



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





800029956.





MANUEL
DE
L'HISTOIRE DE L'ART
CHEZ LES ANCIENS.

DEUXIÈME PARTIE.

VINCHON, IMPRIMEUR DES MUSÉES ROYAUX,

Rue J.-J. Rousseau, 8.

MANUEL DE L'HISTOIRE DE L'AR

CHEZ LES ANCIENS.

CATALOGUE CHRONOLOGIQUE DES ARTISTES, ÉCRIVAINS ET PERSONNAGES CÉLÈBRE

GÉNÉALOGIE DES PTOLÉMÉE, LES FAMILLES ROMAINES,

PAR LE C^{TE} DE CLARAC,

MEMBRE LIBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS),
OFFICIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR,
CHEVALIER DE SAINT-LOUIS, DE MALTE, DE SAINTE-ANNE DE RUSSIE
CONSERVATEUR DES ANTIQUES DU MUSÉE ROYAL,
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LONDRES
DE L'ACADÉMIE ROYALE ALBERTINE DE TURIN,
CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE BERLIN.

DEUXIÈME PARTIE.



A PARIS,
CHEZ JULES RENOARD ET C^{ie},
Libraires Éditeurs, Commissionnaires pour l'étranger,
RUE DE TOURNON, 6.

1847.

175. g. 5

TABLEAU

Chronologique des artistes de l'antiquité et des progrès de l'art depuis son origine jusqu'au septième siècle de notre ère.

A l'aide des ouvrages des anciens, malgré des lacunes très-considérables, on peut suivre ou rétablir à peu près dans son entier l'histoire d'une grande partie des peuples qui, tour à tour, illustrèrent la Grèce, l'Italie et l'Orient. Les productions de leur imagination et les ouvrages de leurs poètes, quoique souvent très-mutilés, nous permettent de concevoir une idée assez nette de ce que nous avons perdu et des regrets que ces pertes doivent nous inspirer. Il n'en est pas ainsi des arts et de ceux qui en ont cultivé avec tant de gloire les diverses branches. Les notions sur ce sujet ne nous sont en général parvenues que par des renseignements très-incomplets. Épars çà et là, sans suite et par lambeaux, ils ne sont pas assez nombreux, assez suivis, pour qu'il soit possible de reconstruire d'une manière positive leur histoire; et cependant elle avait eu ses écrivains. Aux temps où les arts furent le plus brillans en Grèce ils avaient eu pour perpétuer leurs souvenirs des auteurs qui, tels que depuis Plutarque, Diogène-Laërce, Cornélius-Népos et d'autres auteurs grecs et latins, leur avaient rendu les mêmes services que ceux-ci aux personnages célèbres de la Grèce et de l'Italie. Malheureusement de tous ces documens de l'antiquité il ne nous est à peine arrivé que les noms et quelques fragmens rares de leurs auteurs dont les ouvrages eussent été pour nous des trésors inappréciables. Avec quel intérêt ne visiterions-nous pas à la suite du savant peintre Métrodore le *Périégète* où le voyageur les nombreuses contrées dont il décrivait les monumens, et avec Polémon, tous les chefs-d'œuvre des arts que renfermaient à la citadelle d'Athènes le Parthénon et les autres beaux édifices, et les offrandes riches et variées qui y avaient été déposées et sur lesquelles il avait écrit 26 livres. Pasitèle de la Grande-Grèce, aussi bon écrivain que statuaire habile, aurait déployé à nos regards tous les monumens de la Grèce et de l'Italie sur lesquels il avait écrit avec le plus grand talent. Antigone de Caryste nous offrirait les plus curieux détails sur les peintures et les sculptures de la Grèce du temps brillant des premiers Ptolémées. Le statuaire Ménachme, Métrodore de Scepsis le *Périégète*, le peintre Xénocrate, ne nous laisseraient rien ignorer de ce qui avait rapport au bel art de la toreutique, cette branche brillante de la statuaire, si estimée des anciens, et qui, dans ses merveilles et colossales pro-

ductions, réunissait l'or, tous les métaux, l'ivoire et les émaux. En Italie, Fabius Vestalis, Marcus Varron auraient fait passer avec intérêt sous nos yeux tous les monumens de l'architecture, de la sculpture et de la peinture des anciens temps de Rome, et probablement ceux de l'Etrurie dont elle tenait les arts et qu'elle avait conquise ; mais ce serait au reste se livrer à d'inutiles regrets que de passer en revue ce que le temps nous a ravi sans retour, et il est plus à propos de s'occuper de ce qu'il nous a conservé.

Pline et Pausanias sont les principales sources où l'on peut puiser des notions sur les artistes de l'antiquité ; mais, malgré les obligations qu'on doit leur avoir pour tous les renseignemens qu'ils nous ont laissés, on ne saurait s'empêcher de regretter qu'ils n'aient pas mis plus d'ordre, de goût et de discernement dans leurs recherches. Celles même de Pline ne sont au fait que des notes pour conserver le souvenir de ses lectures de quelques auteurs grecs, et surtout d'écrivains latins. On voit qu'il n'y employait pas ou que très-pen de critique, et qu'il recueillait tout ce qu'il trouvait dans ces auteurs, qui eux-mêmes en citaient d'autres ; car il est évident que la plupart de ceux qui sont indiqués dans les catalogues des livres de Pline ne lui ont été fournis que par quelques écrivains principaux, tels que Varron, Cornélius-Népos, Gracchianus et un petit nombre d'ouvrages grecs, et qu'il n'avait pas lu les auteurs qu'ils alléguaient. Souvent ses listes d'artistes sont par ordre alphabétique et sans aucune indication d'époques : ce qui fait qu'il est rare que l'on puisse leur en assigner une positive. Parmi la grande quantité de tableaux et de statues que Pline cite, il en est peu qu'il ait vus ; et d'ailleurs cet auteur dans son ouvrage encyclopédique n'écrivait pas positivement une histoire des arts, et ils ne sont qu'accessoires à son sujet principal, l'histoire naturelle : aussi les différentes branches de la sculpture ne sont-elles pas dans l'ordre qui leur conviendrait d'après leur origine et selon leur importance, mais elles s'offrent selon les occasions que les objets dont traite Pline lui fournissent d'en parler. Par la même raison, il divise les ouvrages d'un sculpteur suivant la matière dont ils étaient faits : il parle des statues en marbre avec les marbres, des statues en bronze, en or et en ivoire avec le bronze, l'or et l'ivoire ; les terres, les minéraux et les couleurs que l'on en tire le mènent à parler de la peinture. Il paraîtrait cependant

qu'en faisant les extraits des auteurs grecs qui avaient écrit *ex professo* sur les différentes branches de la sculpture et de la peinture, il lui eût été facile d'observer plus d'ordre et de méthode dans sa Chronologie des artistes.

Quant à Pausanias, il écrit en voyageur qui ne parle que de ce qu'il a rencontré dans ses voyages ; mais il ne paraît pas avoir eu beaucoup de goût et de connaissances positives dans les arts. S'il rend compte de ce qu'il a vu, c'est sans entrer dans des détails qui puissent aider à se former une idée juste de la beauté et du caractère des monumens qu'il décrit ; et cependant de tous les nombreux auteurs qui avaient écrit sur la peinture et sur la sculpture, Plin et Pausanias sont les seuls qui nous restent, et ceux auxquels on est obligé d'avoir recours pour connaître l'état des arts chez les anciens. On trouve bien quelques détails dans d'autres écrivains, mais ils sont épars et ne forment pas un corps d'ouvrage. Il est aussi à propos de faire remarquer, par rapport à Plin et à Pausanias, que le premier écrivait sous Vespasien, et que le second voyageait sous Antonin-Pie et Marc-Aurèle, plus de quatre-vingts ans après Plin. La Grèce, dont la spoliation par les Romains avait commencé après la prise de Syracuse et de Corinthe (212-146 av. J.-C.), était dépouillée de la plupart de ses chefs-d'œuvre, transportés par les vainqueurs à Rome, qui y réunit ceux que Verrès avait enlevés à la Sicile et aux îles de la Grèce, et l'immense quantité de statues dues aux dilapidations de Caligula et de Néron. Pausanias dans ses voyages ne put pas voir ces statues, et il paraît qu'à l'exception des colosses ou de statues peu transportables, Plin avait sous les yeux à Rome une partie de ce que la Grèce avait produit de plus beau, quoique cependant l'incendie de Rome sous Néron eût détruit un très-grand nombre de statues et de tableaux : et il doit donc y avoir plus de chefs-d'œuvre cités dans cet auteur que dans Pausanias. D'un autre côté, celui-ci est plus riche en ouvrages très-anciens, qui, moins précieux sous le rapport de la perfection de l'art, durent moins frapper les regards des Romains, et qui, grâce au peu de cas qu'ils en firent, purent rester encore en très-grande quantité dans la Grèce. C'est sans doute par cette raison qu'après avoir été ravagé par les Romains pendant plus de trois siècles, ce pays était encore si riche en monumens des arts. Cette terre inépuisable semble avoir été semée de

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

l'œuvre qui se reproduisent depuis des siècles pour ne d'eux-mêmes, et comme ces plantes indigènes naissant sans cesse de leur propre semence, offrent à l'homme une nouvelle et ample récolte que sa main n'avait pas préparée.

Les époques que l'on voudrait assigner aux arts, progrès et aux artistes de l'antiquité, jusqu'à la 1^{re} olympiade de Corèbus (776 av. J.-C.), sont certaines; et il est impossible de lier, d'une manière exacte, les arts des temps héroïques avec ceux des olympiques. Il est plus que probable qu'après le siège de Troie et l'arrivée des Héracles (1190), la Grèce étant agitée de troubles, les sciences et les arts se virent affligés de longues lacunes, ainsi qu'on l'a vu dans l'Europe au moyen âge, bien que la série des historiens n'ait pas interrompue, que doit-il en être de la Grèce, dont Homère et Hésiode sont les seuls poètes anciens qui aient restés et même mutilés, à la suite du temps qui n'a épargné que quelques fragmens des historiens antérieurs à Hérodote. Mais à l'époque des olympiades de Corèbus les notions historiques deviennent plus certaines, sans cependant encore entièrement à beaucoup près. La célébration des jeux olympiques et des autres fêtes contribua beaucoup aux progrès des arts, en liant davantage entre eux les différens peuples de la Grèce, surtout lorsqu'il y eut des statues aux vainqueurs. Consultants sans cesse la nature sous les plus belles formes que leur offraient les fleurs et les jeux, les artistes durent faire faire des progrès à tous les arts du dessin, et le grand nombre d'œuvres dont on embellissait les temples et les stades, entraînant beaucoup d'ouvrages aux sculpteurs, leur fit adopter promptement la pratique des procédés de leur art. Il est bon de faire observer que Pausanias et surtout Strabon sont loin de donner les époques des artistes d'une manière exacte. Au moyen de quelques rapprochemens chronologiques, on trouve que les uns commençaient leur œuvre lorsque les autres étaient à la fin de la leur, et que les élèves sont confondus avec leurs maîtres. A moins qu'on n'ait des raisons qui s'y opposent, on peut ad-

mettre trente ou trente-cinq ans pour le temps de sa vie qu'un artiste a consacré au travail, et que c'est en général à l'âge de trente ans que l'on peut placer l'époque où fleurit, ainsi que nous le voyons ordinairement de nos jours. En plaçant un artiste, d'après l'époque de ses ouvrages connus, deux ou trois olympiades avant ou après celle que Plinè assigne au temps où il a fleuri, on n'en est pas moins d'accord avec cet écrivain. Dans la succession des artistes d'une même école, on peut mettre quinze ou vingt ans d'intervalle entre les époques où ont fleuri le maître et l'élève. Si l'on jetait les yeux sur une liste chronologique des artistes modernes, on verrait qu'il y a rarement plus de vingt ou vingt-quatre ans de différence entre le maître et l'élève. M. Sillig, dans son excellent ouvrage sur les artistes de l'antiquité (*Catalogus artificum, etc.* Dresdæ et Lipsiæ, 1827), qui m'a été fort utile pour mon travail, met ordinairement huit olympiades ou trente-deux ans entre le maître et l'élève. Cette distance me semble trop considérable, et on le prouverait par les successions d'artistes modernes. Cet intervalle entre les époques où l'un et l'autre ont fleuri, ne convient que lorsque la succession est du père au fils élève de son père. On peut aussi faire remarquer que par la manière dont souvent les anciens, et surtout Plinè, comptent les olympiades sans en indiquer les années, les calculs peuvent présenter près de huit ans de différence, si, rien n'offrant une époque précise, on prend du commencement d'une olympiade à la fin d'une autre la durée d'un intervalle. Ainsi quelques olympiades de différence entre les époques qu'on assigne à des artistes qui ont été contemporains, et dont on connaît les maîtres, ne s'opposent pas à ce qu'ils aient vécu et travaillé ensemble de longues années, et dont nos ateliers nous fourniraient bien des exemples. Lorsque l'année n'est pas indiquée par les auteurs ou par les faits d'une manière positive, et qu'elle peut être une des quatre qui composaient une olympiade, celle que je donne, sans autre chiffre, est la première de l'olympiade; s'il y a d'autres chiffres, ils désignent l'année de cette période de quatre ans.

Parmi les artistes de l'antiquité, ceux dont le classement chronologique offre le plus de difficultés sont SMILIS et les prétendus élèves de DÉDALE; RHODEUS et THÉODORE de SAMOS, DIPHONE et SCYLLIS, CALLON d'Égine, CANACHUS, AGÉ-

LADAS, PYTHAGORE de Rhégium, les POLYCLÈTE, MYRON. On peut consulter sur les artistes, outre PLINÉ L'ANCIEN et PAUSANIAS, principales sources, JUNIUS, *De pictura veterum*; MILIZIA, *sur les architectes*; l'*Abecedario pittorico* d'ORLANDI, dont il faut se défier et qui indique rarement ou inexactement ses sources; WINCKELMANN, *Histoire de l'art et Mon. inédits*; VISCONTI, *Mus. Pio-Clem.*; M. QUATREMÈRE DE QUINCY, *Jupiter olympien, etc.*, et des *Dissertations*; un essai chronologique de M. EMERIC-DAVID, *Magasin encyclop.*, t. 4, août 1807; M. BOETTIGER, dans plusieurs de ses ouvrages; M. WELCKER, dans ses *Notes sur Philostrate*; M. THIERSCH, sur les *Époques des arts du dessin chez les Grecs*, en allemand, 2^{me} édit., Munich, 1829; et des notes de M. BOECKH, dans son grand recueil d'inscriptions grecques, *Corpus, etc.*; mais surtout l'ouvrage de M. SILLIG, que j'ai cité plus haut.

Quoique le tableau chronologique que je donne ici ne soit qu'un abrégé de celui qui paraîtra à la fin de mon *Musée de Sculpture antique et moderne*, sous le titre de *Fastes des beaux-arts chez les anciens*, on y trouvera tous les artistes de l'antiquité.

L'architecture doit être plus ancienne que la sculpture et que la peinture : il faut avoir une maison, un temple, avant de songer à les orner. Si l'on en croit les auteurs de l'antiquité sur la tour de Babel et les superbes édifices de Ninive, de Babylone et d'Égypte, dont les moins anciens dataient de 18 siècles avant J.-C., l'architecture s'était élevée à un haut point avant qu'il fût question de statues et de tableaux. Eusèbe place vers ce temps les TELCHINES, habitans des îles de Crète et de Rhodes, inventeurs de plusieurs arts, et fondateurs d'un grand nombre de villes. Les CYCLOPES remontent peut-être à une époque plus reculée; ils fondèrent une grande quantité de villes, comme le prouvent les curieuses dissertations de M. Petit-Radel.

Il est probable que la sculpture ou l'art d'imiter en relief la nature précéda la peinture; il est plus naturel de chercher à représenter des corps, des objets palpables, en donnant à une matière quelconque des formes que l'œil et la main peuvent suivre, que de tracer sur une surface plane ces mêmes objets, et d'en rendre le relief par le concours des lignes, de la couleur, de la lumière et de l'ombre.

Les premières statues ou idoles ne furent que des espèces de fétiches, de poteaux de bois, de pierres carrées,

sur lesquelles on ajusta ensuite de véritables draperies et la représentation informe d'une tête humaine. Plus tard, on figura grossièrement les bras attachés au corps et les jambes réunies. L'Egypte en resta pour ainsi dire, surtout dans la sculpture, à ce premier pas de l'enfance de l'art; son écriture hiéroglyphique, en attachant des idées à des formes consacrées, s'opposa aux progrès des arts d'imitation; si l'on y donna du mouvement aux figures, ce fut pour ajouter des significations à l'écriture sacrée, plutôt que pour perfectionner les arts du dessin par l'étude de la nature, et l'on retrouve les premiers élémens de cette écriture dans les formes carrées, sèches, anguleuses des figures d'ancien style purement égyptien.

Il paraît qu'il faut séparer les connaissances des Hébreux de celles des autres peuples, sans y comprendre les Egyptiens, chez qui ils les avaient puisées; ils en avaient de grandes en sculpture et dans la fonte des métaux, avant qu'elles fussent introduites chez les diverses nations de l'Orient. Au surplus, il ne nous reste rien qui puisse nous donner une idée du degré de perfection où ils étaient parvenus dans les arts; il en est de même des Phéniciens, des Assyriens, dont les royaumes étaient arrivés au faîte de la grandeur lorsque la Grèce n'existait pas encore; ils ont passé sans laisser de traces qui nous fassent connaître le point où leurs arts avaient été portés, et nous ne nous occuperons principalement que de ceux des Grecs et des Romains.

Je crois cependant devoir donner la suite des monumens égyptiens, dont la belle découverte de M. Champollion le jeune nous a fait connaître les époques. Ils précèdent de plusieurs siècles, non-seulement ceux qui nous sont restés des Grecs et des Romains, mais encore l'origine des arts en Grèce, en s'en rapportant même aux témoignages des auteurs grecs et romains les plus amis du merveilleux et les plus jaloux de reculer l'antiquité de leurs nations (1).

(1) **EXPLICATION DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS
ET DES SIGNES.**

acad. académie, académicien.
— affr. affranchi. — ann. année.
— ap. indique les honneurs de
l'apothéose. — arch. architecte.

— arch. ing. architecte ingénieur.
— arch. méc. architecte mécanicien. — archt. archonte. — astr.
astronome. — Ath. Athénien.

Les pyramides d'Égypte ne portent pas d'inscriptions, mais elles sont antérieures à tous les autres monumens.

— aut. autel. — b. — rel. bas-relief. — br. bronze. — cén. cénotaphe. — CFH. Clinton, *Fasti hellenici*. — cis. ciseleur. — cit. ouvrage dont le nom est cité. — Cor. Corinthien ou de Corinthe. — CP. Constantinople. — cyn. cynique. — détr. détruit. — disc. disciple. — épgr. épigramme. — 1 s. épgr. une seule épigramme existe. — épq. époque. — épïc. épicurien. — éps. épouse. — FBG. *Biblioth. græca* de Fabricius. — fab. fabuliste. — fd. fondateur. — fl. florissait. — fl. ? florissait peut-être vers. — fun. funèbre. — gén. général. — gr.f. graveur sur pierres fines. — HLG. Harles, *Introd. in Histor. Linguae græcæ*. — hist. historien. — iv. ivoire. — jur. jurisconsulte. — Lac. Lacédémonien. — litt. littérateur. — marb. marbre. — m. Lun. marbre de Luni. — m. Par. marbre de Paros. — m. pent. marbre pentélique. — méd. médecin. — mimog. mimographe. — mon. monument. — M. Mort. — myth. mythologue. — nat. naturaliste. — N. né. — OPG. *De Poetris græcis*, etc., par Olearius, Hüm et VVolf. 1708-1734. — orat. orateur. — or et iv. d'or et d'ivoire. — PAGJ. poète de l'*Anthologie grecque* de Jacobs, vol. XIII (les auteurs y sont par ordre alphabét.). — PALB. poète de l'*Antholog. lat.* de Burmann. — ptr. peindre. — ptr. mon. peintre monochrome. — ptr. pol. peintre polychrome. — péríp. péripatéticien. — phil. philosophe. — plast. plasticien. — plastq. plastique. — pt. poète. — pt. c. poète comique. — pt. c. a. c. poète

de l'ancienne comédie. — pt. c. m. c. poète de la moyenne com. — pt. c. n. c. poète de la nouvelle com. — pt. dith. poète dithyrambique. — pt. él. poète élégiaque. — pt. épgr. poète épigrammatique. — pt. ép. poète épique. — pt. lyr. poète lyrique. — pt. trag. poète tragique. — pyth. pythagoricien. — qq. quelques. — rép. répudiée. — rest. restauré. — rhét. rhéteur. — R. Rome. — Rom. Romain ou de Rome. — sarc. sarcophage. — SLL. Schœll, *Hist. de la Littérat. lat.* — Sic. Sicile ou Sicilien. — Sicy. Sicyone. — S. siècle. — sc. sculpteur. — soph. sophiste. — SP. Sparte. — Spar. de Sparte ou Spartiate. — st. statue, ou statues. — stat. statuaire. — stat. pol. statuaire polychrome. — stat. tor. statuaire toreuticien. — stoïc. stoïcien. — Syrac. Syracuse. — temp. temple. — temp. cons. temple consacré. — temp. constr. temple construit. — temp. détr. temple détruit. — temp. él. temple élevé. — tomb. tombeau. — tradit. tradition. — 1 vers. il n'existe qu'un seul vers de cet auteur. — WFI. Femmes illustres, par VVolf, *Mulierum græcarum*, etc., curante J. Christiano VVolfio, Gœttingæ, 1739. — + fragmens. — qq. + on a quelques fragmens de cet auteur. — O il y a des statues de ce personnage. — Δ des bustes. — * des médailles, etc. — ⊕ des pierres gravées — ? indique le doute. — épq. ? époque douteuse. — N. ? époque de la naissance dout. — M. ? époque de la mort dout. — et ? et peut-être. — ?? très-dout. — ??? plus que dout., équivalent à apocryphe.

Celle de *Cnéors* fut construite par un roi de la 2^e. dynastie; il se nommait *Schor-Cnéou Siôphis* (*Schopcho* en copte signifie le chevelu), et les historiens grecs le surnomment *Comastès*, le chevelu ou à la belle chevelure.

OSORTASEN, roi de la xvi^e. ou xvii^e. dynastie. On voit, de son règne, à Ouadi-Halfa, deux superbes hypogées contenant une grande quantité de peintures bien conservées, et représentant tout ce qui concerne les arts et les métiers, la vie civile, l'agriculture, l'art militaire, la musique, la peinture et des portraits de rois, beaucoup d'animaux, oiseaux, quadrupèdes, poissons très-bien faits. — Tombeau très-beau de *Νέουτρη*, administrateur des terres orientales de l'Heptanomide, orné de peintures très-fines (6^e. des lettres de *M. Champollion jeune*, écrites d'*Egypte* en 1828-1829, et insérées dans le *Moniteur*). Sur une grande stèle, trouvée dans le temple d'*Horammon*, à Ouadi-Halfa, on voit le dieu *Mandou*, une des grandes divinités de la Nubie, conduisant et livrant au roi *Osortasen* tous les peuples de cette contrée, avec le nom de chacun d'eux inscrit sur une espèce de bouclier attaché à la figure agenouillée et liée qui représente chacun de ces peuples au nombre de cinq : *Schamik*, *Osaou*, *Schoât*, *Oschakin*, *Kos* (9^e. lettre). — Obélisques de *Fayoum* et d'*Héliopolis*.

Avant
J.-C.
1840

AMMOSIS, dernier roi de la 17^e. dynastie légitime, commença à régner vers 1840 av. J.-C. Il chassa les pasteurs ou *Hykschos* qui tyrannisaient l'*Egypte*. De son règne, on voit à *Eléthya* (El-Kab) le tombeau d'un chef de navigateurs qui raconte les victoires d'*Ahmosis* et celles de *Thouthmosis* 1^{er}. (*Champ.* 12^e. l.). — L'an 21 de son règne, on ouvre les carrières de calcaire blanc de la montagne de *Thorra* près de *Massarah*, sur la rive orientale du Nil, vis-à-vis de *Memphis* bâtie avec ces carrières. Les temples de *Phthah*, d'*Apis* et d'*Ammon* en étaient construits. nom d'*Auguste*, de l'an 4 de son règne, trouvé dans ces carrières (4^e. lettre).

Le palais de *Kournah*, partie occidentale de *Thèbes* sur la rive gauche du Nil, date de ces temps.

1822

AMÉNOTRH ou *AMÉNOPHIS* 1^{er}., premier roi de la 18^e. dynastie. Petits appartemens du palais de *Karnac*. — *Nané-Atari*, sa femme. — Tombeaux à *Eléthya*, où l'on retrouve leurs noms (*Champ.*, 1^{re}. lettre à *M. le duc de Blacas*).

avant
C.C. MOSIS III. Thouthmosis IV eut de sa femme TMAUT-HEMVA, Aménophis III, à la naissance duquel ont rapport des bas-rel. de Louksôr (12^{e.}, 16^{e.} *let.*).

TMAUT-HEMVA, femme du précédent; son colosse de 15 pieds de haut. *Voy.* Colosses d'Aménophis III (16^{e.} *lettre*).

687 AMÉNOPHIS III (AMOSIS, MEMNON), représenté dans un bas-rel. de l'île de Begké, *voy.* AMÉNOPHIS II et PTOLÉMÉE PHILOMÉTOR (ann. 181) (11^{e.} *let.*). Une stèle dans l'île de Philæ rappelle ses victoires sur les Ethiopiens; à Syène, l'ancienne *Souan*, l'Assouan des Arabes, temple élevé par Aménophis III et sa femme TAIA, et consacré à *Cnouphis* (11^{e.} *let.*). Temple de Cnouphis dans la petite île d'Eléphantine, détruit il y a peu d'années pour construire une caserne et des magasins à Syène (*même lettre*). Ce roi exploite les carrières de Selsilis. Sous la XIX^{e.} dynastie elles furent employées aux constructions de Thèbes, d'Edfou (*Apollinopolis-Magna*) sous les Ptolémées, et d'Esné sous les empereurs romains. Ce roi travailla au temple d'*Éléthya* (12^{e.} *let.*). Il fut le fondateur des immenses palais de Louksôr (Thèbes). Ruines magnifiques, grand nombre de colonnes de 45 pieds de haut intactes; grands et beaux bas-rel., en général en l'honneur d'*Ammon-Ra*, d'*Ammon-Ra* générateur, de *Thamoun* ou *Ammon* femelle, une des formes de la déesse *Neith*, de la déesse *Mouth*, des deux jeunes dieux *Khons* et *Harke* adorés à Thèbes; le Pharaon leur fait des offrandes (12^{e.} *let.*). Tombeau d'Aménophis dans la vallée de Biban-el-Molouck, à l'ouest, très-grand, vaste galerie, chambres, innombrables bas-reliefs très-beaux, peints, couleurs très-vives, sarcophage; grand nombre d'inscriptions. *Voyez* les détails d'architecture dans l'ouvrage de la commission d'Égypte et la 13^{e.} *lettre*, p. 99.

À Thèbes, restes de colosses et de monumens du règne d'Aménophis III; le colosse connu sous le nom de Memnon est celui de ce Pharaon; 93 pieds de haut, d'un seul bloc de grès, brèche de la Thébaïde supérieure; les traits d'Aménophis, dans ce colosse et dans toutes ses portraits, tiennent du caractère éthiopien qu'il devait à sa mère TMAUT-HEMVA. Dans les hiéroglyphes de l'Aménophium, il est question des diffé-

Avant J.-C. rentes espèces de pierres, grès, granit rose, pierre noire, de l'ivoire et des métaux précieux employés dans cet édifice, l'un des plus magnifiques monumens de Thèbes (16^e. *let.*).

1657 HORUS, grand *Spéos* de Ghébel-Selséleh (*Silsilis*), consacré à *Ammon-Ra*, au *Nil*, à *Sevek*, beaux bas-rel., victoires sur les Ethiopiens, triomphe, curieux détails; on y nomme l'Egypte *Kémé*, et *Niphaïat* les Libyens: — Il fit quelq. bas-rel. de Louksôr. — Son successeur éleva quatre des colonnes du palais d'Aménophis à Louksôr (12^e. *let.*). V. THOUTMO-SIS III, pour le monument d'El-Assatif. Temple de *Thoth* à Ghébel-Addeh, sur le Nil, au-dessus d'Ibsamboul; les bas-rel. sont recouverts de mortier et de peintures chrétiennes (9^e. *let.*).

THAOSER, l'ACHENCHERSÈS de Manéthon, reine, fille du roi Horus, femme de *Ménephtha-Siphtha*. Son tombeau à Biban-el-Molouck, envahi et défiguré par l'usurpateur RHAMERRI, descendant de Rhamsès I^{er}., et 5^e. ou 6^e. descendant de la reine Thaoser. Il remplaça par son image celle de la reine. Une espèce de stuc recouvrait les anciennes légendes que Rhamerri avait massquées par les siennes; les anciennes inscriptions adressées à la reine firent découvrir la fraude.

1606 RHAMSÈS I^{er}., frère et successeur d'Achenchersès; le tombeau de ce roi, l'ATHORIS ou RACHOTIS de Manéthon, dans la vallée de Biban-el-Molouck; peintures sans sculptures (13^e. *let.*). V. AMÉNOPHIS II, an. 1723.

1597 MÉNEPHTHA I^{er}., CHENCHÈRÈS de Manéthon, père de Sésostris, a fait exécuter le palais de Kournà à Thèbes et une grande partie de la magnifique salle hypostyle du palais de Karnac; dans un bas-rel. de Philæ, les princes éthiopiens lui rendent hommage (11^e. *let.*). — Débris de monumens de lui dans l'île d'Eléphantine (*même lettre*). A Karnac, bas-rel. qui représentent ses combats contre plusieurs peuples, ses triomphes: l'obélisque flaminien date de son règne (7^e. *l.*). Son tombeau dans la vallée de Biban-el-Molouck; beaux bas-rel. et peintures en mauvais état représentant les quatre différentes races d'Egyptiens et des contrées étrangères. On y voit les Egyptiens, *hommes par excellence*, les Africains, les Asiatiques et les Européens encore sauvages.

586 DANAÛS passait pour avoir fondé le temple d'Apollon Lycien à Argos, et y avoir consacré une statue en bois; on y plaça depuis cette époque plusieurs statues très-anciennes; Jupiter et Junon; Vénus consacrée par Hyperinnestre; un Mercure attribué à Epéus.

565 RHAMSES II, deuxième fils de Ménephthah I^{er}, frère utérin de Sésostris. A Bet-Oualli, près de Kalabschi, temple consacré à *Ammon-Ra* et à *Cnouphis* pour des victoires sur les Asiatiques et les *Kouschi* (Ethiopiens) et les *Schari*, Bischaris d'aujourd'hui; grands bas-rel. très-beaux; on y voit tous les tributs ou le butin enlevés aux ennemis, tels que des chaînes d'or, des peaux de panthères, des dents d'éléphants, des plumes d'autruches, des armes, des meubles, des animaux vivans, entre autres des giraffes (11^e. let.). Chapelle à Ghébel-Selséleh, consacrée à *Ammon-Ra*, à *Mouth*, à *Khons* et à *Phthah*, et plus particulièrement au Dieu Nil, *Hapi-Moou*, emblème du Nil céleste, *Nen-Moou* (12^e. let.).

530 TAOUAI, mère de Sésostris, représentée dans un bas-rel. du Rhamesseion; sa statue au Capitole (14^e. let.).
BÉSÉLÉEL, OOLTAB, sc. hébreux, font les ornemens du tabernacle; il est plus que probable que leurs ouvrages tenaient beaucoup de ceux des Egyptiens, et que les bas-rel., les peintures dont sont ornés les plus anciens monumens de l'Egypte peuvent nous donner une idée vraisemblablement assez juste des productions des Hébreux. Ce fut sous Ménephthah, le père de Sésostris, qu'eut lieu la sortie d'Egypte. Les Hébreux avaient été élevés dans les sciences et les arts des Egyptiens et employés à la construction de leurs monumens. Il est bien à croire qu'ils auront continué, surtout dans les commencemens de leur établissement dans la Palestine, à suivre les méthodes et le style qu'ils avaient exercés en Egypte, et l'on doit présumer qu'ils ne s'en sont éloignés que très-tard. D'après le tombeau de Ménephthah, découvert par l'infatigable Belzoni, et dont nous avons vu à Paris la représentation fidèle dans des plâtres moulés sur les bas-rel. originaux, on peut se figurer ce que devaient être le style des ouvrages et la richesse d'ornemens des artistes hébreux.

La Bible, et surtout l'Exode, le Lévitique, le Deu-

Avant
J.-C.

téronome et le livre de Job, ceux des rois, offrent les notions et les détails les plus curieux sur l'architecture, la plastique, la sculpture et la glyptique, ou l'art de graver sur pierres fines de ces temps reculés. Il faut y joindre, pour ceux qui sont plus rapprochés, les prophètes, et principalement Baruch, qui contient à lui seul sur la sculpture, et surtout sur celle en or et en ivoire, plus de documens intéressans que tous les anciens écrivains profanes. Ceux-ci n'ont écrit que plus de deux cents ans après lui, et ils ne nous transmettent que très-peu de choses sur les progrès et l'état des arts avant et pendant les époques où ils vivaient. On en peut dire autant des auteurs qui nous restent des temps où les arts étaient le plus florissans dans la Grèce. Ce qu'Hérodote et ceux qui l'ont suivi nous rapportent est très-vague, et ils laissent le champ libre aux hypothèses.

1559

RHAMSÈS III, LE GRAND, nommé par les historiens Séthosis, Sésosois, SÉSOSTRIS; — *Spéos* à *Ibrim* consacré à *Thoth* et à *Saté* par le gouverneur éthiopien dont le nom n'existe pas dans l'inscription qui rapporte celui de sa femme *Satnouï*, dont on voit le portrait dans les bas-rel. (11^e. *let.*).

A Derri, *Tyri* (*Héliopolis*), capitale de la Nubie; très-grand *Spéos* et temple consacré à *Ammon-Ra* et à *Phré*; grands bas-rel., portrait du roi, liste de ses fils et de ses filles; il paraît, d'après ces bas-rel. et ceux d'Ibsamboul, que Sésostriis se faisait suivre dans les batailles par un lion apprivoisé qui combattait. A Bet-Oualli, on trouve des colonnes *proto-doriques* du règne de Sésostriis ou de celui de son père: ce sont les moins anciennes des colonnes de cette espèce. A Ouadi-Esséboua (vallée des lions), demi-*Spéos*, ou dont la moitié n'est pas creusée dans le roc, mais est en pierres de tailles, consacré à *Phthah* et à *Phré*, envahi par le sable; bas-rel. en mauvais état (11^e. *let.*). A Ghirsché-Hassan (*Phthahé* ou *Thyphthah* en Nubie), *Spéos* consacré à *Phthah*, colosse, bas-rel. en mauvais état. Dans un bas-rel. de l'île de Philæ, des princes éthiopiens lui rendent hommage ainsi qu'à son père Ménephthah 1^{er}. — Débris de monumens de lui dans l'île d'Eléphantine (11^e. *let.*). Sésostriis tira des carrières de *Selsilis* les pierres pour plusieurs de ses pa-

rent
1. c.

lais (12^e. *let.*). Il travailla au temple d'*Éléthya* (El-Kab) (ann. 1840, 91). Il fit élever la partie nord du palais de Louksôr, voy. AMÉNOPHIS III (ann. 1687), et termina les deux beaux obélisques en granit rose de 70 pieds de hauteur qui devaient être transportés à Paris, et qui offrent dans leurs hiéroglyphes la dédicace des palais devant lesquels ils sont placés; les grands pylones de Louksôr couverts de bas-rel. et d'hiéroglyphes qui retracent les batailles et les victoires de Sésostris, l'an 5 de son règne, contre les peuples asiatiques (12^e. *let.*). Son tombeau à Biban-el-Molouck, le troisième à droite dans la vallée principale, mauvais état, belles sculptures (13^e. *let.*). L'immense et superbe palais de Sésostris à Thèbes a été nommé à tort le Memnonium; c'est le plus élégant monument de Thèbes; les parties conservées indiquent le plan du reste des édifices. Les bas-rel. représentent les victoires de Sésostris sur des peuples asiatiques du N. E. de la Perse (les Bactriens), l'an 8 du règne du roi. On y voit ses triomphes, les noms des peuples et de leurs chefs. Dans ces ruines, débris du colosse de Sésostris, le plus grand de Thèbes; il est assis; 53 pieds de haut sans la base de 6 pieds et de 33 de long, d'un seul bloc; grands, riches et innombrables bas-rel.; les inscript. indiquent les parties exécutées par Sésostris, et même le genre et les ornemens des colonnes, dont il existe encore 30 dans une grande salle des *panégyries* ou d'assemblée. On y trouve représentés plusieurs des ancêtres directs de Sésostris, Ménès, le 1^{er}. roi terrestre d'Égypte, Amosis, Aménouthph I^{er}., Thouthmosis I^{er}., Aménouthph II., Thouthmosis IV., Aménouthph III., Horus, Rhamsès I^{er}., Ousireï I^{er}. (14^e. *let.*). On a découvert au Rhamesséion, sur des bas-rel. de très-peu de saillie, des restes de dorure appliquée sur une toile qui les recouvrait. Dans la bibliothèque, figures de *Thoth*, dieu des sciences, et de *Saschsmoué*, sa compagne, *déesse des lettres*. Le Rhamesséion est le monument que Diodore, d'après Hécatee, nomme le tombeau d'Osymandyas (voy. Jollois et Devilliers, *Descript. de Thèbes*, dans le grand ouvrage de la commission d'Égypte). Le colosse de Sésostris est en granit de Syène (15^e. *let.*). Ce Pharaon agrandit et embellit le monum. d'El-Assatif, voy. THOUTHMOSIS III

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

ann. 1736). Le pylone de Médinet-Habou, élevé par
 tolemée Soter II., a été construit avec les débris de
 oumens de Sésostriis (18^e. let.). Sous son règne,
 ou, prince éthiopien, gouverneur de la Nubie, éleva
 chapelle d'*Anoukis* (Vesta), près de Maschakit, sur
 rive droite du Nil (10^e. let.). Grand temple d'Ibs-
 mboul, superbe : bas-rel. nombreux, batailles, vic-
 oires, triomphes de Sésostriis; hommages du roi aux
 ieux de Thèbes et d'Ibsamboul (10^e. let.); inscription
 e Sésostriis sur un des côtés de l'obélisque dit de
 léopâtre; sur la face à l'E., deux courtes inscriptions
 ont des successeurs de ce prince (11^e. let.). Fragment
 'un colosse de ce Pharaon de 3½ pieds de long, déterré
 or l'emplacement de *Memphis*, entre Bédéréchéen et
 litrahineh; il est tombé sur la face; d'autres colosses
 lus petits en granit rose mal conservés; le grand l'est
 ien (4^e. let.); temple au même endroit en granit rose,
 vec colonnes accouplées et pilastres, consacré à *Phthah*
 t à *Athôr*, divinités de *Memphis* (même lettre). A
 ouksôr, partie orientale de Thèbes, il y a de Sésos-
 tris deux obélisques de 80 pieds de haut en granit rose
 t quatre colosses (7^e. let.). Monument médiocre à
 buadi-Esséboua (la vallée des lions), ainsi nommée
 cause des sphinx qui bordent le *dromos* ou l'avenue.
 Derri, petit temple creusé dans le roc, et conser-
 ant des bas-rel. qui offrent les conquêtes de Sésos-
 tris; on y lit les noms et les titres de sept fils et de huit
 lles de ce roi (9^e. let.). NORRÉ-ARI, femme de Sésos-
 tris, fit creuser dans le roc à Ibsamboul un petit temple
 édié à *Athôr*; à la façade extérieure, six colosses de
 5 pieds taillés dans le roc, représentant le Pharaon et
 a femme, ayant à leurs pieds, l'un ses fils, l'autre ses
 lles avec leurs noms et leurs titres; belle sculpture;
 e temple est couvert de bas-rel. remarquables. Grand
 emple au même endroit dans le roc, par Sésostriis;
 la façade, 4 colosses assis de 61 pieds, très-beaux,
 eprésentant ce Rhamsès; l'entrée obstruée par les sa-
 les; dans l'intérieur, 8 colosses de trente pieds; les
 as-rel. retracent les conquêtes de ce héros; 16 sal-
 es aussi riches; dans le sanctuaire, quatre statues as-
 sises : Ammon-Ra, Phré, Phthah, Rhamsès (9^e. let.).
 Lénosis, prince éthiopien, consacra à Syène un temple
Cnouphis pour la conservation de Sésostriis, de sa

avant
J.-C. femme, de leurs filles *Esenofré*, *Bathianté*, et de leurs
fils *Sha-Hem-Kémé* et *Ménephtha* (18^e. *let.*).

Suivant Clément d'Alexandrie, *BRIAXIS*, sc., autre
que celui qui date des temps certains de la sculpture,
aurait fait la statue d'Osiris du temps de Sésostris.

MÉIAMOUN, AMEN-HEMVA, NOUBLEI, SET-PANRÉ,
7^e., 8^e., 9^e. et 10^e. fils de Sésostris représentés dans
le Rhamesseion (13^e. *let.*).

MANDOUËI SCHOPICH, 4^e. fils de Sésostris, repré-
senté dans un bas-rel. du Rhamesseion (14^e. *lettre*) ;
stèle de son règne dans les rochers d'Ibsamboul con-
sacré par MAÏ, gouverneur de la Nubie; Mandouëi
travailla au palais de Louksôr (7^e. *let.*).

1493 MÉNEPHTHA II, 13^e. fils de Sésostris, lui succéda
(Sésostis de Diodore, PHÉRON d'Hérodote); il travailla
au monument d'El-Assatif, *voy.* THOUTMOSIS III. Cha-
pelle en son honneur à *Silsilis*, consacrée par l'inten-
dant *Pnahasi*. Ménephtha tira de Selsilis les pierres de
son palais de Thèbes; sa femme se nommait ainsi que sa
mère *ISENOFRÉ*, et son fils aîné MÉNEPHTHA comme lui.
Débris de son palais à Thèbes, près du *Rhamesseion* ;
son tombeau à Biban-el-Molouk.

MÉNEPHTHA III : petit édifice isolé; première cour
du palais de Karnac; statues de grès rougeâtre à Tu-
rin, à Rome (*Champ.*, 2^e. *let.* au duc de Blacas.).

RAMERRI, usurpateur, *voy.* THAUSER (ann. 1657).

173 RHAMSÈS IV, MÉIAMOUN (chéri d'Ammon), 1^{er}. roi
de la 19^e. dyn., que l'on a confondu avec Rhamsès-le-
Grand ou Sésostris. Palais à Médinet-Habou; l'an 5 de
son règne, il fit exploiter, pour le construire, les car-
rières de grès de Selsilis : le Basilico-grammate *Phori*
fut chargé de ces travaux. Le roi dans un bas-relief
de Selsilis est représenté adorant Phthah et Pascht
(Bubastis); à Memphis, temple du soleil. — Le Ba-
silico-grammate *Hori*, sur-intendant de tous ces tra-
vaux. Temple Hypogée à *Eléthya*, consacré à *Sowan*.
— Bas-rel. relatifs à l'agriculture; les inscriptions
hiéroglyphiques contiennent des chansons du chef
qui conduit en cadence les batteurs de blé : elles ont
des refrains. Ce pharaon fit exécuter quelques sculp-
tures en dehors du Rhamesseion, à Louksôr (12^e. *let.*).
— Le tombeau de Rhamsès Méiamoun et ceux de six
de ses successeurs de la 19^e. ou 20^e. dynastie sont dans

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

la vallée de Biban-el-Molouk : celui de Meïamoun est le plus beau. Dans ces bas-rel., le Pharaon vivant comparé au soleil levant et poursuivant sa carrière ; après sa mort , on l'assimile au soleil couchant qui reparait dans son successeur : c'est le sens , avec des extensions , de tous ces bas-reliefs et des hiéroglyphes des tombes royales. Le roi était le représentant du soleil par les bienfaits qu'il répandait sur ses peuples, et dont les hiéroglyphes offrent souvent les détails. Plusieurs de ces tombeaux ne sont pas terminés , les rois qui les faisaient exécuter pour eux n'ayant pas eu le temps de les achever , et leurs successeurs les laissant dans l'état où ils les trouvaient : aussi les tombes les plus complètes et les plus belles sont-elles celles d'Aménophis III , de Sésostris et de Rhamsès IV , dont les règnes ont été très-longs. Les sculptures du tombeau de Meïamoun représentent les usages de la vie civile et militaire (13^e *let.*). Ces tombes font connaître les noms de beaucoup de curieux , de voyageurs , anciens Grecs , Romains de la république , des empereurs et du bas-empire. Meïamoun fit orner de sculpture les façades S. et N. du Thouthmoseïon de Thèbes ; sa figure colossale sur un pylone ; les bas-rel. retracent ses victoires : il saisit les peuples africains et asiatiques vaincus par les cheveux , et les menace de sa harpè. Ces bas-rel. présentent des fenêtres ornées et des balcons soutenus par des figures de prisonniers barbares ; scènes domestiques , repas , jeux. Il existe de ces édifices plusieurs pylones , une grande quantité de colonnes chargées de bas-rel. , d'inscript. des victoires , un combat naval. Du même temps est une porte énorme en granit rose ; d'après les inscript. ; les battans étaient ornés de métaux précieux. — La principale cour est énorme , entourée de colonnes et de piliers avec des figures caryatides adossées ; grande richesse de sculptures peintes des plus vives couleurs : on compte plus de cent quarante bas-rel. peints , seize grands piliers , des galeries , outre quatre immenses tableaux , chacun de plus de cent personnages , et vingt-quatre autres grands bas-rel. (18^e *let.*). Légende de Rhamsès Meïamoun de l'an 16^e. de son règne , sur une stèle de Qoûs (*Apollinopolis-Parva*) , relative à son retour d'une expédition militaire (7^e *let.*).

Avant
J.-C. RHAMSÈS V (AMOUN-MAT), fils aîné et successeur
de Meïamoun; monument à Médinet-Habou (18^e
let.).

1420 DORUS bâtit à Argos un temple à Junon. Quelque
temps après une colonie athénienne, conduite par
son, passe en Asie, fonde l'Ionie et bâtit un temple à
Apollon Panionien.

Ces deux temples peuvent avoir été les premiers modèles
des deux ordres dorique et ionique. Les colonnes du premier
n'eurent d'abord que quatre et cinq diamètres de hauteur, en-
suite six, et enfin huit, mais très-tard; l'ionique, qui en avait
neuf, fut probablement beaucoup plus écrasé dans les pre-
miers temps. Nous avons vu plus haut, p. 459-463, que l'on
trouve dans de très-anciens monumens égyptiens des colonnes
qui ont les plus grands rapports avec l'ancien dorique grec.

RHAMSÈS VI, AMONCHISCHORSCH, 2^e. fils de Meïa-
moun; porte d'un monument peu considérable à Mé-
dinet-Habou (18^e. let.).

RHAMSÈS, MANDOUISCH, 3^e. fils de Meïamoun; ses
légendes et celles de ses frères sur le monument de
leur père (18^e. let.).

1380 DÉDALE, que l'on dit fils d'Eupalamus, fils d'Erech-
tée, roi d'Athènes, invente la scie, les voiles; au-
teur du labyrinthe et des statues de bois, nommées
depuis *Xoana*. Il paraît qu'elles se nommèrent d'a-
bord *Dédalles*, et qu'ayant donné ce nom à plusieurs
ouvriers qui travaillèrent dans ce genre, on les a
tous confondus en un seul (voyez M. Quatremère de
Quincy, *Jap. Olymp.*, p. 169 et suiv.). Il y avait encore
en Grèce, du temps de Pausaniás, des *Xoana* d'une
haute antiquité et très-vénérées: plusieurs passaient
pour être tombées du ciel. Il me semble plus que pro-
bable que Dédale n'est pas antérieur à Homère, et
que si cet homme *adroit, industrieux* par excellence
(*Daidalos*), a existé, on lui a fait une généalogie il-
lustre, mais fautive: on le fait descendre du roi d'A-
thènes Erechthée, en lui donnant pour grands-pères
Metion (l'ingénieur), et *Eupalamus*, dont le nom
signifie *adroit de la main* (*palamé*, main), ou qui
a une bonne main. Voy. *Mus. de Sculp. antiq. et*
mod., v. 2, p. 5 et suiv., et ici à l'année 1140.

Prétendus élèves de Dédale: CALUS ou TALUS, ou

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

ATTALUS, arch.; ENYSICHTHON, arch. du temple de Déos. Leurs époques, et même leur existence, sont plus qu'incertaines. On aura pendant long-temps donné le titre de *Dédale* (*adroit*), et d'*élèves de Dédale*, à ceux qui faisaient des statues de bois. Si ces artistes eussent existé avant Homère, il est à croire qu'il eût parlé de quelqu'un d'entre eux (*voy. l'ann. 1130*).

Adraste, un des sept chefs de la première guerre de Thèbes, éleva à Sicyone un temple à Junon. Paus., *Cor.*, c. xi, 21.

RAMSES X, THOROSIS, le POLYBE d'Homère, le PROCRIS d'Hérodote, le KÉRES de Diodore de Sicile; son tombeau dans la vallée de Biban-el-Molouk, très-vaste et superbe. Hérodote place sous son règne le voyage en Egypte de Ménélas et d'Hélène. Sa légende sur les petites colonnes de la stèle hypostyle de Kar-iac (12^e. *let.*; — 2^e. *let. à M. le duc de Blacas.*).

ÉRÈUS, arch., ingénieur, fait le cheval de Troie (1). On montrait un Mercure de lui dans le temple d'Apollon Lycien, à Argos. On citait de cette époque le Jupiter Patroüs en bois et à trois yeux, qui était sur l'autel de Priam, et qui de là passa à Argos. Ulysse et Diomède enlevèrent de Troie le PALLADIUM ou *petite statue de Pallas*, à laquelle était attaché le destin de la ville; elle était en bois et passait pour être *Diopetès*, ou *venue du ciel* ou faite par la main des dieux. Cependant, selon quelques auteurs cités par Denys d'Halicarnasse, les deux héros n'avaient emporté qu'un faux palladium; et le véritable était une des statues qu'Enée avait sauvées de Troie. On prétendait aussi qu'il y était resté, quoique plusieurs villes se disputassent l'honneur de le posséder. D'après Apollodore, Minerve tenait d'une main sa lance, de l'autre son bouclier, une quenouille et son fuseau. Si cette statue a existé, ce devait être une de ces statues-poteaux ou mannequins, ou une espèce de gaine terminée par

.

Nous suivons la chronologie de Larcher, qui est à peu près la même que celle de Fréret, et qui a été adoptée par Croix, l'abbé Barthélemy, Visconti et M. Quatremère de Meuse, dans son *Jupiter Olympien*, où les époques d'un grand nombre d'artistes sont parfaitement établies. Cette chronologie place la prise de Troie en l'an 1270 avant J.-C.

Avant
J. C.

une tête informe, et sur laquelle on ajustait des draperies véritables. Voy. l'article PALLADIUM du Dictionn. d'Antiq. de l'Encycl. méth., par M. Mongès. Il est question de statues dans Homère, et même de statues animées; il ne parle pas de peintures, à moins que l'on ne regarde comme une espèce de tableaux la variété de métaux de différentes couleurs dont il compose les sujets ciselés sur le bouclier d'Achille, et qui produisaient divers effets qui imitaient la nature; mais il est plus que douteux que cette description et ce qui a rapport aux arts dans Homère soient de lui et n'aient pas été intercalés dans ses ouvrages à des époques très-postérieures à ce poète. On travaillait alors, du moins en Orient depuis long-temps, l'or, l'argent, les différens métaux, l'*electrum* (or blanc brillant, ou naturel ou allié d'argent), et pas encore le marbre. Delphes conservait une table sacrée sur laquelle on disait que le prêtre d'Apollon avait tué Néoptolème, fils d'Achille. Paus., *Phoc.*, c. 24, 4.

ALEXANDER, fils de Machaon, stat.; temple et statue d'Esculape à Titane; on ignore de quelle matière était la statue, qui probablement était de tout autre sculpteur que de cet artiste des temps héroïques.

Il y avait à Rome dans le *Forum Boarium* (Campo-Vaccino) une statue d'Hercule, qu'on prétendait avoir été consacrée par Evandre.

1172 AGAMÈDE et TROPHONIUS, frères, arch. béotiens. Ces artistes des temps mythologiques sont plus que douteux.

Au reste, ce n'est ni l'Iliade ni l'Odyssée qui en font mention, mais l'Hymne à Apollon, v. 296; et les hymnes attribués à Homère n'étant pas de lui, on ne peut lui imputer ni AGAMÈDE, ni ERGINIUS, ni TROPHONIUS, que ces vers donnent pour père et pour frère à Agamède. Cependant ces architectes, qu'on disait avoir construit le temple de Tégée et l'Héraeum d'Olympie, pourraient bien avoir existé à des époques incertaines. Selon Pausanias, *Béot.*, c. 37, 3, 5, ils auraient érigé un temple à Neptune, celui d'Apollon, en marbre à Delphes, ainsi que le trésor d'Hyrieus, et bâti le palais d'Amphitryon: ce qui les rejette encore dans les temps fabuleux.

1140 On pourrait placer vers cette époque, et du temps

Avant
J.-C.

de Codrus, dernier roi d'Athènes, SMILIS, fils d'Euclidas d'Égine, et qu'on suppose fondateur de l'école de Sicyone et élève de Dédale, ce que plusieurs faits démontrent impossible. On lui attribuait la statue assise (Édos) de Junon de Samos, et un autre Édos de la même déesse à Argos; ces statues étaient en bois (1).

(1) M. Muller, *Ægin.*, p. 100, voudrait qu'il y eût en deux Smilis : l'un très-ancien, et le second beaucoup moins, qui aurait, selon Pline, l. 36, c. 13, 19, travaillé avec Rhœcus et Théodore de Samos au labyrinthe de Lemnos; à moins, comme l'insinue M. Sillig, que rapprochant des époques éloignées on n'eût fait Smilis collaborateur de Rhœcus et de Théodore, tandis qu'ils auraient seulement continué ou achevé le labyrinthe commencé long-temps avant eux par Smilis. Par ce double emploi, au lieu d'un artiste de ce nom on en aurait fait deux : ce qui est arrivé plus d'une fois. Au reste, il y aura toujours beaucoup de doutes sur ce Smilis ancien, dont le nom, ainsi que ceux de premiers artistes incertains, est tiré d'un métier ou d'un instrument, car *smilé* signifie en grec un ciseau, un style; et il se pourrait bien que, dans un passage de Callimaque cité par Eusèbe et rapporté par M. Sillig, *ergon smilion* voulût tout simplement dire un ouvrage fait au ciseau, avec la *smilé*, et non de la main de Smilis, par opposition avec les figures des dieux fétiches, poteaux ou planches grossièrement travaillées à la hache. Le passage classique sur Smilis est dans Pausanias, *Ach.*, c. 4, 4; il le dit contemporain de Dédale. Clément d'Alexandrie, *Protr.*, p. 13, 43, 51, et Athénagore ne citent qu'en passant cet artiste. Le premier parle de la Junon de Samos, qui n'était qu'une planche avant que Proclès, fils de Pithyréus, chassé d'Épidaure par Déiphonte, se fût mis à la tête d'une colonie ionienne et emparé du gouvernement de Samos. Le ciseau (*smilé*) de Smilis fit alors une statue de la déesse. Il paraît que l'époque de Proclès coïncide avec celle de Codrus. Voy. Paus., *Ach.*, c. 4, 4; Corsini, *F. A.*, p. 323. Il semblera toujours singulier qu'Homère ne nomme que deux artistes ou deux ouvriers, Tychius et Icmalius, et qu'en parlant d'Athènes, d'Égine, de la Crète, de Samos, etc., si voisines de l'Ionie, et où l'on place tant de peintres et de statuaires avant son époque, il n'eût pas trouvé à dire un mot d'artistes tels que Prométhée, Dédale, Smilis, Dibutade et autres, qui auraient illustré ces contrées dans les temps anciens, et qui, inventeurs d'arts, tels que la plastique et la sculpture, auraient été, aux yeux d'un poète d'une si brillante imagination, des êtres divins; car le vers il. E. 590, où il prononce le nom de Dédale, est très-douteux, ainsi que tout ce passage et toute la description du bouclier d'Achille. Voy. Hirt, *Amalth.*, v. 2, p. 52-62, et mon *Mus. de Sculpt. ant. et mod.*

MANDOUTHE (SMENDÈS), stèle à Philé pour la conservation de ce pharaon, et consacrée à *Neith* et à *Mandou* (11^e. lett.) (1).

HIRAM de Tyr, arch. du temple de Salomon. Tout ce que rapporte la Bible à ce sujet est du plus grand intérêt à une époque où les arts étaient à peine nés en Grèce : elle en apprend plus, et d'une manière plus

v. 3, p. 1-25. On attribuerait aussi à Smilis les statues des Heures de l'Hérem d'Olympie, et on lisait ce nom au lieu de celui d'*Emilus*, que porte le texte de Pausanias, *El.* 1, c. 17, 1 ; mais rien n'autorise, selon M. Quatremère de Quincy, cette substitution, d'autant plus que tous les statuaires dont parle Pausanias dans ce passage sont de l'école de Dipone et de Scyllis, ce qui permettrait de croire que cet Emilus, que l'on veut changer en Smilis, en était issu. Au reste, si Smilis a existé, il partage, quoiqu'avec moins d'éclat, le sort de Dédale, et son époque est très-incertaine. Pour la fixer, l'érudition ne peut s'appuyer que sur quelques passages, en partie altérés, d'auteurs des derniers temps de l'antiquité, qui en citent d'autres qui ne sont guère plus anciens, tels qu'*Æthius* et *Olympicus*, allégués par Clément d'Alexandrie ; et d'ailleurs le passage de Plin^e où l'on voit Smilis en société avec Rhœcus et Théodore est très-contesté. Ce Smilis n'ayant pas eu d'élèves, du moins ne parle-t-on pas des Smilides comme des Dédalides, prétendus élèves de Dédale, et ne se rattachant pas par son école, ou par quelques points positifs, à la série des artistes de l'antiquité, son isolement diminue beaucoup l'importance qu'on pourrait mettre à trouver sa place dans la chronologie des arts. Il doit y avoir eu, à diverses époques indéterminées, plusieurs *Smilides* ou *ouvriers au ciseau*, qui se sont fait assez remarquer pour qu'on leur ait donné le surnom de leur instrument, comme il y a eu sans doute plusieurs *Dédales* ou *ouvriers adroits et industrieux*. — Voy. Quatremère de Quincy, *Jupiter Olympien*, p. 175 ; Thiersch, *Époques*, p. 35-36 ; Sillig, *Cat. art.* ; Pauoska, *Res Samiorum*, p. 13, 53, 81, et ici à l'année 532.

(1) ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉRIEURS À HOMÈRE.

C'est principalement dans Sextus Empiricus que ces écrivains se trouvent cités ; quelques-uns cependant sont assurément postérieurs à Homère. On n'a de fragmens épars que d'une petite partie d'entre eux : ils sont indiqués ici par un +. Il est à croire que ces fragmens ne sont pas très-certains, et que la tradition ne les aura pas transmis d'une manière à ne pas laisser de doutes sur leur authenticité ; et d'ailleurs plusieurs de ces auteurs, tels que les Centaures et les poètes du temps du siège de Troie, sont fabuleux.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

et
2. claire et plus circonstanciée, que tous les auteurs anciens profanes, postérieurs de quelques siècles aux écrivains des livres sacrés.

ITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

n'existe que les noms des poètes qui ne sont pas suivis d'un +. Cette liste est tirée du 1^{er}. vol. de la *Bibliothèque grecque* de Fabricius, édit. d'Harles; et j'ai aussi consulté le *Manuel de la littérature grecque* (*Handbuch, etc.*) de M. Petersen. *Hambourg*, 14. — Comme ces prétendus écrivains sont rangés dans le 1^{er}. me de Fabricius, de la page 1 à la page 316, dans l'ordre alphabétique, il serait inutile, aux personnes qui voudraient y chercher des détails, d'indiquer ici la pagination. Les noms des écrivains qu'on peut croire avoir réellement existé, soit avant, soit après Homère, sont en PETITES CAPITALES; ceux qui sont accompagnés de ??? sont fabuleux.

baris, fils de Scuthès Hyperboréen, prêtre d'Apollon, poète, écrivit, dit-on, des oracles et sur les expiations. La flèche qu'il disait lui avoir été donnée par Apollon, et sur laquelle on prétendait qu'il traversait les airs, était célèbre. Mis à tort avant Homère; florissait du temps de Cyrus.

nphion de Thèbes, musicien et poète; on lui attribuait des hymnes et l'invention de la lyre. ???.

mus ou *Ammon*, le *Thamus* de Platon; philosophe égyptien, qu'on fait contemporain d'Hermès. On le dit le même que le dieu *Ammon*. On citait ses ouvrages. ???.

nthès d'Anthédon, en Béotie, contemporain de Linus; cité, selon Fabricius, par Homère, où l'on ne le trouve pas; fit des hymnes. ???.

NTIPATER d'Acanthe, mis à tort parmi les pt. antér. à Homère. *ACTINUS* de Milet, poète placé sans preuves avant Homère, ou de son temps; il paraît être du commencement des olympiades. On citait de lui une *Ethiopide* et le *Sac de Troie*.

RISTÉAS ou *ARISTÉUS* de Proconèse, pt.; une *Théogonie*, un poème sur les *Arimaspes*, +. On l'a dit maître d'Homère, mais il paraît avoir vécu du temps de Cyrus, ou plutôt il est très-douteux.

Isbolus, Centaure, cité par Philostrate, Tatien, Eusèbe, Tzetzès. Ce serait le *Chamus* des Phéniciens, fils de Chanaan et frère de Mesraïm. On lui attribuait des ouvrages. ???.

Isclépius, Égyptien, +, disciple d'Hermès; inventeur de la médecine et de la chirurgie. Ce serait Esculape. — On le fait vivre du temps de Débora, juge d'Israël, vers 1285 av. J.-C. ???.

Iulomède de Mycènes, disc. de Périmède d'Argos, et maître de

avant
1.-C.
003 Selon PAUSANIAS, on construisit à Olympie le trésor des Mégariens après une victoire sur les Corinthiens sous l'archonte perpétuel Phorbas (1003-966).

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

Démodocus, placé par Eustathe vers l'époque de la guerre de Troie. Il fit un poème sur l'expédition d'Amphitryon contre les Téléboëns, et sur la dispute de Cithéron et d'Hélicon, héros béotiens qui donnèrent leurs noms à deux montagnes. ???.

Bacis, fils de Glanis. On citait de lui des oracles en vers.

Bao de Phacide, fem. poète d'une haute antiquité selon Pausanias.

CADNUS. Il passait pour avoir apporté de Phénicie en Grèce les lettres de l'alphabet.

Chiron de Péléthronium, +, fils de Philyra et de Saturne, éleva plusieurs héros grecs, leur apprit la médecine, la musique, la philosophie, l'astronomie; surnommé *Centaure* pour son habileté dans l'équitation, à la chasse et dans l'art vétérinaire. Ses ouvrages prétendus et inconnus cités par plusieurs auteurs. ???.

Corinnus d'Ilium, disciple de Palamède. Selon Suidas, il aurait fait une *Illiade* dont se serait servi Homère.

Créophile de Samos, selon quelques auteurs maître d'Homère ou son hôte et son émule; suivant Plutarque, Lycurgue trouva les poèmes d'Homère conservés chez les descendants de Créophile.

— On lui attribuait une *Héraclée*, poème sur *Hercule*, ou la *Prise d'OÉchalie* par ce héros.

Daphné ou Manto, fille de Tirésias. Suiv. Diodore de Sic., cette sibylle exerça l'art de la divination à Delphes, consigna ses prédictions dans des ouvrages, et fut très-utile à Homère. — La science des oracles, qu'on supposait à plusieurs femmes poètes, leur donna la réputation d'avoir été aimées par Apollon et changées en laurier. — On citait : Daphné, fille du fleuve Ladon; — Daphné, fille du Pénée; — Daphné, fille d'Amydas; — et Daphné, qui inventa la poésie bucolique. ??? — Voy. *Sibylles*.

Dardanus, le mage, paraît le même que celui qui établit les mystères de Cybèle, et qui, venu de Crète, fut la souche des rois d'Ilium ou de Troie. On lui attribuait des ouvr. sur la magie.

Dares de Phrygie, +, prêtre de Vulcain lors du siège de Troie. On le disait auteur d'une histoire de la ruine de cette ville; on n'en a plus qu'une prétendue traduction latine. ???.

Démo, sibylle de Cumès, chez les Opiques, en Italie, selon Pausanias, *Phoc.*, c. 12. Les Cuméens n'avaient aucun de ses vers, mais ils montraient dans le temple d'Apollon une petite urne de marbre qui, selon eux, contenait ses os.

Demodocus de Corcyre, pt. et mus. aveugle, dont il est question dans Homère. — On citait de lui une *Illiade*, et le *Mariage de*

- ant C. HIPPIAS, stat.
 30 Sel. Pausanias, *El.* 2, c. 13, 3, il aurait fait pour Olympie la st. de Duris de Samos, vainq. au pugilat parmi les enfans (vers 990 av. J.-C.), ce qui n'est guère probab. ; et, com. le fait remarquer M. Sillig, on ne faisait pas alors de st. d'athlètes. Il est même à croire que les Grecs n'en sculptaient d'auc. espèce à cette épq. ; les jeux olymp. établis, dit-on, par Hercule, ne se célébraient pas enc. régulièrem., et il est plus que douteux que l'on eût déjà introduit, au milieu des exercices guerriers des hom. faits, les jeux athlétiq. parmi les enfans.
- 71 SÉSONCHIS de Manéthon ou SCHESCHONK, le *Sésac* ou *Scheschok* de la Bible. Partie des monum. de Karnac. On y voit ses triomphes sur plus de 30 tribus conduites

LITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

- Vénus et de Vulcain* ou *les Amours de Mars et de Vénus*. — Un autre *Démodocus* de Léros écrivit une *Héraclée*. ???.
- Dictys* de Cnosse, en Crète, secrétaire d'Idoménée. + ??? — On a une trad. lat. des *Ephémérides du siège de Troie*, en neuf livres, qu'on lui attribuait, et qui sont plus intéressantes que celles de Darès. — Il paraît que ces fraudes littéraires sont de Praxis ou Eupraxidas, du temps de Tibère. Petersen, *Handbuch*, etc., p. 197.
- Drymon*, indiqué par Tatién et Eusèbe.
- ÉPIMÉNIDE de Cnosse, ou de Gortyne, ou de Phestus, en Crète; mis à tort par Tatién parmi les écrivains antérieurs à Homère : il est du VI^e. siècle, du temps de Solon. — On lui attribuait des *Argonautiques*, une *Theogonie*, un poème sur Minos et Rhadamanthe.
- ÉUCCLUS de Chypre. Pausanias lui attribue des oracles en vers.
- ÉUGAMMON, très-ancien poète. — On citait de lui un poème sur Télégone, — Harles, *Bibl. gr. de Fabric.*, v. 1, p. 9, note (N).
- ÉUMOLPUS d'Athènes, mais d'origine Thrace. Plusieurs poètes de ce nom : deux placés au XIV^e. S. ; l'un, fils de Musée, écrivit, dit-on, 3000 vers sur les mystères de Cérès et sur Bacchus.
- Glanis*, père de Bacis. On citait de lui des oracles en vers.
- HANNON de Carthage, +. Vossius place son *Périples*, ou sa Navigation autour de l'Afrique avant le siège de Troie; mais il paraît être de quelques siècles moins ancien. Il avait écrit en carthaginois ou punique, et ce que l'on a en grec de son ouvrage n'en est qu'une traduction ou un extrait. *Voy.* au VI^e. siècle.
- Hélène*, fille de Musée d'Athènes; passait pour avoir écrit une *Iliade* dont se serait servi Homère.
- HELLEN, fils de Deucalion; donna son nom aux peuples nommés avant lui *Ἑλληνες*, Grecs; laissa beaucoup d'écrits, suivant Cas-

aux pieds d'*Ammon*, de *Mouth* et de *Khons*; parmi ces trib., *Jouda Hamalek*, le roy. de Juda (7^e. et 12^e. let.).
 947 Tychius et Icmalius, habiles ouvriers en armes, cités par Homère, qui aura voulu les honorer en plaçant leurs noms dans ses poèmes.

Ce gr. poète, né vers 947, dut, par ses vastes conceptions, contribuer à enflammer le génie des artistes, pour qui ses poèmes furent une mine féconde d'idées sublimes, et c'est en suivant ses traces que leur imaginat. créa les dieux. Mais il est bien à croire que des artist. qu'on dit avoir existé avant lui avec éclat dans les pays qu'il a chantés, ne sont venus que depuis (V. aux ann. 1080, 1140). — On ne peut guère admettre qu'à des époq. où l'écriture était peu en usage,

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

siodore, auteur grec du VI^e. siècle de J.-C., et dont l'autorité sur ce point ne peut pas être d'un grand poids. ???.

Hercule. On lui attribuait qq. poèmes sur la méd. et l'astrolog. ???.

Hermès Trismégiste, +, le *Thoth* des Egypt., le *Theuth* des Celtes, le *Mercuré Teutates*, qu'on a supposé antérieur à Moïse. On lui attribuait un nombre immense d'inventions et d'écrits très-obscurs sur Dieu, la nature, la médecine, la chimie, la magie, l'astronomie, l'astrologie, la botanique, etc. Il n'est pas certain qu'il ait existé, et il paraît qu'une partie des ouvrages publiés sous son nom sont du I^{er}. et du II^e. siècles de notre ère. ???.

Hérophile, sibylle, florissait probablem., selon Pausanias, *Phoc.*, c. 12, avant le siège de Troie, dont elle prédit la destruction causée par Hélène; née et élevée à Sparte; elle habita Samos, Claros, Colophon, Delphes, Délos. Elle mourut en Troade où était son tombeau dans le temple d'*Apollon Sminthien*. Suivant les Erythréens, elle était née dans un antre du Mt. Corycens. Elle se donnait le nom de *Diane*, et se disait tantôt la femme et tantôt la sœur ou la fille d'*Apollon*. Voy. *Sibylles*.

HÉSTODE. Quelques auteurs le placent avant Homère.

Horus ou *Órus*, *Horus-Apollon*, égyptien, +. On lui attribue sur les hiéroglyphes des ouvr. en égypt., qui auraient été traduits en grec, et qui paraissent être des prem. siècles de notre ère. ???.

HOSTANÈS le Mage, +. Selon quelq. auteurs, maître de Zoroastre; suivant Pline, fleurit du temps de Xercès; écrivit sur la magie et la chimie. Il paraît, d'après Diogène Laërce et Tatién, que les anciens Persans appelaient *Hostanès* tous les Magés.

HYSTASPE, mage et devin persan, qu'on regardait comme très-ancien, et auquel on attribuait beaucoup de prédictions.

Iambé de Thrace, fille de Pan et d'*Echo*, se lie à l'histoire de Cérès, qu'elle fit rire par ses chansons piquantes. ???.

est C. et où les actes publics ne se conservaient pas avec autant de soin que dans les temps mod., on eût transmis des notions exactes sur des artistes qui auraient été antérieurs de 14 ou 1500 ans à Plin et au voyage de Pausanias, écriv. de temps très-postér., et qui ne citent pas d'auteurs très-anc. Aujourd. même, malgré les docum. publics, les chroniq. et les chartes, on ne pourrait pas indiquer avec certitude des artistes du 7^e. ou du 8^e. S., qui ne sont pas plus nos temps de ténèbres que ne l'étaient pour les Grecs, fût-ce du temps d'Hérodote,

ITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

nuthé, remonte, ainsi que *Jambé*, aux temps mythologiques; celle-ci passait pour être la mère de l'Esculape égyptien, et avoir écrit quelques ouvrages hermétiques. ???.

atis ou *Isis*, +, mère d'Horus et disciple d'Hermès; poète selon Tatien et Eusèbe. ???.

mus, +, pt., prétendu fils d'Apollon. — Un aut. *Linus*, plus anc., de Chalcis, fils d'Apollon et de Terpsichore, ou de Mercure et d'Uranie; matt. de musiq. et de poés. lyr. d'Hercule. — Un 3^{es}. *Linus* de Thèbes, moins ancien; pt.; inventa plus. lettres. Sel. qq. auteurs, le Thébain et le Chalcid. ne seraient qu'un même *Linus*, frère d'Orphée. L'histoire des poètes et des music. nom. *Linus* est très-embrouillée. On les disait auteurs d'un grand nombre d'ouvrages. ??.

ycus, fils de Pandion. On citait de lui des oracles en vers.

ÉLANPE, fils d'Amythaon, +, pt., méd., très-habile devin; transporta d'Égypte à Argos les mystères de Cérés. ?? Il se pourrait qu'il eût vécu vers le XIV^e. S. avec Olympus et d'autres. *élisandre* de Milet, poète, chanta le combat des Centaures et des Lapithes.

ochus de Sidon, ou *Moschus* ou *Ochus*, historien phénicien, écrivit, selon Strabon, avant la guerre de Troie.

opsus, argonaute, devin, frère de Mélémpus. On citait de lui des oracles en vers.

USÉE d'Ath., phil. et pt., fils du 2^e. Eumolpe, et disciple d'Orphée. On lui attribuait des oracles, des hymnes, et sur les mystères, la théogonie, l'astronomie, un grand nombre d'ouvrages qui sont peut-être d'Onomacrite, au VI^e. siècle av. J.-C., et un poème de *Héro* et *Léandre*, qui paraît n'être que du V^e. siècle de notre ère, du temps de Nonnus de Panopolis.

ESTOR. Ce sage héros du siège de Troie aurait fait des poésies qui paraissent être de Nestor de Laranda, poète épique du temps de Septime-Sévère. ???.

licomaque, fils de Machaon; méd.; écrivit sur la médecine. ???.

LEN de Lycie, pt. et devin, invent. du vers hexamètre. Les plus anciens hymnes passaient pour être de lui. Très-célèbre, surtout

Avant J.-C. non-seulem. les prem. SS. de la Grèce, mais même ceux qui ont précédé, à moins de distance, les olympiades. Aussi la chronologie des prétendus artistes grecs supposés antérieurs à Homère, qui les passe sous silence, est-elle très-vague, et ils appartiennent aux siècles mythologiques. Les têtes qui passent pour être celles d'Homère sont de temps très-postérieurs à son époque, et l'on sait par Platon qu'elles ont été faites d'après l'idée qu'on s'était formée de ce premier des poètes.

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

à Delos, il repandit le culte d'Apollon. — M. Petersen, p. 100, pense qu'on peut le placer au XIV^e. siècle.

OLYMPUS, le plus ancien, de Mysie, disc. de Marsyas; poète musicien; donna son nom au mont Olympe; il est peut-être du XIV^e. siècle — Le 2^e. *Olympus*, de Phrygie, musicien du temps de Midas.

Oracles, +. Un grand nombre d'oracles en vers avaient, dit-on, précédé Homère; on les attribuait à Olen, à la pythie Phémios, à Manto, à Orphée, à Zoroastre, aux sibylles, à Tirésias de Thèbes; à Euclius, à Musée, à Bacis, à son père Glanis, à Prylis, fils d'Hermès; à Lyeus, fils de Pandion; à Mopsus argonaute.

Oribantius de Trœzène, très-ancien poète, selon *Ælien*.

ORPHÉE de Libéthre, en Thrace, +, pt., mus., méd., astron. devin de l'expédition des Argonautes, le plus ancien théologien des Grecs; écrivit sur les mystères, civilisa les hommes. — Qq. auteurs admettent plus Orphée; sel. d'autres il n'a pas existé. Les poésies sous son nom ne sont pas de lui, mais de poètes très-postérieurs, surtout d'*Onomacrite*, qui ?, vers 540 av. J.-C., du temps de Pisistrate, arrangea et mit en grec moins ancien ce qui restait de ce qui passait pour être d'Orphée. — On a cru aussi qu'une partie de ces poésies était une fraude littéraire des prem. SS. de notre ère. Outre celles que nous avons sous le nom d'*Orphée*, *Fabius* en cite 38 perdues. V. *Orphica* d'Hermann. Leipsic, 1828.

Osiris, passait pour poète. ???

PALÆPHATE d'Ath., +. *Suidas* est le seul qui fasse ce poète mythographe antérieur à Homère. Il paraît qu'il y eut plusieurs écrivains de ce nom que l'on a confondus en un seul, et que l'on a fait naître en Egypte, à Athènes, à Paros, à Priène; celui que l'on donne comme l'auteur des *Choses incroyables* était peut-être un grammairien d'Alexandrie. Les explications de Palæphate sont en grande partie puisées dans les étymologies.

Palamède d'Argos, cousin d'Agamemnon; passait pour avoir inventé qq. lettres grecques, et pour avoir fait des poésies qui, par jalousie, détruisirent les descendans d'Agamemnon. ???

mt
C.
to | Hésiode de Cumes, vivait, à ce qu'il paraît, à la même époque qu'Homère, et il peut avoir prolongé sa carrière au-delà de celle du chantre d'Achille. Il mourut à Ascrée dans un âge très-avancé.

ITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

AMPHUS d'Argos, poète contemporain de Linus; florissait peut-être au XIV^e. siècle. — On chantait dans les mystères d'Eleusis ses hymnes avec ceux d'Olen et d'Orphée.

Aris de Troie. On prétendait qu'il avait composé un poème et des hymnes en honneur de Vénus. ???.

laénno d'Epire, femme poète très-ancienne selon les uns; et suivant Pausanias, elle serait très-postérieure à Homère.

hanothée, femme d'Icarius. On lui attribuait un poème qui aurait servi à Homère. ???.

hantasia de Memphis, fils de Nicarque. Ses poésies auraient aussi été utiles à Homère. Ce nom paraît supposé. ???.

HÉMIUS d'Ithaque, +, pt. et mus., célébré par Homère, dont il avait, dit-on, épousé la mère (Crithéis), et qu'il adopta.

HÉMONOË de Cumes, +, fille d'Apollon et sibylle, ou plutôt première pythie de Delphes, et la première qui prononça les oracles en vers hexamètres; on en cite 4. Elle avait écrit sur les oiseaux de proie qui servaient aux présages. Peut-être a-t-elle existé vers le XIV^e. siècle, du temps d'Olympus, de Pamphus.

HILAMMON de Delphes, fils d'Apollon et de Chione, et père de Thamyris. Ce poète établit le premier à Delphes les chœurs de jeunes filles qui chantèrent ses hymnes. On peut le placer avec Olen, Linus, Pamphus, et d'autres qui ont peut-être fleuri au XIV^e. siècle.

ierus, fils de Linus; poète, chanta les Muses, d'où leur vint le nom de *Piérides*, et celui de *Piérus* à une montagne de Thessalie qui leur était consacrée. L'existence de ce poète dépend de celle de Linus, qu'on lui donnait pour père.

ISANDRE de Camire, dans l'île de Rhodes; poète, écrivit une *Héraclée* pour laquelle lui servit celle d'un Pisandre de Lindus, plus ancien. Suidas met Pisandre à la 33^e. ol. L'école d'Alexandrie plaçait l'ancien Pisandre parmi les pt. épiq. avec Homère et Hésiode, ce qui ne dit pas qu'il fut antérieur à Homère.

ithée de Trézène, fils de Pélops et père d'Æthra, mère de Thésée; poète, philosophe et devin. Ses poèmes passaient pour avoir servi à Hésiode. ???.

riam. Le Syncelle parle d'une lettre de ce roi à Memnon, 32^e. roi d'Assyrie. ???.

rométhée de Thessalie, fils de Japet, frère d'Epiméthée et d'At-

204
C. DISCRUTE de Corinthe, qu'on dit inventeur de la
plastique ou de l'art de modeler en terre, pourrait avoir
vécu vers la fin de la vie d'Hésiode.

Ce pt. en décrivant la formation de Pandore par Vulcain avec de la

CITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

las, passait pour un grand astron. et avoir fait plus. ouvr. ???
ronapide d'Athènes, poète et philosophe, qu'on disait maître
d'Homère, et avoir appris aux Grecs à écrire de gauche à
droite. Il avait écrit un poème sur l'origine du monde.

tylis, fils d'Hermès, passait pour avoir fait des oracles en vers.
anchoniathon ou Sanchoniathon de Béryte, en Phénicie, +,
historien selon les uns; du temps de Sémiramis, au XIV^e. S.
(c'est l'opinion de M. Saint-Martin), ou, selon d'autres, vers
l'époque du siège de Troie. Il paraît que son nom signifiait le
veridique. — Son *Histoire de Phénicie* traduite en grec au II^e. S.
de notre ère par Philon de Biblos; il n'en reste que des frag-
mens, peut-être ajustés par Philon et par Eusèbe. Des critiques
croient Sanchoniathon beaucoup moins ancien, et même pos-
térieur à Alexandre-le-Grand.

arpédon, roi de Lycie, chanté par Homère. On citait une lettre
de lui du temps de Pline. ???.

bylles. Parmi les nombreuses étymologies de ce nom, nous nous
arrêtons à celles qui le tirent de *Θεία*; et *Βούλη*, *volonté de Dieu*,
ou de *Θεσσαία* ou *Θεσσαία*, en ancien dorien *petites deesses*. Il
paraît que ce nom fut celui d'une femme qui passait tres-ancien-
nement pour être douée de l'esprit prophétique, et qu'on le
donna à celles qui depuis parurent avoir reçu le même don du
ciel. On a beauc. discuté sur le nombre des sibylles, sur les lieux
de leur naissance ou de leur séjour, et sur leurs ouvrages. Des
auteurs n'en ont admis qu'une, la *sibylle delphique*; d'autres
trois, dix, et un plus gr. nomb. — Voici les pays où l'on a placé
des sibylles: en Egypte; chez les Hébreux; en Perse; à Delphes;
chez les Cimmériens; à Samos; à Rhodes; à Cumès; en Libye;
à Troie; en Phrygie; à Tibur (Tivoli). — Noms des sibylles: la
Delphique, avant le siège de Troie; ses vers, dit-on, servirent à
Homère; *Hérophyle* (voyez plus haut). — L'*Albunée* ou *Leuco-
thée* (V. p. 500); *Amalthée* ou *Démophile*, sibylle du temps de
Targ. l'Anc.; *Artémis* ou *Diane*; *Athénaïs*; *Carmenta*, mere du
roi Evandre; cepend. Tite-Live n'en fait pas une sibylle; *Cas-
sandre*, fille de Priam, douée du don de prophétie par Apollon;
Daphné, *Deiphobe*, *Démo* ou *Démophile* (Amalthée), *Helissa*,
Lamia, *Lampusa*, *Manto*, *Marpessia* (roy. VI^e. S., p. 503),
Pytho, et la reine de *Sabba*, nommée *Nicaula* par Joseph.

le l'argile mouillée, et qu'il nomme une jeune fille *plastique* ou *mon terre*, donne l'idée de la *plastique*, qui venait peut-être d'être in- en Grèce, tandis que dans tout Homère il n'y a rien qui rappelle *tique* ou ses procédés, ni un seul mot qui présente la même étymo- si ne parle pas même de Prométhée, qui cependant, d'après les tra- grecq. postérieures à ce poète, aurait été le premier des *plasticiens*, érait bien quelque place dans ses poèmes. — Lors de la prise de he par Mummius, on y montrait un médaillon en terre cuite qu'on dait être de Dibutade. Il inventa les *antéfixes*, qu'il recouvrait d'une r rouge. Nommés d'abord *prototypes*, ces ornemens se plaçaient au es tuiles, à l'extrémité inférieure des toits. On en trouve souv. dans nes, surtout à Pompéi. On lui dut aussi les *ectypes* ou bas-reliefs es dans des moules. Je ferai observer que la plupart des moules de pe- s-reliefs et de figurines trouvés à Pompéi sont faits à peu de frais, en très-fine cuite : l'on y voit encore l'impression des doigts qui ont a terre sur l'objet moulé ou estampé.

CLÉANTHE de Corinthe, premier peintre monochrome ou à une seule couleur.

près Pline, on peut croire que les premiers peintres n'indiquaient en- s ombres que par quelques hachures et avec une seule couleur ordi- nent rouge : c'étaient ou de la brique, des débris de pots pilés, du m, ensuite de la sanguine et de la terre de sinope. On écrivait les noms ersonnages. La peinture dut procéder ainsi : on remplit d'abord l'in- r des contours avec une couleur mise à plat, ce fut une espèce de ette; des peintures noires de vases très-anciens de Vulci et de Nola n donnent une idée : il n'y a pas de traits qui dessinent les formes.

LE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

1, fille de Pontus; selon Phylon de Biblos composa des mnes. ???.

the de CAs, de la suite de Teucer, à Troie; écrivit, dit-on, e *Iliade*. ???.

rus. Suiv. Élien et Eusèbe, il fit le prem. une *Iliade*. ???.

andre de Métymne, ou d'Antissa, dans l'île de Lesbos, poète musicien. Quelques auteurs l'ont placé avant Homère, mais lui est fort postérieur (voy. p. 499 au VII^e. S.). — Il établit nouveaux rythmes dans la poésie, des modes dans la mu- que pour y adapter les vers, et mit en musique et en vers les is de Lycurgue. — Il donna le premier sept cordes à la lyre. LÈS d'Elyrus, en Crète, poète et musicien. Mis à tort par idas avant Homère : il était du temps de Lycurgue. Il ne faut s le confondre avec Thalès de Milet.

myris de Thrace, fils de Philammon et d'Arsinoë; poète, mu- cien, devin, jointa avec les Muses, qui le rendirent aveugle et u. Tzetzés dit qu'il fit une *Cosmographie* de 3000 vers. ???.

Ce sont les premiers MONOCHROMES, car on ne peut pas entendre par ce mot une peinture d'une seule couleur, mais dégradée et à l'effet, comme nos contrastes, bien que produisant l'effet d'une seule couleur, en produisant cependant plusieurs par la dégradation des teintes. On indiqua ensuite les formes par des hachures et par quelques lignes sur la teinte plate. Les vases grecs peints offrent aussi cette deuxième époque des monochromes. Les plus beaux, qui ne sont pas aussi anciens, n'ont ni ombres ni lumières, et dans ceux même qui réunissent plusieurs couleurs elles ne sont pas remplies; le blanc n'y est pas employé comme lumière. On put sans doute, dès les prem. essais de la peinture, tenter de représenter les objets avec les coul. qui leur sont propres, mais ce fut en vain, avec des teintes plates, comme dans les peint. égyptiennes. Les ombres et les lumières placées crûment vinrent ensuite. Plus tard, on observa les passages (*transitus de Plin.*) de la lumière à l'ombre ou les demi-teintes, et ce furent les *commisurae* des Latins, *ἡμισυ* des Grecs, qui unissent l'ombre à la lumière. Il paraît que le *χρῶς* des Grecs et le *splendor* des Latins expriment les reflets, et ce fut le dernier point où l'on arriva dans la représentation des figures isolées.

Ataul
J.C.

CLÉANTHE peignit, dit-on, avec ARÉGON, dans le temp. de Diane *Alphéonie* ou *Alphéienne*, à l'embouchure de l'*Alphée*, en Élide, plus. tabl., probablement sur mur, ainsi que le pense M. Letronne, *Lettres d'un Antiquaire à un Artiste*, Paris, 1836, p. 440. Parmi ces peintures, Strabon, l. VIII, p. 353, cite de Cléanthe la prise de Troie et la naissance de Minerve.

Athénée, l. 8, p. 346, dit que dans ce dernier tableau Neptune

SUITE DES ÉCRIVAINS PRÉTENDUS ANTÉR. A HOMÈRE.

Thémis. Cette déesse, l'une des Titanides, avait eu pendant longtemps l'oracle de Delphes avant Apollon. Elle inventa, dit-on, le poème et les chants héroïques. ???

Thymatès, petit-fils de Laomédon, et contemp. d'Orphée. ???
Xenoclée, pythie de Delphes et poète, +, 1 seul vers cité. OPG., p. 191.

Zoroastre, +, *Zerdast* ou *Zerotochthro*. Les uns nient qu'il ait existé, et en font un personnage astronomiq.; d'autres comptent jusqu'à six Zoroastre. Il paraîtrait qu'il y en eût dans la haute antiquité; mais que le Zoroastre réformateur de la religion perse, né dans l'*Atropatène* (l'Aderbaïdjan actuel), vécut long-temps après Homère, sous Darius Ier, fils d'Hystaspe, nommé *Gustasp* dans l'*Histoire de Zoroastre*, et, sous ses successeurs, *Xercès II* et *Artaxercès*. — On attribue des oracles et une immensité d'ouvrages à Zoroastre, entre autres le *Zend-Avesta*, traité de la religion des Perses; qu'Anquetil Duperron a fait connaître à l'Europe en 1771.

Avant J.-C. | offrait un thon à Jupiter, qui met au monde Minerve. Un tableau d'Arégon représentait *Diane portée par un griffon*.

Il est bien douteux qu'à l'époque de cet ancien Cléanthe la peinture, si elle existait déjà en Grèce, fût en état de produire des compositions de ce genre qui pussent mériter d'être citées avec éloge par Strabon et par Athénée, et qui de leur temps, plus de mille ans après qu'elles auraient été faites, eussent été assez bien conservées pour qu'on eût pu non-seulement y distinguer quelque chose, mais même juger de leur mérite. Il est très-probable si un Cléanthe a travaillé avec Arégon, que c'était un autre que celui que Pline nomme com. prem. ptr. mon. Ceci n'était-il pas d'ailleurs une particularité faite pour attirer l'attention de Strabon et d'Athénée, qui n'auraient pas manqué de faire observer que c'étaient des monochromes? S'ils ne le disent pas, c'est probablem. qu'ils n'étaient pas de ce genre, et alors on n'était pas l'ouvrage de Cléanthe, que Pline ne donne que com. ptr. mon. M. Sillig penche aussi vers cette opinion. Pausanias, *El.* 2, c. 22, qui visite le temple de Diane *Alphéonia*, et qui en raconte même l'origine, ne dit rien de ces tableaux bien propres à fixer ses regards. Athénée, ne parle de ces peintures que d'après des oui-dire; il paraît qu'il ne les avait pas vues, et qu'il ne les cite que d'après un Démétrius qui avait écrit sur Troie.

900 | SAURIAS de Samos, CRATON de Sicyone, PHILOCLÈS d'Egypte, mis au nombre des inventeurs du dessin.

Une fois les premiers essais hasardés, il y eut certainement plus d'une personne qui s'en occupèrent, et qui firent de nouvelles tentatives. Saurias avait trouvé, dit-on, le dessin en traçant l'ombre projetée ou la silhouette d'un cheval.

On pourrait placer à cette époque un EUCHIR, stat., le premier sans doute qui mérita ce nom (*adroit de la main*), et qui fut aussi un des invent. de la peinture.

Il était naturel de le supposer parent de *Dédale* (*l'industriel*). M. Sillig, dans son *Tabl. chronol.*, met cet Euchir entre Smilis et Dibutade. Rien ne prouve qu'Euchir et les ptr. cités plus haut aient été av. ou apr. Dibutade; ils ont pu vivre à peu près à la même époque, mais certainem. apr. Homère. Ces prem. ptr. grecs étaient très-mod. auprès de ceux de l'Egypte, où l'on trouve des peint. monochromes qui remontent, d'après les inscriptions, au 18^e. S. avant notre ère.

ARDICÈS de Corinthe, ptr.; — TÉLÉPHANE de Sicyone, ptr.

Selon Pline, Ardicès et Téléphane n'unissaient pas la couleur au dessin, ils mettaient simplement ça et là quelques traits dans l'intérieur de leurs contours : c'étaient sans doute des indications d'ombres ou peut-être de la musculature et des plis des draperies. Ils écrivaient les noms des personnages.

895 | HERMOGÈNE d'Alabanda, invente les temples *pseudo-périptères*, ou qui paraissent avoir de doubles portiques formés par deux rangs de colonnes. D'après Vitruve.

Avant
J.-C.

cet architecte appartiendrait aux anciens temps, son époque n'est pas certaine.

884

Prem. olymp. d'IPHITUS d'Elée, qui, aidé par LYCURGUE de Sparte, Δ, et CLÉOSTRÈNES de Pise, avait rebâti les jeux olympiq., 27^e. ol. av. celle de Corèbu

Pendant ces solennités, les hostilités étaient suspendues, et éleva dans la suite, à Olympie, une statue à Iphitus couronnant la figure allégorique de la Trêve (ἐκεχειρία).

Un buste très-beau du Musée de Naples, N^o. 337, représente Ion Visconti, Lycurgue, et doit avoir été fait dans les bons temps la sculpture grecque, d'après les idées que l'on avait conservé qu'on se faisait de ce législateur. *Icon. gr.*, v. 1, pl. 8, N^{os}. : *Mus. Pio-Clem.*, v. 3, pl. 14.

850

CHARMADAS, ptr. mon.; — DINIAS, ptr. mon.; HYGIEMON, ptr. mon.; — EUMARE, ptr. mon.

Suiv. Pline, ce ne serait qu'à cette épq. que l'on aurait commencé à distinguer le sexe dans la peinture, ce qui n'est guère vraisemblable. Tous ces ptr. sont des plus anc. et leurs épq. incertaines; ne leur assigne celle-ci que parce qu'ils sont probablm. postér. prem. plast. et à ceux qui passent pour les invent. du dessin, qui déjà fait qq. progrès à l'époque de Charmadas et des autres. Le d'Eumare signifie *habile* ou *adroit de la main*.

830

Selon Pline, l. 36, c. 19, CIRCUSSON, eunuq. du Nectabis, répara le grand labyr. d'Egypte, 500 ans Alex.-le-Gr. La courte descript. de Pline est curieuse

CIMON de Cléone, ptr. mon., disc. d'Eumare, l'in

Pline dit qu'il fut le prem. qui peignit des figures vues de face que cet aut. appelle *catagraphes*. Il fit aussi des têtes dans lesquelles on sentait les articulat., les veines, et rendit les plis draperies, éloge qui ne peut convenir qu'à un artiste des temps où les arts étaient enc. en enfance en Grèce; et il est impossib. de le comparer, avec Böttiger, vers la 80^e. olympiade, 460 av. J.-C. *V. Sup.*

800

On pourrait mettre vers cette épq. la fondat. du temp. de Pestum et celle du temp. dorique de Pompatum bâtis par les Doriens, probablm. dans leur 3^e. migration. Peut-être même est-ce trop reculer la date de ces édifices, car on trouve dans le gr. temple de Pompatum des recherches de proportions qui annoncent une architect. très-avancée et de savantes combinaisons

LÉARQUE de Rhégium, un des stat. les plus anciens

Pausanias cite de lui, comme la plus ancienne statue de bronze qui existât, une statue de Jupiter, faite sans doute au moyen de parties séparées réunies avec des clous. Il le dit élève, selon les

v. de Dédale ; selon d'autres, de Dipone et de Scyllis, mais Léarque
C. doit être plus ancien que ceux-ci.

- | | | |
|----|-----|---|
| | OL. | Prem. OLYMPIADE DE COROEBUS, vainq. dans la |
| 16 | 1 | course du stade aux jeux olympiques. Commencement des temps historiques en Grèce. |
| 3 | 1 | Métaponte fondée par les Achéens et les Criséens, conduits par DAULIUS, de Daulis, dans la vallée du Parnasse. K. O. MULLER, <i>Dorier</i> , t. 2, p. 264. |
| 34 | 4 | LUDIVS d'Étolie, ou, d'après une restitution faite par M. Sillig, <i>Cat. artif.</i> , p. 246, au texte de Pline, MARCUS PLAUTIVS CLEOTAS d'Italie. Mais M. Letronne, <i>Lettres d'un Antiquaire à un Artiste</i> . Paris, 1836, 1 vol. in-8°, p. 39 et 419, prouve qu'il faut lire CLÉTAS, et que ce peintre était ou un Grec Étolien ou qu'il était de Préneeste d'après les leçons d'un manuscrit de la Bibliothèque Royale, N°. 6806. |

Ce ptr. travailla en Italie, et, d'apr. d'anciens vers cités par Pline, il ena de peint., probablem. murales, le temp. de Junon à Ardée, où il eut les droits de citoyen. Une partie de ces peint., bien conservées malgré les injures de l'air, existaient encore du temps de Pline, de même que celles de Lavinium et de Cœré, qui étaient antérieures. Fondant sa critique sur le style des vers cités par Pline, et les prénoms romains de CLÉTAS, qu'il n'aurait pas pu avoir avant la fondat. de Rome, M. Letronne pense que ce MARCUS LUDIVS CLÉTAS est beaucoup moins ancien qu'on ne l'a cru, et qu'il ne remonte pas à plus de 100 ou 150 ans av. J.-C., au 7^e. S. e R. Les prem. peint. de Lanuvium et celles d'Ardée, autres que celles du temp. de Junon, seraient aussi moins anciennes que ne le dit Pline. M. K. Muller, *Etrusker*, t. 2, p. 258, note 6, croit que ces peint. ornaient le temp. de Castor et Pollux, et qu'elles représentaient *Capaneé foudroyé*, et *Léleus et Atalante*. — On ne connaît pas les noms des prem. artistes étrusq. qui devaient probablem. leurs connaissances dans les arts et dans la mythol. aux rem. colonies grecq. Les peint., raides, sèches et anguleuses de qq. vases de terre et de peint. très-grossières du plus ancien style grec, pourraient remonter à cette époque-ci. Mais ces vases sont d'une extrême rareté, car ceux que l'on a découverts en foule depuis qq. années à Corneto, à Tarquinii, à Vulci, par la finesse de leur terre et de leur couverture, la pureté de leurs formes et de leur dessin, du moins sous le rapport de la délicatesse et des recherches de la touche, l'élégance de leurs ornemens, annoncent des imitations embellies de l'ancien style hiératique grec, faites à des époques d'une antiquité peu reculée et par des mains habiles.

54 | 6.2 | A.R. | Fondation de Rome selon Varron.

Les st. de ROMULUS, M. 716, * ???, et des autres prem. rois de R., que on y conservait du temps de Pline, passaient pour anciennes, et même pour

tre de leur temps ; mais en général on ne les faisait pas remonter au-delà de Tarquin l'Ancien , et l'on ne peut guère voir de vrais portraits de ces rois sur des médailles de temps très-postérieurs. — Suivant Denys d'Halice, Romulus dans la 8^e. ol. consacra sa st. couronnée par la Victoire , et la plaça à côté de char de br. enlevés à la ville de Cameiria et consacrés à Vulcain. L'inscript. mise par Romulus était en caract. grecs. — Ces ouvrages devaient être étrusques. — On voit encore à Rome la louve en bronze regardée par Plin^e et par Plutarque comme un très-ancien ouvrage, et qui représente celle qu'on disait avoir nourri Romulus et Rémus. *Icon. rom.*, v. 1, pl. 1.

Av. J.-C.	Ol.	A.E.	
748	8	6	PHIDON d'Argos, fait battre la prem. monnaie d'arg. dans l'île d'Egine, peut-être vers la 8 ^e . olymp. Voy. K. O. MULLER, <i>Æginetica</i> . BULARQUE, premier ptr. polychrome ou à plusieurs couleurs.

On ne s'en servit long-temps que de quatre. Plin^e dit que les Grecs n'ont puilé de leurs ptrs. qu'à une épp. plus rapprochée que celles qu'ils nous ont conservées des autres artistes, et qu'il n'en est question qu'à l'ol. 90^e. ou 420 av. J.-C. ; il prouve cepend. qu'il y eut avant cette épp. des ptr. polychr., puisque Bularque peignit le combat des Magnètes, et que son tabl. fat acheté très-cher par Candaule, dern. roi de Lydie, de la race des Bérachides, qui, selon qq. auteurs, fut tué par Gygès l'ann. de la mort de Romulus, 715 av. J.-C.

			EUPALINUS de Mégare, arch. Il fit, selon Hérodote, l. 1, un canal et un souterrain dans une montagne de Samos.
742	9	13	La prétendue tête de TITUS TATIUS, roi des Sabins, associé à Romulus, M. 742, se voit sur des deniers de la famille <i>Vettia</i> . <i>Iconogr. rom.</i> , v. 1, pl. 1, No. 3, 4. * ???.
733	11	21	Syracuse fondée par Archias de Corinthe, à la tête des Corinthiens du dème de Ténée, de Doriens et de Mégariens, 520 ans avant sa conquête par Marcellus (212). <i>CRU.</i> , t. 1, p. 264, d'accord avec Eusèbe, contre les marb. d'Oxford qui placent cette fondation en 758.
			CHERSICRATE de Cor., ami d'Archias, fonde Corcyre, nom. d'ab. <i>Schérie</i> . <i>CRU.</i> , t. 1, p. 265.
732	12	22	Ce fut peut-être vers cette époque qu'ECHÉCRATE de Ptéra, près Corinthe, fit faire, par un artiste qu'on ne nomme pas, un très-grand coffre en bois de cèdre chargé de sujets incrustés en ivoire et en or.

Ces coffres, comme nos grands bahuts des 14, 15 et 16^es. SS., servaient

ans les maisons riches à renfermer les objets précieux. Les Corinthiens les nommaient *cypselés*, d'où vint au petit-fils d'Echécrate le nom de *Cypselus* (voy. ann. 700, 660). Ce sont les *cimelia* d'Homère, destinés aux mêmes usages. La *cypselé* se nommait aussi *cibotos* et *larnax*. Voy. Hérod., 5, c. 92; PAUS., *El.* 1, c. 17, 18 et suiv. Ce coffre de Cypselus est décrit dans la seconde partie de cet ouvrage, où l'on trouvera citées les dissertations auxquelles il a donné lieu.

v. Ol. A.R. Mégare, nommée d'abord *Hybla*, fondée
C. par les Chalcidiens de l'Eubée. *CFH.*, t. 1,
28 13 26 p. 264.

Catane, Léontium fondées en Sicile par
Théoclès de Chalcis, des Ioniens, des Doriens,
5 ans après Syracuse; — Trotilus ou Troge-
lium, Thapsus, fondées par LAMIS de Mégare;
— Naxos fondée en Sicile par THÉOCLÈS d'A-
thènes et des Chalcidiens de l'Eubée, qui éle-
vent un autel à Apollon *Archagète*, le chef.
CFH., t. 1, p. 264.

24 4 30 GITIADAS, stat., arch.

On pourrait placer vers cette épq. la st. de
la déesse Anaitis, massive en or, ou faite avec
un moule sans noyau, et qui exista en Armé-
nie jusqu'au temps de M.-Antoine. *Pl.*, 33 (1).

(1) Rien n'est moins certain que l'époque de cet artiste, dont il n'est fait mention que dans Pausanias, *Lacon.*, c. 17 et 18, et, sans le nommer, *essen.*, c. 14. D'après ces passages, qui paraissent avoir été altérés, et qui prêtent à diverses interprétat., les opinions des sav. sont fort partagées à son sujet, qui peut-être ne mérite pas d'attirer une si sérieuse attention, car on ne cite ni le maître ni les élèves de Gitiadas, qui ne se rattache à aucune école d'artistes d'une manière positive; et les discussions de MM. Thiersch, *nochen*, etc., p. 147-173; Sillig, *Cat. artif.*, n'ont pas encore établi sans équivoque qu'il ait travaillé avec Callon d'Egine, ou qu'il ait été son contemporain. Winckelmann, *H. A.*, v. VI, 1^{re} part., p. 6-21; 2^e part., p. 36; *syne*, *Antiq. Aufsätze*, p. 82; M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*, 106-131; M. Welcker, *Zeitschrift*, etc., p. 274, s'appuyant sur Pausanias, placent Gitiadas lors des guerres de Messénie, après la destruction d'Ithome par les Lacédém. (Olymp. 14, 1^{re} ann., 724 av. J.-C.). — M. Hirt, *Olfs Anal.*, I, p. 140; *Amalthæa*, I, p. 260; M. Thiersch, *Epoch.*, p. 147-153; M. Sillig, *Cat. artif.*, art. GITIADAS et CALLON d'Egine; M. K. O. Muller, *Æginet.*, p. 100-107, se fondant aussi sur Pausanias, auquel ils donnent une autre interprétation, ôtent 130 ou 140 ans à l'antiquité de Gitiadas. — Nous croyons pouvoir nous ranger du côté de l'opinion des prem. sav. que nous avons cités. Pausanias, en parlant des ouvr. de cet artiste dans le petit temple de bronze, ou revêtu de plaques de ce métal, consacré, dans la citadelle de Sparte, à Minerve *Chalciaecos* ou au temple de bronze, ne spécifie pas le genre de travail : ce pouvait être ou des bas-rel. ou des ouvrages de

Av.	Ol.	A. r.	Le <i>diaule</i> , ou double course du stade, i- duit aux jeux olympiques. — HYPEROS de premier vainqueur.
J.-C.			
724	14	30	

rapport, ou même de simples traits gravés sur les plaques de br. Ils pour l'épqr. peut-être très-remarquables. Mais rien n'indique que ces de même que les st. de Vénus et de Diane qui ornaient deux trépi Gitiadas à Amyclée, fussent postér. aux découvertes de Rhœcus et de dore de Samos dans l'art de la fonte; et ils peuvent les avoir précédée cert. nomb. d'ann. Il nous semble d'ailleurs que la manière dont M. ker restitue le passage de Pausanias, *Lacon.*, c. 18, est aussi admissible celles que proposent les autres savans. Il y aurait eu à Amyclée plu pieds : ceux dédiés par Énéteus, vainq. olympiq. ; deux autres, plus ar remontaient à la guerre de Messénie : ce sont ceux de Gitiadas, que ra encore Pausanias, *Messen.*, c. 14, et qui furent consacrés après la pri thome. Ils étaient asses importants, et par la circonstance qui les av. remontaient et peut-être par leur travail, pour que Pausanias en ait parlé av. détails. Un 3^{me}. trépied était de Callon d'Egine; mais quoiqu'il question en même temps que des 2 de Gitiadas, ce n'est pas une preu ces 2 stat. fussent contempor. ; et Pausanias à la suite de ces trép. ne t-il pas de ceux d'Aristandre et de Polyclète, postér. de plus de 130 Callon d'Egine? Il paraît mettre, il est vrai, le trép. de celui-ci au n de ceux qui furent consacrés après la prise d'Ithome; et dans un aut droit il dit que Callon était élève de Tectée et d'Angelion, élèves eux- de Dipene et de Scyllis, ce qui placerait Callon à une épqr. très-postér sans déranger celle à laquelle appartient ce dern. stat., ne pourrait- séparer sa cause de celle de Gitiadas? Il est prouvé que les passages ci texte de Pausanias ont été altérés, aussi bien que d'autres endroits. du c. 14 des *Messen.* ne peut-il pas l'avoir été? Les différentes ms dont les savans le lisent, ainsi que celui du c. 18 des *Lacon.*, montre plusieurs altérations ont eu probablement lieu. Un copiste, ayant vu c. 18 des *Lacon.* il était quest. de 3 trép., dont 2 de Gitiadas et 1 c lon, auxquels, en les mentionnant, Pausanias n'avait peut-être pas l' d'assigner la même épqr., aurait ajouté dans les *Messen.* ce trép. de aux 2 qu'avaient consacrés les Lacédémon., et les seuls que Pausani dater des guerres de Messénie. Il l'aura cru omis par le voyageur, n'aura pas bien compris le passage des *Lac.* Par cette addition, que semble empêcher d'admettre, ce copiste aura jeté de la confusion i texte de Pausan., et donné lieu de penser que Gitiadas et Callon contempor. ; ce que la discuss. d'autres passages rend plus qu'impro S'il en était ainsi, il serait inutile de réunir Gitiadas à Callon. Il e aucune importance pour la chronol. des artistes de laisser le 1^{er}. de c à une épqr. plus reculée que celle du 2^d., puisqu'il est isolé et ne se r à personne; tandis qu'on mettrait du désordre dans la suite des art l'on donnait une plus haute antiquité à Callon, dont on connaît, d'ur nière plus positive, les maîtr. et les contempor. Les ouvr. de ces stat vent avoir été placés dans le temp. d'Amyclée les uns à côté des autre qu'il y eût plus de rapports entre eux qu'entre Callon, Aristandre et cète. C'est ce que présente aussi la description des offrandes et des de maîtres et d'époques diverses qui enrichissaient le temple de Del

v. C.	OL.	A.R.	
			Rhégium fondée par les Chalcidiens et les Messéniens.
10	5	34	ACANTHE, Lacédémonien, court le premier nu dans le diaule aux jeux olympiques.
18	5	36	SABACON, SCHABAK, roi d'Égypte, Ethiopien, restaura le gr. pylone du Rhamesseïon, à Louksôr; il en reste des bas-rel. considérables, les seuls de ce règne en Égypte (<i>Champ.</i> , 12 ^e let.).
	3		Le <i>dolichos</i> , ou longue coturse, introduit aux jeux olympiques.
			PHILÆAS, père de Rhœcus, peut être né vers cette époque. <i>Voy.</i> année 685.
			Il n'est pas dit qu'il fut sculpteur, mais il y a des raisons pour le croire, et dans ces temps reculés le père transmettait ordinairement, comme son héritage, à ses enfans, le métier ou l'art qu'il avait pratiqué.
15	16	39	NUMA (N. 754, M. 672) défendit de représenter les dieux sous des formes humaines.
	2		

Ce fut un obstacle aux progrès de la sculpt. à R. Il établit un collège ou confrérie des *figulini*, modeleurs ou ouvriers en argille. Il y avait à Rome, u temps de Pline, un Janus à double visage, qui passait pour avoir été consacré par Numa, et qui, par la position de ses doigts, indiquait le nomb. 55, celui des j. de l'anc. ann. rom. On attribuait à MANURIUS VETURIUS la fabricat. des *ancyles*, ou boucliers sacrés. D'après Publius Victor, il paraît qu'on lui consacra une st. en plomb dans la 6^{me} région de Rome. Les *têtes* de Numa sur les monnaies des familles *Calpurnia* et *Marcia*, qui, ainsi que les *Pomponii* et les *Emilii*, prétendaient descendre de lui, celle d'un buste oilé, à longue barbe, de la villa Albani, peuvent être regardées comme très-douteuses. *, Δ, ??? Pline, l. 34, 16, dit, mais sans le donner comme positif, qu'Evandre, av. le siège de Troie, avait consacré au *forum varium* une st. d'Hercule en br., et que Numa fit élever une st. du même métal à Janus *Bifrons*; tous les rois de Rome auraient fait faire de même leurs st.; mais Pline, en ajoutant *uti produnt* (à ce qu'on dit), n'est pas persuadé de la vérité de ce qu'il avance, et il paraît plus probable que la prem. st. de br. à Rome fut celle de l'augure ATTIVS NAVIVS, sous Tarquin l'Ancien (1).

(1) HOMMES CÉLÈBRES DES IX^e. ET VIII^e. S. AV. J.-C.

Antimaque de Téos, pt. épiq., +, 1 s. vrt., fl. ? 570. FBG., v. 2, p. 404. — *Archiloque* de Paros, pt. lyr., fl. 718, +, Δ, ??, invent. du poème iambiq. satiriq., plein de feu et de suavité. HLG., v. 1, p. 188; PAGJ., 2 s. épgr., cour. Mcl. — *Arséphone*, passait pour fille d'Homère et fem. de Stasinus. WFL., p. 290. — CANDAULE, roi de Lydie, M. 715. — CARANUS, Héracleïde, premier roi de

AN. J.-C.	OL.	A.R.	
710	17 3	44	Locres Epizéphyrienne fondée par les Locriens du golfe de Crissa et les Spartiates. <i>CFH.</i> , t. 1, p. 410. Crotone fondée par Myscellus de Rhypis, en Achaïe. <i>CFH.</i> , t. 1, p. 265. Astacus, en Bithynie, fondée par Mégare. K. O. MULLER, <i>Dorier</i> , t. 1, p. 120.
708	18 1	46	Tarente fondée par les Parthéniens de Sparte, nés sans mariage dans la première guerre de Messénie. <i>CFH.</i> , t. 1, p. 410.
700	20	54	Naissance à Corinthe du fils d'Eécion et de Labda, fille du Bacchiade Amphion; nommé <i>Crrstus</i> , parce que, pour l'arracher à la mort que voulaient lui donner les Bacchiades, sa mère le cacha dans un coffre nommé <i>Cypselé</i> . <i>Voy.</i> ann. 732, 660.
694	21 3	60	La lutte et le pentathlon ou les 5 exercices gymnastiques, le <i>saut</i> , le <i>disque</i> , la <i>course</i> , la <i>lutte</i> , le <i>pugilat</i> , introduits aux jeux olympiques. — EURYDATE, Lacédémonien, premier vainq. à la lutte; — LAMPIS, Lacédém., au pentathlon ou aux cinq exercices réunis. TAHARAKA, roi Ethiop., en Egypte, repré. sur un monum. de Médinet-Habou. Taharaka

SUITE DES HOM. CÉL. DES IX^e. ET VIII^e. S. AV. J.-C.

Macéd. sel. Eusèbe; pas nommé par Hérodote ni par Thucyd.; ? 800; M. 722. *CFH.* — CÆNUS, 2^d. roi de Macéd. sel. Eusèbe; ? 772; M. 760. *CFH.* — Cynathon de Sparte, pt., fl. 760. — *Eumelus*, pt. cycl., fl. 758. — GYGÈS, roi de Lydie, 715. Il envoya à Delphes un gr. nombre de cratères et de présens en or et en arg. — *Isaïe*, prophète hébreu, 720. — *Magnès* de Smyrne, pt. épiq. très-libidineux, sous Gygès. *FBG.*, v. 2, p. 453. — *Myscellus*, fondat. de Crotone, 710. *CFH.* — PERDICCAS 1^{er}, 4^e. roi de Macéd., ? 722; M. 671. *CFH.* — PYTHAGORE de Laconie, phil., autre que le grand Pythagore, fl. 718. *BLG.*, v. 1, p. 248. — SARDANAPALE, roi d'Assyrie, 765. M. 747. — *Seriphon*, fils d'Homère. *WFL.*, p. 290. — *Stasinus*, pt., mari d'Arséphone, fille d'Homère. Les vers cypriens passaient pour être de lui ou pour lui avoir été donnés en dot par Homère. *WFL.*, p. 290. — *Théolaius*, fils d'Homère. *WFL.*, p. 290. — THURIMAS, 1^{er}. roi de Macéd. selon Hérodote, 3^{me}. selon Eusèbe. ? 760. M. 722. *CFH.*

AV. J.-C.	IL	A.R	
			victor. paraît sur les br.-rel. d'une taille colossale : il saisit par les cheveux les peup. afric. et asiatiq. vaincus, et les menace de sa massue. Lorsque les pharaons de Saïs remontèrent sur le trône d'Egypte, ils détruisirent les monum. des conquérans éthiopiens. (<i>Champ.</i> , 18 ^e . let.).
			ANTIPHÈME et EXTIMUS fondent GÉLA. <i>crn.</i> , t. 1, p. 266.
			Fondation de Camarine.
685	23	69	RHŒCUS, fils de Philæas; stat., arch., peut être né vers cette époque (1).
	4		On citait de lui une st. de la <i>Nuit</i> , que Pausanias vit dans le temp. de Diane d'Ephèse, et c'est celle dont ce voyageur, <i>Phoc.</i> , c. 38, 3, dit qu'elle avait un aspect très-ancien et quelque chose de rustique, ce qui convient à ces temps reculés de la sculpture grecque.

(1) Pour établir l'ép. très-controversée de ce stat., on est obligé de discuter ce qui concerne d'autr. artist. avec lesquels il se trouve en rapport. Fils de Philæas (*voy. ann.* 718), il eut pour fils Théodore et Téléclès. D'après Hérodote, Diodore de Sicile et Pausanias, ces stat. étaient certainement très-anciens, puisque l'on attribue à Rhœcus et à Théodore l'invention ou la perfectionnem. de l'art de fondre. On faisait encore honneur à Théodore de l'invent. du tour; on lui aurait dû aussi la règle ou l'équerre, le niveau et la clef, instrumens qui doivent être d'une origine reculée, qu'on attribue aussi à Dédale, et qui, s'ils n'étaient pas plus anciens chez les Grecs, remontaient à une bien plus haute antiquité chez les peuples de l'Orient. Ce sont de ces inventions nées dans plus. pays de la nécessité, et qui, se rattachant à l'origine des arts, se perdent dans la nuit des temps. — Quoique Rhœcus et son fils Théodore doivent être rangés parmi les artistes grecs anciens, peut-être en les plaçant, avec MM. Thiersch et Sillig, vers le commencement des ol., leur assignerait-on une antiquité qui ne pourrait plus se combiner avec les ép. d'artistes qui leur ont succédé, et qui paraissent être de leur famille. La manière dont Hérodote parle des ouvrages attribués à Théodore ferait croire, avec M. Thiersch, à deux stat. de ce nom, l'un ancien et fils de Rhœcus, et dont les ouvrages, par leur rudesse, annonçaient un art peu avancé. Ce Théodore, avec son père Rhœcus, aurait inventé ou perfectionné l'art de fondre, sans doute au moyen des moules à noyau, méthode qui présente un grand avantage sur celle de la fonte massive ou celle du *sphurétalon*, travail au marteau ou par rétreint. — Si l'on connaissait d'une manière certaine l'ép. de la fondation du second temp. d'Ephèse, qui succéda au prem. bâti, dit-on, par les Amazones, on serait moins embarrassé pour celle de Rhœcus et de Théodore, qu'y font intervenir Plin., l. 36, c. 21; Diogène de Laërte (*Vie d'Aristippe*), et son abrégiateur Hésychius de Milet, qui, n'étant qu'un écriv. du 6^e. S. de J.-C., ne serait pas par lui-même une autorité très-imposante. Mais on sait seulem. que ce temple fut commencé par Chersiphron ou Ctésiphon (V. an. 620); il était d'ordre ioniq., et l'élégance, la légèreté de cet ordre, que les Grecs devaient pro-

Av. J.-C.	OL.	A.-R.
--------------	-----	-------

630	25	74
-----	----	----

675	26	79
-----	----	----

663	29	91
-----	----	----

660	30	94
-----	----	----

OSOMASTE de Smyrne, premier vainqueur au pugilat aux jeux olympiques.

Les courses de char introduites aux jeux olympiques. — PAGONDAS de Thèbes, premier vainqueur.

Chalcédoine fondée par Mégare.

Casmène, en Sicile, fondée par Syracuse.

EUCHIR et EUGRAMMUS. Lorsque la dynastie des Bacchiades fut chassée de Corinthe (olympiade 29), ces artistes, ainsi que CLÉOPHANTE, peintre, suivirent Démarate, père de Tarquin l'Ancien, et vinrent s'établir en Italie.

Il est à croire, et c'est l'opinion de M. O. Muller, que cet Euchir est autre que celui que Pausanias dit élève de Sydra et de Charta (voy. ol. 59). Selon qq. auteurs, Euchir et Eugrammus, dont les noms fictifs indiquent des bom. adroits,

habiles, à l'Asie, ne s'opposeraient-elles pas à ce qu'on lui donnât une antiquité aussi élevée que celle du commencement des olympiades.

Pour faire remonter Rhœcus et Théodore, ainsi que la fondat. du temple d'Ephèse, vers cette épq., on s'appuie sur un passage tr. vague de Diodore de Sic. et surtout sur un endroit de Pline, qui cependant n'est rien moins que précis : Quelques auteurs, dit-il, rapportent que Rhœcus et Théodore furent les premiers inventeurs de la plastique à Samos long-temps avant que les Bacchiades eussent été expulsés de Corinthe ; *sunt qui in Samo primos omnium plasticum invenisse Rhœcum et Theodorum tradunt, multo ante Bacchiadas Corintho pulsos*. Cette manière d'alléguer un fait, *sunt qui* (il y en a, on dit), et sans citer aucune autorité, est bien vague et semble peu propre à établir une certitude. Sans parler de l'inexactitude de Pline, qui attribue ici à Théodore et à Rhœcus l'invent. de la plastique, qu'il assigne dans un autre endroit à Dibutade de Cor., et quoique le mot *plastique* se prit, ainsi que le dit Philostrate au commencem. de son avant-propos, pour toute espèce de sculpt., c'est bien de la plastique, considérée particulièrement, com. l'art de modeler en terre, qu'il est question dans le passage de Pline, qui s'occupe dans ce chap. et les suiv. des plasticiens ou modelleurs en argile. Si l'on voulait d'ailleurs donner plus d'extens. au mot *plastique*, et l'adapter à la sculpt. en général, Pline ne serait pas plus exact, d'apr. d'autres endroits où il ne place pas Théodore et Rhœcus parmi les plus anciens sculpteurs. Ces paroles, si peu positives, ne semblent donc pas prouver d'une manière irréfutable, com. le voudraient MM. Thiersch et Sillig, que Théodore et Rhœcus ont dû fleurir vers le commencem. des ol. ou long-temps avant l'expulsion des Bacchiades, arrivée la 2^e année de la 29^e ol., 668 ans av. J.-C.

Diodore de Sicile, l. 5, dit que Théodore et Téléclès, fils de Rhœcus, allèrent en Egypte, reçurent les leçons des sc. égypt., et qu'à leur retour ils firent une st. d'Apollon *Pythien*, dont chacun n'exécuta qu'une moitié. La figure était divisée de la tête aux pieds par une ligne verticale, ce qui indique une pose droite dans le style égypt., et probabem. les bras collés au corps, les jambes à peu près réunies, quoiqu'elles fussent dans l'action de

v. -C.	OL.	A.R.	
			de la main, passaient pour inventeurs de la PLASTIQUE, l'art de modeler en terre, qui doit être beaucoup plus ancien.
			CYPSÉLUS s'empare du gouvernement de Corinthe sur les Bacchiades, qu'il chasse de Corinthe.
			St. de CYPSÉLUS en or battu et repoussé au marteau, genre d'ouvr. nommé SPERGÉLATON.
			Il est question dans Strabon d'une statue de Jupiter en or repoussé que les Cypsélides consacrèrent à Olympie.
58	30	95	Byzance fondée par Mégare de Sicile. K. O.
	3		MULLER, <i>Dorier</i> , t. 1, p. 120.
52	32	102	Naiss. présumée de THÉODORE et de TÉLÉCLÈS de Samos, fils de Rhœcus, à qq. ann. de distance l'un de l'autre. Voy. RHŒCUS à l'an 685.
47	33	107	MYRON, tyran de Sicyone, fait construire à Olympie le trésor des Sicyoniens.

marcher. Les deux parties étaient pareilles; Théodore fit la sienne à Ephèse et Téléclès travailla à Samos l'autre moitié: elles se réunirent, dit-on, parfaitement. M. Thiersch dit que cette anecdote pourrait être suspecte si elle nous venait des Grecs, mais que nous étant transmise par les Egyptiens elle mérite plus de foi. Mais n'est-ce pas d'un Grec que nous la tenons? Il peut bien s'être trompé: il n'aura pas vu cette st., et il est même fort à croire, ainsi que le pense Heyne, qu'elle aura été brûlée par les Perses lorsque, la 6^e. ann. de la 64^e. ol., 513 av. J.-C., Darius, fils d'Hystaspe, détruisa Samos et y rétablit Syloson. Athénagore, *Legat.*, p. 293, cite cette st., mais ne dit pas qu'il l'ait vue ni qu'elle existât de son temps; il n'en parle probablement que d'après Diodore: alors ce ne seraient pas deux autorités en faveur de cette st., mais une seule. Pausanias, contempor. d'Athénagore, et dont les voyages avaient pour but les arts et les antiquités, n'avait pas vu cette st. dans l'Hérœum de Samos, et il n'avait même, dans ses recherches, rencontré aucun autre ouvr. en bronze de Théodore. Mais ce voyageur est jeté aux oubliés, et son silence ne prouve pas que cette st. ne fut plus de son temps dans l'Hérœum de Samos. Au reste, si le fait rapporté par Diodore a existé, ce qui est fort douteux, il faut que cette figure ait été soumise à des proportions et à des grandeurs mathématiques fixes pour chacune de ses parties, et suivies dans l'exécution avec le scrupule le plus minutieux. Si Théodore et Téléclès furent élèves des sc. égyptiennes, ils n'auraient pu certainement en Egypte que lorsque l'accès en fut permis aux étrangers, et en particulier aux Grecs, qui, en ayant été exclus, n'obtinrent de s'y établir que lorsque Psammitique I^{re}. leur eut accordé l'entrée de l'Egypte et eut favorisé les liaisons de commerce entre eux et les Egypt. Il régna, suivant Herodote, de l'an 671 av. J.-C. à l'an 617; et ce dut être pendant ce long règne de 54 ans, et pas plus tôt, que Théodore et Téléclès, si l'on s'en rapporte à la tradition de Diodore, ont pu avoir la faculté de fréquenter les écoles de la sculpture égyptienne.

Mais la discussion chronologique de ces époq. difficiles à établir, ne fût-elle même qu'avec un certain degré de probabilité, doit les lier avec celle d'un

AV. J.C.	OL.	A.R.	
			LYGDAMIS de Syracuse, premier vainqueur au pancrace, réunion de la lutte et du pugilat, aux jeux olympiq. ; — GRAUXIDAS de Cranon à la course à cheval ; — MIBON à la course du quadrigé.
636	33 3	108	Ce fut peut-être vers cette épq. que PRAMMITICHUS I ^{er} , exploita les superbes carrières de granit rose de l'île de <i>Snem</i> ou <i>Beghé</i> (<i>Champ.</i> , 11 ^e . <i>let.</i>). On a trouvé son nom et son prénom sur le projet d'un monolithe tracé en rouge sur les parois d'une des carrières de <i>Massarah</i> . <i>V. AHMOSIS</i> , ann. 1840 (4 ^e . <i>let.</i>).
643	34 2	111	ACRÆ et ENNA, en Sicile, fondées par SYRACUSE.
650	34 4	114	A cette épq., un vaisseau samien, faisant fausse route, aborda à Tartessus et en rapporta

14. Théodore qu'admet M. Thiersch, et qui paraît un des descend. de Rhœcus, et avoir été contemporain de Créus et de Polycrate de Samos. Si l'on suit, avec MM. Thiersch et Sillig, remonter Rhœcus jusq. vers le commencement, des ol. 776 av. J.-C., en plaçant entre ce stat. et ce Théodore le peu d'artistes interméd. que peuvent fournir les passages obscurs d'Hérodote, de Diodore, de Pausanias, il est impossible, à moins d'allonger les générations au-delà de toute vraisemblance, d'arriver d'une manière plausible à ce Théodore et au règne de Polycrate. D'apr. l'opinion la plus suivie des chronolog., et entre autres de Larcher et de M. Clinton (*Fasti Hellenici*, etc.), ce roi régna de 532 à 522, quoique d'après le nomb. des trav. considérables qu'il fit exécuter on pût être autorisé à reculer d'un assez bon nomb. d'années, avec Bentley, le commencem. de son règne ; mais on peut se passer d'avoir recours à ce moyen. Ce Théodore, fils de Télécès, serait le petit-fils du prem. Théodore, fils lui-même de Rhœcus. D'après ce que l'on trouve épar. dans les auteurs, Théodore l'ancien aurait eu, ainsi que nous l'avons vu, un frère nommé Télécès, avec lequel il travailla long-temps et qui paraîtrait être mort sans postérité. Il est imposs. de donner ce prem. Télécès pour père à Théodore le jeune, ce serait retrancher une génération ; et si l'on étendait les autres, on ne ferait que rendre les difficultés plus inextricables. Pourquoi n'admettrait-on pas, avec M. Thiersch, que Théodore l'ancien eut un fils nommé Télécès, à qui il aurait pu donner ce nom en mémoire de la tendresse qu'il avait pour son frère, ce qui se voyait souvent chez les Grecs, où les noms que l'on imposait aux enfans étaient arbitraires ? et le fils de Télécès se serait appelé Théodore, du nom de son grand-père, usage assez généralement suivi. D'après ces hypothèses, en n'admettant pas que Rhœcus existât vers le commencem. des ol., mais sans forcer la longueur des générations, et en leur laissant celle qu'elles ont ordinairement, nous indiquerons dans le *Tabl. chronologiq.* comment on peut établir non-seulement la suite chronologiq. de ces artistes, mais encore celle des travaux qu'on croit leur avoir été confiés, et qui s'accordent avec l'âge que chacun d'eux devait avoir, d'après les époques où nous croyons pouvoir les placer.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			des richesses immenses dont une partie fut consacrée aux dieux.

On peut croire que ce fut vers ce temps, et en reconnaiss. de cette bonne fortune, que les Samiens commencèrent à élever l'*Héréum* ou temple de Junon, le plus grand des temples qu'eût vus Hérodote, l. 3, c. 60. De son temps, le temple d'Olympie n'était pas encore construit; et comme il ne parle pas de celui d'Ephèse, il serait assez probable qu'il n'était pas encore achevé. Rhœcus fut chargé des travaux de l'*Héréum* de Samos, qui dut l'occuper pendant un bon nomb. d'années, et ce fut peut-être avant cette entreprise qu'il construisit le labyrinthe de Lemnos, pour lequel on l'associa à Smilis (*Plin.*, l. 36, 13, 19). Au reste, quoique l'île de Samos et celle de Lemnos soient à environ 60 lieues l'une de l'autre, ces différens travaux pouvaient être menés de front.

636	36	8	Théodore et Télécès, âgés de 16 ou 18 ans, peuvent avoir été étudier en Egypte, et y être restés quelques années sous le règne de Psammitique I ^{er} . A leur retour, ils font de concert la statue en bronze d'Apollon Pythien.
-----	----	---	---

Depuis long-temps, ainsi qu'on le voit dans la Bible, les Egypt. pratiquaient l'art de la fonte, et ils avaient dû en perfectionner les procédés; il ne paraîtrait cependant pas que Théodore et Télécès eussent appris d'eux celui des moules à noyau, disposés de manière à ne donner à la fonte que l'épais. que l'on désire, à moins qu'ils n'eussent fait l'Apollon av. leur départ pour l'Egypte, car la manière dont on parle de cette st. indiquerait qu'elle n'était pas fondue, mais faite au marteau. Cependant ils devaient alors être trop jeunes pour qu'on leur confiât des trav. importans. Il se pourrait que ce que Théodore et Télécès virent en Egypte eût servi à les mettre, ainsi que Rhœcus, sur la trace de l'invent. des moules à noyau, qu'on leur dut plus tard, si, du moins d'après l'opinion de M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*, p. 106, 145, 146, 181, c'est en cela que consistait le perfectionnement que l'art de la fonte dut à Rhœcus et à Théodore.

632	37	22	HIPPOSTHÈNES, Lacéd., 1 ^{er} . vainq. à la lutte parmi les enfans; — POLYNICE d'Elis à la course. — Cyrène, en Libye, fondée par BATTUS.
630	37	24	Ce pourrait être vers cette époque que Rhœcus, âgé alors de 55 ans, les associa, ou du moins Théodore, à ses travaux de Samos et de Lemnos, ce qui a pu faire supposer un Théodore de Lemnos. <i>Voy. HEYNE, Op. acad.</i> , t. 5. p. 342; MULLER, <i>Ægin.</i> , p. 99. — Il n'est plus question de Télécès, qui peut être mort peu d'années après son retour d'Egypte.

Rhœcus et Théodore ayant perfectionné l'art de la fonte, ce fut peut-être au moyen des nouv. procédés qu'on exécuta un gr. cratère en br. consacré

* Samiens dans le temp. de Junon, et auquel fut employé la 10^e par-
 la cargaison du vaisseau qui avait été à Tartessus. Ils durent attendre
 le faire faire que leur temple fût avancé. Des têtes de griffons en relief
 ent le bord de ce cratère, soutenu par des figures d'hommes à genoux
 te proportion. *Hérodote*, l. 4, c. 152.

- | | | |
|----|------|--|
| OL | A.R. | Vers cette épq. fondation de Sélinunte, par
PAMMILUS et des Mégariens, 1000 ans après |
| 38 | 126 | celle de Mégare, en Sicile — Fondation du
port d'Ostie. — Epidamne, ou depuis <i>Dyr-
rachium</i> , fondée par les Corinthiens et les
Corcyréens. |
| 40 | 134 | Rien, ce nous semble, ne s'opposerait à ce
que l'on placât vers cette époque la fondation
du temple d'Ephèse par CHERSIPHON, qu'on
nomme aussi CRÉSIPHON, qui s'associa Rhœcus
et son fils Théodore. |

dit que Théodore donna l'idée de mettre dans les fondations des
 es de charbon pour les garantir des effets de l'humidité. Rhœcus
 it eu à cette époque 65 ans et Théodore 32. Ne serait-il pas probable
 ces deux artistes ne durent s'engager, avec l'arch. en chef Chersiphon,
 vailler au temp. d'Ephèse que lorsqu'ils eurent terminé, ou du moins
 avancé, celui de Samos, leur patrie, et le labyrinthe de Lemnos, qui
 ayèrent sans doute tout leur temps? mais ils participèrent aux premiers
 de celui d'Ephèse, puisqu'ils s'occupèrent des fondations. Ce temple
 fort grand : 425 p^l. de long (403 p^l. de roi) sur 220 (209) de large;
 avait 127 colonnes de 60 p^l. (57) de haut, et dont 36 étaient, dit-on,
 ptées ou, peut-être dans le goût oriental, chargées d'ornem. le long de
 fût. La construct. de ce temp. ne fut pas poussée avec vigueur, car elle
 200 ans; il paraîtrait qu'il n'était pas fini lorsque Hérodot. lut son *Hist.*
 jeux olympiq., l'an 456 av. J.-C. En admettant l'an 620 pour la fondat.
 emp., il n'aurait été fini que vers 420, 36 ans apr. la lect. d'Hérodote;
 y restait assez à faire, surtout dans la partie qui attire le plus les regards,
 artie ornementale, pour que cet historien n'ait pas cru devoir en par-
 Mais s'il eût été fini avant qu'il écrivit son hist., n'est-il pas à présumer
 l'n'eût point passé sous silence un édifice aussi remarquable, et à la ma-
 nicence duquel avaient contribué presque toutes les villes de l'Asie-Min.,
 particulier de l'ionie, patrie d'Hérodote? Ainsi ce temple, brûlé par
 rate en 356, le jour même ou la nuit de la naiss. d'Alex.-le-Gr., pen-
 la célébrait. des jeux olympiq., dans le mois macédon. *Lois*, le 6 du
 attiq. *Hécatombeïon* (parie de juill. et d'août. *GRU.* t. 1, p. 224, 229,
 347), aurait existé, depuis qu'il avait été terminé, environ 75 ans.

On avait de Théodore, à Sparte, du temps
 de Pausanias, *Lac.*, c. 22, 8, un petit monum.
 nommé *Ξνάσιον* ombrière, où l'on se rassemblait,
 et qui probablem. était couvert. Au reste, ce

Av. J.-C.	OL.	A.B.	
			voyageur dit n'avoir rencontré en Grèce aucun ouvrage en br. de Théodore. <i>Phoc.</i> , c. 38, 3
			On commence à sculpter le marbre; le berger Pixonore en découvre près d'Ephèse un carrière qui sert à construire le temple.
619	40	135	Naiss. présumée de TÉLÉCLÈS, fils de Théodore de Samos l'Ancien, et père de Théodore le Jeune. Il est à croire qu'il fut statuaire, mais il n'est pas question de ses ouvrages. <i>V.</i> ann 652, 685.
616	41	138	PHILOTAS de Sybaris, 1 ^{er} . vainq. du pugilat parini les enfans à Olympie.
612	42	142	ARISTOCLÈS, stat., auteur d'une Amazone combattant Hercule. — Un DÉDALE fait faire à l'art de grands progrès; il est douteux (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VII^e. SIÈCLE AV. J.-C.

Alcée de Mitylène, pt. lyr. très-élevé, mordant; plus. ouvr. cités, qq. +; fl. 602. HLG., v. 1, p. 193. — *Alcman* ou *Alcmaon* de Messos, bourg de Sparte, mais originaire de Sardes, pt. élégiaque ou lyrique, N. 670; plusieurs ouvrages cités, qq. +. HLG., v. 1, p. 193. — *ALYATTE*, père de Crésus; roi de Lydie, 616. *Mort* 517. CFH. — *ANCUS MARTIUS*, 4^e. roi de Rome, 640. M. 615. Pont Sublicius, port d'Ostie. * ??? — *ARDYS*, roi de Lyd., père de Sadyatte, 678-629, CFH. — *ARGÉUS*, 5^e. roi de Macéd., ? 671-633, CFH. — *Arion* de Méthymne, pt. lyr., fils de Cycléus et disc. d'Alcman; fl. ? 620; un hymne, qq. +. FBG., v. 2, p. 286. — *Aristoxène* de Sélinunte, pt., invente le vers anapest; fl. 660. FBG., v. 2, p. 611. — *BATTUS*, fondateur de Cyrène, 631. — *Cléogora*, fem. poète de Lesbos, fl. ? 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Clonios* de Tégée ou de Thebes, pt. hymnogr., él. et mus.; selon Plutarq., premier auteur des nomes ou des airs de flûte; 3 cités; fl. ? peu après Terpandre. FBG., v. 2, p. 118; v. 3, p. 650; Burette, *Acad. des Inscr.*, v. X, p. 224, 227. — *Créon*, 1^{er}. archonte annuel d'Ath., 684. — *CYAXARE*, roi des Mèdes et des Perses, 634; guerre aux Scythes et à Alyatte. M. 584. — *CYPSÉLUS*, tyr. de Cor., 660. N. 700, M. 613. — *Dracon*, pt. législat. d'Ath., 624. — *Ezéchiel*, proph. hébr., 650. — *Hélianax*, frère de Stésichore; pt. él., 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Jérémie*, *Baruch*, *Suphonie*, *Habacuc*, proph. hébr., 630. — *Lamprus*, pt. lyr., 630. HLG., v. 1, p. 220. — *Leschès* de Lesbos, fils d'Eschylénus; pt. épgr. dans la 30^e. ol. poème sur la destruction de Troie, cité par Paus., *Phoc.*, c. 25, et Eusèbe, *Chron.* V. Lilio Gyraldi, *Poet. hist.*, p. 122. — *LUCUMON* ou *TARQUIN L'ANCIEN*, 5^e. roi de R., 615. M. 578. — *Mamertinus*

AN.	OL.	A.R.	
100	45	154	MÉTAGÈNE, fils de Chersiphron, travaille au temp. d'Ephèse. Sel. Vitruve, il aurait écrit sur l'ord. ioniq., ce qui n'est guère prob. — BYZÈS, fils de Byzès, arch. et st., couvre des temples avec du marb. taillé en forme de tuiles. On lui éleva à Naxos, sa patrie, des st., pour avoir découvert des carrières de marb. du M ^t . Pentélé. Il fit des st. de <i>Latone</i> et de ses enfans. <i>Anth. Pal.</i> , t. 2, p. 836, N ^o . 253. — <i>MILAS</i> de Chio, sc. Camarine, en Sicile, fondée 135 ans après Syracuse. <i>CFH.</i> , t. 1, p. 266 (1).
98	45	166	
	3		
90	47	164	DÉMÉTRIUS et POEONIS, arch. du temp. d'Ephèse. Ils ne sont ici que comme arch. anc., et leur épq. est incert. — <i>GLAUCCS</i> de Chio inventa la damasquinure. — <i>TURIANUS</i> de Fré-
	3		

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU VII^e. S. AV. J.-C.

ère de Stésichore; géom.; 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Mégastote*, fem. pt., amie d'Alcman; qq. +, *OPG.*, p. 164. — *Mélissa*, em. de Périandre. *WFL.*, p. 400. — PÉRIANDRE, tyran de Cor., 33. Un des 7 sages. M. 633. Δ ?? — PHILIPPE 1^{er}, 6^e. roi de Macéd., ? 633-595. *CFH.* — *Pisandre*, pt., 648 selon Suidas. — *Pittacus* de Lesbos, un des 7 sages. N. 652, M. 570. * ? — *SAXATTE*, père d'Alyatte; roi de Lydie, 629-607. *CFH.* — *Stésichore* l'Himère, pt. lyr., ami de Phalaris. Son vrai nom était *Tisias*. N. 332, M. à Catane 559; 14 ouvr. cités, +, HLG., v. 1, p. 218. * ? — *Telamon*, pt., fl. ? 630. HLG., v. 1, p. 219. — *Terpandre*, pt., mus., fl. 6-6. — *Thalès* de Milet, un des 7 sages. N. 639, M. 543. — *TULLUS HOSTILIUS*, 3^e. roi de R., 672. M. 610. — *Tyrée* d'Ath., st. él. dans la 2^e. guerre de Messénie; il ne reste que 4 ou 5 de ses chants élégiaques et qq. +. fl. 682. HLG., v. 1, p. 189. ⊕ ?? — *Xanthus*, pt. lyr. antérieur à Stésichore, qui se servit de ses ouvr. *ENG.*, v. 2, p. 159. — *Zaleucus*, législateur des Locriens, 664. — *ZARINE*, reine des Scythes; belle, vertueuse, spirituelle; fit la guerre à Cyaxare; son regne fut florissant.

PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VI^e. SIÈCLE AV. J.-C.

Acusilaüs d'Argos, hist.; ses ouvrages n'existaient plus du temps de Denys d'Halic.; qq. +. Sel. Clém. d'Alex., *Strom.* 6, p. 29 A, avait, ainsi qu'Eumélus, traduit en prose et corrigé les ouvrages d'Hésiode, et ils avaient voulu les faire passer pour les leurs. *CF. Pherec. fragm.*, p. 230. *Acusilaüs* fl. 540. *CFH.* — *ADRAMYTUS*,

Av. OL. A.R.
J.-C.
590 47 164
3

gelles, ou plutôt de Frégènes, arch. étrusq., embellit Rome sous Tarquin l'Ancien, et commence le temple de Jupiter *Capitolin*. Il plaça sur le sommet un quadrigé, et fit la st. du dieu en argile, qu'on frotta de minium. — Les Romains imitent le style étrusque, l'ancien style grec. — On fait remonter à cette épq. le grand égout de R., nommé la *Cloaca Massima*, qui est peut-être encore plus ancienne. — On élève une statue, la tête couverte d'un voile, à l'aigreur *Attius-Navius*. — Cirque entre le mont Aventin et le Palatin; Forum entouré de portiques. — Nouveaux murs de Rome en pierres.

SIL., v. 2, p. 195.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. AV. J.-C.

fil. d'Alyatte et frère de Crésus; fondateur d'Adramyttium, 540. * ?? — *ÆROPUS*, 7^e. roi de Macédoine, 595-569. CFH. — *Æsopas* ou *Aréas* de Lucanie, phil. pythagoricien. OPG., p. 258. — *Albuncé* de Tibur, 10^e. sibylle selon Varron; on lui attribue des oracles en vers, près du temps de Cyrus. OPG., p. 126. — *ARCÉTAS*, 8^e. roi de Macéd., ? 569-540. CFH. — *AMASIS*, roi d'Égypte, 570. M. 526. CFH. — *Amélesagoras* de Chalcéd., hist., ? 550. CFH. — *AMYNAS* 1^{er}, 9^e. roi de Macéd., 540-500. CFH. — *Anacharsis*, Scythe, frère du roi des Scythes. 9 *Let.* sous son nom. fl. 580, HLG., v. 1, p. 205. — *Anacréon* de Téos, pt. lyr. La plupart des odes ou des chansons de son recueil ne sont pas de lui, mais de bons poètes d'époques postér. HLG., v. 1, p. 226. On lui attribue 16 épgr., presq. toutes de 2 vers. PAGJ. fl. 559; chez Polycrate, 531; sous Hipparque, à Athènes, 525. M. ? CFH. * — *Anagora* de Milet, fem. pt., disc. de Sapho. OPG., p. 129. — *Ananius*, pt. iamb. ou lyr., contemp. d'Hippocrate. FBG., v. 2, p. 104. — *ANAXANDRIDE*, 16^e. roi de Sparte, Eurysith., 560-520. Le premier roi de Sparte, avec Ariston, de la maison des Proclides, dont l'ép. soit à peu près certaine: on ne connaît pas les dates des rois qui les ont précédés. CFH. — *Anaximandre* de Milet, phil. HLG., v. 1, p. 28; N. 610, M. 508. CFH. — *Anaximène* de Milet, phil., disc. d'Anaximandre, malt. d'Anaxagoras. HLG., v. 1, p. 284, N. 610, fl. 548. CFH. — *Arignote*, fille de Pythagore et de Théano; surnommée *Æsara*, du fleuve *Æsaros*, en Lucanie; phil. et pt. OPG., p. 259, 287. — *Aristée* de Proconèse, pt., hist., fl. 580. — *Aristoclée* ou *Théogclée* ou *Thémistoclée*, prêtresse de Delphes, pt., du temps de Pythagore. OPG., p. 130. — *ARISTON*, 15^e. roi de Sparte, Procl. 560-491. CFH. *Foy.* *ANAXANDRIDE*. — *Autissa*, fille de Cyrus.

AN.	OL.	A.R.	
Ar. J.-C.			Milan et d'autres villes fondées par Bello- vèse, qui, à la tête de sept peuples gaulois, bat les Etrusques sur le Tessin. — Etablis- sement des jeux pythiques à Delphes ou Pytho par les Amphictyons, après la prise et la des- truction de Cyrtha. On les célébrait d'abord tous les 9 ans, la 2 ^e . ann. de l'Olympiade.
588	48	166	ARAIËS. Dans l'immense enceinte qui ren- ferme les princip. édifices sacrés de Sais, il se trouve peut-être le tombeau de ce roi et ceux des rois Saïtes, ses ancêtres. La haut. des murs de cette enceinte est de 80 p ^t ., l'épais. de 54; chaque grand côté du parallélogramme est de 2460 p ^t ., les petits de 1400. La nécropole, ou

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. AV. J.-C.

sœur et fem. de Cambyse, ensuite du mage Smerdis et de Darius.
Il est question de ses lettres dans Clém. d'Alesand. et dans Tac-
tien. WFL., p. 294. — *Attis* de Lesbos, ? poète, amie de Sapho.
OPG., p. 138. — *Bias* de Priène, phil., un des 7 sages, 572-544.
CFH. Δ, * ? — *Bion*, fils d'Eschyle; pt. trag. FBG., v. 2, p. 290.
— *Bion* de Proconèse, phil., écriv., contempor. de Phérécyde de
Syros. Eudocie, p. 94. — *Brutus* (*L. Junius*), * ???, Δ ???, et
L. Tarquin Collatin, prem. consuls rom., 509. — *Cadmus* de
Milet, fils de Pandion; prem. hist. en prose; ses écrits n'existaient
plus à l'ép. de Denys d'Halicarn. fl. 540. CFH. — CAMBYSE ou
ASSUÉRUS, roi de Perse, 530. M. 522. CFH. — *Céphalion* de Ger-
githe, hist. très-ancien, ? de ce S. CFH. — *Charon*, fils de Pythias
de Lampsaque, hist., fl. 504-464. CFH. — *Chilon*, fils de Damagé-
tas de Lacédém.; un des 7 sages; représenté sur un pavé en mo-
saïque ? ? fl. 556. CFH. — *Charilus* d'Ath., pt. trag., 150 pièces;
premier théâtre construit à Ath. de son temps. FBG., v. 2, p. 292.
Dispute le prix à Eschyle, 499. fl. 523-483. CFH. — *Clélie*, Ro-
maine, célèbre par son courage, 506. — *Cléobule* de Linde ou de
Corinthe, orat. et un des 7 sages. PAGJ., 2 épgr.; avait fait 3000
petites pièces de vers, gryphes ou énigmes. N. ? 630. M. ? 560.
— *Cléobuline* ou *Eumelis*, fille de Cléobule de Linde. FBG., v. 2,
p. 117; PAGJ., énigm. en vers hexam. N. ? 595. WFL., p. 142. —
CLÉOMÈNE 1^{er}., 17^e. roi de Sparte, Eurysth., 520-491. CFH. —
Corinna de Thèbes ou de Tanagre, fille d'Achérodore et de Pro-
cratia; surnom. *Myia* ou *la Mouche*; poète, disc. de Myrto. FBG.,
v. 2, p. 118. Dans la jeunesse de Pindare, elle le vainquit 5 fois;
avait écrit 5 liv. de poésies; on n'en cite que 2 vers insignifiants.
OPG., p. 146, 166. Il paraît qu'il y eut 2 ou 3 Corinne: une de

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
586	48 3	68	sont les tomb. et un gr. noimbre de chambres, a 1400 pi. de long, 500 de large; près de là est une autre nécropole (<i>Champ.</i> , 13 ^e . <i>lett.</i>). Naissance présumée de Théodore de Samos le Jeune, fils de Téléclos, stat. et cis. en arg. <i>Voy.</i> ann. 685, 652, 619.
584	49	70	MICCIADE de Chio; sc., fils de Malas. Il se servait du marbre de Paros, ainsi que son père.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. AV. J.-C.

Thespies ou de Corinthe, et une, moins ancienne, de Thèbes. Ce serait peut-être celle-ci dont Silanion (4^e. S.) aurait fait la statue, à moins qu'il n'eût copié le portrait peint de l'ancienne Corinne conservé à Tanagre. *fl.* 530. *HLG.*, v. 1, p. 278. — CRÉSUS, fils d'Alyatte; roi de Lydie; N. 595; associé au trône ? 570; roi 559; Sardes prise par Cyrus, 546; il cesse de régner. M. ? *CFH.* — CYRUS, roi de Perse, 559; prend Sardes et Crésus, 546; Babylone, 538; permet aux Juifs de reconstruire le temp. de Jérusalem, 537. M. 520. *CFH.* — *Daniel*, proph. hébr., 550. — DARIUS, fils d'Hystaspe; N. 550; roi de Perse, 522. M. 485. *CFH.* — *Déïochus* de Proconèse, hist., ? 560. *CFH.* — *Démoclès*, hist., ? 540. *CFH.* — *Denys* de Milet, hist., *fl.* 520. *CFH.* — *Dolon* et *Susarion*, premiers pt. com., *fl.* 580. — *Epiménide* de Crète, phil., pt., *fl.* 596. — *Erinna* de Lesbos ou de Téos, de Ténos ou de Rhodes, fem. pt.; *PAGJ.*, cour. Mél., 3 épigram. Il paraît qu'il y eut plus. *Erinna*, ou du moins 2 : l'une, ancienne, très-cél., comparée à Homère et contemporain. de Sapho; l'autre, plus moderne, du temps d'Alex-le-Gr. *FBG.*, v. 2, p. 120; *fl.* 592. M. à 19 ans. Sa statue faite (au 4^e. S.) par Naucydès. *OPG.*, p. 153. — *Esopé* de Cotyèa, en Phrygie, pt. fab. Les fables qui passent sous son nom sont plutôt une imitation de sa manière de présenter la morale; mises en vers élégans par Babrius, nommé aussi Babrias, et, à tort, Gabrias, peut-être peu av. Auguste, elles firent négliger celles d'Esopé, qui étaient en prose. Au 1^{er}. siècle, le moine Constantin Planude y fit de fâcheux changem.; au milieu du 15^e. S., Rimiccio, Rinuccio ou plutôt Ranzuzio d'Arezzo, les publia en latin, ainsi que celles qu'y avait ajoutées Aplitonius d'Antioche, et il fit encore des additions et des changem. : ces fables portées de 100 à 361. *HLG.*, v. 1, p. 206; *PAGJ.*, 1 s. épgr. M. 560. — *Eudénus* de Paros, hist., ? 540. *CFH.* — *Eugéon* de Samos, hist., ? 540. *CFH.* — *Eunice* de Salamine, fem. pt., disc. de Sapho. *OPG.*, p. 160. — *Flavius* (*Tit. Lartius*), 1^{er}. dict. rom. 501. — *Gongyla*, fem. pt., disc. de Sapho. *OPG.*, p. 160. — *Hannon*, gén. carth. Qq. auteurs placent son expédition autour de l'Afrique un S. avant le siège de Troie; Gossellin

Av. J.C.	On.	A.R.	
382	49 3	172	Rétablissement des jeux isthmiques de l'isthme de Corinthe, la 2 ^e . et la 3 ^e . ann. Olympiade.
530	50	174	Agrigente fondée par les habitants de Gê 108 ans après cette ville. CFB., t. 1, p. 266.
			DIPŒNUS et SCYLLIS de Crète, prem. sc. marbre, passent pour être de l'école de Ddale, ou stat. du premier style. Dipœnus t

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. AV. J.-

vers l'an 1000; selon d'autres, elle est de plus. SS. moins anc., il l'aurait fait avec Himilcon vers 308; d'autres en 592; en 4^e du temps de Denys le tyran. Son périple exposé à Carthage off les côtes marit., les îles, les lacs, les fleuves inconnus avant. HLG., v. 1, p. 135. — *Hécateë*, fils d'Hégésandre de Milet; hi fl. 520-501. CFB. — *Héraclite* d'Ephèse, phil., qq. +. HLG., v p. 251. fl. 503, M. 444. CFB. * ? — *Hermotime* de Clazomè phil., maît. d'Anaxagoras. fl. 530. HLG., v. 1, p. 284. — *HIPPARG* fils de Pisistrate; tyran d'Ath., 522. M. 514. CFB. — *HIPPI* fils de Pisistrate; tyran d'Ath., 522; chassé 510. M. 490. CFB. — *Hipponax* d'Ephèse, fils de Pythéas et de Protis; pt. iambique FBG., v. 2, p. 122. fl. 546. CFB. — *Ibycus* de Rhégium, pt. lyr. comiq.; 7 liv., qq. +. HLG., v. 1, p. 221. fl. 560-539. CFB. — *Lasus* d'Hermione, fils de Chabrinus; pt. dithyramb., émule Simonide de Céos; écrivit le prem. sur la musiq., qq. +. HLG., v. 1, p. 220. fl. 503. CFB. — *LÉONIDAS*, fils d'Anaxandride; roi de Sp., Eurysth. N. 539, M. 480 aux Thermopyles. CFB. — *Lysias* de Sicile, pt. lyr. et ? trag., écrivit contre Phalaris. fl. HLG., v. 1, p. 220. — *Lysis* de Tarente, phil., disc. de Pyth., lyr. FBG., v. 1, p. 851; v. 2, p. 129. — *Marpessia*, 7^e. sibylle Varron; on lui attribue des oracles en vers; du temps de Cy OPG., p. 125. — *Mélanippide* de Mélos, fils de Criton; pt. dial et trag. HLG., v. 1, p. 260; PAGJ., cour. Méd. fl. 520. CFB. — *Miltiade*, fils de Cimon; gouverne la Chersonnèse, 515-493; vainqueur à Marathon, 490. CFB. — *Mimnerme* de Colophon, inventeur du pentamètre; qq. +. HLG., v. 1, p. 204. fl. 580. — *Myia*, V. *Corinna*. — *Myia* ou la *Mouche*, de Samos, fill Pythagore et de Théano; fem. de Milon de Crotone; pt.: il r une lett. curieuse d'elle sur la nourriture des enfans. WFI, p. — *Myrtis* d'Anthédon, fem. pt., disc. de Corinna. Sa statue depuis par Boëscus selon Tatien, ou plutôt par Boëthus. O p. 37, 168. — *Myson*, phil., un des 7 sages. fl. 592. — *Onomac* pt.; on lui attribue la plup. des hymnes d'Homère et ceux d phée et de Musée. fl. 550. — *Papirius* ou *Papisius* (Caius), p

Av. J.C.	Ol.	A.R.

vaillait aussi en or et en ivoire; ils avaient des chevaux en ébène dont les sabots étaient d'iv. — Temple des Dioscures à Argos; voyait les plus anciens st. en or et en iv. partie de la sculpt., qui employait les métaux et les unissait au bois et à l'ivoire proprement la toréutique. C'est de cette manière que s'exécutèrent les plus grandes plus belles st. de la Grèce. — *Æropus* *crotopus*, roi de Macédoine (598-555), s'occupait à faire des lampes et de petites tables.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VI^e. S. AV.

jurisc. rom., 510; recueillit des lois; droit papirien, *Stilp.* — *Pétilitus* de Lesbos; pt. dihyr., ? antérieur à l'ère. *Phalant.* — *Phalaris* d'ASTYPALÉE, en Crète d'Agigente, fl. 565. 148 *Est.* ? ? HLG., v. 1, p. 215. M. 54. — *Phérecyde*, fils de Babys de Syros, l'une des îles Cyclades, phil. N. 600; fl. 544. CFH. — *Phocylide* de Milet, phil. + ? HLG., v. 1, p. 224; PAGJ., qq. + ? fl. 544. CFH. — *Phrynichus* d'Ath., fils de Polyphradmon; pt. trag., disc. de Th. introduisit le prem. les fem. sur le théât., et écrivit en vers 10 tragéd. cit. *Phryg.*, v. 2, p. 316; couronné 511. fl. 48 CFH. — *Phrynichus*, fils de Mélanthe; pt. irag.: 5 tragéd. cit. v. 2, p. 316. fl. 500-480. CFH. — *Phyllis*, fem. phil. pythag. de Myia, fille de Pythag. *WFL.*, p. 432. — *PINDARE*, fils de Mélanthe et gendre d'Alyatte; tyran d'Ephèse, la sauva lors qu'elle fut assiégée par Crésus. *Fabricius*, v. 2, p. 57, Nos. 2 et 3, note, fait un double emploi au sujet de ce Pindare. — *Pind.* Bithynie; PAGJ., 1 seul distiq. fl. 592. — *PISISTRATE*, ath., 561. M. 528. CFH. — *POLYCRATE*, tyr. de Samos, 522. CFH. — *Polyzèle*, hist., ? 570. CFH. — *Pratinas*, Pyrrhonide de Phlyus; pt. trag., émule d'Eschyle et de Choerilus de Samos, prem. théât. construit à Ath.; 60 tragéd. HLG. p. 250. fl. 510-499. CFH. — *Pythagore* de Samos, phil., et Phérecyde de Syros. On lui attribue des sentences, et celle-ci nommée les *vers dorés*. HLG., v. 1, p. 238. N. 500 ? fl. 533, 500 ans, 472, à Métaponte. Son école dura 9 générations en l'honneur de lui, ou 250 ans jusqu'à Aristoxène, en 320. CFH. * , à Rhodope de Thrace, courtis. cél., amie de Charax, frère de Philo. *WFL.*, p. 439. — *Sapho*, pt. lyr., de Mitylène, surnom 10^e. *muse*; 2 *Odes*, qq. +, HLG., v. 1, p. 196; PAGJ., cour 3 épgr. N. ? 612, fl. 537-559. CFH. * ? Il y eut deux Sapphoes deux Lesbienues et poètes, toutes deux aimant le j

Av. I-C	Ol.	A.R.
576	51	178

On ne détachait pas encore les membres du corps (*voy.* 560). — Prem. st. en honneur des vainqueurs olympiques. On nommait *iconiques* celles des athlètes qui avaient remporté trois victoires; ces statues étaient de leur taille.

ARISTOCLES de Cydonie, stat., nommé aussi de Sicyone, parce qu'il y travailla; aut. d'une Amazone combattant Hercule.

En comptant cet artiste, Pausanias établit une série de 7 stat. jusqu'à PANTIAS (416 av. J.-C.), qui sont CLÉOMETAS, fils d'Aristoclès l'Ancien; ARISTOCLES de Sicyone le Jeune.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. AV. J.-C.

se serait à celle d'Erèse qu'il faudrait attribuer les amours avec Phaon, et des mœurs très-libres. Au reste, le nombre des personnages qu'on dit pères de l'une et de l'autre ferait croire qu'il y a eu plus. Sapho. OPG., p. 181, 185. — *Scopelinus*, mait. de musiq. de Pindare. 503. CFH. — *Scylax de Caryandre*, géogr. HLG., v. 1, p. 149. fl. 506. CFH. — SERVIVS TULLIVS, 6^e. roi de Rome, 578. M. 554. — *Simonide de Céos*, pt. lyr. et ? trag., qq. +, HLG., v. 1, p. 237; PAGJ., cour. Mél. Sur 89. éprg. qu'on lui attribue, Jacobs n'en croit que 27 de lui, d'une grande simplicité. N. 558; vainq. l'Eschyle, 476. M. 467, en Sicile, près de Mléron. CFH. — SMERDIS, 3^e. roi de Perse, 7 mois, 522-521. CFH. — *Solon de Salamine*, fils d'Exestidas; législat. d'Ath., pt. él., iamb., qq. +, HLG., v. 1, p. 199; N. ? 638; archonte, 594; donne ses lois; quitte Ath., 575; visite, en Lydie, Alyatte et Crésus; en Égypte, Amasis; vivait enc. à Ath. en 565. M. ? 559, au commencem. de l'usurp. de Pisistrate. CFH. — *Stésagoras*, frère de Miltiade; 515. CFH. — *Susarion de Tripodiscus*, dans la Mégaride, prem. pt. com. grec en vers: il n'en reste que 4 vers. fl. 580. HLG., v. 1, p. 220. V. *Dolon*. — TARQUIN LE SUPERBE, 7^e. et dern. roi de Rome, 534-509. — *Télésilla* d'Argos, fem. pt., 1 s. vs. FBG., v. 2, p. 157; OPG., p. 186. Défendit Argos contre les Lacédémon., 510. CFH. Sa statue, selon Tatién, faite par Nicératus (5^e. S.). — *Thalès de Gorlyne*, pt. lyr. du temps de Xénocrite de Locres, de Pindare. FBG., v. 2, p. 160. — *Théaxète*, PAGJ., 6 éprg.; épg. ??; fl. ou 580 ou 316. — *Théagène de Rhégium*, hist., fl. 531-521. CFH. — *Théano* de Locres, ou de Crotone ou de Crète, fille de Pythanax et fem. de Pythagore; phil. et pt. lyr., qq. +, OPG., p. 189; HLG., v. 1, p. 249. — *Théognis* de Mégare, en Attique ou en Sicile, pt. goomiq. ou sententieux. HLG., v. 1, p. 221. N. 581, fl. 544, M. après 499. CFH. — *Thespis*, pt. trag.; le prem. qui, sur un char ambul., comme nos bateleurs, joua la tragéd. à Athènes; qq. + ? ? ?.

506 VI^e. S. b TABLEAU CHRONOLOGIQUE

Av. J.-C.	OI	A.R.	<p>fil de Cléotas et frère de Canachus l'Ancien; SYMONE, élève d'Aristoclès; PROLICHTS, fils de Synneon; SOSTRATIS, fils de Ptolichus; PANTIAS, fils de Sostrate.</p> <p>ANTHERMUS, ou plutôt ARCHÉNÉUS, sc., fils de Micciade, travaillait en marb. Voy. SILLIG.</p> <p>AMASIS. On croit reconnaître son monument funèbre parmi ceux de l'ancienne Saïs. Voyez APRIÈS, ann. 588 (<i>Champ.</i>, 1^{re} let.).</p>
568	53	186	<p>Rétablissement des jeux néméens à Argos, la 1^{re}. et la 3^e. ann. de l'olympiade.</p>
565	53 4	189	<p>PHILÉSIUS et THÉOPROPUS, stat., fd., firent pour les Corcyréens deux vaches en br. consacrées à Delphes. Pausanias n'en donne pas l'époque; mais rien n'empêche d'admettre que ce fut en reconnaiss. de ce que 300 jeunes Corcyréens, destinés par Périandre à être faits eunuques, avaient été délivrés par les Samiens, 565.</p>
564	54	190	<p>THÉOCLÈS, sc., fils d'Hégylus.</p> <p>TECTÉE et ANGÉLION, sc., élèves de Dipœnus et de Scyllis.</p> <p>Le premier fit à Olympie le trésor des Epidammiens et les st. d'<i>Atlas</i> et des <i>Hespérides</i> en bois de cèdre; les autres firent pour Délos un <i>Apollon</i> qui tenait sur sa main gauche les trois Grâces, dont l'une avait à la main une lyre, une autre des flûtes et la troisième une syrinx. Voy. SILLIG, art. <i>Angélio</i>.</p>
560	55	194	<p>On élève à ARRHACHION, pancratiaste, une st. de marb. à Phigalie, dans le style égyptien, les bras le long du corps. PAUS., <i>Arch.</i>, c. 40.</p> <p>ANTISTATE, arch.; CALLÆSCHROS, arch.; ARTIMACHIDE, arch.; PORINUS, arch., élèvent le</p>

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. AV. J.-C.

HLG., v. 1, p. 259. Première tragédie en 535. CPH. — TIGRANE I^{er}. ou DIKRAN, premier roi d'Arménie, 465. — *Xénocrite* de Locres, pt. lyr., aveugle, du temps de Xénodamus, de Pindare. FBG., v. 2, p. 160. — *Xénodamus* de Cythère, pt. lyr., contemp. de Xénocrite, de Pindare. FBG., v. 2, p. 160. — *Xénomède* de Chio, hist., ? 520. CPH. — *Xénophane* de Colophon, phil., fondat. de la secte Eléatiq., maître de Parménide; pt., qq. †. HLG., v. 1, p. 252. fl. 518; vivait encore 477. CPH. — *Zoroastre*, législat. des Perses. Les ouvrages qu'on lui attribue lui sont très-postérieurs. fl. 520. HLG., v. 1, p. 115.

Av.	Cl.	A. R.	
556	56	198	temp. de Jupit. Olymp. à Ath. sous Pisistrate ; il ne fut terminé que sous Adrien. — SERVIVS TULLIVS (578-534) mit la figure d'un bœuf ou d'un mouton, <i>pecus</i> , bétail, sur la prem. monnaie de bronze à Rome, d'où vint le nom de <i>pecunia</i> . — Temple de Diane sur l'Aventin.
			THÉODORE LE JEUNE , fils de Télécès, peut avoir fleuri à cette époque.

D'après ce que dit Hérodote d'ouvr. qu'on peut lui attribuer, il paraît que son travail était soigné et fait avec délicatesse. Plin., l. 34, c. 8, 22, parle d'une st. en br. dans laquelle Théod. de Samos s'était représenté, et qui paraît pour être très-ressemblante. De la main droite il tenait une lime, qui indiquait sans doute sa profession, et de 3 doigts de la gauche un quadrige si petit qu'une monche, de même en br., couvrait le char et son usage de ses ailes. Cet ouvr. devait être de Théodore le Jeune plutôt que de l'ancien, quoique Plin. le donne à celui-ci, en disant que c'était de Théodore qui fit le labyrinthe de Samos. Il est à croire que ce passage contient deux erreurs : d'abord de mettre à Samos un labyrinthe qui était à Lemnos, ensuite d'attribuer au prem. Théodore un ouvrage qui doit être du second.

552	57	202	THÉODORE le Jeune a pu faire un grand et beau cratère en arg. qu'Hérodote, l. 1, c. 31, d'apr. l'opin. des Delphiens, croit être de lui, et qui fut consacré par Crésus dans le temple de Delphes, brûlé en 548.
-----	----	-----	---

Ce cratère dut être fait qq. années avant l'incendie. *Foy. mes Mélanges d'Antiquités, etc.*, 1830, p. 25, 26 (en plusieurs endroits, p. 25, 26. alinéa, l. 5 ; p. 26, l. 9 et 15, il faut substituer un cratère d'argent à des cratères d'or que j'ai mis par inadvertance). Un cratère d'or cité par Athénée, l. 11, p. 514, F. et qui appartenait au roi de Perse, peut avoir été un ouvrage de ce Théodore le Jeune.

550	57	204	DONTAS de Lacéd. et PÉRILLE probablement d'Agrigente, fd., élève de Diponius et de Scyllis, coulent le taureau d'airain de Phalaris. Le 1 ^{er} orna de st. le trésor des Mégariens à Olympie.
-----	----	-----	--

DONICLIDAS et **MÉDON**, son frère, stat., élève de Diponius et de Scyllis, travaillent pour l'Héraeum d'Olympie ; il y avait 20 statues d'or et d'ivoire d'ancien style.

Si **EMILVS** est un autre stat. que **Smilis**, car Pausanias donne celui-ci comme très-ancien, il pourrait être de cette époque-ci.

On a voulu changer le nom de ce stat. en celui de **SMILIS** (voy. 1140) ; mais outre que le texte de Pausanias, *El.* 1, c. 17, 1, porte positivement **Emi-**

lus, il parle de ce stat. avec d'aut. qui étaient élèves de Dipone et de Seyllis, et qui travaillaient en or et en iv. Il paraît que les Heures assises sur des trônes qu'Emilus avait faites, et que l'on voyait dans le temple de Junon à Olympie, étaient du même genre de sculpt. ou de toreutiq. beaucoup moins ancien que Smilis. C'est aussi l'opinion de M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*; et ces st. étaient placées à côté de celle de Thémis par Doryclides.

Il est bien certain que le nom d'EMILUS; ΕΜΙΛΙΟΣ comme on le trouve dans Pausanias, n'est pas grec, et que ce devrait être ΑΙΜΥΛΙΟΣ ou ΑΙΜΥΛΟΣ, qui signifie *adroit, agréable, décevant*. Mais on ne trouve pas ce nom en Grèce avant l'époque de la domination romaine; ainsi Valkenaer, *Diatrib.*, p. 215, cité dans la note de Facius sur le passage de Pausanias, pense-t-il que le nom du sculpteur a été altéré dans cet auteur, et que ce devrait être ΣΜΙΛΙΣ. Facius fait aussi observer que dans le *Ma.* de Vienne on trouve ΕΜΙΛΙΣ et dans celui de Moscou ΑΜΙΛΙΣ. Et en fait, ainsi que me l'a fait remarquer M. Letronne, il est très-facile que le nom de CMILIC, comme on devait généralement l'écrire au 2^d. S. de notre ère du temps de Paus., ait été changé en celui de ΕΜΙΛΙC et de ΕΜΙΛΙΟΣ; mais s'il doit être lu CMILIC, SMILIS; alors ce serait un 2^d. stat. du même nom, peut-être élève ou de l'école de Dipone et de Seyllis, et dont les ouvrages, en or et en iv., auraient été très-différens de ceux qu'on attribue à l'anc. Smilis, le seul stat. de ce nom que l'on ait reconnu jusqu'à présent.

Av. OL. A.R.

J.-C.

550

57

3

204

BATHYCLÈS de Magnésie sur le Méandre, élève de Tectée; stat., fit à Amyclée la st. de Diane *Leucophryne*, et le trône de l'antiqu. idole en br. d'Apoll., h. de 30 coud., en forme de colonne d'où sortaient une tête casquée, l'extrémité des pieds, et des mains tenant un arc et une lance.

Selon M. Welcker, *Zeitschrift*, p. 279, cette idole avait 4 oreilles et 4 mains; elle était placée sur le trône et entourée d'autres st. et de sièges. Le trône, orné d'un gr. nomb. de fig. et de groupes, qui paraissent avoir été de ronde-bosse, était en bois revêtu ou orné d'or et probablm. d'iv. Les Lacédém. y avaient employé l'or que Crésus leur avait donné pour l'Apollon *Pythous*. PAUS., *Lac.*, c. 10, 1. Ce trône célèbre a donné lieu à plusieurs hypothèses plus ou moins plausibles, et à des écrits de Heyne, *Antiq. Aufsätze*, t. 1, p. 115; de M. Quatremère de Quincy, *Jup. Olymp.*; de M. Welcker, *Zeitschrift*, etc., p. 270-279; et de M. Sillig, *Cat. artif.*, art. BATHYCLÈS. — Voy. ici APOLLON d'Amyclée dans la *Table des Statues antiques*.

548

58

206

Le temple de Delphes, bâti par Agamède et Trophonius, et, selon Pausanias, en pierre ou en marbre (ce qui est fort douteux pour une époque aussi reculée), fut brûlé sous l'archontat d'Erxcilide, la 1^{re}. ann. de la 58^e. ol. cfr.

Philochore, *Schol.* de la 7^e. *Pyth.* de Pindare, v. 9, dit qu'il fut reconstruit par les Amphict. Amasis y contribua, ainsi que les Alcéméonides qui se chargèrent des travaux pour 300 talens, 1,650,000 fr., valant à peu près 6000,000 fr. d'aujourd'hui. Les Delphiens imposés un quart de cette somme,

rent d'Amasis 1000 talens d'alun, ou 26,176 kil., et les Grecs de l'E-
leur en donnèrent 20 mines, ou 8 kil., 725, par tête. *Hérod.*, l. 2.
10. Les Alcéméonides bâtirent en marbre de Paros la façade que d'après
marché ils auraient pu ne faire qu'en pierre porine. V. QUATREMÈRE
JONGY, *Jup. Olymp.*, p. 184, 185; LEBRONNE, *Lettres, etc.*, p. 114.

OL.	AR.	SPINTHARE de Corinthe, arch.; il reconstruit le temple de Delphes.
-----	-----	--

59	210	SYADRA et CHARTA de Lacéd., stat. Pausanias range ainsi leurs élèves : EUCHIR, CLÉARQUE de Rhégium, PYTHAGORE de Rhégium (72 ^e . ol).
----	-----	--

est EUCMA était celui qui dans la 29^e. ol. partit de Cor. avec Démarate, aurait certainem. une gr. lacune dans la série des élèves de Syadra et ni, et ceux-ci devraient être placés av. la 29^e. ol.; mais il est probablem. ion d'un autre Euchir, ainsi que le croiraient MM. Thiersch et Sillig.

60	214	Epoque du philosophe PYTHAGORE.
----	-----	---------------------------------

PRAXIDAMAS d'Egine, vainq., cestiaire, consacra à Olympie la prem. st. d'athlète (en cypres), et RHESIBIUS d'Oponite une en figuier.

CLÉOSTAS de Sicyone, stat., fils et élève d'Aristoclès de Cydonie; il fit la barrière des chars aux jeux olympiq. et une st. d'athlète dont les ongles étaient en argent. *Paus.*, *El.* 2, c. 20, 7.

On n'élevait enc. à R. que des colonnes pour prix des belles actions. Tite-Live et Plinc pensent cepend. que plus st. de R., ent. aut. celle d'Att. Navius, remontaient à Tarquin l'Ancien.

DAMÉAS de Crotone, stat.; il fit pour Olympie la st. de *Milon de Crotone*, qui vers cette époque était très-célèbre parmi les athlètes.

BUPALUS, arch., stat., et son frère ATHÉNIS de Chio, stat., de l'école de Dipœnus et fils d'Anthermus ou Archénéus.

s firent en caricature le portr. du pt. satiriq. Hipponax, qui était très-
et se vengea d'eux par des vers si sanglans qu'ils se pendirent. Pausa-
cite de BUPALES les st. de la *Fortune* et des *Grâces* à Smyrne, à Per-
celles des *Grâces*; toutes ces déesses étaient vêtues. Ce fut Bupalus
le premier représenta la Fortune avec le *polus*, disque, ou espèce
belles ou voile s'enflant ou s'arrondissant autour de la tête, et il lui fit
à la main gauche la corne d'abondance ou de la chèvre Amalthée.

62	223	POLYCRATE, qui commença à régner cette année jusqu'en 522, avait un très-bel anneau, une émeraude montée en or, et dont Hérodote et Pausanias attribuent le travail à Théodore
----	-----	--

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			de Samos, fils de Télécès. Il n'est pas qu'elle fût gravée; cependant on est le croire; et que l'émeraude offrait une

S'il en était ainsi, ce fait donnerait chez les Grecs une antiquité eulée à la *glyptique*, art de graver les pierres fines, qui d'ait chez peuples de temps bien plus anciens; il en est question dans le Lé même dans le livre de Job. Herodote et Pausanias ne disent pas bague eût été faite du temps de Polycrate par Théodore: elle pot ter d'une épq. fort antér. et avoir été acquise par le prince de Sam si l'on admettait cette supposition, elle ne résoudre pas les diffi sujet de Théodore, puisqu'il faudrait toujours que l'espace de tem travaillé pût être combiné avec celui du règne de Crésus et le cra consacra à Delphes, et qui passait pour être de Théodore. D'après n thèses, cet artiste aurait eu 54 ans lorsque Polycrate monta sur le Samos, et soit que Théodore eut fait pour ce prince cette bague, ce cadrer avec son âge, soit qu'il l'ait gravé ou montée qq. ann. av épq., on voit que l'on serait d'accord avec le temps que nous lui a et qu'en admettant nos calculs tout se range, sans efforts, dans la s des artistes et de leurs ouvr., depuis Rhœcus jusqu'à Théodore le J qu'en partant de celui-ci et de Polycrate pour remonter à Rhœcus, impossib. d'arriver, avec MM. Thiersch et Sillig, à la 1^{re}. ol. Mais, on n'en est pas très-éloigné, puisque la nuis. de Rhœcus tomberai 23^e. ol., 685 av. J.-C. Et d'ailleurs, de même que Smilis, ces arti rattachent pas à la série de ceux des différentes contrées de la Grèce raissent sans laisser ni traces ni successeurs, ce qui diminue beauc. portance qu'on pourrait donner à leur classement chronol., puisque aucun rapport avec les autres artistes grecs, la manière dont on les qu'une influence très-éloignée sur l'hist. des arts de la Grèce; et la ne peut guère espérer de dissiper entièrement les doutes que font p. e qui les concerne l'obscurité et les contradictions des historiens.

532 62 222

MILON de Crotone, célèbre athlète, queur pour la 6^e. fois à Olympie.

CALLON d'Egine, stat., élève de Te d'Angélien, travaillait dans l'ancien quoique contemp. de Canachus, il sen peu plus ancien. On ne citait de lui qu' pied à Amyclée, et à la citad. de Cor. le temp. de Minerve *Sthéniade*, la st. de la déesse. Voyez sur cet artiste, don a été très-discutée, Sillig, *Cat. Artif.*

(1) On savait, par qq. passages de Pausanias (*Arc.*, c. 53, 5; *A* 2; *Att.*, c. 42, 5; *Cor.*, c. 30, 1; *Phac.*, c. 17, 6, c. 26, 3), que l'École d'Egine différait de celui de l'Attique; on croyait bien, et c' pinion de Winckelmann (*Hist. de l'Art.* v. 3, p. 20, éd. allem. de qu'il offrait le caractère d'une plus haute antiquité, et qu'il ra commencement et les prem. efforts de l'art. Aussi attribuait-on autre

4. A.B. *Eccum, stat.*, élève de Syadra et de Charta,
3 225 et maître de Cléarque. — Mort de Pisistrate.

1. aux Etrusq. toutes les sculpt. d'ancien style que l'on a cru depuis
se ranger parmi les product. ou des Egéniens ou de l'ancienne école
ou bicariq., chez qui, av. de passer en Italie, les Etrusq. ou les Tyr-
rens de race ionienne ont pu puiser les élémens de leurs arts, qui con-
tinent toujours, ou très-long-temps, le type de leur origine et de leur
primitive. Mais on n'avait pas de données positives sur la différence
qui sépare le style d'Egine de celui de l'ancienne école attique, avant
une découverte qui, en 1811, fut faite, dans l'île même d'Egine, de 15
de haut, de l'agm., par les soins de M. le baron de Haller, Cocke-
nick et Forster. Ces fig. de ronde-bosse en marbre, qui sont aujourd'hui
portées au beau Musée de S. M. le roi de Bavière, et qui lui appartie-
naient jusqu'à présent, occupaient à l'extérieur et à l'intérieur, les
hauts lieux, élevés sur une montagne, et regardé par M. Hirt (WOLFF,
ant., v. 2, p. 167-170) comme celui de Jupiter *Panhellenius*, dont
on attribue la fondat. à Enaque, tandis que M. le baron de Stackel-
berg, de l'Institut, de Corr. arch., etc., v. 2, p. 314-320, d'apr. l'im-
mense et une critique judicieuse, le croit plutôt consacré à Minerve
dont on a retrouvé les débris sur des sommets du groupe que forme
l'Acropole. Mais il importe ici fort peu d'établir et le site du temple
à qui il était principalem. dédié, et l'on peut même ne jeter
un coup-d'œil sur le sujet. Ces st., de proportion un peu au-dessous
et terminées dans toutes les parties comme si elles eussent été des-
tinées isolées, composaient des scènes de combattans dans l'enfon-
cement. D'autres, plus petites, couronnaient leurs sommets et leurs
têtes. Il était juste qu'on eût retracé sur un des princip. monum. sacrés
les traits saillans de l'hist. des Eacides, issus de Jup., et qui avaient
eu d'éclat sur cette île. Il paraît donc très-plausible de croire que
c'est l'E. offrait le comb. que Telamon, fils d'Enaque et frère de Pelée,
héros, sous la protect. de Minerve, à Laomédon, infidèle aux
sermens qu'il avait pris avec eux pour élever les murs de Troie. Le front.
représentait, selon M. Hirt, la mort de Patrocle et le comb. qui s'en-
suivit de son corps; mais je croirais plus volontiers, avec M. Thiersch
(*ant.*, p. 137-160), que c'était la mort d'Achille, petit-fils d'Ena-
que, et le héros le plus cel. de l'illustre race des Eacides. M. Mul-
ler (p. 108) était porté à regarder ces compos. comme ayant rap-
porté de Salamine, et d'apr. les descript. qui en avaient été faites,
ces fig. lui semblaient pouvoir représenter des rameurs, mais
il n'a vu ni ces statues ni même aucun dessin.

Ces fig. tiennent un peu de celui des meilleurs h.-rel. de Salamine,
même principe d'imitation, bien qu'ils soient incomparables.
sous tous les rapports, et sans aucun doute, beaucoup moins an-

AV. J.-C.	OL.	A.R.	
			HÉGÉSIAS OU AGÉSIAS, stat. en or et en ivoire; on l'a confondu avec HÉGIAS. <i>Voy</i> Sillig.
			MNÉSARQUE. gr.f., père du phil. Pythagore.
526	63	228	PSAMMÉNITE OU PSAMMITIQUE III, et sa fille.

fer chaud, dont on couvrait les st. primitives en bois ou les mannequins des divinités. Ce genre de sculpt. fut, dès les prem. temps, fort exercé à Egine, et l'art avait déjà fait de grands progrès qu'il s'y pratiquait enc. Il dut avoir beauc. d'influence sur la sculpt. en marb. et en br., qui, consacrée aux objets du culte, fut obligée d'imiter les simulacres des dieux créés par la sculpt. en bois, pour participer à la reconnais. qu'on lui devait et aux hommages qu'on leur rendait. D'apr. ce que fournissent plus. passages de Pausanias, il paraît que le bois d'ébène était un des plus employés, et ce fut probablement pour unir à la forme des anciennes st. le souvenir de leur matière que les sc. d'Egine firent souvent usage du marb. noir, dont la coul. rappelait l'ébène des antiq. idoles. Dans ces st. la tête est, en général, beaucoup moins bien que le corps. On pourrait croire que c'est à dessein qu'on ne s'est pas trop écarté d'anc. modèles vénérés, et que la tradition avait transmis en y respectant le prem. type. Aussi ces figures portent-elles le caract. d'une sculpt. sacrée qui aurait astreint les artistes à certaines conditions, car la manière dont sont traités les corps et les part. nues indique des sculpteurs en état de faire des têtes mieux que ne le sont celles-ci. On voit aussi que les cheveux ne sont pas naturels, mais postiches; ils sont évidemment, imités des chevelures artistielles, divisées en une infinité de petites mèches tortillées et en boucles très-fines attachées à un bonnet de cuir dont on coiffait les têtes en bois; il en est de même des barbes. Les corps de ces figures sont larges des épaules et très-resserrés vers les hanches; la musculature y est généralement forte et très-prononcée: dans plus., elle annonce une gr. science du dessin. Les attaches sont fines, bien senties, et les pieds purem. dessinés; le modelé des formes est très-ferme. Qq.-unes de ces st., entre autres celle d'un jeune guerrier couché et renversé sur un boucl., et qui paraît être Achille, pourrait, dans plus. de ses parties et dans son ensemble, se comparer aux plus belles fig. du front. du Parthénon. Mais on voit qu'elles ont été conçues dans des systèmes différ. Le style éginétiq. imitait la nat., mais en la modifiant suiv. certaines conventions, et en se tenant à des traditions d'école, dont peut-être ne se dégagea-t-il jamais entièrem., et qui même dans ses plus beaux temp. et lorsque les artistes d'Egine pouvaient marcher de pair avec ceux d'Athènes, imprima à leurs ouvr. un caract. particulier, et qui avec un reste de la raideur primitive devait, en admettant égalité de talent, leur donner un aspect d'archaïsme que ne présentait pas la sculpt. des écoles contemp. Le style attiq., à dater même de ses prem. et grossiers essais, imitait et suivait de plus près la nature, et s'étudiait à faire un choix judicieux et une combinaison savante de ce qu'elle offrait de plus beau. Cette manière de la voir, de la sentir et de la rendre, le fit atteindre à une perfection que les principes et, si l'on peut dire, le goût d'archaïsme de l'école d'Egine ne lui permirent pas d'égaler. On pourrait croire que par son caractère antiq. et sacré, qui rappelait les simulacres des dieux les plus anc. et les plus vénérés, le style d'Egine paraissait, aux yeux de leurs adorateurs vulgaires, plus convenab. à la sainteté des temp. et au sentim. que devaient inspirer les représentat. divines; tandis que les gens de goût et éclairés

OL. A.R. NITOCRIS ; débris d'un de ses édifices employés à la restauration du Thouthmoséion sous Achoris (*Champ.*, 18^e. *let.*).

CAMBYSE. Sous ce prince, les Perses détrui-

saient avec plus de plaisir leurs hommages à des divinités embellies de la magie de l'art, et que leur beauté élevait au-dessus des mortels. On voulait assigner une épq. aux st. d'Egine, on ne serait pas fondé puyer sur la différence de leur style avec celui des fig. du Parthénon, les faire remonter à un temps beauç. plus ancien que celui des chefs-d'œuvre de la citadelle d'Athènes. Elles sont certainement postér. d'un bon st. d'ant. à la 50^e. ol., épq. à laquelle Dipone et Scyllis commencèrent perfectionner le travail du marb., dont les prem. essais ne semblent dater que de la 42^e. ol. La manière nette, franche et hardie dont sont faites les st. d'Egine, le soin avec lequel sont rendues certaines parties, tels que les rotules, les pieds, les mains, les cheveux et les ongles, annoncent une gr. pratique du marb., due à une longue suite de st. qui, en perfectionnant les instrumens, doquèrent plus de facilité l'exécution. A partir de la 50^e. ol., ce ne serait pas trop accorder que de croire qu'il fallut 1^{re} ol. pour que la sculpt. en marbre, sortie de Crète, eliers de Dipone et de Scyllis, se répandit dans le reste de la Grèce, et qu'on soit parvenu à exécuter, avec autant de talent, des st. de marb. d'Egine, qui ne produisaient pas de marbre, du moins de marb. stat., mais qui étaient habitués à travailler que le bois et le br. Ce n'aura été qu'après la fin du 5^e ann. d'essais soutenus que les sc. d'Egine se seront sentis en état de faire au grand jour leur talent dans le trav. du marb., et d'entreprendre un ouvr. aussi considérable que l'exécut. de 27 ou 30 st. que pouvaient supporter les compos. des a. front. Ce fut alors qu'ils firent venir de Paros le marb. qu'ils employèrent à ces st. Leur style, ainsi qu'il a été dit plus haut, n'autorise pas à mettre une grande distance entre elles et les sculpt. du Parthénon; c'est un style local, qui tenait plus à des idées particulières qu'au talent des artistes, et qui ne prouve pas qu'ils fussent fort en retard de ceux d'Ath. Il y a telle fig., parmi celles d'Egine, que peut-être même, ou les meilleurs élèves de Phidias et de l'école attique, n'eussent pas fait mieux, si, en leur supposant le même talent, ils eussent été élevés sous les principes de l'école d'Egine. Le style, si l'on ne fait pas attention aux systèmes suivis dans les différ. pays, peut souv. induire en erreur sur l'ép. : et si tous les ouvr. des anc. en sc. paraissaient tout-à-coup signés d'un même st., nous trouverions certainem. bien des mécomptes sur les épq. que leur assignons. N'ayant à consulter que si peu de leurs productions, nous ne pouvons, pour les temps reculés de l'art, établir de comparaisons avec les bases cert. On sait par Pline que le style de Callon d'Egine avait encore de la dureté des anciens maîtres, et il compare ses sculptures à celles des Etrusques, ce qui signifie proprem. qu'elles tenaient de leur style grec, et celui d'Egine a de gr. rapports avec ce que présentent les fig. étrusq. A côté de parties pleines de talent, et je dirais presque de pureté de vie, ces st. offrent un peu de cette dureté et de cette naïveté primitives, mais exprimées par des mains habiles et maîtresses de leur ciseau, et où l'on retrouve le gr. maître. On ne se hasarderait donc peut-être trop en supposant que ces sculptures peuvent être, si ce n'est de Callon

Av. J.-C.	OL	A.R.	
			sirent beaucoup de temples entre Thèbes et Dakké, en Nubie (<i>voy. ÉRKAMEN</i> , ann. 250, et AUGUSTE (<i>Champ.</i> , 11 ^e . <i>let.</i>)).
519	65	235	Les Eginètes colonisent Cydonia, en Crète.
	2		— Héraclée de Sicile fondée par DORIÉUS.
516	66	233	CANACHUS, fils de Cléotas. Son style était dur et tenait de l'ancienne école; sa Diane <i>Loutrophore</i> en or et en ivoire célèbre.

En supposant que Canachus fleurit dans la 66^e. ou 67^e. ol., il a pu être contemporain de Callon sur la fin de la vie de celui-ci. Les anciens ne nous éprouvant rien de la durée de celle de presque aucun artiste, on peut se proposer de mettre des hypothèses : Si l'on admet qu'en général ils vivent de 50 à 60 ans, qu'ils fleurissent à 30 ou 35 ans, ils auront enc. 20 ou 25 ans à peindre. Ainsi, Canachus qui aurait fleuri en 516 av. J.-C., aurait pu naître en 546, connaître pend. plus. ann. Callon, qui est peut-être mort en 500 en ne lui donnant que 62 ans, et être associé à ses travaux. En n'accordant à Canachus que 66 à 70 ans de vie, rien n'empêcherait qu'il eût enc. travaillé et fait beaucoup de beaux ouvr. dans la 75^e. ol., 480 ans av. J.-C. comme le pensent MM. Muller et Sillig.

		CHRYSTHÉMIS et EUTÉLIDAS d'Argos, stat. firent les statues de Démarate et de son fils Théopompe, vainqueurs (65 ^e . et 66 ^e . ol.).
--	--	---

d'Egine ou de Canachus, du moins de leur école, et 2 ou 3 de ces fig., est autre celle d'Achille, autoriseraient à les rapprocher enc. plus du temps de Phidias. Car certainement ces st. soutiendraient beauc. mieux la comparaison av. celles du Parthénon, que ne pourraient le faire, avec les ouvr. de Raphaël (N. en 1483, M. 1520), nous ne dirons pas ceux de Masaccio (N. en 1400, M. 1443, 40 ans av. la naiss. du ptr. d'Urbino), mais les peint. de ses contempor. de diff. écoles, telles que celles de Mantegna de Padoue (N. 1431, M. 1505), d'Alb. Dürer (N. 1471, M. 1528), de Lucas Cranach (N. 1471, M. 1553), et d'Holbein (N. 1495, M. 1554), morts l'un 34 ans, l'autre 35 ans apr. Raphaël, et dont les product., par leur caractère et leur exécution paraissent antér. de plus d'un S. à celles de Raphaël, de Michel-Ange et de leurs écoles, dont plus. gr. ptr., Jules Romain (M. 1546, le Parmesan (1540), Perin del Vaga (M. 1547), moururent long-temps av. Holbein et Lucas Cranach, que le style de leurs écoles fait paraître beauc. plus anciens. Et n'avons-nous pas aujourd'hui des artistes qui cherchent à faire rétrograder les arts vers le temps de leur renaiss., et dont un jour les ouvr., s'ils portent pas leurs noms et leurs dates, pourront être rangés parmi les product. du 14^e. ou du 15^e. S., tandis que d'aut. passeraient pour être du temps de Louis XV? — V. sur Egine, son école, et sur les st. de Munich, M. O. Tremère, *Jupit. Olymp.*, p. 20 et suiv., 1814; M. Hirt, dans les *Analec. de Wolf*, etc., v. 3, 1818; M. Thiersch, *Amalthæa*, v. 1, 1820; *Epochen*, etc., 2^e. éd., 1829, p. 193 et suiv., p. 237 et suiv.; M. Muller, *Ænetica*, etc., p. 196, 1817; M. C. R. Cockerell, *sur les marbres d'Egine* dans le *Journal of Sciences*, etc., N^o. XII, p. 327, Londres, 1819; MM. Martin Wagner et J. Schelling ont traité le même sujet, Stuttgart, 18

OL A.R.

ARISTOCLÈS, frère de Canachus; stat., chef de l'école de Sicyone; une *Muse*, *Jupiter* et *Ganymède* à Olympie. C'est de Canachus et d'Aristoclès que nous sommes partis pour fixer, en remontant, l'époque d'Aristoclès l'Ancien (576), et, en descendant, celle de PANTIAS.

SOIDAS, stat., MÉNÆCME de Naupacte, stat., écrivirent sur leur art; la Diane *Laphria* de ces statuaires était célèbre.

PRITHODOKE, stat.; il fit pour Coronée une st. de *Junon* qui tenait à la main des syrènes.

LAPHAËS de Philunte, stat.; il fit pour Sicyone un *Hercule* en bois, et pour Egire, en Achaïe, un *Apollon* colossal en bois.

ANTÉNOR, stat. D'apr. Pausan., il paraît qu'il fit les st. d'Harmodius et d'Aristogiston, morts en 514; il en parle comme d'ouvrages anciens.

ENDOËUS, stat.; Pausanias le dit élève de Dédale et son compagnon d'infortune.

S'il en était ainsi la st. de *Minerve* d'Endœus, que Callias consacra dans la citad. d'Ath. après l'expulsion des Pisistratides, n'eût été réérée qu'à cause de son antiquité; mais on avait du même stat. à Erythres, en Achaïe, une *Minerve* en bois, et une en iv. à Alœa en Achaïe; à Erythres des *Heures* et des *Grâces* en marb. blanc, ce qui ne peut appartenir au temps de Dédale. Tout ceci autorise à croire qu'Endœus n'est pas de l'ép. que lui assigne Pausan., et que, com. Dipœne et Scyllis, on le disait élève de Dédale, parce qu'il tenait à l'ancien style religieux ou hiératique, qui dut pend. très-long-temps être vénéré et conservé en Grèce dans les st. ou les simulacres des divinités.

67 244

Naissance présumée de POLYGNOTE, fils et élève d'Aglaophon de Thasos.

Téos fondée, en 508, par Tius. * ???.

68 246

AGÉLADAS I^{er}. d'Argos, qu'on trouve aussi nommé GÉLADAS ou ELADAS, stat.

fit les st. d'*Anochus*, vainq. dans la 65^e. ol.; de *Cléosthènes*, vainq. la 66^e. ol.; de *Timasithée*, mort la 2^e. ann. de la 68^e. ol. (507 av.); et si l'on ne reconnaît que cet Agéladas, il aurait enc. fait, selon Pausanias, une st. de *Jupiter*, placée dans la citad. d'Ithôme par les Messéniens établis à Naupacte, la 2^e. ann. de la 81^e. ol. (455 av. J.-C.); et, selon Pausanias, un *Hercule* *Averruncus* pour le bourg de Mélite, lors de la peste, la 3^e. ann. de la 87^e. ol. (430 av. J.-C.), ce qui n'est guère probable. En admettant qu'Agéladas fleurit 507 av. J.-C., et qu'il eût alors 30 ans, il serait né l'an 537; en 430 il aurait eu 107 ans, et aurait fleuri pen-

dant 77 ans au moins, ce qui donnerait environ 92 ans à sa carrière d'artiste : ce n'est pas vraisemblable. Il l'est beaucoup plus, ainsi que le prouve M. Thiersch (*Ep.*, II, adnot. 7, p. 47), qu'il y a eu 2 AGÉLADAS, que l'on aura confondus, et qui se seront succédés à qq. ann. l'un de l'autre. Le plus ancien, AGÉLADAS d'Argos, était né en 537 et mort en 468, il se confondit avec Callon d'Egine et Canachus; et il a pu très-facilement être le maître de Myron, de Polyclète, d'Ascarus de Thèbe, de Phidias, M. 432 av. J.-C. et qui ayant, à ce qu'il paraît, parcouru une assez longue carrière, peut-être né 497 av. J.-C., et aurait eu 29 ans à la mort de son maître. Agésias pendant plusieurs ann. eût vu les succès de son illustre élève. Voy. Sup.

Av. J.-C.	OL.	A.R.
508	68	246

HIPPIAS, stat., maître de Phidias, selon Diodore et Chrysostôme.

HÉGIAS d'Athènes, stat.; on l'a confondue avec Agésias; statue de *Minerve*.

On conservait à R., du temps de Pline, une statue équestre de fem. qui passait pour être celle de *Clélie*, et qui serait de cette épq., ainsi que celle d'*Horatius Cocles*. — PORSENNA fit construire à Clusium un labyr. orné de pyramides très-élevées pour lui servir de sépulture. — CLÉARQUE de Rhégium, stat., élève d'Euchir et maître de Pythagore de Rhégium.

Selon Pline, CALLIAS d'Athènes trouva le minimum l'an 249 de Rome.

499	70	255
-----	----	-----

SYNNOON d'Egine, stat., élève d'Aristoclès de Sicyone le Jeune; il fut aussi le père et le maître de Ptoichus (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU V^e. SIÈCLE AV. J.-C.

Acestor, ou *Sacas* ou le *Sace*, nommé aussi *Mysos*; fils de Tisamène; pt. tragique, FBG., v. 2, p. 279; fl. 422-414, CFH. — *Achæus* d'Erétrie, pt. tragiq. et satirique; 24 ou 30, ou même 44 pièces. FBG., v. 2, p. 279, 405; N. 484, fl. 477, CFH. — *Achæus* de Mitylène, pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 405. — *Achæus* de Syracuse, pt. trag.; 10 pièces; fl. 480, FBG., v. 2, p. 279. — *Achæus*, pt. com., trag. et satir.; +; fl. 460, HLG., v. 1, p. 278. — *Agathon*, pt. trag., com., qq. +, HLG., v. 1, p. 356; fl. 416-405, CFH. — AGIS II, 10^e. roi de Sparte, Proclide, 427-398, CFH. — *Alcestis*, pt. trag. mauvais, 460, FBG., v. 2, p. 282. — *Alcibiade*, fils de Clinias; ami de Périclès et d'Aspasie; gén. ath., N. 447, M. 404, CFH.; Δ, ⊕. — *Alcidamas* d'Elée, en Æolide, disc. de Gorgias; rhét., orat.: 2 discours; fl. 400, HLG., v. 1, p. 372. — ALEXANDRE I^{er}, 10^e. roi de Macéd., 500-454, CFH. — *Ameipsias*, pt. c. a. c.: 2 com. citées, FBG., v. 2, p. 49; fl. 423-414, CFH. — *Amor-*

[OL. | AR.] **ANCÉSILAS**, fils d'Aristodicus; stat., fit une st. de *Diane* pour laquelle Simonide fit des vers.

ITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-C.

us, ou plutôt *Phormis*, de Samos ou de Syracuse, pt. c. a. c. et g., fl. 488 du temps d'Epicharme, FBG., v. 2, p. 315-410, et H. — *Anaxagoras* de Clazomène, phil., disc. d'Hermotime et H. d'Archelaüs, d'Euripide, de Périclès, HLG., v. 1, p. 284; 500, fl. 480, M. 428, CFH.; * ? — *ANAXILAS*, tyr. de Rhé-
m et de Zancle (depuis Messine), 494, M. 476, CFH. — *Ando-*
les d'Ath., fils de Léogoras; orateur: 4 harangues?, HLG., v. 1, 356; N. 467, M. 391, CFH. — *Antimaque* de Colophon, pt. et tique célèbre, + de sa *Thebaïde* et de ses odes; PAGJ., 1 s. éppr; 405, CFH. — *Antiochus* de Syrac., hist., 423, CFH. — *Antiphon* Rhamnus, orat., le prem. qui fit payer ses harangues; maître de Scydicte, HLG., v. 1, p. 315; N. 479, M. 411, CFH. — *Apollo-*
nides, Ath., pt. c. a. c., fl. 407, CFH. — *Archelaüs*, fils d'Apollon de Milet; phil., le prem. enseigna la philosophie à Ath., maître Socrate, HLG., v. 1, p. 284; fl. 450, CFH. — *ARCHÉLAÛS*, 12^e. de Macéd., 413-399, CFH. — *ARCHIDAMUS* II, 18^e. roi de Sparte, Procl., 469-427, CFH. — *Archinus*, Ath., orat. démagog., 402, CFH. — *Archippus*, pt. c. a. c.; 7 com. et ? 11 cit., FBG., v. 2, p. 423; fl. 415, CFH. — *Aristarque* de Tégée, pt. trag.: 70 géd., FBG., v. 2, p. 286; fl. 454, CFH. — *Aristeas*, fils de Prati-
gès; pt. trag., HLG., v. 2, p. 287; fl. 466, CFH. — *Aristide le Juste*, a. athénien, exilé 482; vainqueur à Platée 479, M. 473, CFH. — *Aristippe* de Cyrène, phil., chef de la secte cyrénaïq.; 4 lett., HLG., v. 1, p. 342; N. 434, fl. 365, CFH. — *Aristomène* d'Ath., pt. c. a. c.; 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 424; fl. 431-388, CFH. — *Ariston*, ? trag., bâtard de Sophocle, FBG., v. 2, p. 287. — *Aristophane*, th., ou plutôt de Camire, de Linde ou d'Egypte: on le dit Athé-
nien, parce qu'il avait été fait citoyen d'Ath.; pt. c. a. c., N. ? 6, fl. 426-388, M. ? Suidas dit qu'il avait fait 54 pièces dont il restait de son temps que les 11 que nous avons; cependant Fa-
licius donne les noms de 47 comédies d'Aristophane, et en outre 24 qui lui ont été attribuées ? à tort: on en a 99. +; les com.
qu'on a ont été jouées: les *Acharniens*, 426; les *Chevaliers*, 424;
les *Nuées* 1^{res}, 423 (les 2^{des} perdues, 422); les *Guêpes*, 422; la
1^{re}, 419; les *Oiseaux*, 414; les *Thesmophoriasuses*, où
des femmes célébraient les fêtes de Cérès, 411; *Lysistraté*, 411;
Assemblée des Femmes, 392, CFH.; HLG., v. 1, p. 333. Voy. ses
à *Philippe*, *Araros*, *Nicostrate*, au 4^e. S. — *Aristophon* d'Azé-
a, orat. démag., 402-354, M. 330, CFH. — *ARTABAN*, 6^e. roi
de Perse, 7 mois, 465, CFH. — *ARTAXERCÈS LONGUE-MAIN*, 7^e.
de Perse, 464-425, CFH. — *ARTAXERCÈS-MNÉMON*, 11^e. roi
de Perse, 405-359, CFH. — *ARTÉMISE*, reine d'Halicarn., à la bat.

AV. J.-C.	OL.	A.R.
497	70	257
496	7	258
495	7 2	259

Naissance présumée de PHIDIAS d'Athènes.
Mésambrie, en Thrace, fondée par Byzance.
Temp. de Saturne bâti sur le Capit. par les
CONS. A. SEMPRONIUS ATRATINUS et M. MINUCIUS
AUGURINUS, et fondat. des fêtes des *Saturnalia*.
Temp. de Mercure fondé à R. — AULUS POR-
TUMIUS, dict., fait construire le temp. de Castor
et de Pollux, et un à Cérès, avec des frontons
comme aux temples grecs. *SLI.*, v. 2, p. 196.
Naissance présumée de PANÆNUS, frère ou
neveu de Phidias.

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-C.

de Salamine, 480, CFH. — *Artémon*, PAGJ., 2 épgr.; fl. 420. — *Artémon* de Lacéd. ou de Clazomène, ing. milit., inventa le bélier au siège de Samos par Périclès, 440. FBG., v. 2, p. 112. — *Asius*, pt. c., CFH. — *Aspasie* de Milet, fille d'Axiochus; phil., fem. de Périclès, et après sa mort de l'orat. Lysiclès; on lui attribuait plusieurs ouvr. philos. *WFL.*, p. 293; fl. 430; Δ, Θ ? — *Aspasie* ou *Miltas*, fille d'Hermotime de Phocrée; très-belle et très-vertueuse, aimée par Cyrus le Jeune, et ensuite par Artaxercès et par Darius. *WFL.*, p. 293. — *Bacchylides* de Julis, dans l'île de Céos, fils de Médon ou de Milon et de la sœur de Simonide; pt. lyr., émule de Pindare, à la cour de Hiéron; 8 ouvr. cités, qq. +, *HLG.*, v. 1, p. 281; PAGJ., 2 épgr., cour. Mél.; fl. 450-431, CFH. — *Brasidas*, gén. lacéd., M. 422, CFH. — *Callias* d'Ath., fils de Lysimaque; d'a-bord cordier; pt. c. a. c.; 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 290, 426; fl. 432, CFH. — *Callipides*, act. ou pt. trag., fl. 420, *HLG.*, v. 1, p. 290. — *Callistrate*, fils d'Empédocles; gén. ath., battu et tué près du fleuve Asinare, en Sicile, 413, CFH. — *Canharus*, Ath., pt. c. a. c.; 6 com. cit.; les titres de la plupart conviendraient à des tragéd., FBG., v. 2, p. 427; fl. 428-391. — *Carcinus* de Naupacte, pt., aut. du poème intitulé *Naupactia*, souvent cité par Apollodore et les anciens; fl. ? 490, FBG., v. 1, p. 272. — *Carcinus*, soph. ou rhét., fl. 400, FBG., v. 1, p. 230. — *Carcinus* d'Ath., fils de Xénoclès; pt. trag.; 160 tragéd., FBG., v. 2, p. 290; fl. 420, CFH. — *Cébes* de Thebes, phil., disc. de Socrate; fl. 400, *HLG.*, v. 1, p. 313. — *Céphalus* de Colytte, orat., très-vertueux, fl. 402-372, CFH. — *Céphisdore* d'Ath., pt. c. a. c.; 5 com. citées, fl. 402, CFH. — *Céphisdore*, hist., disc. d'Isocrate, FBG., v. 2, p. 292; fl. 402, CFH. — *Charémon*, pt. trag. et ? c. a. c., FBG., v. 2, p. 428; fl. ? 420, CFH. — *Charréphon* de Sphectie, disc. de Socrate; fl. 400, FBG., v. 2, p. 292. — *Chionide* d'Ath., pt. c. a. c.; 4 com. cit., FBG., v. 2, p. 428; fl. 387, CFH. — *Chærilus* de Samos ou d'Halicarnasse, pt. ép.; guer. des Grecs cont. Darius et Xercès, qq. +, FBG., v. 2, p. 292; PAGJ., 1 s. épgr.; N. ? 479, CFH. — *Cinon*, fils de Miltiade;

OL.	A.R.	AP. CLAUDIUS consacre le premier des boucliers ornés des portraits de sa famille; on représentait le personnage sur son bouclier.
51	260	Diorès, pir. — ARIMNA, pir. — MICON d'Athènes, pir. et stat., fils de Phanocus et père d'Onatas, peut être placé à cette épq., quoiqu'il ait été plus tard émule et collaborat. de Polygnote. Il fit le tableau de la bat. de Marathon (490), et le st. de Calias, vainq. (74 ^e . et 77 ^e . ol.). Il excellait à peindre les chevaux.
3		GLACIAS d'Egine fit le char de Gélon (73 ^e .

TE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES. DU V^e. S. AV. J.-C.

505; gén. ath., 470, M. 449, CFH. — *Cincinnatus* (L. Quint. gén. rom., dict., 453. — CLÉANDRE, tyr. de Gêla, 505-498, — *Cléon* de Mégare, pt. trag., rival indigne de Sophocle. FBG., p. 291; CFH. — *Cléon*, Ath., sucn. par Aristophane *Cynocœ*, tête de chien, impudent; pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 428. — *Phan* d'Ath., pt. trag.; 10 tragéd. citées, FBG., v. 2, p. 293; 401, CFH. — *Clinias*, père d'Alcibiade; M. 447 à la bataille de Salamine. CFH. — *Clitagora* de Thessalie, fem. pt. du temps d'Aristophane. OPG., p. 145. — *Conon*, fils de Timothée; gén. ath., vainqueur à Cnide, 391; M. 383, CFH. — *Corax* de Sicile, fl. 476, HLG., v. 1, p. 357. — *Crates*, pt. c. a. c.; 26 com. qq. +, FBG., v. 2, p. 428; fl. 450, CFH. — *Cratinus*, fils de Timon d'Ath.; pt. c. a. c.; 9 fois vainq.; qq. +; 40 comédies, unes ? de Crates; et il paraît que les com. de ces poètes ont peut-être été confondues. FBG., v. 2, p. 430. Cratinus avait 97 ans de sa dern. com. jouée, 423; N. 519, M. 422, CFH. — *Cratylus*, hist., fl. ? 410, vivait après 391, CFH. — *Critias* d'Ath., un 30 tyr.; pt. trag., FBG., v. 2, p. 294; fl. 400, CFH. — *Criton*, de l'école de Socrate, 400. — *Ctésias* de Cnide, méd., hist., + de son *Hist. de Perse et des Indes* en 23 liv., HLG., v. 1, p. 387; 61-384, CFH. — *Damastès* de Sigée, hist., disc. d'Hellanicus; 440, CFH. — *Darius-Notus*, 10^e. roi de Perse, 424, M. 405, — *Démocrate*, 16^e. roi de Sparte, Procl., 510, déposé 491, vienc. en 465, CFH. — *Démocrite* d'Abdère, phil.; qq. +; lett. ???, v. 1, p. 283; N. 460, M. 357, CFH. — *DENYS l'ANCIEN*, N. ? malt. de Syrac., 406; fit des tragéd., FBG., v. 2, p. 296; M. 367, — *Diagoras* de Météos, phil. athée et pt. c., HLG., v. 1, p. 284; 66, chassé d'Ath. 411, CFH. — *Dinolochus* de Syrac. ou d'Agrig., ou disc. d'Épicharme; pt. c. a. c.; 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 436; 67, CFH. — *Dioclés* d'Ath., pt. c. a. c., fl. 407, CFH. — *Diogène* pollaonice, en Crète, phil., fl. 460, HLG., v. 1, p. 284. — *Diogène* isomachus d'Ath., pt. trag., fl. 400, FBG., v. 2, p. 295. — *Dorillus* ou *Dorillus*, pt. trag., fl. 425, FBG., v. 2, p. 297. — *Décemvirs* (Les

AV. J.-C.	OL.	A.R.	ol.) et la st. de Théagène de Thasos, vainq. (d. 75°.). — TÉLÉPHANE, stat., était comparé Polyclète et à Myron. — STOMIUS, stat. — AS- CARUS de Thèbes, stat.; il fit un Jupiter con-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-C.

prem.) rédigent les lois des XII Tab. d'apr. celles de Solon, 451. — *Ephantide*, Ath., pt. c. a. c., fl. 450, CFH. — *Empédocle* d'Agrigento, phil. pythag., disc. de Parménide et matt. de Périclès; pt.: poèmes sur la sphère, qq. +, HLG., v. 1, p. 292; PAGJ., 2 épgr. énigmat., fl. 455-435, CFH. — *Empédocle*, neveu du phil. Pythag.; pt. trag., 24 ou 43 tragéd. cit., dont on attribue aussi une partie ou à son oncle ou à un de ses parens; fl. 420, FBG., v. 2, p. 297. — *Ephicharme*, fils d'Hélothalès de Còs ou de Crastus, en Sicile, au du Syrac., phil. pyth., pt. c. a. c. très-célèbre; on le croit auteur des vers dorés de Pythagore; 52 tragédies citées, qq. +, HLG., v. 1, p. 269; fl. 500-477, CFH. — *Epylicus*, Ath., frère du pt. Crastus, pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 441; fl. ? 450, CFH. — *Eschyle*, pt. trag. d'Eleusis ou de Dévèlée; N. 525; *prem. tragéd.*, 491; *prem. pièce*, 484; les *Perses*, 472; la *Trilogie d'Agamemnon*, des *Choéphores*, des *Euménides*, 458; PAGJ., 2 épgr., dont une ne peut pas être de lui. HLG., v. 1, p. 261; M. 456, CFH.; ⊕. — *Eucthes*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 444; fl. 485, CFH. — *Eunicus*, Ath., pt. c. a. c., fl. 430, CFH. — *Euphorion*, fils d'Eschyle; pt. trag., FBG., v. 1, p. 304; fl. 431, CFH. — *Eupolis*, Ath., pt. c. a. c.: 10 fois vainq.; 24 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 445; N. 446, fl. 429-415, CFH. — *Eupolis le Jeune*, pt. c. a. c.: 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 446; PAGJ., 1 s. épgr. — *Euripide* d'Ath., pt. trag. autre que le grand Euripide et plus ancien; 12 tragéd. cit., FBG., v. 1, p. 305. — *Euripide* de Salamine, pt. trag., fils de Mnésarque et de Clito; N. 480, le jour de la bat. de Salamine; prix de la tragéd., 441. Ses tragéd. jouées: *Alcméon*?, *Alexandre*, 415; *Andromède*, 412; les *Bacchantes*?, *Dictys*, 431; les *filles de Pélias*, 455, sa première pièce; *Hippolyte couronné*, 428; *Iphigénie en Aulide*?, *Médée*, 431; les *Moissonneurs*, satire, ou à personnages cham-pêtres, 431; *Oreste*, 408; *Palamède*, 415; *Philoclete*, 431; *Sisyphée*, satire, 415; *Thésée*, 432; les *Troyennes*, 415. M. 406, CFH.; HLG., v. 1, p. 304; PAGJ., 1 s. épgr.; Δ, ⊕. — *Euripide*, Ath., fils du grand Euripide et pt. trag., N. 415, fl. 405, CFH. — *Euthycles*, pt. c. a. c. et ? trag.: 2 com. cit., FBG., v. 1, p. 305, 444. — *Euménides*, Ath., pt. c. a. c., fl. 485, CFH. — GÉLON, matt. de Gela, 491; de Syracuse, 485; M. 478, CFH.; *, Δ. — *Gorgias* de Léontium, en Sicile, orat., matt. d'Isocrate et d'Alcidamas; 2 *barang.*, HLG., v. 1, p. 268; N. 483, fl. 459-427, M. 380 ou 379, CFH.

AN.	OL.	A.R.	
491	72	262	sacré par les Thessaliens à Olympie, ou après l'invas. de Darius (490 av. J.-C.), ou après celle de Xerxès (484). Ainsi, ce stat. peut avoir été élève ou de Canachus ou d'Agéladas, qq. soit

SUIVE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-C.

— *Gorgo*, fem. de Léonidas; célèbre par son esprit et la force de ses réparties. WFL., p. 357. — *Gylippe*, gén. ath., 414, CFH. — *Hégémon* de Thasos, Ath., pt. c. a. c. parod., surn. Φαξί, la lentille; com. cit., FBG., v. 2, p. 448; PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 413, CFH. — *Hégésinus*, pt. c. a. c., CFH. — *Hellanicus* de Lesbos, hist.; il en reste des fragm. considérables; N. 496, M. 411, CFH. — *Hermippus*, fils de Lysis et frère de Myrtilé; pt. c. a. c.: 40 com., dont 11 cit., qq. +; ridiculisa Aspásie et Périclès. FBG., v. 2, p. 449; fl. 412, CFH. — *Hermodore* d'Ephèse, aidà les décemv. rom. à rédiger les *Lois des XII Tables* en 454. On lui érigea une statue. SLL., v. 1, p. 83. — *Hérodicus* d'Ath., fils de Thrasymaque; hist., fl. 420, CFH. — *Hérodote* d'Halicarn., hist., neveu de Panyasis; lut son hist. aux jeux olymp., 456; N. 484, M. ? 404, CFH; HLG., v. 1, p. 285; Δ, *, VIG. (1). — *Hiéron*, roi de Syrac., 478-467, CFH.; *, VIG. — *Hipparque*, Ath., pt. c. a. c., fl. 415, CFH. — *Hippias* d'Elée, soph., pt. trag., dithyr., PAGJ.; fl. 420, FBG., v. 1, p. 307. — *Hippocrate*, tyr. de Géla, 498-491, CFH. — *Hippocrate* de Còs, fils d'Héraclidas; le méd. le plus cél. de l'antiqu., et dont il reste le plus d'écrits qui sont presque loi. HLG., v. 1, p. 317; N. 460, fl. 435, M. 357; CFH.; Δ, *, VIG. — *Hippys* de Rhégium, hist., fl. ? 480, CFH. — *Ion* de Chios, fils d'Orchomène; surnommé *Xuthus*; pt. trag., com., lyr., dithyr.: 12, 20 ou 40 pièces cit., qq. +; écrivit l'Histoire de Chios. FBG., v. 1, p. 307; v. 2, p. 126; PAGJ.; fl. 451-428, M. avant 419, CFH. — *Iophon* de Cnosse, pt., écrivit en hexam. les oracles. FBG., v. 2, p. 452; fl. 450, CFH. — *Iophon* d'Ath., pt. trag., fils de Sophocle; 50 tragéd., 8 cit., FBG., v. 2, p. 308; fl. 428-403, CFH. — *Isocrate* d'Ath., fils de Théodore; orat., disc. de Prodicus de Céos, de Gorgias de Léontium, de Tinas de Syrac., et de Thérémène; 21 harang., 10 lett., HLG., v. 1, p. 363; N. 436; fl. 402, M. 328, CFH.; Δ, VIG. — *Laches*, gén. ath. tué à Mantinée, 418, CFH. — *Lais* d'Hyccara, en Sicile, cél. courtis., N. 421, CFH.; *, VIG. — *Lampon* d'Ath., soph., fl. 450-432, CFH.

(1) Abréviations à ajouter à celles de la page 455: VIG, Visconti, *Iconographie grecque*, — VIG, Visconti, *Iconogr. romaine*. — MIR, Mongès, *Suite de l'Iconogr. rom. de Visconti*. — PL., HD, Plin.; liste des auteurs par Hardouin. — PL., HN, Plin.; notices des auteurs qu'il cite par Heyne dans ses *Antiq. Aufsatze*. — W^e etc., Kstbl. W^e elcher, *Kunstblatt*. — Meyer, H. A., Meyer, *Histoire de l'Art de Winckelmann*. — B.C.I. Bechth., *Corpus Inscript.*, etc. — Montf., A. E., Montfaucon, *Antiquité expliquée*.

Av. OL. A.R. la manière dont on supplée un nom qui manque dans Pausanias, *El.* 1, c. 24, 1. — CRITIAS Nésiotes ou l'insulaire, stat. D'après un passage mal lu de Pline, on avait fait deux stat., CRITIAS et NESTOCLÈS; Junius releva le premier

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-G.

— LÉONIDAS, 18^e. roi de Sparte, Eurysth., 491-489, CFH. — LÉOTYCHIDE, 17^e. roi de Sparte, Procl., 491-469; vainq. à Mycale, 479, CFH. — *Leucippe* d'Elée, phil., mait. de Démocrite et auteur de la doctrine des atomes; fl. 464, HLG., v. 1, p. 284. — *Leucon*, Ath. d'Agnos, pt. c. a. c. : 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 452; fl. 422, CFH. — *Lucius Domitius Athénobarbus*, 496; * ???, VII. — *Lycimnius*, rhét., contempor., de Socrate, CFH. — *Lycis*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 452; fl. 415, CFH. — *Lycus* de Rhégium, hist., fl. 408, FBG., v. 1, p. 309. — *LYGDAMIS*, tyr. d'Halicarn., 484-457, CFH. — *Lysandre*, gén. spart., 405; prend Ath., 404; M. 395, CFH. — *Lysias* d'Ath., fils de Céphalus de Syrac., orat., 44 harang. de 200 qu'il laissa, HLG., v. 1, p. 357. N. 458, M. 378, CFH.; Δ, VII. — *Lysimaque*, Ath., fils d'Aristide-le-Juste, pt. c. a. c., fl. 420, CFH. — *Lysippe*, pt. c. a. c., fl. 434, CFH. — *Magès*, pt. a. c.; 9 com. cit.; 2 fois vainq. FBG., v. 2, p. 453; fl. ? 480, entre Epicharme et Cratinus, CFH. — *Mardonius*, fils de Gobryas; gén. perse, 496; prend Ath., 479; vaincu et tué à Platée, 479, CFH. — *Mélanippide*, fils de la fille de l'anc. Mélanippide; pt. dithyr., perfectionna ce genre de poésie, FBG., v. 2, p. 129; fl. ? 480, CFH. — *Mélanthius*, pt. trag. tourné en ridicule par Aristophane, ainsi que Lampon et Sacas, FBG., v. 1, p. 310; M. 491, CFH. — *Mélethus* de Thrace, fils de Larus; rhét. et mauv. pt. trag., accusateur de Socrate et lapidé par les Ath., FBG., v. 2, p. 311, 454. N. ? 435, M. 399, CFH. — *Mélistus*, phil., disc. de Parménide et d'Héraclide; mait. de Zénon d'Elée, HLG., v. 1, p. 284; fl. 444, CFH. — *Ménandre*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 454. — *Méton*, astr., invent. d'un cycle astron., fl. 432, CFH. — *Métrodore* de Chios, phil., disc. de Démocrite; fl. 470, HLG., v. 1, p. 284. — *Métrodore* de Lampsaque, phil., fl. 470, HLG., v. 1, p. 284. — *Morsimius*, fils de Philoclès et petit neveu d'Eschyle; pt. trag., HLG., v. 1, p. 262; fl. ? 430, CFH. — *Morychus*, mauv. pt. trag., FBG., v. 1, p. 311; fl. 425, CFH. — *Mytus* ou *Mullus*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 470; fl. 485, CFH. — *Myronide*, gén. ath., 456, CFH. — *Myrtille*, Ath., fils de Lysis et frère d'Hermippe; pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 471; fl. 430, CFH. — *Mythacus* de Syracuse, soph., pt., gramm. et bon cuisinier, fl. 420, HLG., v. 1, p. 355. — *Neophron*, pt. trag., fl. 460, CFH. — *Nicias* de Syrac., orat., mait. de Lysias; fl. 480, HLG., v. 1, p. 355. — *Nicias*, gén.

	OL.	A.R.	cette erreur. Ce Critias <i>l'insulaire</i> , maître de Ptolichus d'Egine, pouvait être de cette ile ou de quelque autre près de l'Attique.
11	72	262	Vers cette époque, ou un peu plus tôt, DAMOPHILE d'Himère et GORGASES finissent d'or-

LISTE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-C.

h., 427; battu en Sicile, 413. CFH. — *Nicolaüs* de Syrac., orat., 416, HLG., v. 1, p. 355. — *Nicomaque* d'Ath., pt. trag., FBG., 2, p. 222; fl. 430, CFH. — *Nicomaque* d'Alexandria-Troas, pt. a. c. et trag.; 11 pièces cit., FBG., v. 2, p. 212; fl. 420, CFH. — *icostrate*, gén. ath. tué à Mantinée 418, CFH. — *Nothippus*, pt. ig., FBG., v. 2, p. 313; fl. 432, CFH. — *Ocellus Lucanus*, phil., sc. de Pythag.; qq. + sur la nature; fl. ? 495, HLG., v. 1, p. 256. — *Onopide* de Chios, astron., trouva, du temps de Démocrite, obliquité de l'écliptique et un cycle astron. de 59 ans. PL. HD. — *anyasis*, fils de Polyarque et oncle d'Hérodote; N. ? 518, fl. 489, l. 457, CFH. — *Parménide* d'Elée, phil. et pt., disc. de Xénocrate; maît. de Zénon d'Elée, 464; de Socrate, 455; qq. +, HLG., 1, p. 253; fl. 503-455, CFH. — *Pausanias*, fils de Cléombrote; inq. à Platée, 479; M. 477. — PAUSANIAS, 21^e. roi de Sparte, arysth., 408-394, CFH. — *Pentactès*, pt. c. a. c., fl. ? 410, FBG., 2, p. 473. — PERDICCAS, 11^e. roi de Macéd., 454-413, CFH. — *Pericles* d'Ath., N. ? 509; entre aux affaires publiq., 470; gouverne seul, 444; M. 428, CFH.; Δ, Θ, VIG. — *Phaëdon*, phil., chef de la secte éliaque, fl. 400, HLG., v. 1, p. 285. — *Phérécrate*, pt. a. c.; 18 com.; cepend. Fabric. et Harl. en citent 25, dont 4 sont douteuses, qq. +, FBG., v. 2, p. 473; fl. 420, CFH. — *Phérécyde* d'Ath. ou de Léros, hist., fl. 480, CFH. — *Philetas*. Il existait de i, du temps d'Aristophane et de Strattis, un *Lexique* des anciens mots de la langue grecq., rapportés aux expressions de cette épq. 16., v. 2, p. 497. — *Philiscus* de Milet, PAGJ., 1 s. épgr. et 1 vrr.; 430. — *Philistion* de Nicée, pt. c. a. c., mimog.; très-plaisant, +, fl. 408, HLG., v. 1, p. 361. — *Philistis*, fille de Gélon selon sc.; *, VIG. — *Philistus*, hist. de la Sicile, fl. 406, M. 356, CFH. — *Philoclès*, fils de Philopithès, était neveu d'Eschyle et père de *orismas*, grand-père d'Astydamas; pt. trag.; 100 tragéd.; très-ordant; surnommé *Χολή, bile*; emporta le prix sur Sophocle, parait injustement; fl. 464, CFH. — *Philoclès*, autre neveu d'Eschyle; pt. c. a. c., bossu, tête pointue; selon Kuster, il n'y aurait un Philoclès. FBG., v. 2, p. 314, 482. — *Philonide* d'Ath., d'après *Foulon*, pt. c. a. c.; 3 com. cit., qq. +; père du pt. c. Nicomès. HLG., v. 1, p. 317; fl. 422, CFH. — *Philonide*, acteur des *ces* d'Aristophane. FBG., v. 2, p. 482. — *Philoxène*, pt. dithyr. int Aristophane; introduisit le chant dans les *cœurs* trag. FBG.,

Av. J.-C.	OL.	A.R.	
491	72	262	ner de statues en terre cuite et de peintures murales historiques le temple érigé à Cérès à Rome, entre 496 et 493.

Une partie de ces peintures, comme de celles de Lanuvium, d'Ardee, de Cérès, existaient encore, avec assez de fraîcheur, au temps de Plin^e, qui en fait un grand éloge et qui dit qu'avant ces artistes tout était étrusque à Rome. *Letronne, Lettre d'un Antiquaire à un Artiste*, 1835, in-8^e, p. 35, 37.

PYTHAGORE de Rhégium, stat., élèv. de Cléarque de Rhégium, et le 3^{me}., sel. Paus., dans la succession des élèves de Syadra et de Charta, fut, suiv. Plin^e, le prem. qui rendit avec soin

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-C.

v. 2, p. 134. — *Phormion*, gén. ath., 424, CFH. — *Phormus* ou *Phormis*, Voy. *Amorphus*. — *Phrynichus* d'Ath., fils d'Eumônide; pt. c. a. c. : 10 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 483; fl. 435-465, CFH. — *Phrynis* de Mitylène, fils de Canopus; pt. lyr. et citharède, élève d'Aristoclès; selon Aristophane, il amollit la musiq. grecq.; fl. du temps de Xerxès. FBG., v. 2, p. 134. — *Pindare* de Thèbes ou d'Hylæ, près de cette ville, fils du joueur de flûte Daïphante et de Myrto; nourri, dit-on, par des abeilles; sa fem. nommée *Timoxène*; son fils, *Daïphante*; ses filles, *Eumétis* ou *Polymèis*, et *Protomaché*; phil. pyth., pt. lyr., dith. et trag., disc. de Lasus, de Myrto, de Simonide, de Corinne, par qui, dans sa jeunesse, il fut vaincu 5 fois; outre ses odes, dont il reste 45, avait fait 17 tragéd. cit. et gr. nombre d'ouvr. perdus. FBG., v. 2, p. 57; PAGJ., 1 seul distiq.; N. 518, vivait enc. en 439, CFH. — *Pisandre*, Ath., pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 485; fl. ? 435, CFH. — *Platon*, pt. c. a. c. : 34 com. cit., qq.-unes ?; qq. +, HLG., v. 1, p. 281; fl. 428, vivait enc. en 361, CFH. — *PLEISTOANAX*, 20^e. roi de Sparte, Eurysth., 458-468, CFH. — *PLISTARQUE*, 19^e. roi de Sparte, Eurysth., 480-458, CFH. — *Polyphradmon*, pt. trag., fils de Phrynichus le trag., FBG., v. 2, p. 319; N. ? 510. — *Postumius Regillensis* (A.), dict. rom., vainq. à Régille, 496; * ???, VIR. — *Potone*, sœur de Platon; fem. d'Eurymédon et mère de Speusippe. WFL., p. 435 — *Praxilla* de Sicyone, fem. pt. lyr., dithyr. : son poème d'*Adonis*, où il paraît qu'elle se moquait des jeunes-gens beaux et sans esprit; ses odes, ses chansons ou scolies sur Achille, Admète, célébr.; qq. +, ORG., p. 76, 179; FBG., v. 2, p. 136; PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 452. Lysippe, selon Tatien, fit la st. de Praxilla, mais long-temps après sa M. — *Proclus* de Lycie, PAGJ., 2 épgr., 4 hymn.; M. 485. — *Prodicus* de Céos, phil., fl. 435, CFH. — *Protagoras* d'Abdère, phil. athén., HLG., v. 1, p. 285; chassé d'Ath., 433; M. 404, CFH. — *Pythagoras*, Ath., pt. trag.; FBG., v. 2, p. 319; fl. ? 405, CFH. — *Sacus*

Av.
L.C.

Ol. A.R.

les muscles, les veines et les cheveux, ce qui s'accorde avec ce que Diog. de Laërte rapporte de ce stat.; il fit la st. d'*Astylus*, vainq. dans la 73^e. ol., celle d'*Euthymus*, vainq. dans la 77^e., et d'autres vers cette époque.

Le passage de Pline sur les statuaires qui ont porté le nom de *Pythagore* est très-obscur : suivant une de ses leçons, il en admettrait un de *Leontium* (*Pythagoras Leontinus*), auquel il attribuerait d'ouvrages que Pausanias, qui les avait vus sur les lieux, dit être de *Pythagore de Rhégium*; mais d'après la restitution du passage de Plin par M. Thiersch et par M. Sillig, la belle statue de l'athlète *Leontinus*, par *Pythagore de Rhégium*, aurait causé une confusion de nom et fait supposer un *Pythagore de Leontium*. Il y eut aussi à Samos

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV. J.-C

l'Argos ou d'Ath., pt. trag. et él., nommé aussi *Acas* ou *Acatu* FBG., v. 2, p. 279, 320; fl. ? 432. — *Sannyrion*, pt. c. a. et trag. pièces cit., FBG., v. 2, p. 231, 491; fl. 407, CFH. — *SATYRUS* 1^{er}. 1^{er}. roi du Bosphore-Cimmérien ou de Panticapée, 407-393, CFH. — *Scyllax* de Caryanda, très-anc. géogr. : le périple sous son nom, un extrait du sien par un *Scyllax* moins anc.; fl. ? 492, CFH. V. 2^e. S. av. J.-C. — *SÉLEUCUS*, 3^e. roi du Bosphore, 431-427 FH. — *Servilius Ahala* (C.), cons. 478; * ???, VIR. — *Simonia* le Thébès, PAGJ., 3 épgr.; fl. ? 420. — *Simon*, phil. de l'école d Socrate, 400. — *Simonide* de Céos le Jeune, petit-fils de l'Ancien écrivit sur les généalogies des héros, sur les inventions; PAGJ. Jacobs croit de lui 3 épgr. qu'on attribue à Simonide l'Anc.; d'autre appartiennent ? à qq. Simonide plus récent que le Jeune; N. ? 495 fl. 457. — *Simonide* d'Amorgos, pt. iamb., él., paraît avoir été après Simonide le Jeune. FBG., v. 2, p. 150 — *Smicythus*, fl. 476. — *Socrate* d'Ath., phil., fils de Sophroniscus, tailleur de pierres, et le Phénarète, sage-fem.; disciple de Prodicus; le plus célèbre des phil. de l'antiq.; n'a pas écrit; on ne connaît sa doctrine que par les ouvr. de ses disc.; 7 lett. qu'on lui attribue ne sont pas de lui ILG., v. 1, p. 326; PAGJ., 5 épgr. arithm. ?; N. 468, M. 399, CFH. Δ, *, Θ, VIG. — *SOGDIEN*, 9^e. roi de Perse, 7 mois, 425, CFH. — *Sophocle* de Colone, pt. trag., gén. ath., 440; sert avec Périclès dans la guer. de Samos; sa tragéd. d'*Antigone* jouée en 440; *Œdipe Roi*, 432; *Œdipe à Colone*, 401; *Triptolème*, 468; *Philoctète* 109. ILG., v. 1, p. 293; N. 491, M. 405, CFH.; Δ, *, VIG. — *Sophocle*, Ath., petit-fils du gr. Sophocle; pt. trag. : 40 tragéd. cit.; fl. 401, CFH. — *Sophon* de Syracuse, pt. c. a. c., fl. ? 440 ILG., v. 1, p. 311. Il y eut ? deux *Sophon* : l'un, d'Ath., pt. c. a. c., de Syrac., mimographe ou qui composait des com. bouffonnes et piquantes : de l'un ou de l'autre 9 pièces citées. — *SPAROCUS* 1^{er}, 2^e. roi du Bosphore, 438-431, CFH. — *Spinthar*

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
490	72 2	263	statuaire de ce nom, qui paraît moins ancien que celui de I et qui peut être le PYTHAGORE de Paros de Pausanias (ol. Naissance présumée d'EVÉNON, peintre de Parrhasius. Naissance de CALAMIS, maître de Pra

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. AV.

d'Héraclée, pt. trag., FBG., v. 2, p. 343; fl. 450. — *Stés*
de Thasos, hist., fl. ? 428, CFH. — *Sthénéus*, pt. trag., FBG.,
p. 323; fl. ? 422, CFH. — *Strattis*, Ath., pt. c. a. c.; 21 pièces.
v. 2, p. 323; fl. 407-394, CFH. — *Téléclide* ou *Téléclide*,
pt. c. a. c.; 5 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 499; fl. 427,
— *Téléstès*, pt. dithyr., fl. 401. — THARGÉLIE de Milet, fille
gésagoras; ? fem. pt., très-belle et très-vertueuse; eut 14 m.
régna, dit-on, 30 ans en Thessalie; vivait avant Aspasic. O.
p. 187. — *Thémistocle*, gén. ath.; 21 lett. ?, HLG., v. 1, p. 2.
N. 556; vainq. à Salamine, 480; exilé, 471; à la cour de Per
466; M. 450, CFH.; Δ, Θ, VIG. — *Théognis*, Ath., pt. trag.,
des 30 tyr. d'Ath., que la froideur de son style fit surnommer
Neige, FBG., v. 2, p. 324; fl. 430-398, CFH. — *Théophile*, pt. c. a. c.
8 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 500; fl. ? 440; il fit, dit-on, l'ép
taphe d'Euripide. — THÉRON, prince d'Agrigente 478, M. 47
CFH.; *, VIG. — THRASYBULE, tyr. de Syrac., 467-466; inter
règne de Gans jusqu'à Denis l'Ancien, 406, CFH. — *Timée* de La
cres, phil. pyth. et hist., fl. ? 450. HLG., v. 1, p. 388. — *Thy*
didé d'Ath., fils d'Olorus; cél. hist., disc. d'Antiphon de Rhamnus
et d'Anaxagoras. HLG., v. 1, p. 350; PAGJ., 1 s. épgr.; N. 471, M. 7
391, CFH.; Δ, VIG. — *Timocréon* de Rhodes, pt. lyr., émule de
Simonide. HLG., v. 1, p. 227; PAGJ., 2 épgr.; fl. 471, M. ? 467,
CFH. — *Timon*, Ath., de Colytte, surn. le *Misanthrope*; PAGJ.,
1 s. distiq.; N. ? 440. — *Timothée* de Milet, pt. lyr., dithyr.; mus.
ajouta la 9^e. ou la 11^e. corde à la lyre. N. 446, M. 356. Burette,
Acad. des Inscr., t. X, p. 235, 238; FBG., v. 2, p. 158, v. 3,
p. 651. — *Tisias* de Sicile, orat., maît. de Lysias, fl. 452. HLG.,
v. 1, p. 357. — *Tribuns milit.* (*Prem.*) à Rome à la place des
consuls, 444. — *Xanthus* de Lydie, hist.; ses fragm. recueillis par
Creuzer avec ceux d'Hécatée, d'Hellanicus, d'Acusilaüs; fl. 463,
CFH. — *Xénoclès*, fils de Carcinus, Ath.; pt. trag., disputa le peñ
à Euripide, 412; 4 tragéd. cit., FBG., v. 2, p. 326; fl. 415-405,
CFH. — *Xénophon* d'Ath., de la tribu Egéide, hist., surnomme le
Musé ou l'*Abeille attique*; gén. de la retraite des 10,000 en 401.
HLG., v. 1, p. 373; N. 444, M. ? 359, CFH. — XERXES I^{er}, 5^e.
roi de Perse, 485-464, CFH. — XERXES II, 8^e. roi de Perse, 3
mois, 425, CFH. — *Zénon* d'Elée, phil., chef des sophistes et
auteur de la *Dialectique*. HLG., v. 1, p. 285; fl. 464, CFH.

- Ol. A.R. Décret pour orner de peintures relatives à la bataille de Marathon le beau portique d'Athènes, nommé alors *Peisianactien* et depuis appelé le *Pécile*. *Letronne, Lett., etc.*, p. 453.
- 72 265 Naissance présumée d'AGATHARQUE I^{er}. *Letronne, Lett., etc.*, p. 301.
- 4

on nomme AGATHARQUE I^{er}, parce que j'adapte deux peintres de ce nom. Le premier, selon Vitruve, *Prof.*, lib. 7, travailla aux décorations des pièces d'Eschyle, et le second, d'après Plutarque, *Alcib.*, 16, et *Ambracide*, orat., C. Alcibiade peignit la maison d'Alcibiade, et voulut, dit-on, séduire la maîtresse de l'hôtel Athénien. Si cet Agatharque était né en 488, et qu'il eût peint pour Alcibiade en 428 et 425, il aurait eu plus de 60 ans, âge peu propre pour séduire, et pour séduire la maîtresse d'Alcibiade. Je ne vois pas en quoi pourraient nuire deux Agatharques, si ce nom n'est connu que par les décorations pour Eschyle et par la maison d'Alcibiade, et qu'il ne se rattache à aucune école ni à aucune série d'élèves. Peu importe la naissance du premier Agatharque. Si on la place en 488, il aurait eu 30 ans en 458, lorsqu'il travailla pour Eschyle; et si l'on fait naître le second en 468, il eût eu 40 ans en 428, lorsqu'il peignit pour Alcibiade; cette combinaison ne dérange rien à rien. Les deux Agatharques étaient de Samos, et fils d'Eudémus; et qu'il n'y en ait eu qu'un, l'on en reconnaît deux, pour accorder ce que rapportent Vitruve et Plutarque sur ce nom, qui avait laissé peu de renommée. On citait les écrits d'un Agatharque des décorations théâtrales. Celui dont parle Plutarque, *Pericl.*, 14, se vante de la avec laquelle il travaillait, ce qui lui valut une réputation un peu vive de Zeuxis, mais qui s'effaçait lentement et pour que ses ouvrages parvinssent à la postérité.

- 73 269 Vers cette année on décerne un temple à Minerve *Area*, pour la victoire de Marathon. *Letronne, Lett.*, p. 437.
- 4 Naissance présumée d'APOLLODORE, maître de Zeuxis. — DÉMOPHILE et NÉSÉAS, qui le furent aussi, dit-on, durent naître vers cette époque.
- POLYGNOTE décore de peintures murales la Lesché d'Athènes.

Polygnote commença probablement vers la fin de cette année les peintures du *Pécile* en 490. Il donna à Laodice, la plus jeune des filles de Priam, les traits de l'Élpinice, sœur de Cimôn, et qu'il aimait. Polygnote peignit pour rien le *Pécile*, fut terminé que par Micon et Panzenus. *Letronne*, p. 454-55.

- 75 275 POLYGNOTE peignit la Lesché de Delphes pour les Cnidiens.
- 3
- 75 276 SIMONIDE, âgé de 80 ans, part pour la Sicile.
- 4

première partie (de droite) de la Lesché de Delphes a dû être peinte par Polygnote à cette époque. Il y avait deux vers de Simonide, qui probablement ne revint pas à Delphes et mourut en 462; aussi n'y avait-il pas de vers de lui sur la seconde partie de la Lesché, peinte plus tard que les premières peintures d'un temple de Thespies par Polignote. *Letronne*, p. 57 et suiv. Polygnote peignit le premier les femmes avec des robes arcuées et des coiffures de différentes couleurs; il donna de la grâce aux figures. Ce ne se servait que de quatre couleurs. Pliny met plusieurs tableaux de cette époque de cette manière au-dessus de ceux de son temps. — Le sac de Troie était une histoire des plus célèbres du Pécile.

Av. J.-C.	OL	A.R.
476	76	278

ARISTOPHON, ptr., frère de Polygnote, pégnit la *chasse de Calydon*.

L'orat. GORGIAS consacra à Delphes, vers cette époque, sa statue en or massif. *Plin.*

SIMON d'Egine, stat. — ΠΡΗΛΑΞ d'Agrigente, arch. — HIPPODAMAS de Milet ou de Thurium, arch., éleva, du temps de Thémistocle, les murs du Pirée. — GLAUCUS d'Argos, stat.; il fit les st. d'*Amphitrite*, de *Neptune*, de *Vesta*, que Smicythus consacra à Olympie. — DIORISUS d'Argos, stat. — Vers cette époque, selon Pline, la première statue d'airain fut faite à Rome du produit des biens confisqués à Sp. Melius. — Beaucoup de temples et de monuments détruits par les Perses; on ne les relève pas pour se rappeler d'en tirer vengeance. — XERXES avait enlevé aux Athéniens la statue de Diane de Brauron, et aux Milésiens un bel Apollon. — ONATAS, stat. et ptr.; fils de Micon et l'un des plus habiles stat. de l'antiq.; il travailla avec Polygnote, et a pu aussi, quoique plus jeune qu'Agéladas, Hégias, Hégésias, Critias, être leur contemp. et leur collaborat.

CALAMIS, stat., travaille avec Onatas au char d'Hiéron le jeune, M. 467. Ce char avait été commandé par Dinomène, fils d'Hiéron.

Onatas paraît être entré dans la carrière de la sculpt. qq. ann. avant Calamis, et celui-ci a pu travailler jusqu'à la 87^e. ol.; car il fit la st. d'Apollon *Alexicacos*, consacrée après la gr. peste d'Ath., qui cessa la 3^e. ann. de cette ol., 429 ans av. J.-C. L'*Adorant* en bronze, de Berlin, paraît être fait d'après une statue célèbre de Calamis. Il y avait de lui à Sicyle une *Esculape* d'or et d'ivoire.

CALINTHUS, stat., collaborat. d'Onatas. — ANAXAGORE d'Egine, stat., fit une st. de *Jupit.* apr. la bat. de Platée (479). — AMYCLEUS et DITYLLUS de Cor., firent la st. du devin *Tellias*, chef des Phocidiens contre les Thessaliens, peu av. l'irrupt. des Perses. On avait aussi d'eux le *combat d'Apollon et d'Hercule* pour le trépied de Delphes; un b.-rel. d'ancien style du Musée du Louvre, N^o. 168, offre le même sujet. — ARISTOMÉDON d'Argos et CRIONIS, stat., firent aussi des statues de *Tellias*. — ARISTOMÈDE et SOCRATE de Thèbes, stat., firent en-

- OL. A.R. | semble une st. de *Cybèle*, consacrée par Pindare, vivant enc. en 439. — *PROLICUS* d'Egine, fils et disc. de Synoon, fit la st. de *Théognète*, vainq. olymp., qu'on peut placer vers la 75^e. ol. — *PASITÈLE*, stat., maît. de Colotès. *Foy.* 88^e. ol.
- 77 234 | Translation des ossemens de Thésée. — Le *Théséion* commencé après cette époque. — *CIMON* et *DIONYSIUS* peignent les battans d'une porte, citée dans une épigramme de Simonide, ainsi avant 467.
- 78 289 | *PHIDIAS* d'Ath., fils de Charinidas ou Charimidès, et élève d'Agéladas, devait déjà fleurir à cette époque; il mourut la prem. ann. de la 87^e. ol., 432 ans avant notre ère.

on suppose à ce qu'en 465 il eut 30 ans et 63 à sa mort. Il a pu, peu d'ans : en 438, à 57 ans, se représenter comme un homme d'un certain âge, et chanter, au lieu de la Minerve du Parthénon, et deux ans après se lier d'amitié avec le beau *Pantarche*, vainq. aux jeux olymp. en 436. — En supposant que *Phidias* en 467, il a pu, à 17 ans, en 480, entrer dans l'école d'Agéladas, qui, en le faisant ainsi que je l'ai fait, en 537, n'eût eu alors que 57 ans, et *Phidias* en aurait eu 60, à la mort de son maître, à qui je ne donne pas, en ne lui accordant que 69 de vie trop longue; et le maître et l'élève auront pu fleurir avec *Callon* d'Egine, et, *Oenias*, l'asiatique et d'autres artistes célèbres, dont on les dit contemporains. ig, aussi d'après des suppositions, place la naissance de *Phidias* en 488, et il ne me que 56 ans à sa mort. Nos calculs diffèrent de peu de chose et peuvent s'accorder. — Ami de *Périclès*, *Phidias* embellit Athènes et la Grèce de colosses d'or et de bronze : le *Jupiter Olympien*, la *Minerve* du Parthénon, celles de *Platie*, de *Pallène*, d'autres qu'il serait trop long d'énumérer. Son génie eut la plus grande influence sur l'art, et la nombreuse école qu'il forma peupla la Grèce de chefs-d'œuvre.

- Vers cette année *POLYGNOTE* et *MICON* terminent les peintures du Théséum. — *POLYGNOTE* orne de peintures murales le temple de Minerve *Areia Letronne*, p. 95, 453, 455.
- 79 290 | Naissance présumée de *ZEUXIS* d'Héraclée, ptr., élève de *Damophile* et de *Néséas*.
- 79 293 | Naissance présumée de *PARRHASIUS*, fils d'Euvénor d'Ephèse. *Letronne*, p. 301.
- 80 294 | *SOPHRONISCUS*, sc., père de *SOCRATE*; ce phil. fut aussi sculpteur : on avait de lui les *Trois Grâces* vêtues. — *SOSTRATE*, stat., neveu de *Pythagore* de Rhégium.
- AGÉLADAS second.

Il est impossible de ne pas reconnaître un statuaire de ce nom autre que l'Agéladas de 17^e av. J.-C. (voy. cette année), et qui paraît avoir été son neveu. En supposant qu'il eût 30 ans à cette époque-ci, et qu'il fit le *Jupiter d'Ithème* (455 av.), il a pu vivre au-delà de la 8^e. olymp., 430 av. J.-C., où le place *Plin.*, et faire à statue d'*Hercule Averrancus* pour le bourg de Méliète.

Av. J.-C.	OL.	A. R.
458	80 3	296
454	8 2	299
450	82 2	303

Le dictat. TIT. QUINCTIUS CININNATUS enlève de Préneste la st. de Jupiter *Imperator* et la place au Capitole; elle y était encore du temps de Publius-Victor. *Væstel*, p. 8 (1).

AGATHARQUE 1^{er}., travaille aux décorations d'Eschyle sous sa direction.

APOLLODORE d'Ath., ptr., maître de Zeuxis, fleurit, ainsi que ses autres maîtres DÉMOPHILE et NÉSÉAS, peut-être à qq. années de distance.

CALLON d'Elis, stat.; il fit pour les Mébéniens plus. st. de jeunes-gens qu'ils consacrent à Olympie. — Les Romains prennent (450) *Volsinium*, ville des Volsques, en grande partie pour en enlever 2,000 statues.

MYRON d'Eleuthère, stat., fd. Le MYRON de l'*Anthol. grecq.*, qui fit la st. du coureur d'Alexandre-le-Grand, ne doit pas être confondu avec celui-ci.

Plin^e reprochait à ce gr. stat. de ne pas bien rendre les passions et de traiter les dieux avec la même sécheresse que les statuaires de l'ancien style. Il excellait dans les st. d'athlètes; de beaux *Discoboles* passent pour des copies de lui; beaucoup de ses st. d'atées. Sa *vache* en br. très-célèbre; chantée dans un gr. nombre d'épigrammes grecques; elle existait encore au VI^e siècle de notre ère. Myron n'employait que le bronze de Délos, et Polyclète celui d'Egine; ces bronzes passaient avant celui de Corinthe.

CALLITÉLES, stat., élève d'Onatas. — Le phil DÉMOCRITE, qui florissait à cette époque, trouva, sel. Sénèque, le moyen d'amollir l'ivoire.

ALCAMÈNE d'Ath., stat., élève de Phidias.

Il a dû vivre jusqu'à la 95^e. ol., après la délivrance d'Ath. par Thrasybule. On avait de lui à Ath. un *Bacchus* d'or et d'iv., une *Vénus aux Jardins* très-célèbre, un *Esculape*, *Minerve* et *Hercule*, st. coloss. en marbre pent., etc. Selon Vasconti, l'*Achille* du Musée, No. 144, peut être la copie de l'*Achille* en bronze de ce statuaire.

AGORACRITE, stat.; sa *Némésis* de Rhamnus célèbre. — PANÆNUS, ptr., frère de Phidias; l'aida dans les ornem. colorés du *Jup. Olymp.*, surtout dans ceux du costume. Il peignit aussi le boucl. de la *Minerve* d'Elis faite par COLÔTÈS de Paros.

Celui-ci, élève de Phidias et de Pasitèle, travailla au *Jup. Olymp.* et fit pour Cyllène un *Esculape* d'or et d'iv. On avait de PAMEN un tabl. de la *bat. de Marathon*, où il avait représenté au naturel Miltiade, Cynégire, Callimaque, Datis et Artapherne. Du temps de P^{er}

(1) Ueber die *Verführung*, etc., Sur le transport à Rome des Monum. des pays conquis par les Rom. *Leipzig*, 1798, V. Jacobs, *Abud. Reden*. Leipzig, 1829, P. 1, p. 411

Av. J.-C.

avec Cérès manquait. — D'après ce que dit ce voyageur, il paraîtrait que les bas-rel. qu'il cite n'étaient disposés qu'aux façades, au-dessus ou des deux côtés des portes de bronze qui donnaient entrée dans le temple. Pausanias aurait omis un des deux travaux d'Hercule, ce qui n'est pas probable; ou bien les dispositions architecturales n'auraient pas permis d'en placer autant d'un côté que de l'autre. Au reste, nous n'avons pas la suite complète de ces bas-reliefs, ni même des fragmens de chacun d'eux; il ne nous est pas possible de retrouver le nombre de ceux qui existaient autrefois, et de vérifier si c'est Pausanias qui s'est trompé en ne donnant que 12 travaux, ou s'il a eu raison, et qu'effectivement, d'après qq. tradition, on n'eût admis à Olympie que 12 trav. d'Hercule, à qui qq. fois on n'en attribuait que 10, tandis que souvent ou en ajoutait plusieurs aux 12 qu'on lui donnait ordinairement. Il n'y avait que cinq bas-rel. au pronao : le sanglier d'Erymanthe; — les chevaux de Diomède; — Géryon; — Atlas; — les tables d'Augias. — On en trouvait six à l'opisthodôme : l'Amazone Hippolyte; — la bête aux pieds d'or; — le taureau de Crète; — l'Hydre de Lerne; — les oiseaux stymphalides; — le lion de Némée. Parmi les fragmens découverts à Olympie, et qui font aujourd'hui presque toute la Musée Royal du Louvre, on en trouve qui ont appartenu à cinq ou six de ces bas-rel. : le lion de Némée; — le taureau de Crète; — les chevaux de Diomède ou Géryon; — un fragm. de l'Hydre; — le sanglier d'Erymanthe; — peut-être un fragm. de l'Amazone; il ne reste de ces deux-ci qu'une partie de la tête d'un cheval, l'extrémité du bœuf et les défenses du sanglier.

Les fragm. du comb. d'Herc. contre le taureau de Crète, très-considérables, font vivr. regretter ce qui est perdu. Ils se composent de trois grands morceaux : Herc., placé sur la droite du taureau, qui cherche à lui échapper vers la droite du spectat., le corps penché en arrière, saisissait de la main gauche le mufle ou une des cornes de l'animal furieux dont il attirait avec force la tête vers lui, tandis que de la main droite il le frappait de sa terrible massue : c'est du moins ce que peut faire présumer l'attitude d'Herc. et la direction des muscles des épaules, car les bras n'ont pas été conservés. Cette pose a beaucoup d'analogie avec celle de Thésée domptant le taureau de Marathon, dans une peinture de vases (Millin, I, 43). Les cuisses et les jambes du héros n'existent plus en entier; mais, d'après la disposition du corps, et par ce qui reste du haut des cuisses et des jambes, on voit qu'il étendait la jambe gauche en avant, et que tout le poids de son corps portait sur la droite, repliée sous lui, à peu près comme on le voit sur la belle coupe de la collection Albani (V^e incheln., Mon. inéd., pl. 64). La tête du taureau devait être d'une forte saillie; elle a été détachée et ne s'est pas retrouvée. La tête et le torse d'Hercule, bien conservés, et où l'on retrouve toute la fraîcheur du travail, vont d'un beau caractère et d'un dessin habile et très-ferme, qui, dans bien des parties, annoncerait la même école que les plus belles sculptures du Parthénon.

Un grand b.-rel. dont il reste deux fragmens retraçait l'exploit d'Herc. contre le lion de Némée. Le héros n'était pas représenté, comme dans d'autres compositions, luttant contre le roi des forêts et l'étouffant sur sa vaste poitrine entre ses bras vigoureux. Ici, c'est le moment qui suit la victoire du héros : le lion de Némée, et c'est tout ce qui reste du bas-relief, étendu à terre, la tête tournée vers la gauche, rend le dernier soupir. Sur son corps porte le pied droit d'Hercule, dont une partie de la jambe gauche et le bout inférieur de la massue se retrouvent contre le haut de la cuisse gauche du lion. Il n'est à ce peu de fragmens que se réduit tout ce qui existe du héros, mais ils suffisent, e crois, pour déterminer sa pose d'une manière plausible. Son attitude devait ressembler à celle que l'on voit à plusieurs figures héroïques antiques, entre autres à Neptune, à Ulysse consultant Tirésias (Mus. Roy., No. 208), et à Hercule lui-même sur un beau vase peint par ASSTÉAS, et donné par Millin, Peint. de Vases, I, 3, et Galerie Mith., t. I, No. 444, pl. GXIV : à la différence cependant que dans notre b.-rel. Hercule s'appuyait de la main sur sa massue, qui eût été trop longue si elle avait été engagée sous son aisselle gauche, comme à l'Hercule Farnèse, et à notre Hercule au repos, No. 43a; probablement il portait le haut du corps plié en avant, et posait la main droite ou le coude sur son genou droit : il se remettait de sa pénible victoire (voy. son combat dans l'écriteur). C'est d'après ces idées que, dans la planche 195 bis de mon Mus. de Sculpt. nt. et mod., j'ai tenté, à l'aide de M. Frémy, une des restitutions dont ce bas-relief est susceptible. Cette attitude présumée du héros me ferait croire que dans cette scène il était en rapport avec un autre personnage.

Un autre b.-rel. considérable, et le plus remarquable peut-être par sa beauté, son style et sa conservation, représente une jeune femme assise sur un rocher, sur lequel, en tournant et inclinant la tête vers sa gauche, elle appuie la main du même côté : c'est à peu près ainsi, dans une position inverse, que l'on voit une figure de femme sur la coupe Albani. Toute la partie gauche, de même que les cuisses et les jambes, est entière, à qq.

Av. J.-C.

légères lésions près. Le bras dr. est en plus. morceaux, mais en les rapprochant la restitution est facile; et un trou dans l'intérieur de la main fermée indique qu'elle tenait qq. objet qui devrait être en métal. Cette figure est vêtue d'une longue tunique (*chiton pedéé*) qui retombe jusqu'aux pieds, bien que relevée au milieu du corps par une ceinture que recouvrent qq. plis. Sur cette robe ou cette tunique un court *peplus*, ou un *amphichiton*, à manches ou à ouvertures très-larges, qui couvre en partie le bras droit retombe jusqu'à la ceinture. Le haut du corps est en outre vêtu d'un manteau en peau qui, malgré son ampleur, laisse reconnaître les formes, et il enveloppe en partie le bras: c'est une véritable égide, ainsi qu'en portaient les fem. de plus. contrées, mais elle n'est pas entourée de serpens, comme l'est ordinairement celle de Minerve, et n'est pas armée de la tête de Méduse. Cette jeune fem. est coiffée d'un casq. sans ornement, à bomb. ronde, sans visière, et s'adaptant à la forme de la tête; un trou dans la partie supérieure peut avoir servi à un cimier de métal. Les cheveux sortent de dessous le casq., se séparent sur le front, et l'encadrent avec grâce de leurs masses larges et ondulées, mais qui ne sont qu'à l'anchure, de même qu'aux autres têtes, tandis que toutes les parties nues d'un très-beau fini, ont reçu, et même conservé, leur poliment, ce qu'on peut observer surtout à la tête, à la main g. et au pied g. presque intact et très-joli. Les pieds nus; le droit a un peu souffert, et ces lésions, de même que celles du nez et du pouce de la main g., ne sont malheureusement pas anciennes, et ne sont dues qu'à la maladresse ou à la malveillance des ouvriers d'Olympie: le temps et la terre nous avaient conservé cette belle figure dans toute son intégrité.

Quoique Minerve prit un grand intérêt à Hercule, je serais porté à croire que ce n'est pas elle que nous présente ce bas-rel. Cette jeune fille n'offre pas le grand caractère de la déesse de la Sagesse; cette égide sans aucun signe, ces pieds nus ne conviennent peu être pas à cette divinité, et l'attitude me paraît un peu trop familière pour une déesse de premier ordre, et aussi grave que l'était Minerve. Je croirais donc volontiers que cette figure assise est une divinité locale, une nymphe, telle que celles de plus. bas-rel., entre autres du vase Albani, où 7 nymphes, avec divers attributs, assistent aux différens d'Herc., et désignent les lieux où il les a mis à fin et la protection qu'elles lui accordaient. Le costume de notre figure, vêtue d'un mantelet de peau, du genre ou de la *nébride* de bacchantes, ou de la *sityra* des prêtres, et son air de tête n'aurait rien de commun avec la divinité champêtre. Ce serait la NYMPHE DE NÉMÉE, dont l'intérêt se partage entre le lion qui faisait la gloire et la terreur de ses forêts, et le héros qui a eu le courage d'attaquer et la force de l'abattre. Elle s'entretenait avec lui, si cette suite de bas-rel. était telle que je le suppose. La disposition et la petitesse de l'ouverture que laisse la main droite fermée entre les doigts et la paume, montrent bien qu'elle tenait un objet, sans doute en métal, mais on voit que ce ne pourrait être une pique. Si cette figure était une nymphe Némée, elle pouvait avoir à la main un rameau de palmier, ainsi que du temps de Plin. on la voyait assise sur un lion dans un tableau de Nicias.

Un autre grand fragm. n'offre que les jambes d'Hercule, qui appuie avec force son pied g. sur la cuisse d'un guerrier abattu à la renverse, et dont on aperçoit en partie la tête âgée et barbu sous le grand bouclier dont il se couvre. Sa cuisse est terminée dans la partie inférieure par le petit jupon que l'on voit à cette armure dans les figures d'Egine sur des vases antiques peints. Il est à croire que ce guerrier terrassé par Hercule est roi Diomède plutôt que Geryon, auquel on aurait donné trois corps, comme sur d'autres bas-rel., ou seulement un corps et trois têtes, ainsi qu'il est représenté sur un vase peint, publié par M. Millingen *Peint. de Vases, etc.*, pl. XXVII, et dans un grand beau et très-curieux bas-relief du Musée de Toulouse. Parmi nos fragm. il existe celui d'une tête de cheval, qui pouvait appartenir au bas-relief de Diomède, puisqu'il a été trouvé vers le devant du temple où le sujet était représenté.

Il est plus que vraisemblable que les cheveux et les barbes des figures de ces bas-rel. étaient peints, et c'est pour cette raison qu'on se sera contenté de les ébaucher avec soie et d'en adoucir la surface, sans en calculer les détails, qui auraient été rendus au moyen de la peinture: on croit apercevoir qq. traces de couleur rouge dans plus. parties de ce bas-rel. Ces cheveux, dans tout un autre système que ceux des figures d'Egine, ne présentent pas des chevelures artificielles; les barbes n'ont pas non plus la même forme; elles sont plus arrondies. Il en est de même des yeux, qui ont moins de saillie qu'aux d'Egine, et dont les paupières, moins sèches et moins cernées, ne se relèvent pas vers le coin extérieur. Les bouches diffèrent aussi de celles d'Egine, et les lèvres remontent pas dans les angles. Tout dans ces figures indique un autre style que celui d'Egine, et une imitation plus exacte et moins conventionnelle de la nature.

On ne saurait établir, d'une manière positive, que ces bas-reliefs soient d'Alcambée de Paenium de Mende, auxquels on devait les frontons du temple; mais rien ne les

Av. J.-C.

preuve qu'ils ne sont pas de ces maît., et Pausanias ne s'y oppose pas, quoiqu'il ne cite que les frontons com. ouvrages d'Alcémène et de Pœonius. Il s'arrête cependant sur le bas-rel. des deux façades; et il eût été assez naturel et assez dans ses habitudes d'en nommer les auteurs, s'il n'avait pas regardé ces sculptures comme des œuvres maîtres que les frontons. Et certes deux de ces bas-rel. les mieux conservés, le taureau de Marathon et la figure qui peut être Némée, sont l'ouvr. d'un habile sculpteur, et en outre ils appartiennent à la façade dont Alcémène avait fait le fronton. Nous ne connaissons malheureusement aucune des nombreuses productions d'Alcémène et de Pœonius; et il y avait autant de témérité à décider qu'un ouvrage, qui se recommande par de grandes beautés et l'ancienneté du style, est d'eux, qu'il y en aurait à affirmer qu'il n'en est pas. Si donc ce bas-relief et les autres ne sont pas de la main d'Alcémène et de celle de Pœonius, ils peuvent être de leurs élèves, qui auront eu assez de talent pour être jugés dignes de travailler sous leur direction au temple d'Olympie, comme ceux de Phidias sous la sienne au Parthéon.

La notice qui précède était déjà composée, imprimée en *Petit-Texte*, revue, et même corrigée depuis long-temps, lorsque j'ai connu ce que MM. Raoul-Rochette, Lezouart et Forchhammer ont fait paraître sur le même sujet : le premier dans le *Journ. des Sav.*, févr. 1831, p. 93-106; le second dans le *Bulletin de Correspond. archéol.*, etc., 1831, No. II de février, p. 17; et le dernier dans le No. III de mars, p. 37. L'article de M. Blouet (*Correspond. archéol.*, t. IV, p. 212) parut aussi en 1831 et 1833. Je rups de M. Welcker ce qu'il a écrit sur nos bas-reliefs : *Über die neu entdeckten Sculpturen von Olympia*, etc., in-8°, 30 pages. D'après ces documents, et ceux que j'ai puisés dans les *Lettres d'un Antiquaire*, etc., par M. Letronne, sur plusieurs points de la chronologie des artistes, j'ai cru devoir retracer une seconde et une troisième fois toute ma feuille 24; et la matière étant beaucoup plus abondante et ce volume entièrement terminée et tiré depuis long-temps, j'ai été obligé, afin de tenir dans une feuille, de mettre en plus petit caractère cette longue note et beaucoup d'autres passages. Mais je n'ai pu trouver à faire de changements à ce que j'écrivis lorsque j'eus vu pour la première fois ces bas-reliefs, et je me contentai de quelques additions à ce qui vient d'être exposé.

D'après une lettre adressée à M. Lenormant par M. Dubois, les fouilles du temple d'Olympie commencées par lui le 10 mai 1829, furent continuées le 17 avec M. Blouet. Ils trouvèrent que le temple était hexastyle, on avait 6 colonnes aux façades, 13 de côté en comptant celle des angles, leur diam. à la base env. 7 pi.; l'intér. du pronaos, pavé en albâtre orient., marbre cipolin, brèche violette, rouge antique, reconstruit le par grec qui était en mosaïque, comme on l'a vu plus haut. Les fragmens d'architecture trouvés en place furent trois grands socles qui servent de base au temple; les premiers assises de colonn. du portiq. extér., de celle du pronaos et du posticum, et de la base des autels aux extrémités des murs de la cella. On a découvert en outre des chapiteaux des deux façades, un de ceux des autels, des fragm. de l'architrave, et 2 morceaux de triglyphes, dont un appartenait à l'angle d'un des autels du pronaos du posticum; un fragm. de cymaise.

Pour les objets de sculpture découverts, j'indiquerai les Nos. et les lettres de ma planche, qui malheureusement n'offre pas tout ce qui a été déterré, plusieurs fragmens n'ayant été ni rapportés ni même dessinés sur place; quelques-uns de ceux qui me manquent se trouvent dans les planches d'antiquités de l'Ouvrage sur la Morée.

C'est à l'intervention, auprès du gouvernement grec, de M. le général Schneider, général en chef de l'expédition, sollicitée par MM. Dubois et Blouet, que l'on doit d'avoir pu rapporter à Paris, à l'exception de 2 ou 3 fragm. peu importants, ces précieux b.-rel.

M. Dubois dans ses fouilles a découvert devant le pronaos : un *ornem. en terre cuite*. — le bas-rel. dit *Grécyon*, pl. 195 bis, 211, E; il y avait deux autres fragm. qui n'ont pas été rapportés et qu'a dessinés M. Tresselt, dessinat. de l'expédition; — un *fragm. de tête de cheval*, 211, D; — *boutoir de sanglier*, 211, H; — *tête mutilée d'Hercule*, ou peut-être d'*Atlas*, i; — *profil d'une autre tête*; — *fragm. de tête à longs chev.*, f; — *fragm. drapé*, g; — *fragm. du sein dr. d'une figure portant un vêtement court*; — *torse d'hom. nu*, g; — *œil et joue d'un quadrupède*, peut-être d'un bœuf de Grécyon; ce fragm. n'a pas été rapporté; — *fragm. d'un pied de fém.* de forte proportion, m; — *fragm. de moulures d'un piédestal*; — *des jambes de chevaux*; — *deux mains enlées*; — *de grandes plaques ou tuiles en marbre blanc*, les mêmes que celles qu'avait inventées Byzès, et dont parle Pausanias; — *des fragm. de marbre noir*, trouvés à l'entrée de la cella; — *des débris de vases et de lampes en terre cuite*; — *une grande vertèbre*; — *un squelette humain*; — *des morceaux de verre et de bruno*; — *des queues d'arondes en plomb*; — *des coins en fer*.

Les fouilles de M. Blouet et de ses collaborateurs MM. Ravoisie et Poirot du côté de

Av. J.-C.

Peplosthodone ou *posticum*, ont produit, d'après la note que M. Blouet a eu la complaisance de me fournir, les fragm. suivans : — *Hercule domptant le taureau*, 211, avait de plus que ce que présente ma planche, un fragment de la cuisse g. et deux jambes g. qui n'ont pas été apportés ; — *Lion de Némée*, 211, A ; — *Minerve* ou *A* 211, B ; — *Idole d'Hercule* bien conservée, k ; — une autre dont la nez est brisée, une main d'*Hom.*, o ; — un fragm. avec une extrémité de corne ; — un fragm. de p. — 2 massifs de lion ayant servi de gouttières à la cymaise du temple, p, q ; — une sautoire, peut-être d'un bouclier ; — une feuille d'olivier en bronze non doré ; pied de biche ; — une tête et des fragm. de l'hydre, qui n'ont été ni dessinés ni notés. — Deux beaux fragm. de moulures, de l'hydre, qui n'ont été ni dessinés ni notés. — Un bras dr. de fem., pas rapporté ; — un pied d'*Hom.* gr. proportion ; fragm. de cuisse ; — deux doigts unis ; — un ponce de pied et un morceau de main ayant appartenu à des figures de pi. de proportion, et que M. Duhois, qui trouvés, croit provenir du front. antérieur. — On n'a rien découvert qui ait rapport établis d'Angus. Un fragm. de pied sur une corbeille au Musée de Toulouse, est un certain d'un grand bas-rel. qui représentait cet exploit. — M. Welcker, p. 10, i. fragm. qui me nous est pas parvenu, et qui aurait appartenu à une Amazone, et faire le pendant d'Hercule vainq. du lion de Némée. Ce héros aurait eu un pied pi. le dos de l'Amazone abattue. Quant aux auteurs de ces sculpt., M. Welcker, p. 13 qui l'inscription en a pu être confiée, par l'arch. Libon, à des sculpteurs étiens ; ne contredit pas tout-à-fait l'opinion ou la conjecture que j'ai mise plus haut ; n'empêche que ces sculpteurs n'eussent été des élèves d'Alcamène et de l'amoni.

M. Raoul-Rochette donne comme possible la Minerve et le Géryon, qui cependant se prêtent à des discussions ; et je ne vois pas trace des trois corps dont on aperçoit q. légères indications dans le bas-rel. qu'il attribue à Géryon. M. W. p. 8, ne croit pas à la Minerve : il pense, comme moi, que ce doit être une nymphe divinité locale : il ne fait pas difficulté d'admettre Géryon.

M. Lenormant, p. 22, reconnaît Atlas dans une de nos têtes. Je ne saurais être à l'aise de son avis, qui ne me paraît pas suffisamment appuyé. C'est sans doute distraction que, p. 20 et 21, il parle du sanglier de Calydon, au lieu de celui maistre. P. 35, il cite le galbe alongé des figures d'Egine : il me semble que c'est le contraire, et qu'en général les figures d'Egine, du moins celles que nous connaissons d'ici galbe assez court ; elles ont la tête forte et ne sont pas de proportions étiennes. Il compare le style des figures de nos bas-rel. à celui de la figurine jadis du Musée et auj. de la collect. Pourtalès. Il m'est impossible d'y trouver les moulures qui sont pour l'ensemble du style, soit pour le dessin et pour les détails ; et il n'est pas d'établir des comparaisons entre de grands fragm. de personnages âgés d'un travail, et une figurine jeune, de 4 pouces, faite sans étude. Je suis loin d'ailleurs de croire cette figurine comme authentique, du moins sous le point de vue de la haute au qu'on lui donne (V. *Mélanges d'Antiquité*, p. 24-36). Il ne me semble pas qu'on la cite comme exemple et comme preuve irréfragable ; c'est faire d'ailleurs une fautive éloges de beaux bas-reliefs que de les rapprocher de cette pauvre petite figure qui n'est probablement qu'une imitation très-libre de l'ancien style faite dans des postérieurs, et dont le dessin, plus que médiocre et très-maigre, ne ressemble à celui de nos bas-reliefs, qui est soutenu et ferme sans trop de dureté ni de saide.

Je ne conçois pas trop ce que M. Lenormant, en parlant de nos sculptures, eût ces paroles, p. 25 : *Les extrémités irréciproques sous le rapport de l'intention quant de variété, suivant l'âge et le sexe des personnages.* — Comment peut-on voir, puisque de toutes les extrémités, probablement une trentaine de pieds et au moins, de cette suite de personnages qui formaient cette série de bas-rel., il y a que les deux pieds de la figure de fem., l'un de ceux d'Hercule dans le prétendu de Géryon, et le pied droit du même héros reposant sur le lion même ? car peut faire entrer en ligne de compte trois ou quatre autres fragm. de pieds ou de qui appartenaient on ne sait à qui. C'est beaucoup voir, et c'est établir, d'après petites données, bien incomplètes, un jugement, et un jugement décisif, sur la que pouvaient présenter, et encore suivant la sexe et l'âge des personnages, des reliefs considérables, dont il reste trop peu de chose pour que nous puissions nous une idée complète de leur ensemble.

Il m'a été fort agréable que M. Forchhammer fut de la même opinion que moi même que quelques archéologues regardant comme Minerve, et je partage volontiers qu'il en est sur celui des travaux d'Hercule qui manquent dans cette série. Les seuls les seuls Grecs qui honoraient Pluton (*Hades*) d'un culte particulier, sans simple qu'ils ne voulassent pas voir représenté sur leur temple l'entéren

Av. J.-C.

Cerbère par Hercule, expédition qui fort désagréable à Pluton n'était pas en son honneur. M. Forchhammer pense aussi, avec M. Quatremère de Quincy et M. Raoul-Lafayette, que les bas-rel. dont parle Pausanias formaient une sorte de frise continue au-dessus des portes du temple. M. Hirt, qui, dans son bel ouvrage sur l'architecture antique, a donné une restaur. du temple d'Olympie, croit que les bas-rel. ornaient les métopes du portique du posticum et du pronaos. M. Welcker est de cet avis, ainsi que M. Blouet, qui, discutant en archit. habile ce point intéress., semble prouver que les métopes sculptées du temp. d'Olymp. étaient disposées, com. à l'Phigalie et à Sélimonde, entre les triglyphes qui couronnent les colonnes du pronaos et du posticum. La grand. du bas-rel., le peu d'épais. des dalles conviennent à des métop., et des arracheurs de marbre prouveraient qu'elles ont été enlevées d'entre les triglyphes. Cette opinion, éclaircie sur les lieux par M. Blouet, a beaucoup de poids, et il est difficile de ne pas s'y ranger lorsqu'on a vu sa planche 67. Mais il faut 12 métopes pour ces 3 façades, et il sera toujours singulier que Pausanias n'ait nommé que 11 travaux, et qu'il n'ait pas fait remarquer ce qui avait remplacé le travail manquant. On serait moins embarrassé si la frise eût été continue, et il était aisé d'ajuster la composition des cinq travaux du pronaos de manière à ce qu'ils occupassent autant d'espace que les six de l'opisthodôme. Il est vrai que la même chose aurait pu avoir lieu dans l'hypothèse des métopes, et un travail en aurait occupé de 11. Je serais porté à croire que c'eût été le cas pour le métoisement des étables d'Augias. Cette entreprise d'Hercule était regardée dans l'Elide, qui en retira de grands avantages pour le cours de l'Alphée, comme le plus important des travaux d'Alcide, et ce fut pour le rappeler que l'on établit les jeux olymp. Cet exploit méritait d'être distingué dans la frise parmi ceux du héros qui offraient moins d'intérêt au Eléens; aussi était-il placé sur la façade principale. Peut-être aussi l'oubli ou l'insouciance de Pausanias militait-elle en faveur d'une frise continue; et l'on voit dans des bas-reliefs où les travaux d'Hercule sont les uns près des autres, et presque confondus, qu'il est quelquefois assez difficile de les distinguer tous et d'en faire la division, et traité, au contraire, en les énumérant, d'en omettre quelques-uns, ce qui n'arriverait pas pour des métopes où chaque sujet occupe sa place distincte. Cependant les mesures trouvées par M. Blouet sont plus fortes que ces présomptions. Si l'on admet les métopes, je me verrai forcé de renoncer à l'entretien que j'avais tenté d'établir entre Hercule vainq. du lion et la nymphe Némée. Il y avait six métopes à l'opisthodôme, et Pausanias y compte six travaux : chacun aurait sa métope, et je doute qu'il y eût en assez de place pour Hercule et la nymphe, quoiqu'il fût très-convenable de l'unir à ce héros triomphant du lion de Némée, le premier de ses douze exploits, accompli dans sa jeunesse, et l'un de ceux auxquels il attachait le plus de prix. J'avoue que je vois avec quelque peine que la restitution de M. Blouet fait jouer à cette figure importante un rôle dans la chasse des oiseaux stympthalides, l'un des moins brillans des travaux d'Hercule, et celui qui prête le moins à la sculpture. Enfin, cette jolie nymphe suivra la destination que les architectes et les archéologues finiront par lui assigner d'une manière positive, si cela est possible.

Av. J.-C.	OL.	A. R.	
444	83	310	Zeuxis sort peut-être à cette époque de l'école d'Apollodore et prend un atelier. — Polygnote meurt peut-être vers ce temps-ci.
	4		
440	85	314	Zeuxis fleurit. Letronne, p. 295.

Ce peintre acquit de grandes richesses par son talent. Il peignait avec soin et lentement, et excellait à donner aux figures leur caractère. Son *Archigalle*, son *Hoplôte*, sa *Pénélope*, son *Ménélas*, son *Cupidon couronné de roses*, sa *famille de Centaures*, étaient très-cél., ainsi qu'*Alcimène* et *Amphitryon*. Le tableau d'Herculanum, représentant le même sujet, quoique d'une composition moins étendue, est peut-être d'après Zeuxis. Les Crotoniates consacraient dans le temple de Junon *Lacinia*, à Agrigente, une très-belle *Helène*, que leur peignit Zeuxis, en étudiant et combinant les attraits de cinq femmes d'une beauté remarquable. Cet artiste avait fait voir ce tableau pour de l'argent : on donna à son *Helène* le surnom de *courtisane*. Il paraît qu'il y en eut des copies à Athènes et à Rome. Cependant Zeuxis devint si fier de son talent que, trouvant qu'on ne pouvait payer ses tal. ce qu'ils valaient, il finit par les donner. Il y avait à Rome, du temps de Pausanias, beaucoup d'ouvr. de ce maître. On reprochait aux têtes et aux articulations de Zeuxis d'être trop fortes. Il peignait aussi de petits sujets très-libres, et s'occupait de plastique. Les peintures que Plinie, au sujet de Zeuxis, appelle des *monochromes rehaussés de blanc*, devaient être dans le genre des cartons et des dessins de nos grands maîtres, ou des espèces de camaïeux.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.
438	85	316
	3	

AGATHARQUE II travaille aux monumens d Périclès. *Letronne*, p. 295.

Les premières statues romaines à l'honneur des grands hommes ne devaient, selon les lois avoir que 3 palmes de hauteur; celles qu'on éleva à plusieurs ambassadeurs romains, tué par les Fidénates l'an 438, n'avaient que cette grandeur. *Plin*, 33.

PHIDIAS termine cette année sa *Minerve* du Parthénon en or et en iv., et commence son *Jup. Olymp.* en or et en iv., statue colossale

MÉTAGEËNE, arch., il finit le temp. commencé par Corœbus.

MNÉSICLÈS commence les propylées de la citadelle, et les finit l'an 433.

SCYMUS de Chios, stat.; il y avait de lui à Sicyone un *Esculape* d'or et d'iv. — APOLLAS, stat., réussissait dans les st. d'adorantes; il fit la st. de *Cynisca*, fille d'Archidamus, roi de Sparte (469-426), la prem. fem. qui remporta le prix de la course aux jeux olympiques.

D'après l'ordre de l'oracle de Delphes, on élève une st. à OEBOTAS, vainq. dans la 6^e. ol. — SOSTRATE de Chios, fils et élève de Ptolichus fleurit à cette épq., et travailla dans la 90^e. ol. avec HYPATODORE, à la *Minerve* colossale d'Aliphere. — PHRADMON, stat.: une *Amazone* 12 vaches en bronze consacrées à Minerve. — GORGIAS, stat. — OLYMPUS, fit la statue de pancratiaste *Xénophon*, vainq. dans la 86^e. ol. — MENTOR, cis. très-cél.; son époque n'est pas certaine, mais il florissait avant l'incendie du temp. d'Ephèse, où périrent (356 av. J.-C.) plusieurs de ses beaux ouvr. en argent. — CYDON, stat. — CTÉSILAS, stat., cél. par son *Amazone blessée* et par une st. de *Périclès*.

BOËTHUS de Carthage, stat., cis. en argent.

Son époque n'est pas positive, mais il a dû fleurir avant la ruine de Carthage; et au temps où je le place, la ciselure sur les métaux précieux était fort en honneur; son *enfant à l'oie* en br. célèbre: celui du Musée Royal, en marbre, N^o. 694, peut en être une copie.

LYCIUS, fils de Myron. Il paraît que ce Lycius est le prétendu Myron de Lycie qu'o

Av. J.-C.	OL	A.R.	
436	86	318	avait cru trouver dans un passage altéré de Pline (1). APOLLODORÉ d'Athènes, ptr. ; son <i>Ajax</i> foudroyé céleste ; il fut le prem. qui peignit au pinceau, et sans doute sur des panneaux de bois, des tableaux remarq. ; les ouvr. des autres ptr. étaient sur mur et peints avec des procédés différens de ceux du pinceau. <i>Pline</i> , 33. — STRATONICUS, stat. — NÉSTAS de Thasos, ptr. PARRHASIUS peut à cette époque avoir fourni à l'habile cis. Mys les dessins pour les bas-rel. du bouclier de Minerve <i>Promachos</i> de Phidias, érigée en mém. de la bataille de Marathon, et qu'on fut long-temps à terminer. <i>Letronne, Lettre, etc.</i> , p. 299. PRAXIAS, stat., élève de Calamis, travaille aux frontons du temple de Delphes.
429	87 4	325	ARISTOCLEIDE orne de peintures le temple de Delphes. CALAMIS vivait encore en cette année. Je le fais naître en 490 ; il aurait eu à sa mort 61 ans, et 23 lorsqu'il travailla avec Onatas au char d'Hiéron, M. 467.

(1) Une transposition et une omission auxquelles, par inadvertance, je n'avais pas fait attention en corrigeant les épreuves de la *Description des Antiques du Musée Royal de 1820*, p. 283, m'ont attiré de la part de M. Thiersch, *Epochen, etc.*, 2^{de} édit., 1829, p. 275, une critique plus que sévère et moins que polie. Voici ce que porte la *Description* : ARGÍUS, st., etc. . . . DINON, st. ; LYCIUS, fils de Myron, élèves de Polyclète de Sicione. Il paraît que c'est le Myron de Lycie de Pline. — Il devrait y avoir, et c'est ainsi que j'avais écrit : ARGÍUS, st. . . . DINON, st. ; élèves de Polyclète de Sicione. LYCIUS, fils de Myron ; il paraît que ce Lycius est le Myron de Lycie qu'on avait cru trouver dans un passage altéré de Pline. M. Thiersch me reproche d'avoir mis au nombre des statuaires ce Myron de nouvelle fabrique, et d'avoir rangé Lycius parmi les élèves de Polyclète. Le tort serait grave sans doute, et mériterait d'être relevé, mais toutefois en termes plus convenables que ne le fait M. Thiersch. Ce n'est pas ainsi que de haut de son érudition on doit exercer la critique : eût-elle la raison de son côté, ses formes acerbes dégoûtent de la science ; si elle était injuste, elle autoriserait une vive réplique. Si M. Thiersch se fût donné la peine de jeter, quelques pages plus loin, p. 429 et p. 430, un coup-d'œil sur ma *Liste alphabétique des Artistes de l'Antiquité*, il aurait vu que j'y donne Lycius comme fils de Myron, du célèbre Myron, et que je ne dis pas qu'il fût fils d'un Myron de Lycie. Il aurait vu aussi que je ne reconnais pas un Myron de Lycie parmi les artistes qui ont porté ce nom, et il eût pu charitablement penser qu'il y avait dans mon texte quelque partie de phrase omise, dont je ne m'étais pas aperçu à la révision des épreuves. Au reste, on peut se consoler des critiques déplacées de M. Thiersch, en voyant celles, hors de toute mesure, qu'il exerce contre M. Hitt, dont cependant les longs et honorables travaux archéologiques, et les services qu'il a rendus aux arts, et surtout à l'architecture ancienne, peuvent bien contrebalancer la haute importance de ceux de M. Thiersch, à qui l'on pourrait rappeler ces vers de Boileau :

*C'est peu d'être savant et profond dans un livre,
Il faut savoir encore et converser et vivre.*

Av. S.-C.	OL.	A.N.
428	88	326

AGATHANQUE, ptr., travaille pour Alcibiade
— NICODAMUS de Ménale, stat. : statue d'*Androsthène*, vainq. 90 et 92^{es}. ol.

PTOLICRUS de Corcyre, stat., élève de Critias
— THÉOCOSME, stat., élève de Phidias : *Jup. Olymp.* de Mégare, colosse en or et en iv. ; n'y eut de terminé que la tête, le reste fut fait en terre cuite et en gypse. Il fit aussi la statue d'*Hermon*, command. de la flotte de Lysandre
PYTHAGORE de Samos, stat.

C'est probablement celui que Pline place dans la 87^e. ol., et dont on voyait à Rome 7 belles statues et celle d'un vieillard dans le temple de la Fortune ; et il paraît que c'est le Pythagore de Paros de Pausanias, qui cite de lui les statues des *Trois Grâces*. Le *Jup. Olymp.* de Phidias fut terminé, ainsi que les prophètes, la 4^e. ann. de la 86^e, ce statuaire mourut la 1^{re}. année de la 87^e.

SCOPAS (PARÉLIUS), stat.

On trouve dans Pline, l. 34, c. 19, parmi les artistes et les statuaires qui ont fleuri dans la 87^e. olymp. : GORGAS, LAÏCON, MISON, PYTHAGORAS, SCOPAS, PARÉLIUS, comme s'il y eût eu Gorgias, un Laïcon, — un Scopas, un Paréhus ; mais il paraît que les copistes ont séparé par des virgules des noms qui devaient être unis et que Gorgias était Laconien ou Lacédémonien. M. Sillig pense que ce Scopas, autre que le grand Scopas, qui n'a pas pu fleurir à l'au-delà ayant travaillé au tombeau de Mausole, en 352, était ELÉN (ÉLIUS) mais je croirais volontiers qu'il faut supprimer la virgule, et lire PARÉLIUS, et qu'il était de la partie maritime de l'Attique nommée PARALIA.

POLYCLÈTE L'ANCIEN d'Argos, sel. Pausanias de Sicyone, suiv. Pline ; peut être né à Sicyone et domicilié à Argos ; disc. d'Agélas 2^d.

On peut fixer son époque d'après celle de Cléon, florissant dans la 99^e. ol., et dit d'Antiphane, qui avait eu pour maître Périclète, élève de Polyclète. En donnant 4 ans pour chacune des 3 succès. du maître, à l'élève, on trouve la 87^e. ol. pour l'époque où florissait Polyclète, et elle est à peu près la même que celle que donne M. Sillig ; et Polyclète a pu être le maître de Cnæchus, qui florissait dans la 95^e. ol. Dans la 90^e. not. stat. fit, pour l'Héraclum d'Argos, brûlé 89^e. 3 ol., une belle statue de Junon, colossale, assise, une grenade à la main, en or et en iv., que l'on comparait à la Minerve du Parthénon et au *Jup. Olymp.* de Phidias. Polyclète porta la sculpture à son plus haut point de perfection. Cicéron regardait les ouvrages de ce maître comme parfaits, et Quintilien les donne pour des modèles de grâce et de goût. D'après les peu de mots qu'en dit Maxir de Tyr, *Dissert.* IX, p. 150, XIV, 260, édition de Reiske, on voit que Polyclète était ainsi que Zeuxis et Phidias, de ces artistes qui s'élevaient à une telle hauteur, qu'on ne se permettait plus de les juger, et qu'on se bornait à les admirer. On dit cependant que les dieux de Polyclète avaient moins de majesté que ceux de Phidias. Il est à croire ainsi que le pense M. Böttiger, *Andeutungen*, etc., p. 111, 129, que la Junon de Polyclète servit de type à la beauté idéale de cette déesse. Ce statuaire écrivit sur les proportions du corps humain.

Parmi les plus beaux ouvrages de Polyclète, on citait son *Diadumène*, jeune athlète se couvrant la tête d'une bandelette, et dont lui donna peut-être l'idée le *Pantareüs* de Phidias ; — le *Doryphore* ou le *Canon* (la règle), statue d'un jeune-homme d'un âge parfait que le *Diadumène*, et armé d'une lance, il servait de règle pour les proportions. Sel. M. Böttiger, le *Canon* serait une statue différente du *Doryphore*. — Le *Apoxomén*

athlète qui se frottait avec un strigile dans la poussière : — les *Astragalizontes*, joueurs qui jouaient aux caulets, chef-d'œuvre placé dans le palais de Titus ; — *Hercules* à Lysimachie, un des chefs-d'œuvre de Polyclète : peut-être le *Lautis* en serait une copie ; — *Hercule* à Hector ou le guide, qu'on voyait à R. ; — *Artémis* la *Phrygienne*, un très-bel ouvrage d'*Alcibiade* ; — une très-belle *Amazone*, qui remporta le prix sur celle de Phédas ; — *Hercule tuant Phèdre* ; — des *Centaures*, à Mégacles ; — un *Jupiter* ressemblant à *Bacchus* ; — plus, et *Éthètes olympiques*. Les st. grecs. Étaient en bronze, et Polyclète se servait de celui d'Égine. Ses ouvr. en br. étaient supérieurs, à ceux qu'il fit en marbre, et parmi lesquels on citait : *Jupiter Metéichius*, *Léon*, *Apollon*, *Dion*. Selon Plin., Polyclète fut le prem. qui fit passer ses st. sur une jambe. M. Biotiger, *Antient*, p. 122, entend par là que ses figures se tenaient sur un seul pied, et qu'il était aisé de faire en bronze, et très-difficile en marbre. Mais est-ce bien ce qu'on veut dire Plin., et ne serait-ce pas plutôt que, au lieu de donner à ses figures une pose droite, carrée, et qui fait porter le corps également sur les deux jambes, comme on voit des figures d'ancien style, Polyclète les fit passer sur une jambe plus que sur l'autre? c'est ce que les artistes appelaient *Anastole*, et ce qui donne du mouvement et de la souplesse, de la variété à la pose. Polyclète était aussi architecte, et il avait construit un magnifique théâtre dans le temple d'Esculape, à Epidaur.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
425	88	329	Vers cette époque, d'après ce qu'on peut déduire de Xénophon, <i>Apomn.</i> , I, 4, 3, et <i>OEcon.</i> , X, 1, Socrate parle, avec le plus grand éloge, de Zeuxis, qu'il met pour la peinture sur le même rang qu'Homère, Sophocle, Polyclète pour la poésie épique, la tragédie et la sculpture.

PÉONIS de Menda, outre ses travaux au temple d'Olympie, est cité pour une *Victoire* consacrée par les Messéniens après la prise de Spactérie (425).

EUPOLENTS d'Argos, arch.

Il reconstruisit près de Mycènes le temple de Junon, brûlé, par la négligence de la prêtresse Chrysis, la 2^e ann. de la 89^e. ol., 423 av. J.-C. On peut supposer qu'Eupolémus florissait depuis quelques années lorsqu'on lui confia ce monument important.

420	90	334	NAUCYDE d'Argos, fils de Mothon; stat., frère, sans doute aîné, et maître de Polyclète le Jeune et d'Alipus, qui florissait dans la 94 ^e ol. : ainsi, l'on peut placer Naucyde vers l'ol. 90 (voy. ol. 94 ALIPUS et POLYCLÈTE LE JEUNE p. 542 et 543).
-----	----	-----	---

On ne voit pas pourquoi M. Sillig qui place Alipus à l'ol. 94, et son maître Naucyde à l'ol. 95, épq. postér. à celle où ses élèves Polyclète et Alipus furent, ainsi que lui, employés à perpétuer le souvenir de la victoire navale d'Egos-Potamos, ol. 93.3, 405 av. J.-C. Naucyde, florissant dans la 9^e ol., pouvait travailler dans l'ol. 94, et n'avoir alors que 50 ans. On citait son *Mercure*, son *Discolé*, un homme sacrifiant un bœuf; *Hécate* en br., à Argos; des statues d'*athlètes*, et, entre autres, celles de *Baucis* de Trémasse d'*Eurès* de Rhodes, et deux de *Chimon* d'Argos, dont une à Olympie, l'autre à Argos, et depuis à Rome. Selon Tatien, il fit la poésie *Erinna* de Lesbos, en br.; *Hébé* en or et en ivoire; placée à côté de la Junon d'Argos de Polyclète l'Ancien.

Av. L.-C.	OL	A.R.

Le temple de Delphes est à peu près terminé. *Letronne*, p. 440.

Un peu plus tard, ANDROSTHÈNE, élève d'Euclade, en finit les frontons commencés par Praxias.

PARRHASIUS fleurit.

Il donna beaucoup d'élég. à ses fig., s'attacha à la correct. et à la pureté des contours, et à rendre avec soin les détails et les finesses du visage. Il laissa beaucoup de dessins dont les artistes profitaient. Ce peintre, très vain de son talent, peignait toujours richement vêtus. Ses principales œuvres furent le peuple d'Athènes, dont il avait cherché, dans son tableau, à exprimer les qualités et les vices; *Thésée*, qu'on voyait à Rome, au Capitole; *Rhodes*, *Hercule*, *Mithras*, et *Thésée*; un archer, allé, avec 60,000 sesterces par Tibère; un prêtre et un jeune Camille; deux hoplites, l'un courant et haletant, l'autre se reposant; *Hercule de Lindos* tel que Parrhasius l'avait vu en songe; un beau *Mercure*; *Hercule contrefaisant l'insensé*; *Philoclète*; le fameux rideau, qui, dit-on, trompa Zeuxis, et beaucoup d'autres tableaux parmi lesquels il y avait des sujets très-lascifs.

416 9 336

PÉRICLÈTE, stat., disc. de Polyclète d'Argo et maître d'Antiphane.

AGLAOPHON de Thasos, fils d'Aristophon père., représenta *Alcibiade* entre les bras de la nymphe Némée.

On peut supposer que ce peintre avait alors 30 ou 33 ans, et je n'ai servi de son époque pour établir celle de son grand-père Aglaophon. Voy. SILLIG.

ALEXIS de Sicy., stat. — ASOPODORE d'Argo; stat. — ARISTIDE, stat. On citait de lui des quadriges, des biges; peut-être perfectionna-t-il la forme des barrières du stade olympique. *Meyer*, H. A., t. 1, p. 88; *Bæckh*, C. Inscr. t. 1, p. 39. — PHRYNON, stat.; — DINON, stat. — ATHÉNODORE, stat. Tous ces stat. étaient disc. de Polyclète d'Argo l'Ancien.

CANACHUS LE JEUNE de Sicy., disc. de Polyclète; fit avec Patrocle les stat. de br. des Spartiates pour la vict. d'Ægos-Potamos, et *Bycelus*, prem. enfant vainq. au pugilat dans les jeux olympiq. Quoique contemp. de Naucydès, il pouvait être plus jeune.

PATROCLE de Crotone, stat., père de Dédas de Sicyone; travailla pour la même victoire ainsi que DINOMÈNE, dont on citait les statues d'*Io* et de *Callisto*, et celle de *Bezantis*, reine des Péoniens.

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
			CALLIMAQUE, stat., ptr., arch., inventa le chapiteau corinthien et perfectionna l'art de percer les pierres.
			PHRYLLUS, ptr. — PAUSON, ptr. — DENTS de Colophon, ptr. — NICANOR de Paros, ptr. encaustique. — ARCÉSILAÛS, ptr. enc. — LYSIPPE d'Egine, ptr. enc. — ARISTOPHON, ptr., fils d'Aglaophon. — ALCIMAQUE, ptr. — BARFIS de Sicyone, ptr.
			LYSON, stat., paraît être de l'école de Phidias; il fit pour le sénat des 500 une statue du peuple d'Athènes, peut-être pour lutter avec le tableau de Parrhasius.
410	92 2	344	ARCHÉLAÛS, roi de Macéd., charge ZEUXIS d'orner de peint. son palais. <i>Letronne</i> , p. 291, 295.
407	93 2	347	Entre cette époque et 403, ZEUXIS fait présent de son tableau de <i>Pan</i> à Archélaüs. <i>Letronne</i> , p. 295.
			TIMANTHE de Cithnus, émule de Parrhasius, le vainquit dans un concours à Samos, par son tableau d' <i>Ajax</i> et d' <i>Ulysse</i> se disputant les armes d'Achille.
			Le tableau de Timanthe représentant <i>le sacrifice d'Iphigénie</i> était très-cél. Ce peintre était ingénieux et profond, et ses ouvrages donnaient beaucoup à penser. On dit qu'ayant épuisé tous les divers moyens d'exprimer l'affliction des différens personnages, ce peintre, désespérant de rendre, comme il le sentait, celle d'Agamemnon, le représenta se couvrant le visage avec son manteau. Homère et Euripide avaient en aussi à-peu-près la même idée. Ce tableau remporta le prix sur celui de COLOTÈS de Téos, autre que le COLOTÈS de Paros, stat., élève de Phidias et de Pasitèle, 1 ^{er} . D'après ce que dit Cicéron, il paraît que le dessin de Timanthe tenait un peu de la sécheresse de l'ancienne école, mais qu'il entendait bien les raccourcis. Il ne se servait que de quatre couleurs.
404	94	350	ALYPUS de Sicyone, stat. : il fit plusieurs statues des <i>Spartiates</i> qui, sous Lysandre, remportèrent la victoire d'Ægos-Potamos (405).
			ARISTANDRE de Paros, sculpteur, fit un <i>trépied</i> consacré pour cette victoire.
			ATHÉNODORE et DAMÉAS de Clitore, stat. de l'école de Polyclète d'Argos, travaillèrent aussi pour cette victoire, ainsi que TISANDRE, stat. On citait de Daméas les statues de <i>Mi-nerve</i> , de <i>Neptune</i> , de <i>Lysandre</i> , et de son

AV. L.-C.	OL.	A.-R.	
			frère <i>Athénodore</i> ; de belles statues de fem. <i>Apollon</i> , <i>Jupiter</i> .
			<i>POLYCLÈTE</i> LE JEUNE d'Argos, frère et disc. de Naucyde, et condisc. d'Alypus (voy. à l'ol. 90, NAUCYDE). On citait parmi les ouvrages de Polyclète : un <i>trépied</i> et la <i>Vénus</i> d'Amyclée <i>Jupiter Phlius</i> à Mégalopolis, fondée 102 ol. 4 il aurait vécu jusqu'à l'ol. 103. Si dans l'ol. 94 où on le voit paraître avec Alypus, il eut en 30 ans, il n'aurait encore eu que 66 ans dans l'ol. 103. — <i>Hécate</i> à Argos; st. d' <i>Alcibiade</i> Polyclète fit aussi plusieurs statues pour la vic- toire d' <i>Ægos-Potamos</i> .
			<i>AMYRTHÉE</i> restaura le temple d' <i>Eléthyia</i> (El- Kab) construit par Thouthmosis III (voye: ann. 1736) (<i>Champ.</i> , 12 ^e . let.).
400	95	354	Mort de <i>Socrate</i> .
399	95	355	Mort d' <i>Archélaus</i> .
	2		<i>PANTIAS</i> de Chios, fils et élève de Sostrate et le 7 ^e . dans la série des élèves d'Aristocle: de Cydonie (576 av. J.-C.).
			<i>ANDROCYDE</i> de Cythnus, ptr., peignait bien les poissons.
			<i>EUXÉNIDAS</i> de Sicyone, maître d'Aristide.
			<i>POLYIDUS</i> , ptr. et pt.
			<i>SAMOLAS</i> d'Arcadie, stat.
			<i>PISON</i> de Calaurie, stat., élève d'Amphion Il fit la statue d' <i>Abas</i> , devin de Lysandre. On peut croire que les statues de guerriers spartiates, consacrées à Delphes après les succès de Lysandre, furent exécutées par des statuaires qui ont vécu à la même époque et qui se partagèrent ces travaux.
			<i>EUPOMPE</i> de Sicyone, peintre. Il conseillait sans cesse de ne pas s'attacher à une manière, et de se consulter que la nature. Son <i>athlète vainq.</i> était très-célèbre. Eupomp fut maître de Pamphile. Avant lui on divisait les écoles de peinture en <i>helladique</i> ou <i>attique</i> , et en <i>asiatique</i> . Il forma deux divisions de celle-ci, et l'on eut les écoles d'Athènes, de Sicyone et d'Ionie : ce fut celle de Sicyone qui, pendant quelque temps, brilla avec le plu d'éclat, mais elle ne se soutint pas aussi long-temps que celle d'Athènes
			<i>ANTIPHANE</i> d'Argos, stat., disc. de Périclète et maître de Cléon; statues des <i>Dioscures</i> et de <i>héros</i> ; il fit un <i>cheval</i> de br. que les Argiens consacrèrent à Delphes, en mémoire d'un avantage important obtenu sur les Thyréates par les Lacéd. (ol. 58, de 547-544 av. J.-C.)

AV. J.-C.	OL.	A.R.	
398	95 3	356	De cette guerre date le sujet d' <i>Othryade mourant</i> , que présentent de célèbres pierres gravées. C. O. Muller, <i>Dozier</i> , t. 1, p. 158. ΝΕΡΗΕΑΟΤΗΡΗ (ΝΕΡΗΕΡΙΤΗΣ). Siècle à Phila en honneur des dieux Horammon, Saté et Mandou (<i>Champol.</i> , 11 ^e . l.t.). Selon Pline, l. 33, 36, Zeuxis commence à se faire connaître. Réfuté par M. Letronne, <i>Lettre</i> , etc., p. 289. C'est aussi par une erreur qui s'était glissée dans le texte d'Isocrate, qu'Harpocraton et Suidas font vivre Zeuxis jusqu'au temps d'Isocrate, 353 av. J.-C. Il en est de même de Parrhasius, contemporain et émule de Zeuxis, et qu'un passage de Sénèque ferait vivre jusqu'après la prise d'Olinthe par Philippe, 347 av. J.-C.

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IV^e. SIÈCLE AV. J.-C.

ADA, sœur et fem. d'Hydriéus, et 5^e. prince de Carie, 344-340; chassée par son frère cadet Pixodore, et rétablie par Alex.-le-Gr en 335; dernier prince de Carie. CFH. — *Ænéas Tacticus*, géo. arcad.; ouvr. sur la tactique et les sièges; fl. 360. HLG., v. 1, p. 428. — *Æsion*, orat., condisc. de Démosthène. FBG., v. 2, p. 872; fl. 350. — AGATHOCLE, N. 391; fils d'un potier; tyr. de Syracuse, 317; vaincu à Himère par les Carthagin., débarque en Afrique 310, la quitte 307; passe en Italie, prend Crotona. M 289, CFH. — *Agénor*, musicien, chef d'une secte music.; fl. avant Aristoxène. FBG., v. 3, p. 649. — AGÉSILAS II, 20^e. roi de SP. Procl., 399, M. 362, CFH. — AGÉSIPOLIS I^{er}, 22^e. roi de SP., Eurysth., 394-380, CFH. — AGÉSIPOLIS II, 28^e. roi de SP., Eurysth. 371-370, CFH. — *Agis* d'Argos, PAGJ., 1 seul quatrain de lui 330. — AGIS III, 22^e. roi de SP., Procl., 338-330, CFH. — *Agnon* ou *Agnonide*, orat., accusat. de Phocion, et mis à M. 317 FBG., v. 2, p. 873. — *Alcée* de Messine, pt. épgr.; ? sous Philip. e Alex. FBG., v. 2, p. 86-88. — ALEXANDRE II, 16^e. roi de Macéd. 369-367, CFH. — ALEXANDRE III, LE GRAND, N. 356, 19^e. roi d Macéd., 336; détruit Thèbes, 335; vainq. sur le Granique, 334 à Issus, 333; à Arbèles, 331; de Porus, 327; M. 323, CFH. O Δ, Θ, *, VIG. — *Alexandride*, voy. *Anaxandride*. — *Alexis* de Thurium, le meilleur poète de la moyenne comédie avec Anti phane: 245 comédies, dont 11 citées, qq. +, FBG., v. 2, p. 406 fl. 356-306, CFH. — *Amphis*, Athénien, fils d'Amphicrate; p e. m. c.: 25 coméd. citées, qq. +, FBG., v. 2, p. 405, 410; fl. 346

AV.	OL.	A.R.
195	96	359
	2	

Le dictat. **FURIUS-CAMILLE** enlève de Vées capitale opulente des Volsques, détruite après dix ans de siège, la statue de Junon-Reine et lui élève un temple sur le mont Aventi (*Tite-Live*, liv. v, 21, 22; *Valkel*, p. 7).

THACHORIS restaura le temp. d'*Eléthya*, construit par Thouthmosis III, V. **AMYTHÉE**, ann 404 (*Champ.*, 2^e let.). Il répara le Thouthmoséion de Thèbes avec des débris de constructions de Psammitichus III (ann. 526). Voy **THOUTHMOSIS** III, ann. 1736 (*id.*, 18^e let.).

L'Histoire de l'Art de M. Meyer (v. 1, p. 200; v. 2, p. 197, 266) donne un aperçu des richesses en statues, tableaux, monnaies, que possédait le monde connu vers la période comprise dans les tableaux ci-dessus. Le *Manuel d'Archéologie* de M. C. O. Müller (Breslau, 1851, p. 282) traite le même sujet. Leurs recherches, surtout celles de M. Meyer, m'ont été très-utiles, et je l'ai suivie avec plaisir et avais fruit dans ses rapides et intéressantes excursions.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IV^e. S. AV. J.-C.

CFH. — **AMYNTAS** II, 15^e. roi de Macéd., 393–369, **CFH.** — *Alexandride* ou *Alexandride*, Ath., pt. c. m. c. et trag.; 65 com dont 28 cit., qq. +, **FBG.**, v. 2, p. 406, 411; fl. 376–347, **CFH.** — *Anaxarque*, phil., ami d'Alex., fl. 339, M. 322, **CFH.** — *Anaxilaüs* ou *Anaxilas*, Ath., pt. c. m. c.; 18 com. cit., qq. +, **FBG.** v. 2, p. 412; fl. 343, **CFH.** — *Anaximandre* de Milet le Jeune, hist., fl. 370, **CFH.** — *Anaximène* de Lampsaque, fils d'Aristoch et disc. de Diogène le Cyn.; hist., rhét. et orat. **FBG.**, v. 2, p. 87; fl. 365, **CFH.** — *Anaxippus*, Ath., pt. c. n. c.; 4 com. citées, **FBG.** v. 2, p. 413; fl. 303–290, **CFH.** — *Anaxis*, hist., ? 360, **CFH.** — *Androsthène* de Lasos, hist. géogr., 330–314, **CFH.** — *Androtion*, pt. ép. fl. 422, **CFH.** — *Antagoras* de Rhodes, **PAGJ.**, 1 s. épgr ou avait de lui une *Thébaïde*; fl. 315, **CFH.** — *Antalcidas*, gé spar., conclut, en 387, avec Xercès un traité honteux pour les Grecs. **CFH.** — *Antidote*, Ath., pt. c. m. c.; 2 com. cit., **FBG.** v. 2, p. 413; fl. avec Alexis, 356–306, **CFH.** — *Antigénidas*, Thèbes, pt. et music., **FBG.**, v. 2, p. 315; fl. 370, **CFH.** — **ANT** **GONE**, gén. d'Alex., prend le titre de roi en 306; M. 301, **CFH.** — *Antipater*, gén. d'Alex., M. 318, **CFH.** — *Antipater* de Cyrène, phil., 340, **CFH.** — *Antiphane* d'Ath., pt. c. m. c.; 280 ou 3 com., 147 cit., qq. +, **FBG.**, v. 2, p. 414, 419; N. 407, fl. 38 M. 333, **CFH.** — *Antisthène*, phil., chef de la secte cyniq.; m de Diogène; ? 2 discours, 1 lett., **HLG.**, v. 1, p. 343; écrivit sur musique. **FBG.**, v. 3, p. 650; fl. 365, **CFH.**; Δ, **VIG.** — *Anyté* Tégée, fem. **PAGJ.**, 23 de ses épgr., cour. Mél. Sa statue faite]

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ANCIENNE ÉCOLE HELLADIQUE DIV	
			ÉCOLE ATTIQUE : ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	ÉCOLE DE SIC CORINTHE, SPARTE, 1
395	96 2	359	ARISTOGITON et HYPATODORE de Thèbes, stat., firent la statue d'un habitant d'Orchomène, détruite par les Thébains la prem. année de la 10 ⁴ e. ol. <i>Voy.</i> dans le <i>Voyage de Dodwell</i> , t. 2, p. 509, une très-ancienne inscript. donnée depuis par M. Bœckh, v. 1, N ^o . 25, et M. Sillig, à l'article <i>Aristogiton</i> . Ce qu'on trouve dans Pausanias, <i>Phoc.</i> , c. 10, 2, autorise à placer ces 2 stat. entre la 90 ^e . et la 102 ^e . ol.	DÉDALE de Sic de Patrocle; il f 94 ^e . ol., un tropl Eléens consacré l'Altis, apr. une v Lac., dans la 9 ⁴ e. (voy. <i>Clinton</i>). D alors au commen carrière, et son p cle à la fin de la exécuta la st. d'Al vainqueur dans la ARISTIDE de Thé il exprimait bien sions, mais on l

Céphissodote et Euthycrate. Cette Anytè est ? celle qu'Antipater salon, épgr. 23, appelle un *Homère femelle*. Il y eut ? aussi une Mitylène, aussi poète; fl. 300-270, CFH. — *Apama*, fille de Pl et sœur de Barsène, fem. de Ptolémée, un des gén. d'Alexandre, roi d'Egypte (Soter I^{er}). OPG., p. 140. — *Apharée* d'Ath., fils d'orat., pt. trag. : 37 ou 35 tragéd., 1 harang. citée, FBG., v. 2, p. 1 fl. 368-341, CFH. — *Aphésion*, orat., fl. 340, FBG., v. 2, p. 873. *lodore* de Géla, en Sicile, pt. c. n. c. : 4 com. citées; on hésite com. attribuées à cet Apollod. ou à celui de Caryste, 100 ans HLG., v. 1, p. 491; fl. 335-291. — *Apollodore* d'Ath., pt. c. n. v. 1, p. 491; fl. ? 320. — *Araros*, fils d'Aristophane; Ath., pt. 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 422; fl. 388-375, CFH. — *Arésilai* pt. c. a. c., FBG., v. 2, p. 423; fl. 380, CFH. — *Archédicus*, A m. c. : 2 com. cit., FBG., v. 2, p. 423; fl. 302, CFH. — *Arché* gypte, PAGJ., 4 épgr., fl. ? 330, CFH. — *Archestrate*, pt., a *Gastronomie*, fl. ? 335, CFH. — ARCHIDAMUS III, 21^e. roi de 398-361, CFH. — ARCHIDAMUS IV, 24^e. roi de sp., Procl., rég 296 et à cette année-ci. CFH. — *Archylas* de Tarente, phil. pyth il fut aussi gén.; qq. + sur les mathémat.; fl. 330, HLG., v. 1, 1 *Arété* de Cyrène, fille et disc. d'Aristippe, lui succède dans s

ÉCOLE ASIATIQUE.

ASIE-MINEURE,
ET
ILES VOISINES.

SPAS de Paros, stat.; suivant
nias, travailla au temple de
ve *Aléa*, à Tégée, brûlé par
cendie cette année-ci. On ne
as à quelle épq. commencèrent
aux de Scopas, et ce stat. peut
encore travaillé au tomb. de
de, dans la 106^e. et la 107^e.
quant à ce que dit Pline, liv.
14, 21, d'une colonne du
d Ephèse, ornée de b.-rel. par
as, il paraît que c'est une faute
te, et qu'au lieu de *una* à
il faut lire *uno e scapo*, et
e fût des colonnes était d'une

ROME,
ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE,
ET AUTRES PAYS.

Rome n'avait pas encore d'ar
tistes, du moins n'a-t-on pas con
servé les noms de ceux qui élevè
rent les monum., en petit nombre
qu'elle possédait alors, et qui furent
détruits en grande partie par les
Gaulois.

On ne connaît pas les noms d'ar
tistes égyptiens, même de cette épq.
peu reculée de leur histoire; ceu
qu'on nous a transmis ne datent
que des règnes des Ptolémées, et ce
ne sont que des Grecs.

son fils Aristippe surnom. *Métrodidactos* (instruit par sa mère); q
OPG., p. 283. — ARÉUS 1^{er}., 26^e. roi de sp., Eurysth., 309-365, CFH.
Triphrade, pt. c. a. e., fl. ? 390, FBG., v. 2, p. 423. — *Aristippe*, phil.
de la secte cyrénaïq., père d'Arété et gr.-père d'Aristippe le Jeune
5, CFH. — *Aristobule* de Cassandrie, hist. d'Alex. très-véridiq., con
sa à écrire à 8½ ans; ? vers 322, CFH. — *Aristocrite*, pt. trag., fl. 32
v. 2, p. 287. — *Aristodème* d'Ath., act. et ? pt. trag., FBG., v. 1
37; fl. 341, CFH. — *Aristolochus*, pt. trag., fl. 352, FBG., v. 2, p. 28
Aristophon d'Azénia, orat. démag., fl. 403-372, M. 330, CFH. — *Ari
on*, Ath., pt. c. m. c.: 7 com. cû.; fl. 356-306, CFH. — *Aristophe*
olytte, orat., fl. 341, CFH. — *Aristote* de Stagyre, fils de Nicomaq
Phestiade; phil., N. 384, fl. 365; élève Alex.-le-Gr.; M. 32
e ses œuvres immortelles, 1 poème appelé le *Péplus*, sur les hér
amère, attrib. aussi à un autre Aristote. HLG., v. 1, p. 432; PAGJ
— *Aristoxène* de Tarente, fils de Mnésias; phil., mus., hist., dis
ampus, de Xénophile et d'Aristote; auteur de 453 ouvr., 23 cit., q
il écrivit le prem. sur la musiq. FBG., v. 3, p. 632 et suiv.; fl. 35
— ARRIBIDÉE (PHILIPPE), frère naturel d'Alex.-le-Gr.; 2 me
et mort, monta sur le trône de Macéd.; règne 7 ans, juillet 32
317; tué par Olympias. CFH. *Voy.* PHILIPPE V, au 3^e. S. — ARSI

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÈGINE, SALAMINE; MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN- THES, ARGOS, SPARTI
395	96 2	359	L'école d'Ègine fut détruite par les Ath. lorsqu'en 428 av. J.-C. ils soumirent cette île, dont le commerce floriss. leur portait ombrage et nuisait à celui d'Athènes; mais le goût de cette anc. école de sculpt. se soutint enc. long-temps dans quelques parties de la Grèce, surtout pour les productions des arts qui tenaient au culte des Dieux. Et cette manière conventionnelle de rendre la nature, et qu'on distingue sous le nom de <i>style ancien</i> ou <i>archaïque</i> , devint, en quelque sorte, un style sacré. Mais à ces époques-ci,	chait de la crudité coloris. — PAUSANIAS, stat.; il associe de Sicyone. Sicyone, l'une anc. école de la Gr. mérité le beau titre <i>des arts</i> : elle avait ce genre, de gr. Mais à l'ép. où nous la trouvons, elle avait du beau. de son et le nomb. de ses était fort diminué les p. de son école avaient leur rang atténué parmi ceux d

13^e. roi de Perse, 338-336, CFH. — ARTÉMISE, sœur et fem. sole, et 3^e. roi de Carie, 353-351, CFH. — *Asclepiade* de Thrace, disc. d'Isocrate; écrivit 6 liv. sur la tragéd.; fl. 345, FBG., p. 289. — *Astydamas*, fils de Morsimus; disc. d'Isocrate; orat., 240 tragéd., dont 99 cit., qq. +; PAGJ., 1 s. épp. Les Ath. lui une st. pour sa tragéd. de *Parthénopée*, en supprimant l'inscript. qu'il avait fait à sa louange. FBG., v. 2, p. 289; fl. 398, CFH. — *mas le Jeune*, fils d'Astydamas; Ath., pt. trag.: 8 tragéd.; fl. 3 — *Athanis*, hist., fl. 363, CFH. — *Athénaïs* d'Erythrée, en Ionie pour une sibylle du temps d'Alex. OPG., p. 138. — *Athénodore*, FBG., v. 2, p. 287; fl. 330, CFH. — *Augéas*, ou *Augias*, *Amphiphis*, Ath., pt. c. m. c. et pt. ép. q.: 3 cons. cit., FBG., v. 2, p. 375, CFH. — *Autocrate*, Ath., pt. c. a. c. et trag., FBG., v. 2, 425; fl. ? 380, CFH. — *Autolycus* de Pythie, phil., math.: 2 lever et le coucher des planètes. HLG., v. 1, p. 473; fl. 336, CFH. — *nicus*, Ath., pt. c. m. c., fl. 336, CFH. — *Axiathée* de Phlius Péloponèse, fem. phil., disc. de Platon et de Speusippe. WFL., *Bacchylide* d'Opus, soph. et pt. FBG., v. 2, p. 115. — *Bæton*, suile-Gr. avec Diognète et Nicobule pour leur compte des distances — *Barsène*, fille de Pharnabaze, eut d'Alex.-le-Gr. un fils non

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

ale pièce. La leçon que voudrait introduire M. Sillig, et qui donnerait pour comme collaborateur du 2^{me}. temple d'Ephèse, ne paraît pas trop raisonnable, puisque cette opinion ne repose que sur un passage de Pline, dont la leçon est contestée. Est-il si difficile de prob. qu'un stat. tel que ce temple eût employé son talent à décorer le chapit. d'une colonne? Il est incontestable que Pline eût plus apprécié sur cette particularité, et il est à croire, ainsi que le pensent Winckelmann et M. Quatremère de Quincy, que Pline a voulu faire remarquer, que l'honneur du temple d'Ephèse, que les colonnes en marb., et très-grandes, étaient d'un seul bloc, et il ne faut pas, pour les voir ainsi, que de la

A ces époq.-ci, les arts chez les Rom., encore en gr. partie étrusq., devaient se rapprocher de l'anc. styl. des Grecs, avec des modificat. apportées par la différ. du climat et des mœurs. — On peut placer ici les vases en terre peinte des diverses part. de l'Italie, qui ne sont pas dans l'anc. style, mais qui, par leurs sujets, leur composit. et leur dessin, rappellent les monumens grecs des beaux temps de la sculpt. Ils montrent cet art, transmis aux Etrusq. par les Grecs, se perpétuant en Ital., où des écol. de ptr. sur vases conservèrent les princip. et les modèles qu'elles avaient reçus des Grecs, qui, peut-être en bien des endroits, en dirigèrent long-temps la marche.

Ce fut la seule fem. qu'il connut avant son mariage; elle épousa ensuite Eumene. *opg.*, p. 139. — *Batalus* d'Ephèse, pt. lascif, introduisit le prem. sur la scène, pour les hommes, les chaussures de fem. *FBG.*, v. 2, p. 116; *fl.* 350. — *Baton*, pt. c. n. e. : 3 com. cit., qq. *+*, *FBG.*, v. 2, p. 116; *fl.* ? 370, *CFH.* — *BÉRÉNICE*, reine d'Egypte, fem. de Soter; *CFH.*; *, *VIG.* — *Bérose* de Chaldée, hist., astrolog., prêtre de Babyl. *HG.*, v. 1, p. 538; *fl.* 330, *CFH.* — *Bion* d'Andere, disc. d'émocratie; phil., math., astr.: il annonça le prem. qu'il devait y avoir une contrée où le jour était égal à la nuit. *Eudocie*, p. 94; *PL. HN.* — *Calpurnius* de Messine, pt. lyr. très-libre, invent. d'un genre de plaisanteries burlesq., nommées *paignia salpe*, d'après la *salpe*, espèce de poisson de mer. *FBG.*, v. 2, p. 116; *fl.* 406. — *Calliades*, ath., pt. c. m. e., *fl.* 402, *CFH.* — *Callistrate*, Ath., pt. c. m. e., *fl.* ? 340, *CFH.* — *Callistrate*, *fl.* 350, *FBG.*, v. 2, p. 873. — *Callimaque*, phil., ami de Platon et d'Alexandre. *testam. FBG.*, v. 3, p. 831. — *Callimédon*, Ath., *fl.* 317, *CFH.* — *Callippe*, astr., *fl.* 340, *CFH.* — *CALLIPPUS*, tyran de Syrac., *fl.* 353, *CFH.* — *Callisthène*, phil., hist., M. 327, *CFH.* — *Callistrate*, Ath., *fl.* 317, *CFH.* — *Callistrate*; orat., *fl.* 402-356, *CFH.* — *Carchidamus*, ? fils de Soter, pt. c. ou trag., *fl.* 316, *FBG.*, v. 2, p. 427. — *CASSANDRE*, fils d'Antiochus, gén. d'Alex. et 21^e. roi de Macéd., 315; vainq., 301, à Ipsos,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, EGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORINTE, ARGOS, SPARTÉ
395	96 ²	359	<p>ce n'était plus qu'une imitation, et, pour ainsi dire, qu'une contrefaçon perfectionnée du style naïf et sans art des premiers essais de l'ancienne école helladique. Dans son respect religieux pour les types primitifs des divinités, l'école d'Egine, parvenue à sa maturité, conservait des traces des principes qui l'avaient guidée dans son enfance.</p> <p>Mégare posséda pendant long-temps une gr. quantité de productions des arts, et donna le jour à plusieurs artistes célèbres : elle s'enrichit en ouvrages de Scopas, de Strongilon, de Bryaxis, de Lysippe.</p>	<p>écoles de la Grèce ateliers fournirent des rois de Macédoine en produits d'arts était immense devint une mine inépuisable pour les Romains.</p> <p>L'opulente Corinthe, qu'à sa destruction Rome, renferma une immense de st. et d'art. prem. ordre, et elle fut en st. des écoles. Ces ch.-d'œuvre de tous les jours faisaient le plus bel ornement des triomphes des empereurs R. et l'Italie en était admirée. vainq. étaient loin de tout le prix. Cependant peu de gr. artistes y étaient nés, et il paraît qu'aucun n'y était survenu sous le rapport du commerce et de l'exposition.</p>

d'Antigone et de Démétrius; M. 296, CFH. — *Cephalus*, Ath., 402-372, CFH. — *Cephisodore*, Ath., orat., ? hist., disc. d'Isocr., v. 2, p. 800; fl. 340, CFH. — *Cephisophon*, Ath., orat., fl. 340. — *Cersobleptes*, roi de Thrace, 356, CFH. — *Chabrias*, gén. at. à Naxos, 376; M. 357, CFH. — *Charémon*, pt. trag. ou corn.: cit., qq. +, HLG., v. 1, p. 362; PAGJ., 3 épgr., cour. Mél.; fl. ? — *Chamaleon* d'Héraclée de Pont disc. d'Aristote et de Théophr., 15 ouvr. cités, qq. +; fl. 330, CFH. — *Charès*, gén. ath., fl. 357. — *Charidème*, gén. ath., fl. 360-335, CFH. — *Charilaüs* de Lesbos, ou trag., fl. 325, FBG., v. 2, p. 428. — *Charis* de Mitylène, lex., écrivit ? sur l'hist. nat. de l'Asie orient. PL. HN., p. 121. — *Clemens*, pt., FBG., v. 2, p. 116; fl. 390. — *Chion* d'Héraclée de Pont acad., 17 lett. ? ? , HLG., v. 1, p. 412; fl. 380. — *Appius Claudius*

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINESROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

de deux lett. par les co-
le texte de Plin., et l'on
en d'altérations plus im-
la lui ont fait subir.

les nombreux ouvrages de
n citait : les st. de Vénus
à Samothrace, un Mars
son Cupidon portant la
sait pour un portrait d'Al-
fant; une très-belle Vesta.
en doute si la famille de
de lui ou de Praxitèle.

à voir sur le temple d'E-
sur les artis-es de cette ville,
e que j'ai mise à la suite du
dans le *Levant* par M. le
Forbin.

Les belles médailles de la grande
Grèce prouvent que les arts étaient
arrivés à un haut point de perfec-
tion dans le midi de l'Italie, et font
regretter qu'il ne nous soit parvenu
que peu de noms des habiles ar-
tistes de ces contrées.

L'antique Crotone, la riche Tar-
rente avaient de beaux temples et
abondaient en st. et en tabl., ainsi
que Métaponte, Héraclée, Thur-
ium, Rhégium, dont nous avons
tant de superb. méd. — On peut en
dire autant de Naples, de Cumès, de
Capoue, de Nola, de Calès, de Nu-
céria, de Téanum, de Posidonia ou
Pestum, de Sybaris, de Caulonia,
qui fournirent tant de st. aux Rom.
On sait à quel point de beauté les fa-
brig. de Rhégium, et surt. de Nola,
portèrent l'art de la poterie et l'élég.
des vases de terre peints, dont, avec
moins de talent, faisaient aussi un
grand commerce les artistes de la
Pouille et de la Lucanie.

2, la voie et l'aqueduc de son nom. *STL.*, v. 2, p. 189. — *Clearchus*, phil., disc. d'Aristote; fl. 330, CFH. — *Cleocharès* de Myr-
siate, hist. d'Alexandre, fl. 330, FBG., v. 2, p. 873. Voy. *Hé-*
CLÉOMÉROTE 1er., 23e. roi de sp., Eurysthénide, 380-371,
CLÉOMÈSE II., 25e. roi de sp., Eurysthénide, 370-369, CFH. —
p. dihl., cycliq., comme Cynésias; fl. 390, FBG., v. 2, p. 117.
me, fils de Dioron; hist. suspect d'Alex., fl. 330, CFH. — *Clito*,
dont, selon Tatien, Amphistrate avait fait la st.; fl. ? 325, OPG.
— *Clitodème* ou *Clidème*, hist., fl. 378, CFH. — *Clytus* de Mi-
disc. d'Aristote, fl. 330, CFH. — *Coccus*, Ath., orat., disc.
; fl. ? 340, FBG., v. 2, p. 800. — *Conan* de Samos, astr.,
300, CFH. — *Crontor*, phil., fl. 315, M. 278, CFH. — *Cratère*,
ex., M. 321, CFH. — *Cratès* de Thèbes, phil. cyn., pt, trag.,

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, COR ARGOS, SPART
392	97	362	Loi portée à Ath. qui défend de nommer les personnages sur le théâtre dans la com., mais on les représentait avec des masques qui leur ressemblaient. Entre le 1 ^{er} . et le 2 ^e . Plutus d'Aristophane, cette loi ne fut pas très-observée : Platon fut traduit sur la scène par Alexandride, Alexis, Anaxilas, Platon le Jeune ; Epicure et plusieurs philosophes le furent par d'autres poètes comiques. — ARISTODÈME, ? de Thèbes, ptr., père et matt. de Nicomaque et d'Aristide. Quoiqu'on reprochât aux Ééotiens la pesanteur de leur esprit, leur pays, et entre autres Thèbes, produisit des sculpteurs et des peintres de grand talent.	Malgré la sévérité des lois, l'apreté de l'esprit et son éloignement du luxe, Sparte donna naissance à des artistes de grands talents, beaux monuments, architecture, etc., son Pœcile, et lieux de réunion, etc. (à la demeure de Minerve) étaient remplis d'œuvres d'anciennes de Laocoon, Gitiadas, qui d'aujourd'hui tentent la curiosité des Romains. Ses ancêtres même avaient une grande réputation d'élégance, et recherchait ses candélabres de b.

qq. +, 14 lett. ??, HLG., v. 1, p. 475 ; PAGJ. ; fl. 328, CFH. — Tralles, orat., disc. d'Isocrate ; fl. 340, FBG., v. 2, p. 800. le Jeune, Ath., pt. c. a. c. : 6 com. cit. FBG., v. 2, p. 435 ; fl. — *Cratippe*, hist., continuat. de Thucydide. HLG., v. 1, p. 3 CFH. — *Crexus*, pt. et mus. FBG., v. 2, p. 119. — *Critias*, A l'un des 30 tyrans d'Ath., fl. 400, CFH. — *Crobilus* ou *Hégé* démag. : 2 harang. cit., FBG., v. 2, p. 872 ; PAGJ., cour. Mél., simples et naïves ; fl. 343, CFH. — *Ctésias* de Cnide, hist. cl cès ; il écrivit sur les pier., sur l'ambre jaune. PL. HN., p. 1 389, CFH. — *Ctésippe*, fils de Chabrias ; orat., FBG., v. 2, p. 1 CFH. — *Cydias*, orat. : 1 harang. cit., FBG., v. 2, p. 872 ; fl. : *Cynésias* d'Ath., fils d'Evagoras ; pt. diithyr. très-impie : chan bachiques, espèces de rondes. fl. 390, FBG., v. 2, p. 116. —

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDON SICILE, ET AUTRES PAYS.
<p>Les arts fleurirent de très-bonne heure dans les îles de la Grèce et de l'Asie-Mineure. Peut-être même y prospérèrent-ils plus tôt que dans la Grèce proprement dite (<i>Voy. WINCELMAN, H. A., l. 9, notes de MM. Meyer et Schutze, Nos. 72-73</i>), et y eurent-ils, à des époques reculées, des artistes d'Orient et de l'Égypte. Lorsque la sculpture commença à s'élever sur le marbre, les nombreuses carrières de beaux marbres situées que possédaient ces îles furent être très-favorables à la sculpture, et en répandire le goût et la pratique.</p> <p>Le voisinage de l'Asie-Mineure fut être très-avantageux à ses îles et à celles de la Grèce, sous le rapport des arts, que les Satrapes, qui y commandaient pour les rois de Perse, faisaient contribuer à leur luxe et à l'embellissement des palais de leurs résidences.</p>	<p>L'an 364 de R., 390 av. J. Les Romains battus sur l'Allia les Gaulois commandés par Brennus. — Rome prise et détruite, l'exception des temples, 120 après la fondation de la république les documents historiques disparaissent. — Siège du Capitole (364 R.). — Le dictateur Camille lever le siège et délivrer Rome. Cette époque (383-385 av. J.-C.) triomphe la figure et le corps de minium. Les triomphateurs servèrent cet usage. Du temps de Plinius (liv. 33, c. 7), les peintres étaient encore chargés de peindre de cette couleur la statue de Jupiter. On éleva depuis, rostrales, à Camille, une statue tunique (<i>id.</i>, liv. 34, c. 11). On reprochait d'avoir à sa maison portes ornées en airain (<i>id.</i>, 34).</p>
<p>Barzale, hist., fl. 330, CFH. — <i>Damoxène</i>, Ath., pt. c. n. c., fl. ? CFH. — <i>Darius-Codomane</i>, 14^e. et dern. roi de Perse, 336; tué, CFH. — <i>Deimaque</i>, ambass. aux Indes; des ouvr. cités; fl. 312-279, CFH. — <i>Demades</i> d'Ath., orat. : + d'une harang. ? HLG., v. 1, p. 464; combat de Chéronée; fl. 336, M. 318, CFH. — <i>Demarque</i> de Cor., 361, M. 291, CFH. — <i>Démétrius</i> de Phalère, fils de Phanocrate; Théophraste; 55 ouvr. cités, qq. +, HLG., v. 1, p. 49; aux aff. 15; gouverne, 317; archonte, 309; en Égypte, près de Ptol. Phil. 6; M. 283; CFH. — <i>Démétrius</i>, pt. c. n. c.; 3 com. citées, FBG., 436; fl. 300, CFH. — <i>DÉMÉTRIVS-POLIORCÈTE</i>, fils d'Antigone; Gaza, 312; entre à Ath., 307; assiège Rhodes, 301; inné à Ath., 299; à Ipsus, 299; 23^e. roi de Macédoine, 291-287; M. 283, CFH. — <i>Démochares</i>, orat., neveu de Démosthène; fl. 322-280, CFH. — <i>Dém</i></p>	<p>25.</p>

AV. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, COR ARGOS, SPART
392	97	362	Thèbes était riche en statues de grands maîtres. Son état le plus florissant fut vers l'époque où nous nous trouvons, et sous Epaminondas, vainqueur à Leuctres, 372; M. 363. Thespies possédait aussi beaucoup de productions célestes des arts, et le temple des Muses sur l'Hélicon en contenait un grand nombre, de même que les deux beaux temples de Platée, l'un de Junon, l'autre de Minerve, en mémoire de la victoire de Platée.	L'antique Mycènes possédait la st. c. et d'iv., ch.-d'œuvre; Trézène, qui avait une Minerve d'Égine, en bois; nérée; Hermione plus temp., et su daure, abondaient et en ch.-d'œuvre et de peinture. Or dans le temp. d'Épidaure, ouvr. cèleste de Sicyone, le théâtre et l'édilice en marb., le loss. du Dieu en c par Thrasymède c

cus de Léros, PAGJ., 4 épr., fl. ? 375. — *Démophile*, fils d' Cumes; hist., continua l'hist. de son père. FBG., v. 2, p. 80 CFH. — *Démosthène* de Pæania, né d'une mère scythie; disc. de Callistrate et d'Isée; orat.: 61 harang. et 6 lett. HLG., v. 1, 385, M. 322, CFH.; Δ, O, Θ, *, un b.-rel. en Angleterre. p. 129. — DENYS-L'ANCIEN, tyran de Syrac., fit des tragéd. p. 296; N. ? 436; malt. de Syrac., 406; M. 367, CFH. — I JEUNE, tyr. de Syrac., 367; à Corinthe, 343; M. ? CFH. — *Denys*, pt. c. n. c.: 4 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 437; fl. 31. — *Denys* de Thèbes, pt. lyr. et malt. de musiq. d'Épaminondas

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.

ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

de belles médailles de Cor-
Céphalénia, de Zacynthé,
entre que quelques parties
étaient en honneur.

ce beau pays très-ancien-
né, citait un grand nom-
bre, et abondait en monu-
ments et en tableaux. — Il
y avait une immense quantité à
voir des plus grands maîtres.
— son temple de Junon
présentait des chefs-d'œuvre en tous genres.
— Magnésie, Colophon,
Mithrène, avaient des temples
très-riches en statues de Mi-
nerva *Leucophryne*, d'A-
phrodite, de Bacchus, de
d'Hercole. — A Mycale, le
temple avait été consacré à Nep-
tunus, sous les peuples de la con-
tinent ionienne. On a de belles
statues de toutes ces villes. — A
Smyrne, temple d'Apollon *Branchide*,
statues. — Lébédos a laissé
de belles statues d'un beau travail. —
Rhodé en statues de grands
maîtres, de même que Chios.

Archélaüs, roi de Macéd. (ol.
91-4 — ol. 95-2), protégea avec
zèle les arts, ainsi que ses succés-
seurs Pausanias, Amyntas II, Per-
diccas III et Philippe. Ils embelli-
rent et remplirent de chefs-d'œuvre
Pella, leur résidence, et les autres
villes de leurs états, et firent de ri-
ches présents à celles de la Grèce.

o. — *Denys*, ? d'Antioche, pt. mus., écrivit sur la musiq. FBG.,
p. 119; note curieuse de Saumaise; PAGJ. — *Diagoras* de Mélos,
phil. athée, pt. lyr. FBG., v. 2, p. 119 (il florissait 476,
par inadvertance qu'il est placé ici). — *Dicaearque* de Messine,
disc. d'Aristote; phil., rhét., géom., pt., géogr., qq. +;
il était, qui devaient être très-intéressants; très-loués par Cicéron.
p. 487; il écrivit aussi sur la musiq. FBG., v. 3, p. 650; fl. 326.
— *Dicærogène*, pt. dith., trag., FBG., v. 2, p. 295; fl. 392, CFH.
ue de Cor., orat.; 3 harang., HLG., v. 1, p. 492; N. 361, fl.
290, CFH. — *Dion*, hist., père de Clitarque; fl. ? 380, CFH.

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBE ² , ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
379	100 2	375		DÉMOCRITE de stat., élève de Pison dans la success. de de Critias. — CLÉO cyone, stat., élève phane; fit, vers la deux st. de Jupit. e la st. de Dinolochu dans la 102 ^e . ol.
376	101	378	EUCLIDE d'Ath., stat.; il fit des st. pour la ville de Bura, détruite par un trem- blement de terre (373 av. J.-C.), ensuite rétablie. Ces st. étaient en m. pent., ce qui prouve qu'elles n'étaient pas d'une haute antiquité, et que cet Euclide était un au- tre que le père de Smilis.	Argos, l'une des villes grecq., bien du rang qu'elle occu- pait au temps reculés de la produisit enc. plus disting., dont les ne sont parvenus. El avoir préféré la sci- peint., et dès les te- elle abondait en sta
372	102	382	CÉPHISODOTE d'Athènes, stat. Son nom, qu'on trouve aussi écrit <i>Céphissodote</i> , et que l'on a confondu avec Céphisodore, est un des plus défigurés dans les MSS. de Pline, qui donnent <i>Cepis Si- colus</i> , <i>Cepis Sicrotus</i> , <i>Che-</i>	

— *Dioclès*, Ath., pt. c. a. c. : 6 com. citées. FBG., v. 2, p. 437; fl. :
— *Diodore* de Sinope, pt. c. n. c., fl. ? 320, CFH. — *Diogène*
nope, fils d'Icétas; phil. cyn.; 27 let. ???, HLG., v. 1, p. 469;
M. 323, CFH.; Θ, VIG. — *Diogène*, Ath., pt. trag., fl. 398, CFH.
gnète, suivit Alex.-le-Gr. avec Bæton et Cléobule; PL. HD. Voy.
— DION, tyr. de Syrac., 356-353, CFH. — *Diophantus*, Ath.,
372, CFH. — *Diphilus* de Sinope, pt. c. n. c. : 100 com., dont 41
+, FBG., v. 2, p. 438; fl. 335-320, CFH. — *Docimus*, fondat. c.
mæum, en Phrygie, 300; *, VIG. — *Dromo*, pt. c. m. c., fl. :
CFH. — *Duris* d'Élée, en Éolide, PAGJ., 1 s. épgg.; fl. ? 320. —

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.

ROME, ÉGYPTÉ, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

ie, Halicarnasse affluait
ions des arts du plus haut
même que Cnide, Côs,
ent célèbres leurs Vénus
le, celle d'Apelle; et Côs
ait aussi par la beauté de
et de ses étoffes transpa-
nes d'air. Les médailles de
très-belles.

du temps de Plîne comp-
3000 statues, dont 100
et des temples magnifi-
Linde, le temple de Mi-
cél. : il avait été, dit-on,
es Amazones, et, depuis
ne, il dut être orné de sta-
ands maîtres que produisit
odes.

aphilie, Aspendus, Perga,
on a de belles médailles,
aucoup de statues qui de-
jour tenter la cupidité de

On transporte de Préneste à R.,
au Capitole, la st. de Jupiter *Im-
perator*. TITE-LIVE, l. 6, 29.

La Macéd. fournit peu d'artist.,
cepend. nous en trouvons qq-uns,
et les anc. rois firent fleurir les arts.
— Amphipolis, Acanthus, Am-
phaxus, Philippi, Pydna, Mende,
offrent de belles médailles.

PAMPHILE d'Amphipolis, en Ma-
céd., ptr., élève d'Eupompe; mait.
d'Apelle, de Mélanthius et de Pau-
sias. Il fait porter une loi qui ne
permet qu'aux hom. libres de culti-
ver la peint. Le peu d'arts qu'on
exerçait à R. y étaient traités avec
moins de distinct. : abandonnés aux
esclaves, ils étaient regardés comme
indignes d'un citoyen romain.

Il paraît qu'on fut lent à Rome à
réparer les désastres causés par les
Gaulois, et à relever les édifices
qu'ils avaient incendiés. On n'y
avait même pas encore érigé les
temples qui avaient été votés par
le dictateur Camille.

n. théb.; vainq. à Leuctres, 371; à Mantinée, 362, et tué. CFH.
es, Ath., orat., fl. 335, CFH. — *Ephippus*, Ath., pt. c. m. c. et ?
3 pièces, qq. +, FBG., v. 2, p. 297, 440; fl. ? 350, CFH. —
Cumes, disc. d'Isocrate; orat., hist. : son hist. en plus de 30
t sur les Héraclides, les inventions; qq. +, FBG., v. 2, p. 800;
re en 333, CFH. — *Epicrates*, pt. c. m. c., fl. ? 380, CFH. — *Epi-*
de Gargette, fils de Néoclès et de Chærestrata; phil., chef-
e 300 volumes il ne reste que qq. +, HLG., v. 1, p. 501; il
la rouiq. FBG., v. 3, p. 650; N. 341, fl. 310; M. 278, CFH.;
— *Epigène*, Ath., pt. c. m. c. : 2 com. citées; fl. 340, CFH. —

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
372	102	382	<p><i>phis Sicrotus, Ephissodonus</i> (voy. Sillig et Thiersch); mais il paraît que le vrai nom de ce stat. et du fils de Praxitèle est <i>Céphisodote</i>. Phocion épousa sa sœur. Il y avait de Céphisodote, à Ath., une très-belle st. de Minerve, et la Paix portant Plutus entre ses bras.—XÉNOPHON d'Ath., stat., fit avec CALLISTONICUS, stat., pour Thèbes, la st. de la Fortune tenant Plutus entre ses bras, et avec <i>Céphisodote</i> il fit pour Mégapolis, fondée dans la 102^e. ol., la st. de Diane <i>Soteira</i> (conservatrice), en marb. pent.—OLYMPIOSTHÈNE et STRONGYLION, stat.; ils travaillèrent avec l'un des deux Céphisodote, et il paraîtrait que ce fut avec le prem.; Olympiosthène fit trois musées sur l'Hélicon, Strongylion et Céphisodote firent les six autres. La Diane de Mégare et une Amazone, surnomm.</p>	<p>Amyclées, près d'était riche en st. très des beaux temps, en d'or et d'ivoire. — née, Tégée, Alphisédaient aussi beau productions des art</p> <p>Le temple d'Apolcure, à Phigalie, pas le plus beau du Péla après celui de M Tégée. Les beaux bi trouvés dans ses ruï trent le haut point atteint la sculpture.</p> <p>Mégalopolis, fon la bataille de Leuct av. J.-C.), possédai tues remarquables.</p> <p>Les st. d'Olympi innombrables, c'éta sor de statues, de temps, et en matièr genre, comme l'étaï les offrandes des ro villes.</p>

Epigène, pt. trag. : 3 tragéd., FBG., v. 1, p. 302. Peut-être est-ce que le précédent. — *Epigone* d'Ambracie, chef d'une secte mau v. 2, p. 649; fl. ? 380. — *Epinius*, pt. c., un seul +; fl. du 1 roi Séleucus Ier., 311-284. FBG., v. 2, p. 441. — *Eratocles*, ct secte music. FBG., v. 3, p. 649; fl. ? 380. — *Eriphus*, Ath., pt. plagiaire d'Antiphane; 3 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 441; 333, CFH. — *Eschine*, élève d'Alcidamas et d'Eubulus; orat. : 3 émule de Démosthène. HLG., v. 1, p. 427; ? PAGJ., 1 s. épgr.; M. 314, CFH.; Δ, #, VIG. — *Eschine*, fils de Lysanias; phil., Soerate; 3 dialog. sur la vertu, la richesse, la mort. HLG., v. 1

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
<p>a de belles méd. de Tarse, de Tralles, en Cilicie; et le d'Esculape, ainsi que le théâtre. Tralles devaient contenir beaucoup de statues.</p> <p>possédait beaucoup de statues, et les médailles de Salamis donnent une favorable idée, au que pour la Crète, celles de Gortyne, de Præsus, de Salamis, de Sybritia, d'Elyrus, de Cydonie (<i>Voy.</i> dans la <i>Artistes</i> NEUANTUS).</p> <p>prem. monn. avaient, dit-on, été frappées à Naxos.</p>	<p>Les arts furent anciennem. fort en honn. dans la Sicile. On cite un assez gr. nomb. d'artist. de Syracuse, mais il ne nous est parvenu que peu de noms de sculpteurs et de pîrs. des autr. villes siciliennes. Les admirabl. médailles et les superbes et nombr. monum. des diverses contrées de cette ile, montrent qu'à différentes épq. il a dû y fleurir des artistes du plus grand talent.</p> <p>Les méd. de Messine prouvent qu'elle aimait les arts dès le temps où elle s'appelait <i>Zancle</i>. Elle envoyait à Olympie un gr. nombre de st. de Calon d'Egine, et d'autres statuaires, et devait elle-même en conserver beaucoup. — Les beaux temples de Ségeste, dont on admire les ruines, de même que ceux de Sélinunte, étaient, sans doute, enrichis des product. des arts. — Catane, Tyndaris, Enna, Lilybée, en avaient recueilli une gr. quant., qui, dans la suite, accrurent immensém. la collection du déprédat. Verrès. — Agrigente avait embelli ses magnif. temples des</p>

CFH. — *Eubulide* de Milet, pt. c., FBG., v. 1, p. 304; fl. ? 395. *Eubulus*, Ath., pt. c. a. et m. c. : 104 com., dont 59 cit., FBG., v. 2, fl. 375, CFH. — *Eubulus*, orat., fl. 362, M. ? 335, CFH. — *Eudoxe* Mégare, phil. de l'école de Socrate; gram., fl. 395, CFH.; * ? — *Euclide*, mathém., HLG., v. 1, p. 496; il écrivit sur la musiq., v. 3, p. 641; PAGJ., 1 s. épgr. arithm.; fl. 323-384. — *EUDAMIS*, 23e. roi de sp., Procl., 330, CFH. — *Eudoxe* de Sicile, fils d'Isocrate; pt. c. n. c. ou ? m. c. : 2 com. citées; fl. ? 300, CFH. — *Eudoxe* de Cnide, fils d'Eschine; méd., géom., législat., astr., HLG., v. 1, fl. 368, CFH. — *EUMÉLUS* 10e. roi du Bosphore, 309-304, CFH. —

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈRES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
			<i>Euclémos</i> (aux belles jam- bes), étaient de Strongylion. Il excellait à représenter les chevaux et les bœufs. — On peut placer vers cette épq. le plus ancien des deux stat., nommés POLYCLÈS, dont Pline et Pausanias parlent avec si peu de clarté qu'on ne saurait assigner à chacun de ces maîtres les ouvrages qui lui appartiennent. <i>Voy.</i> ol. 155.	Beaucoup de sta- bellissaient Elis et de même qu'en Acl- træ, Bura, Cérynie Dymæ, Tritia, et Pellène.
370	102 3	384	Tanagre, Alalcomène, Coronée, Lébadée, en Béotie, avaient de beaux temples ornés de st. de gr. maîtres. A Lébadée, celle de Tropho- nius était de Praxitèle; et il paraît qu'il y en avait deux d'Agoracrite dans le temple de Minerve <i>Ithonia</i> , à Co- ronée. Celle de la même déesse à Alalcomène était en or et en ivoire.	EUPHRANOR, pi- disc. d'Ariston; i beaucoup de digni- héros; les têtes et tifications trop fi- écrivit sur la con- et les couleurs. Il bataille de Mantinée 363 ans avant J.-C. devait fleurir à cette et quoique Pausias, nor et Apelle fussent temporaires, on voit qu'en dit Pline qu'il entrés dans la carri-

Fumène de Cardie, gén. d'Alex., M. 315, CFH. — *Euphantus*,
disc. d'Eubulide; FBG., v. 1, p. 304; fl. ? 380. — *Euphron*, At-
m. c., fl. 330, CFH. — *Euthymène* de Marseille, hist., voyage,
qq. côtes et des îles de la mer Atlant.; fl. ? 350; qq. +, CFH. —
de Messine, phil., hist., myth., HLG., v. 1, p. 491; fl. 316-298, CFH.
vius, scribe d'*App. Claudius*, publie les fastes et les comment. des
dont, ainsi que le sénat, ils faisaient un mystère, 314. SLL., v. 1
— *Cneius Flavius*, affr. d'Ap. Claudius; jurisc. : publie un r
formules pour le barreau; droit Flavian; fl. 303, SLL., v. 1,
Glaucippe, fils d'Hypéride; orat., HLG., v. 1, p. 466; fl. ? 310

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTÉ, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
<p>si célèbre par ses beaux atuaïres, a fourni plusieurs dpteurs, ainsi que la com- Délos, dont le temple de- une belle galerie de statues eux; ses meubles et ses us- e bronze étaient recherchés élégance et la beauté du</p> <p>de Ténos, d'Ios, tombeau , d'Andros, peut-être pa- axitèle, ont de belles mé- le même que Syphnus et et en Eubée, les villes de d'Érétrie, d'Histiée.</p>	<p>chefs-d'œuvre des gr. malt. de tou- tes les écoles. — Les admirables méd. de Syracuse, les ruines de ses monum., donnent une haute idée de la perfection où les arts avaient été portés dans cette ville (voy. ann. 212 av. J.-C.), et le goût exquis qui y régnait. — Panorme (Palerme), Géla, Himère, Motya, Léontium, Naxos, montrent par la beauté de leurs méd. que les arts y étaient fort en honneur.</p> <p>L'an 366 av. J.-C., 388 de R., on élève à Rome, sur le Forum, le temple de la Concorde, voué par le dictat. Furius-Camille.</p>

odère, phil., hist. de l'hist. des Hébreux; 5 ouvr. cités, qq. +;
ILG., v. 1, p. 471. — HÉCATOMNUS, prem. prince de Carie,
CFH. — *Hégémon*, orat., FBG., v. 2, p. 872; M. 317, CFH. —
de Magnésie, orat., introduisit le genre d'éloquence asiatiq.,
la pureté de l'attique, écrivit l'hist. d'Alex. FBG., v. 2, p. 873;
— *Hégésippe*, voy. *Crohylus*. — *Héniochus*, Ath., pt. c. m. c.,
CFH. — *Héphestion*, gén. macéd., ami d'Alex.; M. 325. — *Hé-*
Pont, phil., disc. de Platon, de Speusippe, d'Aristote; pt.
souvent suspect. Diogène Laërce et Plutarque citent 55 de ses
— uns ? d'Héraclide de Pont, disc. de Didyme sous Claude et

AV. J.-C.	OL.	A. R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
			<p>Les tombeaux placés hors d'Athènes, le long du Céramique, offraient une riche suite de statues et de bas-reliefs qui en ornaient les nombreux monumens.</p> <p>Il y avait beaucoup de statues à Rhamnus, sur le chemin sacré d'Eleusis; et le grand temple de Cérès était une vaste galerie de statues et de tableaux, de même que les autres monumens des environs; et l'on trouverait peu de démes de l'Attique où il n'y en eut pas qq.-uns de remarquables.</p>	<p>peinture à quelque l'un de l'autre. P. beaux ouvr. d'Eup on trouve cités, par par Pausan., ses 1 un combat de cava ornait à Athènes le du Céramiq. Il disa Thésée qu'il était n chair de bœuf, et c de Parrhasius ne l' de roses. Il avait re ce héros avec la Dé et le Peuple. Dans bleau des douze die lère-Maxime repros phranor d'avoir de de grandeur et de Neptune, qu'il ne plus possible d'attei plus haut degré en Jupiter. On citait si de Pâris; d'Apoll trois en br., de l de Vulcain, de Lat tant Apoll. et Dian vient de mettre au des quadriges mo Philippe et Alexan</p>
360	105	394	<p>Le Pirée, le port de Phalère et Munychie étaient aussi très-riches en ouvrages de sculpture et de peinture des plus grands maîtres de toutes les époques.</p>	

Néron; qq. +, HLG., v. 1, p. 494; il écrivit sur la musiq. Fl p. 650; N. ? 367, M. ? 307, CFH. — *Héraclide*, Ath., pt. c. m. c CFH. — *Héraclide* de Tarente, méd., fl. 300. Son portr. dans ms. ???, VIG. — *Herméas* de Méthymne, hist. de la Sicile, 376 et le 1^{er} siècle. CFH. — *Hermésianax*, pt. él. : 3 ouvr. cités à sa maîtresse Léontium; qq. +; fl. 336, FBG., v. 2, p. 873. — d'Héraclée, écrivit sur Hercule; son ouvr. souvent cité par + regretter; il était considérable, car on cite le 17^e liv.; il écrivit sur Œdipe et les argonautes. fl. ? 400, CFH. — *Hérophile*, méd — *Héronyme*, pt. diith., FBG., v. 2, p. 122; fl. 390. — *Héra*

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

possédait plus. beaux tabl.
nor : deux phil. méditant ;
l remettant son épée dans
u ; Ulysse qui, contrefai-
ensé, attèle un bœuf avec
l : ce qui n'eut pas produit
dans des pays où souv. cela
se. C'est bien différent de
étaient les anc. lois des
elles défendaient de réu-
même charrue des quadru-
pèce et de force différentes.
pelle qu'elles prohibaient
aseler les animaux qui ser-
aient le grain, voulant qu'ils
quelquefois profiter de l'abon-
les entourait, et attraper
là qq. épis du blé qu'ils

364 Av. J.-C., les jeux scéniques
introduits à Rome.

L'Épire, l'Acarnanie, l'Étolie,
riches en st. et en objets d'arts. —
Ambracie, résidence des rois d'É-
pire, fournit à elle seule, dans la
suite, 280 st. de bronze et 280 de
marb. au général rom. M.-Fulvius
Nobilior. — A Alycie, le temple
d'Hercule orné de beauç. de st. ; et
toutes les villes de l'Épire durent
être très-abondantes en st., d'après
ce qu'on sait leur en avoir été enlevé
par les Rom., et ce qui leur en res-
tait enc. du temps de Pline. — Les
méd. de ces contrées, très-belles. —
On distingue aussi celles de Phar-
sale, en Thessalie, et celles des Lo-
criens offrant Ajax combattant.

NECTANÉBO, dernier roi égypt-
tien détrôné par la 2^e. invasion des
Perses, Propylon d'Isis, et petit
temple d'Athôr ; propylon dans
l'île de Philæ engagé dans le pre-
mier pylone du temple d'Isis, dont
les sculptures ne furent exécutées
que sous Auguste, Tibère et Claude,

in des prem. hist. grecs qui traitèrent l'hist. rom. ; écrivit celle
ss. d'Alex. ; vécut 104 ans ; fl. 318-201, CFH. — *Hipparchie*,
Moroclés et amie du phil. cyniq. Cratès ; écriv. et pt. trag. ? ; fl.
2., v. 1, p. 307. — *Hipparque*, pt. c. a. c. : 4 com. cit. ; FBG.,
fl. ? 400, CFH. — *Hippocrate*, fils de Dracon de Còs ; méd.,
détrodoire de Chios ; guérit Roxane ; M. ? 310, CFH. — *Hypé-*
., Ath., fl. 335, M. 322, CFH. — *Idoménée* de Lampsaque, hist.,
fl. 310-270, CFH. — *IDRIÉUS*, père de Mausole ; 4^e. prince
fl. 351-344, CFH. — *Iphicrate*, gén. ath., fl. 392-355, CFH. —
r, pt. trag., fl. 390, FBG., v. 2, p. 309. — *Isee* d'Ath. ou de

Av. J.-C.	OL.	A.B.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN- THE, ARGOS, SPARTE
				figures colossales. — DOTE, CARMANIDE DAS d'Anthédon étu- ves d'Euphranor. I- ticle de Sillig. — I- NIDE, stat.
356	106	398	NICOMAUQUE, ptr., fils et élève d'Aristodème, peignait avec une grande célérité; il ne se servait, ainsi qu'Apelle, que de quatre couleurs : le <i>blanc</i> de Mélos, le <i>jaune</i> ou <i>sil</i> de l'Attique, le <i>rouge</i> de Sinope et le <i>noir</i> ; il est éton- nant que le bleu ne fût pas au nombre de ces couleurs. A la page 300 et 355 de son <i>Catalogue</i> , M. Sillig fait fleur- rir Nicomaque dans la 105 ^e . ol.; et à la page 160, article <i>Corybas</i> , il met le même Nicomaque à l'ol. 100 ^e , ce qui lui fait placer Corybas et Philoxène, tous deux élè- ves de Nicomaque, l'un à l'ol. 113 ^e , et l'autre à la 108 ^e .	L'airain de Corin- the, la destruct. de c par les Rom. (146 a n'a pu être le pro du mélange des mét dus lors de la conf de cette ville. Les l pesanteur spécifiq. sent à ce que des m de pesant. se fussent dant, réunis d'eux en une masse homo n'auraient formé qu ge irrégul. et incor l'airain de Cor. de brillant et sa valeur liage de cuiv., d'or, d'aut. mét.: ce fut sa le résultat de combi tallurg. variées sel. l

Chalcis, orat., élève de Lysias et d'Isocrate; mait. de Démosthènes; harang., HLG., v. 1, p. 414; fl. 400-304, CFH. — *Isocrate*, l'harang.; pt. trag.: 35 ou 37 tragéd., FBG., v. 1, p. 309; N. 433; M. 338, CFH. — *Isocrate* d'Apolonie dans le Pont, fils d'Amycl et successeur de l'autre Isocrate; fl. 350, HLG., v. 1, p. 364. — *La Jeune*, d'Erythrée, mus., mait. d'Aristoxène; fl. 350, FBG., v. 2. — *Lamprus*, gram., du temps d'Aristote. FBG., v. 2, p. 128. — *thius*, pt. diith., cycl., fl. 390, FBG., v. 2, p. 117. — *Lasthéris*, phil., disc. de Platon et amie de Speusippe; toujours vêtue en homme; p. 383. — *Léarchis*, fem. pt.; sel. Tatien, sa statue faite par Méléagre.

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
<p>lie du temple d'Ephèse par e, le jour de la naissance dre-le-Grand.</p> <p>mes années après l'incendie temple, les Ephésiens le re- avec plus de magnificence; aient contribuer seuls aux cette grande entreprise, et ils nt les offes d'Alexandre.</p> <p>OCRATE, qui peut être né vers oque-ci, fut chargé dans la s travaux du nouveau temple e, mais on ignore l'année où icèrent les travaux.</p>	<p>ainsi que la grande galerie, qui du petit temp. conduit au gr. (<i>Champ.</i>, 9^e. et 11^e. <i>let.</i>). On voit Nectanébo dans les bas-reliefs d'un petit temple de Médinet-Habou très-élégant et soutenu par un pylone (<i>id.</i>, 8^e. <i>let.</i>). On trouve la légende de Nectanébo à Coptos (<i>Koft</i>) (7^e. <i>let.</i>).</p> <p>NAISSANCE d'Alexandre-le-Gr., au mois de juillet 356 av. J.-C., 1^{re}. ann. de la 106^e. ol., 398 de Rome.</p> <p>Le style du siècle d'ALEXANDRE eut peut-être moins de grand. que celui de Phidias, mais il était plein d'élégance et de grâce. Au reste, ce n'est que par induction, et par ce que rapportent les aut. anc., que l'on peut se former cette idée du style de cette épq.; car, à l'except. de médailles, d'un petit nomb. de bustes, et de qq. pier. grav. qu'elle peut revendiquer, nous n'avons pas de monum. de sculpt., soit en st., soit en h.-rel., qu'on puisse lui attribuer d'une manière certaine, et qui nous donnent des notions posi-</p>

, OPG., p. 164. — *Léodamas*, Ath. d'Acharne, orat. cél.; disc. te. FBG., v. 2, p. 800; vivait en 404, fl. 372-355, CFH.; Δ, VIG. de Byzance, phil. péríp., disc. de Platon ou d'Aristote; hist. de e, d'Alex.; plus. ouvr. cités; fl. ? 320, CFH. — *Léontium* ou *nium*, courtisane athén. cél. par sa beauté, son esprit et son isc. d'Epictète, amie et fem. du phil. Métrodore; liée avec le pt. ianax et le ptr. Théodore, qui fit son portr. cité par Plin. Sa fille épousa Sophron. Cicéron cite avec éloges les ouvrages de Léont-Fl., p. 385. — LEUCON, 5^e. roi du Bosphore, fl. 395-353, CFH. — *Pasiphonte*, pt. trag., fl. 320, FBG., v. 1, p. 309. — *Lycurgue*,

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN- THE, ARGOS, SPARTE
			inadvertance échappée pro- bablement à l'impression.	d'airain que l'on tenir. Très-ancien vailla l'or et l'arg- ce devaient être qui tenaient moi qu'au luxe et à l'i
352	107	402	ARISTIDE, de Thèbes, ptr., fils et élève d'Aristo- dème, et frère de Nicoma- que, dont il prit aussi des leçons, était probablem. de qq. ann. plus jeune que lui. Ce ptr., contemp. d'Apelle, rendait bien les passions; dur de couleur; il y avait plus. c'est tabl. de lui à R., du temps de Pline. Le roi Attale en acheta un cent talens. La peint. à l'encaustique passait pour être de l'invent. d'Aris- tide, et comme elle servait aussi à préserver les st., elle fut perfectionnée par Praxi- tèle. Polygnote, Nicanor, Arcésilas, Lysippe d'Égine et Pamphile, peignaient aus- si à l'encaust., genre de pein- ture où l'on se servait d'une	Nous ne som- état, vu le peu d'écoles et d'ép- caractériser les di- qui distinguèrent aut. les écol. de l dont nous parle anc. familiarisés a duct. des arts de t et de toutes les Nous ne pouvon ces différences é marquées, qu'ell dans les écoles des autres conti la renaiss. des a d'Égine seule es qui tranche avec sculpt. d'Ath. et de la Grèce. Mai rait pas d'après l'on établirait une

d'Ath., fils de Lycophron; phil. plat., orat., disc. d'Isocrate
HIG., v. 1, p. 430; N. ? 410, fl. 343, M. 323, CFH. — *Lyc-*
gum, hist. de Libye, de Sicile: 3 ouvr. cités; fl. 330, CFH
de Samos, gram., disc. de Théophraste et pt. c., fl. 330,
p. 452. — *Lysimachus*, Ath., pt. c. ou trag., fl. 330, FBG., v. 2, p.
simaque, un des précept. d'Alex.-le-Gr. FBG., v. 2, p. 129
est-ce le même qui écrivit sur l'agricult.; cité par Varron,
Pline, FBG., v. 2, p. 129; et que le Lysimaque gén. d'Alc
Thrace, 306, M. 281. — *Lysimachus*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 12
— *Lysis*, phil. pyth., disc. de Mnésarque ou Pythag. le Je

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.

ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

de Cythnos, ptr.; ses ar-
curent achetés par Norten-
50 sesterces (38,500 fr.).—
tr.; — THÉRIMAQUE, ptr.,
de Paros : il paraît qu'ils
ssi stat.

ÈLE, stat., peut-être de
l'une des îles voisines, pa-
eu une longue carrière, et
e influence sur les écoles
e : on s'occupe alors plus
st. en marb. que de la To-
Praxitèle donnait beaucoup
à ses figures. Parmi ses
vr., ses st. les plus célèbres
Vénus de Gnide, d'après
se la belle Phryné; elle est
r les médailles; une Vé-
atican en est une copie,
st. de Vénus qui était sur
du Midi aux Tuileries;
ous de Paros drapée; un
e Cupidon de Thespies dra-
de Parium nu, dont le frag-
u sous le nom de l'Amour
une copie (V. *Descript. du*
t., Nos. 399, 417; l'Apol-
tone, No. 19).

tives des chefs-d'œuv. de cette belle
période des arts, moins connue que
celle qui l'a précédée, et qui nous
a laissé dans le Parthénon, et dans
d'autres productions, des monu-
mens d'une date précise.

Cyrène, ville opulente d'Afrique,
avait un trésor à Olympie, et devait
être riche en product. des arts. —
Ses méd. sont fort belles.

Carthage, par son commerce, si
ce n'est par ses propres artistes,
quoiqu'on en cite quelques-uns,
avait rassemblé un gr. nomb. de st.
et de product. des arts de tous les
genres. Et plus tard Rome en enlè-
vera une grande quantité de st.,
dont plus, en or, que les Carthag.
avaient prises aux villes de Sicile
et de Grèce, à qui, dans la suite,
elles furent rendues.

midas. FBG., v. 1, p. 851; fl. ? 388. — MAMERCUS, tyr. de Car-
rag., M. 340, FBG., v. 1, p. 310. — *Mantias*, méd., 320; son
an anc. MS. ? ? ? , VIG. — *Marsyas*, hist., fl. 308, CFH. — MAU-
l'Hécatommus; 2^e. prince de Carie, fl. 377-353, CFH. — *Mé-
ten* de Larisse, hist., fl. 330, CFH. — *Mégasthène*, hist., fl. ? 320;
Indes, ? 303; CFH. — *Mélissa*, fem. du phil. Carnéade. WFL.
Ménandre d'Ath., fils de Diopitès; disc. de Théophraste; le
les pt. c. n. c.; 109 com., 114 cit., qq.-unes douteuses; qq-
v. 2, p. 454 et suiv.; PAGJ., 1 s. distiq.; N. 342; prem. prix,
91, CFH.; ⊕, *, VIG. — *Ménandre*, gén. d'Alex.; après sa

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
352	107	402	espèce de cire, et où les cou- leurs s'appliquaient et pre- naient de la fixité par le moyen du feu. Les peint. de Pompéi, d'Herculanum et de Stabies, regardées sou- vent, à tort, comme des fresques, sont à l'encaustiq. Dans la fresque, les couleurs appliquées sur le mur enc. frais (ce qu'indique son nom italien à l' <i>infresco</i>) le péné- trent. Le fond de l'encaustiq. est bien une espèce de fresq., et la couleur s'est incorporée avec l'enduit, mais cet enduit est d'une nature différente de celui de la fresq.; il tient un peu du stuc, et l'on voit qu'on l'a repoussé pour le rendre plus uni. C'est sur ce fond sec que l'on peignait les sujets, et la couleur ne le pénétrait pas. On le retrouve en certains endroits ou lors- que les peintures s'écaillent. Cette manière de peindre employait des corps gras ou onctueux, et, par sa touche,	bien suivie, surt. ne sant pas positivement. de ces monum. Et ces rapprochem. ne prendraient enc. ri style des écoles de l de Corinthe et des part. de l'Asie-Mine de variétés il devait s'il y avait entr'elli de différences qu' écol. modernes de B Lombardie, de Ho d'Allemagne. Nous rions donc nous et quelques idées que ce qu'en disent Plin sanius, Quintillien : bien incomplet, et pourrait guère es rencontrer juste. Et se flatter qu'un jour velles découvertes tues ensevelies dan de la Grèce, si fertil jets d'art, nous m même d'avoir des plus positives sur l de ces différentes é

mort s'empara de la Lydie; fl. 323. — *Méandre*, gén. Ath. et Sicile, fl. 402. — *Méandre*, phil. cyn., disc. de Diogène; fl. *Ménechme*, fils d'Alcibiüs de Sicyone; hist., fl. 320, CFH. — *A* de Syrac., méd. de Philippe, père d'Alex. PL. RB. — *Ménécras* géogr., disc. de Xénocrate; fl. 315, CFH. — *Ménésechme*, orat., FBG., v. 2, p. 872. — *Ménesthée*, fils d'Iphicrate; gén. ath., fl. 3 — *Métagène*, Ath., pt. c. a. c., fl. 388, CFH. — *Métrodore*, pl. N. 330, M. 277, CFH.; Δ, vlg. — *Métrodore* de Chios, fils de phil., disc. de Démocrite et matt. d'Anaxarque; il écrivit sur sur Troie; fl. 355, CFH. — *Mnésimaque*, Ath., pt. c. m. c.,

IE-MINEURE,
ILES VOISINES.

ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

VE de Caune, en Carie,
e Rhodes, ptr. et stat.,
vers la 104^e. ol., et il
c. dans la 119^e. 302 av.
Démétrius prit Rhodes.
ans il ne s'occupa que
cint. des navires. Apelle,
a carrière de la peinture
it en réputation : il trou-
qu'il manquait de grâce.
ion dans Plin., l. 35,
espèce de lutte dans la-
l'emporta sur Protogène
té et la finesse de son
ces lignes tracées succes-
s gr. mait., et qui se cou-
ent s'entendre de figures
ne sur l'aut., de couleurs
la liberté de main, la dé-
e et la pureté sav. des con-
naient à chacun de ces
s étaient jamais vus, qu'il
à un gr. mait. Ce passage
Plin. a été discuté par un
e savans ; Poinssinet, Fal-
nd, de Piles, Caylus, Ar-
Böttiger, Meyer. Mais
que l'explicat. la plus sa-
celle de M. Quatremère

CRÉSIDÈME, ptr., maître d'Anti-
phile de Naucratis, en Égypte.

La Phocide devait être une des
contrées les plus riches en st. et en
product. des arts. — Delphes, im-
mense trésor de st. de toutes les ma-
tières et de tous les temps, et d'of-
frandes les plus riches envoyées par
tous les rois et toutes les villes. — A
cette épq.-ci (ol. 104-4—108-1), la
guerre sacrée lui enleva et dispersa
une gr. part. de ses richesses ; et 250
ans apr. elle fournit encore une im-
mense quantité de st. et de vases les
plus précieux aux spoliations de Syl-
la, et, plus tard, à celles de Néron ;
et, 100 ans après, elle en offrit aux
recherches de Pausanias une telle
masse, qu'après en avoir énuméré
un bon nomb. il est obligé d'en pas-
ser sous silence la plus gr. partie. —
Les autr. villes de la Phocide, An-
ticyre, Tithérée, Eilée, Aba, Cir-
rha, Elatée, avaient beauc. de st., et
Mnason, roi de cette dern. ville, y
avait rassemblé une vaste collect. On
dirait que ces st. repoussaient com-
d'une germe indestructible.

roclès de Salamine, orat. démag., FBG., v. 2, p. 872 ; fl. 330,
nymus de Syrac., disc. de Diog. et de Cratès ; phil. ; fl. 324,
p. 430. — MYRON, tyr. de Sicy., avant Aristote. FBG., v. 2,
Naukratès d'Erythres, orat., disc. d'Isocrate. FBG., v. 2, p. 800 ;
fl. 352, CFH. — *Nauskratès* ou *Naucratis*, pt. c. m. e. : 2^e com.
v. 2, p. 311, 471 ; fl. ?? 320, CFH. — *Nausiphane*, disc. de
phil., mait. d'Epicure ; fl. 335-310, CFH. — *Néanthe* de Cy-
orat., hist. de Philiscus ; fl. ? 340. *Eudocie*, p. 309, FBG.,
. — *Néarque*, gén. et chef de la marine d'Alexandre ; voyage
udes ; historien d'Alexandre ; fl. 330, CFH. — *Néophron*, ou

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN- THE, ARGOS, SPARTE
352	107	402	<p>elle tient beau- de la gouache, de l'aquarelle et de la détrempe, pouvait réunir leurs avantages à ceux de l'huile, sans en avoir les inconvénients, et elle se prêtait mieux que la fresque à des ouvr. délicats. Plus, tentativ. ont été faites de nos jours, entr. autr. par le Cte. de Caylus et par Requeno, pour retrouver les procéd. dell'encaustiq. des anc. MM. Castellan, Taunay père, et de Montabert ont fait d'heureux essais de ce genre de peint. Parmi les tabl. d'Aristide, on citait un <i>enfant</i> qui tète sa mère qui vient d'être tuée; un <i>malade</i>; des <i>comb.</i> cont. les Perses. Ce p^{tr}. se plaisait à peindre des courtisanes. — On pourrait placer avec lui les p^{tr}. PAUSANIAS et NICOPHRANE, qui avaient le même goût, ce qui les faisait nommer <i>Pornographes</i>, p^{tr}. de courtisanes. M. Sillig pense que dans <i>Athènes</i>, l. 13, p.</p>	<p>Vers cette époque de Sicyone se avec éclat, et elle l' sur l'Attique et par des connaissances profondes dans les parties des art le plus grand nom- tistes qui, de tout venaient y étudier et perfectionner.</p>

Néophon ou *Néarque* de Sicyone, pt. trag. : 120 tragéd., qq. + Callisthène et mort avec lui, 327, FBG., v. 2, p. 212. — *Néa* pt. trag., fl. 336, CFH. — *Nicarète* de Mégare, disciple et maître philosophe Stilpon. WFL., p. 104. — *Nicobulus*, suivit Alexandre ses expéditions comme géogr. PL. HD. Voy. *Baton*. — *Nicochar* fils du pt. c. Philonide; pt. c. a. c. : 11 com. citées, FBG., v. 2 fl. 388, CFH. — *Nicophron* ou *Nicophon*, Ath., pt. c. a. c. : 6 tées, FBG., v. 2, p. 472; fl. 388, CFH. — *Nicostrate* ou *Phila* d'Aristophane; pt. c. m. c. : 16 ou 17 com. citées, FBG., v. 2 fl. ? 388, CFH. — *Nossis* de Locres, fille de Théophilis; PAGJ.,

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

ancy dans son *Rec. de Dissert.*, Paris, 1819, p. 388.

chasseur Jalyzus, tableau de agène, était très-cél.; il y tra- pend. 7 ans, ne vivant, dit-on, de lupins pour conserver son t plus libre et sa main plus sûre. Pline, il y donna 4 couches de , afin que dans le cas où l'une s couch. serait détruite, celle de us pût la remplacer. On ne sait s'entend Pline, ni ce que pouvait cette manière de peindre, qui, à ent, ne serait pas praticable.

THÉON de Samos, ptr., se distin- par la vivacité de son imaginat. poésie de ses compos. Pline, , t. 11, cite de lui *Clytemnestre* par Oreste; le chantre *Thamy-* Un jeune guerrier armé à la hâte, peut-être le *Génie de la Guerre* chant au combat, serait, d'après ien, le chef-d'œuvre de Théon. ait représenté son Héros seul, et accessoires. Il paraît que Théon it jusqu'au temps d'Alexandre- aud *Voy. Meyer*, H. A., t. 1, n.

Les contrées situées sur le pon Euxin (la Mer-Noire) étaient riches en st. — Sinope, Apollonie. colonies de Milet, en possédaient un gr. nomb., de même que Chal-cédoine, en Bithynie, dont les méd sont fort belles. — Le temple d Cyzique, en Mysie, renfermai beauc. de chefs-d'œuvre de sculp Il y en avait plus. à Parium, sur l Propontide (mer de Marmara). — A Chrysa était le temple d'Apollon *Smynthien*.

Lampsaque, Pergame, en Troa- de, furent très-anciennement riches en statues et en tableaux.

On a de belles médailles d'Aby- dos, de Scepsis, d'Ilium. — L'il- de Ténédos possédait de belles sta- tues.

On disait que la ciselure avait pris naissance à Lesbos. Ses mé- dailles d'ancien style sont fort belles de même que celles de Méthymne de Mytilène et d'Erèse, villes d Lesbos.

Mél.; il paraît qu'une Nossis de Lesbos, qui aurait été contempor appho, n'était due qu'à une erreur de copiste. fl. ? 316, HLG., v. 1 a. — OCHUS, 12e. de roi Perse, 359-338, CFH. — *OEnomaüs le Cy-* pl. trag. moins ancien qu'un autre *OEnom. Diogène* (400); au reste nom de *Diogène* est douteux; fl. ? 380, FBG., v. 2, p. 313. — *Olym-* nom. *Myrtalé* dans sa jeunesse, fille de Néoptolème, roi d'Épire 360, de Philippe II, roi de Macéd., et mère d'Alex.-le-Gr.; répu- 385, par Philippe, qui épousa Cléopâtre, nièce d'Attale; il para- ympias ayant fait assassiner Philippe, rendit des honn. au cadavr assassin Pausanias, le fit brûler sur le bûcher de Phil., et força Clé-

AN. J. C.	OL.	AR.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICTONE, CO ARGOS, SPAR
350	107 3	404	567, B, on pourrait lire <i>Pausias</i> au lieu de <i>Pausanias</i> ; et d'apr. sa ponctuation du passage de Pline, au sujet de Nicophane, ce ptr., qui avait peu d'égaux pour la grâce et l'élégance, l'aurait cédé en dignité à Zeuxis et à Apelle.	PAMPHILE, q depuis long-tem ^t tête, ou le plus l'école de Sic ^t , pelle, déjà fort h pour parvenir à haute perfection, sous la direct. de qui ne recevait q pour moins de 10 payait un talent par an. Il croyait et la géom. indis un artiste, et e par enseigner la p caustiq. qui ne se de pinceaux, et e feu et le <i>cestrum</i> , particulier en fer.
345	108 4	403	CARMÉNIDE, disc. d'Euphranor. — ANTIDOTE, ptr., disc. d'Euphranor et maître de Nicias; brillait plus par le soin de l'exéc. que par l'imagination; son coloris était austère. On enait de lui un <i>lutteur</i> , un <i>tibicen</i> ou trompette, et un <i>guerrier</i> combattant armé de son bouclier.	

pâtre à se pendre. Elle revint d'Epire et commit de gr. excès & après sa mort, elle se défait et d'Arrhidée, frère nat. d'Alex. rydice sa fem., et de Nicanor, frère de Cassandre; elle règne, celui-ci, qui lui fait ensuite la guerre; la prend dans Pydna, et la laisse massacrer, 315. WFL., p. 412; CFH. — *Olympiodore*, ? lex. PL. HD. — *Onésicrite* d'Égine ou d'Astypalée, disc. de I Cyn. et pilote d'Alex.; hist. suspect; fl. 330, CFH. — *Ophéion* c. m. c.; 7 com. cit., FBG., v. 2, p. 473; fl. 343, CFH. — OAR KOPUS, 13^e. roi de Macéd., 399-394, CFH. — *Osthanès II*, ma pagna Alex., parcourut toute la terre. PL. HD. — *Palæphate*, p prétendu antér. à Homère; 5 liv. sur les choses incroy.; vari sant, d'un style facile et simple. HLG., v. 1, p. 123; fl. 320, CFH. — *Pamphile*, phil., fl. 323, CFH. — *Pamphile*, ptr. et ? pt. trag., 1 p. 313. — *Parrhasius*, le ptr., PAGJ., 2 épr. et 1 +; écrivit s PL. HN., p. 102. — PARYSADE, 7^e. roi du Bosphore, 348-310, *tracle*. hist. d'Alex., fl. 330, CFH. — PAUSANIAS, 14^e. roi de M: 393, CFH. — *Pélopidas*, gén. théb., 379, M. 364, CFH. — PERI 17^e. roi de Macéd., 344-339, CFH. — *Persinus*, ou *Persius* ou pt. c., fl. 373, FBG., v. 2, p. 444, 473. — *Phanoclès*, PAGJ., 1 s avoir écrit dans le genre érolig. FBG., v. 2, p. 874; fl. ? 300. -

ASIE-MINURE,
ET ILES VOISINES.ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

IS, sc. — TIMOTHÉE, stat.;
IS, arch., sc.; — LÉOCHAR-
— PHYTUS, arch.; — SA-
arch., travaillaient au Mausé-
pas s'en occupa aussi (voy.
Ce monument, orné de belles
était en partie en briq. Pythis
anta d'une pyramide terminée
quadriges. Léocharès fit les st.
en iv. de la famille de Phi-
re d'Alexandre, placées dans
præum d'Olympie.

LE, fils de Pythias et frère de
que; N. à Colophon, sel. Sui-
par adopt. d'Ephèse, son do-
habit.; disc. d'Ephore d'Eph.,
phile, et condisc. de Mélan-
se distingua par le naturel, la

Temple d'Illithye à R., élevé dans
un bois sacré, *Lucus*; ce qui fit
surnommer cette déesse *Lucina*.
SLL., v. 2, p. 215.

Fondation du temple de Junon
Moneta sur le mont Capitolin, à
Rome.

On élève à *Lu. Fur. Camille* et à
C. Macnus, après leurs victoires
sur les Latins, les deux premières
statues équestres romaines.

On construit (338 av. J.-C.) une
colonne *rostrale*: on appelait ainsi
les colonnes ornées de *rostris* ou
becs des proues de navires pris sur
les ennemis.

, hist. ou géogr., écrivit un périple et sur l'Asie; fl. ? 350, CFH.
llémon l'Ancien de Soles, en Cilicie, pt. c. n. c.: 117 com., 53 cit.,
FEG., v. 2, p. 476; PAGJ., 3 vers; N. 359, fl. 330, M. 261, vécut
101 ans, CFH. — *Philémon le Jeune*, fils du précéd.; pt. c. n. c.: 54
2 +, FEG., v. 2, p. 479; fl. 300, CFH. — *Philétas* de Còs, fils de
e; pt. él., trag., épg., gram., critiq., matt. d'Hermésianax, et imité
operee; PAGJ.; 5 ouv. cit., qq. +, FEG., v. 2, p. 874; N. ? 340,
e, CFH. — *Philèteire*, V. *Nicostrate*. — *Philius*, fils de Nicostrate;
harang. cit., FEG., v. 2, p. 872; fl. 347, CFH. — *PHILIPPE II*, mari
pias; père d'Alex.-le-Gr.; 18e. roi de Macéd., 359; vainq. à Ché-
338; M. 336, CFH. — *PHILIPPE III*, ANABIBÈZ, 20e. roi de Ma-
3-316, CFH. — *Philippe*, fils d'Artistophaus; pt. c. milc., fl. 388,
Philippide, Aib., fils de Philocles; pt. c. n. c.: 45 com., 12 cit.,
FEG., v. 2, p. 479; fl. 335-301, CFH. — *Philiscus* d'Égine, pt. c.
com. cit., et ? pt. trag.; fl. 330, FEG., v. 2, p. 297, 480. — *Philis-
Milet*, ou *Philissus* ou *Phyllidius*, orat., phil. pyth., matt. de Ti-
ist. et de Néanthe; hist. et prêtre de Bacchus, FEG., v. 2, p. 314,
6, p. 136; fl. 406, M. 356, CFH. — *Philistion* de Locres, méd.,
Eudoxe de Cnide; HLG., v. 1, p. 413; fl. 368, CFH. — *Philo-
hist.*, gram., écrivit sur les poètes-comiq., les jeux de la Grèce

IE-MINEURE,
ILES VOISINES.

ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

e de ses ouvr. Le plus gr.
; ne passait pas un jour
; écrivit sur la peint., et
pousser trop loin le fini,
échait à Protogène. Il ai-
seils, et se reconnaissait
art. infér. à d'autr. ptr., et
t à faire valoir les gr. ta-
OTOGÈNE, p. 569). Apelle
que de 4 coul.; il avait
vernus qui ajoutait de
ses tabl. La carrière d'A-
ptr. peut s'étendre de la
8e. ol. Il avait seul le droit
portr. d'Alex.-le-Gr., qui
lance l'aimait et se plaisait
elier. Parmi ses nombreux
était : *Abron*, à Samos;
nt la foudre, à Ephèse;
son char trainant à sa suite
les mains liés derrière le
; un portr. de profil d'*An-*
à était borgne; *Antigone*
archant suivi de son che-
gène à cheval, le plus beau
lle sel. les connaiss.; le roi
avec sa fem. et sa fille;
tyr. de Sicy.; la *Calomnie*,
ger d'Antiphile, ptr., qui

DINOGRATE, arch., ptr., de Ma-
cédoine (V. la *Table alphabétiq.*
des Artistes), bâtit ou rétablit Ale-
xandrie par ordre d'Alexandre-le-
Grand; il mourut très-âgé; car,
sel. Pline, il voulut faire à Alexan-
drie le tombeau d'Arsinoé revêtu
en aimant, et la statue en fer devait
y rester suspendue. Arsinoé vivait
encore en 281. Si Dinocrate fut
chargé des travaux du nouveau
temple d'Ephèse en 352, à l'âge de
30 ans, ainsi qu'on peut le suppo-
ser, il avait, en 281, 101 ans; il
n'est pas impossible qu'il s'occu-
pât encore des arts à un âge si avan-
cé: le Titien, Fontenelle ont vécu
jusqu'à 100 ans et travaillaient en-
core.

Dinocrate proposa, dit-on, à
Alex. de donner au mont Athos la
forme d'une statue qui l'eût repré-
senté, et qui d'une main aurait tenu
une ville, et de l'autre une urne
d'où se serait échappé un fleuve.
Le héros macéd. rejetta ce projet
aussi gigantesque que bizarre.

inq. avec Chabrias à Naxos, 376; gén. 45 fois des Ath. tou-
succès; le plus vertueux des Ath.; condamné à M. injustem.
le, 317, à 85 ans. CFH. — *Phormion*, orat. ath., fl. 340, FEG.,
3. — *Phryné*, courtis. cél.; gr. music. FEG., v. 3, p. 651. —
nère de Pyrrhus; fl. 306; *, VIG. — PIXODARUS, fils d'Hé-
66. prince de Carie, 340-335, CFH. — *Platon*, fils d'Ariston
tyone; nommé dans sa jeunesse *Aristoclès*, du nom de son
; d'abord Athlète, ensuite ptr., mus., pt., jusqu'à 20 ans;
l., s'attache à Socrate, est chef de l'école académ. ILL., v. 1,
re ses gr. ouvr. il fit aussi des tragéd., FEG., v. 2, p. 317; et des

AV. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, C ARGOS, SPA
336	411	418		chande de c fleurs, <i>Steph</i> <i>Stephanopolis</i> ses plus bea <i>Voy. Meyer</i> , p. 189; v. 2, p tait de Pausias de bœufs, grati tion, dans les Pompée, à l sonne ne l'égal bleaux de ce ge dait très-bien être trop les r effets extraord contrastes (<i>Ph</i> 11; 5, 40). Or peintre, à <i>Eg</i> <i>mour</i> jettant s prendre une ly l'Ivresse buva coupe de ver laquelle parait (Paus., <i>Cor.</i> , joli tabl. d'Her un sujet à peu
335	411 2	419	Thèbes prise et détruite par Alex. Ce fut une grande catastrophe pour les arts, et les artistes durent se disper ser. — 20 Ans après ce dés astre, cette ville fut réta blie. <i>Voy. Clinton</i> . Epq. des plus belles mé dailles grecques.	LÉONIDE, pt phranor.

épgr.; PAGJ., cour. Mél., 28 épgr.; N. 429, fl. 398, M. 3.
vig. — *Polémon*, phil. plat., succède à Xénocrate, 315;
CFH. — *Polus* d'Agrigente, phil., rhét., orat., disc. de Gor
tium; 3 ouvr. cit., qq. +; fl. 340, FBG., v. 2, p. 801
méd., gendre d'Hippocrate; fl. ? 380, HLG., v. 1, p. 326.
orat. ath., FBG., v. 2, p. 872; fl. 343-335, CFH. — *Polyid*
dith. et ? trag., FBG., v. 2, p. 319; fl. 398, CFH. — *Polyz*
c. : 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 488; fl. 344, CFH. — *Polyz*
des ou de Messine, phil. cyn., hist. de Rhodes, peut être
Polyzéus le pl. c. FBG., v. 2, p. 488; CFH. — PRYANIS, 9

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, SYRIE, JERUSALEM, SICILE, ET AUTRES PAYS.
<p>relia à mûre à Apelle auprès de Alémée Ier, Plinie et Lucien dis- ent au sujet de ce tabl. (V. <i>Taschen</i>, <i>malib.</i>, v. 3, p. 113 et suiv.); <i>Cas-</i> <i>te et Pollux</i>, <i>Alex. et la Victoire</i>: ce tabl. et celui d'Alex. et la Guerre d'après par Auguste, à R., dans son forum; un cheval d'une gr. vérité, venu au concours; <i>Clitus</i> à cheval et son écuyer; <i>Diane</i> et ses Nymphes naufragant; un échanson du roi Ptolé- mée, tracé au charbon; la <i>Fortune</i> allant; <i>Gorgothène</i>, act. trag. à Ale- xandrie; une <i>Grâce</i>, à Smyrne; <i>Her-</i> <i>cule</i> vu par derrière; un <i>Héros nu</i>, très beau; pompe de <i>Mégabyze</i>, pré- sente de Diane d'Éph.; <i>Ménandre</i>, roi de Carie, à Rhodes; un beau <i>mono-</i> <i>chorisme</i> ou tableau en camayeu, dont parle Pétrone; <i>Néoptolème</i> combat- tant à cheval; à Pergame, de belles peint.; <i>Vénus Anadyomène</i>, ou sor- tant des eaux, d'après Phryné se bai- gnant dans la mer aux fêtes d'Eleusis, ou d'après Campaspe, maîtresse d'A- pelle, qu'Alex. lui avait donnée. Ce ta- bleau, placé dans le temple de César par Auguste, ayant été endommagé, personne n'osa le réparer; <i>Vénus</i></p>	<p>Nous verrons les arts très-floris- sants en Syrie et à Alexandrie, sur les succès d'Alexandre.</p> <p>Pamiscopée, Othiopie, en Sa- marie, ont laissé de belles sta- tuaires, de même que Gallatie, et Mésie.</p> <p>Byzance avait de beaux temple de la Lune et du Soleil, et deva- it être riche en productions des arts elle fournit quelques statuaires des peintres. Ses médailles ne cedent pas aux autres; et celles de Marouée, d'Enus et d'Abdère, et Thrace, sont fort belles.</p> <p>Plinie, l. 34, c. 18, cite des statu- aires très-belles en br. qui soutenaient la tente d'Alex., et dont deux furent placées à R. devant le temple de Mars vainq., et deux devant le pa- lais du Sénat. Il n'en nomme pas les auteurs.</p>

ore, 99. mois, 309, CFH. — PTOLEMÉE-ALORITÈS, usurp. de M
d., 367-364, CFH. — PTOLEMÉE IER., LAGUS, SOTER IER., gén. d'Al
roi d'Égypte, 323; M. 283, CFH.; *, VII. — *Pyrrhon* d'Elée, fils
starg. et disc. d'Anaxagore; d'abord pir., ensuite phil., chef de l'
e sceptiq.; N. ? 375, II. 335, M. ? 285, CFH. — *Pyrrhus* d'Erythr
de Lesbos, pt., 374, CFH. — *Pythéas* de Marseille, géog., écri
Thulé ou les îles britan.; voyagea de là au détroit de *Gadeira* (C
, en Ibérie et jusqu'au *Tanais* (Danube). D'après ce qu'il rappo
la brièveté des nuits, il aurait été très-avant dans le nord; accusé
fautive foi par Polybe et Strabon. FBG., v. 2, p. 872; II. ? 350, CFH.

AV. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN- ARGOS, SPARTE
331	112 2	423	<p>ASCLÉPIODORE, ptr., entendait mieux qu'Apelle la dégradation perspective des figures ; il écrivit sur cet art.</p> <p>THÉOMNESTE, ptr. ; il l'emportait sur Apelle pour la disposition de ses sujets.</p> <p>SILANION, d'Ath., stat., n'eut pas de maître ; auteur d'une statue de Jocaste, faite d'un mélange de cuivre et d'argent. (voy. <i>Musée de Sculpt. ant. et mod.</i>, v. 1, p. 66) ; il eut pour élève ZEUXIADE, dont on avait fait, dans Pline, Zeuxis et Jade.</p> <p>POLYEUCTE, stat. ; on citait de lui la statue de Démosthène en bronze : il ne paraît pas certain que celles qui existent en marbre en soient des copies.</p>	<p>LYSIPPE de Sicyon, n'eut pas de maître ; suivit les conseils d'Apelle ; avait le privilège des st. d'Alex. Pline fit plus de 1,500 st., autres en br. 25 des d'Alex. Ces st. empo Métellus se voyaient dans les portiques de Son Jupiter de Tar 40 coud. de haut, par l'impulsion de et il était si bien ajusté qu'une tempête ne l'enleva. Sa Junon de Sam Neptune de Cor., p. Jupiter, d'Herc., l'Atthespies, l'Occasion, xyoménos, athlète et poulle, très-célèbre, donna beauc. de n d'élég., et les plus beaux port. à ses figur., il tionna le trav. des c il rendait les anim., chiens et les chevaux un gr. talent : on lui bué les 4 chevaux de</p>

Pythéas, orat., fl. 330, FBG., v. 2, p. 872. — *Python* de Catane ou zance, orat., pt. trag., qq. + ; fl. 340, FBG., v. 2, p. 319. — *Pythéas* de Syrac., vécut à Tarente ; pt. trag., com., parodiste très-plaisant. FBG., v. 2, p. 320 ; fl. 320, CFH. — *Roxane*, fille d'Oxydes Bactriens, eut d'Alex.-le-Gr. un fils nommé Alexandre. OFG. — *Sannion*, music. et maître de déclam., fl. ? 340, FBG., v. 2. — *Sannyrion*, pt. c. a. c. : 5 com. cit., 3 ? ; FBG., v. 2, p. 490 ; 292, CFH. — *Satyrus* II, 8^e. roi du Bosphore, 9 mois, 310, *Satyrus*, fils de Théognis de Marathon ; act. trag. cél., apprit à déclam. à Démosthène. FBG., v. 2, p. 321 ; fl. 350, CFH. — *Séleuc*

ASIE-MINEURE, ET ILES VOISINES.	ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE, SICILE, ET AUTRES PAYS.
<p>aencée pour Cds, dern. séjour elle. Aucun ptr. ne se hasarda de miner. <i>Voy. Arnauld, Mém. de d. des Inscrit.</i>, v. 49; <i>Tælchen</i>; r, H. A.; et <i>Sillig.</i></p> <p>ASIAS d'Ephèse, stat., auteur Héros combattant du Musée l, No. 252, pourrait être de époque. Le Jason, No. 710, pa- tre de la même école. Le style belles statues n'a rien d'idéal, elles se distinguent par leur s, par la science de l'anatomie la fermeté de leur exécution. ait que l'école d'Ephèse tint un très-distingué parmi celles d'Io- qu'Apelle et Parrhasius, qui rent une partie de leur vie dans ville, et l'illustrèrent par leurs , y formèrent de nombr. élev.</p> <p>ENESTRATE, stat.; il fit pour le de d'Ephèse un <i>Hercule</i> et une ate, très-belles statues, et celle poëtesse <i>Learchide</i>.</p> <p>ANTIPHILE, stat., disc. de Praxitèle. avait de lui dans la collect. d'A- Pollion la st. de <i>Jupit. Hospital</i>.</p>	<p>ANTIPHILE de Naucrète, d' Égypte, disc. de Ctésidème; très bon ptr. d'hist. et de genre; il in- venta les <i>grylli</i>, espèce de carica- ture ou réunion de têtes humain et de différents animaux qui com- posent une figure; il y en avait à l du temps de Pline; les pierres gr- vées en offrent une gr. quant., do plusieurs peuvent être imitées d compositions d'Antiphile. Par ses gr. tabl. on citait: son <i>Hésione</i> un <i>Satyre</i> surnommé <i>Aposcopeuo</i> qui mettait sa main sur ses yeux pour distinguer un objet éloigné un <i>enfant</i> qui de son souffle an- nait le feu; <i>Cadmus</i> et <i>Europe</i>. <i>Hippolyte</i> effrayé par le monst- marin; le roi <i>Philippe</i>; <i>Alexandre</i> le-Gr. Jeune; le roi <i>Ptolémée</i>-Se- ter à la chasse. <i>Voy. APELLE.</i></p> <p>AËTION, pir., fit un tableau d noces d'Alexand. et de Roxane. PYRGOTÈLE, gr.f., gravait seul l portraits d'Alex. — PHILON, sta- fit la st. d'Ephestion. — HÉRODOT d'Olynthe, fit la st. de Phrynée.</p>

R., gén. d'Alex. et roi de Syrie, 312 : de cette ann. date l'ère d'
cides; M. 280, CFB.; *, VII. — *A. Sempronius Atratinus* et *A.
icius Augurinus*, 497, élèvent sur le Capitole un temple à Saturne
nales établies; temple de Mercure. SLL., v. 1, p. 196 (ceci est d
et devrait être au 5e. siècle). — *Publius Sempronius Sophus*, juriste
, 304. SLL., v. 1, p. 88. — *Siminius* de Rhodes, pt. : 6 ouv. cités
sont; pièces de vers énigmatiq., comme celles de Dosiades, et c
e d'ailes, de hache, d'œufs. FBG., v. 3, p. 808; PAGJ., cour. Mcl.,
; fl. ? 320, CFB. — *Simon*, phil. de l'école de Socrate; mus. FBG.
p. 651. — *Simonide*, hist., FBG., v. 2, p. 150; fl. 350. — *Sopater*

Av. J.-G.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
324	114	430		qui de Chios avaient portés à CP. Il fit da ol. la st. de Pyrrhu olympiq., et il a véc la 114 ^e . Voy. <i>Meye</i> etc., et <i>Sillig</i> . LYSISTRATE, frèr sippe; stat., fd., in portraits en cire m nature, procédé av à l'art de modeler tude du corps hu GLAUCION de Corin maître d'Athénion.
318	115 3	436	Les Ath. élèvent 360 st. à Démétrius de Phalère, et les renversent peu après.	DÆTONDAS de stat. — EUTYCHID disc. de Lysippe : l la <i>Fortune</i> , qu'il fit Lyciens, étaient statues. CHARÈS de Lin disc. de Lysippe du colosse de Rhu MÉCHOPANE, pte., Pausias; travaillait a sa coul. dure et jai <i>Socrate</i> et son <i>Fai</i>

Paphos, pt. c. n. c. et mimogr. : 13 com. et parod. citées, FB p. 492; fl. ? 330-283, CFH. — *Sophilus* de Sicyone ou de Thè m. c. : 11 com. cit., FBG., v. 2, p. 492; fl. 307, CFH. — *Sophr* ou de Syrac., pt. c. a. c., mimog. très-plaisant et fort goûté d qui l'imita dans ses dialog.; il écrivit en prose cadencée et p mimes, dont une foule de passages étaient ou devinrent des p retraçaient les mœurs, et même la manière vicieuse de parler d uages mis en scène; 8 mim. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 493 CFH. — *Sosicles* de Syrac., pt. trag. : 73 pièces; fl. 340, FBG., v. — *Sosippus*, Ath., pt. c. n. c., fl. 320, CFH. — *Sotade*, Ath., pt.

ASIE-MINEURE
ET ILES VOISINES.ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

QUE, stat., fils et élève de
, et frère de CÉPHISODOTE
stat.; fit avec lui, dans l'oli-
d. en bois de l'orateur *Ly-*
t de ses enfans *Abron*, *Ly-*
Lycophon, placées dans le
l'Erechthée, à Athènes. On
Céphisodote un *Esculape*,
ne, une *Latone*, des *lutteurs*,
es de *philosophes*, de *cour-*
et entr'autres de *Myro* de
et d'*Anyta*. Voy. SILLIG.

LOQUE, ptr., frère et élève

CLIDE, fils d'un Agasias d'É-
peut-être l'Agasias du Héros
ant.; stat. et auteur du Mars
de Royal, No. 411.

LIUS ou AGNEIUS, stat., col-
sur d'Héraclide. Ce stat. avait
ropos, d'après l'inscript. de
mal lue, été nommé HAR-
Voy. ces noms à la Table
ique des Artistes.

MÉLANTHE, ptr., élève de Pam-
phile; il écrivit sur la peinture.
PL. HN., p. 100. — STHÉNIS d'O-
lynthe, stat.: ses principales statues
étaient *Cérès*, *Jupiter*, *Minerve*,
des *adorantes*, *Autolycus*, son plus
bel ouvrage.

HIÉRONOME, arch., fit le char
funèbre d'Alexandre-le-Grand,
ouvrage d'une grande magnificence.

AGATHOCLE, tyran de Syracuse,
(317), avait été potier.

ARISTODÈME, stat., excellait à
représenter les athlètes; il fit la st.
de *Séleucus*, qui monta sur le trône
de Babylone 312 ans av. J.-C.

ALEXANDRE, fils d'Alex.-le-Gr.
Temple de son temps dans l'île
d'Éléphantine, consacré à *Cnou-*
phis, dieu d'Éléph. et de la Cata-
raacte, à *Saté*, à *Anouké*; il n'en
reste presq. rien (*Champ.*, 8e. et
11e. let.). Il restaura le 2d. sanc-
tuaire du temple d'*Ammon-Ra* à

it., FBG., v. 2, p. 495; fl. ? 375, CFH. — SPARTACUS II, 6e. roi
more, 353-348, CFH. — SPARTACUS III, 11e. roi du Bosphore,
, CFH. — *Speusippe*, phil., fils d'Eurymédon et de Potone,
Platon, auquel il succède, 347; M. 339, CFH.; PAGI., 1 s. distiq.
gnus, pt. c. m. c., fils d'Alexis le pt. c. ou ? d'Antiphane; 1 com.
+, FBG., v. 2, p. 496; fl. 332, CFH. — *Stratoclès*, Ath., orat.,
02, CFH. — *Stratoclès*, gén. ath. à la bat. de Chéronée, 338,
Straton, Ath., pt. c. m. c.: 3 com. cit., 1 ?, FBG., v. 2, p. 496;
CFH. — *Strattis*, Ath., pt. c. a. c.: 21 com. cit.; qq. +, FBG.,
97; fl. 391, CFH. — *Servius-Sulpicius*, trib. milit., 376; * ? ? ?,

AV. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN- THES, ARGOS, SPARTI
318	115 3	436		TISICRATE, st. de Lysippe; on c souvent ses ouvra ceux de son maître
313	116 4	441		ARISTOLAÛS, p disc. de Pausias; ouvrages on citait représentant le pe thènes, et celui d un sacrifice de bo sur lequel plusieurs s'exercèrent. DAÛPPE et BÉDI EUTHYCRATE, st Lysippe; était pl qu'élégant. On av statuaires des figur riers, de chasseurs rans.

VIR. — *Télès*, hist., fl. ? 306, CFH. — *Tellen*, pt. lyr. très-mc 370, FBG., v. 2, p. 158. — *Télestès* de Sélinunte, pt. lyr., fl. 3 v. 2, p. 157. — *Thalarchis* d'Argos, fem. pt. Selon Tatién, *Enl* sa st. OPG., p. 187. — *Théagène*, hist. d'Égine, fl. ? 360, CFH. *crité* de Chios, rhét., disc. de Métrodore, et antagoniste de Th l'hist. FBG., v. 2, p. 80; PAGJ., 1 s. épgr.; fl. 330, M. 301 *Théodecte* de Phasélis, disc. de Platon, d'Isocrate et d'Aristote chargea de publier ses ouvr.; orat., rhét.: 2 harang. cit.; pt. tragéd., dont 8 citées, qq. +, FBG., v. 2, p. 323, 801; v. 6, p. 352-333, CFH. Le fils de l'héodecte écrivit sur Alex., roi d'Ep les usages des barbar. *Eudocie*, p. 230. — *Théophile* d'Epidaure pt. c. n. c., qq. +, HLG., v. 1, p. 361; fl. ? 320, CFH. — *Théophr* rèse, ville de Lesbos; nom. d'ab. *Euphraste*, disc. d'Alcippe, d

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.ROME, ÉGYPTE, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

ION de Samos, ptr. Pausan. il fit pour le temple d'E-
tableau de la *Discorde*,
coffre de Cypselus; il ne
question que du nouveau
les peintures de l'ancien
détruites lors de son incen-
rostrate.

Oph, partie mérid. de Thèbes; un
aut. en granit à Louksôr (*V. AMÉ-
NOPHIS III*, ann. 1687) (*Champ.*,
7^e. et 12^e. *let.*).—Hypogée de chats
sacrés près du *Speos-Artémidos* de
Thouthmosis IV (voy. ce nom ann.
1696). — Gr. banc de momies de
chats et de chiens (*Champ.*, 6^e. *let.*).

En 441 de R., lors de la guerre
contre les Samnites alliés aux Étrus-
ques, Fab.-Fabricianus porte à R.
une st. de *Vénus Nicéphore* ou
Victrix étrusque. *Plutarg.*, v. 8,
paral., p. 435, *Bip.*

En 442 de R., construction de
la voie Appienne, qui d'abord alla
de R. à Capoue, et depuis à Brin-
des; et de l'aqueduc Appien par le
cens. *Appius Claudius Cæcus*, ou
l'Aveugle. Il éleva aussi un temple
à Bellone. Près des fontaines d'Ap-
pius, à R., étaient les temp. des di-
vinit. *Appiades*, ou protectr. des
eaux amenées par Claudius; *Vénus*,

e; phil., nat. HLG., v. 1, p. 477; parmi ses nomb. ouvr., avait
les st., les couleurs. V. *Diog. Laërce*, l. v, c. 2, 13. N. 371; suc-
ristote, 322; M. 287, CFH.; PL. HN., p. 90, 109, 117; O., VIG.
Pompe, Ath., fils de Théodecte le pt. trag.; pt. c. a. c., peut-être
r pt. de l'anc. com.; 39 com., dont 4 cit., qq. +, FBG., v. 2,
l. 384-370, CFH. — *Theopompe* de Chios, fils de Damasistrate et
socrate; orat., hist.; son hist. en 58 liv. commençait où finissait
Thucydide; il s'occupa surtout de l'hist. de Philippe et d'Alex.,
BG., v. 2, p. 891; N. 2 378, M. 305, CFH. — *Thessalus*, pt. trag.,
BG., v. 2, p. 287. — *Thrasybule* de Colytte, orat., fl. 372, CFH.
sybule de Sicile, gén. ath., 404; s'empare d'Ath. sur les 30 ty-
390, CFH. — *Thrasymaque* de Chalcédoine, soph., rhét., disc. de
d'Isocrate; fl. 340, FBG., v. 2, p. 804. — *Timée* de Tauromé-

Av. J.-C.	OL.	A.R.	ATHÈNES, ÉGINE, SALAMINE, MÉGARE, THÈBES, ETC.	SICYONE, CORIN ARGOS, SPARTE
312	117	412	<p>NICIAS d'Ath., ptr., peignait bien les figur. de fem., et donnait beauc. de relief à ses ouvr.; son coloris austère. Il paraît inutile d'admettre avec Sillig 2 Nicias, dont l'un serait antér. à l'autre, et dont ne parlent ni Pline ni Pausanias. Nicias, placé ici d'apr. la success. des élèv. d'Enphranor, peut très-bien avoir aidé, ainsi que le dit Pline, Praxitèle, dont la carrière a été très-longue.</p> <p>PHILOXÈNE, d'Érétrie, disc. de Nicomaque, ainsi que GORYBAS, ptr.; il trouva des procédés pour peindre avec plus de facilité et de célérité; il traita l'hist. et le genre; ce peintre travailla pour Cassandre, roi de Macéd. — ARISTOCLÈS, ptr., fils de Nicomaque.</p>	<p>ATHÉNION, peignait peut-être un peu plus que Nicias, avec lequel on le comparait et à qui il était préféré. Que de Maronée, en Thess., appartient, par son père Glaucion, à l'école de Nicias. Mort jeune, il pendant mis sur le plus grands maîtres; son coloris était sévère et agréable. On citait dans le temple d'Eleusine une assemblée nommée <i>genicon</i>; Achille découvert par un écuyer avec son casque, un de ses chefs-d'œuvre; la correction de Philon, dernier sujet proposé par M. Sillig, ne paraît pas nécessaire.</p>

nium, fils d'Andromachus; disc. de Philiscus; hist. d'Ital., qq. ouvr. cit.; N. ? 356, vivait encore en 261, CFH. — *Timoc*, pt. c. n. c.: 28 com. cit., FBG., v. 2, p. 503. Peut-être v. eut-il un frère, l'un pt. c., l'autre pt. trag.; qq. +; fl. 343, M. 321. — *Timoléon*, gén. théb., 345; envoie Denys le Jeune à Corinthe; Timol. gouverna Syrac. de 344 à sa M., 337; interrègne de 2 ans jusqu'à Agathocle, 317. CFH. — *Timothée*, fils de Conon; gén. al. à Leucade, 376; M. 354, CFH. — *Timothée* de Milet, pt. trag., FBG., v. 2, p. 325; fl. 398-357, CFH. — TRIPPARINUS, pt. trag., 352-350; interrègne de 6 ans jusqu'à Timoléon, 344, CFH.

ASIE-MINEURE,
ET ILES VOISINES.

ROME, ÉGYPTÉ, MACÉDOINE,
SICILE, ET AUTRES PAYS.

Pallas, la Concorde, la Paix et Vesta. V. Gruter, p. 383, 4. Cette inscr. est postér. à cet Appius-Claudius.

En 302, on élève devant le temp. de Castor, à Q.-Marc. *Tremulus*, vaing. des Herniq., une st. équest. vêtue de la toge, costume inusité, car les cavaliers rom. portaient le *paludamentum*. La manière dont Pliné fait observer ici, et autre part, de particularités, prouve le respect des anciens pour l'exactitude et la convenance du costume, et que s'ils s'en écartaient, ce n'était que par de bonnes raisons.

FABIUS-PICTOR, peint à R. le temp. de la déesse *Salus*. Ces peint. existaient encore sous Claude. Les fresques du 15^e. S., en Italie, plus tabl. en détrempe plus anc., entre autres ceux de Cimabué, de Giotto, et celui du Mus. Roy., par Fra-Angelico, permettent de croire que les peintures de Fabius-Pictor s'étaient conservées jusqu'à cette épq. Il paraît qu'il y eut successivem. plus. ptr. dans cette famille : *Quintius*, *Caius* et *Numerius*.

1., fils de Sophron le mimog.; pt. c. mimog.: 8 com. cit., qq., v. 2, p. 505; fl. 393, CFH. — *Xénurque*, pt. c. m. c., fl. 330, *Xénocrate*, phil., acad., N. 396; succède à Speusippe, 339; M. ? 1.; PAGJ., 1 s. épgr. — *Xénocrate*, stat., écrivit sur la torent. PL. 94. — *Xénophon*, Ath., pt. c. a. c., fl. ? 380, CFH. — *Zéno-phèse*, gram., disc. de Philétas; biblioth. d'Alexandrie, revit les l'Homère sous Ptol.-Soter. FEG., v. 6, p. 381. — *Zoïlus* d'Am-phil., rhét., critiq. injuste d'Homère, de Platon; 6 ouv. cit.; CFH.

AV. -C.	OL. A.R.	
100	20 454	ATHARRAMMON, prédécesseur immédiat d'ER- KAMEN; temple à Debout, l'ancien <i>Tibot</i> , consacré à Ammon-Ra et à Hathôr, continué et non terminé sous Auguste et Tibère. Plu- sieurs temples d'Égypte offrent des noms et le style de différentes époques (1).

1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU III^e. SIÈCLE AV. J.-C.

ACROTATUS, 27^e. roi de SP., Eurysth., 265-264, CFH. — *AEan-
ide*, pt. de la Pleïade des pt. trag., FBG., v. 2, p. 281; fl. 259,
CFH. — *Sextus AElus Catus*, jurisc., publie le *Droit Elien*, 202.
ILL., v. 1, p. 180. — *Agallias* de Corcyre, gram., disc. d'Aristo-
phane de Byzance. FBG., v. 6, p. 354; fl. 230. — *Agallis* ou
Anagallis de Corcyre, grammairienne. Sel. Athénée, l. 1, p. 14,
et Suidas, elle attribuait à Nausicaa l'invention du jeu de la *pila*,
le ballon. FBG., v. 6, p. 354; ? fille ou sœur d'Agallias de Cor-
cyre. WFL., p. 262. Voy. *Descript. des Antiq. du Musée Royal*,
No. 73. — AGESIPOLIS III, 32^e. roi de SP., Eurysth., 219-210,
CFH. — AGIS IV, fils d'Eudamidas II; 26^e. roi de SP., 244, et
mis à mort 239. CFH. — *Alcée* de Messène, PAGJ., 22 épgr. de lui;
ami d'Epicure; chassé de Rome avec d'autr. amis de ce phil.; fl.
228-208. — ALEXANDRE, dern. fils de Cassandre; usurp. de Ma-
céd. pendant qq. mois, 294, CFH. — ALEXANDRE II, fils de Pyr-
rus; roi d'Épire, fl. 272; *, VIG. — *Alexandre* de Pleuron,
m. Étolie, fils de Satyrus et de Stratoclée; gram., pt. él., érotiq.,
rag.: 7 tragéd. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 281, 318; l'un des
7 poètes trag. connus sous le nom de la *Pleïade*; PAGJ., 3 épgr.; fl.
273-269, CFH. — *Alexion*, pt. c., FBG., v. 2, p. 405. — *Alexus*,
pt. obscène (voy. *Sotade*), vivait au 3^e. S. FBG., v. 2, p. 495. —
Amilcar, gén. carthag., père d'Annibal, fl. 237, M. 223. — *Amy-
romaque* de Baté, fils de Philocrate; phil. épïc., un des héri-
tiers d'Epicure; fl. 270, CFH. — *Anaximène le Jeune* de Lamp-
saque, hist., neveu de l'Ancien. PL. HD. — *Andromaque*, surn. le
Philologue, gramm.; épousa Myro ou Mæro, dont il eut Ho-
mère le Jeune. Il écrivit sur les *étymologies*. FBG., v. 1, p. 307;
v. 6, p. 355. — *Annibal*, gén. carthag., N. 247; vainq. à Cannes,
216; M. 185; Δ?, Θ, VIG. — *Antagoras* de Rhodes, phil., fl.
269, CFH. — *Anthippus*, pt. c.: 1 coin. cit., FBG., v. 2, p. 413. —
Antigène, hist. d'Alex. PL. HD. — ANTIGONE-GONATAS, de Gona-
te en Thessalie, 26^e. roi de Macéd., 37 ans 5 mois, sept. 277, févr.
239. CFH. — ANTIGONE-DOSON, fils d'Antigone-Gonatas; 28^e.
roi de Macéd., 9 ans, 229-220; il usurpa le trône sur son neveu
Philippe. CFH. — *Antigone* de Caryste, hist., biogr., gramm.; 3

Av.
J.-C.

OL. A.R.

Suivant Pline, l'art, ou du moins la statue en bronze, décline en Grèce, et ne se relèvera plus que vers la 155^e. ol. Les arts fleurissent en Egypte sous les prem. succès. d'Alexand. Le vaisseau de Ptolém.-Philad., orné de st. d'art, était un prodige pour le travail et la magnificence.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

outr. cit., qq. +; PAGJ., 1 s. éppg.; HLG., v. 1, p. 532; fl. 2 C.F.H. — ANTIOCHUS 1^{er}, SOTER, 2^e. roi de Syrie, 281-262, C.F.H.; *, VIG. — ANTIOCHUS II, THÉOS (*Dieu*), 3^e. roi de Syrie, 262-246, C.F.H.; *, VIG. — ANTIOCHUS-HIÉRAX, frère cadet de Séleuc.-Callin., aspire au trône de Syrie; M. 226; *, VIG. — ANTIOCHUS III, LE GRAND, 6^e. roi de Syrie, 243-187, C.F.H.; VIG. — *Antiochus* d'Alex., écrivit sur les poètes de la moy. e. FBG., v. 2, p. 413. — ANTIPATER, neveu de Cassandre; roi de Macéd. 45 jours, janv. et févr. 279, C.F.H. — ANTIPATER, fils de Cassandre et de Thessalonice; roi de Macédoine, avec son fr. Alexandre, 2 ans 6 mois; mai 296, nov. 294; tue sa mère; tué par Lysimaque, son beau-père. C.F.H. — *Antiphane* de Be. en Macéd., pt. c., FBG., v. 2, p. 419. — *Anyté* de Tégée, fem. HLG., v. 1, p. 505; PAGJ., qq. éppg.; OPÉ., p. 129; fl. 300-2 C.F.H. — *Apellus* de Cyrène, phil., fl. 262, C.F.H. — *Apollon* d'Ath., fils d'Asclépiade; disc. de Panætius et d'Aristarq.; gra. pt. trag., fl. 260, FBG., v. 2, p. 285. — *Apollodore* d'Ath., pt. 47 com., fl. ? 230, FBG., v. 2, p. 419. — *Apollodore* de Cary pt. c. n. c.; 6 com. cit.; 4 autres attribuées à lui ou à *Apollon* de Géla (en 335 av. J.-C.), et 10 com. à un *Apollodore* sans indication de désignation. FBG., v. 2, p. 419; fl. 230-200, C.F.H. — *Apollon* fils de Sotade; hist., fl. 280, C.F.H. — *Apollonius* de Perge, Pamphlie, math., fl. 244, HLG., v. 1, p. 540. — *Appius-Claudius-Crassus* ou *Cæcus*, jurisc., cons., 296; petit-fils du décemvir Ap.-Claudius. SLL., v. 1, p. 87. — *Aratus* de Soles, en Cilicie, fils d'Athénodore et de Léthophila; astr., pt. c. et gramm. cél. la Pléiade de Ptol. Philad.; revit les œuvres d'Homère; PAI. contr. Mél., 2 éppg.; HLG., v. 1, p. 529; fl. 272, C.F.H.; *, VIG. — *Aratus* de Siccyone, préteur des Achéens; délivre Siccyone, 243; hist.: son hist. se terminait en 220; N. 272, 213, C.F.H. — *Arcésilas*, phil. plat., chef de la moyenne acad. PAGJ., 2 éppg.; fl. 275, M. 241, C.F.H. — *Archagathus*, méd. g. à R., surnommé *Carnifex*; fl. 219. SLL., v. 2, p. 216. — *Archibulus* de Théra, pt. lyr., mait. d'Euphoriion; fl. 274, C.F.H. — *Archibulus* de Thèbes, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 107; fl. 300-270.

AV. J.-C. OL. AR. DORIS de Samos, écrit sur la Toreutique. —
100 20 454. — OMPHALION, ptr., élève de Nicias. — ION, stat.;
— CALLICLÈS, ptr. de genre, peignait de très-
petits tableaux. — CALATÈS, ptr., de genre. On
nommait RHYPAROGAPHES les ptr. de petits
sujets. On en trouve beaucoup parmi les peint.
de Pompéi et d'Herculanum; il y a même des
caricatures très-spirituelles.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

Archélaüs d'Abdère, acteur ou ? pt. trag., fl. ? 290, FBG., v. 2, p. 286. — *Archélaüs* d'Égypte, écrivit sur les anim. PL. HD. —
ARCHIDAMUS V, 28^e. roi de SP., 236; le dernier de la 2^{de}. maison
des rois de SP., les Proclides. CFH. — *Archimède* de Syrac.,
math., mécan., défend Syrac., HLG., v. 1, p. 547; N. 287, fl. 221,
M. 212, CFH. — *Archimélus*, hist., PAGJ., 2 s. épg., une sur l'é-
norme vaisseau d'Hiéron construit par Archimède; fl. 221, CFH.
— *Archytas* de Tarente, écrivit sur la musiq. FBG., v. 3, p. 65a.
— ARÉUS II, 28^e. roi de SP., Eurysth., 264, CFH. — ARIAM-
NÈS II, 5^e. roi de Cappadoce, 280-248, CFH. — ARIARATHE III,
6^e. roi de Cappadoce, 248-220, CFH. — ARIARATHE IV, 7^e. roi
de Cappadoce, 220-163, CFH.; *, VII. — ARIOBARZANE III,
6^e. roi de Pont, 266-240, CFH. — *Aristagoras*, écrivit sur les
monum. de l'Égypte. PL. HN., p. 112; fl. vers 250. — *Aristarque*
de Samos, astr.; accusé d'impiété pour avoir soutenu que la terre
se mouvant sur son axe, tournait dans le zodiaque autour du soleil
qui était fixe, et dont la lune recevait sa lumière. PLUTARQ., *Mor.*,
p. 923; A. STOBÉE, *Ecl. phys.*, 2, p. 534; HLG., v. 1, p. 534. Ain-
si, cette opinion ne serait pas une découverte de Gallilée, à qui
elle attirera les mêmes reproches qu'à son auteur. fl. 280, CFH. —
Aristogène de Cnide, esclave de Chrysippe; méd. d'Antigone-Go-
natas; écrivit sur les animaux vénim. et sur l'efficacité des médi-
cam. PL. HN., p. 91. — *Aristogène* de Thasos, méd.; on citait 30
de ses ouvr., dont qq.-uns dédiés à Antigone. *Suid.*; *Eudocie*,
p. 64. — *Ariston* de Chios, phil., mait. d'Eratosthène; fl. 275.
CFH. — *Ariston* de Iulis, dans l'île de Céos, phil., fl. 226, CFH.
— *Aristonymus*, pt. c., biblioth. d'Alexandrie, N. ? 217-183
FEG., v. 2, p. 283. — *Aristophane* de Byzance, fils d'Apelle
gramm., disc. de Callimaq. et de Zénodote, ensuite de Dionysius
Iambus, d'Euphronidas, de Machon, et mait. d'Aristarq. *Suid.*
Eudocie, p. 64; FBG., v. 6, p. 359; 9 de ses ouvr. cités; fl. 200
CFH. — ARSACE secoue le joug des rois de Syrie, 250; 1^{er}. roi de
Parthes, 249; leur royaume exista jusqu'à l'an 228 de J.-C. — AR

AV. J.-C.	AN.	A.R.	
297	121 4	61	Jusqu'à l'an 454 de R., les st. rom. avaient la barbe et les cheveux longs. — CARVILLI consacra au Capit. une st. d'Apoll. en br., f. les déponilles des Sannites; avec le déchet métal, il fit sa propre st., qu'il plaça aux pi. de Jupit. La st. d'Apoll. était si gr., qu'on voyait du Mt. Albain, où était celle de Jup. <i>Philadelphe</i> . Pl., 34. — Fondat. du temp. de Quir.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.

SACE II, TIRIDATE, 2^d. roi des Parthes, 248-212, CFH.; VIG. — ARSACE III, 3^e. roi des Parthes, 212-205. — ARSACE PRIAPATIUS, 4^e. roi des Parthes, 205; M. 181. — ARSACE, d'Arménie, 245; *, VIG. — ARSINOË, sœur et fem. de Ptol. Philadelphe; *, VIG. — ARSINOË-PHILOPATOR, sœur et fem. de Ptolém.-Philop.; *, VIG. — *Asclépiade* de Samos, fils de Sicelidas; maître de Théocrite; FBG., v. 2, p. 113; pt. épgr., PA. fl. 290, CFH. — *Athénée*, mécan., fl. 210, HLG., v. 1, p. 551. — ATTALE I^{er}, 3^e. roi de Pergame, 242-198, CFH.; *, VIG. — *Basilide*, phil. épïc., success. de Denys dans l'école d'Epictète; fl. ? 227, CFH. — *Bathon*, Ath., pt. c. n. c., fl. 280. — *Bérénice* de Sinope, rhét., hist. de la Perse, d'Ephèse, de la Sicile, fl. a. 216, CFH. — BÉRÉNICE-EVERGÈTE, reine d'Egypte, fille de Ptol. Philad.; sœur et fem. de Ptol.-Everg.; mère de Ptol.-Philad. qui la fit mourir. C'est la Bérénice dont la chevelure fut pl. parmi les constellat. par l'astr. Conon. 240; *, VIG. — *Béros* de Chaldée, hist., astr.: les observat. dont il s'était servi remon. au 2213 aus. av. J.-C.; qq. +; fl. 279, CFH. — *Bilon*, math., can., fl. 239, HLG., v. 1, p. 541. — *Brennus*, gén. gaul., 279; *Callias* de Syrac., hist. de Sicile, fl. 28), CFH. — *Callimaque* de Cyrène, fils de Battus et de Mésatma; disc. d'Hermocrate de Syracuse; hist., gramm., mythol., géogr., hist., nat., pt. hymnogr., com., trag.; écrivit en vers et en prose sur toutes sortes de suj. ses nombr. ouv., outre les 6 hymn., 49 épgr. très-élégantes; FBG.; et qq. + recueillis par Bentley. HLG., v. 1, p. 425; p. 814; fl. 256-230, CFH. — *Callimaque le Jeune* de Cyrène, disc. de Stasénor et de Mégatima, sœur du pt. Callimaq.; pt. hère; écrivit sur les îles. FBG., v. 3, p. 815; fl. ? 235, CFH. — CASANDRE, fils d'Antipater; gén. d'Alex.-le-Gr.; épouse Thessalora, fille de Philippe; après la mort d'Arrhidée, 317, règne en Macédoine avec Olympias qu'il fait mourir, 315; et seul, 19 ans; fait mourir les deux fils d'Alex.-le-Gr.; il rétablit Thèbes, 315; M. 298. — *Chrysippe* de Soles, phil. stoïc., disc. et success. de Cléan.

Av. J.-C.	OL.	A.R.	
			PTOLÉMÉE-PHILADELPHÉ, roi d'Egypte (284-246); à Philæ, toutes les Isis du gr. temp. sont des portraits de la reine ARSINOË, sa femme. (<i>Champol.</i> , 11 ^e . <i>let.</i>). — Sanctuaire du grand Temple d'Isis, construit par ce roi (<i>Id.</i> , <i>ibid.</i>).
278	126	476	L'on commence à faire plus de portraits que de statues idéales. — NICOMÈDE 1 ^{er} , roi de Bithynie (279-251), consacra sa statue en ivoire à Olympie. — DAMOPHON de Messène, stat.; il restaura le Jupiter Olympien de Phidias, dont les joints s'étaient relâchés. — CANTHARE, stat., cis. de Sicyone, fils d'Alexis (qui peut bien n'avoir pas été artist.) et élève d'Eu-

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

qq. +, HLG., v. 1, p. 534; N. 288, M. 207, CFH. — *L. Cincius Alimentus*, sénat., hist. rom., écrivit en grec et le prem. sur les fastes; fut prisonn. d'Annibal; fl. 225, écrivait encore en 190; qq. +, SLL., v. 1, p. 269; et CFH. — *Cinéas* de Thessalie, disc. de Démosthène; ministre et ambassad. à Rome de Pyrrhus; orat., fl. 280, CFH. — *Cléanthe* d'Assus, phil. stoïc., disc. de Zénon et maît. de Chrysippe; pt.: un hymne à Jupiter. HLG., v. 1, p. 533; fl. 263, M. à 99 ans, CFH. — *CLÉOMBROTE II*, 30^e. roi de SP., fl. 243-240, CFH. — *CLÉOMÈNE III*, 31^e. roi de SP., Eurysth., fils de Léonidas, qui, de 240 à 236, avait repris le trône, dont, pendant une de ses expéditions, de 243-240, Cléombrote II, soutenu par Agis IV, roi Proclide, s'était emparé; 236-219, CFH.; *, VIG.; fin de la 1^{re}. mais. des rois de SP., les Eurysthénides. — *Colotès* de Lampsac., phil., disc. d'Epicure; fl. 277, CFH. — *Cornélia*, fille de Scipion, 1^{er}. Afric., fem. de Sempr. Gracchus, et mère de C. et Tib. Gracchus; fem. d'une haute vertu, d'un gr. courage et d'une éloquence remarqu.; savante; eut une école comme les phil.; très-admirée de Cicéron; on lui éleva une st. de son vivant. WFL., p. 318. — *M. Cornelius Cethegus*, cons., 204, orat., SLL., v. 1, p. 166. — *Tiberius Coruncanius*, cons., 280; jurisc., 1^{er}. gr. pontife plébien. SLL., v. 1, p. 88, 180. — *Cratès*, phil., maît. d'Arcésilas, fl. 287-278, CFH. — *Critolaüs*, pt., fl. 226-155, CFH. — *Crobylus*, voy. *Hégésippe*. — *Clésibius* de Chalcis, phil., fl. 268, CFH. — *Damoxène* d'Ath., disc. d'Epicure; pt. c., qq. +, HLG., v. 1, p. 535; fl. 277, CFH. — *Daphnis*, orat. asiat., FBG., v. 2, p. 873; fl. au 3^e. S. — *DÉMÉTRIUS 1^{er}*, POLIORCÈTE (*le preneur de villes*), N. 337, fils d'Antigone; roi de l'Asie-Min.;

AV. J.-C.	OL.	A. R.	
269	126	485	tychide. — XÉNOCRATE, stat., élève d'Euthy- crate et de Tisicrate; il écrivit sur la statuaire
265	128	489	Prem. monnaies d'argent frappées à Rome Les Rom. enlèvent de <i>Folsinium</i> (Bolsena)
	4		2000 st., probablem. de toutes grand ^{rs} . <i>Pline</i> l. 34, 16, d'après Métrodore; <i>Vællekel</i> , p. 8
263	129	491	M.-VAL.-MAX. MESSALA expose au Capitole dans la curie d'Hostilius, le tabl. de sa vict.
	2		sur Hiéron et les Carthaginois.
262	129	492	On élève une colonne rostrale à R., dans le Forum, en mém. de la prem. vict. navale des
	3		Rom., remportée par Duillius sur les Carthag. Messala apporta, selon Varron, de Catane à

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

sous le règne de son père prend Ath., 307; assiège Rhodes, 304; règne seul, 301; s'empare du trône de Macéd., 294; chassé par PYRRHUS, 287; mené en captivité par Séleucus-Nicanor, 285; M. 283, CFH.; *, ⊕, VII. — DÉMÉTRIUS II, LE BEAU, fils d'Antigone-Gonatas; 27^e. roi de Macéd., 10 ans, 239-229, CFH. — *Démétrius* de Calatia, hist., écrivit sur les tremblem. de terre en Grèce et sur les fondat. des villes; fl. après 216, et avant 88, CFH. — *Démoclés*, orat., disc. de Théophraste, FBG., v. 2, p. 873. — *Denys*, phil. épïc., success. de Polystrate dans l'école d'Epicure. fl. 270, CFH. Voy. *Zénon*, au 1^{er}. S. av. J.-C. — *Denys Métathémène* d'Héraclée, phil., mathém., 325-263; M. ?; vécut près de 80 ans. CFH. — DENYS, tyran d'Héraclée, 247, CFH. — *Denys*, fils d'Iambos; gramm., matt. d'Aristophane de Byzance, FBG., v. 6, p. 364; fl. ? 220, CFH. — *Julius Dioclès* de Caryste, méd.; une leit. au roi Antigone-Gonatas, citée; PAGJ., 4 épgr.; fl. 245, HLG., v. 1, p. 540. — *Dioclès* de Péparèthe, hist., fl. 223, CFH. — *Dion le stoïcien*, phil., fl. après Théophraste et avant Panælius. CFH. — *Dionysius* ou *Dionyside* de Tarse, pt. trag. de la Pléiade. FBG., v. 2, p. 296, 319; fl. 278, CFH. — *Dioscoride*, PAGJ., cour. Méd., 39 épgr.; vers sur les fêtes d'Adonis, de Cybèle; éloges des grands hom., des poètes; fl. ? 200. — *Diotime* d'Ath., phil. stoïc., rhét. livré à Antipater de Macéd., 296. — *Diotime* d'Adramyttium, gramm. JACOBS, *Anthol. gr.*, v. 13, p. 888. — *Diyllus* d'Ath., hist., continuat. d'Ephore. HLG., v. 1, p. 355; son hist. commençait en 357, et finissait en 298; il paraît avoir écrit sous les prem. Ptolémées, mais on ignore lesquels. CFH. — *Duillius*, gén. rom., fait remporter aux Rom. leur prem. victoire navale sur les Carthag., 260. — *Duri*

A.-J.-C.	OL.	A.R.	R., et plaça au Forum, sur une colonne, le prem. cadran solaire qu'on y vit. SLL., v. 2, p. 185. Plin., l. 7, c. 60, fait remarquer que les lignes et les divisions de ce gnomon ne concordaient pas avec les heures de la méridienne de Rome, où cependant ce cadran servit, tant bien que mal, pendant 99 ans. Mais suivant Fabius-Vestals, L. Papirius Cursor avait, 30 ans avant Messalla, placé une hor-
----------	-----	------	---

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

de Samos, hist., suivit Alex. dans ses conquêtes; écrivit sur la tragéd.; 7 ouvr. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 297; fl. 280, CFH. — *Quintus Ennius* de Rudia, près de Tarente, amené à R., 204, par Caton; parlait grec, latin et osque; hist., annal. et pt. c. rom.; invent. de la satire, poème originaire. composé de vers de toutes sortes de mètres; écrivit, en 173, le 12^e liv. de ses annales en vers; qq. +; mis dans le tombeau des Scipions, ses amis. SLL., v. 1, p. 114, 142, 145; N. 239, M. 169, CFH. — *Epinicus*, pt. c. n. e., fl. 217, CFH. — *Erasistrate* d'Iulis, fils de Cléombrote et de Crétoxène, et neveu d'Aristote; 9 ouvr.; fl. 294-258, CFH. — *Eratosthène*, fils d'Agläus de Cyrène; disc. d'Ariston de Chios et surnommé Bêrçz, la 2^de. let. de l'alphab. grec, comme étant le 2^d. après Platon; hist., géogr., astr., pt.: 16 ouvr. cit., qq. +; bibliothécaire d'Alexandrie sous Ptol.-Everg. 1^{er}. et Ptol.-Epiph.; PAGJ., 1 s. épgr.; N. 275, fl. 223, M. 194, HLG., v. 1, p. 541, et CFH. — *Évandre*, phil. périp., succède à Laeydes; fl. 215, CFH. — *Euclide le géom.*, écrivit sur la musiq. FBG., v. 3, p. 641; fl. sous Ptol.-Lagus, 323-284. — *EUDAMIDAS II*, 25^e. roi de SP., 268, Procl., CFH. — *EUMÈNE*, 2^d. roi de Pergame, 263-241, CFH. — *Euphantus* d'Olynthe, hist. et pt. trag., précept. du roi Antigone-Doson; fl. 246-229, CFH. — *Euphorion*, fils de Polymneste de Chalcis; pt., hist.; 11 ouvr. cit., qq. +; N. 274, fl. 221, CFH. — *Euphronidas* de Cor., gramm., mail. d'Aristophane de Byz. FBG., v. 6, p. 367; fl. ? 220, CFH. — *EURYDAMIDAS*, fils d'Agis IV; 27^e. roi de SP., Procl., mort enfant, 240, CFH. — *EUTHYDÈME*, roi de Bactriane, 209; *, VIG. — *Eschémère*, hist., voyageur, prouva par les monum. que les dieux avaient été des hom.; son ouvr. trad. par Ennius. PL. HN., p. 112; fl. 315-280. — *Q.-Fabius Pictor*, pt. trag. et prem. hist. rom., jurisc., écrivit en grec et en latin; fl. 225; ambassad. à Delphes, 216. SLL., v. 1, p. 161, et CFH. — *Sext.-Fabius Pictor*, jurisc., fl. ? 202, SLL., v. 1, p. 181. — *Fabius Cunctator*, gén. rom., 217. — *Fabricius*, gén. rom., 280. — *Hédylus* de Samos ou

e.	Ol.	A.R.	loge solaire sur le temple de Quirinus, voué par son père et dédié par lui.
o	130	494	ARCÉSILAS, ptr., fils de Tisicrate. M. Sillig doute que le tabl. qui représentait Léosthène (M. 414 ^e . ol.) et ses enfans (PAUS., <i>Att.</i> , c. 1, 3) fut de cet Arcésilas.
52	132	502	Les arts fleurissent pendant quelque temps en Sicile, à Pergame et en Asie, sous les successeurs d'Alexandre. — NÉALCÈS, ptr.; il ob-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

l'Athènes, fils de Mécicerte; PAGJ., cour. Mél., 11 épgr., plusieurs sur les offrandes, une sur l'orgue de Ctésibius, à Alexandrie dans le temple d'Arsinoé. 284-246. — *Hégésianax* d'Alex., hist. pt., qq. +; fl. 225, CFH. — *Hégésippe* ou *Crobylus* (aux cheveux bouclés) de Méciberne, dans la presqu'île de Pallène, hist. de Millet et de Pallène, fl. ? 295, CFH. — *Hégésippe* ou *Crobylus* de Tarente, pt. c. m. c.: 7 com. cit.; fl. ? 260, FBG., v. 2, p. 448. — *Héraclide* d'Oxyrynus, fils de Sarapion, et surn. *Lembus*, l'esquif biogr., fl. 205-148, CFH. — *Héraclite* d'Halicarn., hist., fl. 249, CFH. — *Hermague*, fils d'Agémarq. de Mitylène; phil., disc. d'Épicure, à qui il succéda et qui lui laissa son jardin pour y donner ses leçons de philosophie. fl. 270, CFH.; Δ, VIG. — *Hermippe* de Smyrne, phil. périp., disc. de Callimaq.; hist., biogr.; 13 ouv. cit., qq. +; fl. ? 230, M. ? 203, CFH. — *Hermocrate* de Jasos gramm., matt. de Callimaq.; fl. 276, CFH. — *Hermodore*, PAGJ., cour. Mél., 1 s. épgr., fl. ? 277-240. — *HIÉRON II*, préteur d'Syrac., 275-270; roi, 270-216, CFH. — *HIÉRONYME*, roi de Syrac., 216-214, CFH.; *, VIG. — *Hiéronyme* de Rhodes, phil. périp., hist., FBG., v. 1, 306; fl. 250, CFH. — *Homère le Jeune* ou de Byz., fils d'Andromachus et de la poétesse Mæro; pt. trag. de la Plectide: avait écrit 57 pièces. FBG., v. 1, p. 307; fl. 258, CFH. — *Cincius* (ou ? *C. Ictius*) *Alimentus*, très-anc. annal. rom., écriv. en grec et en lat.; qq. +, PL. HN., p. 107; SLL, v. 1, p. 160; fl. 250. — *Isidore* de Pergame, orat. asiat., fl. au 3^e. S. FBG., v. 2, p. 87. — *Ister*, fils de Ménandre de Cyrène, disc. de Callimaq.; hist. 12 ouv. cit., qq. uns paraissent avoir été intéress., qq. +; fl. 236, CFH. — *Lacyde* de Chalcis, phil. plat., success. d'Arcésilas, matt. d'Euphorion; fl. 241-215, CFH. — *Leandrius* de Milet, hist. fl. 240, CFH. — *LÉONIDAS II*, 29^e. roi de sp., Eurysth., 256-240, CFH. — *Léonidas* de Tarente, pt. él. et PAGJ., cour. Mél. 108 épgr., dont 6 ? : la plupart sont des descript. d'instrum. alg. v. 1, p. 475; fl. 276, CFH. — *Léonteus* de Lampsaque, phil.

Av. J.-C.	OL.	A.R.	
250	132 3	504	tint d'Aratus de Sicyone de ne pas brûler un tableau de Mélanthe, et y substitua une palme au portrait d'Aristrate, tyran de Sicyone. ERKAMEN OU ERGAMÈNÈS, roi d'Ethiopie, élevé à Dakkeh, l'ancienne <i>Pselk</i> ou <i>Pselcis</i> , en Nubie, un temp. consacré à Thoth, représenté avec le caducée, les 2 serpens et un scorpion; les b.-rel. offrent les différ. transformations de Thoth, avec des attrib. particuliers. Ce temp., continué par Ptolém.-Evergète I ^{er} ., par Philopat. et par son petit-fils Everg. II; l'emp. Auguste y travailla aussi (<i>Champ.</i> , 11 ^e . let.).

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

disc. d'Epicure; fl. 277, CFH. — *P. Licinius Crassus Dives*, com., 205; jurisc. SLL., v. 1, p. 181. — LIPARON, tyran de Syrac., 275-269; *, VI^e. — *Livius Andronicus* de Tarente, affr. de M. Livius Salinator; prem. pt. rom., pt. trag., c. et épiq.; prem. pièce en 240; traduisit 18 pièces grecq.; qq. +. De son temps et en sa faveur on sépare sur le théâtre le chant de la danse; M. 220. SLL., v. 1, p. 107-118, 141. — *Lycon* de la Troade, phil., périp., succède à Straton dans l'école d'Aristote; fl. 270, M. 226, CFH. — *Lycophane* ou ? *Lycophron*, fils de Lycus; hist. de Rhégium, fl. 280. FBG., v. 1, p. 309. — *Lycophron* de Chalcis, en Eubée, gramm., pt. ép. et trag. de la Pléiade: 64 ou 56 pièces, dont 21 cit.; sa *Cassandre* célèbre. HLG., v. 1, p. 509; fl. 280-250, CFH. — LYCURGUE, roi de SP., 219-210, CFH. — *Lyncée* de Samos, hist. et pt., frère de Duris; 7 ouvr. cités, qq. +; fl. 280, CFH. — *Lysanias* de Cyrène, phil., malt. d'Eratosthène; fl. 275, CFH. — LYSIMAQUE, fils d'Agathocle; roi de Macéd. 5 ans 6 mois, déc. 287, juill. 281; tué au combat de Corus par Séleucus Nicanor. CFH. — *Lysimaque*, phil., fl. 241, CFH. — MACHANIDAS, tyr. de SP., 210-206, CFH. — *Macho* de Cor. ou de Sicyone, pt. c. n. c.: 3 com. cit.; 424 vers de l'une donnés par Athénée; qq. +, FBG., v. 2, p. 452; un des malt. d'Aristophane de Byzance; fl. 230-200, CFH. — MAGAS, frère utérin de Ptolémée Philad., et père de Bérénice, fem. de Ptol. III; roi de la Cyrénaïque, 280; ♂, VI^e. — *Manethon* de Diospolis, gr. prêtre de Mendes ou Héliopolis, hist. phil. HLG., v. 1, p. 536; fl. 268, CFH. — *Marcellus*, gén. rom., remporte les dépouilles opimes dans la guerre contre les Gaulois; prend Syracuse, 212; M. 208; * ? ? ?, VI^e. — MASSINISSA, ro des Numides; N. 238, M. 149, CFH. — *Médus le Jeune*, hist.

146	133	508	PTOLÉMÉE-EVERGÈTE I ^{er} . (246-220). V. ER-
	3		KAMEN (BHH. 250), représenté avec Bérénice,
			sa fem., dans les b.-rel. d'un temp. au N. d'Es-
			né, aujourd'hui dévasté (<i>Champ.</i> , 1 ^{re} let.).
			SOSTRATE de Cnide, stat. et arch.; il paraît
			que ce fût lui qui fit sous Ptol.-Philad (284-
			246) le phare d'Alexandrie et les jardins sus-
			pendus de Cnide.
143	134	511	Ligue des Achéens favorable aux arts. —
	2		AACHIAS de Corinthe, arch., ing., travailla
			pour Hiéron II, roi de Syracuse.
136	136	518	ERIGONE, ptr., élève de Néalcès, dont il avait

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

fl. 239, CFH. — *Mélampus*, méd., qq. +; fl. 284-246. HLG., v. 1, p. 532. — MÉLÉAGRE, fils de Ptol. Soter et frère de Ptol.-Céranus; usurp. de Macéd., 2 mois, nov. 280, CFH. — *Ménandre* de Byzance, pt., ? disc. d'Eratosthène; fl. 245. — *Ménécrate* d'Ephèse, gramm., maître d'Aratus; fl. 285, CFH. — *Ménéclème*, phil., fl. 280, CFH. — *Ménodote* de Périnthe, hist.: 15 liv.; écrivit aussi sur les arts; fl. 201, CFH. — *Métellus*, trib. du peuple: loi de *futilonibus*, contre le luxe des vêtements, 220. SLL, v. 1, p. 177. — *Métrodore*, phil., disc. et ami d'Epicure; fl. 277, CFH. — MITHRIDATE III, roi de Pont, 266; *, vig. — MITHRIDATE IV, roi de Pont, 240-190, CFH. — *Mnésarchis* d'Ephèse, fem. pt. dont Euthycrate, sel. Tatién, fit la statue. fl. ? 280. OPG., p. 165. — *Mnésiptolème*, pt. c. n. c., fl. 217, CFH. — *Maro* ou *Myro* de Byzance, fem. pt.; fem. d'Andromaque le philologue et mère d'Homère le Jeune (voy. Suidas, *Myro*); qq. ouvr. cit., OPG., p. 26, 166; PAGJ., cour. Mél., 2 épgr.; sa statue faite par Céphiodote. fl. 280-246, CFH. — *Moschion* de Syrac., pt. c. et trag., fl. 240, HLG., v. 1, p. 541. — *Q. Mucius Scaevola*, ambassad. à Carib., 219; préteur, 217; gr. jurisc. SLL, v. 1, p. 182. — *Myron*, orat. asiat., fl. au 3^e. S., FBG., v. 2, p. 873. — NABIS, tyr. de Sp., 206, CFH. — *Neanthé* de Cyzique, disc. de Philiscus; hist. d'Attale; 6 ouvr. cit., qq. +; fl. 241, CFH. — *Cn. Nevius* de Campanie, pt. c. et épiq. rom. très-causique; qq. +; fl. 235, M. 203 ou 201. SLL, v. 1, p. 118, 141, et CFH. — *Nicanète* de Samos ou d'Abdère, pt. et hist., PAGJ., cour. Mél., fl. ? 250, M. 220, CFH. — *Nicias* de Mallus, en Cilicie, méd. de Pyrrhus; écrivit sur les pierres préc. PL. HN., p. 118. — *Nicias* de Milet, méd., et PAGJ., cour. Mél., 8 ou 9 épgr.; fl. 272. — NICOMÈDE I^{er}, roi de Bithynie,

Av. J.-C.	Ol.	A.R.	
236	136	518	été broyeur de couleurs. — PYROMAQUE, de l'école des élèves de Lysippe. Il repr en bronze Alcibiade dans un quadrigé, avec ISIGONE, stat., STRATONICUS, stat., habile ciseleur, et ANTIGONE, stat., qui é sur la Toreutique, un de ceux qui repr tèrent les combats d'Eumène et d'Attale rois de Pergame, contre les Gaulois. PTOLÉMÉE-PHILOPATOR, roi d'Egypte 206), voy. ERRAMEN (ann. 250); il fit truire la partie la plus anc. du temp. d' consacré à <i>Har-Hat</i> , la Science et la Lu céleste, personnifiée dans le Soleil, qui

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV.

278-260, CFH., *, VIG. — *Nicomède* de Smyrne, méd., 2 épgr. sur une statue d'Esculape par Boëthus; fl. 218-240, CFH. — *Oppius*: loi contre le luxe des fem., 218 v. 1, p. 177. — PÉRISADE II, roi du Bosphore en 289; *, *Persee*, phil., fl. 277, CFH. — *Philarque*, hist. des prem. P. qq. +; fl. 219, CFH. — *Philemon*, pt. c. PL. HN., p. 121. — LÉTÆRE, roi de Pergame, 283-263, CFH.; *, VIG. — d'Agrigente, hist. estimé de la prem. guerre pun., attaché à bal. HLG., v. 1, p. 554; fl. 241, CFH. — PHILIPPE IV, fils d'sandre; 22^e. roi de Macéd., 296-294, CFH.; *, VIG. — LIPPE V, fils de Démétrius *le Beau*; roi de Macéd., après de son oncle Antigone-Doson, son tuteur, qui avait usurpé le 41 ans 9 mois, févr. 220, nov. 179, CFH. — *Philiscus* ou *Philote* de Corcyre; pt. trag. et ? c., l'un de la Pléiade prêt. de Bacchus; 42 pièces, qq. +, FBG., v. 2, p. 313, 278, CFH. — *Philon* d'Héraclée, hist., fl. 247-240, CFH. — *pæmen*, N. 252; assiste à la bat. de Sellasie, 222; gén. théol. préteur des Achéens, 201; M. 183, CFH. — *Philostéphanus* rène, phil., qq. ouvr. cités; fl. 292, CFH. — *Philoxène*, PAGJ. épgr.; autre que Philoxène le trag. (ann. 396); fl. 255. — *dre* de Camire de l'île de Rhodes, PAGJ., 4 vers; auteur d'*raclée* et d'autres poèmes; fl. 272. — *Platon le Jeune*, pt., FBG., v. 2, p. 485; PAGJ., 2 épgr.; fl. 292, CFH. — *Pol* d'Athénodore de Lampsaque; disc. d'Epicure; fl. 277, CFH. — *lystrate*, phil. épïc., success. d'Hermaque dans l'école d'E fl. ? 255, CFH. — *Marcus Porcius Caton*, le Censeur ou l'

A.
L.C.

Ol. A.R.

l'emblème; à *Athôr* et à leurs fils *Harsont-Rhé* (*Horus*, l'*Erôs* des Grecs) (*Champ.*, 12^e. let.). On a trouvé le nom de Ptol.-Philop. sur une colon. d'un temp. au N. d'Esné (*id.*, *ibid.*). — Ptol. et sa fem. Arsinoé restaurèrent au Rhamesseion de Louksôr (*V. RHAMSÈS-LE-GRAND*, ann. 1559) 3 pier. d'une architrave et le chapiteau de la prem. colon. de gauche du péristyle (*id.*, *ibid.*). Ils élevèrent le sanct. du petit temple d'Athôr et de Thmeï, près de Thèbes (*Id.*, *ibid.*). Temple de *Panopolis* (Akmèn), par Ptol.-Philop.; image de Pan ou Ammon-Générateur (*Id.*, *ibid.*).

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-C.

quest., 204; cens., 184; hist.; ses *Origines* en 7 liv.; qq. +; N. 234, M. 149. SLL., v. 1, p. 161. — *Posidippe* de Cassandrie, en Macéd., fils de Cyniscus; pt. c. n. c.; 30 com., dont 15 cit.; qq. +; FBG., v. 2, p. 489; fl. 289, CFH. — *Posidippe*, autre que le pt. c. n. c.; PAGJ., 22 épgr.; peut-être auteur de l'*Asopie* et de l'*Ethiopie*; fl. 268-248. — *Pronomus* de Thèbes, pt. trag. ou c. On lui éleva une statue. fl. 264, FBG., v. 2, p. 490. — PRUSIAS, roi de Pergame, 228-180, CFH. — *Prytanis*, phil., maît. d'Euphorion; fl. ? 250, CFH. — *Psaon* de Platée, hist., continuat. de l'hist. de Diyllus. HLG., v. 1, p. 355; fl. 298, CFH. — PTOLÉMÉE II, PHILADELPHIE, roi d'Egypte, N. 284, M. 246; *, VIG. — PTOLÉMÉE-CÉRAUNUS, fils aîné de Ptolém.-Soter et d'Eurydice, et frère de Ptolém. Philad.; usurp. de Macéd., 5 mois, de juin. à nov. 281; tué dans un combat contre Belgius, chef des Gaulois. CFH. — PTOLÉMÉE, usurp. de Macéd., 277, CFH. — PTOLÉMÉE III, EVERGÈTE I^{er}, roi d'Egypte, 247; M. 221; *, VIG. — PTOLÉMÉE IV, PHILOPATON, roi d'Egypte, 221; M. 204; *, VIG. — PYRRHUS, règne en Macéd., d'où il chasse Démétrius, 7 mois, mai à déc. 287; roi d'Épire, 280; M. 272. CFH.; *, VIG. — *Pyrrhus* ou *Pyrés* de Milet ou de Lesbos, pt. cynédologue ou obscène du genre de Sotade; fl. ? 292, FBG., v. 2, p. 496. — *Régulus*, gén. rom., 255; * ? ? ? , VIG. — *Rhianus* de Béna, en Crète, pt., hist.; écrivit une *Héraclée* et sur la Messénie, la Thessalie, l'Elide, l'Achaïe; qq. +; PAGJ., cour. Mél., 11 épgr. HLG., v. 1, p. 541; fl. 222, CFH. — *Samius*, fils de Chrysogone; pt. c. n. c., fl. 218, M. 184, CFH. — *Scotinius*, trib. du peuple; loi contre la débauche, 228. SLL., v. 1, p. 177. — *Publ. Scipion*, 1^{er}. Africain, gén. rom., vainq. à Zama 202; M.

211. 212. 213. **STRATON** d'Alexandrie, invente les orgues hydrauliques. — **STRATON**, pers., élève d'Érigone, élève de Pausanias d'Égine, stat. — Ptol.-Philosophe, élève d'Érigone, et sc. à Rhodes, en part. célèbre par un affreux tremblém. de terre. — **STRATON** de Syracuse, élève de Nicératus, fit. p. des statues des bas d'Héron II, mort 215 a.

VIE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-

214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

| AV.
J.-C. | UL | A.-R. | |
|--------------|-----|-------|--|
| | | | J.-C., deux st. de ce prince pour Olymp
l'une équestre et l'autre en pied. |
| 212 | 142 | 542 | Après la prise de Syracuse, CL. MARCEL
envoie à Rome le prem. stat. grec qui y
paru. — Le goût des arts entre à R. avec
dépouilles de la Grèce. — On couvre avec d
tuil. de br. le temp. de Vesta. — Marcell. or |

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU III^e. S. AV. J.-

— *Thémista*, fem. du phil. Léontéus, phil. épïc., fl. 277, CFH. *Theorite* de Syrac., fils de Praxagoras ou de Simichidas et de Pliana de Syrac.; pt. bucol. de la Pléiade; 30 idyl. dont 14?; PAGJ., 23 éppr., et poème burlesq. *la Syrinx*. HLG., v. 1, p. 511; fl. 2, CFH. — *Theodoras*, pt. *cynédologue* (voy. *Sotade*), fl. ? 270; FBG., v. 2, p. 496. — *Theodoridas*, ? de Syrac., PAGJ., cour. Mèl., éppr. fl. 236. — *Theognète*, Ath., pt. c. n. c., fl. ? 270, CFH. *Timée* de Tauroménium (en Sicile) fondée, par son père Andromaque, près des restes de la ville de Naxos, détruite par Denys-Tyran; disc. de Philiscus de Milet; exilé par Agathocle, vécut 2 ans à Ath.; son hist. de Sicile finissait en 265; elle avait plus 38 liv.; les 5 dern. sur Agathocle; il écrivit aussi l'hist. de Pyrrhus et de ses guer. contre les Rom., et un traité sur les pier. PL. HN., 92, 123; fl. 234-264; M. à 96 ans, apr. l'an 264, CFH.; les notes de Clinton très-intéress. — *Timocharès*, astrol., fl. 283, CFH. — *Timocrate* de Potamos, fils de Démétrius; phil. épïc., l'un des héritiers d'Épic.; fl. 270, CFH. — *Timon*, fils de Timarque de Phlius, disc. de Pyrrhon; phil., pt. trag. et c.; 68 ouvr., dont 6 cités; qq. FBG., v. 2, p. 325, 505; fl. 279-225, CFH. — *Timosthène* de Rhodes, phil., géogr., fl. 262, CFH. — *Timothée*, hist., fl. 2, CFH. — *Xénarque*, pt. obscène (voy. *Sotade*), FBG., v. 2, p. 49 éppr. ? — *Zénodote* de Mallus, surnom. aussi d'Alexandrie, phil. disc. de Cratès; gramm., commentat. d'Aratus; fl. ? 270, CFH. *Zénodote le gramm.* d'Ephèse, disc. de Philétas de Côs, et m. d'Aristophane de Byz.; pt. épiq. et gram., sav. critiq. d'Homère d'Hésiode; à la tête des biblioth. d'Alexandrie, FBG., v. 6, 381; PAGJ., 3 éppr.; fl. 290-240, CFH. V. la note savante de Clinton. Ce Zénodote a été confondu avec Zénodote de Malles (24. S. supprimez l'article de Zénodote à la fin du 4^e. S., p. 585. — *Zénocrate* de Citium, en Chypre, phil., chef de l'école stoïc., du *Stoa portique*, du Pœcile à Ath. où les phil. se réunissaient. HLG., v. 2, p. 505; N. 354, fl. 277; M. 263, CFH. — *Zénon* de Tarse, c. n. c., fl. 207, CFH. — *Ziélas*, roi de Bithynie, 260-228, CFH.

| Av.
J.-C. | Ol. | A.R. | |
|--------------|----------|------|---|
| | | | le temp. d' <i>Honor</i> et de <i>Virtus</i> , bâti par la porte Capène. <i>Tite-Live</i> , l. 26, c. 21, <i>Plut.</i> , <i>Marcel.</i> , c. 21 et 30; <i>Vælkel</i> , <i>SSL.</i> , v. 2, p. 198. |
| | | | Temple de <i>Vénus Erycine</i> et temp ^l Concorde, bâtis ? 212. <i>SSL.</i> , v. 1, p. 1 |
| 211 | 142
2 | 543 | Prise de Capoue par <i>Fulvius</i> . Ses st. de Cumès, Naples, Nola, Calès, emporté données au collège des pontifes, comme de culte. — On dépouille la gr. Grèce en st. <i>Tite-Live</i> , l. 36, 31; <i>Vælkel</i> , p. |
| 209 | 142
4 | 545 | Prise de Tarente, déjà pillée par les ginois. — Les Rom. en emportent, selon <i>Live</i> , presque autant de st. et de tabl ^l de Syracuse. — <i>Fab. Maximus</i> enlève cule en bronze, l'un des moindres col ^l le place au Capitole; la grandeur des colosses en empêcha le transport. — Be des divinités de Tarente étaient dans c tudes de combattans. <i>Vælkel</i> , p. 16. |
| 205 | 143
3 | 548 | <i>PTOLÉMÉE-ÉPIPHANE</i> , roi d'Égypte (181): à Philæ, temple périptère d'A d'Isis, mettant au monde <i>Horus</i> , coi sous Philad., terminé par <i>Everg. II</i> et <i>I b.-rel.</i> extér. exécutés sous <i>Auguste</i> et (<i>Champol.</i> , 11 ^e . <i>let.</i>). — A <i>Ombos</i> , gr. commencé par ce roi, mais établi sur d'un temp. plus ancien, dont une porte temps de <i>Mœris</i> , ce qu'apprennent les in continué sous <i>Ptol.-Philom.</i> et sa fem pâtre <i>Triphane</i> ou <i>Dropion</i> , et sous <i>Everg. II</i> ; des <i>b.-rel.</i> ont été faits, à paraît, sous <i>Cléopâtre-Coccé</i> et <i>Sotér</i> temp. est divisé en deux dans sa lon partie dédiée à <i>Sevek-Ra</i> (<i>Saturne</i>), à crocodile, animal sacré d' <i>Ombos</i> , et qu sur ses méd.; à <i>Athôr</i> (<i>Vénus</i>), et à <i>Hor</i> , leur fils. L'aut. part. consacrée à à <i>Isonénoufré</i> et à leur fils <i>Pnevtho</i> (<i>Id.</i>). — Ce roi continua avec soin les gr. temp. d' <i>Edfou</i> commencé par <i>Pt lop.</i> (<i>Id.</i> , 8 ^e . et 12 ^e . <i>let.</i>). Il fit le mur du pronaos d' <i>Esné</i> , à la suite duquel |

| Av.
J.C. | OL | A.R. | |
|-------------|-----|------|---|
| | | | bâtit le gr. temp. (<i>Id.</i> , <i>ibid.</i>). La dédicace
pet. temp. d'Anthôr et de Thmeï, près de Th
bes, est de Ptol.-Epiph. — Sa fem. Cléopâ
fit construire une part. de ce temp. vers 200 a
av. J.-C. V. Ptol.-Soter II (<i>Champ.</i> , 17 ^e . let |
| 204 | 144 | 550 | PHOENIX d'Alexandrie, arch., ing. |
| 200 | 145 | 554 | GLYCON, stat. <i>Voy.</i> à la Table alphabétiq
des Artistes (1). |

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU II^e. SIÈCLE AV. J.-

L. Acilius Sapiens, jurisc., écrivit sur les lois des XII Table
fl. 200, SLL., v. 1, p. 181. — *Adæus*, Macéd., écrivit sur la pein
et la sculpt. Polémon écrivit contre lui. fl. 199, CFH. — *Publ. A*
lius Patus, cons. 201, jurisc., SLL., v. 1, p. 181. — *S. AEL*
ius Patus Cato, cons. 198, jurisc., SLL., v. 1, p. 181. — *Q. AEL*
ius Tubero, hist., jurisc., phil. stoïc., fl. ? 120, SLL., v. 1, p. 164, 17
— *Lucius AELius Præconinus* ou *Stilo* de Lanuvium, gram. et s
vant dans les antiq. rom.; maître de Varron et de Cicéron; fl. 10
CFH. — *M. AEmilius Scaurus*, N. 163, orat., écrivit des mém
res, 114; cons., 115-105; M. ? 88; fit construire la voie Emilien
de Pise à Tortone, et le pont *Milvius* (Ponte-Molle). SLL., v.
p. 165. — *M. AEmilius Lepidus*, mène jusqu'à Aquilée la ro
de R. à *Ariminum* (voie Emilienne); il fait construire un théâ
près du temp. d'Apoll. au Capit., 179. SLL., v. 2, p. 198, 201.
Lucius Afranius, pt. c. rom., contempor. de Térence. SLL., v.
p. 139. — *Agatharchide* de Cnide, lecteur d'Héraclide Lemb
et tuteur de Ptol.-Soter II, fils de Ptol.-Physcon.; phil. péri
hist., géogr., nat.; 7 ouvr. cités, qq. +, HLG., v. 1, p. 554; fl. 1
CFH. — *Alcée* de Messénie, pt. c. n. c., PAGJ., 20 épgr., co
Mél.; fl. 197, CFH. — *Alcée*, phil. épïc., fl. 173, FBG., v. 2, p.
— ALEXANDRE I^{er}, dit BALA, 11^e. roi de Syrie, 150-146, CFH
*, VIG. — ALEXANDRE II, dit ZÉBINA, roi de Syrie, de 129 à m
123, CFH.; *, VIG. — *Ammonius* d'Alexandrie, gram., succ
d'Aristarque, fl. 156, CFH. — *Andreas* de Caryste, méd.; son p
trait dans un anc. MS. ???; fl. 155, VIG. — ANDRISCUS ou PSEU
PHILIPPE, roi de Macéd., 150, M. 148, CFH.; *, VIG. — *Q. V*
lerius Antias, hist., annaliste rom., vivait après 91 av. J.-C.,
HN., p. 81; fl. 193-88, CFH. — ANTIOCHUS IV, EPIPHANE,
roi de Syrie, août 175, déc. 164, CFH.; *, VIG. — ANTIOCHUS
EUPATOR, 9^e. roi de Syrie, déc. 164, févr. 162, CFH.; *, VIG.
ANTIOCHUS VI, DIONYSIUS, roi de Syrie, 146; empoisonné
Tryphon, tué févr. 142, CFH.; *, VIG. — ANTIOCHUS V

| Av.
J.-C. | OL. | A.R. |
|--------------|-----|------|
| 200 | 145 | 554 |

PACUVIUS, pt. et ptr. Après lui les per-
d'une condition honnête ne se livraient
la peinture. Pline n'indique pas l'ép. de
Sex. Pacuvius Taurus, qui éleva aux
une st. à une sibyl. Il y avait deux autr.
consacrées par M. Messala. — Le prem
sonn. de la famille Valéria, qui porta l
nom honorifique de *Messala*, pour la p
Messine (*Messana*), est Marc. Valér. M
Corvinus Messala, consul l'an 264 av.
mais on ignore si ce fut lui qui éleva c
ou quelque autre memb. de cette fami
lèbre où le prénom *Marcus* était habitu

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV.

EVERGÈTE ou **SIDÉTÈS**, 13^e. roi de Syrie, févr. 137, fév.
CFH.; *, VI^e. — **ANTIOCHUS VIII**, **ÉPIPHANE** ou **GRYP**
roi de Syrie, août 125-114; Antiochus de Cyziq. usurpe
pus se retire à Aspendus, 113; règne avec Ant. de Cyz., 1
seul, 95. CFH.; *, VI^e. — **ANTIOCHUS** de Cyzique, roi d
avec Antioch.-Gryp., 111-96; seul, 96-83, CFH. — *Antip*
Tarse, phil. stoïcien, succède à Diogène de Babylone, et m
Panætius; écrivit sur les animaux, qq. +, PL. HD.; fl. 144,
Antipater de Sidon, pt., improvisat., PAGJ., 45 épgr., cour
fl. ? 164-127, CFH. — *Antipater (L.-Cacilius)*, hist. de
guerr. puniq.: M. Brutus fit un extrait de ses annal.; fl. 1
avec les Gracques. PL. HN., p. 107; SLL., v. 1, p. 163. —
thène de Rhodes, hist., fl. 198, CFH. — *Antonius*, orat. roi
142, CFH. — *Apollodore*, Ath., fils d'Asclépiade; disc. d'Ar
de Diogène de Babylone et de Panætius; gram., hist.: s
comprenait de 1184-145; sa biblioth., ouvr. myth., est tou
reste de ses écrits; fl. 145-128, HLG., v. 1, p. 571; N. ? 16
88, CFH. — *Apollodore* de Citium, écrivit sur les diverses
de vins. PL. HD. — *Apollodore* d'Artémité, hist. de la Thr
après 130, CFH. — *Apollonius*, fils de Sillès de Rhodes, t
tôt de Naucratis, en Egypte; on le dit aussi Ath. de la tril
lémaïde, mais il vécut long-temps à Rhodes; disc. de C
que; pt. ép. de la Pléiade; outre ses Argonautiq., 4 ouv
qq. +; fl. 194; succéda cette année à Eratosthène à la bib
d'Alexandrie. HLG., v. 1, p. 551, et CFH. C'est ? le même
pollonius le gram. selon Brodée, que ne désavoue pas.
PAGJ., 1 s. épgr. — *Apollophane* de Séleucie, méd. d'Ant

| AN. | OL. | A.B. |
|-----|-----|------|
| 196 | 146 | 558 |

TIT. QUINCTIUS FLAMININUS ayant rendu la liberté à la Grèce, les arts refleurissent pend. qq. temps. — Les médaillons de br. grecs sont infér. aux méd. romains. — Dans le triomphe de Flamininus sur Philip., roi de Macéd., on expose un gr. nomb. de st. en marb., en br., que les ancêtres de ce prince avaient enlevées aux villes grecq., entr autres la st. de Jupiter *Imperator* ou *Urius* (pluvieux), qu'on place au Capit., de même qu'une gr. quant. de vases en or et en arg. ciselés. — La ville d'Erétrie, prise pend. la guerre de Macéd., fournit beaucoup de st. anciennes et de tabl. *Tite-Live*,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

le-Gr.; fl. 200, PL. HD. — *Aquilus*: loi sur les amendes, 181, SLL, v. 1, p. 178. — *Archibius*, méd. d'Antioch.—le-Gr.; fl. 200, PL. HD. — *ARIARATHE V*, PHILOPATOR, 8e. roi de Cappadoce, 162-130, CFH.; *, VIG. — *ARIARATHE VI*, 9e. roi de Cappad., 130-93, CFH.; *, VIG. — *Aristarque*, fils d'Aristarque; d'Alexandrie, originaire de Samothrace; gram. célèbre et critique, disc. d'Aristophane de Byzance; donna des éditions correctes d'Homère et d'Hésiode; 5 ouvr. cités; près de 40 grammairiens distingués sortirent de son école. HLG., v. 1, p. 557; fl. 156, CFH. — *Aristide* de Milet, écrivit sur la Sicile, la Perse; et les Milésiaques; contes licentieux. PL. HD. — *Aristodème* d'Elis, disc. d'Aristarque; gram., biogr., fl. 148, CFH. — *Aristophane* de Byzance, fils du général Apelle; gram., disc. de Callimaque et de Zénodote; 9 ouvr. cit.; fl. 200, CFH. — *ARSACE V*, PHRAATE Ier., roi des Parthes, 190, M. 165; *, VIG. — *ARSACE VI*, MITHRIDATE Ier., roi des Parthes, 165, M. entre 138 et 130, CFH.; *, VIG. — *ARSACE VII*, PHRAATE II, roi des Parthes, 130, CFH.; *, VIG. — *ARSACE VIII*, ARTABAN II, roi des Parthes, 124; *, VIG. — *Archias*, pt.: poèm. grec sur la guer. de Marius contre les Cimbres et de Lucullus contre Mithridate; fl. 102-61, CFH. — *Aristonyme*, biblioth. d'Alexandrie après Apollonius, 183; N. ? 240, M. ? 171. — *Artémidore* d'Ephèse, géogr. très-exact, fit de longs voyages par mer, et passa le détroit de *Gadès* (Gibraltar); 3 ouvr. cit., fl. 103, CFH. — *Asclépiade*, fils de Diotime de Myrléa ou Apamée en Bithynie; gram.; disc. d'Apollonius de Rhodes; fl. 196, CFH. — *Asclépiade* de Pruse, méd. grec à R., fl. 110, SLL, v. 2, p. 216. — *ATTALE II*, roi de Pergame, 159-138, CFH.; *,

| v.-C. | OL. | A.R. | 1. |
|-------|---------|------|--|
| | | | 32, 16; <i>Paus.</i> , <i>Ach.</i> , c. 8; <i>Vælkcl</i> , p. 19.
Il n'y a plus d'écoles distinctes en Grèce. |
| 90 | 47
3 | 564 | M. ACILIUS GLABRIO consacre la prem. st.
dorée qu'on ait vue en Italie : la plupart des
st. de Rome étaient encore de bois ou d'argile.
STADIÆUS, stat., maître de Polyclès. |
| 88 | 48 | 566 | L. SCIPION consacre dans le Capitole le ta-
bleau de la victoire de Magnésie. Dans la guerre
contre Antiochus, il enleva 134 st., une im-
mense quantité de vases d'or et d'arg. Il enri-
chit Rome de chefs-d'œuvre. <i>Vælkcl</i> , p. 20.
Pline dit qu'il y avait à Rome trois statues d'An-
nibal. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

FIG. — ATTALE III, roi de Pergame, 138—133, CFH. — *Attinius* :
oi sur le vol, 197, SLL., v. 1, p. 177. — *Lucius Attius*, pt. trag.
om. très-cél., qq. +, SLL., v. 1, p. 116; N. 170, M. 87, CFH. —
Bion de Smyrne, pt. bucol., fl. 145, HLG., v. 1, p. 558. V. *Mos-
hus*. — *M. Junius Brutus*, jurisc. : 7 liv. sur le droit civil; fl.
50, SLL., v. 1, p. 182. — *Cæcilius Statius*, Gaul. cisalp., pt. e.
om., ami d'Ennius. SLL., v. 1, p. 138; fl. 179, M. 169, CFH.
— *Caius Cælius Caldus*, pt., 107; * ???, VIG. — *Callistrate*,
lisc. d'Aristophane de Byzance; gram. et critique, 7 ouvr. cités;
l. 154, CFH. — *L. Calpurnius Piso Frugi*, trib. du peup. : loi con-
tre les exactions des proconsuls, 149; cons., 133; hist., annaliste.
SLL., v. 1, p. 162, 177; CFH. — *C. Carbon*, orat. rom., cons. 119,
CFH. — *Carnéade* de Cyrène, phil. plat., N. 213; chef de la nou-
velle acad. et de l'école cyrénaïq.; fl. 155; ambass. des Ath. à R.
avec Critolaüs et Diogène de Babylone; M. 129, CFH.; Δ, VIG. —
Tassius Hémina, le plus ancien hist., annaliste des Rom., fl. 146,
CFH.; SLL., v. 1, p. 163. — *C. Lutatius Catulus*, cons., 104; gén.
om., vainq. des Teutons, 101; hist., SLL., v. 1, p. 158, 164. —
Tharmadas, phil., acad., fl. 111—70, CFH. — *Charon* ou *Charès*,
lisc. d'Apollonius de Rhodes; hist., ? 175, CFH. — *Claudius Quo-
brigarius*, hist., annal. rom., fl. 133—88, CFH.; SLL., v. 2, p. 2. —
Cléon de Sicile, hist., fl. ? 120, CFH. — CLÉOPATRE, mère d'An-
tiochus-Grypus. — *Clitomaque* de Carthage, fils de Diogène;
phil., acad., success. de Carnéade; fl. 120—111, CFH. — *Clodius
Licinius*, hist., fl. ? 130, SLL., v. 1, p. 163. — *P. Cornelius Sci-
pio Nasica Corculum*, cons., 162—155; cens., 159; jurisc., la
rem. *clepsydre* ou horloge à eau à R. SLL., v. 1, p. 182, 186. —

| Av.
J.-C. | Ol. | A.R. | |
|--------------|----------|------|--|
| | | | FULVIUS NOMILIOR emporte d'Étolie et Céphalénie 283 st. en bronze, 230 en marbre et grand nombre de tableaux conservés à Ambracie, résidence de Pyrrhus. Parmi ces neuf muses furent placées dans le temple d'Isis, élevé par Fulvius, et représenté sur des deniers de la famille Pomponia. Selon Pliny y avait à Argos, à Cléone, à Ambracie beaucoup de st. en marb. de Paros, faites à Dipône et par son école. <i>Vœlkel</i> , p. 21. |
| 181 | 149
4 | 573 | PTOLÉMÉE VI, PHILOMÉTOR (181-147) : l'île de Cléone du grand temple d'Isis, dans l'île de Melos, <i>Pilach</i> en copte, <i>Manlak</i> en égyptien |

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.

L. Cornelius Sylla, dictateur : recueil des lois *Cornéliennes*; 137, M. 88; * ???, vig. — *L. Crassus*, orat. rom., N. 140, 119, quest. 111, CFH. — *Cratès* le critique de Malles, fils de Tigrate; phil. stoïc., gram. cél., émule d'Aristarq.; s'occupa de publier les textes d'Homère et d'Hésiode; 5 ouvr. cités; maître de Ptolemæus, FBG., v. 6, p. 362; fl. 159, CFH. — *Critolaüs* de Phasé, phil. périp., success. d'Ariston dans l'école d'Aristote; fl. 159, CFH. Voy. *Carnéade*. — *Ctésibius*, hist., M. à 104 ans, de 128, CFH. — *Ctésibius* d'Ascrée, ingén., mécan. sous Ptol.-Philon, 146-117, CFH. — *Damagète*, fl. sous Philippe, fils de Démétrius; PAGJ., cour. Mél., 13 épgr. — *Démétrius* de Séleucie, dans la Troade, hist., biographie; écrit sur Troie; 204, fl. ? 160, CFH. — DÉMÉTRIUS I^{er}, SOTER, 162, M. 151, CFH.; *, ⊕, vig. — DÉMÉTRIUS II, NICATÈS, 128, roi de Syrie, 146; en captivité, 138-128; M. 123, CFH.; vig. — *Démétrius* de Bithynie, fils de Diphilus et disc. de Pantinus de Rhodes; phil. V. *Diogène Laërce*, l. v, 84. — *Démétrius* de Byz., hist., écrit sur l'expédition des Gaulois en Asie, sur la Libye; et les rois Antiochus et Ptolémée : *Diog. Laërce*, l. 84, n'indique pas lesquels des rois qui portèrent ces noms. — *Dionysius* d'Alexandrie, surnom. le Thrace et Térus, à cause de son père Térus de Thrace; gram., disc. d'Aristarq.; maître de Tyranion; écriv. polygr.; avait à Rhod. une école; du prix de ces leçons éleva un édifice nom. *Nestoris*; avait laissé beaucoup d'ouvr. fl. 107, CFH.; HLG., v. 1, p. 378. — *Dicaearque* de Lacéd., gram. disc. d'Aristarque. *Eudocie*, p. 133. — *Diodore* de Tyr, le père de success. de Critolaüs. Depuis la mort d'Aristote (322), son école

| AV.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|-----|------|--|
| | | | <i>Bilag</i> en arabe (<i>Champ.</i> , 11 ^e . <i>let.</i>). — Un édifice à Philæ, à côté du temp. d'Athôr. — Un très-petit temple en mauvais état dans l'île sacrée de Beghé ou <i>Snem</i> , près de Philæ, où l'on venait très-anciennement en pèlerinage avant que celui de Philæ fût en vogue; inscript. qui le prouvent. Ce temple, consacré à Athôr et à Cnoupis; celui auquel il avait succédé avait été construit par Aménophis II (<i>id.</i> , 11 ^e . <i>let.</i>).
<i>Voy.</i> pour Ombos, Ptolém.-Épiphan. — Un propylon près du Nil est de Ptolém.-Philom., (<i>id.</i> , <i>ib.</i>) — Ce roi fit la galerie de gauche de la cour et les sculptures du pylone du grand temple d'Edfou, auquel travaillèrent Ptolém.-Philop., Ptol.-Épiph., Ptol.-Éverg. II et Ptol.-Soter II (<i>Champ.</i> , 12 ^e . <i>let.</i>) *. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

pend. 211 ans, avait été régie par six chefs successifs : Théophraste, Straton, Lycon, Ariston de Céos, Critolaüs, Diodore; fl. 111, CFH. — DIODOTE, usurp. de Syrie, 146-137, CFH. — *Diogène* de Babylone, ou plutôt de Séleucie, phil. stoïc., disc. de Chrysippe et mait. d'Antipater; succéda à Zénon de Tarse; fl. 155, CFH. V. *Carnéade*. — EUMÈNE II, roi de Pergame, 197, M. 159, CFH.; *, VIG. — EUCRATIDAS, roi de Bactriane, 165; *, VIG. — *Q. Fabius Maximus Servilianus*, cons., 142; cens., 126; hist., annal. SLL., v. 1, p. 163. — *C. Fannius Sapiens*, gendre de C. Lælius; hist., annal. rom., SLL., v. 1, p. 163; fl. 146, CFH. — *C. Fannius Strabo*, cons., 161; loi contre le luxe de la table. SLL., v. 1, p. 178. — *Fulcius Nobilior*, cons., 189; cens., 180; hist., écrivit des fastes; transporta à Rome les statues des Muses d'Ambracie; plaça un calendrier des fêtes et des événemens remarqu. de l'hist. rom. dans le temple d'Hercule. SLL., v. 1, p. 267; fl. ? 189, CFH. — *L. Furius*, ami de Scipion, 2^d. Afric.; favorisa la littérat. et la phil. stoïc. SLL., v. 1, p. 172. — *Sextus Gellius*, hist., fl. ? 130, SLL., v. 1, p. 163. — *Cneius Gellius*, hist., fl. ? 130, *idem*. — GENTIUS, roi d'Illyrie, 176; *, VIG. — *M. Junius Gracchanus*, hist.; ses comment. cités par Varron. PL. HN., p. 85; SLL., v. 1, p. 163. — *Caius* et *Tiberius Gracchus*, orat., trib. du peuple; tués 121. SLL., v. 1, p. 166. — *Sempronius Gracchus*, orat., M. 133, SLL., v. 1, p. 166. — *Hécaton* de Rhodes, disc. de Panætius; 7 ouvr. cit., fl. 130, CFH. — *Hégésinus*, hist., biogr., N. ? 215; fl.

| Av.
J.C. | Ol. | A.R. | |
|-------------|-----|------|---|
| 176 | 151 | 578 | <p>Vers cette époque, CN. MANLIUS, dans son triomphe, fait le premier connaître aux Romains les trépieds et d'autres meubles en airain travaillés avec art.</p> <p>ANTIOCHUS ÉPIPHANE protège les arts en Syrie et cherche à les relever en Grèce; il fait continuer le temp. de Jupit. Olymp. à Ath. par COSUTIUS, habile arch. rom., cité par Vitruve. Il fait faire une gr. quant. de st. d'or et d'iv.; et veut placer le Jupit. Olymp. dans le temp. de Jérusalem. — On fait à Antioche un Jupit. colossal à l'imitat. de celui de Phidias. — Vers cette épq., le cens. Q. FULV.-FLACCUS fait enlever la couverture de marb. du temp. de Junon <i>Lucine</i>, près de Crotone, pour couvrir celui de la Fortune Virile qu'il faisait élever.</p> |

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

185, CFH. — HÉLIOCLÈS, roi de Bactriane, 175; *, VI6. — *Héraclide Lembus* de Catulis, dans le Pont, hist., 3 ouvr. cit.; fl. 148, CFH. — *Herodicus* de Babylone, disc. de Cratès; 3 ouvr. cités, PAGJ., 1 s. épgr.; fl. ? 120, CFH. — *Hipparque* de Nicée, en Bithynie, astr. cél., qq. + et un ouvr. existent, HLG., v. 1, p. 555; fl. 162-127, CFH. — *Jason* de Cyrène, hist., fl. 162, CFH. — JUGURTHA, roi de Numidie, 111. — *C. Lælius*, ami de Scipion, 24. Afric.; protégea la littérat. et la phil. stoïq. SLL., v. 1, p. 172. — *P. Licinius Imbrex Tégula*, pt. c. rom., fl. 200, LSL., v. 1, p. 139. — *P. Licinius Crassus Mucianus Dives*, cons., 131; grand jurisc., parlait tous les dialectes grecs; loi sévère contre le luxe de la table. SLL., v. 1, p. 179, 183. — *Caius Lucilius* de Suessa, pt. satirique rom.: 30 livres en vers hexamètres; il n'employa plus toute espèce de mètres comme Ennius et Pacuvius, ce qu'indiquait originairement le mot *satira*, *satira lanx*, plat rempli de toutes sortes de mets; beaucoup de fragmens; N. 148, M. 103, SLL., v. 1, p. 148. — *Manilius*: loi sur les limites des terres, 165, SLL., v. 1, p. 178. — *T. Manlius Torquatus*, cons., 165; gr. jurisc., SLL., v. 1, p. 181. — *Manilius Manlius*, cons., 151; jurisc., SLL., v. 1, p. 182. — *Caius Marius*, gén. rom.; vainq. des Cimbres, 102; 7 lois consul; ⊕, VI6. — *Martha* de Syrie, fem. poète qui prédisait l'avenir du temps de Marius. OPG., p. 165. — *Memmius*: loi en faveur des citoyens absens et accusés, 140, SLL., v. 1, p. 179. — *Ménandre*, disc. d'Aristarq.; gram., FBG., v. 6, p. 372. — *Méne-*

| v.
C. | OL. | A.R. |
|----------|-----|------|
| 70 | 52 | 584 |
| | 3 | |

Pline cite de cette épq. qu'aux jeux pour le triomphe de Cl.-Pulcher, des corbeaux vinrent pour se percher sur un toit représenté en peint.

Grand nombre de temples et de statues détruits pendant la guerre entre les Macédoniens et les Étoliens. — Les arts fleurissent en Sicile.

HÉRACLIDE de Macéd., ptr. — MÉTROBORE, ptr. et phil., amené à Rome par Paul-Émile ; il écrivit sur l'architecture. — Vers cette époque, après une victoire navale sur Persée, C¹. OCTAVIUS fit construire au Cirque de Flaminius un portique double dont les colonnes avaient des chapiteaux d'airain.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

rate de Nysa, gram., disc. d'Aristarq., FBG., v. 6, p. 372 ; fl. 120, JFH. — *C. Cæcilius Metellus Macédonicus*, cens., 131, SLL., v. 2, p. 103. — MITHRIDATE, prince de la pet. Arménie, 170 ; *, VIG. — MITHRIDATE V, EVERGÈTE, roi de Pont, 156, M. 120, CFH. ; *, VIG. — MITHRIDATE VI, EUPATOR, ou le Grand, N. 135, roi de Pont, 120-63 ; bon écrivain, CFH. ; *, VIG. — *Mnésias* le Patræ, disc. d'Aristarq. ; pt., gram., hist., géogr. : écrivit sur l'Europe, l'Asie, et un périple ; 5 ouvr. cit., qq. +, *Eudocie*, p. 103 ; FBG., v. 2, p. 131 ; v. 6, p. 172, 373 ; fl. 140, CFH. C'est le même qui écrivit sur les pierres, et que cite Pline. PL. HN., p. 123. — *Mnésarque*, phil. stoïc., disc. de Panætius ; fl. 111, CFH. — *Moschus* de Syrac., gram., disc. d'Aristarq., et pt. bucol. ; ami de Bion ; on a pu confondre ses idylles avec celles de Théocrite, et vice versa ; 4 morceaux de lui et qq. +, FBG., v. 3, p. 805 ; PAGJ., 1 s. épgr. ; fl. 154, CFH. — *Publ. Mucius Scævola*, cons., 133 ; gr. jurisc., SLL., v. 1, p. 182. — *Quintus Mucius Scævola*, fils du 1^{er}. Publius Mucius Scævola ; augure, gr. pontife, orat. ; cons., 117 ; jurisc. ; 2^d. malt. de Cicéron, et gend. de Lælius. De lui sont la *caution mucienne* et les extraits de ses *Définitions* dans le *Digeste*. M. 82. SLL., v. 1, p. 173, 182, 183. — *Néarque* de Tarente, phil. pyth., fl. 160, SLL., v. 1, p. 170. — *Nicandre*, fils de Xénophane ou de Damnæus de Colophon ; prêtre d'Apollon de Claros ; gram., hist. ; méd. : on a de lui *Theriaca* et *Alexi Pharmacæ*, sur les anim. vénim. et les reméd. contre leur venin ; pt. de la Pléiade ; PAGJ., 2 épgr. ; FBG., v. 2, p. 318 ; N. 222, fl. 182-138, CFH. ; portait dans un ms. ? ? ?, VIG. — NICOMÈDE II, ÉPIPHANE, roi de Pergame, 149-91, CFH. ; *, VIG. — *Orbilius Pu-*

| AV.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|----------|------|--|
| 167 | 153
2 | 587 | Triomphe de PAUL-ÉMILE sur Persée, roi de Macéd., magnifique, l'emporta sur tous les précédens : 250 chars remplis de st., grande et petites, en or, en arg., en ivoire, tirées de 70 villes; beaucoup de tableaux. — On consacra dans le temple de la Fortune <i>Hujusce Die</i> (de ce jour), une st. de Minerve en br. par Phidias. <i>Pline</i> , l. 34, 19, 1; <i>Vælkcl</i> , p. 24. |
| 164 | 154 | 590 | Après la mort d'Antiochus-Épiphanes, les arts déclinent en Syrie; ils se soutiennent dans les roy. de Bithynie et de Pergame. — Antiochus-Philopat. fait fondre l'or du Jupit. d'Antioche, et le remplace par du br. doré. — L. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

pillus de Bénévent, gram., N. ? 163, fl. 113, M. 63, CFH. — *Orchius* : loi sur les banquets, 181, SLL., v. 1, p. 178. — *L. Otacilius Pilitus* ou *Plotus*, rhét., maît. de Pompée, et le prem. affr. qu'écrivit l'hist.; fl. 100, SLL., v. 1, p. 164, 167. — *Pacuvius* de Brindes, neveu d'Ennius; pt. trag. et satir. rom. et ptr.; 19 tragéd. cit., qq. +, SLL., v. 1, p. 116, 147; N. 219, fl. 154, M. 130, CFH. — *Panætius* de Rhodes, phil. stoïc., ami de Scipion, 2^d. Africain et maît. de Posidonius. HLG., v. 1, p. 558; fl. 145, CFH. — *Panætius*, fils de Nicagoras de Rhodes; phil. stoïc., HLG., v. 1, p. 558 fl. 143. CFH. — *Panætius le Jeune*, phil., écrivit sur la géom. et la musiq. FBG., v. 3, p. 651. — *Sextus Peducaeus* : loi contre l'inceste, 113, SLL., v. 1, p. 179. — PERSÉE, fils de Philippe; 30e. e. dern. roi de Macéd., 10 ans 8 m.; 179-168; défait à Pydna par le cons. L. *Æmilius Paullus* : la Macéd. devient province rom. CFH. — *Q. Pétillius*, préteur; sel. Tite-Live fait brûler, comme contraires au culte établi, les livres de Numa trouvés, par L. Pétillius dans son tomb., au nombre de 7 grecs et 7 latins. 181. SLL., v. 1, p. 77. — *Phanias*, PAGJ., cour. Mél., 8 épgr. dans le genre de celles de Léonidas de Tarente sur des instrumens; fl. 120. — PHARNACE, 1^{er}. roi de Pont, 190-156, CFH.; *, vig. — PHILIPPE V, fils de Démétrius; roi de Macéd., PAGJ., 15 distiq.; M. 179, CFH.; *, vig. — *Q. Philippe*, cens., 164; fait le prem. établir un cadran sol. sur la méridienne de R. SLL., v. 2, p. 186. — *Philon* de Byzance, mécan., 2 liv., HLG., v. 1, p. 557; fl. 151. — *L. Pison*, trib. du peup., 149, cons., 133; écriv. d'annual. rom. PL HN., p. 81. — *Marcus Accius Plaute* de Sarsina, en Ombrie, pt. com., père de la com. latine; on citait 130 com. de lui, imitées

| AN. | OL. | A.R. | stat. |
|-----|-----|------|---|
| 164 | 54 | 590 | en br. se ranime en Grèce; mais avec moins de succès que du temps de Lysippe. — Pline ne cite plus d'artist. grecs très-cél. — La Grèce agitée perd sa puissance politiq. — POLYCLÈS, stat., élève de Stadiæus, et dont Pline cite un bel hermaphrodite en br. Winckelm. pense que l'hermaphr. Borgh. pourrait lui être attribué, et qu'APOLLONIUS, fils de Nestor, aut. du torse du Belvédère, peut être aussi placé à cette épq. — TIMARCHIDE, stat., TIMOCLÈS, stat., travailleront ensemble : ils excellaient dans les st. de chasseurs, d'athlètes, de guerriers. On voyait des st. d'eux dans les portiq. d'Octavie, entr'autres un Apollon de Timarchide. Ses fils sculptèrent en marb. un beau Jupiter. — ANTHÉE, stat. — CALLISTRATE, stat. — ATHÉNIS, stat. — CALLIXÈNE, stat. — PYTHOCLÈS, stat. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e, S. AV. J.-G.

des poètes grecs Diphile, Démophile, Philémon, Epicharme & Ménandre; Varron seulem. 21 : il en reste 20. N. 227, M. 184 SLL., v. 1, p. 120-132, article curieux. — *Polémon*, fils d'Écégète de Glucya, près d'Ilion : on le dit aussi de Samos, de Sicyone ou d'Ath.; hist., surn. *le Périégète* ou le guide, et *Stelocopa* ou qui grave sur les cippes; 26 ouvr. cit., plus. devaient être curieux; sur les peintures, les offrandes de la citad. d'Ath., du templ. de Delphes, sur la voie sacrée d'Eleusis, sur les peintures des Propylées d'Ath., sur le Pœcile de Sicyone; qq. +; fl. 199, CFH. — *Polybe*, fils de Lycortas de Mégalopolis, et élève de Philopœmen ambass. en Égypte, 181; chef d'un corps de cavalier. achéenne alliée des Rom., 169; ami des deux Scipions, fils de Paul-Émile assiste au siège et à la prise de Carthage et de Corinthe, 146; exil 167; commencem. de son hist. 220, fin 146 : on n'a de ses 40 liq. que les 5 prem., des fragm. des 12 suiv., et des extraits des autres N. vers 210, M. vers 129, CFH. — *Sextus Pompée*, oncle du g. Pompée; jurisc., phil. stoïc., fl. ? 120, SLL., v. 1, p. 173, 183. — *Porcius Licinius*, cons., 184; PALB., 2 épgr.; SLL., v. 1, p. 158. — *M. Porcius Caton l'Ancien*, cons., 195; cens., 184; marié à Licinia et à Salonia; orat. : avait fait 150 harang., qq. +; hist., PL. NF p. 109; SLL., v. 1, p. 166; v. 2, p. 153. — *M. Porcius Caton Licinianus*, fils de M. P. Caton et de Licinia; jurisc.; la règle *catonienne* porte son nom; M. 154, SLL., v. 1, p. 181; v. 2, p. 153.

| Av.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|----------|------|--|
| | | | On pourrait mettre ici le CLÉOMÈNE, fils d'Apollodore, et aut. de la Vénus de Médicis; se Thespiades étaient cél.; elles faisaient part. de la collect. d'Asinius Pollion (40 av. J.-C.), où l'on voyait aussi des group. de centaure portant des nymph., ouvr. cél. d'ARCHÉSITAS, ou plutôt d'ARCÉSILAS, stat., qui ne serait peut-être pas mal placé à cette épq. Plus. peintur. antiques offrent des sujets de ce genre de composition. |
| 146 | 158
3 | 608 | PTOLÉMÉE VII, ÉVERGÈTE II, ou PUSCO, ainsi surnommé à cause de son énorme embonpoint, frère de Philémétor (146—117). Voy. ERKAMEN, ann. 250. Pronaos du grand temple d'Isis, à Philæ, construit par ce roi; bas-relief extér. sculptés sous Aug. et Tibère. (<i>Champ. 11^e. let.</i>). — A Ombos, petit temp. ou Eimis (lieu de la naissance) des dieux Khons-Hor et |

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

M. Porcius Caton, fils de M. Por. Cat. Licin.; cons., 118, SLL. v. 2, p. 153. — *C. Porcius Caton*, fils de M. Por. Cat. Licin.; cons. 114, SLL., v. 2, p. 153. — *A. Posthumius Albinus*, cons., 151 hist., écrivit en grec; annales en latin. SLL., v. 1, p. 262; CFH. — PRUSIAS II, dit le Chasseur, roi de Pergame, 180, M. 149, CFH. #, VIG. — *Ptolémée*, fils d'Agésarque de Mégalopolis; gramm. hist., fl. 195; gouverneur de Chypre pendant la minorité de Ptolémée-Epiphanie. CFH. — *Ptolémée*, peut-être le roi PTOLÉMÉE ÉVERGÈTE, PAGJ., 3 épg. : peut-être deux de ces épiques. sont elles de Claude Ptol. le phil. ou l'astr., le géogr. — *Ptolémée* d'Alex., fils d'Oroandre; surnommé *Pindarion*; gramm., disc. d'Aristarq.; écrivit sur Homère, en tira 3 liv. d'exemples, et sur l'*Outis* et l'astéropée de l'Iliade. *Eudocie*, p. 360; FBG., v. 6 p. 378. — *Ptolémée*, surn. *Epithète*, gramm., disc. d'Hellanicus le Jeune et de l'école d'Aristarq.; écrivit sur les blessures des héros d'Homère. *Eudocie*, p. 360; fl. ? 140, FBG., v. 6, p. 378. — *Pythéas* de Marseille, écrivit sur les pierres. PL. HN., p. 122. — *L. Quinctius Atta*, ou le boiteux, pt. c. rom., auteur des com. *togata*, ou avec des mœurs rom.; N. 170, SLL., v. 1, p. 138. — *P. Attulus Rufus*, cons., 105; hist. de Numance en grec; se Mémoire. en lat.; jurisc., phil. stoïc. SLL., v. 1, p. 165, 173, 183 écrivit sur l'hist. nat., PL. HN., p. 85. — *Samus* ou *Samius*, PAGJ. cour. Mél., 2 épg.; fl. sous Philippe, fils de Démétrius. — *Saty-*

| Av.
J.-C. | OI. | A.R. | |
|--------------|----------|------|---|
| 146 | 158
3 | 608 | <i>Pnevtho</i> . V. PTOL.-EPIPH. (<i>id.</i> , <i>ibid.</i>). Ce roi termina les trav. intér. du gr. temp. d'Edfou, commencé par Ptol.-Philop. et Ptol.-Epiph. (<i>id.</i> , 12 ^e . <i>let.</i>). Il construisit à Edfou, à côté du gr. temp., le typhonium <i>Mamonisi</i> (lieu de l'accouchement) d' <i>Harsonth-Tho</i> , fils d' <i>Har-Hat</i> (<i>id.</i> , <i>ibid.</i>). Ce roi et sa prem. fem. Cléopâtre restaurèrent le monum. d'El-Assatif, mais dans un style différent de celui de l'anc. V. THOUTHMOSIS III (ann. 1736) (<i>id.</i> , 15 ^e . <i>let.</i>). Ils embellirent le petit temple d'Athôr et de Thmeï, près de Thèbes. Voy. PTOL.-SOTER II, PTOL.-EPIPH., PTOL.-PHILOP. (<i>id.</i> , 17 ^e . <i>let.</i> — Everg. II répara le Thouthmoséion de Thèbes. Voy. THOUTHMOSIS III (<i>id.</i> , 18 ^e . <i>let.</i>). — Près de Médinet-Habou, à Manthoun, anc. partie de Thèb., pet. temp. orné de peint. et de b.-rel., consacré à <i>Thoth</i> (<i>Hermès ibiocéphale</i>), et à sa compagne <i>Nahamoul</i> , déesse de la conservation des germes. C'est le seul temple consacré en Egypte au dieu des sciences. Dans les b.-rel., le roi présente des offrandes aux rois et aux reines ses ancêtres, revêtus des insignes des |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C.

rus, hist., biogr. cél., fl. 160, CFH. — *Scyllax le Jeune*, hist., géogr., fl. ? 120, CFH. — SÉLEUCUS IV, PHILOPATOR, 7^e. roi de Syrie, 187, M. 164, CFH.; *, VIG. — *Séleucus*, PAGJ., 1 s. épgr. obscène, sous Antioch.-le-Gr. — *M. Sempronius*, trib. du peup.: loi contre l'usure, 193, SLL., v. 1, p. 178. — *M. Sempronius Asellio*, hist. rom.: guer. de Numance. SLL., v. 1, p. 163; fl. 134, CFH. — *C. Sempronius Tuditanus*, cons., 129; hist., SLL., v. 1, p. 163. — SEUTHIS IV, roi des Thraces-Odryses, 120; *, VIG. — *Sé-senna*, hist. rom., vivait en 134, fl. 87; son Hist. des guer. civ. de Sylla et de Marius en plus de 23 liv. CFH. — *Sosicrate* de Rhodes, hist., écrivit sur la Crète; sur la série des phil.; souvent cité par Diogène Laërce; fl. entre 200 et 128, CFH. — *Sulpicius Galba*, orat., gén. rom. contre les Lusitaniens, 151. SLL., v. 1, p. 166. — *C. Sulpicius Gallus*, trib. milit., en Macéd.; annonce le 21 juin 168 une éclipse de lune pour la nuit suivante. SLL., v. 2, p. 186. — *Terentius Afer* ou l'*Africain*, de Carthage, pt. c. rom., 6 com.: son

AV.
I.C.

POL. A.R.

divinités. Une partie du monument fut élevée par Cléopâtre Coccé, nièce et 2^e. fem. d'Evergète II, et qui régua après lui pendant 35 ans (*Champ.*, 19^e. *let.*, et *voj.* p. 178 de ces *let.*).

CLÉOPATRE COCCÉ, déesse *Philémétor* (117-89), *, représentée dans les b.-rel. du mur d'enceinte du grand temple d'Edfou. (*Champ.*, 11^e. et 12^e. *let.*). Elle et son fils Ptolémée-Soter II élèvent la face du côté du Nil du propylon de Qoûs (*Apollinopolis-Parva*), dédié à *Aroëris* (Apollon) (*id.*, 7^e. *let.*).

Après la prise de Carthage, Scipion rend aux villes de Ségeste, de Syracuse, d'Agri-gente, de Géla, d'Himère ou Thermes, les st. que les Carthaginois leur avaient enlevées.

L. MUMMIUS ACHAÏCUS orne son triomphe des dépouilles de Cor., et contribue à donner aux Rom. le goût des tabl. et des br. qu'il n'avait pas lui-même. Ses soldats jouaient aux dés sur des tabl. d'Aristide, peints sur bois, et qui leur servaient de tables : ces tabl. étaient l'Hercule furieux et le Bacchus. — Ce dernier tabl., qu'Attale avait acheté 600,000 sesterces

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. AV. J.-C

Andriène jouée 166; l'*Hécyra*, 165; l'*Héautontimoruméno*s, 163; l'*Eunuque*, 161; *Phormion*, 161; les *Adelphes*, 160. On disa qu'il fut aidé dans ses élégantes composit. par Scipion, 2^d. Africain et surtout par C. Lælius, ses amis; mais il le fut peut-être aus par C. Sulpicius Gallus, Q. Fabius Labéon et M. Popilius; se pièces imitées d'Apollodore et de Ménandre; N. 195, M. 159 SLL., v. 1, p. 138; CFH. — TIMARQUE, roi de Babylone, 172, * VIG. — Q. *Trabéas*, pt. c. rom., SLL., v. 1, p. 139. — TRYPHON usurp. du trône de Syrie, 146-137, CFH.; *, VIG. — *Sextus Turpilus*, pt. c. rom., ami de Tércence : 15 com. SLL., v. 1, p. 130 M. 105, CFH. — *Tymnès*, peut-être de Crète, PAGJ., cour. Mèl 7 épgr.; fl. ? 120. — Q. *Voconius Saxa*, trib. du peup. : loi sur les héritages aux fem., 169. SLL., v. 1, p. 178. — XERXÈS, r d'Arménie, 176; ? *, VIG. — *Zénodote* de Malles, le *Stoïcien* disc. de Cratès; gram., antagoniste d'Aristarque; nommé aus d'Alexandrie où il professait; PAGJ., 1 s. épgr., fl. 156, CFH. Vo *Zénodote* au 3^e. S. — *Zénon* de Rhodes, hist., fl. 198, CFH.

| Av.
J.C. | Ol. | A.R. | |
|-------------|-----|------|--|
| | | | et que reprit Mummius, est placé dans le temp. de Cérès; il fut brûlé dans la suite (<i>Plin.</i> , l. 7, 38; l. 35). — Les Rom. emportent de Cor., de Sicy., d'Ambracie, tous les chefs-d'œuvre qui embellissaient ces villes, où il y en eut un gr. nomb. de détruits; d'autr. furent donnés à des gén. d'Attale, à Polybe et à d'autr. (<i>Vætkel</i> , p. 31-32). — Lucullus, pour orner le temp. de la déesse, le jour de la dédicace, emprunta à Mummius une gr. quant. de st., qu'il ne lui rendit pas, et auxquelles ne pensa plus Mummius, qui n'y avait tenu que pour rendre son triomphe plus brillant. Parmi les st. de Mummius, on citait les <i>Thespiades</i> ou <i>Thestiales</i> , une Minerve en br., de Praxitèle, brûlée avec le temple de <i>Felicitas</i> , sous Claude (<i>Strab.</i> , l. VIII, p. 585; <i>Vætkel</i> , p. 33). — On trouva à Dium 25 st. équest. de Lysippe, représentant les gardes d'Alex. tués au passage du Granique. — Apr. la prise de Cor., les artist. grecs, découragés, ne cherchent plus à se distinguer. — MÉTELLUS MACÉDONICUS fait élever à Rome le prem. temple en marbre, et dont les portiques devinrent ceux d'Octavie. Il y plaça ces st., ainsi que celle d'Alex. : elles existaient encore du temps de Velléius-Paterculus, sous Tibère. <i>Vell. Pat.</i> , l. I, 11; <i>Vætkel</i> , p. 24. |
| | | | CLÉOMÈNE, fils de Cléomène, et dont nous avons au Musée une statue connue sous le nom de <i>l'Orateur</i> ou de <i>Germanicus</i> , peut être de cette époque, ou de quelques années plus tard. |
| 145 | 158 | 609 | LUC. HOSTILIUS MARCIUS expose au Forum le plan et le siège de Carthage, où il était entré le premier; il en explique les détails, ce qui le fait nommer consul aux comices suivants. Alors parurent au Capitole les premiers plafonds dorés. — Parmi les st. qui ornèrent le triomphe de Scipion, 2 ^d . Africain, vainq. de Carthage, on ne cite qu'un Apollon, qu'on plaça près du grand cirque. <i>Vætkel</i> , p. 35. |
| 144 | 159 | 610 | Sous PTOLÉMÉE PHYSCON, les artistes persécutés en Egypte se réfugient en Grèce. — Vers cette époque, le poète L. ACCIUS, de très-pe- |

Av.
J.-C. OL. A.R.

136 161 618

tite taille, se fait élever une très-grande dans le temple des Camènes ou des Muses.

BRUTUS CALLAICUS, après sa victoire sur *Lusitani* (en Portugal), éleva près du Ciro de Flaminius un temple à Mars, qui, sous Auguste, fut orné de st. *Vælkel*, p. 86.

126 163 628
3

ALEXANDRE ZABINA, usurpateur du trône Syrie, enlève la Victoire d'or que tenait à main le Jupiter d'Antioche. — TIMOCLES, st.

CONQUÊTE de la Grèce par les Rom., qui en menèrent les artist. grecs; Pline n'en cite pl.

— C'est peut-être vers ce temps que les édifices de Muréna et Varron, pour orner le lieu des comices, emportèrent de Sp. une peint. enlevée d'une muraille de brique, et encadrée dans un châssis de bois (*Pline*, 35, c. 49). — On fit l'honn. de Cornélie, mère des Gracq., une assise et remarq., selon Pline, en ce que ses chaussures étaient sans courroies. On la plaça depuis dans le Portique d'Octavie. — On peut admettre que vers ce temps les fils de Polyandre firent la Minerve *Cranæa*, près d'Elatée, en Attique et en iv., l'une des st. élevées à des fem., malgré les déclamations de Caton le Censeur.

117 165 637

PTOLÉMÉE VIII, SOTER II (117—81); *. *Ptol.-Epiph.* (ann. 206) (*Champ.*, 11^e. let). Ce roi termina la frise et la mur. extér. du temple de temp. d'Edfou, auquel avaient travaillé Ptol. Philop., Ptol.-Epiph. et Ptol.-Éverg. II. Ptol. VIII représenté dans les bas-rel. du n^o 1 d'enceinte du temp. (*id.*, 12^e. let); et près Thèbes, sur un monum. derrière l'Aménophion (*Voy. AMÉNOPHIS III*, (ann. 1687), qui est appelé par la commission d'Égypte, *sit temple d'Isis*; mais d'après les bas-rel. les inscriptions il était consacré à Athôr et Thmeï (Thémis) (*id.*, 16^e. let).

103 169 651
2

C. MUCIUS CORBUS, bâtit le temple d'Honneur et de *Virtus*; médailles en l'honn. de cet art.

— Vers cette époque SCAURUS fit construire en marbre un théâtre immense qui ne devait durer qu'un mois, orné de 3,000 statues et d'une grande quantité de colonnes en verre; il co-

| AV.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|-----|------|---|
| | | | tenait 80,000 personnes. Scaurus eut à Rome le premier une <i>dactyliotheque</i> ou collection de pierres gravées. <i>Pline</i> , 1. 34, 35, 36. |
| | | | PTOLÉMÉE IX, ALEXANDRE 1 ^{er} , M. 88, et sa 2 ^{de} femme BÉRÉNICE, représentés dans les bas-rel. du mur d'enceinte du grand temple d'Edfou (<i>Champoll.</i> , 12 ^e let.). Il exécute la face postérieure du propylon de Qoûs (<i>Voy. Ptol.-EPIPH.</i> (<i>id.</i> , 7 ^e let.). * (1). |

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU 1^{er} SIÈCLE AV. J.-C.

Abron de Phryg. ou de Rhodes, disc. de Tryphon; gram., rhét. à R. sous Auguste. FBG., v. 6, p. 354. — *Acidinus*, orat., fl. 45, CFH. — *Æsopus Clodius*, act. cél., N. ? 114, M. ? 55; SLL., v. 1, p. 219. — *Afrania*, fem. sav., achetait et plaidait avec violence les procès : une loi défendit aux fem. de se charger des affaires d'autrui. M. 49, WFL., p. 261. — *T. Albutius*, phil. épïc., fl. ? 90, SLL., v. 2, p. 156. — *C. Albutius Sylo* de Novara, orat., rhét. cél., fl. 6, CFH. — *Alexandre* d'Antioche, phil. périp., fl. 50, SLL., v. 2, p. 155. — *Alphée* de Mitylène, PAGJ., 12 épgr., fl. sous Auguste. — *Amæsia Sentia*, surnom. *Androgyne* (femme-homme), se distingua par son éloq. en plaçant sa propre cause; fl. 78, WFL. — *Ammonius*, fils d'Ammonius d'Alex.; gram. cél., ? père de Tryphon gram. FBG., v. 6, p. 355. — *Anaxilaüs* de Larisse, phil. pyth. et mage ou sorcier, chassé d'Italie, 28, CFH. — *Andronicus* de Rhodes, phil. périp., matt. de Boëthius. SLL., v. 2, p. 155; fl. 58, CFH. — *Antiochus*, pt., fl. 87-79, CFH. — AN-
TIOCHUS II, roi de la Commagène, 72, *, VIG. — AN-
TIOCHUS IX, PHILOPATOR, dit de Cyzique, roi de Syrie, M. 96, CFH.; *,
VIG. — AN-
TIOCHUS X, EUSÈBE, roi de Syrie, 94, CFH.; *, VIG.
— AN-
TIOCHUS XI, PHILADELPHIE, roi de Syrie, et mort 94, CFH.;
*, VIG. — AN-
TIOCHUS XII, DYONISIUS-CALLINICUS, roi de
Syrie, 89-86, CFH.; *, VIG. — AN-
TIOCHUS XIII, CALLINICUS,
dit l'*Asiatique*, et fils d'Antiochus Eusèbe et de Séléne; 228,
roi de Syrie et dern. des Séleucides, 69; chassé par Pompée, 65;
M. 49, CFH.; *, VIG. — *Antiochus* d'Ascalon; phil., acad., disc.
de Philon et l'un des matt. de Lucullus et de Cicéron; fl. 70, SLL.
v. 1, p. 174; v. 2, p. 158. — *Antipater* de Tyr; phil. stoïc., am.
de Caton; fl. ? 74, M. 44, CFH. — *Antipater* de Sidon, PAGJ., 4
épgr., cour. Mél., fl. 106. — *Antiphane* de Macédoine, PAGJ., 1
épgr. sententieuses dans la couronne de Philip. de Thessalonique
fl. ? 20. — *Antiphile* de Byzance, PAGJ., 45 épgr., cour. de Phi-
lip.; ses épigram. parmi les plus élégantes de l'*Anthol.*; fl. ? 25, -

OL. A.R.

Après avoir vaincu les Cimbres et les Teutons, CATULLUS érige à Rome, à la Fortune *Hujusce Diei* (de ce jour) un temp. qui fut orné de statues sous Auguste. *Vætel*, p. 86.

173 666

NICOMÈDE de Thessalie, arch., ing. de Mithridate. — LALA de Cyzique, fem. ptr. dans la jeunesse de Varron : elle peignait sur iv., sans doute en miniat. ; elle ne faisait que des portr. de fem., et très-vite ; elle fit le sien au miroir.

TE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er} S. AV. J.-C.

oine (Marc-), aïeul du triumvir ; cons., 99 ; orat. cél. *SL.*, v. 1, 36. — Antonius (C.), cons., 63 ; corresp. de Cicéron. *SL.*, v. 2, 6. — Apellicon de Téos, gram. ; donna de nouvel. édit. pen. tes d'Aristote et de Théophraste. Il avait à Ath. une belle bibliothèque que prit Sylla. *FBG.*, v. 6, p. 356 ; fl. 84, *CFH.* — Apis, se distingua par son goût pour la bonne chère ; fl. 93. *SL.*, p. 240. — Apollodore d'Ath., fils d'Asclépiade ; gram., disc. anætius et d'Aristarq. ; le prem. des poètes *tragiambes*, ou adaptèrent à la tragéd. une sorte de vers iambiq. *Suid.* ; Eudop., 63 ; *FBG.*, v. 6, p. 356. — Apollodore, phil. épïc., surn. *ῥήτορας*, le maître, le roi du jardin, probablem. parce qu'il le chef de l'école d'Epicure, qui se tenait dans un jardin ; 6, *CFH.* — Apollodore de Pergame, rhét., fl. 63 ; précepteur d'Auguste à Apollonie, 44 ; M. ? à 82 ans. *CFH.* — Apollonide. Il incertain si un périple de l'Europe cité était de lui ou d'Apollon de Nicée, sous Tibère. Celui-ci fl. entre Mithridate-Eupator trabon. *CFH.* — Apollonius d'Alex., fils, ou, sel. Endocie, d'Archibius (*voy.* ce nom) ; gram. cél. ; son Dictionn. homépublié par Villoison. *FBG.*, v. 6, p. 356 ; fl. sous Auguste. — Apollonius de Tyr, biogr., fl. 90, *CFH.* — Apollonius Molo d'Alala, rhét., maît. de J. César et de Cicéron ; avait beauc. écrit. , v. 6, p. 123 ; fl. 88-78, *CFH.* — Apollonius Malacus, fl. 88, *CFH.* — Apollonius de Myrléa, ? est-ce le même pol. fils d'Aereius ; gram. cél., autre que celui de l'an 196 ; 2 cit., qq. + ; fl. 50, *CFH.* — ARCHÉLAÛS, roi de Cappadoce, 14 ; il écrivit sur les pierres préc. *PL. HN.*, p. 118 ; *, *VIG.* ; — Archias d'Antioche, *PAGJ.*, 35 épgr. ; il n'est pas certain toutes ces épigrammes soient de cet Archias, ami de Cicéron fait un grand éloge de ses talens poétiq. : elles ne sont pas assez bonnes pour qu'on puisse les lui attribuer ; et il y en a souvent être d'Arch. de Mityl., d'Arch. de Macéd., d'Arch. de — Archibius, fils ou père d'Apollonius d'Alex., gram., écri-

| Av.
J.-C. | OL. | A. R. | |
|--------------|-----|-------|---|
| | | | Ses ouvr. se vendaient plus cher que ceux de très-hons ptr. d'alors, tels que SOPHOCLES de <i>Sopolis</i> , et DRONYSIUS, ptr. grecs établis à Rome; celui-ci était surnommé <i>Anthropographe</i> , parce qu'il ne peignait que la figure. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

vit sur Callimaque. *Suid.*; *Eudocie*, p. 64. — *Arellius Fuscus* rhét., mait. d'Ovide. CFH. — ARÉTAS, roi de Damas, 64; *, VIG. — ARIARATHE VII, EPIPHANE, roi de Cappad., 42-36, CFH. — ARIARATHE VIII, PHILOMÉTOR, roi de Cappad., M. 106; * VIG. — ARIARATHE X, PHILAD., roi de Cappad., détrôné 36, CFH. *, VIG. — ARIOBARZANE 1^{er}., PHILOROMÆUS, ou l'*Ami des Romains*; roi de Cappad., 93-63, CFH. Les Ath. lui consacrent une st. BŒCKH, *C. Inscr.*, v. 1, N^o. 358; *, VIG. — ARIOBARZANE II, PHILOPATOR, roi de Cappad., 63-42, CFH.; *, VIG. — ARIOBARZANE III, EUSÈRE ou le *Pieux*, ami des Rom., M. 41 CFH.; *, VIG. — ARIOVISTE, roi des Suèves en Germ.; batt., 58 par J. César, près de *Vesuntio* (Besançon). SLL., v. 4, p. 224. — ARISTOTÈS de Rhod., gram. et rhét. cél. FBG., v. 6, p. 358. — ARISTOTÈME de Nysa ou de Théb., rhét., gram. cél., mait. de Sémone attaché à Pompée; avait écrit sur les monum. et les inscr. de Théb. probablem. celle de Béotie. FBG., v. 6, p. 358, 359; fl. 54, CFH. — ARISTON d'Ascalon, phil., acad., fl. 87. — ARISTONICUS d'Alémantrie, gram.; écrivit sur Homère et sur Hésiode. *Suid.*; *Eudocie*, p. 64; FBG., v. 6, p. 359; fl. 30. — *Arruntius*, hist. du guer. puniq.; fl. sous Auguste. SLL., v. 2, p. 33. — ARSACE IX MITHRIDATE II, roi des Parthes, M. 86, CFH.; *, VIG. — ARSACE XI, ANATRÈCÈS, roi des Parthes, 77-70, CFH.; *, VIG. — ARSACE XII, PHRAATE III, roi des Parthes, 70-60, CFH.; * VIG. — ARSACE XIV, roi des Parthes, M. 37, CFH.; *, VIG. — ARSACE XV, PHRAATE IV, roi des Parthes, 37; M. 2, CFH.; * VIG. — ARTABAZE, roi de la Characène, 62; *, VIG. — ARTAVASDE, roi d'Arménie, 40; *, VIG. — *Artorius (M.)*, de l'école d'Asclépiade; méd. d'Aug. SLL., v. 2, p. 217. — *Artemidore* d'Éphèse, géogr.: 11 liv.; extraits en latin par Mucianus, qui en fit un périple qui existe; écrivit sur l'Ionie, la Bithyn.; fl. ? 101 PL. HN., p. 113. — *Artémon* de Laodicée, ami de Cicér.; ? même que l'Artém. cité par Pline. FBG., v. 2, p. 113. — ASANDRE, roi du Bosphore, 47-14, CFH.; *, VIG. — *Asclépiade*, fr. de Diotime de Myrléa ou Apamée, en Bith.; gram., disc. d'Apollonius, à R. du temps de Pompée; écrivit un gr. nomb. d'ouv. *Eudocie*, p. 64; FBG., v. 6, p. 360. — *Asclépiade* de Myrléa

| Av.
J.-C. | Ol. | A.R. |
|--------------|-----|------|
| 87 | 173 | 667 |
| | 2 | |

Vers l'an 87 on élève dans les carrefours de Rome des st. à Marcus Gracidianus, en reconnaissance de ce qu'il avait trouvé le moyen de distinguer la fausse monnaie. *Pline*, l. 33, 19, 46. *Voy. Descript. des Antiq. du Mus. Roy.*

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

Jeune, rhét., gram., fl. 71, CFH. — *Asclépiade* de Pruse, en Bithynie, phil., méd., rhét., ami de l'orat. Crassus, FBG., v. 2, p. 114; fl. 90, CFH. — *Asinius Quadratus*, PAGJ., 1 s. épgr.; fl. ? 90. — *Athénée*, rhét., fl. 62, CFH. — *Athénée* de Séleucie, phil. périp., fl. 72, CFH. — *Athénodore l'Ancien* de Tarse, surnom. *Cordylion*; phil. stoïc., ami de M. Caton; fl. 80, CFH. — *Athénodore* de Tarse, fils de Sandon; précept. d'Auguste et gouvern. de Tarse; fl. 30, M. ? à 82 ans, CFH. — *Atratinus*, orat. rom., M. 21, CFH. — *Aufidius (Titus)*, méd. de l'école d'Asclépiade; fl. ? 80, SLL., v. 2, p. 217. — *ATTAMBILUS*, roi de la Characène, 10; *, VIG. — *Atticus Capito* d'Ath., le *Philologue*, rhét., gram., fl. 39, CFH. — *Babrius* ou *Gabrias*, mit en vers choliambes les Fabl. d'Esopé; on les retraduisit en prose, ce qui fait que probablem. nous n'avons pas les vérit. fabl. d'Esopé; fl. ? 50, HLG., v. 1, p. 583. — *Balbus (L. Cornelius) l'Ancien* de Cadix, cons., 40; premier étranger nommé consul; correspond. de Cicéron; 3 lett. de lui, SLL., v. 2, p. 142. — *Bassus (Cn. Aufidius)*, hist. et pt., SLL., v. 2, p. 62; fl. 20, CFH. — *Bassus (Julius)*, écrivit en grec un livre sur la pharmacie. PL. HN., p. 89; fl. sous Auguste. — *Bathylle*, act. cél., fl. 30, SLL., v. 1, p. 223. — *Bacius (M.)*, pt., M. 35, CFH. — *Bibaculus (M. Furius)* de Crémone, pt. sat., qq. +; N. ? 102, fl. 63, SLL., v. 1, p. 152. — *Bibulus*, orat., fl. 45, CFH. — *Boëthus* de Sidon, phil. périp., disc. d'Andronicus de Rhod.; fl. 45, CFH. — *Boëthus* de Tarse, PAGJ., fl. ? 30. — *Brutus (M. Junius)*, l'assass. de César; hist., ? des lett. grecq. suspectes; 8 lett. de lui dans la Correspond. de Cicéron; M. 40; HLG., v. 1, p. 579; SLL., v. 2, p. 125, 138, 144. — *Brutus Albinus (Decimus Junius)*, assassin de J. César, son ami et son bienfait.; corresp. de Cicéron; 10 lett. de lui; fl. 44, SLL., v. 2, p. 127, 143. — *Cæcina (Aulus)*, orat.; une lettre de lui dans la Corresp. de Cicéron, SLL., v. 2, p. 144. — *Cæcilius* de Callantis, en Sicile, rhét., fl. 55-29; ami de Denys d'Halic. CFH. — *Cæcilius (Q.)* de Tusculum, gram., ami de Corn. Gallus; fl. 26, CFH. — *Cælius Rufus (Marcus)* de Pouzzole, orat., tribun du peuple, 52; édile, préteur, très-turbulent chassé du sénat; un livre de lettres de lui dans la Corresp. de Cicéron, SLL., v. 2, p. 125, 127, 145. — *Callidius (M.)*, orat., fl. 57

| AV.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|-----|------|--|
| 86 | 73 | 668 | No. 712; et à la suite de la Notice sur la Vénus de Milo, par M. le C ^{te} . de Clarac, 1821.
L'édile P. CLAUDE PULCHER fait peindre les décorations de son théâtre. SLL.,
MARIUS bâtit le temple de l'Honneur et de la Vertu. SLL., v. 2, p. 205.
SYLLA dépouille Ath. de ses statues, ruine les monum. et les temp. de Delph., d'Epidaure, d'Elis. Il emporta les colonn. du temp. de Jup. |

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

CFH. — *Calpurnie*, 2^{de}. fem. de Pline le Jeune. WFL., p. 303. — *Calvus* (C. *Licinius*), fils de C. *Licinius* Macer; oral. cél., PL. HN., p. 87; PALB., 2 épg. ; SLL., v. 1, p. 368; fl. 50, CFH. — *CANDACE*, reine d'Ethiopie; poussa ses conquêtes jusqu'à Eléphantine, et fut repoussée par C. Pétronus, gouverneur de l'Egypte, 12. CFH. — *Cascellius* (A.), jurisc., disc. de Mucius Scaevola III; l. 50, SLL., v. 2, p. 234. — *Cassius*, questeur; 1 let. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 145. — *Cassius Longinus* (C), meurtrier de César; phil. épicurien, préteur de Rome, 43; après la bataille de Philippi, se fait tuer par son écuyer. 42. SLL., v. 2, p. 156. — *Cassius Severus* de Parme, un des meurtriers de César; pt.; 4 lettres de lui dans la Corresp. de Cicéron; M. 31, SLL., v. 1, p. 210; v. 2, p. 128, 144. — *Caton* (*Valerius*), gram. cél., pt. satiriq.; 4 ouvr. cit.; fl. 90, SLL., v. 1, p. 152, 188. — *Caton* (*Marcus Porcius*); 1 let. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 145. — *Caton* (*M. Porcius Salonianus*), fils de M. P. Cat. et de Salonia; trib. du peup.; marié à Livia, fille de Drusus. SLL., v. 2, p. 153. — *Caton* (*L. Porcius*), petit-fils de Cat. Licin.; cons., 89. SLL., v. 2, p. 153. — *Caton* (*M. Porcius*) d'Utique, petit-fils de Cat. Salonianus; N. 102; prêt. 54; ép. Marcia, fille de Philippe; du parti de Pompée; après la défaite de Métellus Scipion à Thapsas, se tue à Utique, 46. SLL., v. 2, p. 153. — *Caton* (*M. Porcius*); fils de Caton d'Utique; tué à la bat. de Philippi, 42. SLL., v. 2, p. 153. — *Catulus* le fils, cons., 78; proclama Cicéron père de la patrie, après la découv. de la conjur. de Catilina. SLL., v. 1, p. 158. — *Catulle* (*Caius Valerius*) de Vérone, pt. lyr., él., héroïq., épg.; imita les pt. grecs; 115 pièces diverses de lui: *Noctes de Thétis et de Pelée*; N. 87, M. ? 57. SLL., v. 1, p. 236, 310, 325. — *Cécilius* de Calacté, en Sicile; écrivit sur la rhétorik. sur les 10 gr. orat. et les tragiq., sur les guer. civ. et sur celle de Phrygie; fl. sous J. Cés. et Auguste. *Eudocie*, p. 268; FBG., v. 6, p. 124. — *Celsus Cornelius*, pt., ami d'Ovide. SLL., v. 1, p. 239.

| | | | |
|--------------|-----|------|--|
| AV.
J.-C. | OL. | A.R. | Olymp. (<i>Plin.</i> , l. 36, 6); à Alalcomène, une st. de Minerve en iv. (<i>Paus.</i> , <i>Bæot.</i> , 33); Delph., une petite st. d'Apoll., qu'il embrassait avant de livrer bataille (<i>Val.-Max.</i> , 1, 2, 3; <i>Plut.</i> , <i>Sylla.</i> , c. 29; <i>Kœlkel</i> , p. 37). Ce fut moins le goût des beaux-arts que la vanité des triomph., et le désir d'embellir les jeux et les spectacl., où l'on exposait le butin, qui remplit R. des ch.-d'œuvre des arts. Ce fut sous |
|--------------|-----|------|--|

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

Cerellia, fem. phil., et sav., amie de Cicéron. WFL., p. 299. — *Cestius* de Smyrne, rhét., fl. à Rome, 13, CFH. — *Charmadas*, doué d'une mémoire prodigieuse, fl. 111-70, CFH. — *Cicéron* (*M. Tullius*), N. à Arpinum 106, M. 43; du parti de Sylla, 89; débute au barreau, 78; étudie en Grèce; épouse *Terentia*, 75; quest., 70; accuse et fait condamner Verrès; préteur, 66; cons., 63; fait condamner et exécuter Catilina; attaqué à ce sujet par *Clodius*, tribun du peup.; exilé, 62; rappelé, 57; augure; gouvern. de Cilicie; s'attache à Pompée; l'abandonne après *Pharsale*; du parti de César, 47; répudie *Terentia*, mère de *Tullia*; ép. *Publilia*; perd *Tullia*; répudie *Publilia*; du parti des meurtriers de César; les abandonne pour Octave; se déclare contre Antoine; lui est livré par Octave; tué, 43; Δ, *, VIR. Le buste le plus authentiq. de Cicéron de la collect. Mattei a passé dans celle du duc de Wellington; sa tête, plus jeune, est sur une méd. de *Magnésie de Lydie*; d'autres têtes de cet orateur sont suspectes. V. *Icon. rom.*, v. 1, p. 241-264, pl. 12, Nos. 1-8. Cicéron avait réuni dans sa campagne de Tusculum une belle collect. de productions de arts de la Grèce, et surtout d'hermès, de st., que lui avait procuré son ami *Atticus*. CFH.; SLL., v. 1, p. 367; v. 2, p. 31, 62. Cicéron fit qq. épgr., PALB. — *Cicéron* (*Quintus Tullius*), frère de l'orateur; N. ? 100; préteur, 61; propréteur en Asie, lieuten. de César dans les Gaules, en Cilicie sous le proconsulat de son frère; tué sous les 2^{ds} triumvirs; corresp. de Cicéron; un traité de lui; i. était aussi poète. PALB., 1 s. épgr.; SLL., v. 1, p. 367; v. 2, p. 124, 139. — *Cicéron* (*M. Tullius*), fils de l'orat. et de *Terentia*; N. 64; suivit Pompée à *Pharsale*; étudia à Ath. sous *Gorgias*; orat. du parti de Brutus à *Philippes*; cons., 30; procons. en Syrie. SLL., v. 2, p. 138. — *Cinna* (*C. Helvius*), pt. ép., ami de *Catulle*; s. *Smyrna* très-obscur, qq. +; PALB., 1 s. épgr.; SLL., v. 1, p. 236. — *Claudius Pulcher* (*Appius*), procons. de Cilicie, 50; corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 125. — *CLÉOPATRE*, fille de *Ptolémée-Aulète*

AV.
J.-C.S. a.
A. R.

Sylla, sel. Plin^e, que l'on introduisit à R. les pavés en mosaïq. de marb. et d'émaux, nommés *libostrotos*. — La Grèce n'a presque plus d'artist. ; le luxe des Rom. ramène cependant les arts dans leur anc. patrie. La guerre de Mithridate les fait retomber ; les artistes se réfugient à R. — Sous PROSPERUS VILL. SORUS II ou LATYRUS, l'Egypte voit détruire une gr. part. de ses monum. et de ses arts. — C. STALLUS et

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU I^{er}. S. AV. J.-C.

WFL., p. 315 et suiv. — CLÉOPATRE SÉLÈNE, 3^{me} fem. de Latyre ; M. 68 ; #, VIG. — *Clodius Licinius* ; hist., fl. ? 130, SLL., v. 1, p. 163. — *Clodius (Servius)*, gendre d'*Élius Préconinus* ; gram. ; fl. ? 100, SLL., v. 1, p. 187. — *Conon* ; hist. myth. dédiée à Archélaüs, roi de Cappadoce ; qq. + dans Phocée ; fl. 36, HEG., v. 1, p. 580. — *Cornelius Nepos*, hist., biogr., ami de Cicéron ; fl. 85, M. après 32, SLL., v. 2, p. 12. — *Cornélie*, fille de L. Métellus Scipion ; fem. de P. Crassus et épouse de Pompée ; fut grande instruction, gram., music., phil. WFL., p. 300. — *Corpacia*, sœur du pt. Cornificius ; pt. elle-même et instruite dans les lett. grecq. et lat. ; improvisait souvent ses vers ; fl. 41, CFH. — *Cornificius (Q.)*, pt., rhét., ami de Cicéron ; on lui a attribué les livres de rhétoriq. de cet orat. adressés à Hérénnius ; M. 41, SLL., v. 2, p. 116, 128. — COTYS et SADALÈS, rois de Thrace, 44 ; #, VIG. — COTYS et RHESCUPORES, rois de Thrace, 14 ; #, VIG. — *Crassus Orator (L. Licinius)*, cons., 95 ; orat. cél., SLL., v. 1, p. 166, 184. — *Cratippe* d'Ath., phil. périp., ami de Cicer. ; élève son fils Marcus. SLL., v. 2, p. 155 ; fl. 44, CFH. — *Crinagoras* de Mitylène, PAGJ., cour. de Phil. ; bon pt. ; fl. 30. — DENE-TRIUS III, PHILOPATOR, roi de Syrie, 95-88, CFH. — *Demetrius* d'Erythrée, rhét., fl. 71, CFH. — *Demetrius*, phil. périp., fl. 50, SLL., v. 2, p. 155. — *Demetrius* de Magnésie, rhét., 3 ouvr. cit., qq. + ; fl. 55, CFH. — *Demetrius Ixion* d'Adramyttium, gram. de l'école d'Aristarq. ; écrivit sur Homère, Hésiode ; 3 ouvr. cités, *Eudocie*, p. 132 ; FBG., v. 6, p. 362 ; fl. 25, CFH. — *Denys* d'Halicarnasse, fils d'Alexandre ; N. entre 78 et 54 ; rhét., crit., hist. ; vient à R., 29 ; hist. des antiquit. rom. jusqu'à l'an 509 de R., 245 av. J.-C. ; il finit de l'écrire 238 ; traité de l'art orat. HEG., v. 1, p. 585 ; CFH. — *Denys*, rhét., un des malt. de Cicéron. FBG., v. 6, p. 129. — *Denys* de Pergame, surn. l'*Attig.*, rhét., orat., hist., disc. d'Apollod. de Pergame ; fl. 45, CFH. — *Denys* de Mitylène, ou plutôt de Milet, pt., surn. *Scythobrachion* ; gram. cél. ; écrivit

| AV.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|-----|------|---|
| 84 | 174 | 670 | MARCUS, arch. rom., reconstruisent l'Odéo de Périclès, détruit pend. le siège de Sylla.
P. SERVILIUS ISAURICUS emporta d'Olympus en Lycie, un grand nombre de statues qu'il donna aux Romains; les statues et les autres objets d'art que produisaient les conquêtes faisaient partie du trésor de l'état, et l'on dressait des inventaires de ces richesses. <i>Vœlkel</i> , p. 39. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

en prose sur les expédit. milit. de Bacchus et de Minerve, et sur celle des Argonautes. FBG., v. 6, p. 364; fl. ? 76, CFH. — *Denys* de Charax, en Afrig., pt., géogr., surn. *Périégète* par Pline, quoi que, d'après l'aveu de Denys, il n'eut pas voyagé au loin. Voy. *Clint.*, v. 2, an. I, 3, et p. 552, 576. On le place ou sous Aug. ou ses prem. success. ou plus tard, mais av. l'an 330 de J.-C. — *Denys le Mitélien* ou de Colophon, gram. satir., contemp. de Ménippe; *Diog. Laërce*, l. VI, p. 100; fl. 95. — *Denys* de Magnésie rhét. cél., ami de Cicéron; fl. 78, CFH. — *Denys* de Linde, gram. cél. à R., fl. 60, FBG., v. 6, p. 364. — *Denys*, tyr. de Tripoli, 64 *, VII. — *Didyme* d'Alex., fils de Tarichopule; gram. très-cél. disc. d'Aristarq. et mait. d'Apion Plistonius et d'Héraclide de Pont; surn. *Χαλκίεστος*, aux entrailles d'airain, à cause de son assiduité au travail; et *Βεβαυδέης*, parce qu'il avait fini par oublier ce qu'il avait lu ou écrit, ayant laissé plus de 3,500 ouvr., dont il ne reste qu'un MS. douteux sur les marbres et les bois. Les *Scholies* d'Homère sous son nom lui sont postérieures. *Eudocie*, I, 133; FBG., v. 6, p. 363; N. ? 63, fl. 46, CFH. — *Diodore* d'Alexandria-Troas, pt. trag., fl. ? 20, FBG., v. 2, p. 295. — *Diodore de Sicile*, N. à Agyrium, hist. cél.; son hist. en 40 liv., dont il ne reste que 15; allait jusqu'à l'an 60 av. J.-C.; fl. 60-43, CFH. — *Diodote*, phil. stoïcien, rhét., mait. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 72. — *Diogène* de Tarse, pt. trag., fl. ? 20, FBG., v. 2, p. 295. — *Dioscoride*, surn. *Phacas*, méd. de Cléopâtre; fl. 40, CFH. — *Diotime*, phil. stoïc., attaqua la secte d'Epic.; fl. 80, CFH. — *Diphilus*, lecteur et secrét. de Crassus; cité par Cicéron; peut-être est-ce le même que le pt. trag.; fl. 50, FBG., v. 2, p. 297, 440. — *Dolabella* (Cn. Cornelius Lentulus), gendre de Cicéron. SLL., v. 2, p. 127. — *Dolabella* (Publ. Cornelius); 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 146. — *Domitius Marsus* contemp. d'Ovide; PALB. cél., 2 épgr.; son recueil d'épigrammes nommé *Cicuta*. SLL., v. 1, p. 374. — *Epicadius* (Cornelius), fini

| Av.
J.-C. | Ol. | A.R. | |
|--------------|-----|------|---|
| 83 | 174 | 671 | Incendie du Capitole : les livres des Sibylles y sont brûlés. |
| | 2 | | Sylla fait reconstruire, vers cette année-ci, avec magnificence, le temp. de Jup. Capitolin, détruit par un incendie 83. Il avait enlevé pour l'orner les colonn. et le seuil d'airain du temp. de Jupit. Olymp., à Ath. Le temp. du Capit. fut terminé par Lutatius Catullus ; couvert en plaq. de br. doré. — Le temp. de la Fortune, à Préneste, est aussi du dictat. Sylla : on en a retrouvé une belle mosaïq. SLL., v. 2, p. 204. |
| 80 | 175 | 674 | |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

et publia les Mém. de Sylla ; fl. 78, SLL., v. 1, p. 165. — *Erycius* de Cyzique, PAGJ., pt. bucoliq. ; on a attribué de ses vers à Théocrite ; fl. ? 80. — *Eschine* de Milet, rhét., cité pour l'élég. de son style par Cicér. ; fl. 78, CFH. — *Eschyle* de Cnide, rhét. cél., loué par Cicér. ; fl. 78, CFH. — *Eséchiel* ? d'Alex., pt. trag. hébr., 1 s. tragéd. tirée de l'Exode, qq. + ; fl. ? 96, HLG., v. 1, p. 576. — *Fabius Maximus* (Q.), confid. d'Auguste et ami d'Ovide. SLL., v. 1, p. 239. — *Fausta*, fille de Sylla, fem. de Milon. — *Fenestella* (L.), hist., annal., pt., SLL., v. 2, p. 58 ; N. 51, M. 19 de J.-C., CFH. — *Fundania*, fem. de M. Térentius Varron, qui lui avait adressé ses œuvr. sur l'agricult. SLL., v. 2, p. 243. — *Furnius* (C.), orat., fl. 56. Son fils cons. 17, CFH. — *Gætulicus*, PAGJ., 9 épgr. On est incert. si c'est le Cnéus Lentulus Gætulicus tué sous Caligula pour une conspirat., et dont les épgr. lascives étaient cél., et sont citées par *Martial*, *Pline le Jeune*, *Sidoine Apollinaire*. Il n'est pas dit qu'il eut écrit en grec ; cepend. J. Lipse et Brunck attribuent les épgr. de Gætulicus, quoique très-chastes, au poète rom. — *Galba* (*Servius Sulpicius*), meurtr. de César, dont il avait été lieuten. ; hist. ; une lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. ; gr.-père de l'emp. Galba. SLL., v. 2, p. 146. — *Gallus* (*Cornelius*) de Fréjus, chev. rom., pt., ami de Virgile ; préfet d'Egypte, 30 ; PALB., 2 épgr. ; le petit poème de *Cérès* de lui ; N. 66, M. 26, SLL., v. 1, p. 237, 325, 368. — *Gallus* (*Aelius*), chev. rom., ami de Strabon ; command. en Arabie, 24 ; jurisc. cité dans les *Pandectes*. SLL., v. 2, p. 237 ; CFH. — *Gallus* (C. *Aquillius*), jurisc., disc. de Q. Mucius Scævola III ; préteur avec Cicéron. SLL., v. 2, p. 232. — *Geminus* de Rhodes, astrol., pt., fl. 77, HLG., v. 1, p. 577. — *Glycon*, méd. du temps d'Auguste. FBG., v. 2, p. 122. — *Gnipphon* (M. *Antonius*), Gaul., gram. grec et latin ; un des maît. d'éloq. de Cicéron ; peut-

| Av.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|----------|------|---|
| 78 | 175
3 | 676 | CATULLUS, consul l'an 78, fit dorer le premier les tuiles en bronze du Capitole. — M. LEPIDUS, consul 78, fut le premier romain qui fit faire en marbre étranger les seuils des portes de sa maison du mont Palatin; cette recherche de luxe la fit surnommer <i>Venus-Palatina</i> . |
| 75 | 176
2 | 679 | Cicéron découvre le tombeau d'Archimède. VERRÈS forme une galerie superbe de statues et de tableaux qu'il avait pris en Sicile. Deux Phrygiens de Cybire, qu'il appelait <i>ses chiens</i> |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

être ses 4 liv. de rhétoriq. des œuvr. de Cicér. adressées à Hérennius sont-ils de Gniphon. fl. 66, SLL., v. 1, p. 187; v. 2, p. 116. — *Gorgias* d'Ath., rhét., maître du fils de Cicéron. FEG., v. 2, p. 805; SLL., v. 2, p. 123, 139. — *Gratius Faliscus*, ? affr. de Livie; pt.: poém. sur la chasse: il en reste 540 vers; ? du temps d'Ovide. SLL., v. 1, p. 273. — *Helvia*, mère de L. Annæus Sénèque le phil. WFL., p. 363. — *Hermagoras*, disc. de Théodore de Gadara; phil., rhét., fl. 62, CFH. — *Héron* d'Alexandrie, disc. de Clésibius; ing., mécan., fl. 95, CFH. — *Hestice* d'Amisus, rhét., maître de Tyrannion; fl. ?90, CFH. — *Hirtius* (*Aulus*), lieutenant de J. César; hist.: 8^{me} livre de la guer. des Gaules, et ? la guer. d'Alexandrie et celle d'Afrique; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. M. 43, SLL., v. 2, p. 11, 147. — *Horatius Flaccus* (*Q.*), né à Venouse, en Apulie, 65, sous le consul Manlius Torquatus; à 18 ans étudié à Ath.; pt. lyr., sat., didact.: odes écrites de l'an 39-8 av. J.-C.; art poétiq., 15; M. 8. SLL., v. 1, p. 281-316. — *Hortensia*, fille de l'orat. Q. Hortensius, et célèbre pour son instruct. et son éloq. WFL., p. 366. — *Hortensius* (*Q.*), orat. rom.; émule de Cicér.; surn., par amitié *Hortalus* par Catulle, et en dérision par Cicér.; ami de Varron; quest., 80; édile; cons., 69; du parti de Sylla; ami des arts: acheta très-cher un tabl. des Argonautes par Cydias; défendit Verrès sans succès; N. 114, M. 50, SLL., v. 2, p. 3, 65; Δ, VIR.; CFH. — *Hostius*, pt. épiq.: guer. d'Istrie; fl. ? 45, SLL., v. 1, p. 226. — *Hybrias* de Mylasa, rhét. et orat. cél., très-puiss. dans sa patrie; fl. 40-31, CFH. — *Hyginus* (*C. Julius*), polyhistor., amené jeune d'Alex. à R. par J. César, en 47; affr. d'Auguste; gram.; chargé de la biblioth. palatine; 6 ouvr. cités perdus; il existe de lui, ou plutôt sous son nom, un recueil de fables et une astronomie poétiq. SLL., v. 2, p. 241; fl. 10, CFH. — *Hylas*, élève de Pylade; acteur

v. OL. A.R.

J.-C.

de *Cybere*, recherchaient avec soin dans les temples et chez les particuliers ce qu'ils possédaient de plus beau. La collect. de Verrès consistait surtout en hermès de rois, de phil., de grands hom., en une immense quant. de candélabr., de vases de toute espèce, d'or, d'arg., de br., d'ouvr. en iv. et en piétre fines; de tables, du bois et des marb. les plus rates enrichis d'or, d'arg. et d'iv. On enlevait à des vases qu'il empruntait les anses et les ornem. en relief pour les reporter sur d'autres vases; pendant huit mois un immense atelier d'orfèvrerie ne fut occupé que de ce travail. Verrès s'était fait élever à Syracuse un groupe qui le représentait à cheval et son fils à pied (Cicéron, in *Verr.* — *Morcelli, de Stylo, etc.*, p. 314).

STATUES

De la Collection de Verrès, citées par Cicéron comme les plus remarquables.

APOLLON de Myron, en br., pris à Agrig., dans le temp. d'Esculape;
le nom de Myron incrusté en arg. sur l'une des cuisses du dieu.
APOLLON, pris à Lilybée.
ARISTÉE, pris à Syracuse.
CANÉPHORES, de Polyclète, en bronze de moyenne proportion,
prises à Messine.
CÉRÈS, de Catane; la vue en était interdite aux hommes.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

cél., fl. ? 10, SLL., v. 1, p. 224. — *Isidore d'Ægée*, PAGJ., 5 épr., fl. ? 25. — *Jason* de Nyssa, fils de Ménécrate; petit-fils, disc., gendre et successeur de Posidonius; phil. stoïc., gram.; écrivit sur Rhodes, la Vie d'hommes illustres, la succession des phil. et sur la vie des grecs. *Eudocie*, p. 244; FBG., v. 6, p. 370; fl. 51, CFH. — *JUBA* ou *JOBAS*, roi de Mauritanie; PAGJ., 1 a. épr.; hist., 8 ouvr. cités; écrivit sur l'Arabie; fl. 46; PL. HN., p. 90. — *JUBA II*, fils de Juba; roi de Mauritanie et de Numidie, écrivit sur la peinture et les peintres. PL. HN., p. 106, 109, 117; HEG., v. 1, p. 580. — *Labeo (Antistius)*, sénat., jurisc.; un des conspirat. contre J. César; se fait tuer après la bataille de Philippes, 31. — *Labeo (Q. Antistius)*, fils du précéd.; sénat., jurisc., disc. de Trébatius Testa; beauc. de + dans les *Pandectes*. fl. 20, SLL., v. 3, p. 235. — *Laberius (Decimus)*, chev. rom., mimog. cél.; il

CÉRÈS, d'Enna, en bronze, de petite proportion; la plus ancienne et la plus vénérée de toutes les images de cette déesse.

CUPIDON, de Praxitèle, en marbre, pris à Messine, semblable à celui de Thespies.

DIANE, de Ségeste, colossale; prise par les Carthaginois, et rendue par Scipion Emilien à Ségeste, qui y attachait un grand prix. Sous le triple caractère de Diane, de la lune et d'Hécate, la déesse tenait d'une main son arc et de l'autre une torche.

HÉRCULE, d'Agrigente, une des plus belles statues qu'eût vues Cicéron; les Agrigentins se révoltèrent lorsqu'on la leur enleva.

HÉRCULE, de Myron, en bronze, pris à Messine.

JUPITER *Oùpius*, ou pluvieux des Grecs, pris à Syracuse.

MERCURE, de Tyndaris, enlevé par les Carthaginois, rendu par Scipion; il était défendu, sous peine de mort, de l'ôter de sa place sans un ordre du sénat de Tyndaris.

MUSICIEN jouant de la lyre, une des plus belles statues de la collection; pris à Aspende, en Pamphylie.

PÆAN, médecin des dieux au siège de Troie.

SAPPHO, en br., chef-d'œuvre de Silanion, enlevée à Syracuse.

SPHINX, en airain de Corinthe; chef-d'œuvre donné par Verrès à son défenseur Hortensius.

TÉNÈS, fondateur de Ténédos; pris dans cette île.

VASE en argent, ciselé par Boéthus; chef-d'œuvre.

VASE de la plus grande beauté, en sardoine gravée.

VICTOIRE, en iv., enlevée à une Cérés d'Enna, que Verrès ne put pas emporter, de même qu'un Triptolème, à cause de leur grand.

Autres VICTOIRES en ivoire prises dans un temple de Junon, dans l'île de *Mélita* (Malte).

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU I^{er}. S. AV. J.-C.

reste de lui un prolog. et qq. +; N. 109, M. 43, SLL., v. 1, p. 206.

— *Labienus* (T.), hist.; ses ouvr. brûlés d'apr. un décret d'Auguste. SLL., v. 2, p. 61. — *Lælia*, fille de C. Lælius Sapiens; fem. de Q. Mutius l'augure; citée par Cicér. pour son élog. VFI., p. 382.

— *Latro* (M. Portius), gramm., malt. d'Ovide; fl. 17, M. 4, SLL., v. 2, p. 24, 122. — *Laureas* (Tullius), affr. de Cicéron; PAGJ., 3 épgr., cour. de Phil.; PALB., 1 s. épgr.; fl. 50. — *Lenæus*, affr.

de Pompée; gram., M. 48, SLL., v. 2, p. 23. — *Leonteus* d'Argos, pt. trag., fl. ? 50, FBG., v. 1, p. 309. — *Lepidus* (M. Æmilius), triumvir, corresp. de Cicéron; 3 lett. de lui. SLL., v. 2, p. 127, 141, 147. — *Live* (Tite-) de Padoue, N. 59, M. 17 de J.-C.; hist. rom., 142 liv.; il existe les 10 prem. et de 21-45, des + des 91, 40-45, avec des lacunes; son hist. se terminait à la M. de Drusus,

9 de J.-C. SLL., v. 2, p. 33. — *Lucæius* (L.), hist., une lett. de lui

| Av.
J.-G. | OL. | A.R. | |
|--------------|---------|------|---|
| 75 | 76
2 | 679 | PASITÈLE, cis., stat., né dans la gr. Grèce, et devenu citoyen rom., s'établit à R.; Varron l'estimait beaucoup; son nom souvent confondu avec celui de Praxitèle. Il travaillait en or et en iv.; il perfectionna les modèles en argile. Il disait (<i>Pline</i> , l. 35, c. 45) que la plastique était la mère de la stat. et de la ciselure; aussi ne fit-il jamais de st. sans en avoir fait le modèle en terre. (<i>Voy.</i> , ce qui est dit à ce sujet, <i>Mus. de Sculpt. antiq. et mod.</i> , v. 1, p. 39). Il fit le Jupiter en iv. pour le temp. de Métellus (<i>Pline</i> , l. 36, c. 4, § 12). Visconti, <i>Mus. Pio-Clément.</i> , v. 6, p. 32, pense, avec raison, que la plus gr. part. des belles st. de Jupiter peuvent avoir été des imitat. de celles de Pasitèle. Cet artiste écrivit 5 vol. sur les plus beaux mo- |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES. DU 1^{er}. S. AV. J.-G.

dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 1, p. 5; v. 2, p. 148. — *Lucretius Carus* (T.), pt. didact., phil. épique., N. 95, M. ? 55, SLL., v. 1, p. 246. — *Lucullus* (L. *Licinius*), cons., 74; vainq. de Mithridate; favorisa les lett., la philos. plat.; fonda une biblioth. publicq., consacra aux arts une partie de sa prodigieuse fortune. SLL., v. 1, p. 174. — *Macer* (*Æmilius*) de Vérone, pt. didact., traite des sujets troyens, qq. +; ami d'Ovide et de Tibulle; fl. 30, M. 16 de J.-C., SLL., v. 1, p. 276. — *Macer* (C. *Licinius*), hist., fl. 84, SLL., v. 2, p. 2. — *Mæcenas* (C. *Cilnius*), ami et ministre d'Aug.; protecteur éclairé des lettres, des arts; négocie la paix entre Octave et M.-Antoine, 40; gouvern. de R., 37, 22, 19; PALB., qq. épigr.; fit 2 tragéd., *Octavie*, et *Prométhée*; il écrivit sur plus. sujets d'hist. nat. et des mémoires. M. 8, PL. HN., p. 116; SLL., v. 1, p. 216, 369. — *Manilius* (L.), PALB., 1 s. épigr.; fl. ? 60, SLL., v. 1, p. 374. — *Manilius* (M.), pt., astr.; poèm. en 5 liv. existe; fl. ? 25, SLL., v. 1, p. 276. — *Manius* (*Curius*), ami de Cicéron et d'Atticus; 1 lett. de lui. SLL., v. 2, p. 146. — *Manlius Torquatus* (L.), préteur, 49; M. ? 42; phil. épique.; la philos. d'Épicure n'avait pas alors de grands succès à R. SLL., v. 2, p. 156. — *Marcellus* (M. *Claudius*), 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 126, 148. — *Marillius*, rhét., mait. de Porcius Latro, de Sénèque; fl. ? 40, CFH. — *Marsus* (*Domitius*) le pt., écrivit en vers une *Amazonide* et des fables. PL. HN., p. 90; pt. épigrammat. PALB.; SLL., v. 1, p. 374; fl. ? 10. — *Matius* (Cn.), ami de César;

| AV.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|-----|------|---|
| | | | num. de son temps; on le surnommait <i>Autodidaktos</i> , ou <i>qui s'est instruit lui-même</i> , parce qu'il n'avait pas eu de maître. Il fit les premiers miroirs en argent. Pline, l. 33, 55, le cite, sans indiquer ses ouvr., parmi les cis. modernes. — TER. VARRON fit, sous le nom d' <i>Hebdomades</i> une Iconogr. de 700 hom. illustr.; et, d'après ce que dit Pline, que ce fut une invention que les dieux auraient enviée, il est prob. que Varron avait trouvé un procédé de multiplier facilement ces portr. Voy. <i>Mus. de Sculpt. antique et mod.</i> , etc., v. 1, p. 35. — Vers le même temps, POMPONIUS ATTICUS fait un ouvr. sur le portr. des gr. hom. — On pourrait placer vers cette épq. un stat. nommé <i>Decius</i> (Pline, l. 34 c. 18), et qui avait fait une superbe tête co- |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU I^{er}. S. AV. J.-C.

mimog. cél., pièces nommées *Mimiambes*, une *Iliade*, qq. +; lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron; fl. 50, SLL., v. 1, p. 209 v. 2, p. 148. — *Méléagre* de Gadaris, en Syrie, PAGJ., très-élegant, 131 épgr.; fit le premier une *Anthologie* ou un recueil de petites pièces de vers ou d'épigram., dans le sens que les anciens donnaient à ce mot; il y réunit 44 poètes: c'est ce qu'on nomme la *couronne* ou la *guirlande* de *Méléagre*. V. *Philippe*, au I^{er}. S. d. J.-C. On a confondu ce *Méléagre* avec le phil. cyn. du 3^e. S. HLG. v. 1, p. 575; V. *Jacobs*, v. 6, *Proleg.*, § II, p. XXXVI; fl. 95, CFH. — *Melissus* (C.) de Spolète, affr. de Mécène; pt. c., inventa la *com. trabeata*, ou d'un genre noble; biblioth. d'Octavie; fl. 33-4. SLL. v. 1, p. 217. — *Memnon*, hist. d'Héraclée de Pont; grands + dans Photius; fl. ? 40, HLG., v. 1, p. 581. — *Ménandre* (Cn. *Publicius*), fl. du temps de Cicéron, *pro Balbo*, c. 11, 16. — *Ménandre*, gén. de Mithridate. — *Ménippe* de Carie, surn. *Catocas*; rhét. cél., qui eut Cicéron pour auditeur; fl. 78, CFH. — *Messala* (M. *Valerius Corvinus*), N. 69, orat., hist., cons., 31; préfet de R., 26; M. 12. SLL., v. 2, p. 32; écrivit sur les auspices et les familles rom. PL. HN., p. 84. — *Metellus Celer* (Q.), préteur sous le consulat de Cicéron; gouvern. de la Gaule; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 126, 149. — *Metellus Nepos* (Q.), trib. du peuple; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 149. — *Métrodore*, surn. *Périégète*, de Scepsis, en Troade, phil.; écrivit sur les curiosités des pays et des villes, sur les pierres, PL. HN.,

| Av.
J.-C. | Ol. | A.R. | |
|--------------|----------|------|---|
| | | | loss. en br., placée par P. Lentulus, cons. en 77, au Capit., et qu'on comparait à celle de Charès de Linde, consacrée par le même consul. |
| 70 | 177
3 | 684 | Les sculptur. d'un propylon de Philæ, élevé sous PROLÉMÉE-AULÈTE, donnent un exemple de la sculpture égypt. sous les dern. Lagides, lors du passage de l'Égypte sous la dominat. rom. <i>V.</i> ce propyl. dans l'Ouvr. sur l'Égypte. |
| 69 | 177
4 | 685 | Dédicace du nouveau Capitole.
ARCÉSILAS, ptr. et plast. Pline, l. 35, c. 45, dit que Varron en faisait un gr. éloge et qu'il possédait de lui une belle lionne en marb., qui jouait avec des Cupidons. Les artist. estimaient |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

p. 96, 122; N. 145, fl. 91-70, CFH. — MITHRIDATE II, CALLINICUS, roi de la Commagène, 29; *?, VIG. — *Molon* de Rhodes, rhét., malt. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 73. — *Monime* de Milet, fem. de Mithridate-le-Gr., roi de Pont; après sa défaite il la fit mourir pour lui éviter la captivité. WFL., p. 401. — *Montanus*, pt., contempor. d'Ovide. CFH. — *Munatius Plancus* (L.), ami de J. César; disc. de Cicéron; cons., 42; passait pour avoir fondé Lyon; attaché à M.-Antoine; le quitte pour Octavien; cens., 22; 4 lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 127, 149. — *Musa* (*Antonius*), 1^{er}. méd. d'Aug.; fait chevalier; sa st. dans le temple d'Esculape. HLG., v. 1, p. 582; SLL., v. 2, p. 217. — *Musa Orso-baris*, reine de Bithyn.; selon Visconti, probablem. fille de Mithridate et épouse de Socrate, frère de Nicomède; *, VIG. — *Nævius* (Q.), pt. c. rom. des Atellanes; fl. ? 84, SLL., v. 1, p. 140. — *Néoptolème* de Paros, pt. didact., auteur des *Naupactiques*; gram.; écrivit une *Dionysiade*, et, sel. Pline, sur l'art de faire et de conserver le miel. C'est peut-être celui dont Horace suivit les préceptes dans son *Art poétique*. FBG., v. 2, p. 312; v. 6, p. 373; PL. HD.; fl. ? 60. — *Nestor* de Tarse, disc. d'Athénodore; phil., acad., précepteur de Marcellus, fils d'Octavie, 23, CFH. — *Nicanor* (*Servius*), gramm., fl. ? 100, SLL., v. 1, p. 187. — *Niceratus*, méd. de l'école d'Asclépiade, écrivit sur les plantes et la catalepsie; fl. sous Auguste, PL. HD. — *Nicète*, rhét., fl. 31, CFH. — NICIAS, tyran de Còs, 8; *, VIG. — *Nicolas* de Damas, pt. tragiq. et comiq., rhét., hist., phil.; hist. universelle, 144 liv., qq. +; ami d'Hérode; N. 74, fl. 53-16, FBG., v. 2, p. 212. — NICOMÈDE III, PHILOPATOR, roi de Bithynie, 80; *, VIG. — *Ni-*

| Av.
J.-C. | Ol. | A.R. | |
|--------------|-----|------|---|
| | | | plus les terr. cuites et les ébauches d'Arcésilas que les ouvr. terminés d'aut. maît. Il travailla beauc. pour Lucullus. — TIMOMAQUE de Byz. ptr. : son <i>Iphigénie</i> , son <i>Oreste</i> et sa <i>Gorgone</i> cécl.; ses tabl. d' <i>Ajax</i> et de <i>Médée</i> vendus 80 talents (432,000 fr.). — PÉPIS, sc., imitait très-bien les fruits en argile coloriée (<i>Pline</i> 35, c. 45). Varron, qui avait connu cet artiste, disait qu'on ne pouvait pas distinguer ces fruits de véritab., qui leur avaient servi de modèles. On a trouvé plus. fruits de ce genre à Pompéi, et des moules pour les faire de cette manière ou en cire ou en pâte. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C

gidius Figulus (P.), sénat., ami de Cicéron; du parti de Pompée; astrol., gram.; le plus savant des Rom. après Varron; correspond de Cicéron; 5 ouvr. cités, qq. +, SLL., v. 2, p. 126, 187. — *Offilius* (C. *Aulus*), jurisc., disc. de Sulpicius Rufus et ami de J. Cés., SLL., v. 2, p. 233. — *Opilius* (*Aurelius*), gram., fl. ? 160, SLL., v. 1, p. 187. — *Oppius* (C.), Hist. de la guer. d'Esp. par César, et Vies des hommes illustr. PL. HD.; SLL., v. 2, p. 12. — *Orbilius Pupillus* de Bénévent, gram., N. 113, M. 15, CFH. — *Orbitius*, fil. du précédent, gram., fl. 63, CFH. — ORODATTIS, reine de Bithyn., épouse, vraisemblablem. sel. Visconti, d'un des derniers Nicomèdes; *, VIG. — *Ovidius Naso*, né à Sulmone, 45; chev. rom. élevé par Messala, orat. cécl.; exilé 9 de J.-C.; pt. él., didact. érotiq.; mort 17, à Rome, dans la Cherson.-Taurique. SLL., v. 1, p. 216, 237, 262-272, 340. — *Pamphile*, gram. de l'école d'Aristarque; ? écrivit sur les tabl. et un *Lexiq. Eudocie*, p. 359; FBG. v. 6, p. 375; fl. apr. Nicandre. — *Pansa* (C. *Vibius*), cons., 43 tué à la bat. de Modène; phil. épique. SLL., v. 2, p. 156. — *Papirius Patus* (L.), phil. épique, sav. corresp. de Cic. SLL., v. 2, p. 127, 156. — *Parthenius* de Nicée, fils d'Héraclide; disc. de Denys d'Alex. gram., pt. érotiq., myth.: 14 ouvr. cités, qq. +; précept. de Virgile; N. ? 67, fl. 26, M. ? 15 de J.-C., CFH. — *Passienus*, rhét. et orat. cécl., M. 10, CFH. — *Patron*, phil. épique, ami de Cicéron SLL., v. 2, p. 158. — *Pedo Albinovanus* (C.), pt. él., ami d'Ovide SLL., v. 1, p. 342. — *Phædrus*, phil. épique, ami de Cicéron. SLL., v. 2, p. 158. — *Phanodème*, gram., écrivit sur l'ancienne langue attiq. avant Didyme; fl. ? 80, CFH. — PHARNACE II, roi de Pont 63, M. 47; *, VIG. — PHILIPPE-PHILADELPHÉ, roi de Syrie

| Av.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|----------|------|--|
| 67 | 178
2 | 687 | GNAIUS, stat. — AULANIUS EVANDER, stat. (<i>Pline</i> , l. 36, c. 4, 10). On dit qu'il refit la tête d'une Diane de Timothée. Vers cette époque, LUCULLUS emporte d'Apollonie, ville du Pont, une statue d' Apollo n de 30 coudées de haut, qui avait coûté 1500 talens, et qu'on place au Capitole; un Hercule mis aux Rostres (<i>Pline</i> , l. 34, 18). Il enleva à Sinope la statue d' Autoly-cus , ouvrage de Sthénis . <i>Vœlkel</i> , p. 57-59. |

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

94, M. 83; #, vi6. — *Philodème*, phil. épïc., *PAGJ.*, cour. de Phil., 34 éprg., la plus érotiq., spirit. et élég.; contempor. de Ciceron, qui en faisait l'éloge quoiqu'il le trouve trop léger. — *Philon* de Larisse, phil., acad., hist., mat. et ami de Ciceron; *fl. 92*, *SLL.*, v. 2, p. 73, 158. — *Piso Calpurnianus* (*M. Papius*), com.; *fl.*; phil. périop. *SLL.*, v. 2, p. 255. — *Plancius* (*Ch.*); corresp. de Ciceron. *SLL.*, v. 2, p. 126. — *Plotius Gallus* (*L.*), rhét., mat. de Ciceron, ? 88, *SLL.*, v. 1, p. 167. — *Plotius Grippus*, littérat., maître d'Ovide. *CFH.* — *Plotius Tucca*, pt. cél., ami de Virgile; *fl. 17*, *SLL.*, v. 1, p. 212. — **POLEMON** (le roi de Pont), *PAGJ.*, 3 éprg. de lui ou de son fils. — *Pollion* (*C. Asinius*) de Tralles, com., 40; orat., pt. trag., hist. cél.; on lui a attribué des ouvr. qui étaient ? d'un Pollion qui florissait sous Hadrien; 3 lett. de lui dans la Corresp. de Ciceron; *SLL.*, v. 1, p. 211; v. 2, p. 24, 127, 150; N. 76, M. 4, *CFH.* — *Polyænus* (*Julius*) de Sardes, soph., *PAGJ.*, 4 éprg., *fl. 50*. — *Polyclète*, géom., chargé par J. César du cadastre des provinces mérid. de l'empire rom.; il y mit 32 ans mais 10 j. *SLL.*, v. 2, p. 220. — *Polyhistor* (*Alexandre Cornelius*) de Cotyme, en Phryg., gram., disc. du gram. Cratès; hist. polygr., écrivit sur les choses merveilleuses et plus contrées; 20 ouvr. souvent cités. *FBG.*, v. 6, p. 355; *PL. HN.*, p. 110; *fl. 83*, *CFH.* — *Polystrate*, peut-être de Latopolis, *PAGJ.*, cour. Mél., 2 éprg., *fl. 140*. — *Pompée le Jeune*, ou *Marcus Pompeius Théophraste le Jeune*, petit-fils de Théophr. de Mitylène; ami du grand Pompée, sel. *Vinc.*; *PAGJ.*, 2 éprg. — *Pompeia Paulina*, 2^{de} fem. de Sénég. le phil.; très-savante. *WFL.*, p. 434. — *Pompeius Bithynicus* (*A.*), fils de Q. Pompée, et tué en Sicile par S. Pompée; corresp. de Ciceron. *SLL.*, v. 2, p. 143. — *Pomponius Andronicus* (*M.*), hist., un des mat. de Ciceron; *fl. 84*, *SLL.*, v. 2, p. 2. — *Pomponius Atticus* (*L.*), phil. épïc., ami de Ciceron. *SLL.*, v. 2, p. 156. — *Pomponius Atticus* (*Q. Cæcilius*), hist. rom., écrivit sur les images des em.

| Av.
J.-C. | Ol. | A.R. | |
|--------------|-----|------|--|
| | | | CNEIUS POMPEIUS MAGNUS (N ^o . 106), chev. rom., fait ses prem. armes sous Sylla ; à 19 ans, défait les Marse ; à 24, nommé <i>imperator</i> par Sylla ; soumet, l'an 80, la Sicile, en 40 jours, l'Afrique, la Judée ; vainq. des pirates des côtes de Cilicie ; de Mithridate ; assujétit l'Arménie, l'Abanie, l'Ibérie ; pousse ses conquêtes jusqu'à la Colchide et à la Mer-Rouge, et en Arabie ; s'empare de Jérusalem, profane le temp. ; |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

rom. PL. HN., p. 86 ; prem. ouvr. généal. ; écrit en grec sur le consul. de Cicér., qui lui adresse 396 lett. dans sa Corresp. ; N. 110, M. 32, SLL., v. 2, p. 3, 124. — *Pomponius Bononiensis* (L.), pt. c. : de pet. com. bouffonnes nom. *Atellanes*, imitées des pièces satiriq. des Grecs, où les Satyres, personnages très-gais, jouaient les princip. rôles. Sur un vase curieux du Mus. de Naples, on voit un personnage bouffon à peu près dans le costume actuel du polichinelle, *pulcinella* (*pulci d'Aniello*) napolitain, et près duquel sont écrits ces mots : *Civis Atellanus*, citoyen d'Atella. fl. ? 94, SLL., v. 1, p. 140. — *Ponticus*, pt., fl. 20, CFH. — *Porcia*, fille de Caton d'Utique et de Marcia ; fem., 1^{re} de M. Bibulus, 2^o de M. Junius Brutus ; se tua après la M. de son mari. WFL., p. 435 ; SLL., v. 2, p. 153. — *Porcia*, fille de M. Porcius Caton et de Livia ; épouse L. Domitius Ahénobarbus. SLL., v. 2, p. 153. — *Posidonius* d'Apamée, en Syrie, phil. stoïc., disc. de Panætius ; N. ? 134 ; avait son école à Rhod. ; ambassad. à R., 86 ; y vivait encore 51 ; ami de Cicéron. CFH. ; Δ, ⊕, VIG. — *Procilius*, hist. du temps de Cicéron. SLL., v. 2, p. 6. — *Propertius* (*S. Aurelius*), pt. él., N. 52, M. 22 ou 12. SLL., v. 1, p. 334, CFH. — *Ptolémée* d'Alex., fils d'Aristonicus ; gram. à R. ; écrivit 50 liv. sur Homère ; et sur ce que les poètes rapportent d'incroyables et sur les Muses, les Né, réides, et sur les répétitions des tragiq. *Eudocie*, p. 360 ; fl. ? 30, FBG., v. 6, p. 378. — PTOLÉMÉE XI, NÉOS DYONISOS AULÈTE, roi d'Egypte, M. 51 ; *, VIG. — PTOLÉMÉE XII, DYONYSIUS, roi d'Egypte, 51 ; M. 47 ; *, VIG. — *Pylade* de Cilicie, act. cél., fl. 22, SLL., v. 1, p. 223. — *Rabirius* (C.), pt. épiq. : guer. d'Actium, 99. + ; fl. 30, SLL., v. 1, p. 227. — *Restio* (*Antius*), fl. 75 ; *, VIG. — RHÉMÉTALCES 1^{er}, roi de Thrace, 20 ; *, VIG. — *Roscius Gallus* (*Quintus*), act. cél., ami de Cicéron ; M. ? 62, SLL., v. 1, p. 221. — *Rufus* (*Servus Sulpicius*), jurisc., disc. de C. Aquilius ; ami de Cicéron ; cons., 51 ; M. 43 ; on lui éleva une st. ; 2 lett. de

| Av.
-C. | OL. | A.B. |
|------------|-----|--|
| | | 3 triomph., 61, 73, 81; 3 fois cons.; en 52 seul, 55, 70; triumvir avec J. César et Crassus, 60; épouse Julie, fille de César; a en partage l'Afriq. et l'Espagne; se brouille avec César, 51, après la mort de Julie; fuit de Rome, 49, va en Grèce; après qq. succès, dont il ne profite pas, défait à Pharsale, en Thessalie; tué en Egypte par les ordres de Ptolémée XII, Dionysios, son pupille, 48 av. J.-C., à 59 ans. *, ○ ?. |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU I^{er}. S. AV. J.-C.

lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 126, 150, 232. — *Sabinus (Aulus)*, pt. él., ami d'Ovide. SLL., v. 1, p. 269, 345. — *Sallustius Crispus (C.)*, N. à Amiterne, 85; quest., 59; trib. du peup., 53; exclus du sénat, 50; réhabilité par J. Cés.; quest.; gr. hist., fl. 40; M. 34, SLL., v. 2, p. 20. — *Sauveius (L.)*, phil. épique, fl. 60, SLL., v. 2, p. 156. — *Scribonius Curion*, orat., corresp. de Cicér.; fl. 53, M. 49, SLL., v. 2, p. 125. — *Scymnus de Chio*, pt., géogr., sa *Pétriégésis*, ou descript. de la terre, en vers iamb.; fl. 90, HLG., v. 1, p. 577. — *Secundus* de Tarente, PAGJ., 3 épgr., fl. ? 50. — *Séleucus VI*, EPIPHANE, roi de Syrie, M. 95; *, VIG. — *Sénèque (M.)*, N. 61, CFH. — *Sextius Niger*, méd. rom., 48; son portr. dans un anc. MS. ? ? ? VIR. — *Sextius le père*, phil., fl. 45, CFH. — *Sextus le phil.*, CFH. — *Severus (P. Cornelius)*, pt. épiq., didact., ami d'Ovide. PALB., qq. +; M. jeune, 14, SLL., v. 1, p. 249. — *Sosigène*, astr., aide J. César à réformer le calend. rom.; fl. 45, CFH. — *Sostrate* de Nysa; fils d'Aristodème; gram.; ? le même qui écrivit une Vie d'Achille. *Eudocie*, p. 85; fl. ? 30; FBG., v. 6, p. 379. Voy. *Aristodème*. — *Sotion* d'Alex., phil. pyth., maître de Sénég. le phil.; fl. 13, CFH. — *Stilo (L. Aelius Praeconinus)*, composait des discours pour les patriciens; maître de Varron, de Cicér., fl. 100, SLL., v. 1, p. 100. — *Spinther (Publius Lentulus)*, 2 lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 147. — *Spinther (P. Cornelius Lentulus)*, cons., 57; corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 125. — *Sulpicia*, pt. él. ? du temps de Tibulle; 11 élég. du 4^e liv. attribuées à ce poète sont ? d'elle. SLL., v. 1, p. 329. — *Strabo (C. Julius Caesar)*, pt. dram., grand pontife, fl. ? 50, SLL., v. 1, p. 210. — *Strabon*, N. ? 54, géogr., fl. 71; écrivait encore 24 à J.-C. CFH. — *Sylla*, PAGJ., 1 a. épgr. — *Syrus (Publius)*, même cél.: il reste de lui 852 sentences morales; fl. 43, SLL., v. 1, p. 201. — *Tarusius Geminus*, hist. du temps de Cicéron. SLL., v. 1, p. 6. — *TARCONDIMOTUS I^{er}*, roi de Cilicie, 45; M. 31; p. de médailles de ses fils Philopator et Tarcondimotus II. *, VIG.

| Av.
L.C. | Ch. | A.R. | |
|-------------|----------|------|---|
| | | | ANTISTIA, 1 ^{re} . femme de Pompée, répudiée. — |
| | | | ÉMILIE, petite fille de Sylla, 2 ^e . fem. — MURCIE |
| | | | ou MUCIE, 3 ^e . fem., 3 enf.; rép. — JULIE, fille de |
| | | | J. César, 4 ^e . fem., belle et vertueuse, mariée |
| | | | d'abord à Cn. Cæpion. — CORNÉLIE, fille de |
| | | | Métellus Scipion, veuve de Crassus, 5 ^e . fem. |
| 61 | 179
4 | 693 | Le triomphe de Pompée donne aux Rom. le |
| | | | goût des perles, des pierres précieuses et des |
| | | | vases <i>Murrhins</i> , qui paraissent avoir été en |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

Thallus de Milet, PAGJ., 5 éprg., et 6 si c'est le même qu'*Antonius Thallus*; fl. 20. — *Théodore* de Gadara, gramm., rhét. cél. à Rhod.; précept. de Tibère; fl. 44-31-6, CFH. — *Théodote*, géom., chargé par J. César de mesurer les provinces du N. de l'emp. romain; il lui fallut 29 ans 8 mois 10 j. SLL., v. 2, p. 221. — *Théophraste* (*M. Pompeius*) de Lesbos, rhét., fl. 49, CFH. — *Tibullus* (*Albius*), pt. él., N. ? 56, fl. 27, M. ? 18, SLL., v. 1, p. 326. — *TIGRANE*, roi d'Arménie, 80; *, VIG. — *TIGRANE LE JEUNE* et *ERATO*, princes d'Arménie, 20; *, VIG. — *Timagène* de Syrie, cons., 106; hist.; écrivit sur les Celtes-Tectosages, peuples des contrées de Toulouse, et sur les trésors qu'y pillà Cæpion. CFH. — *Timagène*, hist. très-mordant; d'abord esclave, cuisinier, cocher, puis ami d'Auguste; disgracié, brûla tous ses Mémoires. fl. 36, CFH. — *Timagène* d'Alexandrie, rhét. à Rome, fl. 55 M. sous Auguste. CFH. — *Tiro* (*M. Tullius*), affr. de Cicéron, inventeur d'une espèce de *tachygraphie*; N. 105, M. 5, CFH. — *Titinnius*, pt. c.; 6 pièces citées, qq. +; fl. 60, SLL., v. 1, p. 116. — *Trebatius Testa* (C.), jurisc., célèbre, ami de César et de Cicéron; fl. 46, SLL., v. 1, p. 296; v. 2, p. 127, 234. — *Trebonius* (C.), assassin de Jules César; propréteur en Asie; tué par Dolabella; 1 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron. SLL., v. 2, p. 127, 150. — *Triarius* (C.), phil. épïc., ami de Cicéron SLL., v. 2, p. 169. — *Troque Pompée*, né chez les *Vocontii*, en Dauphiné; hist.; son ouvr. en 44 livr. comprenait de 2155-6 av. J.-C.; il ne reste que l'abrégé par Justin; fl. sous Aug. SLL., v. 2, p. 57. — *Tuberon* (*L. Aelius*), lieutenant de Q.-Cicér., en Asie. PH. HN., p. 107; jurisc., hist., disc. d'Aulus Osius; souv. cité dans le *Digeste*; fl. 59, SLL., v. 2, p. 235; CFH. — *Tuticanus*, pt., contemporain d'Ovide. CFH. — *Tyrannion* d'Amisus, fils d'Epicratida et de Lindia; gramm., disc. d'Hestice d'Amisus et de Denys de Thrace, et maître de Strabon; fl. 71-46, CFH. — *Tyrannion* le Jeune, gramm., fl. 31, CFH. — *Valerius Antias* (Q.), hist., annal.

| Av.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|-----|------|---|
| | | | sardoine. — On consacre au Capit. la collect. des pierres grav. de Mithridate, emportées de Cabire, capitale de ce roi. — Pompée fit exposer dans son triomphe son portr. fait en perl., sans doute com. une espèce de mosaïq. — Les prem. gr. st. en arg. qu'on vit à R. y furent apportées par Pompée; elles représentaient des rois de Pont : la plus anc. était celle de Pharnace, aïeul de Mithridate; trois st. en or massif : Apollon, Mars, Minerve; celle du roi; 2,000 vases à boire en onyx. On mit 30 jours à enregistrer tous les vases et les bijoux de Mithridate, qu'on trouva dans le fort de <i>Talauri</i> , en Cap-padoce (<i>Appien</i> , <i>Mithr.</i> , 116). — Le goût des Rom. pour les arts différait encore, et différa |

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

fl. 84, SLL., v. 2, p. 2. — *Valerius Flaccus* (L.) : loi révolution. en faveur des débiteurs, dont la dette se trouvait réduite au quart, 85, sous les consuls Marius et Cinna. SLL., v. 1, p. 179. — *Valerius* d'Ostie, arch. sous Aug. SLL., v. 2, p. 211. — *Valgius Rufus* (T.), pt. épiq. cél.; ami d'Horace. SLL., v. 1, p. 227. — *Varius* (L.), pt. épiq., él., cél.; fit des tragéd., une nom. *Thyeste*; ami de Virgile; qq. +; fl. 17, SLL., v. 1, p. 211, 226. — *Varro* (*Marcus Terentius*), N. 116, lieuten. de Pompée; le plus savant des Rom.; chargé par J. César et Auguste des biblioth.; sa st. placée par Asin. Pollion dans la biblioth. publiq. fondée par lui; 1^{re} st. romaine élevée à un hom. vivant; hist., pt., gramm., phil.; 500 ouvr.; *Satires Ménippées*, dans le genre de celles de Ménippe de Gadare très-mordantes, en prose et en vers; perdues; PALB., qq. épgr.; M. 27. On a de lui un ouvr. sur l'agricult., un sur la langue lat., et 47 sentences. SLL., v. 1, p. 278-281, 374; v. 2, p. 5, 163, 237, 242. — *Varro Atacinus* (P. *Terentius*), pt. épiq., 3 ouvr. cités qq. +; PALB., 1 s. épgr.; fl. 45, SLL., v. 1, p. 225, 272, 375. — *Varus* (*Lucius Alfenius*), pt. ép., jurisc., ami de J. César et protect. de Virgile. SLL., v. 1, p. 229. — *Varus* (Q. *Attilius*), capitaine de J. César; protect. de Virgile. SLL., v. 1, p. 228. — *Varus* (*Quintilius*) de Crémone, pt., ami de Virgile et d'Horace. SLL. v. 1, p. 229; M. 24, CFH. — *Vatinius* (P.), partisan de Brutus; lett. de lui dans la Corresp. de Cicér. SLL., v. 2, p. 126, 150. — *Velleius* (C.), sénat., trib. du peup., 90; phil. épic. SLL., v. 2, p. 156. — *Velleius Paterculus*, sénat., sous C. César, dans les *For*

4v.
2c.

Ol.

A.R.

toujours de celui des Grecs. — A Rome, la peint. et la sculpt. étaient soumises à l'architect. : on ornait les temp. et les palais de st. En Grèce, l'architect., la sculpt. et la peint. marchaient sur la même ligne, et l'on faisait un temple pour y placer une belle st. — Pompée éleva un temple à Minerve dans le Champ de Mars; une inscript. disait qu'en 30 ans de guer. il avait soumis ou détruit 12,183,000 hom., pris 1528 places, 746 vaisseaux, et assujéti tous les pays; depuis la Mer-Rouge jusqu'aux Palus-Méotides. Il bâtit un théâtre orné de st., une curie avec un portiq. rempli de gr. tabl. de Polygnote, de Pausias, de Nicias et d'Antiphile : du 1^{er}. un guerrier, du 2^d. un sacrifice,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. AV. J.-C.

thes, et avant dans les guer. d'Orient; 9 campagnes en Germanie; quest., 6, CFH. — *Verrius Flaccus* (M.), affr. d'Aug.; gram. cél., hist.; écrivit des fastes, ou un calendrier, conservés en partie. Voy. *Orelli, Inscript.*, v. 2, p. 378 et suiv. Son gr. ouvr. abrégé par Pomponius Festus; maître de C. et L. Césars. SLL., v. 2, p. 59, 241. — *Vibius Crispus*, gram., fl. ? 45, SLL., v. 2, p. 24. — *Virgile Maron* (Publius); fils de Majus; N. 70 à Andes, près de Mantoue; passe sa jeunesse à Crémone; de Milan vient à R., 53; disc. en philos. de Syron, phil. épique, et pour la littérat. grecq. de Parthénios; pt. ép., bucoliq., didact.; chéri d'Auguste, d'Octavie, de Mécène; écrit près de Tarente et à Naples, où est probablm. son tombeau. Son portrait douteux dans un ms. du 4^e. S. au Vatican. Travaille à l'*Énéide*, 24; M. 19 à Brindes, en revenant de Grèce; PALB., *Catalectes*, ou 15 petites pièces. SLL., v. 1, p. 227, 236, 150, 262, 352, 375. — *Vitellius*, jurisc., cité dans les *Pandectes*, sous Auguste. SLL., v. 2, p. 237. — *Vitellius Eulogius* (Q.), affr., biogr., sous Aug. SLL., v. 2, p. 59. — *Vitruvius Pollion* (M.), arch., fl. 44-27, SLL., v. 2, p. 188; CFH. — *Volusus*, hist. du temps de Cicer. SLL., v. 2, p. 6. — *Xénophane* d'Adramyttium, rhét., fl. 78, CFH. — *Zacharias* de Babylone, écrivit sur les pierr. préc. et leurs vertus magiques et médic. PL. HN., p. 120. — ZENODORE, tyran de Panias et des environs, aux sources du Jourdain, 27; détrôné par Auguste pour ses exactions; M. à Antioche, 20; *, VIG. — *Zénodorus*, géom., chargé par Jules César du cadastre des provinces orient. de l'empire rom. : il y employa 21 ans 5 mois 9 jours. SLL., v. 2, p. 220. — *Zénon l'épicur.*, fl. 79, CFH.

| Av.
J.-C. | Ch. | A.R. |
|--------------|-----|------|
| | | |
| 48 | 183 | 706 |

du 3^{me}. une *Calypso* et dern. *Cadmus et Europe* (39, 40). Pompée avait un Myron, peut-être le même (*Valkel*, p. 61-64). De à ce gr. hom., il ne resta Spada, à Rome; on y a celle qui est gravée sur les fils Cnéius et Sextus, Minatius, et par la ville d'établie et à laquelle il avait *Pompeïopolis*. *Icon. rom.*, pl. 5, Nos. 1, 2, 4-13.

Incendie de la bibliothèque à Alexandrie.

DEXIPHANE de Chypre, au Phare d'Alexandrie.

On cite du temps du triomphe un énorme serpent peint sur des voiles, on entourait un bois pour effrayer.

Vers cette époque, César eut un portique de Vénus-Génitrice six statues en pierres gravées et deux tableaux de Byzance, l'un *Médée* et dont il a été question p. 631 : n'était pas terminé, et la beauté existait faisait deviner et regretter que le peintre aurait pu y ajouter s'il avait voulu. *Plin.*, l. 35, c. 9; c. 40, s.

M. CURION fait construire deux portiques de bois adossés l'un à l'autre de manière que, par le moyen de machines, on pouvait les faire réunir en amphithéâtre, ou en suspendre le spectacle, deux thèses (*Plin.*, 36, c. 8 : passage curieux sur le chef des ouvriers en fer (*prætorum*, aujourd'hui le corps du sénat) de César en Gaule, fut revêtir les murs de sa maison d'ornements de colonnes tirées des carrières de Crète et de Luni.

ndes

es CA.

IPITALI

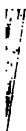
au-dess
nom, inu
tardise.
n nom de
mbre le co
second la fi
i chez les
nairement e
plades.

NICE III.

1

3

ce qu'ind
onne, p. 1
forcée par
et de se ma
s de Cyziqu
e eut deux f
Tigrane e
(21) Tué
ses méda
gr., t. 3, c
ACos, nouve
frère, aux fil



617

100

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

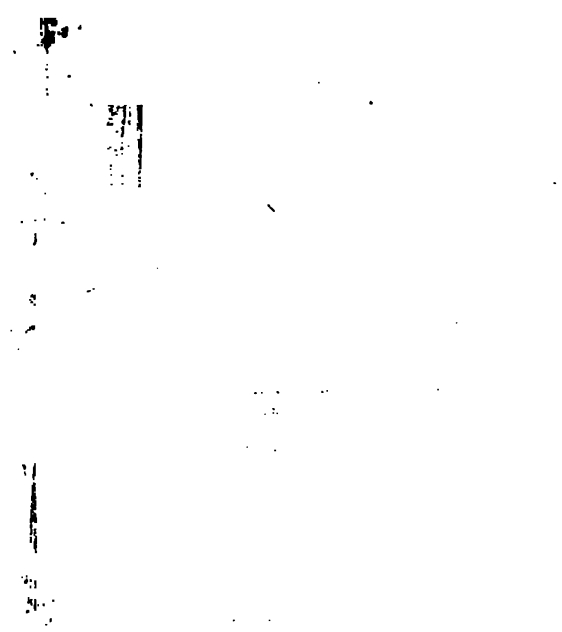
240

4 av. J.-C.

cons. 34
89, dict. 2

ville de P
nom de P
t-ce le π
mmait C

fem. de





S. TABLEAU CHRONOLOGIQUE

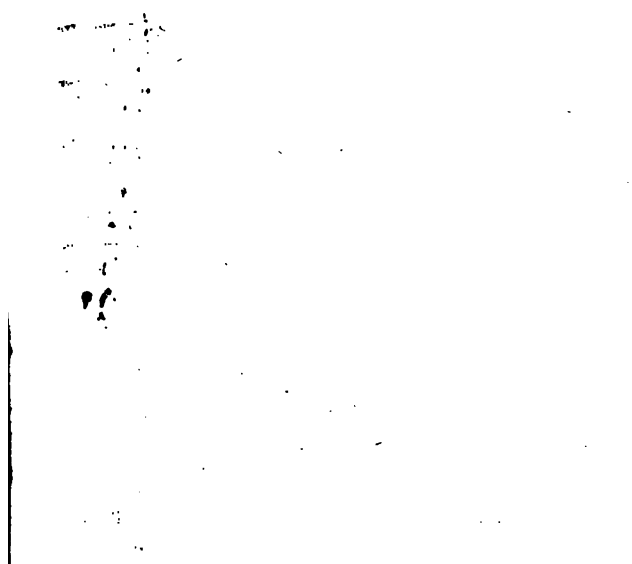
DES EMPEREURS ROMAINS, DE LEURS FAMILLES, ET DES ARTISTES.



JULIUS CÆSAR, N. le 4 juill., 101 av. J.-C.; fils de Julius César et d'Aurélia; vaste génie, habile gén., gr. év., orat. : 6 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron; des épgr., *PALB.*; une tragéd., *Œdipe*, *SLL.*, v. 1, p. 367; p. 6, 68, 144; soumet la Gaule, l'Espagne, les Iles Britann., l'Égypte, l'Afrique; défait Pompée à Pharsale, mars 48; quatre triomphes; l'an 47, dictat. perpétuel; forme du Calendrier l'an 45; Rome embellie; Corinthe, Carthage relevées; gr. largesses. Sous cet emp., le pit. Olymp. est endommagé par la foudre. Les triomph. César amenèrent à Rome une foule d'objets d'art et de choses précieuses; on porte dans les *apparatus* ou pompes triomphales des images d'arg., d'écaille, d'iv., représentant les villes conquises; il embellit le Capitole, élève les temples de Mars, d'Apoll., de Vénus-*Genitrix*; superbe *ædium*; entreprend de dessécher les marais Pontins. Tué mars 45, à près de 56 ans; grand et d'une belle figure; et quatre fem. AP. *, Δ, Θ. Les seules têtes authent. de J. César sont, selon Visconti, la tête colossale du Musée de Naples, celle de la statue du Capitole et celle du Vatican. *Mus. Pio-Clém.*, 86, pl. 38 (1).

PERSONNAGES CÉL. D'ÉPQ. INCERTAINES AV. J.-C.

Abrotelia, fille d'Abrotélès de Tarente; phil. pyth., *WFL.*, p. 257. — *Acas*, pt. trag., *FBG.*, v. 2, p. 279. — *Acatus* d'Argos et *Sacas*, pt. trag., *FBG.*, v. 2, p. 279. — *Aceratus Grammaticus*, *PAGJ.*, 1 s. épgr. — *Acilius (C.)*, hist. rom., écrivit en grec. *SLL.*, v. 1, p. 161. — *Addaus* de Mitylène, *PAGJ.*, 1 s. épgr. — *Æmilius* de Nicée, *PAGJ.*, 3 épgr. — *Ænicus* d'Ath., pt. c. a. c. perdu, *FBG.*, v. 2, p. 405. — *Æschrius* de Samos, *PAGJ.*, 1 s. épgr. Est-ce celui dont parle Pline d'après Varron et Columelle, et qui écrivit sur l'agricult. — *Ætherius* d'Apamée, gram.; écrivit sur des voyelles douteuses. *FBG.*, v. 6, p. 354. — *Aganice* ou *Aglaonice*, fille d'Hégétor de Thessalie; astr., *WFL.*, p. 263. — *Agathocle*, hist., fl. après 309 et avant Cicéron; *CFH.*? Est-ce l'Agathocle de Babylone ou de Cyziq., cité par Pline. — *Agathocle*,



DES EMPEREURS ROMAINS, DE LEURS FAMILLES,
ET DES ARTISTES.

C. JULIUS CÆSAR, N. le 4 juill., 101 av. J.-C.; fils de L. Julius Cæsar et d'Aurélia; vaste génie, habile gén., gr. écriv., orat. : 6 lett. de lui dans la Corresp. de Cicéron; fit des épgr., PALB.; une tragéd., *OEdipe*, SLL., v. 1, p. 367; v. 2, p. 6, 68, 144; soumet la Gaule, l'Espagne, les Iles Britann., l'Égypte, l'Afrique; défait Pompée à Pharsale, 12 mars 48; quatre triomphes; l'an 47, dictat. perpétuel; réforme du Calendrier l'an 45; Rome embellie; Corinthe et Carthage relevées; gr. largesses. Sous cet emp., le Jupit. Olymp. est endommagé par la foudre. Les triomph. de Cæsar amenèrent à Rome une foule d'objets d'art et de choses précieuses; on porte dans les *apparatus* ou pompes triomphales des images d'arg., d'écaille, d'iv., représentant les villes conquises; il embellit le Capitole, élève les temples de Mars, d'Apoll., de Vénus-*Genitrix*; superbe Forum; entreprend de dessécher les marais Pontins. Tué 15 mars 45, à près de 56 ans; grand et d'une belle figure; eut quatre fem. AP. *, Δ, Θ. Les seules têtes authent. de J. Cæsar sont, selon Visconti, la tête colossale du Musée de Naples, celle de la statue du Capitole et celle du Vatican. *Mus. Pio-Clém.*, 86, pl. 38 (1).

(1) PERSONNAGES CÉL. D'ÉPOQ. INCERTAINES AV. J.-C.

Abrotelia, fille d'Abrotélès de Tarente; phil. pyth., WFL., p. 157. — *Acas*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 279. — *Acatus* d'Argos ou *Sacas*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 279. — *Aceratus Grammaticus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Acilius (C.)*, hist. rom., écrivit en grec. SLL., v. 1, p. 161. — *Addæus* de Mitylène, PAGJ., 1 s. épgr. — *Æmilianus* de Nicée, PAGJ., 3 épgr. — *Ænicus* d'Ath., pt. c. a. c. perdu, FBG., v. 2, p. 405. — *Æschrión* de Samos, PAGJ., 1 s. épgr. ? Est-ce celui dont parle Pline d'après Varron et Columelle, et qui écrivit sur l'agricult. — *Ætherius* d'Apamée, gram. : écrivit sur les voyelles douteuses. FBG., v. 6, p. 354. — *Aganice* ou *Aglao-nice*, fille d'Hégétor de Thessalie; astr., WFL., p. 263. — *Agathocle*, hist., fl. après 309 et avant Cicéron; CFH. ? Est-ce l'Agathocle de Babylone ou de Cyziq., cité par Pline. — *Agathocle*,

SIX. POMPEIUS, 2^{me} fils de Pompée et de J. Mucia. sel. Vasc. : N. 66 av. J.-C. ; fait la guerre et a ses zén. en Espagne; défait à Munda, 46 av. J.-C. en Sicile et sur mer contre les triumv. ; sa Octave : conserve la Sicile, la Corse, la Sardaigne; prend les armes : sa flotte défaite par Agrippa par ordre de Marc-Antoine, l'an 36 av. J.-C.

MARCUS ATTIIUS BALBUS, préteur, épousa Julia-César. et en eut Attia, mère d'Auguste. v. 1, p. 129.

MARCUS JUNIUS BRUTUS, fils de Marcus Brutus

SUITE DES PERSONNAG. GÉL. D'ÉPOQ. INCERT.

los., 9 sur Sérapis; qq. +, FBG., v. 3, p. 470, 61. *créon*, géogr., PL. HD. — *Aristocrète*, hist., fl. avant J.-C. ; écrivit sur Milet. CFH. — *Aristodème*, PAGJ., écrivit dans une suite de stances ou de petites épgr. — peut-être de Rhodes, PAGJ., 2 s. épgr. — *Aristogène*, HD. — *Aristomaque*, Ath., écrivit sur les plantes. — *Aristomaque* d'Erythrie, femme pt. lyr., OPG., l. v. 2, p. 111. — *Aristomaque* de Soles, phil. périple, abeilles et la manière de faire le vin. PL. HD. — *Aristophane*, ? pt. c. : 3 com. cit.; fl. ? du 5^e siècle. CFH.; FBG., v. 2, p. 424. — *Aristophane* Malles en Cilicie, écriv. agron. PL. HD. — *Arrius*, PAGJ. — *Artémidore le gramm.*, surnom. l'Artémidore d'Athénée; PAGJ., 2 épgr.; réunit les poésies de Théophraste, pt. lyr. FBG., v. 2, p. 112. — *Artémon* de Cava, 4 ouvr. cit., FBG., v. 2, p. 113. — *Artémon* plus. ouvr. cit., un ? sur les instrum. de musiq. FBG. — *Artémon* de Magnésie, écrivit sur le mérite des v. 2 p. 113. — *Artémon* de Milet, écrivit sur les sons, p. 113. — *Artémon* de Pergame, écrivit sur la Sicile, FBG., v. 2, p. 113. — *Asclépiade* d'Adramyttus, 1 s. épgr. FBG., v. 2, p. 114; PAGJ. — *Asclépiade* lyr., inventa le vers auquel on a donné son nom; ancien. FBG., v. 2, p. 113. — *Asclépiodote*, PAGJ. — *Aspasie*, savante en médecine, citée par Aëtius, mé J.-C.; ? est-elle postér. à notre ère. WFL., p. 293. — *gram.*, écrivit sur Callimaque. *Eudocie*, p. 64; FBG., v. 2, p. 113. — *Astynome*, écrivit sur Chypre. PL. HD. — *Athénée*, 1 s. épgr. — *Athénion*, pt. c., 1 l. com. cit.; un long fragment. FBG., v. 2, p. 425. — *Attalus*, méd., PL. HN., p. 113.

CN. POMPEIUS, fils aîné de Pompée et de Mucia; après la défaite de Pharsale va en Afrique, soutient avec valeur le parti de son père en Espagne; défait à Munda, 46; tué. # de Sardaigne.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Andréas. CFH. — *Androtion*, méd. et écriv. agron. cél., avant Varron et Columelle. PL. HD. — *Annius Fætialis*, hist.; écrivit peut-être sur les antiquit. rom. PL. HN., p. 88-108. — *Antée*, méd., PL. HD. — *Anticlide* d'Ath., écrivit sur le retour des Argon., sur Délos, sur Alex.-le-Gr. PL. HD.; fl. entre Alex.-le-Gr. et Didyme. CFH. — *Antigone* de Cyme, en Éolide, écriv. agron. avant Varron et Columelle. PL. HD. — *Antimaque* de Colophon, pt. et gram., écrivit une *Thebaïde*, qq. +; fl. ? au Ve. S. Voy. *Suidas* et la note de Kuster. — *Antiochus*, de qq. île de la mer Egée. V. *Philostr.*, *Vit. Soph.*, II, 4, p. 568; PAGJ., 2 épgr. sarcasmatiq. — *Antistius*, PAGJ., 4 épgr. — *Antonius* d'Argos, PAGJ., 1 s. épgr.; ? le même qu'un *Antonius Thallus*. — *Apelle* de Thasos, méd., PL. HD. — *Apollodore* de Lemnos, écriv. agron. avant Varron; ? est-ce le même qui écrivit sur les animaux vénéneux. PL. HN., p. 91. — *Apollodore* d'Artémida, en Mésopot., écrivit sur les Parthes, l'Hyrcanie, la Bactriane. PL. HD.; fl. entre l'an 130 et l'ère chrét. CFH. — *Apollodore* de Tarse, pt. trag.; 6 pièces. FBG., v. 2, p. 285. — *Apollonide*, pt. trag., qq. +, FBG., v. 2, p. 286. — *Apollonius Mys* ou le Rat, ou *Myronide*, méd. de la sect. d'Hérophile; écrivit sur les couronnes et les parfums. PL. HD. — *Apollonius* de Pergame, méd., écrivit sur la botaniqu. et les médicam. PL. HD. — *Apollonius* de Pitane, écriv., PL. HD. — *Apollophane* d'Ath., pt. c., trag.?, FBG., v. 2, p. 286. — *Aquila (Julius)*, écrivit sur les étatsq. PL. HD. — *Archelaüs Cherronésités*, écriv., PL. HD. — *Archestrata*, chef d'une secte de musiq.; postér. à Aristoxène. FBG., v. 3, p. 650. — *Archias* de Thurium, pt. trag., FBG., v. 2, p. 286. — *Archidemus*, méd. vétérin., qq. chap. de ses ouvr. existent. PL. HN., p. 91. — *Archimaque* d'Éubée, écrivit sur cette île. PL. HD. — *Argia*, fille du phil. dialect. Diodore Crotus; phil., WFL., p. 287. — *Ariæthus*, hist., écrivit sur l'Arcadie; fl. avant Denys d'Halicarn. CRU. — *Ariphron* de Sicyone, pt. lyr. très-ancien; un *Pæan* ou chant en honneur d'Hygie. FBG., v. 2, p. 111. — *Aristagoras*, pt. c., FBG., v. 2, p. 423. — *Aristandre*, Ath., écriv. agron. avant Varron et Columelle. PL. HD. — *Aristarque* de Sicyone, géogr.; écrivit ? sur les antiquit. d'Olympie. PL. HD. — *Aristéas* ou *Aristius* de Phlia, pt. c.; 3 com. cil., FBG., v. 2, p. 423. — *Aristoclès*, musicien, écrivit sur les chœurs. FBG., v. 3, p. 650. — *Aristoclès*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Aristoclès* de Messine, phil. périp.; 10 liv. sur la phi-

JUNIE, sœur de Brutus, femme de Cassius.
MARC, EMILIUS LEPIDUS, prêt. de R., 54; cons. 46; du parti de César, le fait nommer dictat; procons. d'Espagne; triomphe; malt. de la cavaler., 45; gr. pontife; 2^d. triomphe pour son traité en Espagne avec S. Pompée; le sénat lui fait élever une st. de bronze doré; triumv. avec M.-Ant. et Octave, 44 av. J.-C.; garde l'Espagne et une part. des Gaules; passe en Sicile, favorise Sext. Pompée; se brouille avec Octave; chassé du triumvirat, se soumet à Octave, meurt méprisé 14 av. J.-C. Il eut un fils, 31, tué sous Aug. pour une conspirat. * *Δ. P. Mus. R.*, No. 382.
M.-ANTOINE, N. 84 av. J.-C., de M.-Antonius et de Ju-

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

épgr. — *Carystius* de Pergame, écrivit sur la coméd. FBG., v. 2, p. 427. — *Cécide*, pt. dith. très-anc.; fl. avant Aristoph. et Cratinus, FBG., v. 2, p. 116. — *Cephisodore*, Ath., pt. c. ou 7 trag.; 5 pièces citées, FBG., v. 2, p. 427. — *Cercidas* de Mégalopolis, pt. trag., FBG., v. 2, p. 116. — *Cerealius*, PAGJ., 3 épgr. — *Charisius*, orat., FBG., v. 2, p. 873. — *Cléarque*, pt. c. 13 com. cit., FBG., v. 2, p. 428. — *Gléon*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 117. — *Clinias*, hist., l. avant Agatharhide, CEB. — *Clitomaque*, pt. c., FBG., v. 2, p. 428. — *Clitonyme*, p. trag., FBG., v. 2, p. 293. — *Clitus*, pt. trag., FBG., v. 2, p. 294. — *Cornelius Longinus*, PAGJ., 2 épgr. — *Crautor*, pt. c., FBG., v. 2, p. 428. — *Criton*, pt. c., 3 com. cit., et pt. lyr., FBG., v. 2, p. 119, 436. — *Clésiphon*, écrivit sur les arbres et les plantes, la Perse, la Béotie, FBG., v. 2, p. 119. — *Clésiphon*, pt. c. poésies lascives qu'on chantait en dansant le colobrisme, FBG., v. 2, p. 119. — *Cyllenius*, PAGJ., 2 épgr. — *Daphnophyla*, fem. pt., chanta les dieux et l'amour, OPG., p. 149. Elle paraît ancienne. — *Damostratus*, PAGJ., 1 s. épgr. Peut-être, sel. Reiske, Démocrate d'Apamée qui écrivit sur la pêche. — *Damoxène*, Ath., pt. c.: 2 com. cit., qq. +, FBG., v. 2, p. 435. — *Daphilas le gram.*, de Telmessus, en Lycie, PAGJ., 1 s. épgr.; accusait Homère de mensonge. *Eudocie*, p. 1324 FBG., v. 6, p. 362. Mis en croix sur le Mt. Thorax, près de Magnésie, pour avoir dans ses vers insulté les rois, Strab., l. 14, p. 647, ne dit pas lesquels. *K. Suidas*, t. 1, p. 513. — *Decius* ou *Decimus Beuleo*, écrivit sur la peinture; cité par Plin., *EB. HN.*, p. 19. — *Démocrate*, écrivit sur les compos. triagiq. FBG., v. 2, p. 294. — *Démagoras*, hist., fl. avant Denys d'Halicarn. CEB. — *Démétrius*, pt. c., trag., distingué improvisat. FBG., v. 2, p. 294. — *Démétrius*, pt. ép., il en resta que 3 vers. *Diog. Laërce*, 1, 5, 85. — *Démétrius* d'A-

lie; augure; trihu. du peuple; gr. qualités; gr. vices; bile gén. : remet Ptolém.-Aulète sur le trône; du part César; le seconde vigoureuſem. à Pharsale, à R.; non *imperator* pour la 3^e. fois après sa vict. sur Sex.-Pomp. cons. 33; veut venger César et le remplacer; triumv. a Octave et Lépide; proscriptions; fait tuer Cicéron; pa en Orient; répudie Octavie; se déclare contre Octa suit et épouse Cléopâtre, qui le perd; battu à Actium Octave, a sept., 31 av. J.-C.; il fuit, se tue, 30. *; Ses st. et ses inscript. détruites avec soin par ordre sénat; on a cependant une tête authentiq. de lui dans la C lerie de Florence. *Icon. rom.*, v. 1. Il eut 4 fem.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

lex., gram., *Diog. Laërce*, l. 5, 84. — *Démétrius* de Bithy PAGJ., 2 épgr.; ? le même que le précéd. — *Démétrius* d'Eryth gram.; écrit en vers sur l'hist. et l'art oratoire, *Diog. Laërce*, l. 5, 84, 85. — *Démétrius Hydria* de Cyrène, gram. cél., *D Laërce*, l. 5, 84. — *Demiurgus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Démoc méd.*, PL. HN., p. 91. — *Democrite*, PAGJ., 1 s. épgr.; ? est l'ancien *Démocrite* d'Abdère. — *Démocrate*, écrit sur les p préc., PL. HN., p. 118. — *Démotèle*, écrit sur les pyram. HN., p. 113. — *Denys*, méd., PL. HN., p. 91. — *Denys* d'Andr PAGJ., 1 s. épgr. — *Denys* de Cyziq., PAGJ., 1 s. épgr. — *De de Rhodes ou de Samos*, fils de Musonius; PAGJ., 1 s. épgr. — *Dexeratus* de Sydon, gram. cél., cité par Varron. FBG., v. 6, p. 364. — *Dexterate*, Ath., pt. c.: 1 com. cit.; FBG., v. 2, p. 436. — *Di xippe*, pt. c.: 3 com. cit.; FBG., v. 2, p. 436. — *Diagoras*, m PL. HN., p. 91. — *Dicæarque*, écrit sur la coméd. et la trag. FBG., v. 2, p. 291. — *Didyme* d'Alex., postérieur à Didyme C centeras (1 S. av. J.-C.); écrit 15 liv. sur l'agricult. *Eudoc* p. 128; FBG., v. 6, p. 363. — *Didyme* d'Alex., gram. à R., éc vit sur l'orthogr. *Eudocie*, p. 133. Ces 3 Did. sont ? postérieur notre ère. — *Didyme Claude*, gram.; écrit un abrégé des co ment. d'Héracléon le gram.; † dans STOBÉE, *Disc.*, 101⁸. — *Thucydide* et sur la lang. lat. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 6, p. 3 — *Diodore* d'Elée, pt.; fl. avant Parthénios. CFL. — *Diodore* Sinope, pt. c.: 3 com. cit.; FBG., v. 2, p. 437. — *Diodore* de Ta le gram., PAGJ., peut-être confondu avec *Diodore* de Sardé Jeune. — *Diophane* de Myrina, PAGJ., 1 s. épgr. mauvaise. — *Dioscoride* de Nicopolis, PAGJ., 1 s. épgr. — *Diotime*, pt. tra FBG., v. 2, p. 297. — *Diotime*, pt., auteur d'une *Héraclée*. *Ath* l. 13, p. 603. Peut-être y a-t-il quelque double emploi parmi

ANTONIA, 1^{re}. fem. de M.-Ant.; débauchée, répudiée;
— FULVIE, 2^e. fem., v^e. de Clodius et de Curion; épouse
d.-Ant., 47; mère d'Ant. le Jeune et de J.-Ant.; ambi-
tieuse, jalouse et cruelle : cause beaucoup de désordre.

OCTAVIE, sœur d'Octave; N. 39, M. 12; *?; 3^e. fem.
le M.-Antoine; mère des deux Antonia et de MARCELLUS,
qu'elle avait eus de C. Claud. Marcellus, son 1^{er}. mari, et
qui fut marié, ? 23, à Julie, fille d'Auguste; le dern. de
la famille pléb. des Marcellus de la gens *Claudia*; N. ? 38,
cons. 22, M. ? 21, à 19 ans; ⊕ ? , Δ. Elle avait encore
de Cl. Marcellus deux filles : MARCELLA *Major* (V. ACUR-
PA), et MARCELLA *Minor*, qui épousa M. Valerius Messal.
Octavie embellit Rome de superbes portiques, comprenant
plus. temples, et ornés de statues et de tabl. des plus gr.
maît.grecs. Ils furent construits par SATURNUS et BATRACUS,
arch. de Sparte, qui, n'ayant pas obtenu d'y inscrire

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Diotime. — *Diotime* d'Ath., fils de Diopithès; PAGJ. — *Diotime*
de Milet, PAGJ., cour. Mél. — *Dioxippe*, Ath., pt. c. : 4 com. cit.,
FBG., v. 2, p. 438. — *Diphilus*, mécan., cité par Vitrave, FBG.,
v. 2, p. 440. — *Diphilus* de Laodicée, littérat., fl. après Nicandre.
FBG., v. 2, p. 440. — *Diphilus* de Siphnos, méd., FBG., v. 2,
p. 440. — *Dorieus*, PAGJ., 1 s. épgr. sur un Milon : on ne sait le-
quel. *Athénée*, l. 10, p. 412. — *Dosiadas*, hist. de l'île de Crète
FBG., v. 3, p. 812; fl. avant Diod. de Sic., CFH. — *Dosiadas* de
Rhodes, PAGJ., 2 petites pièces de vers énigmatiq., acrostiche;
comme celles de Simmias, en forme d'autel, d'œuf, etc. — *Dosse-
nus Mundus* (*Fabius*), pt. c. rom., écrivit des *Atellanes*. PL. HD. —
Dracon de Siratonicé, gram.; écrivit sur Pindare, Sappho, Alcée
sur les mètres poétiq. : le MS. existe à la Bibl. Roy., No. 3110CLXXV
Eudocie, p. 133; FBG., v. 6, p. 366. — *Duris* de Samos, hist.
Athen., Schweigh., t. II, p. 387. — *Ecdorus*, pt. c., FBG., v. 2
p. 440. — *Ecpantide*, pt. c., FBG., v. 2, p. 440. — *Eglosthène*
hist. de Naxos. PL. HD. — *Elephantis*, fem. ? pt., écrivit sur de
sujets obscènes. OPJ., p. 152. — *Epicrate* d'Ambracie, pt. c. m. c.
5 com. cit., 99. +; peut-être le même que l'Epier. pt. c. m. c.,
pt. diith. et cycl. Voy. *Athénée*, l. 13, p. 604; FBG., v. 2, p. 440. —
Epigène de Sicione, pt. c. : 2 com. cit., 1 s. +. FBG., v. 2, p. 441.
— *Epigone* de Thessalonique, PAGJ., 2 épgr. — *Epûherse* de Ni-
cée, gram., écrivit sur les expressions tragiq. et comiq. FBG., v. 1
p. 304; v. 2, p. 441. — *Eriphane*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 122. —
Eschine d'Ath., méd., PL. HD. — *Eschriou*, écrivit sur l'agricult.

s noms, firent entrer dans la compos. des ornem. des rds et des grenouilles, dont les noms grecs *Sauros* et *rachos* rappelaient les leurs (*Pline*, l. 36, c. 4-14.). a trouvé un chapiteau qui est à R., à St.-Laurent, hors murs, et où l'on voit ces emblèmes. Ils ornent aussi une belle rosace découverte dans la fouille de la *Pianella Cassio*, près de Tivoli; ce qui fait croire que ces arch. travaillèrent pour Cassius, qui, à ce qu'il paraît, avait une superbe villa à l'endroit qui a porté son nom (*Mus. Clém.*, v. 1, p. 53 et 278). Dans les portiq. d'Octavie, ap. de Junon; st. : 2 Junon, l'une de Chionis, l'autre Polyclète; *Esculape*, *Diane* de Céphissodore; *Vénus Philiscus* de Rhodes. Il y avait plus. st. de Praxitèle (*ibid.*, l. 36, 4).—*Temple de Jupiter*; st. : *Jupiter*, par les de Timarchide; *Olympus* et *Pan* luttant, par Héliodore; *Vénus* au bain, et un *Dédale* de Polycharme (*Pline*,

ITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

avant Varron et Columelle. FL. HD. — *Euage* d'Hydréa, pt. c., v. 2, p. 442. — *Eubulide*, pt. c., FBG., v. 2, p. 442. — *Eucrate* de Sicile, pt. c. : une com. cit., FBG., v. 2, p. 444. — *Evénus*, PAGJ. Plusieurs poètes, dont on a qq. épgr., ont porté ce nom : *Evénus* d'Ascalon; — *Evénus* d'Ath. le gram.; — *Evénus* de Sicile?; — Deux *Evénus* de Paros : le plus ancien peut-être temps de Socrate; le moins ancien vers l'ép. d'Eratosthène, 138; — *Evénus*, ou contemp. ou un peu plus ancien que Phéon, qui mit ses épgr. dans sa couron. poétiq. Peut-être est-ce Evénus de Sicile. — *Euphane*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 444. — *Euphémus*, pt. c., FBG., v. 2, p. 444; PAGJ., mentionné par Méléagre dans sa préface : il ne reste rien de lui. — *Euphronion* Chalcis, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr. — *Euphron*, pt. c., 8 com. qq. +, FBG., v. 2, p. 444. — *Euphronius* PAGJ., épgr. priap. : il ne reste rien. — *Eurydice* d'Illyrie, fem. pt., qq. vers cités, p. 161. — *Euschémus*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 448. — *Eutyche*, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 122. — *Gaudentius*, phil.; vit en grec sur la musiq., d'après le système d'Aristoxène; publié par Meibomius; fl. avant Ptolémée le géogr. FBG., v. 3, p. 647. — *Gauradas*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Geminus* (Tullius?), PAGJ., épgr. sur les arts, avec prétention d'esprit. — *Géraus* de Cypré, PAGJ., cité dans la Vie d'Aratus : il n'en reste rien. — *Glaucus*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 448. — *Glaucus* d'Ath., pt. c., PAGJ., 3 épgr.; FBG., v. 2, p. 122. — *Glaucus* de Nicopolis, même, sel. Jacobs, que le précéd.; PAGJ., épgr. sur les arts. —

. 36, 4). — *Temp. d'Apollon*; st. : les 9 *Muses* de Praxitèle; *Apollon* : l'un nu, un autre vêtu de l'*orthostade* et tenant la lyre, par Timarchide; le 3^e. par Philiscus (*Plin.*, . 36, 4). — Dans l'édifice nommé *Schola*, st. : belle *Vénus* de Phidias, en marb.; 4 groupes de *satyres* ou de *faunes* : l'un supportait un Bacchus vêtu d'une longue robe, et dont peut donner idée le Bacch. Indien chez *Larius*, du bas-rel. du *Mus. Roy.*, N^o. 121; un autre femme soutenait *Libera* ou *Ariane*; un 3^e. empêchait Bacch. en tant de pleurer. Notre faune, ou *Silène* à l'enfant, *Mus. Roy.*, N^o. 709, dont on trouve des répétit. au *Mus. Chiaramonti*, et dans celui de Munich, N^o. 115, offrent une composition qui rappelle le groupe du portiq. d'*Octavie*, et un de ceux que l'on connaît, si ce n'est le nôtre, pourrait y avoir été placé. Un 4^e. faune présentait, dans un cratère,

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Glycon, pt. lyr., qq. +, FBG., v. 2, p. 122; PAGJ., 1 s. épgr. — *Hécateé* d'Abdère, phil., gram., disc. de Pyrrhon; écrivit sur *Homère* et *Hésiode*, sous les success. d'*Alex. Eudocie*, p. 169; FBG., v. 6, p. 368; 4 ouvr. cit., CFH. — *Hédyla*, Ath., fem. pt. : sa *Scylla* citée, qq. vers. OPG., p. 161. — *Héliodore le Pérégète*, écrivit sur les offrandes de la citad. d'Ath. PL. HN., p. 95. — *Héliodore* l'Ath., pt. trag., qq. +, FBG., v. 1, p. 306. — *Hénichus*, Ath., st. c. m. c. : 8 com. cit., FBG., v. 2, p. 448. — *Héraclide* de Siroppe, PAGJ., 3 épgr. d'un style harmonieux, dont le loue *Diogène* le Laërte. — *Héraclide*, pt. c., ? le même que le précéd. FBG., v. 2, p. 449. — *Héraclite*, ? pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 449. — *Héraclite*, gram., dont on a les allégor. homériq. FBG., v. 6, p. 369. — *Hérillus* de Carthage, pt. trag. ?, FBG., v. 1, p. 306. — *Hernippe*, chef d'une secte music., postér. à *Aristoxène*. FBG., v. 3, p. 650. — *Hermocréon*, PAGJ., 2 épgr. très-simples et très-élégantes. — *Hippon* de Rhégium, phil., PAGJ., 1 s. distiq. — *Hipposthène*, pt. c. : 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 451. — *Hippothoon*, st. c., FBG., v. 2, p. 451. — *Histiée* d'Alexand., gram.; elle écrivit sur *Homère*. OPG., p. 162. — *Horus*, écrivit sur les pierres. PL. HN., p. 120. — *Hybrias* de Crète, pt. lyr., FBG., v. 2, p. 124. — *Typsicrate*, écrivit sur les tableaux. PL. HN., p. 104. — *Iollas*, néd., PL. HN., p. 91. — *Irène*, fem. pt., 2 vers cités, OPG., p. 163. — *Isidore* de Pergame, rhét. : un abrégé de sa rhétorique dans les mss. de Florence, de Vienne et de Venise. FBG., v. 6, p. 131. — *Ismerias*, écrivit sur les pierres. PL. HN., p. 119. — *Lamprock*, pt. dith., qq. +; fl. avant *Athénée*. FBG., v. 2, p. 127. — *Leuthro-*

à boire au jeune dieu. La manière dont s'exprime Plin
ces sculpt., dont il n'indique pas l'auteur, ne montre p
ces composit. formaient un groupe qui eût été très-co
dérable, ou si c'était une suite de b.-rel. : ce devait
plutôt 4 group. de st. On remarquait aussi dans les po
d'Octav., 2 *Aurée*, ou vents agréables, dont les drape
étaient enfilées comme des voiles (des peint. de Pompe
d'Herculanum offrent l'idée de semblab. composit.) : C
don de Praxitèle (*Plin*, l. 36, 4). — *Tableaux* : *Hés*
délivrée par Hercule, d'Antiphile ; *Philippe*, *Alexan*
avec *Minerve*, du même ; *Apothéose d'Hercule* ; *Her*
et *Neptune* chez Laomédon, d'Androbius (*Plin*, l.
37). — Dans la *Carie* des portiq. d'Octav., *Cupidon* por
la Foudre. Ce tableau passait pour offrir le portrait d'
cibiade enfant. *Fœlkel*, p. 78, 84.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

phide, pt. dith., fl. avant Hermippus (203 av. J.-C.), qui le
FBG., v. 2, p. 128. — *Laon*, pt. c. : 1 com. cit., 2 vers conse
FBG., v. 2, p. 452. — *Lexiphane*, pt. c., FBG., v. 2, p. 452. —
tatius Catulus (Q.), PALB., 2 épgr. SLB., v. 1, p. 158. — *Lyc*
nus de Chios, pt. lyr., qq. + ; fl. avant Parthenius, FBG.,
p. 128 ; CFH. — *Lysimaque* d'Alexandrie, hist., écrivit sur
gypte, FBG., v. 2, p. 129. — *Lysippus* d'Arcadie, pt. c. et trag
pièces citées, qq. +, FBG., v. 1, p. 310. — *Mæcius* (Quin
nommé aussi *Mæcius* et *Bacchius*, PAGJ., 11 épigram. très-
écrites. — *Matris* de Thèbes, pt. lyr., hymnogr., fl. avant Dio
de Sicile ; qq. +, FBG., v. 2, p. 453 ; CFH. — *Melissa*, sem.
pyth. : il existe d'elle une lettre curieuse. WFL., p. 399. — *Mé*
dre le rhét. V. *Fabric*, l. 4, 19. — *Ménandre*, méd., cité
Plin. ? L'un des deux Ménand. d'Héraclée ou de Priène. —
mandre, méd., *Inscr. Gruter*, 634, 7. — *Ménandre*, écrivit s
toreutiq. PL. HN., p. 95. — *Ménandre*, fils de Ménandre, A
Inscr. Grut., p. 403. — *Ménandre* d'Ephèse, hist. — *Ména*
d'Héraclée, écrivit sur l'agricult. ; fl. avant Varron. — *Ména*
de Pergame, hist. : ? le même que le Ménand. d'Ephèse. —
mandre de Priène, écrivit sur l'agricult. ; fl. avant Varron. —
nécrate d'Ephèse, écrivit en vers sur l'agricult. ; fl. avant Var
PL. HN. — *Ménécrate* de Smyrne, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr.
avant le 1^{er}. S. — *Ménécrate* de Syrac., pt. c. : 1 com. cit.,
v. 2, p. 469. — *Ménécrate* de Xanthus, hist., écrivit sur la L
fl. avant Denys d'Halicarn. CFH. — *Ménippe*, pt. c. : 2 com.
FBG., v. 2, p. 469. ? Est-ce le même que celui des *Satires*, au 3

M.-ANTOINE le Jeune, surnommé *Antillus*, ou Petit-Antoine, fils d'Antoine et de Fulvie; N. 46; fiancé avec Julie, fille d'Octave; tué par ordre de celui-ci, 30 av. J.-C., en Egypte, aux pieds de la statue de César. Il donnait de grandes espérances. *

CLÉOPATRE, N. 68 av. J.-C., de Ptol.-Dionysios, ou Aulète; sœur et fem. de Ptol.-Dionysios; dern. reine d'Égypte; jolie (elle ne le paraît cependant pas sur ses méd.), bien faite, spirit., courag., débauch., faste prodigieux, maîtresse de César: en a Césarion, 48; séduit Antoine: devient sa 4^e. fem., en a 3 enf.: ALEXANDRE, PTOLÉMÉE et CLÉOPATRE LA JEUNE, surn. *Séléné*, ou Lune; fem. de Jules le Jeune. Cléop. fait fuir Antoine à Actium; échoue près d'Octave; se tue 30 av. J.-C. * (*Voy. M.-ANTOINE*). — Cette reine avait rassemblé à Alex. une immense quantité de st. et d'objets d'art; elle éleva à *Hermonthis* (Herment) un temp. ou *Eimisi*, consacré à l'accouchement de la déesse *Kitho*, fem. du dieu *Mandou* et mère d'*Har-Phré*, à l'oc-

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPOQ. INCERT. AV. J.-C.

— *Métagène*, Ath., pt. c.; 6 com. cit., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnasalkas* de Sicyone, PAGJ., cour. Mél., 18 épgr.; éloges des guerriers, simples, concis et respirant l'ardeur guerrière. fl. ? 240. — *Mnaséus* de Locres ou de Colophon, pt. lyr., cité par Athénée FBG., v. 2, p. 131. — *Mnéside*, méd., PL. HN., p. 91. — *Mnésiloque*, pt. c.; 1 com. cit., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnésimaque*, pt. c. m. c.; 4 com. cit., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnésimaque* de Phaselis, en Pamphlie, hist., FBG., v. 2, p. 470. — *Mnésithécé*, nom aussi *Mnesthécé*, et ? *Mnéside*, Ath., méd. et pt. c., FBG., v. 2, p. 470. — *Moschion*, ? méd., PL. HD. — *Moschion*, pt. c. et trag. FBG., v. 1, p. 311. — *Mucius Scævola*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Munatius*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Musée*, pt., gram.; poème de *Héro et Léandre*; FBG., v. 6, p. 373. — *Myrinus*, PAGJ., 4 épgr. très-élégantes. — *Myron* de Priène, hist.; écrivit des *Messéniaques*. C'est le même que Myron le rhét. FBG., v. 2, p. 132. — *Myrsilus* de Lesbos, hist., écrivit sur cette île, fl. avant Denys d'Halicarn. Strab. et Antigone Carystius. CFH. — *Myssis*, fem. pt.; sel. Tardien, sa st. faite par Aristodote. OPG., p. 169. — *Nicanor*, écrivit sur la coméd. FBG., v. 2, p. 471. — *Nicias* de Malles, écrivit sur les pierres précieuses. PL. HD. — *Nicoclès*, ou plutôt *Timoclès* (*voy. ce nom.*), FBG., v. 2, p. 472. — *Nicomaque*, PAGJ., 1 s. épgr. ? Le même que le pt. c. FBG., v. 2, p. 472. — *Nicon*, pt. c.: 1

cas. de la naissance de Césarion (*Champ.*, 12^e. *let.*). Ils représentés en colosses dans la part. la plus anc. du temple de *Tentyris*, à l'extrémité de l'édifice. Les b.-rel. qui tracent l'accouchem. sont très-curieux : on y voit l'accoucheuse divine, la berceuse divine, le dieu *Ammon-Ra* déesse *Soven* (l'*Illithye* des Grecs, *Lucine* des Rom.). Ce pâtre assiste à ces couches, qui rappellent les siennes. un autre mur, allaitem. et éducat. du dieu nouveau-né. d'un autre côté, les 12 Heur. du jour et les 12 de la nuit au plafond, un Zodiaque doit avoir rapport à l'horoscope d'*Har-Phré*, ou plutôt de Césarion, représenté sous la figure du dieu égypt. Dans une gr. salle, relevailles de *Rit* assistée de *Soven*; *Ammon-Ra* lui donne la main, les dieux la félicitent; *Har-Phré* présenté à *Ammon-Ra*, à *Moutou*, à *Phré*, à *Phthah*, à *Sévek*, qui lui remettent les insignes caractéristiques. Césarion enfant assiste à ces représentations de son image *Har-Phré*. Ce temple n'a pas été terminé (*Champ.*, 8^e. et 12^e. *let.*).

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

com. cit., 1 s. +, FBG., v. 2, p. 471. — *Nicostrate*, frère de Xénophon; écrivit une *Théséide*. FBG., v. 2, p. 472. — *Nymphodore*, méd., PL. HN., p. 91. — *Nymphodore* de Syracuse, li. géogr., écrivit un périple de l'Asie. HLG., v. 1, p. 355; PL. HN. — *Olympias*, fem. pt., 1 s. vrs. cit., OPG., p. 170. — *Olympia* Thèbes, écrivit sur la méd. PL. HD. — *Olympicus*, méd. de la médecine méthodiq., maître d'Apollonius de Chypre; écrivit sur les propriétés et leurs prétendues propriétés. PL. HN., p. 119. — *Onesiès*, 2^e 10 épgr., peut-être pas toutes du même poète. Il paraît qu'il en est un d'Oneste de Corinthe et un de Byzance. — *Ophélicon* *Ophilius*, ou *Ophion* ou *Opion*, méd., PL. HD. — *Opilius* (*Opilius*), méd., écrivit sur les arbres forestiers. PL. HD. ? Le même que le précéd. — *Palamède* d'Elée, gram., écrivit sur Pindare les pt. tragiq. et comiq. FBG., v. 2, p. 313, 473; v. 6, p. 37. — *Pamphila*, fille de Sotéridas d'Epidaure; phil. et hist.; écrivit 3 liv. d'hist., un abrégé de Ctésias, en 3 liv.; d'autr. abrégés sur des choses douteuses, sur les fêtes de Vénus. On attribua aussi à elle un de ses ouvrages à son père ou à son mari Sotéridas. *Eud.* p. 361. — *Pamphile* d'Amphipolis, phil.; écrivit sur la peinture, sur le ciel, et 3 liv. de *Géorgiq.*, qq. +, FBG., v. 6, p. 375; *Eud.* p. 361. — *Pamphile*, PAGJ., cour. Mél., 2 épgr. C'est ? le *Pamphile* de Sicile, pt.; qq. +, FBG., v. 2, p. 313. — *Pamphile*.

JUBA II, le Jeune, ami de Pompée; mené en triomphe par César; aimé d'Auguste; épouse Cléopâtre la Jeune; roi de Mauritanie, 29 av. J.-C.; savant distingué, écrit sur le peint.; souvent cité par Pline; M. 19 de J.-C. *; Au Musée de Naples, N^o 388.

PROLÉMÉE, fils de Juba II; allié des Rom. en Afriq., honoré par Tibère; tué par ordre de Caligula. *. On lui avait érigé une st. à Ath.. Bœckh, *C. Insc.*, v. 1, N^o 380.

C. ANTONIUS, frère de M.-Ant.; cons. avec Cicéron, 63; combat Catilina; procons. en Macédo.; méprisé du parti de César, des triumvirs; battu par Brutus, tué 43 av. J.-C.

L. ANTONIUS, le plus jeune des frères de M.-Ant.; déclaré l'an 45 protect. des 30 tribus; cons. 41; obtient les honneurs du triomphe; ambitieux, brouille son frère avec Octave; se défend dans Pérouse contre Octave et Agrippa; pris, se réconcilie avec eux, devient gouvern. de l'Espagne. *.

LISTE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPOQ. INCERT. AV. J.-C.

ex., gram. de l'école d'Aristarq.; écrivit *la Prairie*, espèce d'analog., ou de recueil de diverses pièces de poésies; sur les langues, en forme de lexiq., sur les serpens?, sur l'art de la critique. *Eudocie*, p. 359; FBG., v. 6, p. 374. — *Pamphile* d'Amphipolis, ou le Sicyone ou de Nicopolis, phil. et gram., écrivit sur la gram., a peint: et les peintres célèbr., sur les formes des plantes et sur l'agricult. *Eudocie*, p. 361; FBG., v. 6, p. 375. — *Pancrats* d'Arcadie ou *Pancratius*, pt. lyr.; écrivit sur les productions marines; cité par Athénée; qq. +; PAGJ., cour. Mél., 3 éppr.; FBG., v. 2, p. 133. ? Le même que le précéd. — *Pantéleus*, PAGJ., 1 s. éppr. — *Parthénis*, fem. pt., PAGJ., cour. Mél. — *Parthénios* de Chios, cité de Thestor; pt. myth., CFH. — *Persès* de Thèbes, PAGJ., 9 éppr., cour. Mél. — *Phœdimus* de Bisanthe, en Macédo., PAGJ., cour. Mél., 4 éppr. — *Phaënnis* d'Épire ou *Phœllo*, fem. pt., que Pausanias donne comme une sibylle du temps d'Antiochus et de Démétrius (vers 174 av. J.-C.); et qui, sel. Tzetzes, serait la même que l'antique sibylle Phaëno, que l'on place avant Homère. OFG., v. 191. — *Phaënnus*, PAGJ., cour. Mél., 2 éppr. — *Phalæcus*, pt. yr., invent. du vers *phalæque*. FBG., v. 2, p. 134; PAGJ., 5 éppr. — *Philanis* de Leucade, fem. poète célèbre par ses compositions obscènes, de même qu'Astyanassa et Eléphantis. OFG., p. 176. — *Philemon*, Ath. d'Axoné, gram.; écrivit sur les noms ath. et les racines. FBG., v. 2, p. 473. Peut-être est-ce celui qui écrivit sur la géogr. et les pierres. PL. HN., p. 121. — *Philemon* de Crète,

LIVIE DRUSILLE, ou LIVIE AUGUSTE, ou JULIE AUGUSTE. N. 58 av. J.-C., probablement le 28 sept.; fille de Drusus Claudianus (de la famille CLAUDIA, et adopté par la famille pléb. Livia; il fut tué à la bat. de Philippes); femme de Tib. Claude Néron, qui la cède, 39, à Auguste et déjà mère de Tibère, et enceinte de 6 mois de Néron Drusus; belle, gr. génie, qq. fois bienfaisante par politique mais souvent cruelle et fourbe: fait mourir les héritiers d'Aug., C. et L. Césars, Marcellus son neveu, Agrippa le Jeune, Germanicus, pour faire régner son fils Tibère; accusée d'avoir empoisonné Auguste; appelée sur les monnaies *Genitrix Orbis*, mère du monde; M. 29 de J.-C. AP. *
 Δ, Θ. Statue à Athènes, consacrée par l'aréopage, le 1^{er} nat des 600 et le peuple (*Bœckh, C. Inscript.*, v. 1, N^o 101).
 — LIVIE fit élever un superbe portique et un temple à la déesse CONCORDE, le plus beau qu'elle eût à Rome (*Ov. Fast.*, 6, 637); il était riche en statues et en tableaux. Statues principales: *Apollon* et *Junon*, par Batton; *Antoine et ses enfans*, par Euphranor; *Esculape et Hygie*, par Nicératus; *Mars et Mercure*, par Piston; *Cérès, Jupiter et Minerve*, par Sthénis (*Plin.*, l. 34, 19. — *Tableau de Marsyas* attaché à un arbre, de Zeuxis; *Bacchus*, de Parrhasius; *Cassandre*, de Théodore. *Plin.*, l. 35; *Vell.* p. 84.

SUIITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.

Eléen, gramm.; écrivit sur Délos, Paros, Pergame, et sur Pzans. L'article d'Eudocie, p. 386 est curieux: il y est question de plus. espèces de musiciens, et des gants ou de manches ornés de fleurs que portaient les *Ithiphalles*. FBG., v. 6, p. 378. — *Sérapiion*, pt. ép.; ? le même que le pt. c. et le Sérap. d'Alex. — *Sérapiion*, épgr.; PAGJ., 1 s. épgr. FBG., v. 2, p. 491. — *Sérapiion* d'Arché, géogr., très-peu clair sel. Cicéron. FBG., v. 9, p. 155. — *Attius Niger*, Rom., écrivit en grec sur la médec. PL. HD. — *Sisylus* de Calacte, en Sicile, hist., écrivit sur l'hist. rom. et celle de Sicile. 4 ouv. cités, FBG., v. 2, p. 149; il. ? après Annibal. — *Simon* de Thèbes, mus., FBG., v. 3, p. 651. — *Simon* de Magnésie, mus., FBG., v. 2, p. 151. — *Simonide* de Caryste, pt. ép., écrivit sur les événemens du siège de Troie, les Grecs en Aulide, Iphigénie. FBG., v. 2, p. 151. — *Simylus*, pt. c., FBG., v. 2, p. 49. — *Siscennius Iacchus*, Gaul., gramm., PL. HN., p. 117. — *Sosianus*, hist., écrivit sur les Indes. CFH. — *Sosibius* de Laconie, gr.

e monde en paix; ferme le terr. J.-C., ami d'Auguste;
11, 2 sept., règne avec douc. de-Transalp. 40; amiral 39;
grandie, embellie, divis^{es}, les Juifs, les Pannoniens;
contribuent; colonies er es, de M.-Antoine à Actium;
Gaules; Auguste va er épouse Julie 21; gouvern. de R.,
Indes, Porus et Præ lui succéder; M. 13 av. J.-C.; in-
an 12 de J.-C.; M^{lée} d'Aug., à côté de Marcellus. #.
ins, 10 mois, 26 grecq. (Bæckh, C. Inscr., v. 1, N^o 309)
la fem. AP. #, savant, avoir appartenu à une st. éques-
sont: une tête élève à M. Agrippa, à l'entrée de la
appartenu a. Une autre st. consacrée par les Agrip-
est en Esp^{agne}. *Id.*, v. 1, N^o 1299.
colossale ATTICA, fille de Titus Pomponius Atticus, ami
arvale, d'Hortensius; sa grand-mère était fille de
de ses Cécilius Métellus Macédonicus; 1^{re} fem. d'Agrip-
bani.
Sr MARCELLA, 2^e fem., fille aînée de Marcellus et
dar, et nièce d'Aug., répudiée par son ordre après
Fu de mariage. — JULIE, fille d'Aug. et de Scribonia;
de 1^{re} fem., N. 39, av. J.-C.; gr. beauté, esprit, instruction,
f 1^{re} fem.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

il était de ces gram. surnom. *épilytiques*, et qui se plaisaient à ré-
soudre les questions les plus difficiles. *Eudocie*, p. 386; FBG., v. 6,
p. 379. — *Sosicrate*, pt. c.: 1 com. cit. Son nom confondu avec
ceux de Cratès et d'Hippocrate. FBG., v. 2, p. 495. — *Sotacus*,
hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 118. — *Sotéridas*, gram., mari
de Pamphila; écrivit sur Homère, Ménandre, Euripide, et sur l'or-
thogr. et la comédie. *Eudocie*, p. 387; FBG., v. 6, p. 379. — *Sotéridas*
d'Epidaure, gram., père de Pamphila, sous le nom de laquelle il pu-
blia 3 liv. d'hist. FBG., v. 6, p. 379. — *Statyllius Flaccus*, PAGJ., 12
épgr. — *Sudinès*, hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 117. — *Suidas*,
hist., écrivit sur la Thessalie et sur les généalogies; fl. avant Strab.
CFH. — *Télestès*, pt. lyr. et c. FBG., v. 2, p. 500. — *Théochreste*,
écrivit sur la Libye, PL. HN., p. 123. — *Théognète* de Thessalie,
pt. c.: 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 500. — *Théomène*, écrivit
sur les pierres, sur le succin. PL. HN., p. 124. — *Théomneste*, méd.
PL. HN., p. 91. — *Théopompe* de Colophon, pt. 1 outr. cit., FBG.,
v. 3, p. 501. — *Thrasyllus* de Philus, pt. lyr., mus. de l'ancienne
école. FBG., v. 3, p. 652. — *Thugénide*, pt. trag.?, FBG., v. 3,
p. 325. — *Thymoclès*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Timesithée*, pt. trag.;
12 tragéd. cit., FBG., v. 2, p. 325. — *Timoclès* d'Ath., pt. c.: 2

Av. J.-C.

LIVIE DRUSILLE, ou LIVIE AUGUSTE, ou JULIE AUGUSTE, N. 58 av. J.-C., probablement le 23 sept.; fille de Liv. Drusus Claudianus (de la famille CLAUDIA, et adopté par la famille pléb. Livia; il fut tué à la bat. de Philippes); fem. de Tib. Claude Néron, qui la cède, 39, à Auguste étant déjà mère de Tibère, et enceinte de 6 mois de Néron Drusus; belle, gr. génie, qq. fois bienfaisante par politiq., mais souvent cruelle et fourbe: fait mourir les héritiers d'Aug., C. et L. Césars, Marcellus son neveu, Agrippa le Jeune, Germanicus, pour faire régner son fils Tibère; accusée d'avoir empoisonné Auguste; appelée sur les méd. *Genitrix Orbis*, mère du monde; M. 29 de J.-C. AP. *, 02. Δ, Θ. Statue à Athènes, consacrée par l'aréopage, le sénat des 600 et le peuple (*Bæckh, C. Inscript.*, v. 1, No. 13). — LIVIE fit élever un superbe portique et un temple à la déesse CONCORDE, le plus beau qu'elle eût à Rome (*Ovid., Fast.*, 6, 637); il était riche en statues et en tableaux. — *Statues principales*: Apollon et Junon, par Batton; Latone et ses enfans, par Euphranor; Esculape et Hygie, par Nicéراتus; Mars et Mercure, par Piston; Cérès, Jupiter et Minerve, par Sthénis (*Plin.*, l. 34, 19. — *Tableaux*: *Marsyas* attaché à un arbre, de Zeuxis; *Bacchus*, de Nicias; *Cassandre*, de Théodore. *Plin.*, l. 35; *Vælk.*, p. 84.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

Eléen, gramm.; écrivit sur Délos, Paros, Pergame, et sur les Pélopon. L'article d'Eudocie, p. 386 est curieux: il y est question de plus. espèces de musiciens, et des gants ou de manches ornés de fleurs que portaient les *Ithiphalles*. FBG., v. 6, p. 378. — *Sérapiôn*, pt. ép.; ? le même que le pt. c. et le Sérap. d'Alex.; pt. épgr.; PAGJ., 1 s. épgr. FBG., v. 2, p. 491. — *Sérapiôn* d'Antioche, géogr., très-peu clair sel. Cicéron. FBG., v. 9, p. 155. — *Sex-tius Niger*, Rom., écrivit en grec sur la médec. PL. HD. — *Silène* de Galacta, en Sicile, hist., écrivit sur l'hist. rom. et celle de Sicile; 4 ouvr. cités, FBG., v. 2, p. 149; fl. ? après Annibal. — *Simnia* de Thèbes, mus., FBG., v. 3, p. 651. — *Simon* de Magnésie, pt. mus., FBG., v. 2, p. 151. — *Simonide* de Caryste, pt. ép., écrivit sur les événemens du siège de Troie, les Grecs en Aulide, Iphigénie. FBG., v. 2, p. 151. — *Sinylus*, pt. c., FBG., v. 2, p. 491. — *Siscennius Iacchus*, Gaul., gramm., PL. HN., p. 117. — *Sosandre*, hist., écrivit sur les Indes. CFH. — *Sosibius* de Laconie, gram.

M.-VIPSANIUS AGRIPPA, N. 64 av. J.-C., ami d'Auguste; préteur 41; gouvern. de la Gaule-Transalp. 40; amiral 39; gr. gén.: soumet les Cantabres, les Juifs, les Pannoniens; vainq. de Brutus à Philippes, de M.-Antoine à Actium; 3 fois cons., 37, 28, 27; épouse Julie 21; gouvern. de R., désigné par Aug. pour lui succéder; M. 13 av. J.-C.; inhumé dans le mausolée d'Aug., à côté de Marcellus. ✱, Δ. Une inscript. grecq. (*Bæckh, C. Inscr.*, v. 1, N^o 309) pourrait, selon ce savant, avoir appartenu à une st. équestre qui aurait été élevée à M. Agrippa, à l'entrée de la citadelle d'Ath. Une autre st. consacrée par les Agrippiastes en Laconie. *Id.*, v. 1, N^o 1299.

CÆCILIA ATTICA, fille de Titus Pomponius Atticus, ami de Cicéron, d'Hortensius; sa grand-mère était fille de Quint. Cécilius Métellus Macédonicus; 1^{re} fem. d'Agrippa; répudiée; mère de Vipsanie Agrippine, 1^{re} fem. de Tibère. — MARCELLA, 2^e fem., fille aînée de Marcellus et d'Octavie, et nièce d'Aug., répudiée par son ordre après 6 ans de mariage. — JULIE, fille d'Aug. et de Scribonia; 3^e fem., N. 39, av. J.-C.; gr. beauté, esprit, instruction,

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

il était de ces gram. surnom. *épilytiques*, et qui se plaisaient à résoudre les questions les plus difficiles. *Eudocie*, p. 386; FBG., v. 6, p. 379. — *Sosicrate*, pt. c.: 1 com. cit. Son nom confondu avec ceux de Cratès et d'Hippocrate. FBG., v. 2, p. 495. — *Sotacus*, hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 118. — *Sotéridas*, gram., mari de Pamphila; écrivit sur Homère, Ménandre, Euripide, et sur l'orthogr. et la comédie. *Eudocie*, p. 387; FBG., v. 6, p. 379. — *Sotéridas* d'Épidaure, gram., père de Pamphila, sous le nom de laquelle il publia 3 liv. d'hist. FBG., v. 6, p. 379. — *Statythius Flaccus*, PAGJ., 12 épgr. — *Sudinès*, hist., nat., minér., PL. HN., p. 109, 117. — *Suidos*, hist., écrivit sur la Thessalie et sur les généalogies; fl. avant Strab. CEN. — *Télestès*, pt. lyr. et c. FBG., v. 2, p. 500. — *Théochreste*, écrivit sur la Libye, PL. HN., p. 123. — *Théognète* de Thessalie, pt. c.: 3 com. cit., FBG., v. 2, p. 500. — *Théomène*, écrivit ? sur les pierres, sur le saccin, PL. HN., p. 124. — *Theomneste*, méd., PL. HN., p. 91. — *Theopompe* de Colophon, pt., 1 ouv. cit., FBG., v. 2, p. 501. — *Thrasyllus* de Philus, pt. lyr., mus. de l'ancienne école. FBG., v. 3, p. 652. — *Thugénide*, pt. trag.?, FBG., v. 2, p. 325. — *Thymoclès*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Tinnésithée*, pt. trag.: 12 tragéd. cit., FBG., v. 2, p. 325. — *Timoclès* d'Ath., pt. c.: 28

mœurs infâmes; fiancée à Antillus, l'aîné des fils de M.-Antoine; épouse 1^o., en 24, Marcellus; 2^o., en 21, Agrippa, qui en a 5 enfans; 3^o. Tibère: en 13 elle en eut une fille morte enfant; exilée l'an 1 av. J.-C., dans l'île de *Pandataria*, auj. *Palmarola*, l'une des îles de Ponza; reléguée 10 de J.-C. à Rhégium, pour ses débauches devenues trop publiques; M. de misère, 14 de J.-C. *.

JULIE, fille de Julie et d'Agrippa; fem. de Lucius Paulus; débauchée, exilée à Trémère, île du golfe Adriat. ; M. à 22 ans. Les Athéniens élevèrent une statue à la reine JULIE BÉRÉNICE, fille de Jules Agrippa. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, N^o. 361.

CAÏUS CÉSAR, 1^{er}. fils d'Agrippa et de Julie; N. 21 av. J.-C.; adopté par Auguste 21; nom., 18, CÉSAR, ainsi que son frère LUCIUS; jeux séculaires; 1^{re}. campagne avec Auguste, 9; déclaré prince de la jeunesse. 7; éps. Liville, fille de Drusus et d'Antonia; cons. à 21 ans; succès contre les Parthes; blessé 1 av. J.-C., d'un coup de poignard; à Artagère, en Arménie, par le gouvern. Addon; M. peut-être empoisonné par Livie, 3 de J.-C., à Lymire, en Ly-

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. AV. J.-C.

com. cit., qq. +. ? Est-ce le même que l'on trouve parmi les pt. trag. FBG., v. 2, p. 563 et 325. — *Timothée*, pt. c.; 2 com. cit., FBG., v. 2, p. 505. — *Tryphon*, fils d'Hermus; PAGJ., 1 s. épgr. — *Valerius Aëdilius* (L.), PALB., 2 épgr.; SLL., v. 1, p. 159. — *Ves-talis* (*Fabius*), écrivit sur la peint., PL. HN., p. 100, 108. — *Xénogoras*, hist.: un ouvr. intitulé *les Temps*, *Χρόνοι*, avait au moins 1 liv; il écrivit aussi sur les îles; fl. avant Denys d'Halicarn. CFH. — *Xénocrate* d'Aprodisium, méd., PL. HN., p. 91. — *Xénocrate* d'Ephèse, disc. de Zénon; écrivit sur la peint., les tabl. et les minéraux. PL. HN., p. 103, 117. — *Xénocrate* de Rhodes, PAGJ., 1 s. épgr. — *Xénon*, pt. c., 2 vers cit., FBG., v. 2, p. 505. — *Xénon* ou *Xénion*, hist., écrivit sur l'Italie et la Crète. FBG., v. 2, p. 505. — *Zélotus*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Zénodote* de Troazène, hist.; fl. avant Denys d'Halicarn. CFH. — *Zenothemis*, écrivit sur les pier. PL. HN., p. 122. — *Zopyre* de Colophon, gram. satir., contemporain de Ménippe. *Diog. Laërce*, l. 6, 100. — *Zopyrion*, gram. de l'école d'Aristarque; avait commencé le *Lexique* terminé par Pamphile d'Alex. *Eudocie*, p. 360; FBG., v. 6, p. 381. — *Zosime* de Thasos, PAGJ., 4 épgr.

58 1^{er}. S. TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES EMP. ROM.,
AV. J.-C.

ie. *. St. en l'honneur de C. César, fils d'Auguste, nouveau Mars. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, N^o 311.

LUCIUS CÉSAR, 2^e. fils d'Agrippa et de Julie; N. 18 av. J.-C.; adopté par Aug.; prince de la jeunesse 6, à 12 ans, comme son frère; meurt, 1 de J.-C., à Marseille, en allant commander en Esp.; Livie soupçonnée. *. *Bœckh*, *bonne*, *C. Inscr.*, v. 1, N^o 312, une inscript. qui, selon l'usage, vient d'une statue équestre de L. César.

AGRIPPA le Jeune, ou Postume, 3^e. fils d'Agrippa et de Julie; N. 12 av. J.-C.; adopté par Auguste; caractère dur; d'une force prodig.; passionné pour la mer et les exercices maritimes: se faisait nommer *Neptune*; disgracié: exilé à Sorrente, et depuis dans l'île de Planasia, près de l'île d'Elbe; devait succéder à Aug.; tué par ordre de Livie de concert avec Tibère, 14 de J.-C. * (1).

(1) ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

| AV. J.-C. | OL. | A.R. | |
|-----------|-----|------|--|
| 196 | 70 | 257 | Temple de Saturne, bâti sur le Capitole par le consul A. SEMPRONIUS ATRATINUS, M. MINUCIUS AUGURINUS; — et fondation des fêtes des <i>Saturnales</i> . |
| 195 | | 258 | On fonde à Rome un temple de <i>Mercure</i> . — AULUS POSTUMIUS, dictat., fait construire un temp. de Castor et de Pollux; — et un à Cérès et à Bacchus. <i>SLL.</i> , v. 2, p. 195. |
| 186 | 73 | 267 | SP. CASSIUS VISCELLINUS, cons., fit rendre la prem. loi agraire. <i>SLL.</i> , v. 1, p. 82, 486, 493, 502. |
| 386 | 98 | 368 | On consacre à Rome le temple de Mars, voué par T. QUINCTIUS CINCINNATUS, dans la guerre des Gaulois. <i>Tite-Live</i> , l. 6, 59. |
| | 3 | | <i>Philémon</i> , Ath. d'Æxone, gram.; plus. ouvr. sur le dialect. attiq. <i>FBG.</i> , v. 6, p. 376. |
| 343 | 99 | 411 | Statues consacrées par les Rom. à Pythagore et Alcibiade. <i>PL. HN.</i> , l. 34, 12. |
| | 2 | | <i>Zénon</i> , gram., méd. de l'école d'Hérophile: écrit sur Hippocrate. <i>FBG.</i> , v. 6, p. 381. |
| 306 | 8 | 448 | On érige le temple de la déesse <i>Salus</i> . <i>Tite-Live</i> l. 9, 43. |
| | 3 | | Première statue équestre érigée à Rome. <i>Tite-Live</i> l. 9, 42; <i>Pline</i> , l. 34, 6, 11. |
| 304 | 9 | 450 | Consécration du temple de la déesse <i>Concord</i> <i>Tite-Live</i> , l. 9, 46. |
| 294 | 21 | 460 | Le temple de Jupiter <i>Stator</i> élevé à la place du <i>Fanum</i> construit par Romulus. |
| | 3 | | |

AUGUSTE encouragea les arts, et embellit Rome et d'autres villes de monum., de st.; il forma plus. musées ou collect. de chefs-d'œuvre de l'art, d'hist. nat., d'armes et de choses précieuses. Tous les gens riches de Rome s'empresèrent d'imiter son exemple, et de construire des portiq., des temp., des théâtr. ornés d'ouvr. grecs. **CILNIUS MÉCÈNE**, habile ministre d'Aug., et protect. éclairé des lett. et des arts, le seconda dans l'exécut. de ses plans. Parmi les temp. que fit élever Aug., celui d'Apollon sur le mont Palatin, en m. de Par., était un des plus beaux; très-riche en st. de marb. tirées, ainsi que la plup. de celles des principaux édifices de cet emp., de Délos, de Chios et de qq. autres îles de la Grèce; elles étaient en gr. partie, entre autres celles du fronton du temp. d'Apoll. Palat., de Bupalus et d'Anthermus, ou plutôt d'Archénéus (*Pline*,

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

| Av. J.-C. | Ol. | A. R. | |
|-----------|-----|-------|--|
| 291 | 122 | 463 | Statue d'Esculape conduite à Rome; — et temple élevé dans l'île du Tibre. |
| 286 | 123 | 468 | Epoque probable de l'inscription du tombeau de CORN. SCIPION BARBATUS . Voy. <i>Visconti, Op. var.</i> , t. 1, p. 1-62. |
| 260 | 130 | 494 | Epoque de l'inscription de la colonne de Duillius. Spurius Carvilius , gram. SLL., v. 1, p. 186.
<i>Héron d'Alex.</i> , phil. épïc., math., mécan., disc. de Ctésibius ; qq. ouvr. sur la mécaniq. HLG., v. 1, p. 545. |
| 256 | 131 | 498 | THÉODORE 1^{er} , sous Antiochus II , roi de Syrie, gouvern. de la Bactriane, vaste contrée de la haute Asie, sur l'Oxus, entre les M ^{ts} . Paropamise et les Scythes, s'en déclare roi. |
| 240 | 135 | 514 | THÉODOTE II , 2 ^d . roi de la Bactriane; M. 220. |
| 207 | 143 | 547 | Premières monnaies d'or frappées à Rome. |
| 205 | 143 | 549 | Temple de <i>Virtus</i> ou du Courage, élevé à Rome près la porte Capène. <i>Tite-Live</i> , l. 29, 11. |
| | 4 | | Statue de la grande déesse, la mère des dieux, <i>Magna-Mater</i> , transportée à Rome par P. CORN. SCIPION NASICA . <i>Tite-Live</i> , l. 36, 36. |
| 203 | 144 | 551 | SOPHONISBE , fille d'Asdrubal, fils de Giscon de Carthage; N. 235; devait épouser Massinissa; devient la fem. de Syphax; le détache de l'alliance des Romains; prise dans Cirta, après la défaite de Syphax, par P. Corn. Scipion ; elle épouse son ancien |
| | 2 | | |

. 36). (Voy. ANTHEMUS à la *Table alphab. des Artistes*). On remarquait dans ce temple : un *Apollon Cithariste* ou *Musagète* de Scopas ; une *Diane* de Timothée, dont l'effigie avait été restituée par AULANUS EVANDER, stat. et ch., amené d'Alex. par M.-Antoine ; une *Latone* de Céphissolore ; 4 belles *vaches* de Myron autour de l'autel ; des st. le *Danaïdes* dans les entrecolonne. des portiq. ; au-dessus du fronton, le char du *Soleil*, en or sel. Properce, *Eleg.*, . 11, 23 ; mais probablement il n'était que doré. Les portes étaient ornées de b.-rel. en ivoire qui représentaient les *Gaulois* repoussés du Parnasse ; les malheurs de la famille de *Niobé* ; *Diane* ; *Apollon* ; *Latone* ; le chœur des *Muses* ; les aventures amoureuses de *Jupiter* avec *Sémélé*, *Io*, *Ida* : tous ces sujets me paraissent avoir été traités en b.-rel. et non en st., comme semblerait l'admettre Voëkel, p. 33. MARCELLUS, fils d'Octavie, consacra dans ce temple. une collect. de pier. gravées ; on a un buste de ce prince dans le

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

| AV.
J.-C. | OL. | A. R. | |
|--------------|-----|-------|---|
| | | | amant Massinissa, 203 ; les Rom. exigant qu'on le leur livre : elle s'empoisonne. Visconti, <i>Icon. grecq.</i> , pense qu'une peint. d'Herculan. représente le mariage de Sophonisbe et de Massinissa, et leurs portraits. Mais d'après l'état de cette peinture, et la médiocrité de son exécution, il m'a toujours paru que l'on pouvait avoir des doutes sur la ressemblance de ces portraits, surtout sur celui de Sophonisbe, qui était très-belle, et elle est loin de l'être dans ce tableau. |
| 200 | 45 | 554 | APOLLODOTE IV, 4 ^e . roi de la Bactriane ; étendit ses conquêtes vers les Indes ; M. peut-être 185. v16. |
| 194 | 46 | 560 | Temple de Junon <i>Sospita</i> , élevé au <i>Forum Oblitorium</i> ; — celui de Fannus, — et celui de <i>Fortuna Primigenia</i> , au Mt. Quirinal. <i>Tit-Live</i> , l. 34, 53 ; SLL., v. 2, p. 198. |
| 191 | 47 | 562 | Deux temples de Jupiter élevés au Capitole. — On consacre ceux de la Grande-Mère Idéenne, amenée 208 du mont Ida à Rome ; — et de la déesse <i>Juvetas</i> . <i>Tit-Live</i> , l. 35, 41 ; l. 36, 35 ; SLL., v. 2, p. 198. |
| 189 | 47 | 564 | T. QUINCTIUS FLAMINIUS établit la route de Rome à Ariminum, 189. — Voie <i>Flaminienn.</i> SLL., v. 2, p. 198. |
| 188 | 48 | 566 | A ajouter p. 604, ann. 566 : On doit faire remarquer que dans un buste en bronze, trouvé à Hercula- |

Mus. de Naples, N^o. 48. — Sur l'arc de triomphe élevé Aug. sur le Mt. Palat., en homm. de son père Octavius, et le quadrigé d'*Apollon* et de *Diane*, par *Lysias*, et d'un seul bloc de marb. (*Plin.*, l. 36). — Dans la curie de *J. César*, érigée par Aug., une st. de *Victoire*, apportée de *Tarente* (*Dion. Cas.*, l. 4, 22). Sur la place de *Mars*, deux des st. qui avaient servi de supports à la statue d'*Alex.*; les 2 autr. étaient devant le palais d'Aug. (*Plin.*, l. 34, 8). — Devant le temp. de *Jupiter Tonnant*, au p^{er}, 2 st. de *Castor* et *Pollux* d'*Hégésias*; dans l'intérieur un *Jupiter* en bronze de *Délos* (*Plin.*, l. 34, 19). — Capit., un *Jupit.* colossal de *Myron*, enlevé à l'*Héréum* de *Samos* par *M.-Ant.*, avec 2 autr. colosses qui furent rendus à Aug. bâtit un *Forum*; un temp. de *Mars Vengeur*; une basilique en homm. de *C. et L. Césars*; un temp. d'*Apol.* près de la biblioth.; un temp. de *Jupit. Tonant*; son mausolée; un théât. dédié à son neveu *Marcellus*. *SLL.*, v. 2, p. 21.

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

| Av. J.-C. | AN. | A. R. | |
|-----------|-----|-------|--|
| | | | num avec celui de <i>Scipion l'Afric.</i> , et que <i>Vise</i> pense être celui d' <i>Annibal</i> , la partie supér. de la couverture paraît postiche, comme on le voit aussi les méd. de <i>Juba 1^{er}</i> , 46 av. J.-C., et de <i>Juba 2^e</i> , 19 av. J.-C. Ce buste a un œil beau, plus petit l'aut. : ce qui peut indiquer la perte d'un œil dont affligé <i>Annibal</i> lors du passage du lac de <i>Thrasymène</i> . |
| 185 | 148 | 569 | <i>MÉNANDRE</i> , 5 ^e . roi de la <i>Bactriane</i> ; porta ses armes jusqu'à l' <i>Océan</i> ; M. peut-être 175; <i>VIG.</i> |
| 184 | 149 | 570 | <i>M. PORCIUS CATON</i> , cens. 184, construit à Rome la basilique <i>Porcia</i> , tribunal et lieu de réunion. <i>Tite-Live</i> , l. 39, 44; <i>SLL.</i> , v. 2, p. 200. |
| 182 | 149 | 572 | <i>PAUL-ÉMILE</i> , N. 228, construit une belle basilique en marbre phryg.; cens. 182; défait les <i>Ligur.</i> ; triomphe, 168, vainq. de <i>Persée</i> ; 2 triomphe; 160. <i>SLL.</i> , v. 2, p. 207. |
| 181 | 149 | 573 | On consacre près de la port ^e <i>Colline</i> le temple de <i>Vénus Erycine</i> ; et près du <i>Forum Olitorium</i> , lui de la déesse <i>Pietas</i> . <i>Tite-Live</i> , l. 40, 34. |
| 179 | 150 | 575 | Première statue dorée érigée à Rome. <i>Tite-Live</i> , l. 40, 34. |
| | | | On consacre à Rome deux nouveaux temples à <i>Jupiter</i> et à <i>Diane</i> . <i>Tite-Live</i> , l. 40, 52. |
| 174 | 151 | 580 | <i>Q. FULVIUS FLACCUS</i> et <i>A. POSTUMIUS ALBINUS</i> . |

Il paraît que ce fut sous Aug. que CN. DOMITIUS, prem.
inari d'Agrippine et père de Néron, bâtit un temp. au Cirq.
Flaminius, et qu'il l'enrichit de st. de divinités marines,
ouvrages de Scopas. Parmi ces divinit. était *Achille* com.
fils de Thétis (*Pl.*, l. 36, 4).—Probablem. aussisous cerègne
Sosius, arch., éleva un temp. d'Apoll. où Pline vit la famille
de Niobé en marb., un *Apollon* en bois de cèdre, venant
de Salamine (*Pline*, l. 36, 4). — On plaça dans le temp.
constr. par Brutus Callaicus (*V. ann.* 136, p. 615), un *Mars*
colossal et une *Vénus* de Scopas, qui l'emportait, disait-on,
sur celle de Praxitèle. — Dans le temp. de Catullus (*voy.*
p. 617, 624), des st. de Pythagore de Samos et une *Min-*
nerve de Phidias (*Pline*, l. 36, 4). — Dans le portique de
Philippe, près du temple d'Hercule *Musagète*, un *Silène*
de Zeuxis; un *Bacchus* d'Antiphile; un *Alexandre Jeune*;
Hippolyte effrayé par le monstre marin; des sujets de la
guerre de Troie, par Théodore. *Pline*, 35, 36, 40.

Pline, 35, dit qu'Auguste orna la partie la plus remarq.
de son Forum de deux tabl. d'Apelle, qui représentaient:

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

| Av.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|-----|------|---|
| | | | NAS, cens. 174; font paver les rues de Rome et les routes des environs, et établir des trottoirs. SLL., v. 2, p. 200. |
| 173 | 151 | 581 | On consacre le temple de la Fortune équestre. <i>Tite-Live</i> , l. 42, 10. |
| | 4 | | |
| 169 | 152 | 585 | Basilique <i>Sempronienne</i> bâtie. SLL., v. 2, p. 200. |
| 167 | 153 | 587 | Première bibliothèque apportée à Rome de Macédoine par PAUL-ÉMILE. |
| | 2 | | |
| 161 | 154 | 590 | La Minerve de PHIDIAS placée dans le temple de la Fortune. |
| | | | <i>V. Octavius Lampadio</i> , gram. SLL., v. 1, p. 186. |
| 160 | 155 | 594 | Ajoutez à Cratès de Malles; nommé Cratès de Pergame à cause de l'école qu'il y avait fondée. |
| 159 | 155 | 595 | PAGJ.; a. épgr. |
| | 2 | | |
| 154 | 156 | 600 | Premier théâtre construit à Rome avec des sièges en pierre. |
| | 3 | | |
| 150 | 157 | 604 | EUCRATIDAS II, roi de la Bactriane; tue son père. |
| | 3 | | 150; dépouillé d'une partie de ses états par Mithridate 1 ^{er} , roi des Parthes; détrôné par les Scythes Tochariens, 125; fin des rois grecs de la Bactriane. |
| | | | VIG. |

l'un le triomphe d'*Alex.* l'autre *Castor et Pollux*, *Al.* et la *Victoire*; il mit aussi dans le temp. de César la *Nus Anadyomène* d'*Apelle*, tirée du temp. d'*Esculap* Côs; elle avait été achetée 100 talens (540,000 fr.). tabl. avait souffert, et l'on ne se hasarda pas à le restaurer (*Pl.*, l. 35, 36; *Strab.*, l. 14, p. 972). Dans la Curie on lais qu'Aug. consacra dans les Comices, un tabl. de Nicomache apporté par Silanus, et représentant *Némée* une palme à la main, et près d'elle un lion. Cette peint. paraît avoir été exécutée à l'encaustiq., mais d'une manière particulière. On admettait au même endroit un tabl. où *Philocharès* avait peint un vieillard nommé *Glaucion* et son fils *Aristippe*, qui ressemblance de leurs traits, malgré la différence d'âge, faisait reconnaître pour le père et le fils.

Auguste fit placer dans le temp. d'*Olympie* son buste en ambre jaune; on en fit aussi en pierre obsidienne ou *volcanique*, et il consacra 4 éléphants de cette matière dans le temp. de la Concorde; une st. d'*Apollon* de 50 pieds de haut dans la biblioth. du temp. d'Auguste. (*Plin.*, l. 36.)

SUIITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.

| Av. J.-C. | OL. | A.R. | |
|-----------|-----|------|--|
| 168 | 158 | 606 | MICIPSA, fils de Massinissa; roi de Numides, Premier temple de marbre bâti à Rome par M. TELLUS MACEDONICUS. |
| 147 | 158 | 607 | Les quatre chevaux de bronze qu'on dit être de LYSIPPE, transportés de Corinthe à Rome. |
| 146 | 158 | 608 | Construction de l'aqueduc Marcia (<i>Aqua Marcia</i>), par le préteur Q. MARCIUS PHILIPPUS REX. |
| 144 | 159 | 610 | L. LICINIUS LUCULLUS, grand-père de Lucullus, fait élever en style grec le temple de la Bonne-Fortune. SLL., v. 2, p. 204. |
| 140 | 160 | 614 | L' <i>Aqua Tepula</i> conduite à travers Rome au Capitole par les cens. SERVILIUS CÆPION et L. C. SIUS LONGINUS. |
| 125 | 163 | 629 | Etablissement des greniers publics à Rome. |
| 123 | 164 | 631 | Seconde voie <i>Emilienue</i> de Pise à Tortone, construite par M. ÆMILIUS SCAURUS. |
| 109 | 167 | 645 | Règlement établi à Rome sur la police des tisseurs. SLL., v. 4, p. 209. |
| 105 | 168 | 649 | P. 607, 5 lig. à fine, refaire ainsi l'article de C. C. Marius; C. Marius, gén. rom., vainq. des Cimbriens. |
| 102 | 169 | 652 | 102; triomphe; pros crit par Sylla, son rival, 88 |
| | 3 | | |

L'an 29. — Et la dédicace de la *Curia Julia* et de l'autel de la *Victoire*; et en 35 l'inauguration de la biblioth. Palatine.

Auguste s'occupait de littérature et fit des épigrammes.

FALB. SLL., v. 1, p. 366.

L'an 13, construction du théâtre de Marcellus, à Rome.

STATILIUS TACETUS construisit un amphithéâtre. SLL., v. 2,

p. 210. — MARCIUS PHILIPPUS bâtit un temple d'Hercule

SLL., v. 2, p. 210. — CORNELIUS BALBUS éleva un théâtre

SLL., v. 2, p. 210. — MENATIUS PLANCUS bâtit un temple de

Saturne. SLL., v. 2, p. 210. — L. CORNICIUS bâtit un tem-

ple de Diane. SLL., v. 2, p. 210. — TIBÈRE érigea sous Au-

guste le temple de Castor et Pollux et celui de la Con-

corde. SLL., v. 2, p. 210.

M. VITREVE POLLION, arch., dont nous avons les écrits.

— L. VITREVE CERDO de Vérone, arch. : il y a de lui dans

cette ville un bel arc de triomphe. Il était affr. d'un L. Vi-

ruvius; il n'est pas positif qu'il fût du temps d'Aug., ce-

pendant rien ne s'y oppose. On trouve son nom dans une

SUITE DES ADDITIONS POUR LES SIÈCLES AVANT J.-C.

| Av.
J.-C. | OL. | A.R. | |
|--------------|----------|------|--|
| | | | réfugie dans les marais de Minturnes; 7 fois cons. la 7 ^{me} . en 86; rentre à Rome; proscriptions; M. 86; ⊕, VIR. |
| 46 | 183
3 | 708 | JUBA II, fils d'Hiempsal; roi de Numidie; du parti de Pompée; battu par J.-César à Thapsus, en Afrique, 46; se tue; *, VIG. Dans ses méd. la partie supérieure de la chevelure paraît postiche. |
| 40 | 185
1 | 714 | ARTAVASDE ou ARTABAZE, roi d'Arménie, fils de Tigrane; écrivit des tragéd. FBG., v. 2, p. 289. |
| 39 | 185
2 | 715 | POLÉMON II, roi de la petite Arménie et du Pont, 39; *, VIG. |
| 19 | 190
2 | 735 | JUBA II, fils de Juba Ier.; élevé à Rome; roi de Mauritanie, 29; épousa Cléopâtre Sélène, fille de M.-Antoine et de Cléopâtre; aimé d'Auguste; protège les lettres; règne florissant et heureux. Du temps de Strabon, il y avait à Ath., dans le Gymnase de Ptolém.-Philad., une statue de Juba II; M. 19; *, ⊕, VIG. Dans ses méd., comme dans celles de son père, la partie supérieure de la chevelure est postiche. |
| 1 | 194
4 | 753 | ERATO, sœur et fem. de Tigrane le Jeune; règne après sa M.; abdique; reprend le sceptre; déposée 5 de J.-C.; *, VIG. |

I^{er}. S. DE LEURS FAMILLES, ET DES ARTISTES, ETC.
AV. J.-C.

inscript. de Gruter, p. 186, 4; Sillig., p. 485; *Welck Kunstblatt.*, N^o. 83, 15 oct. 1827, p. 330. On peut en dire autant de Marcus Cossutius Cerdon ou CERDON, dont on voit le nom en grec ΜΑΡΚΟΣ ΚΟΣΣΟΥΤΙΟΣ ΚΕΡΔΩΝ ΕΠΟΙΕΙ sur la base d'une statue de Faune qui de la collect. Teyler a passé dans le Musée Brit. Une inser. sur la base d'autre Faune du même Musée porte ΜΑΡΚΟΣ ΚΟΣΣΟΥΤΙΟΥ ΜΑΡΚΟΥ ΑΠΕΛΕΥΘΕΡΟΣ ΚΕΡΔΩΝ ΕΠΟΙΕΙ. Par cette inscription on voit que ce Marcus Cossutius Cerdon était affr. du prince Marcus Cossutius Cerdon. Rien n'empêche de croire que celui-ci ne descendit d'un Cossutius, habile arch. rom. qui travailla pour Antiochus-Epiphanes, 176-164 av. J. *Mus. Britann.*, v. 2, pl. 33, 43; *Specim., etc.*, pl. 1. *Welck. Kunstblatt.*, N^o. 83, 15 oct. 1827, p. 330 (1).

DIOSCORIDE, gr.f. — AGATHOPUS, gr.f. — EPITYNCHAS, gr.f. — POSIDONIUS, sc., cis., d'Ephèse; ses athlètes et chasseurs cél., ainsi que ses ouvr. en argent. Pliny le cite parmi les cis. cél. sans indiquer ses ouvr. — LEDUS ST

(1) ADDITIONS POUR LES PERSONNAGES CÉLÈBRES D'ÉPOQUES INCERTAINES AVANT J.-C.

Charax de Pergame, hist. très-ancien, qq. +, *FRG.*, p. 192; *Creutzer, Fragmenta, etc.*, p. 97. — Charon de Naucratis, nommé Cheiron par Eudocie, p. 436; hist. ancien cité par Suidas; il écrivit sur Alexandrie et la succession des prêtres de l'Égypte; sur les anciens rois de toutes les nations. Il pourrait être le même que le Charon de Carthage. *Creut., Frag., etc.*, p. 96. — Charon de Carthage, hist. et biogr. ancien, écrivit sur les rois de l'Égypte et d'Asie; cité par Suidas. *Eudocie*, p. 436; *Creut., Frag., etc.*, p. 96. — Chéræus, hist. suspect cité par Polybe; très-ancien. Ce nom a pu être confondu avec celui de Charon de Lampsaque. *Creut., Frag., etc.*, p. 97. — Dosithée, hist. de la Lydie, de l'Égypte et de la Sicile. *Creut., Frag.*, p. 144. — Hermogène, hist. Cr. *Frag.*, p. 174. — Ménécrate d'Elée, hist. de la Mysie. *Creut., Frag.*, p. 175. — Ménippe, fit un *Abregé de l'Hist. de Lydie*. Xanthus de Lydie. *Creut., Frag.*, p. 144. — Ménippe de Pergame, géogr., écrivit un périple de la Méditerranée. *Creut., Frag.*, p. 144. — Xanthus, pt. anc. antérieur à Stésichore; cité par Elien, *Ant. lib.* *Creut., Frag.*, p. 136. — Xénomède de Chios, hist., flor. antérieurement à Thucydide et peu avant la guerre du Péloponèse. *Creut., Frag.*, p. 137; *cfu.* — Xénophile, hist. de la Lydie. Peut-être est-ce le même que Xanthus de Lydie. *Creut., Frag.*, p. 2.

TIATE ou LÉOSTRATIDE, sc., cis. (*Voyez la Liste alph. des Artistes*). Il excellait à représenter en cisel. les combats, et peut-être de là vient le surnom de *Stratotes*, guerrier, qu'on a pris pour son nom. Plin. ne cite aucun de ses ouvr. — *DORRUS*, sc., cis.; Plin. indique de lui *Jugement d'Oreste* et des scènes de l'*artéopage* ciselé de deux petits vases nommés *voctæ*, et qui devaient ne contenir qu'une once de vin; estimés 17,000 sesterces (4,500 fr.). — *C. POSTRUMIUS*, arch.? — *PRAXAS*, sc., cis., faisait des cisel. d'une gr. délicatesse. Deux petits vases d'une once; cisel. par lui, furent vendus 20,000 sest. (4,000 fr.) (Plin., l. 33, c. 55). Il y avait représenté *Ulysse et Diomède enlevant le palladium*; ce sujet se trouve sur de très-belles pierres gravées. Je ne sais ce que Plin. entend par des *chryseïdes* ou *pelés magiriscia* que Pythéas avait ciselés sur de petits vases à boire, et qui étaient d'une telle délicatesse, qu'on n'aurait pas pu en prendre l'empreinte sans risquer de le nuire. — *SOLON*, gr. f. (*Voy. la Table alph. des Artistes*). — *TEUCER*, gr. f.; ce graveur paraît avoir vécu vers la fin d'Auguste. Plin., l. 33, 55, cite un *Teucer*, cis., qui grava aussi avec talent : peut-être est-ce le même que l'autre. Il ajoute qu'après les cis. que l'on vient de nommer, cet art fut tellement négligé, qu'on ne voyait plus que des ouvr. qui n'avaient de valeur que par leur ancienneté, et dont les cisel. étaient si usées, qu'on avait de la peine à en distinguer les figures. — *LUC. COCCÆIUS*, arch., passe pour avoir percé le M^o. Pausilippe; il est prob. qu'il ne fit qu'élargir et exhausser ce chemin souterrain, qui, ainsi que l'autres des environs de Naples, existait de temps immémorial. Malgré les travaux de Coccæius, ce chemin de la grotte était encore très-escarpé, bas et étroit, du temps de Sénèque. Peut-être le monument placé au-dessus de l'entrée de la grotte est-il le tomb. de Virgile. — Le goût des ornemens que nous nommons *arabesques*, fait, du temps d'Auguste, tort à l'architect. et à la peint. : Vitruve s'en plaint. — On pourrait placer vers cette épq.-ci, et même plus tard, jusqu'à l'an 79 de J.-C., *ALEXANDRE*, dont le nom se trouve sur un tableau en camayeu de Pompéi.

On ne saurait considérer ce camayeu comme un de ces anciens monochromes qui remontaient à l'origine de la peinture. Les peintures antiq. de Pompéi, ainsi que celles d'Herculaneum et de Stabies, conservées au nomb. de plus de 1500 dans les murées de Portici et de Naples, ne peuvent guère précéder le com-

mencem. de notre ère. Le genre de leurs ornem. ressemble à ce dont parle Vitruve. Toutes ces peintures ont dû être faites dans l'espace de 50 à 60 ans; elles sont l'ouvr. d'un très-petit nombre de peintres, dont on reconnaît la main. Peintes sur mur, elles suivirent le sort des maisons, que l'on ne saurait supposer avoir existé plus de 300 ans sans être restaurées, n'étant pas construites avec la solidité des palais et des églises d'Italie, où se conservent des fresques depuis plus de siècles. On ne doit pas juger de l'état de la peinture chez les anciens par les peint. antiques qui nous restent: elles sont toutes sur mur; et l'on voit par Pline que les plus beaux tabl. ne se faisaient pas ainsi, et qu'on pouvait les transporter d'un lieu à un autre. A Herculanum, Pompéi et Stabies, villes très-secondaires, n'avaient probablement de peintres que d'un ordre inférieur à ceux de Rome et des autres gr. villes. Beaucoup de ces peint. paraissent des copies faites d'après de meilleurs originaux; celles de Stabies sont peut-être les plus gracieuses et les plus fines; et ne sont dues qu'à un très-petit nombre de peintres. Je ne erois pas que plus de 12 ou 15 artistes aient travaillé aux 1475 peint. antiq. du Mus. de Portici, dont, pendant mon long séjour à Portici, j'ai fait l'examen scrupuleux et le *Catalogue* compl. plutôt sous le rapp. de la peint. que sous celui de l'érudition. Pline, 35, c. 9, parle d'un discours d'Agrippa qui avait pour objet de faire vendre à l'encan tous les tabl. et les statues enlevés aux ennemis conquis. Ce parti, selon lui, eût été préférable à ce qu'il avait fait. L'exil auquel on les condamnait en les renfermant dans les prisons de leurs nouveaux propriét. auraient cependant été les maîtres d'en faire l'usage qu'ils voulaient. Leurs nouveaux propriét. auraient pu en faire des collect. publiq. Quoique le gendre d'Auguste ne fût peut-être pas gr. amateur des arts, il paya 13,000 sesterces (2,600 francs) aux Cyzicéniens, deux tabl., *Ajax* et *Vénus*; il décora aussi les Thermes de petits tableaux qu'il fit enchâsser dans du marbre qui furent enlevés lors de la restauration de ces Thermes (I. 35, 9). Agrippa fit élever le Panthéon et d'autres monumens auxquels il employa DIOGÈNE. Les caryatides dont ce sc. décora le Panthéon étaient d'une gr. beauté. On n'est pas d'accord sur le placement qu'elles pouvaient y occuper; mais, d'après la manière dont en parle Pline, l. 36, c. 4, je crois, avec M. Achille Cléris, de l'Acad. des Beaux-Arts, habile arch., auquel on doit la belle restaurat. du Panthéon, que ces caryatides étaient en bas, et qu'elles n'étaient pas dans la partie supér. de l'édifice, ainsi qu'on l'a supposé, et qu'elles ornaient, presq. à haut d'appui, qu'on voit des entre-colonnem. extér. Cette idée sera développée dans le *Chronol. de mon Mus. de Sculpt. antiq. et mod.* — Agrippa (I. 36, c. 15) consacra le Panthéon à Jupiter Vengeur; il y plaça la statue de J.-César; mais Auguste ne permit pas qu'on y plaçât la statue de sa mère; ce qui prouve que cet édifice était un temple (Voy. G.

H. A. de Winckelm., édit. ital., l. 3, p. 384 et suiv.). Le portique consacré à Neptune, au Champ de Mars, et auquel des peintures représentaient l'expédition des Argonautes avaient fait donner le nom de *Portique des Argonautes*, avait été construit en 25 av. J.-C. par Agrippa. Il rétablit, 33, des aqueducs et des égouts. En 26, il construisit les *Septa-Julia*. Il avait une st. équestre aux Propylées d'Athènes, et une inscript. de Lesbos le nomme *Dieu fondateur*. Agrippa plaça devant ses bains le bel athlète de Lysippe, connu sous le nom d'*Apoxyomenos*, qui se frotte (*Plin.*, l. 34). Il construisit en un an plusieurs gr. aqueducs ornés de 300 st. de br. et de marbre et de 400 colonnes; et, entr'autres, en 23, l'aqueduc d'*Aqua-Virgo* (*Aqua-Vergine*), qu'il finit en 19.

ASINUS POLLION de Tralles, N. 76 av. J.-C. — M. 4 de J.-C.; pt. trag., hist. orat. (*Syll.*, v. 1, p. 211; v. 2, p. 24). Ami de J.-César, d'Auguste, de Virgile, d'Horace; cons. 40; bon général. Pollion contribua aussi par son goût pour les arts à les faire fleurir; il orna de st. et de tabl. les palais qu'il avait à R. sur le Mt. Aventin, à Naples et à Sorrente. Je croirais volontiers qu'un petit groupe de maisons sur le bord de la mer (*una marina*), près de Sorrente, et qui ayant conservé le nom de *Poli*, touche à des ruines antiques considérables, indique l'emplacement de la belle villa de Pollion, à moins que ce ne fût celle de Pollius Félix, du temps de Domitien, et qu'a si bien décrite Stace, *Sylv.*, l. 2, v. 2 et l. 3, v. 1. Cet endroit, où sont enc. les restes d'un môle, d'édifices, de gr. bains, des fragm. de beaux ornem. bien conservés, est peu connu des voyageurs, et n'a pas été, que je sache, l'objet de recherches particul. et suivies: il mériterait bien d'attirer les regards des arch., auxquels il offrirait le sujet d'une intéress. restauration. Asinus Pollion avait formé une collect. nombr. de bustes et de port. d'hom. cél. de tous les pays. Il établit le prem. à Rome une biblioth. publiq., et répara l'édifice nommé *Atrium Libertatis*. — Les magnifiques jardins connus sous le nom d'*Horti-Asiniani* y avaient peut-être appartenu. — Parmi les st. de la collect. de Pollion, on citait: le groupe appelé *Taureau Farnèse*, découvert sous Paul III (1534-1549), dans les ruines des Thermes de Caracalla, et qui représente *Zéthus* et *Amphion* qui, pour venger *Antiope*, leur mère, attachent leur belle-mère *Dircé* aux cornes d'un taureau furieux. Ce groupe, ouvr. d'*Apolonius* et de *Tamias* de Rhodes, était, dit-on, d'un seul bloc de marb. Il fut trouvé horriblement mutilé, et la plus gr. partie en est moderne; il est actuellem. à Naples. Ce monum. est peut-être

du temps des prem. emp. : cependant Winckelm., mais sans apporter de raisons valables, le croit plus ancien et de l'école de Lysippe. Voy. dans les *Antiq. Auf. de Meyne*, part. 2, p. 184-125, une curieuse dissertation sur ce sujet. — Les *Thespiades*, belles st. de fem., chefs-d'œuvre d'Euthyrate, enlevées par Memmius à Thespie; — *Bacchus* d'Eutyche; — *Apollon*; — *Neptune*; — *Silène*, *Ménades*, *Thyades*, *Caryatides*, de Praxitèle; — *Centaures* et *Nymphes* d'Archésitas; — *Thespiades* de Cléomène; — *Jupiter* et *Océan* d'Entochus; — *Hermérotès* ou bustes réunis de Mercure (*Hermès*) et de Cupidon (*Eros*) de Tauriscus de Tralles; — *Jupiter Xénus* ou *Hospitalier*, de Pamphile; — *Vénus* de Céphisodore; — *Canéphores* de Scopas; — deux *Chamétères* ou prêtresses assises de Vesta, et d'autres statues de Stéphanus Voy. *Vœlkel*, p. 87. — La tête d'Asinius Pollion dans Fulvius Ursinus est apocryphe. *Visconti, Iconographie romaine*, v. 1, p. 190.

Sans fixer une épq. positive, Visconti, après avoir, dans son immortel *Museo Pio-Clementino*, discuté avec sa sagacité ordin. tout ce que l'on a pu croire au suj. du groupe de *Laocoön*, pense que ce chef-d'œuvre peut avoir été exécuté sous les prem. emp. Ce n'est pas le sentim. de Winckelm., qui le croit du siècle de Lysippe; l'opinion de Visconti me paraît préférable : c'est l'ouvr. d'AGÉSANDRE et de ses fils ATREÛDORÈ et POLYDORÈ de Rhodes. Plin., qui parle avec admirat. de ce chef-d'œuvre, le dit d'un seul bloc; mais il est à croire qu'il n'aura pas aperçu les joints des différ. morceaux qui composent ce groupe : il y en a six, comme l'a fait observer M. Petit-Radel, *Mon. du Mus.*, t. 2, p. 131. Ce groupe a été trouvé au 16^e S. dans les bains de Titus.

Winckelm. croit des règnes des prem. emp. le b. rel. de l'*Apothéose d'Homère* de la Villa Albani (aujourd. du Mus. Brit.), par APOLLONIUS de Priène. — Dans le *Catalog. des Bronzes du Mus. de Naples* (1830), on trouve un APOLLONIUS d'Ath., fils de Xamüs, et auteur d'un Hermès d'Auguste en bronze, trouvé à Herculaneum; on cite aussi un APOLLONIUS d'Ath., fils d'Archias, dont il y a une tête de bronze du même emp., découverte dans le même lieu.

Suivant Plin., CRATÉRUS et PYTHODORÈ, POLYDÈCTE et HERMOCLÈS, un autre PYTHODORÈ et ARTÉMON avec APPROBARIUS de Tralles, stat., ornèrent de leurs ouvr. les palais des premiers emp. Il ne donne pas les époques précises de ces artistes, mais ils ont dû fleurir d'Auguste à Vespasien.

ARÉLIUS, ptr. ; on lui reprochait de peindre les déesses sous la fig. de ses maîtresses, au lieu de leur donner une beauté idéale. — **LUDIVS**, ptr. d'ornem. ; il peignit avec esprit le paysage et les animaux, ainsi que toutes sortes de pet. sujets, sur les murs, dans les portiq. des mais. de campagne ; plus. des peint. de Pompéi et d'Herculanum, très-spirituelles, pourraient être de lui ou dans son genre.

MONUMENS D'AUGUSTE EN ÉGYPTE. La 31^e. de son règne, 1^{re}. de J.-C. : un gr. propylon de Tentyris élevé en l'hon. d'Isis pour la conservat. d'Aug., surnom. dans l'inscr. du monum. *Jupiter Libérateur*. V. *Detronné*, Journ. des Sav., mars et juil. 1821. — Monum. à Dakké, limite au S. de trav. exécutés en Égypte sous les Ptolém. et les emp. Ces temp. entre Thèbes et Dakké, moins anciens que ceux au-delà de cet endroit, furent reconstruits sur les emplacements des anc. temp. détr. par les Perses (*Champ.*, 1^{re} let.). Voy. *ERKAMEN* (ann. 250, p. 594). — A. Dandour, en Nobie, pet. temp. consacré à Osiris (*id.*, *ibid.*). V. *NECTANÉBO* (ann. 360, p. 563), *ATHARAMMON* (ann. 300, p. 583), *PTOLÉMÉE* (*ann.* 206, p. 601), *PTOLÉMÉE EVERGÈTE II* (ann. 146, p. 611). — Aug. représenté sur une porte près du propylon d'un pet. temp. d'Égypte, près de Thèbes, nommé à tort l'*Hippodrome* par la commiss. d'Égypte. — Mauv. b.-relief (*Champ.*, 1^{re} let.). — Le nom d'Aug. trouvé dans les carrières de Massarah. V. *AMOSIS* (ann. 1640, p. 439). On voit la légende de cet emp. à Coptos (*id.*, 7^e let.), représenté dans les b.-rel. supér. du muq. extér. du Naos du temp. de Dendérah (*id.*, *ibid.*). — Aug. emporta d'Alex. une gr. quant. de st. et d'objets d'art qu'y avaient rassemblés M.-Ant. et Cléopâtre. Sous son règne on achève à Rome chélisq. d'Égypte (*Dion Cass.*, 1). Parmi les st. on vit un *Janus Pater*, probablement *Cronos* ou *Saturne*, de Saïon ou de Praxitèle, en marb. et doré. Parmi les fabb. un *Hercinthe* de Nicias. Aug. rendit à Ephèse, et à d'autres villes grecq. de l'Asie, les product. des arts enlevées par M.-Ant. Il orna cepend. son forum d'une st. de *Minerve*, œuvre d'Endoum, prise à Aléa, en Arcadie, qu'il avait eue en parti d'Antoine ; un *Apollon*, aussi en ivoire, lui servit de pendant. *Waetzel*, p. 69-72.

Pent-être les cél. jardins de Servilius (*Horti-Serviliani*), pr. du Tibre, dataient-ils des temps des prem. emp. On y remarquait en st. : *Cérès*, *Triptolème*, *Chloris* ou *Flore*, de *Praxitèle* ; *Apollon* de Calamis ; des *Pugiles* de Dercylidas ; l'hist. *Callisthène*, par An. Phistrate ; *Vesta assise* et 2 *Chamétaires*, par le même. *Waetzel*, p. 9

¹⁴ ^{J.C.} **TIBÈRE**, N. 17 nov. 42 av. J.-C., de Tib. Claude Néron et de Lirie; épouse Julie; esprit, talents, bon soldat; 2 fois cons., 13 av. J.-C., 7 de J.-C.; triomphe 17, pour ses succès, en Orient, où il remet Tigrane sur le trône d'Arménie, et dans les Gaules; passe huit ans à Rhodes, loin des désordres de Julie; adopté et associé à l'empire par Auguste, 12 de J.-C.; lui succède 19 août 14; 19 1^{res} années de règne heureuses; devient dissimulé, soupconneur, sanguinaire; fait tuer Germanicus, Agrippine et leurs fils Drusus et Néron; Archélaüs, roi de Cappadoce, Séjan, affreux ministre, ruine l'empire. Tibère, 26, se retire à Caprée, y vit dans la débauche pend. 12 ans; étouffé, en présence de Caligula, par Macron, 16 mars 37 de J.-C., dans la maison de Lucullus, près du Cap Misène. *, @, O, Δ.

Tibère, loin de protéger les arts, avilit la sculpt., en faisant élever des st. aux délateurs. Par ce que dit Pline, 35, 11, on voit que dès l'ép. de cet empereur il regardait la peint. comme en décadence.

De la 15^e. à la 23^e. ann. de Tibère, les *Tentyrites* (auj. Dendérah.) élèvent pour sa conservation, sous le préf. Pub. Avilius Flaccus, le propylon du temple de Nephthys, la Vénus des Égypt., sœur d'Isis, qui avait son temple à côté de celui de sa sœur (*Letronne. Recherches sur l'Égypte*). Tibère fit travailler au temple de Dendérah (*Champol.*, 7^e. let.) *Voy.* ATHARRAMON, ann. 300; NECTANÉBO, ann. 360; PTOLÉMÉE-ÉPIPHANE, ann. 206; PTOL.-EVERG. II, ann. 146. (1).

PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{ER}. SIÈCLE APRÈS J.-C.

Adonitus, PAGJ.; on n'a de lui qu'un vers héroïque ridicule. — *Agathemerus* (*Claudius*) de Lacéd., méd. On croit retrouver son poëte, et celui de sa fem. Myrtalis dans un b. rel. de la collection d'Osford; leurs noms sont dans l'inscription. *VIG.*, v. 1, p. 287. *Alce*, pt. épg., fl. sous Vespasien, *FRG.*, v. 2, p. 88. — *Affinius Varus* (P.), jurisc., disc. de Sulpicius Rufus; ouvr. en 40 liv., qq. + dans les *Pandectes* de Justinien; cons. 2 de J.-C. *alt.*, N. 2, p. 233. — *Alfius Flavius*, hist. des guer. puniq.; fl. sous Tibère. *Pl.*, *HD.* — *Ammianus*, PAGJ., 28 épg. très-mordantes; fl. sous Néron. — *André* (S.) de Bethesda, frère de S. Pierre; apôtre de J.-C.; ? martyr à Patras. — *Andromaque* de Césée, architecte, ou premier médecin de Néron, et inventeur

Apr. J.-C. VIPSANIE AGRIPPINE (voy. CECILIA ATTICA, p. 656), 1^{re}. fem. de Tibère, mère de Drusus; 2^e. fem. Julia, fille d'Auguste (voy. p. 656).

DRUSUS, fils de Tibère et de Vipsanie Agrippine; N. 14 av. J.-C., épouse Liville; prêt. 7; 21, succès en Pannonie; consul, général de l'armée de Germ. 15; obtient le petit triomphe de l'ovation; gouverne Rome avec sagesse pendant un voyage de Tibère, 12, 13; empoisonné, 23 de J.-C., par Eudémus, sur l'ordre de Liville et de Séjan, qu'elle aimait. *, O.

LIVILLE (P. C. CÉSAR, p. 657), fille de Drusus, frère de Tibère, et d'Antonia; fem. de Drusus, fils de Tibère; le fait empoisonner; condamnée à mourir de faim: sa mère fut obligée de faire exécuter la sentence; mère de Tibère Drusus, de Julie, fem. de Néron, fils aîné de Germanicus. Après la M. de Néron Césari, elle épouse Rufillus Blandus, chev. rom., et fut depuis une des victimes de Val. Messaline.

TIB. GEMELLUS DRUSUS, fils de Drusus et de Liville; associé à l'empire par Tibère; tué à 18 ans par Caligula. *.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

de la thériaque, sur laquelle il écrivit en vers élégiaques. Son fils était aussi médecin. HLG., v. 2, p. 40; SLL., v. 2, p. 466. — *Annæus Cornutus* de Leptis, en Afriq., phil. stoïc., gram., malt. de Perse, de Lucain; ouvr. sur la nature des dieux, en grec; exilé 65 par Néron; mis à mort. SLL., v. 2, p. 286, 489. — *Annæus Mela* de Cordoue, fils de M. Ann. Sénèque; chev. rom., père de Lucain; N. ? 5. SLL., v. 2, p. 286, 396. — *Annæus Novatus* (M.), fils de M. Ann. Sénèque; adopté par Junius Gallio, prit le nom de Jun. Ann. Gallio; propréteur d'Achaïe, juge de S. Paul. SLL., v. 2, p. 396. — *Anteros*, nom. aussi *Apollonius*, d'Alexand., malt. d'Apion; fils de Mochthus; gram. sous Claude 1^{er}, avait écrit 2 liv. sur la gramm. *Suid.*; *Eudocie*, p. 62. — *Antipater* de Macédoine. PAGJ., le même, selon Harlès, qu'Antipater de Thessalonique. fl. sous Tibère. — *Antisthène*, écrivit sur les pyramides; fl. sous Auguste et Tibère. PL. HN., p. 113. — *Apelle* d'Ascalon, pt. trag. fl. sous Caligula. FBG., v. 2, p. 285. — *Aper*, gram. de l'école d'Aristarque; malt. d'Héraclide de Pont et antagoniste de Didyme. FBG., v. 6, p. 356; fl. 60. — *Apicius* (*Cælius*), Espagnol, cél. par son goût pour la bonne chère; ? écrivit sur l'art culinaire. PL. HN. Il y a eu 3 *Apicius* gourmands cél. et auteurs gastronomes: un

^{Apr.} ^{J.-C.} NERO CLAUDIUS DRUSUS, l'ancien, frère de Tibère; N. 38 av. J.-C.; éps. Antonia la j.; beau caract., gr. qualités, habile gén.; succès en Germ., dans la Rhétie (le Tyrol); projette de rétablir la républ.; M. 11 juill. 9 de J.-C., très-regretté; surnom. *Germanicus*. St., arts de triomphe en son honneur, *, Δ, ⊕. Pour les bustes de Drusus, voy. Nos. 27, 30, 274, du Mus. Roy.

ANTONIA, fille de M. Antoine et d'Octavie; N. 37 av. J.-C.; femme de Drusus; mère de Germanicus, de Liville et de Claude; modèle de toutes les vertus; forcée à se tuer par Caligula, son petit-fils, qui d'abord l'avait comblée d'honneurs. M. 37 de J.-C. Δ, *.

GERMANICUS CÉSAR, N. 15 av. J.-C. (voy. DRUSUS et ANTONIA); adopté par Tibère; éps. Agrippine; cons. à 25 ans; gr. gén.; amour des Rom.; triomphe des Germ. et d'Arminius, rapporte les enseignes rom. enlevées à Varus; envoyé en Orient; empoisonné, par Pison, à Antioche, par ordre de Tibère, et à l'instigat. de Livie; Rome en deuil à la mort de ce héros, 19 avant J.-C. *, ⊙. Le sénat et le peuple d'Ath. élevèrent une st. à Germanicus. *Bæckh.*, *C. Inscr.*, v. 1, N^o. 316.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

sous Nicomède, un sous Aug. et Tib. et le 3^{me}. sous Trajan. On ne sait auquel des 3 attribuer l'ouvr. en 10 livr. d'un Apicius sur la cuisine. *SLL.*, v. 3, p. 240. — *Apion* d'Alex. ou de la gr. Oasis, fils de *Plistonicus*, surn. *Plistonicus* et *Mochthus*; disc. d'Apollonius, d'Euphranor âgé de plus de 100 ans, et de Didyme; gram., hist., qq. ouvr. cités, en partie sur l'Egypte, sur la médéc. minérale; vivait encore en 43. *Suidas*; *Eudocie*, p. 63; *FBG.*, v. 6, p. 356; *PL. RX.*, p. 91, 110; *SLL.*, v. 2, p. 5; *CFH.* — *Apollinaris*, pt. tragiq., fl. sous Vespasien. *FBG.*, v. 2, p. 285. — *Apollonidas*, *PAGS.*, 31 épgr.; fl. sous Auguste et Tibère. — *Apollonide* de Nicée, gram., fl. sous Tibère. *CFH.* Voy. *Apollonide*, 1^{er}. S. av. J.-C. — *Apollonius* de Tyane, en Cappad., phil. pyth., disc. d'Euthydémus et d'Euxénus d'Héraclée; fit de gr. voyages en Orient, aux Indes, et passa pour opérer des prodiges qui lui firent élever des st. et rendre des honneurs divins; 85 lett. de lui ou qui lui furent adressées, et son apologie près de Domitien; N. ? 2 de J.-C.; M. 97. *HLG.*, v. 2, p. 30; *, Δ *VIG.*, et *Mus. P.-Clém.*, v. 6, pl. 20. — *Apuleius Celsus* de Centorbi, en Sicile, méd. cél., + de ses ouvr. sur les plantes; fl. sous Claude. *SLL.*, v. 2, p. 466. — *Archias* d'Asiend., gram. cél., maît. d'Epaphrodite. *FBG.*, v. 6, p. 357. —

AGRIPPINE LA MÈRE, fille d'Agrippa et de Julie; N. 15 av. J.-C.; fem. de Germanicus; belle et vertueuse; surnom. *la mère des camps*; rapportée à R. illes toudres de son mari; exilée par Tibère dans l'île de Pandataria; M. de l'ain 33 de J.-C.; mère de Néron et de Drusus Césars, de Caligula, d'Agrippine la j., de Julie Drusille et de Julie Liville; elle avait encore en de Germanicus 4 autres fils, morts jeunes. *, O, O. La plus belle des trois st. d'Agrippine que l'on connaisse est à Naples; une inscript. de Laconie indique une st. de cette princesse. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, N° 1301.

NÉRON CÉSAR (voy. AGRIPPINE), N. 6 de J.-C.; d'un caract. accompli; éps. Julie, pet.-fille de Tib. (voy. DRUSUS et LIVILLE, p. 672); exilé par ce monstre et par Livie dans les îles Ponza; M. de l'ain 31 de J.-C. *

DRUSUS CÉSAR, frère du précédent, N. 7 de J.-C.; caractère fier et dur. Tibère le fait mourir de l'ain 33 de J.-C. *

EMILIA LEPIDA, femme de **DECIUS**; pas **SAUROMATE** I^{er}, fils de **Blascuporia**; roi de la **Scythie**.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU I^{er}. S. APR. J.-C.

Arétie de Cappad., méd. cél. de l'école pneumatiq. ou qui attribuait tout à l'influence de l'air: il reste qq.-uns de ses écrits, vivait de 64 à 138. HLG., v. 2, p. 67. — *Argentaria (Polla)*, fem. de p. Lacain, qui s'aidait de son goût et de ses conseils. WFL., p. 284; ALL., v. 2, p. 289. — *Argentarius (Marcus)*, PAGJ., 364; *Argyri*, érotiq., jeux de mots; fl. ? du temps de Sénèque et de Lucan. — *Aristoclès* de Rhodes, rhét., gram., fl. sous Auguste. WFL., v. 3, p. 471. — *Arria*, fem. de Cæcina Pætus; fem. phil. stoïc. d'un g. courage; fl. sous Claude. WFL., p. 289. — *Arria la Jeune*, fil. d'Arria et de Pætus; fem. phil. stoïc.; éps. de Thraséas; fl. sous Néron. WFL., p. 289. — *Artonus*, méd. d'Auguste; *status* *ma* honn. à Athènes. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 1, N° 367. — *Asclepiades* ? *Asdrubas*, écrivit sur les pierres; fl. du temps de Plinius. p. 12, p. 123. — *Asconius Pedianus (Q.)* de Padoue, gram., comment. de Cicéron, qq. +; rien de ses notes sur Virgile et de p. *in* Salluste; fl. sous Vespasien. SLL., v. 2, p. 483. — *Athénodore* de Tarse, phil. stoïc., fl. 9, CFH. — *Atticus Julius*, écrivain *ap*, écrivit sur la vigne. PL. HD.; fl. 20. — *Automédon* d'Épée, PAGJ., 12 éppr., cour. de Phil.; fl. sous Nerva. — *Barnabé* (S), disc. et apôt. de J.-C., apr. la M. duquel il vécut en Chypre, et il fut martyr. — *Bassus (Lollius)* de Smyrne, PAGJ., 10 éppr.;

Bosphore-Cimmérien. Dans une inscription de Taman, près de l'ancienne Phanagorie, capitale du Bosphore-Cimmérien publiée par M. de Kophler, il prend les prénoms de *Tiberius Julius*, et les titres de *roi des rois*, de *Philocésar* et *Philoromaios*, ami des Césars et des Romains; et dans une autre il s'intitule *grand pontife des Augustes*; il régna peut-être de l'an 1 à l'an 16. Visconti, *Icogr. gr.*, t. 2, p. 177, pense que les monogrammes ΔΚ et ΝΕΚ sur des médailles d'or des premiers rois asparguriens du Bosphore, se rapportent à Drusus fils de Tibère, et à Tibère encore César ou Néron César.

THARMUSE, esclave italienne, reine des Parthes; devint femme de Phraate IV, qu'elle est soupçonnée, ainsi que son fils Phraatace, d'avoir fait assassiner peut-être l'an 9; tués tous les deux peu après.

PÉPÉRYXIS, femme de Sauromate 1^{er}. *, VII.

ANSACE XVI, PHRAATACÈS, l'an 1 de J.-C. roi des Parthes; tué après quelques mois de règne. VII.

ANSACE XVII, ORONÈ II, fils de Phraate IV et de Tharmuse encore esclave; l'an 2 roi des Parthes; 7 mois de règne. VII.

ANSACE XVIII, VONONÈS, l'an 4, roi des Parthes; un des fils de Phraate IV; otage chez les Rom.; roi nommé par

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

Eloge de Garmanicus. — *Bassus (Salcius)*, pt., ami de Lucain. — **Eloge de Calpurnius Piso**, en 261 vers, qu'on a attribué à Lucain, est probablement de Bassus; loué par Suétone, Quintilien. *SLL.*, v. 2, p. 293. — *Bassus (Cassius)*, pt. lyr., ami de Persé dont il publia les *Satires*; 44. +; fl. 62, M. 79, lors de l'expédition du Vésuve. *SLL.*, v. 2, p. 343, 340. — *Bianor* de Bithynie *SLL.*, 20 épg., cour. Phil.; fl. 16. — *Brutidius Niger*, hist. de la vie de Cicéron; il était ami de Séjan. *SLL.*, v. 2, p. 391. — *Calpurnia*, 2^{de} fem. de Pline le Jeune; distinguée par sa vertu et son amour pour les lettres. *SLL.*, v. 2, p. 410. — *Capito (C. Attius)*, jurisc., écop., 5; il ne reste rien de ses nombreux ouvrages. *SLL.*, v. 2, p. 236. — *Cassius Felix*, médecin et sophiste, on a de lui des problèmes en grec; fl. sous Auguste et Tibère. *SLL.*, v. 2, p. 28. — *Caton (M. Porcius)*, petit-fils de Caton d'Utique; préteur sous Tibère. *SLL.*, v. 2, p. 153. — *Catulle*, pt. mimogr., fl. sous Néron et Domitien. *SLL.*, v. 1, p. 210. — *Cecina (Alicia)* de Nicée, gén. rom. d'un grand courage et factieux complot contre Nespasien; mis à mort par Titus. — *Celsus (et Cornelius)*, phil. méd.; il ne reste que deux livr. de ses ouvr.; fl. sous Auguste et Tibère. *SLL.*, v. 2, p. 218. — *Celsus (J.)*, phil. épique et littérat.; un ouvr. sur la tactiq.; fl. après Néron. — *Ces-*

Apr. J.-C. Auguste; déplaît par ses mœurs rom. aux Parthes, qui veulent le remplacer par Artaban; celui-ci défait par Vologèse, qui le fut depuis par Artaban, et se retire en Arménie; ensuite en Syrie: chassé par Germanicus, passe en Cilicie; est tué v. * VIG.

A CAIUS JULIUS RHÉMETALCÈS 1^{er}., frère de Cotys IV; 1^{er} archonte d'Ath. 7 de J.-C.; régent de Thrace, et ensuite reconnu par Auguste, qui le soutint contre les agressions des Besses, et lui envoya ses généraux Marcellus, Junius et Pison. La tête d'Auguste se voit au revers de celle de Rhémétalcès sur une de ses médailles; sur une autre la tête de Livie avec celle d'Auguste, et le capricorne, son symbole *, v. VIG.

MNASKYRÈS, fils de Cia... et d'Arsé, peut-être fille du Phraate IV; roi ou satrape de l'Apolloniastide, dans le royaume des Parthes, 10; M. peut-être à 96 ans. *, v. VIG.

37 CAIUS CÉSAR AUGUSTE, surnommé CALIGULA GERMANICUS, N. 31 août, 12 de J.-C.; reste seul des enfans de Germanicus; déploie de grands talens; commencement de règne heureux; devient un tyran cruel, détruit une partie de sa famille; horribles massacres;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

tius de Smyrne, rhét. lat., fl. sous Auguste et Tibère. SLL., v. 2, p. 395. — *Claudia*, fem. du pt. Papinnus Statius; fille d'un citharède et d'une danseuse. WFL., p. 314. — *Claudia Rufina*, fem. du sénateur Aulus Rufus Pudens; pt., M. 110, WFL., p. 313. — *Coltunelle* (*L. Junius Moderatus*) de Cadix; pt. didact.; poème sur les jardins et l'agricult.; fl. sous Claude. SLL., v. 2, p. 309, 468. — *Corbulon* (*Cn. Domitius*), cons. 39; gén. en Germ.; cont. les Parthes; creuse un canal entre le Rhin et la Meuse; gouvern. de Syrie; avait écrit des mém. cités par Tacite et Plin. SLL., v. 2, p. 39. — *Corneille* (*S.*) ou *Cornelius*, centurion romain, baptisé par S. Pierre à Césarée, 40. — *Cotta*, orat. et pt., fl. 14 de J.-C., CFB. — *Crassus* (*M. Licinius Mucianus*), 3 fois cons.; aimé de Vespasien; mémoires souvent cités par Plin. SLL., v. 2, p. 393. — *Cremutia* fille de l'hist. A. Cremutius Cordus; fem. d'une grande instruction et très-courageuse. WFL., p. 322. — *Cremutius Cordus*, hist., anal., fl. sous Auguste, M. sous Tibère. SLL., v. 2, p. 59. — *Cruentius Maternus*, pt. trag.; on cite de lui *Médée*, *Thyeste*, *Calon Domitien*. SLL., v. 2, p. 284. — *Damis*, Assyrien, disc. et compagne de voyage d'Apollonius de Tyane, sur lequel il écrivit. MFL., v. 2, p. 33. — *Denys* de Charax, sur le golfe arabe, surnom. *Pétrie*, le voyageur; pt. grec, géogr., décrivit le monde en vers

incestueux et d'une folle prodigalité; se fait adorer; tué par Chéræus 24 janv. 41. *, Δ, Ο, Θ.

CALIGULA persécute les arts, détruit ou mutila beaucoup de statues; il envoya Memmius Regulus les enlever de la Grèce, et fait mettre son portrait à la place des têtes des dieux et des grands hommes; cependant les têtes de cet empereur ayant été en grande partie détruites après sa mort, sont très-rares. Le Jupiter Olympien de Phidias existait encore à cette époque; Caligula voulut le faire transporter à Rome et n'y put réussir. Il fit travailler au temple de Dendérah. (Voy. AMÉNOPHIS II, ann. 1723 (*Champol.*, 7^e. let.).

CALIGULA eut cinq femmes.

CLAUDIA, fille de Silanus; 1^{re}. femme de Caligula, morte en couches; — ENNIA NÆVIA, répud. par Marcron, 2^e. fem.; — LIVIA ORESTILLA, enlevée à Calpurnius Pison, 3^e. fem., rép.; — LOLLIA PAULINA, enlevée à Memmius Regulus, 4^e. fem., rép.; tuée par ordre d'Agrippine; — MILONIE CÉSONIE, 5^e. fem., fille de

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

ll. 3 de J.-C., sous Auguste, qui le fit voyager en Orient. HLG., v. 2, p. 3; CFH. — Denys d'Alex., fils de Glaucus; gram., malt. de Parthénien; ll. sous Néron et jusqu'à Trajan; bibliothécaire des empereurs. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 6, p. 364. — *Designatianus* (*Scribonius Largus*), disc. d'Apuleius Celsus; méd., ouvr. sur les médicam. en 104 chap. SLL., v. 2, p. 467. — *Didyme*, fils d'Hévaclide, gram., mus., ll. sous Néron. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 3, p. 650; v. 6, p. 363. — *Diodore Zonas* de Sardes et *Diodore le Jeune*, PAGJ., cour. Phil.; le dernier loué par son ami Strabon. Leurs poésies ont peut-être été confondues avec celles de plusieurs autres Diodore. — *Dioscoride* d'Anazarbe, méd. du temps de Pline et de Néron; ll. 64; confondu par Suidas avec Dioscoride Phacas, méd. de Cléopâtre; CFH.; qq. liv. de son ouvr. en 24 liv. sur les plantes; son portrait dans un MS., VIG.?? — *Domitius Afer*, jurisc., ll. sous Vespasien. SLL., v. 2, p. 484. — *Epaphrodite* (*M. Mettius*) de Chéronée, disc. d'Archias d'Alex.; gramm. écrivit sur Homère, Pindare. *Eudocie*, p. 168; FBG., v. 6, p. 367; ll. 50; O, VIG. — *Epictète* d'Hierapolis, en Phryg.; phil. stoïc. grec; son *Encheiridion* ou Manuel de préceptes de morale, recueilli par Arrien; ll. 94. HLG., v. 2, p. 59. — *Epithère* de Chéronée, gram., malt. de Plutarq. FBG., v. 6, p. 367. — *Erotien*,

Apr. J.-C. Vestilia, et sœur utérine de Corbulo; abandonnée par son mari pour épouser Caligula; prend part à ses débauches pour lui plaire; tuée après la M. de son fils.

Sœurs de Caligula (voy. AGRIPPINE LA JEUNE, 1^{re}).
JULIE DRAVILLE, N. l'an 15 à Trèves, mariée par Tibère à L. Cassius Longinus, petit-fils de Cassius; élevée par Caligula, son frère, qui l'avait comblée de biens; Cassius vit avec lui; il paraît qu'il en fut aimé. N. l'an 38. AP. *, @.

JULIE LIVILLE OU JUDIA MINOR (voy. AGRIPPINE LA JEUNE). N. l'an 17 à Lesbos, mariée, 33, au sénat. Mar. Vinucius, cons. 30; débauchée; se livre à Caligula, à M. Lepidus, à Sénèque; accusée de conspiration avec M. Aénul. Lepidus; envoyée en exil, 39; dans l'île de Ponza, par Caligula, après la mort de qui elle revient; exilée et tuée par ordre de Messaline, l'an 41. *

TIBÈRE-JULES, RHESCUPOREIS 1^{er}., probablement fils de Sarmate 1^{er}.; roi du Bosphore Cimmérien; paraît vers 10-14. *, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES. DU 1^{er}. S. 1^{er}. S. 1^{er}. S.

méd. grec, écrivit sur Hippocrate un *Lexiq.* dédié à Andromaque, et qui existe; fl. sous Néron. HLG., v. 2, p. 40. — *Eucharis la Jeune*, actrice grecq. à Rome, fl. 60, Δ, VIG. — *Eudemus*, disc. de Tibère; méd. à Rome, écrivit sur la rage; amant de Liville, belle-fille de Tibère. SLL., v. 2, p. 466. — *Euphorion de Chalcis*, pt. c. et ép., él.; oracles, ou *mopsopie* ou *chiliades*, qq. — *Euphranor*, gram., math., à plus de 100 ans d'Apion Eliastonicus. FBG., v. 6, p. 367. — *Euprosida* ou *Praxis*, auteur grec de l'*Histoire de la guerre de Troie*, sous le faux nom de *Diety* de Crète, secrétaire d'Idoménée; vivait sous Néron. SLL., v. 3, p. 158. — *Euthodus* de Rhodes, 1^{er} s. s. d'après; fl. sous Néron. — *Fannia*, fille de Pectus Thrasus, *admiral*; fem. d'Helvidius, le suivit en exil; amie de Plinie le Jeune. ANTI., p. 356. — *Fenestella* (L.), hist. cél., fl. sous Aug. et Tib. PL. HN., p. 88. — *Flavius* (Alfius) ou ? *Flavius Alphius* *Arctus* orat. et pt., disc. de M. Sénèque le rhéteur. SLL., v. 2, p. 351. — *Frontin* (Sext. Jul.), préteur 70, ? cons. 74; commande chez *Britanni* 75; augure; chargé des aqueducs de Rome; qu'on a fait sujet et sur les stratagèmes de la guerre; M. 108. SLL., v. 2, p. 465. — *Gabinianus* (Sext. Julius), rhét. cél. à R. et dans les Gaules; fl. sous Aug. et Tibère. SLL., v. 2, p. 395. — *Calpurnius* (C. C.

RHESCURONIS, frère de Cotys IV. et de Rhémétalcès; reconnu roi de Thrace par Auguste. Rhescuporis fit mourir son neveu Cotys V. : Tibère lui ôta la couronne et la vie. VIG. v. 2, p. 111, 113.

ARSACE XIX, ARTABAN III, l'an 14, roi des Parthes; chef de la 2^{de}. maison des Arsacides; veut reprendre l'Arménie aux Rom. : Tibère nomme roi des Parthes Tiridate, ? fils de Saraspadane ou de Rhodaspes, fils de Phraate IV.; Artaban se retire en Scythie; avec l'aide des Scythes, il attaque et défait Tiridate, remonte sur le trône; fait la paix avec Caligula, qui lui laisse reprendre l'Arménie; les Parthes choisissent pour roi Cinnatus; Artaban prend la fuite; revient en vainqueur *. VIG. ? surnommé sur ses médailles ΔΙΚΑΙΟΣ (*le Juste*) ΕΡΕΦΑΝΗΣ.

ADINNIGÆUS SOTER, peut-être l'*Abennérigus* de Josephus, roi de la Characène en 21. *, VIG.

ANTIÖCHUS IV, EPIPHANE, mis, en 21, par Caligula sur le trône de la Commagène, qui, depuis l'an 17, après la mort d'Antiochus III, avait été réduite en province romaine; il acquiert la Cilicie maritime; détournée par Caligula; rétabli par

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

nel. Lentulus), cons. 26; bon gén. sous Tibère en Germ.; hist. pt.; ? le Gæulicus de l'*Anthol. grecq.* SLL., v. 2, p. 352, 392. — *Gallus Saloniinus (L. Asinius)*, fils d'Asinius Pollion; prit Salone en Dalmat.; éps. Vipsania, fille d'Agrippa, et 1^{re}. fem. de Tibère; général, écriv., pt.; on eût une éprg. de lui. PALB.; SLL., v. 2, p. 351. — *Helcia*, fem. de Sénèque le Père. SLL., v. 2, p. 396. — *Heraclide* de Pont, disc. de Didyme; gram. cel., pt. lyr., fl. sous Claude et Néron; écrivit sur les villes de Grèce. FBG., v. 2, p. 122; v. 6, p. 369. — *Herennius Philon* de Byblos, gram. et hist. cel., traduit en grec l'hist. phénicienne de Sanchoniathon; fl. 81-96, et au-delà. HLG., v. 2, p. 71. — *Herennius Senecio*, hist., biogr., tue sous Domitien. SLL., v. 2, p. 394. — *Hermagoras Canon* de Tomnos, en Eolide, rhét. à R., disc. de Théodore de Gadara; établit un système particulier pour l'art oratoire; fl. sous Aug. et Tibère. FBG., v. 6, p. 131; SLL., v. 2, p. 395; CFH. — *Hérodore*, gram. cel. du temps d'Apion. FBG., v. 6, p. 369. — *Honorius (Julius)*, fit sous Jules-César une *Cosmographie*, qq. t. à la suite de l'*Itinér.* d'Antonin, que qq. critiq. lui attribuent. SLL., v. 3, p. 259. — *Hosidius Geta*, pt. trag.; *Médée* composée d'hémistiches de Virgile; il en reste 461 vers. PALB.; fl. ? sous Claude. SLL., v. 2, p. 284. — *Ignatius*, nommé aussi *Theophore* et *Nura-*

- Apr. I.-C. Claude; Néron ajoute l'Arménie au royaume d'Arménie, qui prend le titre de *Grand-Roi*; malgré les services qu'il rendit à Vespasien, en l'aidant, par ses richesses, à monter le trône, et au siège de Jérusalem, cet empereur fut assassiné; M. à Rome; dern. roi de la Commagène, 38, VII.
- JOTAPÉ, sœur et fem. d'Antiochus IV; donna probablement son nom à une ville de la Cilicie-Trachée. Visconti pense que le nom de *Jotapé* ou *Josabé*, tiré de l'hébreu, signifie *bonne bienfaitrice*, et est le synonyme d'*Agathe*. 38, VII.
- COTYS V, fils de Rhémétalcès; roi des Thraces, dont parle dans ses *Éloges* Ovide, exilé dans les dents de Cotys, et empereur de Thessalonique (*Brunk, An., t. 2, p. 111, IX*). Nicomporis, son oncle, le fit mourir; sa fem., fille de Ptolémée I^{er} et de Pythodoris. Au revers de sa tête sur des médailles est celle de Rhescuporis. VII., v. 2, p. 111.
- ANTIOCHUS III, Callinicus, fils de Mithridate II; roi de la Commagène; M. 17. VII., t. 2, *Supplém.*, p. 16.
- ARISTOBULE II, fils d'Hérode-le-Gr. et de Mariamne, et SALOMÉ, sa fem., #, fille d'Hérodiade et de Philippe, Hérode Antipas; elle avait eu pour prem. mari son oncle Philippe, fils d'Hérode-le-Gr. et d'une Cléopâtre. C'est cette Salomé qui, au milieu des danses d'un festin, demanda à Hérode Antipas la tête de S. J.-Baptiste, 32. #, VII., t. 3, *Suppl.*, p. 314.
- PTOLÉMÉE, fils de Juba II et de Cléopâtre-Sélène; l'an 19; roi de Mauritanie; favorise les projets des Rom. en Afrique; attiré à R. par son cousin l'emp. Caligula; avide de ses ri-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er} S. APR. J.-C.

nus, évêq. d'Antioche, livré aux bêtes 107, comme chrétien, sous Trajan. On a de lui 7 lettres. HLG., v. 3, p. 183. — *Isidore* de Charax, géogr., son ouvrage sur la Parthie existe; 37, HLG. v. 2, p. 21. — *Jacques le Majeur* (S.), fils de Zébédée et frère de S. Jean l'évangéliste; N. à Bethsaïde; d'abord pêcheur; apôt. de J.-C.; prêcha l'*Évangile* à Jérusalem; martyr sous Hérode Agrippa, 44. — *Jean Baptiste* (S.), fils de Zacharie et d'Élisabeth; N. quelques mois avant J.-C.; annonça la venue du Messie; prêcha dans le désert jusqu'à l'an 29 de J.-C., le baptisa dans le Jourdain; décapité sous Hérode Antipas, l'an 32, à la prière de Salomé, fille d'Hérodiade, belle-sœur et maîtresse d'Hérode. — *Jean l'Évangél.* (S.), fut à 25 ans un des 12 apôt. de J.-C.; fils de Zébédée, frère de S. Jacques le Majeur; N. à Bethsaïde; au concile de Jérusal., 51; 1^{er} évêq. d'Ephèse; prêcha l'*Évang.* en Grèce chez les Parthes; exilé à Pathmos, 95, par Domitien; y écrivit l'*Apocalypse*, et son *Évangile* à Ephèse. M. 101 à 94 ans. — *J.*

^{Apr.}
^{J.-C.} chesses : détrôné, mé 40. Statue à Ath. dans le gymnase de Ptolém.-Philad. (*Stuart, Antiq., etc.*, v. 3, pl. 55). *, vig.

ST. JACQUES LE MINEUR ou LE JUSTE, frère de S. Jude; cousin-germ. et apôt. de J.-C.; l'an 27, 1^{er} évêq. de Jérusal.; le gr.-prêtre juif Ananus le fit mourir 62. Un *Discours*, une *Épître* dans les *Actes des Apôt.*, et une *Lett.* sous son nom.

L'an 36, fondat. de l'église d'Antioche sur l'Oronte par St. Pierre. On y prend le nom de *chrétiens*. En 42, S. Pierre alla s'établir à Rome.

3^e TIB. CLAUD. CÉSAR AUG. GERM., CLAUDE 1^{er}, N. 1^{re}, août 10 av. J.-C., à Lyon, de Drusus et d'Antonia; forcé de monter sur le trône, donne à chaque soldat prétor. 15 grands sest. (2,700 fr.); commence à régner avec justice, protège les lett.; qq. talens sans goût; s'abandonne à ses affranchis Narcisse et Pallas; devient cruel, avide, débauché, bizarre; soumet 42 les îles Britanniq.; triomphe; jeux séculair. 800 de R.; empoisonné avec des champignons 13 oct. 54. *, ○, △, ⊕.

Les têtes de cet emp. sont rares; celles du Mus. Roy., Nos. 34 et 45, belles; la plus remarqu. est celle du palais *Del-Reliro*, à Madrid, trouvée aux *Fratochie*, l'ancienne *Boville*, où était le *Sacrarium* de la famille *Julia*, dont était Claude, arrière petit-fils d'Octavie, sœur d'Auguste. — St. de Claude consacrée, à Ath.,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er} S. APR. J.-C.

apôtre (*Flavius*) de Jérusalem, fils de Matthias; aimé par Vespasien et Titus; écrivit sur la guerre de Judée et la destruction de Jérusal.; sur les *Antiquit. hébraïq.*; N. 37, vivait encore 93. HLG., v. 2, p. 41. — *Judas Iscariote*, un des 12 apôt. de J.-C., le traître pour de l'argent; se pendit de désespoir. — *Jude (S.)* ou *Thaddé*, frère de S. Jacques-le-Min.; cousin et apôt. de J.-C.; prêcha l'Évang. en Orient; martyr, 80; en Perse ou en Arménie. Une *Épître* de lui? — *Juste*, Juif, écrivit une *Chroniq. des rois juifs*; fl. ? 70, HLG., v. 2, p. 41. — *Juvenal (Decimus Junius)*, N. ? 42 à Aquinum, pt. satirique, 16 *Satires*; il écrivait encore en 119. SLL., v. 2, p. 329. — *Labeo (Atlius)*, mauvais pt., traduisit l'*Iliade* et l'*Odyssée*; fl. sous Néron. — *Léonidas (Julius)* d'Alexandrie, PAGJ., 40 épgr. très-médiocres; fl. sous Néron, Vespasien et Titus. HLG., v. 1, p. 476. — *Lesbonax* de Mitylène, disc. de Timocrate; soph. et rhét. grec; 2 de ses Harangues existent; fl. sous Aug. et Tibère. HLG., v. 2, p. 20. — *Longulanus (T. Cassius Sc-*

- par l'aréopage, le sénat des 600 et le peuple. *B.C.J.*, v. 1, N^o. 320. — St. à Thèbes. *Id.*, v. 1, N^o. 360.
- 37 Claude protège les arts, mais sans goût; il fait remplacer dans des tabl. d'Apelle la tête d'Alex. le Grand par celle d'Auguste. Le groupe faussem. nommé *Arria et Pætus*, qu'on a cru de son temps, est sans doute un ouvrage grec plus ancien, comme le prouve Winkelmann. Claude fit faire le port d'Ôstie, des aqueducs et le bel émissaire du lac Fucin, aujourd. de Celano dans l'Abbruzze, auquel 30,000 ouvriers travaillèrent pendant onze ans. Lors de l'ouverture de cet émissaire, un des plus beaux monumens des Romains, Claude donna sur le lac une fête navale où combattirent 19,000 gladiateurs. En allant au combat, ils saluèrent l'emp. par ces mots : *Ave Cæsar, morituri te salutant*; et il répondit : *Avete et vos* (portez-vous bien aussi), à ces malheureux qui devaient combattre jusqu'au dernier, *ad internecionem*. — Les eaux du lac en ont obstrué pend. plusieurs siècles une grande partie, et menaçaient de couvrir toute la vallée. Depuis quel-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

verus), orat. cél. et ? hist., fl. sous Aug. et Tibère. PL. HN., p. 99 — *Luc* (S.), d'Antioche, d'abord médecin; ? disc. de J.-C., ou converti par S. Paul; prêcha à Cor. 56, à R. 62, avec S. Paul; évangél.; parcourut plus. contrées; martyr à 84 ans. On le fait passer, sans raisons ni preuves, pour p^{tr.}, et on lui attribue des tabl. — *Lucain* (M. *Annaeus*) de Cordoue, N. 38, fils d'Annus Nela et d'Anicia, et neveu de Sénèque; mari de Pella Argentaria; disc. de Rhemmius Palæmon et de Fl. Virginius; aimé de Néron; in quest.; augure avant l'âge; se brouille avec Néron, conspire contre lui avec Pison; mis à M. 65; à 12 ans, il décrit en vers le combat d'Hector et d'Achille, ensuite l'incendie de R., les *Saturnales Médec.* tragéd.; il ne reste de ce poète que sa *Pharsale*, en 50 liv. SLL., v. 2, p. 286. — *Lucillius*, PAGJ., 196 épg., la plupart satiriq.; fl. sous Néron. — *Lucillius Junior*, pt. didact., ami de Sénèque, et peut-être auteur du poème de l'*Êtna*. Voy. *Cornélius Severus* SLL., v. 2, p. 308. — *Martial* (M. *Valerius*), N. ? 40 à Bilibi (Bilbao), pt. sat., épg., PALB., environ 1200 épg. en 14 liv.; déc. vait encore en l'an 100. SLL., v. 2, p. 349. — *Mauricius Sabinius* jurisc. célèbre, écrivit sur les fastes; fl. sous Tibère. SLL., v. 1. p. 269. — *Matthias* (S.), apôt. de J.-C.; remplaça Judas; prô-

Apr. J.-C. quelques années on travaille à dégorgier et à rétablir ce canal souterrain de 3 milles de long, et le trop-plein des eaux du lac de Célano se rendra, comme autrefois, dans le Garigliano, l'ancien *Liris*.

Du temps de Claude, on ornait les murs des appartem. avec des espèces de mosaïq. en marbre à plaques, comme celles de Florence. Le chanoine Jorio, de Naples, en trouva et en recomposa de très-belles au temple de Sérapis, à Pauzzoles. On teignait les marbres pour imiter les plus rares. Ce fut sous Claude que Vitrasius Pollion fit venir à R. les prem. st. de porphyre; elles eurent peu de succès. — DÉMÉTRIOS d'Ephèse, cis. en arg., dont il est question dans les *Actes des Apôtres*, peut être placé vers cette épq. Il ne se trouve pas dans le *Catalogue* de Sillig (voy. la Notice que j'ai donnée sur Ephèse dans le *Voyage au Levant de M. le C^{te} de Forbin*). — SAINT LUC, l'évangél., qu'on dit avoir été peintre, vivait vers ce temps; mais les têtes de madones qu'on donne comme de lui en Italie, entre autres à Bologne, portent les caractères de peintures

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

cha? en Cappadoce; ? martyr en Colchide. Un *Evang.* sous son nom, apocryphe. — *Mathieu* (S.) ou *Levi*, de Galilée, d'abord publicain ou percepteur pour les Rom.; apôt. de J.-C. et évangél., écrivit en syro-chaldaïque; ? martyr en Perse. — *Mélistus* (*Leonans* ou *Cilnius*), de *Mélistus* *Mæcenas* de Plin; affr. de Méteme; gram.; écrivit sur la peinture. PL. HN., p. 99; QFR. — *Mé-nécrate* (*Tiberius Claudius*) de Zéophiléta; avait écrit 150 ouvr. de médecine; fl. sous Tibère. SLL., v. 2, p. 466. — *Ménélas* d'Alexand., math.; 3 liv. sur la sphère; fl. 98. HLG., v. 2, p. 75. — *Modius* (*Marcus*) *Asiaticus*, méd. méthodiq., fl. 56; Δ, VII. Sous Néron la méd. méth. émit très en vogue; et l'on portait alors la barbe comme est celle de cet admirable buste de la Biblioth. Roy., trouvé à Smyrne, et qui offre deux inscript. Le nom de Modius n'est connu que par ce chef-d'œuvre. *Monif.*, A. E., v. 3, pl. 8; *Caylus* *Rec.*, v. 6, pl. 42, No. 23; *Pisc.*, *Leon.*, gr., v. 1, p. 283, pl. 33. — *Mucianus* (*Licinius*), écrivit sur les choses merveilleuses et même incroyables; fl. sous Vespasien. PL. HN., p. 86. — *Mu-nius Rufus* (C.), fils de Capiton; phil. stoïc., exilé par Neron et en faveur près de Vespasien. SLL., v. 3, p. 62. — *Nepotianus* (*Januarius*), gram.; on lui a attribué le recueil de Valère-Maxime.

Apr. grossières du moyen-âge, qui ont été retouchées.
 J.-C. Claude (voy. NECTANÉBO, ann. 360) représenté sur le massif de droite du pylone du grand temp. d'Edfou (V. PROL.-PHILOM., ann. 181, p. 605) (*Ch.*, 12^e. let.). — Gr. temp. d'Esné (*Latopolis*) consacré à Cnouphis et à ses Syntrônes, Neith et le jeune Kaké, leur fils; on voit dans les b.-rel. un calendrier curieux des fêtes consacr. à ces divinités. Ce temple fut constr. sur les ruines de l'anc. temp. élevé par Thouthmosis III (voy. an. 1736); c'est le plus moderne des temp. d'Égypte; les b.-rel. sont moins bien que les anciens; continué sous Vespasien, Titus (*Champ.*, *id.*, *ib.*). — On trouve la légende de Claude à Coptos (*id.*, 7^e. let.). — Il fit travailler au temp. de Dendérah (*id.*, *ib.*), et la corniche de la façade de celui d'Esné est de son temps.

CLAUDE eut cinq femmes.

ÆMILIA LEPIDA, 1^{re}. femme, répudiée; — PLAUTIA URGULANILLA, 2^e. femme, mère de Drusus et de Claudia; répudiée; — ÆLIA PETINA, 3^e. femme, mère de Claudia Antonia; répudiée.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

Voy. *Titus Probus*, *Julius Paris*. SLL., v. 2, p. 366. — *Nerva* (*M. Cocceius*), gr.-père de l'emp.; gr. jurisc., disc. de Labéon; cons. 22; chargé des aqueducs de R.; ami de Tibère à Caprée; se donna la mort. SLL., v. 2, p. 482. — *Nerva* (*M. Cocceius*) *le Fils*, jurisc. et prêteur à 17 ans, sous Néron. SLL., v. 2, p. 483. — *Nicarque*, PAGJ., 39 épgr. satir., obscènes; fl. 1^{er}. S. — *Nonianus* (*Servilius*), littérat. sous Néron et Vespasien; cité par Quintilien et Pline le Jeune. SLL., v. 2, p. 394. — *Onosander*, phil. plat. grec, écriv. milit.; on a de lui la *Science du chef d'armée*, ouvr. très-estimé; fl. 53. HLG., v. 2, p. 33. — *Palæmon* (*Q. Rhemmius*) de Vicence rhét., gram., d'une excessive vanité; matt. d'éloq. de Lucain, de Perse; il existe de lui une *Gramm.*; fl. sous Claude et Néron. SLL. v. 2, p. 285, 487. — *Pamphila* d'Égypte or. d'Epidaure, fille de Sotéricle le gram., et fem. de Socratide; plus. ouvr. cités, et entr. autres son *Hist.* au moins en 33 liv.; fl. sous Néron. WFL., p. 423. — *Pamphile* d'Alex., gram., avait écrit sur les mots un ouvr. de 95 liv. nommé la *Prairie*; fl. entre Apion et Athénée. CFB. — *Pantennis*, fem. pt. rom., nommée ? par Martial. OPG., p. 170. — *Papirius Fabianus*, phil. et nat. sous Tibère. PL. HN., p. 108. — *Paris*, act. cél., favori de Domitien; donna comme de lui *Agar*

CLAUDIA ANTONIA, fille de Claude et d'Élia Petina; ép. Cn. Pompeius Magnus, d'une autre famille que celle du gr. Pompée, tué par ordre de Claude; et les instigat. de V. Messaline, 47; Sylla Faustus, victime, 62, de Néron, qu'elle refuse d'épouser: il la fait tuer, 65.

VALERIA MESSALINA, 4^e. fem. de Claude, fille de Val. Messala Barbatus, cons. 54, et de Domitia Lepida (fille de Domitius Lepidus et d'Antonia, fille de M.-Ant. et d'Octavie; sœur d'Auguste), mère d'Octavie et de Britannicus; monstre d'impudicité et de cruauté; fait tuer Julie Liville, Julie, fille de Drusus le jeune, et veuve de Néron César; Silanus, Vinucius, Popée la mère. Nommée **AUGUSTE** par le sénat; triomphe, 44, avec Claude, au retour de la conquête des îles Britann.; épouse publiquement Claudius Silius. Tuée, dans les jardins de Lucullus, par ordre de Narcisse et du consentem. de Claude, 48. *, O, Δ, Θ

CLAUDIUS BRITANNICUS, fils de Claude et de Messaline; N. 14 févr. 41; nommé d'abord *Claud. Tiber. Germanicus*; devait succéder à son père; exclu du

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

tragéd. de Stace. **SLL.**, v. 2, p. 303. — *Pâris* (*Julius*), gram., abrégé, des *Annal.* de Valerius Antias. On lui a attribué l'ouvrage de Valère-Maxime. Voy. *Januarius Nepotianus*; *C. Titus Probus* **SLL.**, v. 2, p. 366. — *Parménion* de Macédoine, **PAGJ.**, cour Phil., 15 épigram.; fl. sous Auguste. — *Paul* (*S.*), a pu être li avec Sénég. le phil.; lors de son séjour et de sa prison à R., 61, s'garde fut confiée à Burrhus, préfet du prétoire, ami de Sénég.; e à Corinthe il avait été cité au tribunal de M. Annæus Novatus Gallion, frère de Sénég. **SLL.**, v. 2, p. 455. — *Pauline*, fem. d Sénég. le phil., veut mourir avec lui, 65; s'ouvre les veines; Néron la sauve; elle vit encore qq. années. — *Paulinus Suetonius*, propréteur de Caligula, 41; soumit les Maures jusqu'à l'Atlas cons. 66, procons. dans la Grande-Bretagne; écrivit ce qu'il vit e l'Afrique, **FEZG.**, v. 9, p. 316; **PL. HD.** — *Pedanius Dioscoride* d'Anazarbe, en Cilicie, méd., botan. cél.; fit de gr. voyages en Europe e en Asie; a laissé qq. écrits sur la médec. et la botanik.; fl. 64. **HLG.** v. 2, p. 35. — *Persius Flaccus* (*A.*), N. 34 à *Volaterra*, disc. d Rhemmius Palémon, de Fl. Virginius, d'Annæus Cornutus; p satiriq., 6 *Satir.*; M. 62. **SLL.**, v. 2, p. 313. — *Petronius Arbitr* (*Titus*), N. à Marseille; procons. de Bithynie, cons., favori de Né

trône par Agrippine; empoisonné par Néron 56; dernier de la famille Claudia. ✱, O. ?, ⊙.

JULIE AGRIPPINE LA JEUNE, N. l'an 14 à Cologne (voy. GERMANICUS et AGRIPPINE LA MÈRE, p. 673, 674), 5^{me} fem. de Claude; mariée, 27, à Domitius Aenobarbus; mère de Néron, 47; exilée par Caligula, son frère, 39; rappelée par Claude; ép. Crispus Passienus; le tue; ép., 49, Claude, son oncle: prem. mariage de ce genre à R.; belle, ambitieuse et cruelle; fait régner Nér. au lieu de Britannicus; empoisonne Claude, 54; veut dominer Nér.: mise à M. à Bayes par ses ord., et d'apr. les conseils de Sénèque et de Burrhus, 59. ✱, ⊙.

MITHRIDATE, de la famille des Achéménides; descend. de Mithridate-le-Grand; roi du Bosphore-Cimmérien, que lui donna en 41 l'empereur Claude; chassé du trône par son frère Cotys, 40; M. à Rome en captivité. ✱, VI^g.

ARSACE XX, BARDANE, fils d'Artaban; en 41, roi des Parthes; Gotarzès, son neveu, et frère par adoption, lui dispute le trône; fait mourir son frère Artaban; ils font la paix: peu après, la guerre recommence: Gotarzès en fuite; poursuivi par Bardane, qui, de retour dans ses états, est tué à la chasse par des mécontents, 47. Il avait embelli et agrandi Cési-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU I^{er}. S. APR. J.-C.

ron. Il n'est pas certain que les fragm. du *Satyricon* soient de ce Pétrone, et des critiq. en placent l'auteur sous les Antonins. *SLZ.*, v. 2, p. 337, 355, 416. — *Phèdre*, ? de Thrace ou de Macéd., offr. d'Aug., pt. fabul. latin, 90 fabl. dans le genre de celles d'Esopé, en vers iamb., en 5 liv., publiées de 26-48; on a mis en doute l'existence de Phèdre, et on les a attribuées, ainsi que les 30 de Romulus en prose, à Nicolas Perotto, archev. de Manfredonia, ? 1550. *SLZ.*, v. 2, p. 343. — *Philippe* (S.), de Bethsaïde, en Galilée, 5^{me} apôt. de J.-C.; prêcha l'*Evang.* en Phrygie; y mourut très-âgé. — *Philippe* (S.), disc. de J.-C.; nommé diacre par les apôt.; prêcha à Samarie. M. ? 70. — *Philippe* de Thessalonique, *PAG.*, 85 épgr.; fit une *Anthologie* d'épgr. de poètes qui l'avait précédé, mais moins anciens que ceux de la couronne de Méléagre; il n'en nomme que 13; le plus ancien paraît être Philodème, contemp. de Cicéron, le dernier Automédon peut-être du temps de Nerva. — *Philition*, géogr., fl. 7, *CFH.* — *Philition* de Magnésie, mimogr. célèbre à Rome, fl. 7, *CFH.* — *Philodème*, rhét. écrivit sur la rhétorik., la musiq.; qq.-uns de ses ouvr. découverts dans les ruines d'Herculanum. *Antich. Ercol.*, t. 5, p. 721; *FAG.*

Apr. phon pour l'opposer à Séleucie, qui avait pris le parti de Go-
J. C. tarzès. Sous lui, le royaume d'Atropatène, en Médie, est sou-
mis aux Arsacides. *, VIG.; nommé sur ses médailles *Euer-
gete, Juste, Epiphane, Philhellène*.

HÉRODE AGRIPPA, fils d'Aristobule et de Bérénice, nièce
d'Hérode-le-Grand; roi de Judée 37, de la race des Asmo-
néens; père de Bérénice aimée par Titus; ami de Caligula et
de Claude, qui à ses états de la Commagène ajouta la Judée
et la Galilée; Juif zélé, régna avec gloire et douceur; mais il
persécuta les chrétiens; M. 44, âgé de 54 ans, à Césarée de
Palestine, pendant des fêtes en honneur de Claude, dont sur
ses méd. il s'intitule l'*ami*, ΦΙΛΟΚΑΙΡΑΙΟΣ; *, VIG.

RHÉMETALCÈS II, fils de Rheseuporis; roi des Traces, 19;
en 38 Caligula lui donna les états de Cotys V; assassiné par sa
femme en 46; dernier roi de la Thrace, qui devient province
romaine, 46. *, VIG.

L'an 42, EVODE II, évêq. d'Antioche; martyr 68.

ARSACE XXI, GOTARZÈS, en 47, roi des Parthes; régne
avec cruauté; sur la demande des Parthes, l'emp. Claude leur
envoie pour roi Meherdate, Arsacide, qui est battu; pris, a
les oreilles coupées, 49, par Gotarzès, qui meurt 50. *, VIG.

MEHERDATE ou MITHRIDATE, fils de Vononès, et petit-
fils de Phraate IV. *, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

v. 6, p. 136. Depuis cette époque, et même après 1798, année
de la publication des notes de Harlès sur le vol. 6 de Fabricius,
on a trouvé d'autres morceaux de Philodème. — *Philon* d'Alex.,
Juif de race sacerdot., phil. platon., avait écrit un grand nombre
d'ouvr., entr'autres la relation infructueuse de son ambassade vers
Caligula pour plaider la cause des Juifs contre Apion; elle est
perdue; 28 autres ouvr. existent. N. ? 39 av. J.-C., il. 40, M. ? 70.
Ita., v. 2, p. 22. — *Philon* de Biblos, gram., PAGJ., 1 s. distiq.;
avait écrit 4 liv. d'épgr.; il. de Néron à Adrien. — *Pierre* (S.),
nommé d'abord *Simon*, et surnommé *Cephas*; fils de Jean et frère
de S. André; appelé le *prince des apôtres* de J.-C.; prêcha le
christian. à Jérusal. et en Orient; s'établit d'abord à Antioche; 1^{er}.
évêq. de R., martyr sous Néron, 65; 2 lett. de lui. — *Pison* (*Cat-
purnius*), favori de Caligula; exilé; rappelé par Claude; cons. 48;
protect. des gr. talens; conspire contre Néron; mis à M. 65. —
Plinius Secundus (*Caius*), N. 23 à Côme ou à Vérone, surn. l'*An-
cien* ou le *Naturaliste*; servit en Germ. avec distinct., gouvern. de
l'Esp., command. de la flotte de Misène; son ouvr. sur l'*Hist. nat.*
est un extrait encyclopéd. des connaissances des anciens. M. 79,

APR. ARSACE XXII, VOSONÈS, peut-être fils de Balaïs; roi
J.-C. des Parthes.

COTYS VI, fils de Cotys V; roi de Thrace, envoie à la petite Arménie. #, v. 16.

BOTYS I^{er}, roi du Bosphore-Cimmérien; frère de Mithridate, qu'il détrôna 49; régna jusqu'en 69. Visconti pense que le monogramme NEK sur une méd. de Cotys I^{er}, doit s'appliquer à Néron Tibère César, fils d'Agrippine. #, v. 16.

HÉRODE, frère d'Hérode Agrippa; roi de Chalcis, dans la Céléstrie, où il succéda à Philippe, fils d'Hérode-le-Grand; épousa sa nièce Bérénice; il eut pour 1^{er}. successeur son neveu Agrippa, et pour 2^d. son fils Aristobule. Comme son frère Hérode Agrippa, cet Hérode-ci prend sur ses médailles le titre d'*ami de Claude*. #, v. 16.

ARSACE XXIII, VOLOGÈSE I^{er}, *Pelasch ou Belus* des écriv. orientaux, *Olagasis* des médailles; fils de Vocontius et d'une maîtresse grecque; roi des Parthes, 50; il donne à Médée à PACORE, un de ses frères; veut mettre son frère Tiridate sur le trône d'Arménie; les Rom. lui font la guerre: il est battu par Corbulon; envoie des otages à R. 55; Tigrane, de la race des Hérodiades, établi roi d'Arménie par les Rom. 60; Vologèse envoie, 66, à R. Tiridate, que Néron fait roi d'Arménie; les Alains en 75 ravagent la Médie, l'Arménie.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

lors de la prem. érupt. connue du Vesuve. SLL., v. 2, p. 459, 468 — *Plinius Cæcilius Secundus* (C.), surn. *le Jeune*, N. après 62 à Côme, de L. Cæcilius et d'une sœur de Pline le Natural.; disc. de son oncle et de Quintilien; très-gr. orat.; fit une tragéd. grecq. à 14 ans. FBG., v. 2, p. 318; trib. milit. en Syrie, à 20 ans; quest. de l'emp., trib. du peup., préteur à 31 ans, proprét. en Bithyn. et dans le Pont à 42 ans; écrivit alors le *Panegyrique de Trajan*; ses autres Discours n'existent plus; nous avons 10 liv. de ses lettres: épouse en 2^des. noces Calpurnie. SLL., v. 2, p. 318. — *Plutarque* de Chéronée, en Béotie, disc. d'Armonius; phil., hist.: de 125 écrits, ouvr. ou traités; il avait gouverné l'Illyrie sous Trajan. précepteur d'Adrien, qui le fit *procurator* de la Grèce; N. 50. M. 120. HLG., v. 2, p. 76, 97. — *Pollion* (*Pub. Vedius*), savant favori d'Aug.; sa statue à Ath. *Bæckh, C. Inscr.*, v. 1, No. 366. — *Pompee* (*Troque*), hist. lat.: *Hist. univers.* en 44 jusqu'à Auguste perdue: abrégé par Justin; fl. ? sous Aug. — *Pomponius Mela* ou *Mela*, né en Espagne, géogr., son ouvr. en 3 liv.; fl. 40, SLL. v. 2, p. 170. — *Ponce-Pilate*, gouvern. de Judée, sous lequel mourut J.-C. Ses *Actes*, l'*Évangile de Nicomède* et 4 lett., don

Apr. chassent le roi Pacore, battent Tiridate : ils se retirent ; il al-
J.-C. lait se brouiller avec Vespasien ; M. 80. ✱, VIG. ; nommé sur
ses méd. *roi des rois, Evergète, Juste, Epiphane, Philhellène*.

L'an 52, fondat. de l'épiscop. d'Alexandrie. — S. MARC, évangél., fut à Rome avec S. Pierre ; fondat. et 1^{er} évêque de l'église d'Alexandrie en Egypte, 61 ; y prêcha. M. peut-être martyr 25 avril 62.

54 TIR. CLAUDIUS NÉRON (voy. AGRIPPINE LA JEUNE), N. 37, 15 déc., à Antium ; adopté par Claude 50 ; emp. 13 oct. 54 ; né avec de gr. qualités ; élevé par Sénèque et par Burrhus ; fait espérer un règne heureux ; se corrompt, fait mourir Britannicus 55, Agrippine 59, Domitia, sa tante, Burrhus et Sénèq., Octavie 62, Poppée, Corbulon, son meilleur général, Lucain, Pétrone, etc. ; brûle dix quartiers de Rome 64, en accuse les chréts. et les persécute ; fait des dépenses prodigieuses pour son palais nommé la *Maison-Dorée* ; dispute le prix aux musiciens, aux acteurs et aux cochers du Cirque ; voyage en Grèce, et la dépouille de ses chefs-d'œuvre ; déclaré ennemi de la patrie, se tue l'an 68, 9 juin. ✱, Δ, O, ⊕. Une inscr. grecq. cite une statue

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

une en grec à Tibère, apocryphes ; M. 40. HLG., v. 2, p. 18. — *Prisca* ou *Priscilla* du Pont, femme d'Aquila ; aidà S. Paul dans la propagation du christianisme. WFL., p. 435. — *Probus* (C. Titus), gram. On lui a attribué le *Recueil* de Valère-Maxime (voy. *Januarius Nepotianus*). SLL., v. 2, p. 366. — *Probus* (M. Valerius) de Béryste, gram. ; on lui a attribué 2 ouvr. ? ? ; fl. sous Néron, Vespas. et Domit. SLL., v. 2, p. 487. — *Proculus* (Sempronius), jurisc. cél., disc. de Labéon ; chef de l'école des *Proculiens*. SLL., v. 2, p. 483. — *Quinte-Curce Rufus*, N. ? ; grandes différences d'opinions sur son épq. ; on varie d'Aug. à Théodose-le-Gr. ; en général on place sa M. sous Vespas. : il aurait été préteur sous Tib. ; cons. 39, 43 ; command. en Arménie 47 ; *Hist. d'Alex.-le-Gr.*, 10 liv., les 2 prem. perdus. SLL., v. 2, p. 383. — *Quintilien* (M. Fabius), N. 42 à Calagurris, en Espagne ; cons. 95, rhét. cél. ; il écrivit ses *Institutiones Oratoriae* en 12 liv., de 92-94 ; M. après 118 (V. Tacite, Pline le Jeune). SLL., v. 2, p. 398. — *Romulus*, fabul., 80 *Fables* en prose (voy. *Phèdre*). On a cru que c'était le même que Romulus Augustule, dern. emp. de Rome. SLL., v. 2, p. 348. — *Rufus* d'Ephèse, méd., botaniste, fl. 100. Son portrait

Apr. de Néron à Sparte. *Bæckh, C. Inscr.*, v. 1, N. 1302.
 J.-C. NÉRON fit des collections sans choix : il encombra de
 54 tabl. et de st. sa *maison-dorée*, et envoya Artus et
 Secundus Carinas de Cybire enlever les st. de la Grèce;
 on en emporta 500 en bronze du temple de Delphes.
 Winckelmann pense que l'*Apollon du Belvédère* et l'*héros combattant*, trouvés à Antium, ville qu'attaqua
 nait Néron, pouvaient faire partie de ces st. On dit
 l'*Alexandre* en br. de Lysippe. Néron se fait peindre
 sur toile, haut de 120 pieds (*Pline*, l. 35, c. 33) : pre-
 mier exemple connu de la peint. sur toile; on ne pei-
 gnait autrefois que sur le bois, les métaux et les mur.
 Cette peint. coloss., dont Pline parle comme d'une fo-
 lie, avait été faite dans les jardins de Maïa, et y fut brû-
 lée par la foudre. — Le statuaire Zénodore fit pour le
Arverni (l'Auvergne), selon Pline, l. 34, c. 7, 18, un
 Mercure colossal de 110 pieds de haut. D'après cet au-
 teur, à cette épq. on ne connaissait plus le bon alliage
 de l'airain; et qq. habile que fût Zénodore, et bien qu'

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er} S. APR. J.-C.

dans un anc. MS.???, VIG. — *Rufus (M. Chuvius)*, gouvern. l'Esp. sous Vitellius; écrivit la *Vie de Néron*. SLL., v. 2, p. 393.
Rufus (Virginus), rhét. cél. sous Néron; avait écrit une *Rhetorica* citée par Quintilien. SLL., v. 2, p. 395. — *Rutilius Lupus*, rhét. fl. sous Auguste et Tibère. Il existe un traité de lui. SLL., v. 2, p. 122. — *Sabinus (Coelius)*, cons. 69, jurisc. célèbre. SLL., v. 2, p. 484. — *Sabinus (Masurius)*, disc. de Capiton; jurisc. cél. sous Tibère; chef de l'école des *Sabinien*s. SLL., v. 2, p. 482. — *Seneca Memor*, pt. Jos. Scaliger croit de lui la tragédie d'*Octavia*, attribuée à Sénèque; on cite son *Hercule*. fl. sous Domitien. SLL., v. 2, p. 280. — *Scaurus (M. Aemilius)*, pt. trag. : *Atrée* jouée sous Tibère. SLL., v. 2, p. 283. — *Secundus (P. Pomponius)* de Bolog. pt. trag., qq. +; contemp. de Sénèque. SLL., v. 2, p. 283. — *Sénèque (M. Annaeus)*, M. 58 av. J.-C., à *Colonia Patricia* (Cordoue), orat., épouse Helvie; père de Sénèque le phil., de M. Annaeus Novatus et d'Annaeus Mela; 2 ouvr. : *Suasoria* et *Controversia*, 10 liv., dont on n'a que les 1, 2, 7, 9, 10, et des +; on a attribué qq. unes des tragéd. qui passent sur le compte de ses fils; M. 32. SLL., v. 2, p. 267, 395. — *Sénèque (L. Annaeus) Philosophe*, N. à Cordoue, 2 ou 3, et 7 selon Clinton; fils M. Annaeus Sén. et d'Helvie; phil., orat., pt.; fut questeur; et

Apr. Néron fut disposé à lui donner tout l'argent et tout l'or
 124. dont il aurait sans doute en besoin pour son alliage, il
 ne parvint pas à couler en beau bronze un colosse de
 Néron haut de 110 pieds, dont le modèle en terre était
 d'une gr. beauté, et qui, après la mort de cet emp.,
 fut consacré au Soleil. Il y eut presque une révolte à
 R. sous Néron, parce qu'il avait enlevé des Thermes
 d'Agrippa le célèbre *Apoxiomène* ou l'athlète se frot-
 tant, st. de Lysippe, pour la placer dans son palais. —
 Ménodore, stat., fit aux Thespiens un *Amour* d'après
 celui de Praxitèle, que Caligula leur avait enlevé et
 qui périt dans un incendie; il fit aussi des st. de *chas-*
 125. *seurs*, d'*athlètes*, de *guerriers*, de *sacrificateurs*; mais
 peut-être, ainsi que le pense Sillig, est-ce un autre
 Ménodore que celui dont parle Pausanias, *Béot.*, c. 3,
 27. Un affranchi de Néron ayant donné à Antium un
 spectacle de gladiateurs, il fit entourer les portiques
 de peintures qui représentaient tous les gladiateurs et
 les gens employés aux jeux. *Pline*, 35-33.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBES. DU 1^{er} S. APR. J.-C.

ans en Corse par Messaline, en 41; précept. de Néron, 50; pro-
 digieus. riche, écrivit sur le mépris des richesses; enveloppé
 dans la conspirat. de Pison contre Néron, se donna la mort 65, par
 ordre de cet emp. Il n'est pas improbable que Sénèque ait été in-
 timement lié et en correspondance avec l'apôtre S. Paul. Outre un
 gr. nomb. de traités philos., de lett., de questions d'hist. nat. et de
 physiq., on lui attribue 10 tragéd. : *Médée*, *Hippolyte*, *Agamem-*
 126. *non*, les *Troyennes*, *Hercule furieux*, *Thyeste*, la *Théboïde*, par
 tragm., *OEdipe*, *Hercule sur l'OËta*, *Octavie*; les deux dern. pièces
 peuvent être en partie de Sénèque le Rhéteur. *SLL.*, v. 2, p. 267,
 351, 396, 431, 455. Δ ? ? , *VIR.* Les têtes que l'on donne com. des
 portr. de ce phil. sont très-douteuses. — *Sentius Augurinus*, pt.
 éprg., contemp. de Pline le Jeune; il ne reste de lui que 8 vers.
SL., v. 2, p. 355. — *Scrapion*, phil. très-diffus, dont se moque
 Sénèque, *lett.* 40. *FBG.*, v. 9, p. 156. *Voy.* la note 53 tirée de Mu-
 127. rët, très-curieuse. — *Serenus (Aulus Septimius Faliscus)*, pt. lyr.
 et agron.; le *Moretum* attribué à Virgile est ? de Serenus; il in-
 venta le vers *falisque*; qq. +. *PALB.*, 2 éprg.; st. sous Vespas.,
 Tit. et Domit. *SL.*, v. 2, p. 341, 353. — *Severus (Cornelius)*, Jos.
 Scaliger lui attribue l'*Etna*, poème en 640 vers, que d'autres croient
 de Quintilius Varus, de Manlius, de Claudien, et qui paraît être

On fit à cette époq. beauc. de st. de marb. de différ. genres. On imita par des incrustations les marbres rares, et la richesse de la matière dans les st. fut préférée au travail et à la ressemblance, on aima les portraits et les st. de famille (*Plin.*, 35). Néron plou les athlètes couronnés. fit briser leurs st. Il mit un tabl. de *Demétris* dans le temple de César, à la place de la *Vénus Anadyomène* d'*Apelle*, qui avoit souffert, et que personne ne put restaurer. — *Cass.*, rich. — *AMELIUS*, ou plutôt *FACILIS*, ptr. de *gaut.*, travailla beauc. pour la maison-dorée. Néron finit qq. parties du temp. de Dendérah (*Champol.*, 7^e let.). Les anc. inscr. du colosse de Memnon à Thèbes, ne remontent pas au-delà du règne de cet emp. 7. *Sextus*, an 193, et *Letronne*, *St. vocale de Memnon*, etc. NÉRON eut trois femmes.

OCTAVIE (107. CLAUDE), N. 40; fiancée à 2 ans à *Jul. Silanus*; mariage rompu par *Agrippine*; *Silanus* à 16; belle et vertueuse; 1^{re} fem. de Néron, 53; délais-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

du temps de Claude, de Néron, et ? de Lucilius Junior, ami de *Séneque*. SLL., v. 2, p. 306. — *Sextius Niger*, écrivit sur la pharmac. HN., p. 89. — *Sextus*, phil. pyth. rom., écrivit en grec. CFH. — *Scaurus Flaccus*: 2 *Traites sur l'Agric. cult.*; fl. sous Domitien. SLL., v. 2, p. 174. — *Silius Italicus* (C.), ? d'*Italica*, en Esp., N. ? 25, orat., pt. ép., cons. 68; procons. en Asie, sous *Vespas*; 2^{de} guer. puniq., *Punica*, en 17 chants; M. 100 près de Naples. SLL., v. 2, p. 296. — *Simon* (S.), de Galilée, un des 12 apôtres de J.-C., surnommé le Cananéen; martyr en Perse sel. S. Jérôme. — *Simon* de Samarie, surnommé le Magicien, seignit de se faire chrétien; prétendit faire des miracles par le pouvoir de la magie; se faisait suivre par une courtisane nommée *Hélène* ou *Sélema*, qui faisait passer pour la célèbre *Hélène* ou pour *Minerve*; confond par les apôt.; avoit laissé des écrits, qq. +. On lui éleva des statues à B. — *Sotion*, littérat., fl. 12, CFH. — *Statius* (P. *Papinius*), N. G. à Naples, épousa, 80, *Claudia*; pt. ép., lyr.: *Thebaïde*, poëm. ép. ou histor., en 12 liv.; les *Sylvæ*, mélanges de 32 pièces de poésies légères en 5 liv.; un chant et des fragm. de l'*Achilléide*; *Odes*; M. à Naples 98. SLL., v. 2, p. 303, 342. — *Strabon* d'Amasée, en Cappadoce, disc. de Xénarq. de Séleucie et d'Athénodore phil. stoïc., géogr. très-savant, fit de grands voyages, mais n'all

faussem. accusée d'un commerce criminel avec
 licet, le meurtrier d'Agrippine; exilée dans l'île de
 ndataire; tuée par les ordres de Néron 9 ou 14 juin
 68. — *Emilia Lepida*, fille d'*Emilius Paulus* et de *Julie*,
 tité-fille d'*Auguste* par sa mère *Julie* et *Agrippa*;
 eusa *APPUS JONIVS SILANUS*, cons. 26 de J.-C.; fils
 C. *Julius Silanus*, cons. 8 de J.-C.; elle en eut *L.*
SILANUS, fiancé par l'emp. *Claude* à sa fille *Octa-*
vie. Après la mort d'*Emilia Lepida*, *App. Jun. Sila-*
s épousa *Domitia Lepida*, mère de *Messaline*, fem.
Claude; celle-ci conçut une passion effrénée pour
 beau-père, qui refusa de céder à ses desirs; aidée
Narcisse, elle persuada à *Claude* qu'*Appius Sila-*
s avait voulu abuser d'elle, et le tuer; l'emp. le fit
 urir; le mariage de *Lucius Silanus* avec *Octavie* fut
 upu, et il se tua le jour même des noces de *Claude*
 ec *Agrippine*, 49. — *Popæa SIBYRIS*, fille de *Popée* qu'avait fait mourir

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er} S. APR. J.-C.

Gernabie; fl. sous Aug. et Tibère. HEG., v. 2, p. 11. —
Paulinus (C.), porta le prem. sous *Claude* les aigles
 delà de l'Atlas; gén. en Grande-Bretagne; avait écrit ses
 ver. SLL., v. 2, p. 393. — *Suetonius Tranquillus* (C.), N. sous
 ami de *Plinie le Jeune*; secrétaire d'*Adrien*; rhét., gram.;
 12 prem. *Césars*; ouvr. sur les gram. et un fragm. sur les
 autres ouvr. perdus; M. ? SLL., v. 2, p. 387. — *Sulpicia*,
Galéus; pt. : il reste d'elle une *Satire* en 70 vers; fl. 95.
 2, p. 339. — *Tacite* (C. Cornel.), N. entre 59 et 31; ? à
 naa, en Ombrie; en 78 épousa la fille de *Julius Agricola*;
 83, cons. 97; M. ?; gr. hist. : *Vie de Jules Agric.*; *Mœurs*
moins en 98; *Hist. rom.* de *Galba* à la mort de *Domitien*,
 de 29 ans; on n'en a qu'une année ou les 4 prem. liv. et le
 eem. du 5^{me}; *Annales* en 16 liv., de la mort d'*Aug.* à celle
 de 13, 14. On attribue aussi à *Tacite*, de même qu'à *Quintilien*
 le Jeune, le *Dialog. des causes de la corruption de l'Eloq.*
 2, p. 366, 404, 473. — *Terentianus Maurus*, ? de *Car-*
 pt. didact.; gram.; il existe de lui un joli poème sur les
 l'alphabet, les syllabes, les rythmes et les vers. fl. ? 95. SLL.,
 310. — *Théodore* de *Gadara* ou de *Rhodes*, rhét., eut 11-

Apr. J.-C. Messaline (voy. MESSALINE); idolâtre de sa beauté, à laquelle elle prodiguait les soins les plus extraordinaires; ép. Crispus Rufinus, et ensuite Othon; qu'on débaucha; 2^e. fem. ou maîtresse de Néron, après avoir fait tuer et tuer Octavie; 62; Popée, déclarée AUGUSTE et impératrice, dépense des trésors, raille Néron sur ses prétentions à mener un char; il la tue d'un coup de pied, 64. AP. *. Elle eut de lui Claudia, 63, morte à 4 mois.

STATILIE MESSALINE, 3^e. fem. de Néron, qui fait tuer son 4^{me}. mari le consul Atticus Vestinus; se distingue par son goût pour les sciences et pour l'éloquence; elle épousa Othon s'il eût voulu survivre à sa défaite. *

LUCIUS CLODIUS MACER, pro-préteur de l'Afrique, la soulève contre Néron l'an 68, s'empare de l'autorité; s'y fait détester: est tué par l'ordre de Galba. *

ALEXANDRE, fils de Tigrane VII, et JOTAPÉ, fille d'Antiochus IV, roi de la Commagène; roi et reine d'une partie de la Cilicie, 70. *, VIG.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

hère parmi ses auditeurs. *Eudocie*, p. 330; FBG., v. 6, p. 139. — *Théon*, gram., malt. d'Apion Plistonius; écrivit ? des comment. sur l'*Odyssée*. Il. sous Tib. et Claude. — *Thomas (S.)* ou *Didyme*, pêcheur de Galilée; 8^{me}. apôtre de J.-C.; y prêcha l'*Évangile* aux Parthes; ? martyr en Arabie. Les ouvrages qu'on lui a attribués apocryphes. — *Thraseus Patus (L.)*, avait écrit la *Fé de Caton d'Utique*; conspira contre Néron; M. 66. SLL., v. 2, p. 393. — *Thrasylle* de Mendès, phil. plat., astrol., mag.; écrivit sur les pierres et les événements merveilleux et tragiques arrivés en Égypte; qq. ouvrages cités; Il. sous Tibère. FBG., v. 3, p. 190. 652; CFH. — *Timothée (S.)*, de Lycaonie, disc. de S. Paul, évêq. d'Ephèse, répandit le christianisme dans l'Asie-Mineure, y prêcha à Corinthe, à Philippes, à Thessalonique, à Bérée, à Jérusalem en captivité 2 fois à R. avec S. Paul. — *Tryphon*, fils d'Ammonius d'Alex.; gram. sous Auguste. On a de lui un ouvr. sur les tropes et les figures du discours. FBG., v. 6, p. 381. — *Turnus* pt. sat.; Il. sous Néron et Vespas. SLL., v. 2, p. 339. — *Valerius Flaccus (C.)*, nommé aussi *Setinus Balbus*, ? de Padoue ou de Setia, en Campanie, pt. ép., les *Argonautiq.*; il en reste 8 liv. M. ? 88. SLL., v. 2, p. 294. — *Varius (P. Quintilius)*, gén. rom. défait par Arminius, 9 de J.-C. SLL., v. 1, p. 229. — *Ferrus Flaccus*, gram., savant dans les antiquit. rom., écrivit sur les choses

Apr. — S. SIMON, 61, 2d. évêq. de Jérusalem; martyr 103; à Pella
 7-C où il s'était retiré lors du siège de Jérusalem; 70.

ARBIEN, 62-85, 2d. évêq. d'Alexandrie.

S. LIN de Volterra, 1er pape, 66-78, succéda à S. Pierre
 avec S. Clet ou Anaclet (S. Clément); martyr 78; 1 ouvr. lu
 sont attribués. Ce fut sous son pontificat que Jérusalem fut
 détruite, en 70.

S. IGNACE (THÉOPHORE), 68, 3e. évêq. d'Antioche; martyr
 20 déc. 116; 5 Lettres de lui.

68 SERV. SULPICIUS GALBA, N. le 24 déc. 754 de N. la
 veille de la naiss. de J.-C.; cons. et gén.; se distingue
 en Germ. et en Esp.; nommé emp. à 72 ans, 9 juin 68;
 revient d'Esp.; mécontente le sénat et les prétor; par
 son avarice et sa sévérité; abandonne les affaires à ses
 affr.; tué par les prétor. et par Othon, jadis son favori,
 99, le 16 janvier. *, Δ, O, Θ.

LIPIDA, femme de Galba, meurt long-temps avant
 lui; deux enfans morts jeunes.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU 1^{er}. S. APR. J.-C.

remarq.; publica des *Fastes*; qq. +; précepteur de Lucius et Caius
 Césars. On lui éleva une st. à Préneste. PL. 48, p. 82; fl. sous
 Aug. et Tibère. CFB. — *Valère-Maxime* (P. ou M.) de B., N.?,
 vivait encore en 31; hist. anecd. Voy. *Januarinus Nepotianus*. PL.
 48, p. 83; SLL., v. 2, p. 364. — *Varus* (P. *Alfenus* ou *Alfi-*
nus), juriste, disc. de Sulpicius Rufus; ouvr. en 40 livr., 99. +
 dans les *Pandectes* de Justinien; cons. 2 de J.-C. SLL., v. 2, p. 235.
 — *Velléus Paternulus* (C.), N. 19 avant J.-C. 1 an 2 de J.-C.,
 préfet de la cavalerie; questeur, lieutenant, sert avec distinction
 sous Tibère; hist.; M. 31. SLL., v. 2, p. 357. — *Ferginius Roma-*
nus, pt. mimeogr. et comiq. du temps de Pline le Jeune; imita avec
 succès l'ancienne comédie grecque. SLL., v. 1, p. 210, 217, 285. —
Festus Spurinna, pt. lyr. célèbre, cité par Pline le Jeune, Ta-
 cite; bon général en Germanie sous Trajan, qui lui fit élever une
 statue triomphale; M. à 77 ans. SLL., v. 2, p. 341. — *Fellius Va-*
leus, méd., disc. d'Apuleius Celsus; amant de Messaline, SLL.,
 v. 2, p. 467. — *Virgilius* (FL), rhét., maît. d'élog. de Lucain, de
 Perse; fl. ? 50. SLL., v. 2, p. 286. — *Xénocrate* d'Aphrodisie,
 méd., grand écriv., fl. 14-37. HLG., v. 2, p. 21. Son portrait dans
 un anc. ms. ??? p. 116. — *Xénophon* de Cds, méd. de Claude, fl.
 50, *; une médaille de Cds offre peut-être son portrait. 116.

7. **MARCUS SALVIUS OTHON**, N. 28 août 32 de J.-C. ; favori de Néron ; né avec des talens ; débauché ; éps. 9 **Popée**, que Néron lui enlève ; renverse Galba ; 16 janv. 69 ; dispute le trône à Vitellius ; perd la bat. de Védriac ; se tue, pour éviter une nouvelle effusion de sang de son parti, l'an 69, 15 avril. * ; Δ ? Othon représenté dans le costume égypt. sur le propylon d'un petit temple près et au sud de Thèbes ; nommé par la commission d'Egypte l'*Hippodrome* ; seul monum. où il se trouve. Voy. VESPASIEN, DOMITIEN (*Champ*, 19^e let.).
- LUCIUS VITELLIUS**, fils d'un chevalier rom. ; père de l'emp. de ce nom ; acquit par ses basses flatteries des richesses et la faveur de Tibère, de Caligula, qu'il adora le premier, de Claude et de Néron ; et de ses fils Pallas et Narcisse ; 2 fois cons. ; de sénat lui élevent aux Rostres une statue. Mort 48. * ; Δ ?
- 59 **AULUS VITELLIUS**, N. 24 déc. 15 de J.-C. ; de L. Vitellius ; objet et compagnon des débauches de Tibère, de Caligula, de Claude et de Néron ; obtient toutes les dignités ; nommé emp. à Cologne ; 2 janvier 69 ; son armée défait celle d'Othon ; il se livre à la crapule, aux excès de la table et à la cruauté ; empoisonne sa nièce ; arrêté par Primus, gén. de Vespasien, déclaré emp. en Orient, il est tué après un long supplice par le peuple, 20 décembre, 69. * ; Δ ?
- PETRONIA**, 1^{re} fem. éps. en 2^{de}. noces Vitellius — **GALERIA FUNDANA**, 2^e fem. remplie de vertus, recueille dans le Tibre les restes de son mari ; en eut un fils tué sous Vespas., une fille fem. de Valerius Asiaticus.
- GALBA**, **OTHON**, **VITELLIUS**, règnent trop peu de temps pour s'occuper des arts. Othon donne ordre d'employer 90 millions de sesterces (18,000,000) à finir la maison-dorée de Néron. Les têtes de ces trois empereurs sont très-rares ; celles de Vitellius, en marbre, passent pour être du seizième siècle.
- 69 **FLAVIUS VESPASIEN**, N. 17 nov. 9 de J.-C. ; 1^{er} mari, de T. Flav. Sabinus et de Vespasia Polla ; se distingue dans les flles Brit. lors de l'expédition de Claude ; triomphe des Juifs sous Néron ; déclaré emp. à Alexandrie le 1^{er}. juil. 69, rétablit les finances, la discipline, les beaux-arts et le commerce ; rappelle le règne d'Auguste, embellit R., relève le Capitole, brûlé sous Vi-

Art. L. C. tellius; Titus soumet la Judée, prend et détruit Jérusalem 70; le temple de Janus, en 71, fermé pour la 6^{te} fois, Vesp. refuse le titre de *père de la patrie*; on lui reprochant son amour pour l'argent; Meurt debout, en s'occupant des affaires de l'état, 24 juin 79. AP. *; Δ. D'après une inscr., il paraît qu'il y avait à Nauplia une statue de cet emp. *B. C. L.*, V. 1, N^o 1163.

VESPASIEN protège les arts, construit le temple de la Paix en 75, le Colisée, et les orne, ainsi que les jardins de Salluste, de st. et de tabl. enlevés de la *maison-dorée*. Plin. dit qu'à cette épq. la peint. était moins en honn., et qu'on préférait les marb. Vespasien place le groupe du Nil, en basalte, dans le temple d'Auguste, et dans celui de la Paix une très-belle statue de Vénus. Plin. cite un chien en br. d'une telle beauté, que celui qui en était chargé en répondait sur sa tête. — CONSELLIUS, PIRUS, ACCIUS PUSCUS, ptr., firent les peintur. du temple d'*Honos* et de *Virtus*; ils avaient aussi travaillé pour la *maison-dorée*. — TERTILIUS, chevalier rom., peintre du temps de Plin., peignait de la main gauche. — ATERIUS LANTO, proconsul de la Narbonnaise, peignait de petits tableaux, et l'on trouvait que c'était peu convenable à ses fonctions.

FLAVIA DOMITILLE, fut d'abord esclave; mariée à Vespasien, l'an 40; meurt avant qu'il fût empereur; en avait eu Titus, Domitien et Domitille. AP. *

VESPASIEN LE JEUNE, peut-être fils de Vespasien et de sa maîtresse Cénis. *

ANTIOCHUS EPIPHANE et ANTIOCHUS CALLINICUS, fils d'Antiochus IV, Epiphane, ne voulant pas se faire juif, refusa d'épouser Drusille, fille d'Hérode Agrippa; du parti d'Onon contre Vitellius; se distingua au siège de Jérusal. Ces princes ne régnèrent pas en Commagène, restèrent à R. bien traités par Vespasien. Il paraît que PHILOPARRUS, dont on voit le monum. à Ath., était fils de cet Epiphane, qu'il fut consul et préteur à R., et du collège des frères arvales. *; VIG. Cependant son nom ne se trouve pas dans les *Fastes consulaires*.

S. CLET ou ANACLET, 2^d. pape, 78-91; ? martyr.

79. FLAV. SABINUS VESPASIANUS TITUS, N. 30 déc. 40; élevé à la cour de Néron; gr. qualités, esprit, doux, mémoire prodigieuse; courage à toute épreuve: prend et détruit Jérusalem 70, triomphe pour la conquête de la Judée (voy. VESPAS.); se livre à la débau-

Ap. che, à l'avarice, fait craindre de revoir les jours de
Néron; nommé emp. 24 juin 79, se corrige, se fait
chérir par sa justice, ses largesses, ses spectacl.; Aë-
COLA, beau-père de Tacite, soumet la Gr.-Bret.; érup-
tion du Vésuve qui détruit Herculaneum, Pompéi, Sta-
bies, et tue Pline le natur., 79, 1^{er}. nov.; gr. incendie
et peste à Rome, 80: Titus en répare les ravages à ses
frais; surnommé *les délices du genre humain*; em-
poisonné par Domitien, le 13 sept. 81. AP. *, Δ, Θ.

Titus encourage les arts, et fait élever à Britannicus
une st. éq. en ivoire. — Evodus, gr. f.; on a de lui à la
Bibl. Roy. une belle tête de Julie, fille de Titus, sur
une aigle marine. — Statue ou monument élevé à Ti-
tus par la républ. de Thèbes. *B. G. I.*, v. 1, N^o. 162.

VESPASIEN et TITUS continuent le gr. temp. d'Esné
commencé par Claude. Ils firent la corniche de l'a-
cade et le 1^{er}. rang de colonnes (*Champest.*, 12^e. let.).
— L'an 69, le 1^{er}. du règne de Vespasien, on élève à
Ptôouement, bourg du nome d'Hermionthis, près de
Thèbes, un petit temp. sur le propylon duquel il est
représenté dans le costume égypt., ainsi que Othon et
Domitien sous lequel ce temp. fut terminé (*id.*, 19^e
let.). — On trouve la légende de Titus sur les corni-
ches des bascs latér. du temp. d'Esné. (*voy. PROLE-*
EPIPHANE, ann. 206-181, p. 690). — Sur les murs extér.
du Pronaos sont les légendes de Domitien, de Trajan.
d'Antonin, de Sept.-Sévère (*voy. CLAUDE 1^{er}.*).

TITUS eut deux femmes.

ARRICIDIA TUTELA, 1^{re}. fem.; — MARCIA FURNILLA,
2^e. fem., mère de Julie. — JULIE, d'une gr. beauté:
refuse d'éps. Domitien; se marie à Sabinus, son cous.-
germ.; devient maîtresse de Domitien, qui fait tuer
son mari; se livre à la débauche: meurt en voulant
détruire l'enfant dont elle était enceinte, l'an 90. AP.
*, Θ, Δ, au Musée de Naples, N^o. 147.

81 DOMITIEN, N. le 24 oct. 51; nommé CÉSAR ou hé-
ritier *présomptif* le jour de la mort de Vitellius, 20 déc.
69; emp. 13 sept. 81; fait espérer un règne heureux
d'un caract. sombre et mélanc.: se livre à tons les cri-
mes de la débauche et de la cruauté, sacrifie ses pro-
ches et les gens riches, prend plaisir aux supplices; le
monde en paix; le temple de Janus fermé pour la 7^e.
fois: institut. des jeux capitol.; les chréti. persécutés.

¹⁴⁶ pour la 2^{de}. ; exil de S. Jean à Pathmos. Domitien tua le 18 sept. 95, par Domitia, sa fem., et Etienne, son intendant. On abat et l'on détruit ses statues. * O. Δ. Θ. Un Aristide et ses enfans consacrèrent à Thèbes une statue de Domitien. *B.C.L.*, v. 1, N^o. 611.

Sous Domitien les arts sont en honneur ; il bâtit le temple de Pallas orné de colon. de marb. pentél. faites à Ath., mais dont on goûta peu les proportions à R. — RABIRIUS, arch., dirige les ouvr., entre autres le pont du Vulturne et la voie *Domitienne*. Les trophées de Marius paraissent de cette époque. Après la mort de Domitien, le sénat fait briser ses statues ; il ne nous en est parvenu que très-peu, et elles sont mutilées.

DOMITIUS fit faire qq. b.-rel. du grand temp. d'Esné (*Champ.*, 12^e. let.) ; représenté dans le costume égypt. sur le propylon d'un pet. temp. près de Thèbes, commencé sous Othon ou sous Vespasien, et qu'il termina (*id.*, 19^e. let.). Cet emp. fit commencer le gr. propylon de Denderah qui fut terminé par Trajan (*id.*, 7^e. let.).

DOMITIA LONGINA, fille de Corbulon (*voy. Descript. des Antiq.*, etc., N^{os}. 250 et 693) ; d'une beauté et d'un esprit remarqu. ; ép. le sénat. L. Aelius Lavinia ; est enlevée par Domitien ; déclarée Aug., vit dans la débauche la plus effrénée ; répudiée pour Julie ; mise à la tête des pros crits par Domitien, le tua. Eut de lui un fils, M. âgé de 9 ans, et AP. * Domitia M. sous Trajan. *

VESPASIE LE JEUNE, fils de Domitien, selon Visc. *

S. CLÉMENT 1^{er}., 3^e. pape, 23 sept. 91-100 ; ordonné par S. Pierre ; prem. missionn. dans les Gaules ; persécution de Domitien, 93-95. Il existe de lui une *Lettre aux Corinth.*, manuscrit très-précieux.

ABILIUS, *Milian* des Arabes, *Mili* des Coptes ; en 85, 3^e. évêque d'Alexandrie. M. 98.

ARSACE XXIV, ARTABAN IV, fils de Vologèse 1^{er}., en 80, roi des Parthes. Mort vers 84.

ARSACE XXV, PACORUS, en 80, roi des Parthes ; allie avec Décébale, roi des Daces, contre Trajan. Il fait roi d'Arménie EXÉDANUS, un de ses fils. M. vers 111. * , 116. Nommé sur ses médailles *Iuste, Epiphane, Philhellène*.

BIÉSCUPORIS II, roi du Bosphore-Cim., qui n'est connu que par une médaille ; au revers de sa tête est celle de Domitien. * , *Esconli. Iconographie grecque*, t. 2, p. 305.

96 MAR. COCCÆUS NERVA, N. le 17 mars 32, à Narni,

Apr. 1^{re}. C. nommé emp. par le sén. et les prétor. 18 sept. 96; bon prince, clément, généreux, rétablit les lois, diminue les impôts, protège les lett.; adopte Trajan. M. le 27 janv. 98. AP. *, Δ, Θ. Légende de cet emp. à Syène, l'ancienne *Souan* ou *Assouan* des Arabes. Temple consacré à *Cnouphis*, à *Saté* et à *Anoukis*; décadence de l'anc. style égypt. Ce monum. est le seul en Egypte où l'on trouve la légende de Nerva (*Champol.*, 8^e. let.).

On a qq. st. et des têtes du temps de NERVA; st. élevées à cet emp. à Ambrosse et à Tithorea, en Phocide (*B.C.I.*, v. 1, Nos. 1733, 1734). — *SEXTUS JULIUS FRONTIN*, littérat. sous Vespas., Domit., Nerva et Traj.; écrit sur l'archit., et en particulier sur les aqueducs. La tête d'une méd. de Smyrne donnée comme celle de Frontin, en est une d'Hercule. *Icon. rom.*, v. 1, p. 224.

CERDON, 98, 4^e. évêq. d'Alexandrie. M. 5 juin 109.

98 MARC. ULPIS CRINITUS NERVA TRAJAN, N. à Italica, 18 sept. 52, de Trajan, gén. et cons.; adopté à Cologne par Nerva, 97; emp. 17 janv. 98; souverain accompli dans la paix et dans la guer.; amour des Rom.; déclaré père de la patrie l'an 99; construit beauc. de monum., de ponts, de routes; toujours à la tête de ses troupes, porte ses armes contre les Daces, 102, 105, 107; les Parthes, 112; en Orient jusqu'aux Indes; colonne *Trajan*, monum. de ses triomphes, élevée l'an 114; laisse persécuter les chrét.; ses mœurs suspectes. Meurt à son retour des Indes, à Sélinunte, en Cilicie, après avoir adopté Adrien, 10 août 117. AP. *, Θ, Δ, Θ.

TRAJAN ranime les arts en Grèce et en Italie. On élève des st. aux gr. hom.—St. érigée par les Méséniens à Trajan, faite par AULUS PANTULEIUS (*B.C.I.*, v. 1, No. 339); st. ou monum. consacré à Trajan à Thisba, en Béotie, par M. Ulpus Brachas, d'Epiphania (*id.*, No. 1613); st. par la républ. de Thespies (*id.*, No. 1614). M. Boeckh cite encore, No. 371, une st. consacrée par Nicias à Ulpus Maxime.—ZENON, fils d'Attis d'Aphrodisium, stat.; on a de lui une st. de sénat. à la *Villa Altheri*, à R.—ZENON, stat., de Staphies, en Asie.—APOLLODORÉ, arch., construit la colon. *Traj.*, des temples, des aqueducs, et un superbe pont sur le Danube. Voy. *Tzetzes*, *Chil.* 2, v. 35-102.—PLINE LE JEUNE protège les arts et fait bâtir de beaux édifices par l'arch. MUSTIUS.—Fondat. du port de *Centum Cellæ* (Civita-

Apr. | Vecchia), en 103; de celui d'Ancône, 116. — C. JUL.
I.-C. | LACERUS, arch., construisit à Alcantara, en Espagne, un
beau pont et un joli temp. — Vers cette époque, on mit
souv. des noms rom. sur des st. grecq. plus anciennes.
L'an 109, le 12^e. du règne de Trajan, propylon de
Panopolis, l'ancienne *Chemmis*, élevé en l'honneur du
grand dieu Pan, pour la conservation de Trajan et de
sa famille : il existe encore. Voy. *Letronne*, *Recher-*
ches, etc., et *Journal des Savans*, 1831, p. 461. (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. SIÈCLE APRÈS J.-C.

Aburnius Valens, jurisc., disc. de Salyius Julianus, et conseiller
d'Antonin-Pie; fl. 135-160. SLL., v. 3, p. 287. — *Adrien* de
Tyr., soph., rhét., de la 2^{me}. décade des orat. gr., disc. d'Hérode
Aucius, émule d'Élius Aristide; secrétaire de l'emp. Commode;
fl. 183, vécut 80 ans. HLG., v. 2, p. 210. — *Albin*, phil. plat.; il
existe un ouv. de lui; fl. avec Galien, 170-200. HLG., v. 2, p. 177.
— *Alcinoüs*, phil. plat.; un opuscule sur Platon; fl. ? 130. HLG.,
v. 2, p. 107. — *Alexandre* de Cotyæa, en Phryg., gram. très-sa-
vant de l'école d'Asclépiade; surn. *Polyhistor* (voy. 1^{er}. S. avant
J.-C.); écriv. 1/2 liv. sur toute sorte de sujets, et entr'autres sur
Homère; son disc. Élius Aristide fit son orais. funéb. qui existe.
FBG., v. 6, p. 17, 355. — *Alexandre* de Séleucie, surnom. *Pélo-*
platon, ou Platon fangeux; rhét., orat., en vogue à R., à Antio-
che, à Tarse, à Ath. FBG., v. 6, p. 6, note S.; fl. ? au 2^{me}. S. —
Alypius, écriv. grec sur la musiq., fl. ? 130. HLG., v. 2, p. 106. —
Amphiclea, fem. phil., disc. de Plotin, et fem. d'un lamblique
WEL., p. 267. — *Antoninus Liberalis*, écrivit des *Métamorph.* en
11 liv.; fl. 150. HLG., v. 2, p. 131. — *Apicius*, célèbre gourmand,
trouva le moyen de conserver les huîtres fraîches; fl. sous Trajan.
— *Apollonius* d'Alexand., surn. *Dyscolus*, le chagrin, à cause de
sa vie austère et misérable; gram. grec cél.; 25 ouvr. cités sur la
syntaxe et les hist. merveilleuses; père et malt. d'Hérodien le gram.
fl. 130-160. *Suid.*; *Eudocie*, p. 63; FBG., v. 6, p. 356; HLG.,
v. 2, p. 120. — *Appien* d'Alexand., hist., écrivit en grec 24 livres
d'hist. rom. publiés l'an 147; il en reste 12 liv.; fl. ? 115-150.
HLG., v. 2, p. 125. — *Apollinaris* (C. *Sulpicius*) de Carth., gram.,
qq. +; PALB., 1 s. épgr.; fl. ? 160. SLL., v. 3, p. 308. — *Apollo-*
dore de Darnas, arch. grec cél., ouvr. sur les machines de guerre;
fl. 98-138. HLG., v. 2, p. 110 (voy. ici p. 710). — *Apulée* de Ma-
daure, en Afriq., phil. platon., parent de Plutarq. et de Sextus de
Chéronée; étudia à Carth., à Ath.; pontife à Carth., y professa l'é-
loq. On lui éleva une st. Nommé citoyen d'Oea (Tripoli), y épousa

Apr. L'an 116, 19^e. de Trajan, grand pylone en honneur
I.-C. de Sérapis et d'Isis, construit à *Cysis*, dans la grande
Oasis, aujourd'hui Douch-el-Kallah, près de Bérisé.
Le nom de *Cysis* et le mot *pylone* ne se trouvent
que dans cette inscript. grecque d'Égypte. — Les ins-
cript. de Muratori, p. 477, 3, offrent un HÉRACLITE
arch., qui travailla pour un Lupus, préfet d'Égypte.
en l'an 71, sous Vespasien, et en 109 sous Trajan. Voy.
Letronne, Recherches, etc., p. 232. — Cet empereur fit
quelques colonnes du grand temple d'Esné (*Champol.*,
12^e. *let.*). On trouve sa légende à Coptos. Il termina le
grand propylon de Dendérah commencé par Domitien,
et travailla aussi au Typhonium (*ib.*, 7^e. *let.*).

PLOTINE, femme de Trajan; belle, d'un esprit élevé,
modèle de toutes les vertus : déclarée Auguste 99,
gouverne avec talent l'empire pendant les expéditions
de Trajan; le suit en Orient; rapporta de Sélinunte
ses cendres. M. l'an 119. AP. *, Δ.

MARCIA NE, sœur de Trajan; femme accomplie, Au-
guste l'an 66; unie de la plus tendre amitié avec la ver-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

Emilia Pudentilla; initié à tous les mystères; accusé de magie,
se justifie. On a de lui le roman de l'*Ane d'Or*, ou la *Métamor-
phose*, fable milésienne, et plus. ouvr. sur la philos. platon. fl. 60.
SLL., v. 3, p. 186-202, 211. Les portraits de lui douteux vlg. —
Archibius de Lencade, fils de Ptolémée; gram. *Suid.*; *Eudocie*,
p. 64. fl. sous Adrien. — *Archigène* d'Apamée de Syrie, fils de
Philippe; méd., disc. d'Agathinus; laissa beaucoup d'écrits sur la
médec. et l'hist. nat.; M. à 61 ans; fl. sous Trajan. *Suid.*; *Eudocie*,
p. 65. — *Aristide (Alilius)* d'Adryane, en Mysie, fils d'Eudémon;
disc. de Polémon, d'Hérode Atticus, d'Alexandre de Cotyza et
d'Aristoclès de Pergame; fit de gr. voyages en Égypte, en Ethio-
pie; rendit, près de M.-Aurèle, de gr. services à Smyrne, où on le
céleva une st.; orat. habile et élég. de la 2^de. décade des orat. grecs
il reste de lui 53 *Harang.*, qq. *Lett.*; Fabricius cite 22 *Discours* et
autres pièces perdues. FBG., v. 6, p. 12, et seq.; PAGI., 1 s. épp.
N. 117, M. vers 186. HLG., v. 2, p. 202. O. La statue d'Aristide
du Musée Bourbon de Naples est un chef-d'œuvre du 1^{er}. ordre.
Il y a en a aussi une à Venise. vlg. F. aussi *Letronne, Recherches
etc.*, p. 253. — *Aristide Quintilien*, écrivit en grec 3 liv. sur la *Mu-
sik*; son ouvr., avec ceux de 6 autres, publié par Meibomius

metse Plotme. M. l'an 113, mère de Matidie. AP. *.

MATRICE, fille de Marciane et nièce de Trajan; eut toutes les vertus de sa mère; Auguste vers l'an 113; mère de Julie Sabine et de Matidie la jeune. Meurt sous Hadrien. AP. *, Δ.

SAURIMATE II, roi du Bosphore-Cimm., régnait en 99-122. Au revers de sa tête est celle ou de Trajan ou d'Adrien. *, v. 16. C'est le Saurimate III de M. Bœckh, *C. Inscrip.* v. 2, *Introd.* 13. Selon ce savant, Tibère Jules Saurimate II, *Philocrator*, *Philoromaios*, *Eusebes*, régnait sous Tibère. Nos. 2123-2124, 2130; cependant le nom manque au No. 2136, et peut être douteux.

MONNÉSÈS (SOTER-ÉVERÈTE), en 110, roi de la Charracène. M. ? 122. *, v. 16.

ARSACE XXVI, CHOSROËS ou KOSROU, père de Pacorus; en 112, roi des Parthes; veut, sans succès, mettre sur le trône l'Arménie Parthamasiris au lieu de son frère Exédare; battu 114-116 par Trajan, qui prend Nisibe et Ctesiphon, et dépose, 117, Chosroës; sa fille captive des Rom. Après la mort de Trajan, il fait la paix avec Adrien, qui vers 117 lui rend son royaume M. 122. *, v. 16.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II. S. APR. 2.-C.

ARISTIDE d'Atti., phil., écrivit à Adrien une apologie pour les chrétiens. FBG., v. 6, p. 39. — **Ariston** (T.), jurisc. céla sous Trajan. SLI., v. 2, p. 480. — **Aristocès** de Pergame, phil. péri., rhét., disc. d'Elies Hérode Atticus et maître d'Aristide. FBG., v. 3, p. 421; v. 6, p. 123. — **Arrianus**, jurisc. sous Trajan. SLI., v. 2, p. 485. — **Arrien** (*Flavius*) de Nicomédie, en Bithynie, phil. stoïc., disc. d'Épictète; hist. grec, sénat. et cons. rom., selon Harles; cependant je ne le trouve pas dans les *Fastes consul.* Il nous reste d'Arrien son *Hist. d'Alex. le-Gr.* en 7 liv., le *Périple du pont Euxin*, ? celui de la mer *Erythrée* (rouge); des opuscules sur Épictète, sur les Indes, les Alamans, la guerre, la chasse; fl. 130-? 165; M.G., v. 2, p. 117. — **Artémidore Daldianus** d'Ephèse, écrivit l'*Onéirocriticon* ou la divination par les songes. fl. 117-165; M.G., v. 2, p. 117. — **Aspasius** de Byblos, gramm., fl. 117-138; *Eutocie* / p. 66; FBG., v. 6, p. 124. — **Athénagoras**, théologien chrét. et phil. plat.; *Apolog. des chré.* écrivit sur la résurrect. fl. sous M. Aurèle et Commode; 160-183; M.G., v. 3, p. 197. — **Aulus Gellius** ou *Agellius*, *Aulu-Gelle*, gramm., disc. à Rome de Fronton et d'Apollinaris; et à Atti. du phil. Pérégrinus; *Sat. Nuits Attiques*.

- APR. PARTHAMASPATE, fils d'Exédarès; fait roi des Parthes par J.-C. Trajan, 117; chassé; Trajan lui donne l'Arménie.
- EXÉDARÈS, roi arsacide d'Arménie, détrôné par un vassal Chosroès, roi des Parthes.
- PARTHAMASIRIS, frère d'Exédarès, dont Chosroès lui donna le diadème, que lui enleva Trajan, quoiqu'il fut venu dans son camp le mettre à ses pieds. Δ. Visconti, *Icon. gr.*, t. 1, p. 269, pense que le portrait de Parthamasiris se retrouve dans une belle tête de la colonne Trajane.
- ATHAMBYLUS, roi de la Characène, ? 112.
- PTOLÉMÉE APION ou le *Maigre*, fils natur. de Ptol. VII, Evergète II; en 116, roi de la Cyrénaïque. M. 96. # 7. 116.
- S. ÉVARISTE, 4^e pape, 100-26 oct. 109; il divisa R. en paroisses; persécution de Trajan, 107.
- JUDE, le *Juste*, 107, 3^e évêq. de Jérusalem. M. 100.
- S. ALEXANDRE I^{er}, 5^e pape, 109-3 mai 119; quelques *lettres* de lui ???.
- PRIMUS, ou ABRIMIUS ou EPHRAZMIUS, en 109, 6^e roi d'Alexandrie. M. 5 juil. 122.
- ZACHÉE ou ZACHARIE, en 110, 4^e évêq. de Jérusal. M. 7.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

recueil très-curieux. fl. 150. SLL.; v. 3, p. 309. — *Bacchius*, écrit en grec sur la musiq.; fl. ? 130. HLG.; v. 2, p. 106. — *Dalbys*, fem. pt., accompagna l'emp. Adrien en Egypte; On a d'elle des inscript., en vers assez élégans; sur la statue vocale de Memnon.

V. *Letronné*, *Statue vocale de Memnon*. — *Bardesane* de Syrie, cél. hérésiarc., fragm. d'un de ses *Discours* dans la *Prépar. évangélique* d'Eusèbe; fl. au 2^d. S. — *Basiliide* d'Alex.; hérésiarc.; mélang. le christian., le pythagor. et le judaïsme; qq. fr. de ses 24 liv. sur l'*Évangile*. M. 1130. — *Béruria*, femme juive très-savante, fl. 150. WRI.; p. 298. — *Cassilius Africanus* (Sén.), jurisc., hist. de Sév. Julius Julianus; fl. 135-160. SLL.; v. 3, p. 282. — *Caius* (Titus), jurisc. très-cél.; ses *Institutes*, modèle de celles de l'emp. Justinien, conservées en extrait dans le *Breviaire* d'Alaric. fl. 150-180. SLL.; v. 3, p. 283. — *Calpurnius Flavius*, orat.; on a de lui 50 *Exercices orat.*; fl. sous Adrien et Antonin-Pie. SLL.; v. 3, p. 186. — *Gabinus Celer*, rhét.; secrét. d'Adrien; maitr. de M. Aurèle et de M. Verus; écrivit plus. ouvr. F&G., v. 6, p. 126. — *Constat* de Rhodé, biogr. *Eudocie*, p. 268; F&G., v. 6, p. 126. — *Celsus* (*P. Juventius*) le fils, jurisc. cél., préteur; cons. 129; Trajan lui donna une statue; il avait écrit plus. ouvr.; attentif à la vie d'Adrien; mis à M. SLL.; v. 2, p. 481. — *Cassien*, hérésiarc.; ses ouvr., cél. par Clém. d'Alex.; perdus. — *Celsus* (*Subentinus* ou *Suvenius*),

- Apr. **TOBIE**, 5^e. évêq. de Jérusal. — **BENJAMIN**, 6^e. év. de Jérus.
 J.-C. **JEAN**, 7^e. évêq. de Jérusalem. M. 116.
MATTHIAS, 8^e. évêque de Jérusalem.
PHILIPPE, 9^e. évêque de Jérusalem. M. 125.
HERON, en 116, 4^e. évêque d'Antioche. M. 136.
 117 **NERVA TRAJANE P. ELIUS ADRIEN**, N. à R. 24
 janv. 76, d'Elus Hadrianus Afer, cousin de Trajan et
 de Domitia; doué de gr. qualités mêlées de gr. vices;
 adopté par Trajan son parent; épouse Sabine, 100; la
 maltraite après la M. de Plotine; emp. 11 août 117;
 très-savant et rempli de talens; protège les arts et les
 belles-let., en persécutant souv. les artistes et les sav.
 par jaloux; fait pend. 13 ans jusqu'en 132, et avec fruit,
 de gr. voyages en Egypte et en Orient; en rapporte une
 gr. quantité de st.; en fait imiter les monum.; main-
 tient les conquêtes de Trajan; détruit les Juifs révol-
 tés, 134; souv. cruel et dissimulé; mœurs corrompues
 met au nombre des dieux son favori Antinoüs; *

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

cons. 129; jurisc. conseil. d'Adrien; qq. +. — *Céphaléon*, rhét.
 et hist. sous Adrien. *Eudocie*, p. 268. — *Cerdon* de Syrie, héré-
 siarq., auteur de la doctrine des deux principes que développa de
 puis Manès (3^e. S.); rejettrait l'Ancien Testam. et gr. partie du
 Nouveau; condamné? 140, sous le pape Hygin. — *Clémène*, as-
 tron. grec cél.: un ouvr. sur la sphère; fl. 110-130. HLG., v. 2,
 p. 105. — *Cornelianus*, rhét. et secrét. de L. Verus ou de Com-
 mode. FBG., v. 6, p. 175. — *Criton*, méd. grec, qq. +; fl. 100-
 120. BLG., v. 2, p. 104. — *Démonax* de Crète, phil. cyn., pt. c.
 1 s. +; fl. sous Adrien. FBG., v. 2, p. 436. — *Denys l'Atticist*
 de Milet, rhét. sous Adrien. *Eudocie*, p. 130; FBG., v. 6, p. 129
 — *Denys* d'Halic. le Jeune, écrivit 26 liv. sur la musiq. et les mu-
 sic., les poètes; fl. sous Adrien. FBG., v. 3, p. 650. — *Diogénia-
 nus* d'Héraclée du Pont, gram.; écrivit un *Dictionn. géogr.*, un
Lexiq. en 5 liv. qui a servi à Hésychius; il reste de lui un recueil
 de *Procerbes*. *Eudocie*, p. 133; FBG., v. 6, p. 364; PAGJ.; fl. sou.
 Adrien. — *Dion Cassius Cocceianus* de Nicée, fils du sénat. rom.
Cassius Apronianus, et descend. par sa mère de Dion Chrysos-
 tôme; lui-même sénat., préteur, édile; consul 223; *procurator* en
 Afriq., Dalmat., Pannonie; cons. 229, N. 155, M. 229; *Hist. rom*
 en 80 liv.: 35 premiers perdus, de 36 à 54 entiers, de 54 à 60 en
 abrégé, de 60 à 80 extraits par Xiphilin au XI^e. S. HLG., v. 2

Apr. adopte L. Aélius César ou Verus, 135; Antonin, 138 :
 J.-C. fait mourir Sabine; qq. jours après meurt à Bayes, 10
 juil. 138 : ses cendres renfermées dans son mausolée,
Môle d'Adrien, aujourd'hui Château Saint-Ange. Δ
 *, ○, Δ, ⊕.

ADRIEN fit fleurir les arts en Grèce et en Italie. Il s'établit une nouvelle école où l'on prend l'antique pour modèle. Cet emp. fait élever de somptueux monum., entre autres l'amphithéâtre de Capoue; à Rome son magnif. mausolée sur les restes duquel est bâti le Château St.-Ange. L'auteur qui parle avec le plus de détails de ce monum. est Procope, qui le vit enc. dans son entier; cependant la manière dont il en donne les dimens. est très-vague. Ce mausolée était presque tout de marb. de Paros. Il était entouré de colonnes, revêtu de b.-rel. et orné d'une foule de st. d'hom. illustres, à pied et à cheval (voy. *Procope*, de *Bello Goth.*, l. 1,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

p. 255. — *Dion Chrysostôme* (ou bouche d'or) de Pruse, phil. stoïc., soph., cél. par la douceur de son éloq.; 80 *Harang.* de lui; fl. 81-117. HLG., v. 2, p. 71. — *Dionysius (Aelius)* d'Ilalicarn., surn. l'*Atticiste*, gram. cél. sous Adrien, et dont il reste qq. ouvr. sur les mots grecs indéclinables. FBG., v. 6, p. 364. — *Dorion*, gram. critiq. sous Adrien. FBG., v. 6, p. 365. — *Elien (Claudius)*, surn. *Tacticus*, écriv. grec sur l'art milit.; fl. 96-138. HLG., v. 2, p. 119. — *Erycius* de Thessalie, PAGJ.,; fl. ? du temps d'Adrien. — *Eupithius* d'Athènes, PAGJ., 1 s. épgr.; fl. sous Antonin-Pie. — *Facorin* d'Arles, soph. grec cél., disc. de Dion Chrysost. et d'Épictète; fl. 98-138. HLG., v. 2, p. 107. — *Félicité (Ste. de Rome)*, martyre avec ses enfans, 164. — *Félicité (Ste.)*, martyre avec Ste. Perpétue en Mauritanie, sous Septime-Sévère, 206. — *Felia (Laelius)*, jurise. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 485. — *Florus (L. Annæus)* d'Espagne ou ? de la Gaule, hist. et pt., vécut ? sous Trajan et Adrien; *Abrégé de l'Hist. rom.* en 4 liv., jusqu'à l'an 725 d. R. On a attribué à Sénèq. l'*Épitome* de Florus, et à celui-ci l'*Oc-tavie*, tragédie de Sénèq.; on croit de lui le *Pervigilium Veneris* PALB., 1 s. épgr.; SLL., v. 2, p. 387; v. 3, p. 28. — *Fronto (M. Cornel.)*, gram., maître de M.-Aurèle et de L. Verus, qui lui élevèrent une statue; ouvr. sur la différence des mots. SLL., v. 3, p. 308. — *Gabien (Claude)* de Pergame, fils de Nicon; math., mœd. cél. chef d'école; après avoir été à Smyrne, à Corinthe, à Lesbos,

Apr. 1-C. e. 12, l. 3, e. 36, l. 4, e. 33, et surtout Carlo Fea, sur les ruines de Rome, vol. 3^e. H. A. de Winckelmann, p. 383 et suiv. Jusqu'au 15^e. S., ce monum., qui se liait aux murs de R., a servi plus, fois de forteresse pour la défense ou l'attaque de la ville. Totila et Vitigès le détruisirent en partie. Théodoric le fit réparer et y tint garnison, et jusqu'au 10^e. siècle on l'appela prison de Théodoric. Fortifié par Crescenzo, il fut pris et gravement endommagé en 998 par l'emp. Othon III; au 15^e. siècle on le nommait la Tour de Crescenzo. Après d'autres vicissitudes, il souffrit de grands dommages de l'explosion d'un magasin à poudre en 1597. Ce fut Urbain VIII qui mit le Château St.-Ange dans l'état où il est aujourd. Une gr. quantité de colonnes des églises de Rome, et probablement beaucoup de statues, proviennent du mausolée d'Adrien, et échappèrent aux désastres qui en ont causé la ruine.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

Alexand., passa le reste de sa vie à R. Il existe plus. de ses ouvr. sur la méd., l'anatomie et sur divers sujets. N. 131, M. 200. HLG. v. 2, p. 168. Portrait d'après un anc. MSS. ? ? ? , vlg. — Gauden-tius, écriv. grec sur la musiq., fl. ? 128-140. HLG., v. 2, p. 118. — Harpocratiôn, rhét., précept. de l'emp. L. Verus. L'Harpocratiôn de Lexiq. se nommait Valerius. — Héphaestion d'Alexand., gram., précept. d'Élius Verus. On a de lui un *Enchiridion*, ou Manuel sur les mètres et la poésie. fl. 150. FBG., v. 2, p. 449; HLG., v. 2, p. 134. — Hermacrite, pt. lyr. du temps d'Aristide l'orat. FBG. v. 2, p. 122. — Hermias, phil. chrétien grec, tourne en ridicule des phil. payens; fl. ? 190. HLG., v. 3, p. 208. — Hermippe de Béryste, gram., disc. de Philon de Byblos; écriv. très-fécond; fl. sous Adrien. FBG., v. 6, p. 369. — Hermogène de Tarse, rhét. au second rang après Aristote; publia des ouvr. à 10 ans jusqu'à 20; à 25 il perdit la mémoire et la parole pour toujours; il mourut très-âgé; qq.-uns de ses ouvr. sur la rhétorik. et l'art oratoire existent; fl. ? 165. — Hérode Atticus (Tiberius Claudius), de Marathon, rhét., très-riche, protect. des arts, de la 2^de. décade de l'orat. grecs; sa Vie par Philostrate; matt. de M.-Aurèle et de Luc Verus, d'Aulu-Gelle; consul 143. De tous ses ouvr. il ne reste que son *Discours sur la république*, FAGJ.; N. 99, fl. 143, M. 175. vol. Eichstedt, N. 104, M. 180. FBG., v. 6, p. 4; HLG., v. 2, p. 124. Un beau buste en marbre trouvé à Marathon, lieu de la sépulture

Apr. On continua et l'on acheva sous Adrien le temple
de Jupit. Olymp. à Ath., commencé sous Pisistrate; il
fut enrichi d'un colosse de Jupit. en or et en iv., et
d'une immensité de st., et l'on y en plaça une colonne
d'Adrien. Plusieurs des gr. monum. de Pouzzoles pa-
raissent de cette épq. Adrien bâtit la *Villa Adriana*,
où il fait imiter les plus beaux monum. de l'Egypte, et
qu'il orne d'une gr. quantité de st.; aussi cette Villa
est-elle devenue une mine féconde de chefs-d'œuvre.
Les st. égypt. dans le style d'imitation datent de cette
épq.; c'est un mélange d'égypt., de grec et de rom.
Adrien peignait et sculptait. Il attira à Rome ce qu'il
restait d'artistes distingués en Grèce; y épanouit le
goût ils formèrent des écoles qui se soutinrent assez
long-temps, et firent naître des chefs-d'œuvre que
n'auraient pas désavoués les grands maîtres des an-
ciennes écoles grecq., et dont plus même leur aurait
fait honneur. Cependant, quoiqu'avec autant de pu-
reté de dessin que les productions des Grecs des beaux

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

d'Hérode, avec ceux de M. Aurèle et de L. Verus, et de la collec-
tion de M. le Cte. de Pourtales-Gorgier, est ? celui d'Hérode Atticus
— *Hérodien* (*Aelius*), d'Alexand., fils d'Apollonius Dyscolus
gram., qq. uns de ses ouvr. existent; fl. encore après 161. *ALG.*
v. 2, p. 166. — *Himérius*, père de Iamblique; fl. 130. *FRG.*, v. 6,
p. 55, note VV. v. H. — *Hippodromus* de Larisse, soph., vi. 137.
fl. 194. *FRG.*, vi. 2, p. 122. — *Hyginus Grammaticus*, on l'appelait
affr. de Trajan; ouvr. sur l'arpentage et la castrametation. *ALG.*
v. 3, p. 228. — *Hypsiclés* d'Alexand., math., disc. d'Isidore; on
lui attribue le 1^{er} et le 15^e liv. des *Elém.* d'Euclide; fl. 165. *ALG.*
v. 2, p. 178. — *Iamblique* de Syrie, fils d'Himérius; écriv. érot.
Histoires de Babylone citées par Photius; fl. 161–192. *ALG.*, v. 2,
p. 207. — *Jason* d'Argos, gram.; avait écrit 4 liv. sur la guer. ju-
qu'à la mort d'Alex.-le-Gr., et la prise d'Ath. par Antipatrice, pe-
de Cassandre. *Eudocié*, p. 245; fl. sous Adrien après Plutarque
FRG., v. 6, p. 370. — *Jacolenus* (*Priscus*), jurisc. ccl., disc. d'
Caelius Sabinus; proprét. du Syrie et d'Afriq. sous Trajan. *ALG.*
v. 2, p. 484. — *Irenée*, disc. de Polycarpe et évêq. de Lyon, tres.
sav.; 1 liv. de ses 5 contre les hérésies, et qq. +; d'autres ouvr. fl.
178–202. *ALG.*, v. 3, p. 203. — *Isagoras* de Thessalie, pt. trag. d'
temps d'Hérode Attic. *FRG.*, v. 1, p. 309. — *Justin* (*M. Junianus*

temps de la sculpt., celles de l'ép. d'Adrien offrent moins de chaleur et, pour ainsi dire, moins de verve : le génie des Grecs s'était refroidi à R. Si d'ailleurs Adrien recueillait avec soin les statues anciennes des dieux de la Grèce, les stat. étaient plus occupées à répandre les siennes ou celles de sa famille, qu'à s'abandonner à leurs inspirat. en créant des st. idéales. Sous ce prince, de même que sous ses prédéces., on élevait des temp., des statues aux emp. et à leur famille placées au rang des dieux : les stat., il est vrai, les embellissaient, mais ils devaient toujours s'attacher à la ressemblance, et ce nouvel Olympe prêtait moins aux conceptions de la sculpt. que celui qu'enfanta le génie d'Homère et des autres poètes. Les st. portraits remplissant en foule de toutes parts les temp., les édifices publics, les gymnases et les maisons des particuliers, nuisirent à la sculpture, et s'opposèrent à l'élan qu'elle aurait pu prendre si, plus souv. appelée à traiter des sujets d'imagination, elle n'eût eu pour but que

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

ou *M. Justinus Frontinus*), littérat., hist., abrégé de l'*Hist. univers.* de Trogue Pompée, en 44 liv. : N. et M. ? SLL., v. 3, p. 139. — *Justin* (S.), martyr de *Neapolis* de Syrie, aujourd. *Naplouse*, père de l'église ; 7 ouvr. de lui, et d'autres sous son nom : *Exhortation aux Grecs*, *Discours aux Grecs*, 2 *Apologies*, de la *Monarchie de Dieu*, *Dialogue avec Tryphon*, *Épître à Diognète*. N. 89 M. 163. HLG., v. 3, p. 191. — *Salpustus*, pl. mimogr. sous Domit. SLL., v. 1, p. 210. — *Lentulus*, pl. mimogr. sous Domit. SLL., v. 1, p. 210. — *Longus* (*Vellius*), gram., son *Traité sur l'Orthogr.* existe ; ép. ? du 2^e. S. SLL., v. 2, p. 490. — *Lucien* de Samosate, en Syrie, d'abord sculpteur ; avocat, rhét., phil., se moquait de tout ; un gr. nomb. d'ouvr. de lui très-curieux, PAGJ., 43 épg. la plus sentencieuse et froide ; fl. 122-200. HLG., v. 2, p. 184. — *Macrianus* (*L. Volusius*), jurisc., matt. de droit de M.-Aurèle, tué 175 pour une conspiration ; un ouvr. sur l'*As* ? de lui. SLL., v. 3, p. 283. — *Marc*, hérésiarg., chef des Marcasiens, remplaça la Sainte-Trinité par une quaternité : l'*Ineffable*, le *Silence*, le *Père*, le *Verbe* ; attribuait un gr. pouvoir aux mots et aux lettres, employait, à ce qu'il paraît, pour des prodiges le somnambulisme magnétique. — *Neratius Priscus*, jurisc. ; cons. ? sous Trajan ; conseiller d'Adrien ; avait laissé plus. ouvr. SLL., v. 2, p. 485. —

Apr. d'arriver à tout le sublime de la beauté. Et si l'on né-
 1-6. glige l'étude des chefs-d'œuvre grecs, que deviendra
 la sculpt. avec notre peu de goût pour cet art, et avec
 nos costumes qui lui sont si peu favorables? Adrien
 devint jaloux des artistes; il fit même mourir l'arch.
 APOLLODORÉ qui avait blâmé un temple bâti d'après
 ses plans. Adrien fonda plusieurs villes, répara Ath.
 (voy. *B.C.I.*, v. 1, p. 480), et donna le nom d'*Ælia*
Capitolina à Jérusalem, qu'il rétablit en partie; il fit
 élever un mur de 80 milles de long. dans le N. de l'An-
 gleterre; enfin, son nom était sur tant de monumens.
 qu'on l'appelait *Herba Parietaria*, la parietaire. — St.
 d'Adrien à Mangula, près de Sparte (*B.C.I.*, v. 1.
 N^o. 1311 ?); une autre (N^o. 1310); une élevée par la ré-
 publiq. d'Alba (*id.*, N^o. 1307); une à Misitra (*ibid.*,
 1308 ?); une à *Sté-Barboba* (*ibid.*, N^o. 1309 ?); autre à
 Ath. sous le titre d'*Olympien, fondateur, sauveur* (*id.*,
 N^{os}. 321, 322, 323, 324); une par les Abydénien (N^o.
 331); par les Eginètes (N^o. 332); par la métropole de
 l'Asie (N^o. 335); par les Thasiens (N^o. 336); cette st

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

Nonius Marcellus, gram., ouvr. en 19 liv., *De Proprietate Ser-
 monum*; fl. ? 190. SLL., v. 3, p. 310. — *Marcellus Sidetes* ou d.
 Sidé, en Pamphil., méd. et pt. sous Adrien, Antonin-Pie et M.
 Aurele; qq. +; auteur des inscr. du Mus. Roy., N^o. 211, en honn.
 d'Hérode Atticus et de sa fem. Régilla. FBG., v. 6, p. 9; HLG., v. 2,
 p. 177. — *Marcion* de Sinope, prêtre chrét. hérésiarq., disc. de Cer-
 don; répandit la doctrine des 2 principes en Egypte, en Syrie
 en Perse et en Ital. (voy. *Manès*, 3^e. S.). — *Marius Marullus*
 pt. mimogr. sous les Antonins. SLL., v. 1, p. 210. — *Mauricianus*
 (*Junius*), jurisc., disc. de Salvius Julianus; fl. 135-160. SLL.
 v. 3, p. 281. — *Maurus* (*Ælius*), hist., dont il ne reste que de
 citat. dans les *Historiæ augustæ*; fl. sous les Antonins. SLL., v. 3
 p. 146. — *Maxime* de Tyr, phil. plat., rhét., soph.; 41 Discours
 fl. 175-193. HLG., v. 2, p. 214. — *Mésomède* de Crète, nomm.
Mésimède par Eudocie, p. 302; pt. lyr., affr. de l'emp. Adrien
 chanta Antinoüs; il reste de lui 3 pièces de vers, dont un be
 hymne à Némésis. PAGJ., et *Bruck, Anal.*, t. II, p. 292; fl. 176
 selon Eusèbe; FBG., v. 2, p. 130. — *Minucius Natalis*, jurisc.
 sous Trajan. SLL., v. 2, p. 181. — *Mæris Atticista* (*Ælius*), gram.
 cél.: on a de lui un *Lexiq.* très-utile sur les différ. dialectes grecs

pr. faite par XENOPEANTE, fils de Charès. — St. par les Cé-
-C. rauniens (N^o. 337); par les Cyzicéniens (N^o. 338). — St.
17 consacrée par Milét, métropole de l'ionie, faite par
AULUS PANTULEIUS (N^o. 339) (voy. plus haut p. 700);
une par les Paléens de Céphalénie (N^o. 340); par la
ville de Pompéiopolis, en Cilicie (N^o. 341); par la ville
de Sébastopolis, dans le Pont (N^o. 342); par celle de
Sestos (N^o. 343); par les premiers Théocoliens, prin-
cipaux prêtres (N^o. 344); à Athènes, st. consacrée
par Philémon, Pasippe et Apollonius (N^o. 346). — St.
par les Mégariens (N^o. 1072). — St. élevée par le con-
seil des Amphictions à Thèbes (N^o. 1713). — St. ou
monum. par le sénat et le peuple de Coronee, en Bé-
otie (N^{os}. 1615-1616). — Arc d'Adrien près de l'angle
N. de l'Olympicum, à Athènes, avec deux inscr. (N^o
520). — Adrien fit travailler au Typhonium de Den-
dérak (*Champol.*, 7^e. let.). Il fit qq. colon. du gr. tem-
ple d'Ésné (*id.*, 12^e. let.). On trouve son nom sur l'ar-
chitrave d'un temple au N. de cette ville (*id.*, *ibid.*). Il
fit orner de sculptures le temp. d'Isis près du monum.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

fl. 190. FBG., v. 6, p. 171 et 373. — *Montan*, né en Mysie, héré-
siarq. condamné 172 par l'égl. d'Orient; ses disc. le nommaient l'
Paraclet, prophète envoyé pour la réforme du monde, qu'il sou-
mettait aux pénitences les plus rigoureuses, niant que l'église eu-
le pouvoir d'absoudre. M. ? 212. — *Munatius* de Tralles, gram-
critiq., maître d'Hérode Atticus. FBG., v. 6; p. 373. — *Nautius*
jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Nicomaque* de Gêras-
se en Arabie, phil. pyth., math., mus., fl. ? 150. HLG., v. 2, p. 130. —
Nicostrate de Macéd., orat., rhét., écrivit avec élégance des fable
et sur des sujets mythol. propres à la scène; fl. sous Antonin-Pi-
Endocie, p. 310; FBG., v. 2, p. 472; v. 6, p. 135. — *Numénus*
d'Apamée, en Syrie, phil. pyth., plat., chrét.; qq. +. HLG., v. 2,
p. 178. — *Numénus*, rhét., écrivit sur le style, sur Thucydide
Démocrit., et adressa à l'emp. Adrien des consolats sur la mort
d'Antinoüs. *Endocie*, p. 310; FBG., v. 6, p. 135. — *Octavienus*
jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Oppien* de Corycüs, en
Cilicie, pt.; écrivit sur la pêche; dédia son ouvr. à Commode. fl.
138-? 190. HLG., v. 2, p. 295 (voy. *Oppien*, au 3^e. S.). — *Orion*
ou *Horus*, *Orus*, d'Alex., ? le même que celui de Thèbes; gram-
m., écrivit sur les étymol., l'*Éloge d'Adrien*, et contre Phrynichus.

Apr. nommé *Hippodrome* par la commission d'Egypte, près
J.-C. de Thèbes (*id.*, 19^e. let.). Voy. pour ces monuments
AUGUSTE, OTTON, VESPASIEN, DOMITIEN.
DETRIANUS, arch., exécuta la plupart des ouvr. lous
sous Adrien, entre autres son mausolée et le pont
Ælius. Ce fut lui qui, selon Spartien, transporta, de-
bout et suspendu, et plaça, au moyen de 24 éléphants,
le colosse en bronze de Néron, haut de 110 pieds.
— ANTONIN, arch. — HIPPIAS, arch. — AUSTRIE et PA-
PIAS, stat., dont on a deux *centaures* domptés par des
amours. — Les belles st. d'Antinoüs sont des chefs-d'œu-
vre de cette épq. dignes des meilleurs temps de l'art.
SABINE (JULIE), fille de Maïdie et fem. d'Adrien;
belle, d'un esprit distingué et vertueuse; nommée *Au-*
guste et nouvelle Cérés; selon qq. hist., d'un caract.
difficile: délaissée pour Antinoüs; empoisonnée, 38.
AP. #, Δ. St. élevée à Sabine par les Hermioniens
(*B.C.J.*, v. 1, N^o. 1214); st. en bronze par les Pam-
phyliens, tribu dorieenne de Mégare (*id.*, N^o. 10737).
LUCIUS JULIUS URSES SERVIANUS, épouse Pauline, sœur

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e S. APR. J.-C.

FBG., v. 6, p. 374. — *Orion le Jeune* d'Alex.; gram., malt. de
phil. Proclus. FBG., v. 6, p. 374. — *Pamphile*, méd., fl. 146.
Son portrait dans un anc. MS. ???, vig. — *Pancrate*, pt. du temps
d'Adrien. FBG., v. 2, p. 133. — *Papinien* (*Æmilien*), très-gr.
jurisc., préfet du prétoire sous M.-Aurèle; tuteur de ses enfans;
mis à mort par Caracalla, 212; nomb. + de ses ouvr. dans les
Pandectes; maître, quoique à peu près du même âge, d'Ulpien et
de Julius Paullus. SLL., v. 3, p. 285. — *Papirius Justus*, jurisc.,
commenta en 20 liv. les *Constitutions* de M.-Aurèle. fl. 160-180.
SLL., v. 3, p. 284. — *Paullus* de Tyr, obtint d'Adrien que cette
ville devint métropole; écrivit plus. ouvr. de rhétoriqu. *Inducti*,
p. 353; FBG., v. 6, p. 135. — *Pausanias* de Césarée, en Cappad.,
disc. d'Hérode Atticus; gram., voyageur, dont on a le *Voyage* de
Grèce, fl. 174. HLG., v. 2, p. 179. — *Pegasus*, jurisc. cél. sous
Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Philippe*, gram., disc. d'Hérodius
Dyscole. FBG., v. 6, p. 376. — *Phlegon* de Tralles, en Lydie, affr.
et hist. d'Adrien; écrivit sur les choses merveilleuses, sur les cen-
naires. HLG., v. 2, p. 123. — *Phrynichus* d'Arrhabia, en Bith., gram.
cél.; on a de ses ouvr.; fl. 161-192. FBG., v. 6, p. 175. — *Plinius*
Valerianus (C.), ? méd.; on lui attribue la *Medicina Pliniana*, ouv.

d'Adrien; 2 fois consul; gouverneur de la Pannonie; 3^e. fois cons., 134. Tué à l'âge de 90 ans par l'ordre d'Adrien, jaloux de son crédit, 136. — **Δ**. Viscont cite un buste de lui avec son nom, et qui le représente dans un âge avancé. *Icon. rom.*, v. 1, p. 220.

ANNIUS VERUS LE JEUNE, frère de **L. Ælius César**, épouse **Domitia Carvilla**, et en a **Marc-Aurèle**.

L. ÆLIUS CÉSAR, fils d'Annius Verus et de **Rupille Faustine**, et frère d'Annius Verus le jeune et de **Faustine** la mère; épouse **Domitia Lucilla** (*Voy. Verus*) beau, spirituel, instruit et débauché; adopté par **Adrien**, 135, gouverne la Pannonie avec sagesse et courage. M. 31 déc. 137. *, O.

DOMITIA LUCILLA, fille de **Nigrinus**, mis à mort par **Adrien**, 119; femme d'Ælius; mère de **Lucius Verus** et de **Fadia** ou **Fabia**.

MANNUS-ARGARE, roi de l'Osrhoëne sous **Trajan** ou sous **Adrien**; chassé par un compétiteur, rétabli sous **Antonin-Pie**. Sur sa méd., au revers de la tête d'Adrien, ce prince porte une tiare dans le genre de celle des rois parthes. *, VI^e.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J. -C

en 5 liv., tiré de Dioscoride, de Pline, de Galien, etc. **SLL.**, v. 3 p. 233. — **Polémon** (*Antonius*) de Laodicée, sur le Lycus, rhét. soph. très-cél., de la 2^de. décade des orat. grecs; très-goûté d'Adrien; se laissa mourir de faim à 56 ans; fl. à Alexand., et surtout à Smyrne, 110-? 145. **HLG.**, v. 2, p. 123. — **Pollianus**, gram. et **FA65**, 1. s. épgr.; fl. sous Adrien. — **Pollux** (*Julius*) de Naucratis, en Egypte, disc. d'Adrien le soph.; rhét.; son *Onomasticon* ou *Vocabulaire* très-utile pour la connaissance de tout ce qui concerne l'antiquité. fl. 161-192. **HLG.**, v. 2, p. 208. — **Polyen** de **Maréde**, rhét. et orat. grec; écrivit sur les stratagèmes de guerre. fl. 163. **HLG.**, v. 2, p. 160. — **Pomponius** (*Sext.*), jurisc., plus ouvr. sur la jurisprud.: un de ses *Manuels* nous reste, et 4 liv. de son *Traité des Testam.*; fl. entre 150 et 180. **SLL.**, v. 3, p. 283. — **Ptolémée** d'Alexand., surn. *Chennus*, fils d'Héphestion, ou, selon **Jonnius**, son père ou son maître; gramm. cél., écrivit sur les paradoxes historiq.; le *Sphinx*, drame historiq., et un poème à l'instar d'Homère, en 24 liv.; des fragm. dans **Photius**; fl. 98-138. **HLG.**, v. 2, p. 110. — **Ptolémée** d'Ascalon; phil. périp., gram. **R.**, qq. +; écrivit sur la différence des mots, la prononciation hellénique; intéressant pour la connaissance du grec; sur la prosodie

COTIS II, roi de Bosphore-Cimmérien, v. 33. Au revers de sa tête est celle d'Adrien.

RAKÉTALCIS, roi de Bosphore-Cimm., sur lui dispute la couronne que lui conserve le revers de sa tête est celle d'Adrien. #, v. 36.

JULIA BALBILLA, descend. des rois de Copt., voyagea en Egypte avec l'emp. Adrien et sur les bords du colonnade dit de Memnon à vers Séling, où elle montre le bas. d'allentat p. 63. Jacob, *Anth. gr.*, t. XIII, paratipn. 9 *Anth. pal.*, t. 2, p. 89, attribue ces insur. à Ph. Voy. *Letronne*, sur la Statue royale de Mem en 22 vers, III en 7, XIV en 14; peut-être 12 vers est-il aussi de Balbilla. Voy. SEPT.-S.

S. SIXTE I^{er}, 66. pape, 117-127; ? martyr attribués.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e.

die d'Homère, sur les corrections de l'*Odyss.* par cie, p. 360; F86., v. 6, p. 156; HLG., v. 2, p. 21 (Claude) de Péluze, en Egypte, géogr., mus. et gr. plus. de ses nombr. ouvr. sur la géogr. et l'astronomie vivait encore en 161. HLG., v. 2, p. 143. — *Pudent* fem. de Sabinus Amicus, et ensuite d'Apulée de M ses lettrés en grec. WFL., p. 438. — *Rufidius*, juris ATL., v. 2, p. 484. — *Rufus* d'Ephèse, célèbre me lui quelques écrits; B. 98-120. HLG., v. 2, p. 76.

- Apr. S. TÉLESPHORE, 7^e. pape, 127-2 janv. 139; martyr.
 JUSTE, en 122, 6^e. évêq. d'Alexandrie. M. 130.
 SÉNÈQUE, en 125, 10^e. évêq. de Jérusal. — JUSTE II,
 évêq. — LÉVI, 12^e. — EPHREM, 13^e. — JOSEPHE, 14^e.
 JUDE II, 15^e. évêq. de Jérusal. M. 136. Cette année tous
 Juifs, après plus. révoltes, chassés de Judée. L'église de
 Jérusalem n'est plus composée que de payens convertis.
 EUMÈNE ou HYMÈNÉE, en 130, 7^e. évêq. d'Alex. M.
 CORNEILLE, en 136, 5^e. évêq. d'Antioche. M. 150.
 MARC, en 138, 16^e. év. de Jérus.; prem. évêq. gentil.
 138 TIT. AEL. HADRIANUS ANTONINUS, ANTON
 LE-PIEUX ou LE PHILOSOPHE, N. à Lavinium, 19 s.
 86; fils d'Aurelius Fulvus et d'Arria Fadilla, et d
 cendant de M.-Antoine; adopté par Adrien, 25 f
 138; emp. 10 juil; adopte M.-Aurèle; prince parl
 surnommé le *Père des vertus*; juste, affable, libé
 fait la guerre avec succès pour défendre ses frontiè
 pris pour arbitre par les rois et les peup. les plus é
 gnés; jeux sécul. l'an 900 de R., 137 de J.-C.; ar
 les persécut. contre les chrét., 152. On commen
 ne plus brûler les morts. M. 7 mars 161; chaque
 mille devait avoir sa statue dans sa maison. AP. ✱.
 Les arts se soutiennent sous ANTONIN-PIE. On

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.

v. 3, p. 284. — *Seourus* (C. Terentius), gram., maît. de l'emp
 Verus; qq. + sur l'*Art poétiq.* d'Horace. SLL., v. 3, p. 308. —
 cunius d'Ath., phil. pyth. et soph., maît. d'Hérode Atticus
 147-138. HLG., v. 2, p. 109. — *Serapion* d'Alexandrie, rhét.
 Adrien; 6 ouvrages cités par Suidas. FBG., v. 9, p. 155. —
 renus (Aelius) d'Ath., gram., donna un *Abregé* de la gram
 de Philon, et des *Commentaires* de Philoxène sur Homère; é
 vit aussi sur les villes et leurs hommes célèbres. *Eudocie*, p.
 II. ? au 2^e. S. — *Servilius*, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p.
 — *Soverianus* (Jul.) d'Afrique, rhét.; on a de lui des *Préc*
 de rhétorique; II. ? au 2^e. S. SLL., v. 3, p. 199. — *Valerius*
 verus, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 484. — *Sextus Empir*
 méd., phil. pyrrhon. éloquent; il reste qq. ouvrages de lui;
 190. HLG., v. 2, p. 211. Portrait dans un MS. douteux. VIR. —
 rorus d'Ephèse, fils de Ménandre; méd. méthodique; un
 sur les signes des fractures; II. 100-138. HLG., v. 2, p. 104.
 Taruntenus, Paternus, jurisc., écrivit sur le droit militaire;

cepend. plus de portr. et de bustes que de st. On éleva la colon. *Antonine*, surnommée *Centenaria* (C. Fea. *H. A. de Winckelm.*, v. 3, p. 350). — **DIOGÈNE**, pîr. et phil. — **NICON**, arch., père de **Galien** le médecin qui écrivit aussi sur l'architecture. — Le **Jupit. Olymp.** de **Phidias** existait encore à cette épq., et l'on pratiquait enc. la statuaire en or et en iv. — **ANTONIN-PIE** travailla à la partie postér. du **Pronaos** du gr. templ. d'**Esné**, commencé par **Claude** (*Champ.*, 12^e. let.). Il est représenté plus. fois sur un des propylons de **Médinet-Abou** (*id.*, 18^e. let.). Il fit achever les sculpt. du temple d'**Isis**, près de **Thèbes** (voy. **ADRIEN**, **ARCESTE**, **ORTHON**, **VESPASIEN**, **DOMITIEN**) (*id.*, 19^e. let.). Cet emp. éleva à **Dendérah** le propylon du S.-E., consacré à **Isis** (*id.*, 7^e. let.). On trouve son nom sur l'architrave d'un temple au N. d'**Esné** (*id.*, 12^e. let.). (Voy. **ADRIEN**, **VERUS**). — La 3^e. année du règne d'**Antonin-Pie** ou éleva à **Kanzagan**, dans la gr. Oâsis, un temple de styl. égypt. consacré à **Aménébis** ou **Amemphis Tchonem** gros, surnommé *très-grand Dieu*, mais inconnu. On avait cru ce temple très-ancien, mais une inscr. rapportée d'**Esné** par **M. Gau**, et expliquée par **M. Le troune**, *Recherches*, etc., p. 447 et suiv., prouve qu'il a été construit, ou que du moins les peintures et le

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU II^e. S. APR. J.-C.

180. **SLL.**, v. 3, p. 284. **Tatien** de Syrie, rhét., phil. chrét., devint secrét. arq.; *Discours aux Grecs*; fl. 172. **HLG.**, v. 3, p. 201. — **Tétréphe** de Pergame, gram., précept. de **L. Verus**. On avait de lui une *Descript. de Pergame*, 5 liv. de l'*Hist. de ses rois*, des *Comment.* sur **Homère**, sur les lois et mœurs des **Ath.**, la *Vie* des pt. c. et trag., et une *Notice* sur les livres à rechercher, des ouvrages de gram. **FEG.**, v. 6, p. 380. — **Terentius Clemens**, jurisc., disc. de **Salvius Julianus**; fl. 135-160. **SLL.**, v. 3, p. 283. — **Tertullianus** (*Q. Septimius Florens*), jurisc., fl. 198. **SLL.**, v. 3, p. 285. — **Théogène** de Cnide, gram. critiq., malt. d'**Hérode Atticus**. **FEG.**, v. 6, p. 380. — **Théodose** de Tripolis, astron., 3 liv. sur la sphère; fl. 95-120. **HLG.**, v. 2, p. 75. — **Théon** d'**Alexand.**, gram., rhét.; écrivit sur la coméd.; on a de lui des *Exercices de Rhétoriq.*; fl. 90-100. — **Antoninus**; contemp. d'**Aphtonius**. **FEG.**, v. 2, p. 500. — **Théon** de Smyrne, math., astr., phil. plat. célèbre; *Traité d'Astron.*; q.

Apr. sculptures ont été faites ou terminées au mois d'avril, L.C. 147 de J.-C., sous le règne d'Antonin-Pie. — St. élevées à cet emp., à Elatée, en Phocide (*B. C. I.*, v. 1, No. 1735); à Chéronée (No. 1617); à Sparte (No. 1314?); à Magula (No. 1313). On trouve, *B. C. I.*, v. 1, No. 363, une st. élevée, à Athènes, à un Cossutius, arch., qui paraît être du milieu du second siècle.

GENELLUS. Inscript. de lui, en 10 vers, sur le piédestal du colosse de Memnon, du 8 mai 149 ou 150. *Lectronne, Sur la Statue vocale de Memnon*, No. XXXVII. Il cite Salt, MM. Girard, Boissonade, Welcker, Jacobs, qui ont donné cette inscription avant lui.

FAUSTINE LA MÈRE (GALERIA), N. l'an 105, d'Annus Verus et de Rupille Faustine; femme d'Antonin avant qu'il fût empereur; en a Marc-Aur. Fulvus, M. Annus Galerius Antonin, morts jeunes, Fadille et Faustine, d'une beauté et d'un esprit distingués, mœurs infâmes tolérées par Antonin. M. 141. AP. *, Δ. St. d'or et d'argent élevées à Faustine, au Capitole. *Morcelli de Stylo, etc.*, p. 248.

GALÈRE ANTONIN (MAR. ANNIUS), fils d'Antonin et de Faustine. M. enfant. *.

ARSACE XXVIII, VOLOGÈSE III, fils de Vologèse II; en 149, roi des Parthes; veut s'emparer de l'Arménie; les Rom.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈRR. DU II^e. S. APR. J.-C.

†, et *Abrégé des 4 Sciences mathématiq.*; fl. ? 110-130. HLG., v. 3, p. 105. Δ. Beau buste de lui au Capitole. vlg. — *Théophile*, Juif Sadducéen, devenu chrét. et évêq. d'Antioche: 3 livres de lui sur la foi chrét. M. 181. HLG., v. 3, p. 206. — *Théophile*, évêq. de Césarée, en Palestine, du concile de Cés., 198. FBG., v. 9, p. 255. — *Tuscanus*, jurisc., disc. de Salvius Julianus; fl. 135-160. SLL., v. 3, p. 283. — *Ulpus Marcellus (L.)*, gr. jurisc.; fragm. de ses ouvr.; fl. 150. SLL., v. 3, p. 285. — *Valentin*, Egypt., hérésiarg.; fit un mélange de la relig. chrét. avec les idées d'Hésiode, de Pythagore, et de Platon; condamné 143; M. 161. — *Vargunteius (Quintus)*, gram., fl. ? 150. SLL., v. 1, p. 186. — *Vinidius Verus*, jurisc., disc. de Salvius Julianus, et conseiller d'Antonin-Pie; fl. 135-160. SLL., v. 3, p. 283. — *Vicianus*, jurisc. sous Trajan. SLL., v. 2, p. 485. — *Zénobius le gram.*, PAGJ., 1 s. distiq.; fl. sous Adrien.

- Apr. 3-C. la défendent, prennent Césiphon, brûlent Séleucie, surnom-
mées par les Orient. *Al-Madain*, les villes par excellence.
A cette occasion les titres de *Médiques*, de *Parthiques*, d'*Ar-
méniens* donnés à M. Aurèle et à Lucius Verus. M. 190. #,
116.; nommé sur ses médailles *Epiphane*, *Philellène*.
EUPATOR, descend. ? de Mithridate-le-Gr.; Eupator; roi
du Bosphore-Cimm., 156-171. Au revers de sa tête est celle
d'Antonin-Pie, qui le laissa monter sur le trône après la M.
de Rhémétacès. #, 116.
S. HYGIN, 84. pape, 139-10 janv. 140. *Og. Lettres de lui*
? Martyr. Sous son pontific. hérésie de Valentinus de Gales.
S. PIE I^{er}. d'Aquilée, 90. pape, 140-12 janv. 154; repou-
ssa les hérés. de Marcion et de Valentin. *Og. Lettres de lui*
attribuées.
MARCE II, en 143, 80. évêq. d'Alexand. M. 100. janv. 144.
EROS, en 150, 60. évêq. d'Antioche. M. 170. 157.
CÉLABION, en 154, 90. évêq. d'Alexandrie 3 juillet 157.
S. ANICET de Syrie, 100. pape 157-17 avr. 168; martyr
dans la persécut. de M. Aurèle. S. Justin défendait dans la
doctr. chrétienne.
AGRIPPIN, en 167, 100. évêq. d'Alexand. M. 30 janv. 168.
161 ANTONIN; MARC-AURÈLE, N. à Rome, 26 avr.
121, d'Annius Verus jeune (*voy. LA JEUNE*) et de Do-
mitia Carvilla; adopté par Antonin; 25 févr. 138; ép.
Faustine, 140; emp., 7 mars 161; le plus vertueux des
emp. romains; s'associe Verus; chrétiens persécutés,
163; triomphe sur les Parthes, les Arméniens, les Ger-
mains, les Bretons, 165; peste rapportée d'Orient en
Italie; invasion des Marcomans soutenue et repoussée;
Verus M. 169; expédit. de Marc-Aurèle en Germ., en
Asie; contre Avidius Cassius, triomphe. M. à Sirmich,
17 mars 180. AP. #, O, A. Les têtes et les st. de M.
Aurèle sont très-nombr. : le sénat avait ordonné qu'
dans chaque maison il y eût au moins une tête de cet
excellent emp. Il eut de Faustine jeune : Commode,
Lucille, quatre fils morts jeunes et trois filles, dont
une VIBIA AURELIA, mariée à Claude-Sévère, et sœur
d'ANNIA FAUSTINE, l'une des femmes d'Elagabale.
St. élevé à Mégare en l'honneur de Marc-Aurèle
(*Bœckh, C. Inser.*, v. 1, N°. 1074 ?); à Ath. par les
Apolloniates de Cyrène (*id.*, N°. 351). — Marc-Aurèle
travailla à la partie postérieure du pronaos du grand tem-
ple d'Esne, commencé par Claude (*Champol.*, 12.
let.). *Voy.* ANTONIN-PIE, année 138.

Apr. 1. FAUSTINE LA JEUNE (ANNIA), épouse Marc-Aurèle, 140; sans beauté, séduisante par son esprit; la plus dissolue des impératrices romaines; marie sa fille Lucille à Verus; se livre à lui, l'empoisonne. Morte en Asie, 175. AP. *, Δ. Nommée *Nouvelle Cérès*. V. le N^o. 211 du Musée Royal.

ANNIUS VERUS (CÉSAR), fils de Marc-Aurèle et de Faustine; N. 165; M. jeune 170. *.

S. SOTER de Fondi, 11^e. pape, 168-177. Sous son pontificat hérésie des Montanistes.

THÉOPHILE, en 176, 7^e. évêq. d'Antioche. M. 186. 3 Livres de lui.

S. ELEUTHÈRE, 12^e. pape, 177-26 mai 193; envoya des missionnaires à Lucius, roi de la Gr.-Bretagne; luttâ contre les hérésies des Valentinien.

JULIEN, en 180, 11^e. évêq. d'Alexandrie. M. 4 mars 189.

171 LUCIUS AURELIUS VERUS, N. 15 déc. 130, de L. Ælius et de Domitia Lucilla; adopté par Antonin, 137; collègue de M.-Aurèle, mars 161; qq. bonnes qualités; très-beau, mœurs affreuses et crapuleuses; part, 162, pour la guerre de Syrie, la néglige, se livre, à Antioche, à la débauche; éps. Lucille à Ephèse; triomphe avec M.-Aurèle, 166; rapporte la peste; vit avec Fabia, sa sœur, et Faustine; part pour la guerre des Marcomans, 169; M. cette année à Attinun, empoisonné. AP. *, Δ, Q, Θ. St. érigée par les Mégariens à L. Verus (*Bæckh*, C. Inscr., v. 1, N^o. 1074?); à Messène (*id.*, N^o. 1318). — On trouve le nom de L. Verus sur l'architrave d'un temple au nord d'Esne (*Champoll.*, 12^e. let.). Voy. ADRIEN, ANTONIN-PIE.

MARC-AURÈLE et LUCIUS VERUS protègent les arts; les artistes deviennent cependant plus rares. Les médailles de cette époque sont très-belles.

HÉRON ATTICUS (PHENIUS GLAUCUS), emploie ses richesses à embellir Ath. de monum. superbes; il orne le temple de Cor. d'un quadrigé de Neptune et d'Amphitrite, groupe colossal d'or et d'ivoire. — St. élevée à Hér. Attic., à Ath. (*B. C. I.*, v. 1, N^o. 383); par la tribu Antiochide, pour ses bienfaits (*id.*, N^o. 382); par Hérode à l'un de ses fils (N^o. 991); à Céphise (N^o. 990); dans le même endroit, à Polydeucion, fils d'Hérode, par *Posidalia* (N^o. 993); au même, par Hérode (N^o. 992); du même à Rhannus, et consacrée à Némé-

sis (N^o. 995); du même par Hér. à Céphise (N^o. 989);
 du même, trouvée à *Stomarcopoulo* (N^o. 994). — On
 éleva à Ath. des st. à Hér. et à la Bonne-Foi (*Cornel.
 Nep.*; voy. *Chandler*, v. 1, p. 59, 61); — Hérode At-
 ticus avait été le précepteur et l'ami de M.-Aurèle et
 de L. Verus. — On a trouvé à *Marathon*, qu'il habi-
 tait ordinaiem., un tomb. qui paraît avoir été le sien,
 et qui renfermait trois beaux bustes en marbre, qui
 de la collect. de M. le C^{te}. de Choiseul-Gouffier, ont
 passé dans celle de M. le C^{te}. de Pourtales-Gorgier.
 Deux de ces têtes sont celles de M.-Aurèle et de L.-
 Verus; il est à présumer que la 3^{me}. est celle d'Hérode
 Atticus. — ANDRON, stat., fit, selon Tatien, une statue
 d'*Harmonie*. Il éleva sur les bords de l'*Illissus* une
 stade magnif. en marb. pent. (*Paus.*, *Att.*, c. 19,
 § 7). — Il paraît qu'on peu placer sous le règne de M.-
 Aurèle *Julia Procla*, *Nausicla*, *Archidamis*, fem.
 cél. de Lesbos, dont Visc. donne les portr. *Iconog. gr.*

LUCILLE, N. 147 (voy. M.-AURÈLE), belle et ver-
 tueuse d'abord; épouse Verus, 162; délaissée, se livre
 à la débauche; après la mort de Verus, éps. *Claudius
 Pompeianus*; vit avec *Commode*; abandonnée, cons-
 pire contre lui; exilée à *Caprée*; mise à mort 183. Ent.
 de *Claudius*, *Lætus Pompeianus* et *Lucille*. *, Δ.

ABGARE, fils de *Mannus*; roi de l'*Osroène*, 161—180. Sur
 sa médaille sa tête avec la barbe au revers de celle de M.-
 Aurèle; *, VIG.

ABGARE, ? surnommé *Verus*, roi de l'*Osroène*. Sa tête au
 revers de celle de *Lucius Verus*; *, VIG.

SAUROMATE III, roi du *Bosph.-Cimm.*, 178—210. Il n'est
 connu que par les méd.; au revers de sa tête est celle de *Sép-
 time-Sévère*; *, VIG.

CASSIEN, 17^e. évêq. de Jérusal. — PUBLIUS, 18^e. — MAXI-
 ME I^{er}, 19^e. — JULIEN I^{er}, 20^e. — CAÏUS ou GAÏUS I^{er}, 21^e.
 M. 168.

180 L. ÆL. ou M.-AUREL. COM. ANTONINUS, COMMODE.
 N. à Rome, 31 août 161 (voy. M.-AURÈLE); César, 166;
 Auguste, 27 nov. 177; éps. *Crispine*, 178; emp., 17
 mars 180; après 3 ans d'un règne sage, développe son
 caract. atroce: fait périr *Lucille*, *Crispine* une partie
 de sa famille; se fait adorer comme *Jupiter*, *Hercule*.
 en prend les attributs; se livre à la crapule: le palais
 et les temples deviennent des lieux de débauche; com-

Apr. bat 735 fois comme gladiat. ; peste, famine ; incendie
1-c. du Capit. en 188 ; Commode échappe à des conspirat. ;
empoisonné par sa maîtresse Marcia, 31 déc. 192 ; dern.
des fam. Alia et Aurelia. Ses st. détruites par Sept.-
Sévère. AP. *, O, Δ, ⊕. — St. de cet emp. à Am-
brosie, en Phocide. B.C.L., v. 1, N^o. 1736.

Sous COMMODE l'art tend à sa ruine ; les écoles éta-
blies par Adrien sont négligées. — Il termina la partie
postérieure du pronaos du grand temple d'Esne (*Cham-
pol.*, 12^e let.). Voy. ANTONIN-PIE et M.-AURÈLE.

CRISPINE (BRUTIA CRIS. AUG.), fille du sénat. Brut-
tius Præsens ; d'une gr. beauté, ambitieuse ; éps. Com-
mode ; nouvelle Messaline : exilée, tuée 183. *, Δ.

ARSACE XXIX, VOLOGÈSE IV, VOLOGÈSE III de l'Art de
vérifier les Dates ; en 190, roi des Parthes ; guerre avec les
Rom. ; il se range du parti de Pescennius Niger ; Sept.-Sévère
prend et pille Ctésiphon, 199, et mérite le titre de *Parthique*.
M. entre 206 et 209. *, VI6. ; nommé sur ses méd. *Epiphane*.

ABGARE (LUCIUS ELIUS SEPTIMIUS), fils d'Abgare Verrus ;
roi de l'Osroène ; a régné sous Commode et sous Sept.-Sé-
vère. Sa tête, à deux âges différens, au revers de celles de ces
deux emp. Du parti de Pescennius Niger, Sévère lui par-
donna. *, VI6.

SYNMAQUE, en 168 ; 22^e. évêq. de Jérusal. — GAIUS II,
23^e. — JULIEN II, 24^e. — CAPITON, 25^e. M. 183.

MAXIME II, en 185, 26^e. évêq. de Jérusal. — ANTONIN,
27^e. — VALENS, 28^e. — DOLICHEN, 29^e. — NARGISSE, 30^e.
— DIUS, 31^e. — GERMANICUS, 32^e. — Gordius, 33^e. — NAR-
CISSE, de nouveau évêq., 196. M. 217 à 116 ans.

MAXIMIN, en 186, 8^e. évêq. d'Antioche. M. 199.

DÉMÉTRIUS, en 189, 12^e. évêq. d'Alexand. ; discussions
avec Origène, qu'il fait condamner par 2 conciles. M. 8 oct.
231.

193 PUBE HELVIUS PERTINAX, N. 1^{er}. août 126 ; d'une
naiss. obscure ; s'élève par ses talens, sénat., prêt.,
cons. sous M.-Aurèle ; succès dans la Gr.-Bret. sous
Commode ; forcé d'accepter l'empire 1^{er}. janv. 193,
fait espérer le plus beau règne : réforme les abus, la
discipline, mécontente par-là les prétoriens ; tué 28
mars 193. AP. *, Δ.

TITIANE (FLAV. TIT. AUG.), fille du sénateur Flav.
Sulpicianus ; fem. de Pertinax ; en a Helvius Pertinax,
tué 215, sous Caracalla ; vit dans la débauche. *

193 Quatre prétendans à l'empire : 1^{er}., M. DIDIUS SEVE-

Apr. J.-C. **RUS JULIANUS**, N. à Milan, de Petronius Didius et d'Emilia Clara, 29 janvier 133; aimé de M.-Aurèle, malgré ses défauts; exilé par Commode; rappelé en faveur; le trône marchandé entre lui et Sulpicien, beau-père de Pertinax, au pr. des prétor. : Julien, plus riche, l'emporte, 28 mars 193; altère le titre de la monnaie d'argent. Tué le 2 juin par ordre du sénat. *, Δ.

MANLIA SCANTILLA, Aug., fem. de Didius Julien, en a Didia Clara. M. dans l'obscurité. *; Δ. en albâtre au Mus. de Naples, N^o. 234. Visconti, *Mus. Pio-Clém.*, v. 6, pl. 57, croit que le buste du Capit., v. 2, pl. 51, attribué à cette princesse, est celui de Julia Mamaea.

DIDIA CLARA, Aug., fille de Didius Julien; femme du sénateur rom. Repentinus. Même fin que sa mère. *

S. VICTOR I^{er}, 13^e. pape, 193-202. On fixe la Pâques au dimanche après le 14^e. jour de la lune. Théodore de Mopsueste, qui niait la divinité de J.-C., condamné. S. Victor, premier écrivain ecclésiastique en latin.

193 2^e. Prét., **C. PESCENNIUS NIGER** (JUSTUS AUG.), fils d'Annius Fuscus et de Lampridia; sert avec distinction; gouverneur en Syrie; nommé emp. par le sénat, avril 193; reste à Antioche; marche contre les généraux de Septime-Sévère; perd les batailles de Cyrène, de Nicée, d'Issus. Tué au commencem. de 195. *; Δ. au Musée du Capitole, v. 2, pl. 52; on avait élevé à ce prince une statue en basalte noir, qui rappelait la couleur foncée de son teint.

PESCENNIA PLAUTIANA, fem. de Niger; exilée. Mise à mort avec ses enfans par Septime-Sévère.

193 3^e. Prét., **DECIMUS CLAUDIUS SEPTIMIUS ALBIN**, né à Adrumète, de Ceionius Postumius et d'Aurel. Messalina; gr. capit. sous M.-Aurèle et Commode; gouvern. de la Gr.-Brét.; déclaré César par Sept.-Sévère, qui l'attaque dans les Gaules après la chute de ses rivaux; battu à Trévoux, se retire à Lyon, qui est brûlée. Il se tue 19 févr. 197; sa fem., son fils et sa fille mis à M. *

19 **LUC. SEPTIMIUS SÈVÈRE** (PERTINAX AUG.), N. à Leptis, en Afriq., 11 avril 145, de M. Septimius Geta et de Fulvia Pia; nommé emp. en Illyrie, mai; défait ses rivaux; gr. qualités, plus gr. vices, très-cruel et avare; détruit les familles de Pescen. Niger et d'Albin; habile gén., triomphe en personne en Orient; prise et

Apr. destruct. de Byzance, 106; persécuté cruellement les
J.C. chréti., 202; sauver la Gr.-Bret., y élève, 208, une
gr. mur. de 8 milles de long entre l'Angleterre et l'E-
cosse. Caracalla, son fils, veut le tuer: Sévère M. de
chagrin ou de poison à York, 4 fév. 211. AP. *, Δ, Θ.

Les arts déclinent de plus en plus: les b.-rel. de
l'ère de SEPT.-SÉVÈRE en sont la preuve. Il fait cons-
truire plus. édifices, entre autres son *Septizonium*, tour
à 7 étages; il fait élever à CP. le beau portiq. nommé
Zeuxippe, orné d'un gr. nomb. de st. L'*Anonyme* dit
qu'il était éclairé par des lampes ou des lanternes de
verre. Les méd. ne sont plus aussi belles: le dessin de-
vient moins pur. On travaillait encore en or et en iv.:
le bûcher de Sept.-Sévère était orné de statues d'iv.

MARIA, première femme de Septime-Sévère.

JULIA DOMNA (PIA FELIX, AUG.), N. à Emèse, de Jul.
Bassienus et de Julia Scamias; ép. Sévère vers 173, en
22 fils et 2 filles; beauté, esprit, instruct., talens et
ambition remarqu.; vit dans le plus gr. désordre; aide
son mari de ses conseils; conspire contre lui; paraît
changer de conduite; après la mort de Caracalla, se
retire à Antioche, s'y laisse mourir de faim de crainte
de Macrin, 217. AP. *, O, Δ.

SEPT.-SÉVÈRE visite en 202 le colosse de Memnon.
De 205 à 209, on découvrit près de Philæ, en Egypte,
de belles carrières de granit. Cet emp. fit faire les bas-
rel. de droite et de gauche du pronaos du gr. temple
d'Esné commencé par Claude. On avait effacé partout
le nom de Géta comme dans des inscript. latines de
Caracalla; cependant on en a trouvé des traces dans
les hiéroglyphes. Il n'existe du temple d'Esné que ce
pronaos, le reste a été rasé. Le zodiaque d'Esné est du
temps des emp., à partir de Claude (*Champol.*, 12^e.
let.). — St. élevée par les Hermioniens, en Laconie, à
Septime-Sévère (*B.C.I.*, v. 1, N^{os}. 1215, 1216; st. ou
monum. près des ruines de Thespies (*id.*, N^o. 1618).

Il paraît que la statue rocale de Memnon, ou plutôt d'Amé-
noph III (*roy. anu.* 1687, p. 461), dont la moitié supérieure avait
été renversée par un tremblem. de terre l'an 27 av. J.-C., avant le
voyage de Strabon en Egypte, de 18 à 7 av. J.-C., ne fut restau-
rée que sous Sept.-Sévère. On n'y employa pas la partie qui en
avait été détachée, et qui probablement, depuis cette chute avait été
brisée et dispersée. On forma cette nouvelle partie de cinq assises

parallèles, composées de treize blocs du même grès que les temples et les palais de Thèbes. Dans son intégrité, cette statue était monolithe et faite de brèche, ainsi qu'on le voit, à la partie inférieure, depuis les pieds jusqu'au-dessus des genoux. Il est à croire qu'elle vers le milieu du corps, et dans un plan oblique s'abaissant de la moitié du dos et de l'appui vers les mains, il y avait une fissure ou un fil dans le bloc de brèche de cette statue, et qu'ayant été violemment ébranlée par les secousses du tremblement de terre, la partie supérieure se détacha et, glissant sur le plan incliné de l'inférieure, se fracassa. Après la restauration de ce colosse par Sept.-Sévère, il ne rendit plus de sons lorsqu'au matin il était frappé par les rayons du soleil, phénomène attesté par une foule de témoins qui l'ont consigné dans 74 inscript., gravées jusqu'à 3 mètr. de haut, sur les deux jambes de la statue, et dont les premières remontent au règne de Néron, et les dernières vers celui de Sept.-Sévère. Dans l'idée où étaient les Grecs et les Romains que cette statue représentait Memnon, on croyait que c'était pour saluer le lever de l'Aurore, sa mère, que le demi-dieu faisait résonner sa statue de sons mélodieux. Elle ne jouissait, au reste, pas seule de ce privilège, et d'autres statues ont offert des exemples de ce phénomène. Les Egyptiens ne partagèrent pas les idées des Grecs : ils regardèrent toujours ce colosse comme le portrait d'un de leurs anciens rois, auxquels ils devaient beaucoup d'autres gr. monum. L'ensemble de cette statue, qui occupa l'histoire et fut regardée comme une merveille pendant plus. siècles, est de 48 pieds de haut, le socle en a 12, en tout 60. Il faut corriger, p. 461, lig. 38, le passage où, d'après des notes peu exactes, je lui ai donné 93 pieds de haut, et où je dis qu'il est d'un seul bloc de grès; de même que ce que j'ai rapporté du caractère éthiopien des traits de ce colosse : la tête, étant due à une restauration, ne peut pas servir d'autorité irréfragable; elle a sans doute été copiée d'après une tête égypt., mais comme à l'époque de la restauration de la statue on lui donnait depuis long-temps le nom de *Memnon*, il est fort à croire que l'on n'aura pas pensé à la copier d'après quelque tête d'Aménaphis III, ou à ajuster à ce colosse rétabli, et avec une tête authentique de cet ancien pharaon, une autre espèce de pierre. Voy. le beau travail de M. Letronne, sur la *Statue vocale de Memnon*, etc., in-4^o, avec 3 pl., imprimerie royale, Paris, 1833. Tirant tout le parti possible de ce sujet, ce savant académicien a rendu, à peu près, inutile ce qu'en ont écrit bien des auteurs, entr'autres Pockocke, Jablonsky, la commission d'Egypte, etc.

Apr. | ABGARE et ABGARE ANTONIN, fils de Lucius Elius Septimius Abgare; en otages à Rome. D'après une inscript. publiée par le père Sirmond, Abgare Antonin, nommé aussi PHRAATE, avait épousé Hodda, et M. à Rome à 26 ans: 176.
J.-C. | MANNUS, fils de Lucius Elius Septimius Abgare; roi de

Apr. l'Osroëne avec son père; passionné pour la chasse et de la
A.C. plus gr. adresse à tirer de l'arc. Sa tête sur ses méd. au revers
de celles de Caracalla jeune.

ARSACE XXX, VOLOGÈSE V, fils de Vologèse IV; entre
206 et 209, roi des Parthes; leur empire partagé: ARTABAN V,
frère de Vologèse, eut la Médie, l'Adiabène, les provinces du
nord; Vologèse le reste; Caracalla, 215, fait la guerre à Ar-
taban, ravage son roy: après avoir feint de vouloir épouser sa
fille; Macrin, 218, attaque Artaban. — ARTAXERXE ou ARD-
SCHIR, de la famille de Sassan; chef des Perses, attaque dans
le Kirinan Vologèse, le tue 219, détruit l'empire des Arsacides
et des Parthes par la M. d'Artaban, 226. Il avait duré
482 ans. * 116. Vologèse V sur les méd. nommé *Epiphane*.

ARTABAN ou ENTAPAN, (P. SOTER), roi de la Characène,
? 210: * 116.

S. ZÉPHYRIN, 148. pape, 202-20 déc. 218; persécution de
Sept.-Sévère; 201.

SERAPION, en 199, 9^e évêq. d'Antioche; avait écrit contre
Montan. M. 211.

ASCLÉPIADE, en 211, 10^e évêq. d'Antioche, mart. 219.

ALEXANDRE, en 212, d'abord évêq. en Cappadoce, 34^e
évêq. d'Antioche, martyr 219 dans la persécution de Dèce.

211 M. AUREL. SEV. ANTONIN., surnommé CARA-
CALLA, né à Lyon 4 avr. 188 (*voj.* SEPTIME-SÉVÈRE),
montre d'abord des inclinat. douces; César, 196; dé-
veloppe bientôt un caract. affreux; éps. Plautille, 203;
règne avec Géta, son frère, 4 févr. 211, le fait tuer,
ainsi que Plautille et Papinien, son gouvern.; guerre
en Germ., 214; passe en Orient, pille; massacre 20,000
personnes à Alexandrie; guerre horrible contre les
Parthes. Tué 8 avr., 217 près d'Edesse, par ordre de
Macrin. AP. *, Δ. — St. élevée à Caracalla par la ré-
publ. de Ténare, en Laconie (*B.C.L.*, v. 1, N^o. 1321);
par la républ. de Trézène. (*id.*, N^o. 1185); par la ré-
publ. de Théb. (*id.*, N^o. 1619?). D'apr. une méd. et une
inscript., on croit qu'il eut un fils nom. *Adrien*.

FULVIE PLAUTILLE (JUSTA FUL. PLAUT., AUG.), fille du
riche et impérieux Fulv. Plantianus, ministre de Sept.-
Sévère; femme de Caracalla; belle, d'un caractère
impérieux; exilée par Sévère à Lipari, 204. Tuée avec
son père et sa fille par ordre de Caracalla, 211. *, Δ.

PUB. ou LUC. SEPTIMIUS GÉTA, PIUS AUG., frère de
Caracalla, N. à Milan, 27 mai 189; caractère doux et
généreux; débauché; ennemi de son frère dès son en-

Apr. fance; César, 199; Aug., 209; aimé des troupes; règne
J.-C. avec son frère, 4 févr. 211; leur haine se déclare. Tué
par Caracalla dans les bras de leur mère, 17 févr. 212.
AP. *, Δ. — St. élevée par les Hermiomènes. *Bæckh*,
C. Inscr., v. 1, N^o. 1217 (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU III^e. SIÈCLE APR. J.-C.

Acholius, hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Ælien* (Claude) de Priéneste, rhét., écrit en grec attiq. très-pur sur les anim., en 14 liv., et un recueil d'hist. en 17; + d'autres ouvr.; fl. 225. HLG., v. 2, p. 248. — *Agathémère*, écrit 2 liv. sur la géogr.; fl. ? 193-211. HLG., v. 2, p. 247. — *Alciphron*, lett. amour. et sur la campagne, la pêche; fl. ? 200, et ? plus tard. HLG., v. 2, p. 203. — *Alexandre* d'Aphrodisias; en Écie, phil. périp., disc. d'Herminius et d'Aristoclès de Messène; écrit beaucoup sur Aristote; une partie de ses ouvr. existe; fl. 193-217. HLG., v. 2, p. 236. — *Ammonius*, surnom. *Saccas* ou *Saccophore* (porteur de sacs), d'Alex., phil. mystiq., chef de la secte des *Neoplatoniciens*, théosophes illuminés; maître de Longin, d'Herennius, de Plotin, d'Origène le payen; fl. à la fin du 2^d. S. et au 3^e. HLG., v. 2, p. 271. — *Ammonius* d'Alexand., écriv. chrét.; on a de lui l'*Harmonie évangélique*; fl. 245. HLG., v. 3, p. 210. — *Anatolius*, phil., maître d'ambliq.; qq. + sur les sympathies et les antipathies ?; fl. ? 280. HLG., v. 2, p. 287. — *Anatolius* d'Alex., évêq. de Laodicée de Syrie, 273; phil., math., auteur du *Canon pascal*, ouvr. de chronol. HLG., v. 3, p. 214. — *Anthianus* (*Furius*), jurisc., fl. ? 215. SLL., v. 3, p. 285. — *Antipater* (*Gallus*), hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Antoine*, établit le premier des monastères; N. 251, M. 356. HLG., v. 3, p. 233. — *Antoine*, pt.; 252 vers. contre les Gentils; fl. ? à la fin du 3^{me}. S. SLL., v. 3, p. 44. — *Aphthonius* d'Antioche; rhét. et soph.; il existe de lui un recueil de *Sentences* et des *Exercices de Rhétorique*; fl. au 3^e. ou au 4^e. S. HLG., v. 2, p. 305. — *Apsinès* de Gadara, rhét. grec; ses opuscules existent; fl. 236. HLG., v. 2, p. 263. — *Apollinaris* (*Aurelius*), hist. de l'emp. Carus; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. — *Aquila Romanus*, rhét., traduisit en latin l'ouvr. de Numénus sur l'éloq.; fl. ? 250. SLL., v. 3, p. 197. — *Arnobe*, profess. de rhétorique à Sicca, en Afrique, 297; se fait chrét.; écrit en latin avec force et érudition. contre les Gentils, *Adversus Gentes*, en 7 liv.; maître de Lactance. SLL., v. 4, p. 26. — *Arria*, fem. phil. Diogène Laërce lui dédia son ouvr. sur les phil.; fl. sous Sept.-Sév. WFL., p. 289. — *Asclépiodote*, hist. sous Dioclétien; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. —

- CARACALLA** détruit, 216, le royaume d'Osrhoëne.
RHESCUPORE III, roi du Bosphore-Cimmérien. Au vers de sa tête est celle de Caracalla. *, vig.
MAR. OPELIUS SEVERUS, AUG., **MACRIN**, N. à Alger en Afrique, 164, d'abord avocat; vient à R., accueil

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

Aspasius de Ravenne, gram., disc. de Démétrianus; fl. 222-23. **Eudocie**, p. 66; FBE., v. 6, p. 124. — **Asprianus** (*Fulvius*), hist. de l'emp. Carus; cité dans les *Hist. augustæ*, SLL., v. 3, p. 147. — **Asyanax** (*Mæonius*), hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*, SLL., v. 3, p. 146. — **Aterianus** (*Julius*), hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*, SLL., v. 3, p. 146. — **Athénée** de Naucratis, en Egypte, gram. et soph.; son banquet des savaux ou *Deipnosophistes*, trésor d'antiquités; fl. 210. HEG., t. 2, p. 23. — **Cælestinus**, hist. sous Gallien; cité dans les *Historiæ augustæ*, SLL., v. 3, p. 146. — **Calaber** (*Quintus*) ou de Smyrne, pt. épique grec, continuateur de l'*Iliade*, en 14 chants; PAGJ.; *Travaux d'Hercule*; fl. ? 280. — **Callinicus** de Syrie, soph. à Ath.; écriv. les *Ethiopées* ou des compositions sur divers sujets, entr'autre un *Eloge de R.*, cité par Suidas et Eudocie; une *Hist. d'Egypte* en 10 liv., et contre les sectes des phil.; fl. sous Gallien, ? 264. FBE., v. 6, p. 54. — **Caper** (*Flavius*), gram., *Traité de l'orthographe* et des mots douteux; fl. ? 290. SLL., v. 3, p. 316. — **Capitolinus** (*Cornelius*), hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*, SLL., v. 3, p. 146. — **Cecilianus** (*Fabius*), hist. de l'emp. Carus; cité dans les *Hist. augustæ*, SLL., v. 3, p. 147. — **Callistratus**, prof. de droit, fl. 215-235. SLL., v. 3, p. 288. — **Calpurnius Siculus** (*C.* ou *T. Jul.*), imitat. de Théocrite; et le prem. des pt. bucoliques latins après Virgile; 11 *Eglog.*, dont 4 avaient été attribuées à Némésien; fl. 280. SLL., v. 3, p. 36. — **Censorin**, gram.; son ouvr. *De Die Natali*, sur l'origine de l'homme, contient beauc. de choses curieuses sur l'astron., la chronol., la physiq.; fl. 238. SLL., v. 3, p. 312. — **Cassius** (*S.*), martyr sous l'emp. Dèce; qq. ouvr. de lui. — **Charisius** (*Aurelius Arcadius*), jurisc., fl. 280. SLL., v. 3, p. 290. — **Claudian** de Cilicie, PAGJ., 5 épgr.; écrivit une *Gigantomachie*, fl. 380-395. — **Clément d'Alexand.** (*T. Flavius*), disc. de Pantænus; phil. chrét. et prêt. très-sav., maît. d'Origène; princip. ouvr. le *Protreptique*, le *Pédagogue*, les *Stromates*, trésor d'érudit. antique. fl. 202. M. 218. HEG., v. 3, p. 208. — **Cœlius Aurelianus** de Sicea, en Numid., méd., 5 liv. sur les malad. chroniq. et a sur les malad. aiguës; fl. entre 180 et 240. SLL., v. 3, p. 228. — **Commodien**, Afric., pt. chrét.; 80 pièces de vers contre les Payens et le

Apr. J.-C. par Sept.-Sévère et Plautien; préfet du prétoire sous Caracalla, se défait de lui; nommé emp. 11 avr. 217, règne avec justice, protège les lois, les belles-lettres; la guerre aux Parthes; battu, paix honteuse; indigne par sa sévérité; vaincu par les généraux d'Elagabale, reconnu emp.; poursuivi, tué, juin 218. *, O, Δ. — St. ou monum. consacré par le sénat et le peuple de Chéronée. *Bæckh, C. Inscr.*, v. 1, N^o. 1620.

NONIA CELSA, fille de Diadumenus; fem. de Macrin, mère de Diaduménien; belle et de mauvaises mœurs.

MAR. OPEL. ANTONINUS DIAD. DIADUMENIEN, CÉSAR, né 19 sept., 208; mauvais caractère; César, 217; 219 consul; déclaré Auguste 218. Tué un mois après. #.

218 M. AVR. ANTON. ÉLAGABALE ou HÉLIOGABALE, AUG., surnom. VAR. BASSIENUS AVITUS; né à R., 204, de Varius Marcellus et de Sœmias, nièce de Julia Domna; prêtre du soleil à Emèse; emp. 16 mai 218; monstre de cruauté, d'impudicité et de profusions: sacrifices humains à son dieu syrien Elagabale; veut nommer Cés. un esclave, son favori; adopte et déclare Cés.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

Juifs; fl. à la fin du 3^e. S. SLL., v. 3, p. 44. — *Cordus* (*Æmilius*) hist. sous Maximin; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Cyprien* (*Thascius Cæcilius S.*), ? de Carthage, rhét., évêq. de Carthage, 247; martyr 258, dans la persécut. de l'emp. Valérien; 14 ouvr. de lui et 83 *Lett.*; d'autres lui ont été attribués. SLL., v. 4, p. 20. — *Denys*, disc. d'Origène; évêq. d'Alex., 318, M. 265; on a plus. de ses écrits. HLG., v. 3, p. 213. — *Dexippe* (*Hierennius*) d'Ath., rhét., hist. général sous Claude II, le Gothique; écrivit beauc. : qq. +, un long morceau cité par Clinton, v. 1 p. 234-286; fl. 268. HLG., v. 2, p. 284. Voy. *Descript. de M. Roy*, p. 208, N^o. 537. — *Diadochus* (*Marc*), contemp. d'Adriane; plus. ouvr. ascétiq., un contre les Ariens, un sur la pénitence. HLG., v. 3, p. 283. — *Diogène* de Laërte, en Cilicie, phil. épique; hist., écrivit 10 liv. sur les anc. phil.; fl. sel. les uns 177-217, et d'autres vers 250 et plus tard, du temps de Porphyre et de l'emp. HLG., v. 2, p. 239; PAGJ., plus. pièces de vers, en grec, très-mauv. dans ses *Vies des phil.* — *Diogénianus*, écriv. grec, recueillit des proverbes; fl. ? 210. HLG., v. 2, p. 224. — *Dionysius Magister*, gram. éd. On a de lui des *Lett.* et des *Maximes* de l'emp.

Apr. J.-C. Alex.-Sévère; projette de s'en défaire; est tué avec Séverus dans des latrines, 11 mars 222. *, Δ, O.

CARACALLA, GÉTA, MACRIN, ÉLAGABALE, ne songent pas aux arts : il y a cepend. de beaux bustes de cette épq. Sous le règne d'Elagab., lors des Vulcanales célébrées à l'amphithéât. *Flavien* ou le Colisée, en 219, la foudre y tomba et y fit un tel dégât, que de qq. temps on ne put y donner de spectacles (*Dion. Cass.*, l. 78, c. 25). Elagab., ainsi que Alex.-Sévère, répara le Colisée (*Lampride, in Helagab., Hist. Aug.*, l. 1, p. 826; *C. Fea, H. A. de Winckelm.*, v. 3, p. 394; *Marangoni, Sur le Colisée*).—EUMELUS, ptr.—ARISTODÈME, ptr.

JULIA CORN. PAULA, AUG., 1^{re} fem d'Elagabale, fille de Jul. Paulus, préfet du prétoire; belle et vertueuse; fêtes d'une magnificence prodigieuse à son mariage; premiers combats de tigres et d'éléphants; répudiée. *, Δ au Musée Royal, N^o. 173.

JULIA AQUILLA SEVERA, AUG., fille de Quint. Aquilius Severus, deux fois consul; vestale, enlevée et épousée par Elagabale; répudiée; lui survit. *

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

Adrien, et une *Grammaire*, des *Lexiq.*, des *Fables*, une *Histoire de la guerre de Troie*, des *Extraits de la Généalogie d'Hygin*; fl. ? 207. *Flé.*, v. 6, p. 365; *SLL.*, v. 3, p. 289. — *Encolpius*, hist. d'Alexandre-Sévère; cité dans les *Hist. augustæ*. *SLL.*, v. 3, p. 146. — *Eumelius d'Augustodunum*, *Flavia Aëduorum* (Autun), rhét., orat., panégyr. secrétaire de l'emp. Constance Chlore. On a de lui 4 *Panegyriq.* en honn. de cet emp. et de Constantin; fl. 280, M. 311. *SLL.*, v. 3, p. 192. — *Eusèbe*, évêq. de Césarée, en Palest., hist., phil., théol.; principaux ouvr.; *Chroniq.* jusqu'à l'an 327, *Préparation évangél.*, *Demonstrat. évangél.*, 10 liv. d'*Hist. ecclès.*, *Vie et Éloge de Constantin-le-Gr.*, *Comment. sur Isaïe*, sur 119 *Psaumes*, *Vie des prophètes*, etc. N. 264, M. 3^o. *HLG.*, v. 3, p. 216. — *Euthenius (Clodius)*, hist. sous Dioclétien; cité dans les *Hist. augustæ*. *SLL.*, v. 3, p. 147. — *Felix (Saint)*, évêq. de Thibare, en Afrique, martyr à Venouse, 303. — *Felix (Saint)* de Nole, persécuté sous l'emp. Dèce, 250; M. pauvre et très-âgé. — *Festus (Aurelianus)*, hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. augustæ*. *SLL.*, v. 3, p. 146. — *Florentinus*, jurisc., fl. 225-235. *SLL.*, v. 3, p. 288. — *Florus (L. Vibius)*, et *Vibia Chélidon*. Wernsdorff, d'après une inscript. de Gruter, pense que Chélidon pourrait être

APR. ANNIA FAUSTINA, AUG., fille de Cl. Sévère et de Vibia
J.-C. Aurelia, fille de M.-Aurèle et de Faustine; d'une gr.
beauté et de bonnes mœurs; éps. le sénat. Pomponius
Bassus; Elagab. le fait tuer: il éps. Annia, la rép. pour
se marier à 2 aut. fem., et reprend ensuite Aquilia. *

JULIA MÆSA, AUG., née à Emèse, de Julius Bassienus,
prêtre du soleil, et de Julia Scæmias, sœur de Julia
Domna; épouse Jul. Avitus; mère de Scæmias et de
Mammée; esprit très-vaste, grand courage: se retire
à Emèse; fait proclamer Elagabale empereur, combat
à la tête de ses troupes contre Macrin, va à Rome; ad-
mise dans le sénat malgré les lois, donne d'inutiles
conseils à Elagabale. Meurt regrettée, 223. *

JUL. SOEMIAS OU SENTAMIRA; AUG. (voy. MÆSA), éps.
Varius Avitus; en a Elagabale; se retire à Emèse,
217; le fait nommer empereur; déclarée auguste, 219;
admise dans le sénat; vaine, ambitieuse, d'un grand
courage, cruelle et débauchée; crée un sénat de
femmes pour décider leur toilette et tout ce qui les re-
gardait; abhorrée; veut soutenir les droits d'Elaga-
bale; est tuée avec lui, 222. AP. *; ☉ au Vatican.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

l'auteur du *Pervigilium Veneris*; vivait ? 252. SLL., v. 3, p. 30. —
Fortunatianus (*Chirius* ou *Curius*), rhét., hist.; il reste de lui une
Rhetoriq. en 3 liv.; avait écrit les *Vies* de Pupien et de Balbin; II.
240. SLL., v. 3, p. 146, 197. — *Galannus*, rhét. et soph., Arabe,
disc. d'Apsinès; professait la rhétor. à Bérée; avait beau. écrit.
Eudocie, p. 100; FFG., v. 6, p. 125. — *Gurgilius Martialis*, méd.
vétérin.; écrivit aussi sur l'économie rustiq. et sur les jardins;
Hist. d'Alex.-Sév.; cité dans les *Hist. aug.* SLL., v. 3, p. 146, 233,
242. — *Gellius Fuscus*, hist. sous Gallien; cité dans les *Hist. aug.*
SLL., v. 3, p. 146. — *Genethlius* de Palestine, rhét., discip. de Mi-
nucianus et d'Agapet; enrôle à Ath. de Callinicus; M. à 28 ans,
fl. ? 260, sous Gallien. *Eudocie*, p. 100; FFG., v. 6, p. 131. — *He-
rennius Modestinus*, jurisc., qq. + de ses nombre. ouvrs. et de ses
Regule; ? pt., PALB., 1 éppr.; fl. 245. SLL., v. 3, p. 283. — *Hé-
rodién*, ? de Rome; *Hist. rom.* en grec de 180 de J.-C. à 238, en
8 liv. N. 170, M. 140. HLG., v. 2, p. 263. — *Hésychius*, évêque en
Egypte, revit la traduct. grecq. des Livres sacrés; HLG., v. 3, p. 415.
— *Hieroclès* de Nicomédie; écrit contre les chrét. sous Dioclétien;
fl. 300; HLG., v. 2, p. 296. — *Hippolyte*, théol.; chronol.; ? évêq.

Apr. J.-C. JUL. MAMMÉE, AUG. (voy. MESA), épouse Genesius Marcianus; en a Théoclie et Alexandre Sévère, en fait un prince parfait; auguste, 221; gouverne sous son fils avec talent et courage; mais ambitieuse, fière et avare, commet des injustices par amour de l'argent. Tuée 235. AP. *, Δ au Vatican.

S. CALLISTE ou CALLIXTE I^{er}, 15^e. pape, 219-14 oct. 222 martyr. La grande catacombe de S. Sébastien, à Rome, date peut-être de son temps.

PHILET, en 219, 11^e. évêq. d'Antioche. M. 230.

PHILADELPHÉ, 1^{er}. év. de CP. sous Sept.-Sév. et Caracalla

222 M. AUR. SEV. AL. ALEXANDRE SÈVÈRE, AUG. né à Arco, en Phénicie, 1^{er}. oct. 208 (voy. MAMMÉE); esprit, talens, courage, mœurs régulières, bonté parfaite, prince accompli; emp., 11 mars 222; triompha en Orient contre Artaxercès, roi des Perses, et en Germanie. Maximin et une troupe de factieux le tuent avec sa mère, 19 mars 235; très-regrettés; fêtes en leur honneur. AP. *, Δ. — St. élevée par les Hermioniens (Bæckh, C. Insc., v. 1, N^o. 1218); st. ou monum. à Ambrosie, en Béotie. (id., N^o. 1737). — ALEXANDRE

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

d'Aden, en Arab.; la *Chroniq.* ou le *Canon paschal*, en grec, est ? de lui; fl. 202-222. HLG., v. 3, p. 211. — *Jules Africain*. On a de lui un ouvr. de chronolog. et des *Lett.* à Origène; fl. 220. HLG., v. 3, p. 212. — *Lampride* (*Ælius*), un des biogr. des *Hist. augustæ*; *Vies* de Commode, de Diaduménien, d'Élagabale, d'Alex. Sévère. SLL., v. 3, p. 157. — *Laurent* (*Saint*), martyr, brûlé 258; il était diacre et trésor. de l'égl. à R., sous Sixte II. — *Lollius Urbicus*, littérat., hist. cité dans les *Hist. augustæ*; avait écrit sous Macrin et Élagabale. SLL., v. 3, p. 146. — *Longin* (*Dionysius Cassius*), ? d'Ath., N. 213, M. 273; phil. plat., rhét. cél., disc. d'Ammonius Saccas, et mait. de Porphyre; conseil et favori de Zénobie, reine de Palmyre; après sa défaite, mis à mort par Aurélien. La plup. de ses grands ouvr. perdus; il reste le *Traité du Sublime*, et qq. +. HLG., v. 2, p. 277. — *Lucien* d'Antioche, prêtre avant, revit la traduct. des *Septante*. HLG., v. 3, p. 215. — *Lucius* de Béryste, gram. sous Claude II; écrivit aussi sur l'hist. nat. FBG., v. 6, p. 172, 371. — *Lysanias* de Béryste, gram., mait. d'Eratosthène. FBG., v. 6, p. 372. — *Macer* (*Æmilius*), jurisc., fl. 215-235. SLL., v. 3, p. 289. — *Mamertinus* (*Claudius*), Gaulois,

Apr. épousa d'abord une fille de son cousin Varius Mar-
J.-C. cianus, déclarée auguste, et mal vue de Mammée.

ALEXANDRE SÈVÈRE fait d'inutiles efforts pour relever les arts. Il établit des écoles d'archit. ; le bon goût dans cet art décline tous les jours. Il plaça dans le Forum de Trajan un gr. nomb. de st. d'hom. cél., auxquelles depuis on en ajouta beaucoup. *Lampride, in Alex. Sev., c. 28 ; Morcelli de Stylo, etc., p. 128.*

La st. de S. Hippolyte est de cette épq. ; c'est la plus anc. st. de saint. Les méd. deviennent d'un travail petit et maigre. On fait encore quelques bons bustes.

SULPICIA MEMMIA, Aug., 2^e. fem. d'Alex. ; très-fière, souffrait impatiemment son affabilité. Morte jeune.

GNEIA SEIA HERENNIA ou SALLUSTIA BARBIA ORIANA, Aug., 3^e. femme d'Alexandre, n'est connue que par les médailles. *.

ANTONINUS et LUC. JUL. AUR. SULPICIVS URANIUS ANTONINUS, tyrans ou reconnus empereurs pendant quelque temps par les troupes d'Orient sous le règne d'Alex.-Sévère. Médaille unique d'Uranus. *.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C

orat. panégyriste : 2 *Discours* à l'honn. de l'emp. Maximien Hercule ; fl. 292. SLL., v. 3, p. 192. — *Manès*, prêtre chrét. de Perse hérésiarg. célèb., établit le *manichéisme*, doctrine des deux princip. créateurs du bien et du mal, *Ormouzd* et *Ahriman* (V. *Cordon*, 2^e. S.) ; la répandit, par ses voyages et par ses disciples, en Perse, aux Indes, à la Chine ; condamné par l'église ; ent. des vécès en Perse sous Hormouz 1^{er}, dont le fils Behram 1^{er}. la fit écorcher vif, 274. HLG., v. 3, p. 215. — *Marcianus* (*AElius*), jurisc. fl. 215-235. SLL., v. 3, p. 288. — *Marius Maximus*, *Hist. d'Alex. Sévère* à Elagabale ; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 144. — *Menander* (*Arrius*), jurisc., conseil. de Caracalla ; qq. + de ses *Comment. sur les lois milit.* SLL., v. 3, p. 285. — *Menander* stratège des Nyséens ; fl. sous Valérien. — *Minucianus* d'Ath. rhét., qq. opusculs ; fl. ? 210. HLG., v. 2, p. 277. — *Minucius Felix* (*M.*), Afric., avocat à R. ; son *Octavius*, dialog. en faveur du christian. ; fl. ? 220. SLL., v. 4, p. 19. — *Modestus*, ouv. sur l'art milit. ordonné par l'emp. Tacite en 275. SLL., v. 3, p. 226. — *Nemesianus* (*M. Aur. Olympius*) de Carthage, pt. didact., *Poèmes* sur la pêche, la marine, la chasse ; il existe le 1^{er}. liv. de ce dern. et qq. + des autres ; et ? un petit *Poème*, en 137 vers, sur *Hercule*

Apr. ARTAXERXE, ou ARTAXARE I^{er}. ou ARDESCHIR-BABÉKAN,
J.-C. ARTAHNSHTHR, fils de Pabec ou Papac, fils de Sassan, fils
de Bahman de l'antiq. race des Achéménides; satrape des
Perses; en 226, attaque et tue Vologèse V et détruit l'empire
des rois parthes arsacides; 1^{er}. roi perse sassanide; relève
l'anc. religion de Zoroastre; il réside à Istakhar, ? l'ancienne
Persépolis; prend le titre de *roi des rois*, comme les rois ar-
sacides, et pour couronne leur tiare, *cidaris*; lutte sans suc-
cès contre l'emp. Alexandre-Sévère; s'associe son fils Sapor.
M. 240. *, VII^e. Voy. pour les rois sassanides leurs hist. par
M. le Bon, Sylvestre de Sacy, et ses beaux *Mémoires sur les
diverses Antiquités de la Perse*, que cite sans cesse Visconti
dans son *Iconographie*.

COTYS III, roi du Bosph.-Cim., 229-231. Au revers de sa
tête est celle d'Alexandre-Sévère; sa méd. n'est plus en or,
mais en electrum, mélange d'or et d'arg.; les méd. des rois du
Bosph. deviennent de plus en plus barbares: le métal est
moins pur, et de l'or passe à l'argent, au potin et au cuivre.
*, VII^e.

COTYS IV, roi du Bosph.-Cim., 231-233. Au revers de sa
tête est celle d'Alexandre-Sévère. *, VII^e.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

(voy. *Calpurnius*); fl. 280. SLL., v. 3, p. 34. — *Nestor* de Laranda,
en Lycie, PAGJ., qq. +; écrivit une *Iliade*, des *Métamorph.*; fl.
sous Sept.-Sévère. — *Nicomachus* (*Metius Voconius* ou *Faltonius*); sénat. rom. et orat.; il reste de lui un *Panégryiq.* de l'emp.
Tacite; fl. 275. SLL., v. 3, p. 187. — *Noët*, hérésiarq. contre la
Sainte-Trinité et la divinité de J.-C., au 3^e. S. — *Novatus* ou *No-
vatus*, prêtre cathol., voulut se faire nommer pape en place de
S. Corneille, 251; schismatique; son principal ouvr. sur la *Tri-
nité* condamné dans un concile 249; ajouta à ses erreurs celles des
montanistes; affectait une sévérité outrée contre les chrétiens, que les
persécutions avaient fait dévier. SLL., v. 4, p. 23. — *Numénius* de
Tarse, PAGJ., 1 s. distiq.; fl. sous Septime-Sévère. — *Onesimus*,
biogr. de l'emp. Probus; cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3,
p. 147. — *Oppien* d'Apamée, pt., écrivit sur la chasse; son ouvr.
 dédié à Caracalla; fl. 211. HLG., v. 2, p. 226 (voy. *Oppien*, au 2^d.
S.). — *Optatianus* (*Suetonius*), hist. de l'emp. Tacite; cité dans
les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 147. — *Origène*, phil. payen, néoplat.,
disc. d'Ammonius Saccas; fl. 260, sous Gallien, dont il a fait le
Panégryiq. HLG., v. 2, p. 272. — *Palpurnio Sura*, hist. sous Gallien;
cité dans les *Hist. augustæ*. SLL., v. 3, p. 146. — *Pamphile* de Cé-

VIG.

SAPOR I^{er}. ou SCHAPOUR TIRDEHH, fils d'A de Rouschenk ou Roxane, fille ? de Vologèse roi sassan. des Perses; fait la guerre aux Rom. sassan et success. de Gordien-Pie, conclut un pour les Rom. : Sapor la rompt 251, s'empa pot., de la Syrie; bat, 259, Valérien; le pren son, l'accable d'outrages; après sa mort le empailler; Sapor vaincu 253 par Odénath, myre; tué par des satrapes, 271. #, VIG.

S. URBAIN I^{er}., 16^e. pape, 223-25 mai 230

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. §

sarée, prêtre très-savant, ami d'Eusèbe, qui prit v. 3, p. 215. — *Paullus (Julius)*, disc. de Papinisc., conseil. de Sept.-Sév. et de Caralla; exilé par fet du prêt. sous Alex.-Sév.; de ses nombr. ouvr. il extrait de ses *Elém. du droit rom.* dans le *Bréviaire* v. 3, p. 287. — *Philémon*, gramm., malt. de l'ann Jeune. FBG., v. 6, p. 376. — *Philippus (Aurelius)*, lexandre-Sévère; écrivit son hist. cité dans les *Hist.* p. 146. — *Philostrate (Flavius)* d'Ath. ou de Lemn disc. de Proclus, de Naucratis, de Damianus d'Ep podrome de Larisse; très-estimé de Julia Domna. sa *Fie* d'Apollonius de Tyane, celles des soph.; des *Troie*, ses *Tableaux de Naples*, des *Lett.*, des *Epy*

141. S. PONTIEU, 17^e. pape, 22 juil. 230-28 sept. 235; persécution de Maximin, 235; exilé en Sardaigne.

ZIBEN, en 230, 12^e. évêq. d'Antioche, M. 236.

HERACLAS, en 231, 13^e. évêq. d'Alexand.; M. 5 déc. 247; successeur d'Origène dans l'école d'Alexandrie.

235 C. JUL. VERUS MAX., MAXIMIN I^{er}, AUG., né en Thrace, 173, du goth Micéa et d'Ababa; d'une taille gigantesque et d'une grande férocité; talens militaires; sénat. et gouvern. sous Sept.-Sévère; fait tuer Alex.-Sévère, proclamé empereur mars 235, ravage la Germanie, persécute les chrétiens, dépouille ses sujets; déclaré ennemi de la patrie; tué avec Maximin son fils, mars 238. *; Δ au Mus. de Naples, N^o. 136.

PAULINA (DIVA), femme de Maximin; son nom n'est connu que par les médailles; belle et d'un caractère très-doux. AP. *.

C. JUL. VERUS MAXIME, CESAR, né 206, fils de Maximin; d'une beauté parf., instruit; se livre aux plaisirs; Cés., 235; se rend odieux par son arrog.; tué 238. *.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

Lycopolis, en Egypte, N. 205, M. 270, phil. cél., réunit la doctrine de Platon à celle de Pythag.; disc. d'Ammonius Saccas et malt. de Porphyre, qui rédigea les ouvr. que l'on a de Plotin, en 54 liv. HLG., v. 2, p. 273. — *Pomponius Festus* (S.), gram.; abrégé alphab. du gr. ouvr. de Verrius Flaccus (voy. I^{er}. S. de J.-C.), sur la *Significat. des mots*, très-utile, quoique horriblem. mutilé. fl. 250. HLG., v. 3, p. 315. — *Ponce (Saint)*, diacre de S. Cyprien, dont il a écrit la *Vie*. SLL., v. 4, p. 25. — *Porphyre* de Batanéa, en Syrie, nommé d'abord *Malchus* (roi), N. 233, M. 305; phil., gram., rhét., disc. d'Origène, de Longin, et surtout de Plotin; grand ennemi du christian.; il existe plus. de ses nombr. ouvr. sur Homère, Pythag., Aristote, Plotin, Ptolémée le géogr., sur la gram. et des sujets mythol. HLG., v. 2, p. 289. — *Probus* de Lilybée, en Sicile, phil., ami de Porphyre; fl. 270. HLG., v. 2, p. 289. — *Proclus (Eulychius)* de Sicca, gram., précept. de M.-Aurèle. RAG., v. 9, p. 365. — *Proclus Pompeianus* de Naucrète, rhét. à Ath., disc. du sophiste Adrien; malt. de Philostrate; il imitait le style d'Hippias et de Gorgias; mémoire prodigieuse; meurt à 90 ans. FBG., v. 9, p. 367. — *Ptolemais* de Cyrène fem. phil. pythag., mus., 99. + de ses ouvr.; fl. du temps de Julia Domna. WWI., p. 437; FBG., v. 3, p. 651. — *Ptolémée* d'Alex., surn. *Pindarion*,

- Apr. S. ANTÈRE, 18^e. pape, 21 nov. 235-3 janv. 236; ? martyr
J.-C. S. FABIEN, 19^e. pape, 10 janv. 236-20 janv. 260; martyr
lors de la persécution de l'emp. Dèce; très-loué par S. Cyrille.
S. BABYLAS, en 236, 13^e. évêq. d'Antioche. M. 251, en
prison, lors de la persécution de Dèce.
- 237 M. ANTONIUS GORD. AFR., AUG., GORDIEN d'Afr.
LE PÈRE, N. à R., 157, de Metius Marcellus et d'Ulpi
Gordiana, de la famille de Traj.; doux, juste, magnif.
de bonnes mœurs; aimant et cultivant l'éloq. et la po-
sité; sénat., 2 fois cons.; procons. d'Afrique, 230; pro-
clamé emp., 27 mai 237; s'associe son fils; ils marchent
contre Capellien, gén. de Maximin: battus 25 juin 237;
le fils tué; Gordien s'étrangle; règne 40 jours. AP. *
FABIA ORESTILLA, pet.-nièce d'Antonin-Pie; fem. de
Gordien, mère de Gordien le j. et de Metia Faustina.
M. ANT. GORD. AFR., AUG., GORDIEN d'Afrique
FILS, né 191; habile jurisconsulte, bon écrivain, val-
lant capit.; préteur de R. et cons. sous Alex.-Sévère
trop adonné aux plaisirs, a des enf. de 22 maîtresses
lieutenant de son père. Tué 25 juin 237. AP. *.

SUIITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. AFR. J.-C.

fil. d'Oroander; disc. d'Aristarq.; écrivit sur Homère. FBG., v. 6,
p. 378. — *Ptolémée* d'Alex., fil. d'Aristonicus; gram., écrivit 50 liv.
sur Homère et sur ce que ce poète raconte d'incroyable. FBG., v. 6,
p. 378. — *Ruffin*, rhét. et préteur de Smyrne, sous les fils de Sept.-
Sévère. FBG., v. 6, p. 137. — *Rufinus* (*Licinius*), jurisc., fl. 225-
235. SLL., v. 3, p. 289, 293. — *Rufus Domesticus*, peut-être le
même que Rufinus. — *Sabellius*, disc. de Noët; évêq. de Ptole-
maïde, hérésiarg.; doctrine sur la Sainte-Trinité, condamnée au
concile d'Alex., 261. FBG., v. 9, p. 249. — *Sabinus* (*Aelius*), liv.
sous Maximin; cité dans les *Hist. augusta*. SLL., v. 3, p. 116. —
Saturninus (*Q. Claudius*), jurisc., fl. ? 215. SLL., v. 3, p. 288. —
Saturninus (*Q. Fenuleius*), jurisc., fl. ? 215. SLL., v. 3, p. 288. —
Serenus Sammonicus, méd.; Poème sur les maladies et les remè-
des; il avait une biblioth. de 62,000 vol.; vivait sous Sept.-Sévère;
tué sous Caracalla. SLL., v. 3, p. 32. — *Solinus* (*C. Jul.*), gram.,
abrégé de Pline le Nat. et d'aut. auteurs, sous le titre de *Poly-
histor*; SLL., v. 3, p. 246; PALB., 22 vers du Poème sur la pêche; fl.
? 220. — *Sopater*, rhét.; écrivit sur Hermogène; qq. uns de ses
ouvr. MSS. dans la biblioth. Médicis de Florence, et à Madrid; fl. ?
220. FBG., v. 6, p. 138. — *Spartien* (*Aelius*), un des biog. du

Apr. 237 DECIMUS CÆLIUS BALBIN, Aug., 2 fois cons., gouvern. de l'Asie et de l'Afrique; juste, bon, et cultivant les lett. avec succès; élu par le sén. emp. avec Pupien contre Maximin, 9 juil. 237; déclare César Gord. le j.; calme une sédition affreuse des prétoriens; règne avec sagesse. Tué par les prétoriens, 15 juil. 238. *, Δ.

M. CLAUD. PUPIEN, MAXIMUS AUGUSTE, N. 164 de Maxime; artisan, devint par ses talens sénat.; prêt. 2 fois; cons., gouvern. de la Gaule, de la Bithynie; succès contre les Sarmates et les Germ.; préf. de Rome; emp., 9 juil. 237; juste, modéré, vertueux; maintient la discipline; marche contre Maximin; revient à Rome. Tué avec Balbin. *, Δ, O; une assez belle statue de PUPPIEN montre qu'il y avait encore qq. bons artistes.

QUINTIA CRISPILLA, femme de Pupien.

M. ANT. GORD. PIUS, GORDIEN III ou PIE, Aug., N. 20 janv. 225, du consul Junius Balbus et de Metia Faustina (voy. GORDIEN I^{er}.); César 9 juil. 237; proclamé emp. par les prétor., 15 juil. 238; jeune prince parfait, amour des Rom.; embellit Rome; éps., 242.

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. APR. J.-C.

Hist. aug.; Fies d'Adrien, d'Ælius Verus, de Didius Julianus, de Sept.-Sév., de Pescennius Niger, de Caracalla et de Géta; fl. sous Dioclétien. SLL., v. 3, p. 153.—Straton de Sardes, pt. grec obscène, PAG., qq. épgr.; son recueil de 238 épigram. forme un des liv. de l'Anthol. palatine.—Tatius (Achilles) d'Alex., rhét., astr., écriv. érotiq. élégant et ? évêq.; le roman de Leucippe et de Clitophon, et un petit ouvr. sur la sphère; fl. 268, et ? plus tard. HLG., v. 2, p. 28.—Tertullianus (Q. Septimius Florens) de Carthage, d'abord avocat; écriv. chrét., catholiq. très-sav.; adopte les erreurs de Montanus; a écrit pour, ensuite contre, la relig. cathol.; son Apologétique, ouvr. le plus cél. de ces épq. et des 31 ouvr. de Tertullien en faveur du christian.; corrompt la lang. lat.; fl. 198, M. ? 220. SLL., v. 4, p. 15.—Théodore ou Grégoire, nom. Thaumaturge à cause des miracles qu'on lui attribuait; disc. d'Origène; qq. ouvr. de lui; fl. 239, M. après 270. HLG., v. 3, p. 212.—Timée, soph.; Lexique de Platon; fl. ? 290. HLG., v. 2, p. 295.—Titianus (Julianus), fit une Descript. de l'empire romain, au 3^e. S. SLL., v. 3, p. 246.—Tryphon, disc. d'Origène; écriv. ecclésiast. HLG., v. 3, p. 214.—Tryphonius (Claudius), jurisc., préfet de Syrie, sous Caracalla; conseil. d'Alex.-Sévère; fl. 298-235. SLL., v. 3, p. 285.

Apr. J.-C. Tranquilline, fille du sage naïmist. Misisthée; infans, nommés pour la 1^{re} fois dans l'hist., défait par Gordien; Gordien part pour faire la guerre à Septime-Perse : succès; perd Misisthée, le remplace par Philippe, qui se fait associer à l'empire et fait tuer Gordien à Zaïte, sur l'Euphrate, mar. 21. #, Δ, O; st. élevées à Gordien-Pie, par la révolte des Bétyliens (*B. C. I.*, v. 1, N^o. 1323); par la révolte de Ténare (*id.*, N^o. 1322).

FURIA OU SABINA TRANQUILLINA, AUG. (voy. GORDIEN-PIE), d'une beauté, d'une douceur et d'une vertu parfaites; adorée des Rom.; les fem. lui élèvent une st.; monumens en son honn.; Misisthée, son père, l'un des plus grands hom. de Rome, nommé le Père des princes et le Tuteur de la république. AP #.

MAXIMAS, gr. f. sous Gordien-Pie.

Royaume d'Osrhoëne, dit d'Edesse, rétabli par Gordien-Pie : ABGARE, roi. #, VII^e. On ne connaît pas ses succès, s'il en eut : pas de médailles d'eux.

AURÉLIEN, en 241, tribun d'une légion, défait les Perses près de Mayence; c'est la première fois que ces peuples du nord, entre la mer du nord, le Rhin, le Mein et le Weser, paraissent dans l'histoire, et Vopisque est le premier auteur qui en parle.

244 | MARCUS JULIUS PHILIPPE LE PÈRE, AUGUSTE, N. 204 d'un chef de voleurs arabes; bon guerrier, ép. Otacilia Severa, 237; ils se font chrét.; il fait tuer Gordien-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU III^e. S. ANN. J.-C.

— Ulpian (*Domitius*) de Tyr, disc. de Papinien; très-gr. jurist., rempli d'importans emplois sous Sept.-Sévère, Caracalla, Macrin; conseiller d'Alex.-Sév. et préf. du prétoire; massacré par les soldats révoltés, 228; avait beauc. écrit: *Règles de droit*, en 7 liv., il en reste 29 chap. dans le *Bréviaire* d'Alaric, et qq. autres *Trakt.* SLL., v. 3, p. 286. — Victorin (*Saint*), évêq. de Pottan, en Sicile, *Comment. sur l'Apocalypse*; ? martyr 303. SLL., v. 4, p. 21. — *Vulcatius Gallicanus*, sénat. rom., un des biogr. des *Hist. augusta* Vie d'Avidius Cassius; fl. sous Dioclétien. SLL., v. 3, p. 154. — *Vulcatius Terentianus*, biogr. des Gordiens, cité dans les *Hist. augusta*. SLL., v. 3, p. 146. — *Zénobius* ou *Zénobolus*, écrivain, recueillit des proverbes grecs; fl. ? 210. HLG., v. 2, p. 224.

Pie; emp., 10 mars 244; paix honteuse avec Sapor; repoussé de la commun. des fidèles par S. Babylas, évêq. d'Ant.; 13 avr. 244; fait pénitence; 1^{re} emp. chrét.; règne avec sagesse; succès contre les Goths; magnif. jeux séculaires, l'an 1000 de R.; ce sont les derniers; 2 emp. élus en Orient; Philippe envoie contre eux Trajan Déce, que l'armée nomme emp.; Philippe battu et tué près de Vérone, oct. 249. AP.; quoique chrétien. *; Δ au Musée Royal.

MARCIA OTACILLA SEVERA, AUG., fille de Severius, gouvern. de la Pannonie; belle, vertueuse, mais ambitieuse; trempé dans le meurtre de Gordien; soumise à la pénitence; élève son fils dans le christianisme; il est tué entre ses bras par les prétoriens, 249; elle finit sa vie dans la retraite. *

M. JUL. PHILIPPE LE FILS, AUG., N. 237; annonce de grandes dispositions; d'un caractère sérieux; César et Auguste, le 10 mars 244; deux fois consul. Tué oct. 249. AP. *; Δ au Musée Royal.

P. CARVILIUS MARIN, AUG., bon capitaine; élu empereur par ses troupes en Mésie, se conduit mal; est tué par les Thraces. AP. *.

TIT. CL. MAR. PACATIEN, AUG., nommé emp. dans le midi des Gaules; n'est connu que par les méd. *.
— JOTAPIEN avait été proclamé emp. en Syrie, *, et PRISQUE, frère de Philippe le père, en Macédoine.

FASTIDA, roi des Gépides, 245; chasse des bords de la Vistule les *Burgundi* (les Bourguignons), peuples vandales; ils vont s'établir sur l'Elbe, dans la Thuringe.

DENYS, en 247, 1^{er} évêq. d'Alexandrie; M. 4 sept. 264; adversaire zélé des hérésies.

49 CN. MESSIUS QUINTUS TRAJAN DÉCE, AUG., N. en Phénicie; 201; habile hom. d'état, grand capitaine; forcé d'accepter l'empire oct. 249, règne avec éclat; ses fils Herennius et Hostilius nommés Césars; commencement de la peste, qui dura 12 ans; invasion des Goths en Mésie; Herennius les bat, est vaincu; Trajan Déce les repousse; trahi à la bataille de Britte par Trébonianus; défait, se précipite dans un marais, nov. 251. AP. *. 7^e persécution générale contre les chrétiens.

HERENNIA CUPIENNA ETRUSCILLA, AUG.; née peut-être 205; femme de Trajan Déce; Auguste 249; après la mort de Déce, elle vit dans l'obscurité. *.

Apr. J.-C. QUINT. ETRUSCUS MESSIUS DECIVS HAREN., Aug., 1^{er}. fils de Trajan Dèce; César 249; gagne, 250, la bataille de Nicopolis contre Caniva, roi des Goths; est surpris et battu à Berrée; nommé Auguste, emp. et consul par Trajan. Tué à la bataille de Britte, 251. AP. #.

C. VALENS MESSIUS QUINTUS HOSTILIANUS, Aug., 2^e fils de Dèce; César 249; survit à son père; adopté par Trebonianus Gallus; nommé Auguste, empereur et consul. Meurt de la peste ou de poison, 254. #.

ETRUSCUS MESSIUS TRAJAN DÈCE LE JEUNE, 3^e. fils, tué à la bataille de Britte.

M. AUFIDIUS PERPENNIA LUCINIANUS, Aug., fut, à ce qu'on croit, un instant empereur dans les Gaules, sous Dèce ou sous Gallus. # ?.

MAZABANE, en 250, 35^e. évêq. de Jérusalem. M. 251.

251 C. VIB. TRÉBONIEN GALLUS, Aug., N. en Afrique 206; trahit Traj. Dèce; nommé emp. 251; paix honteuse avec les Goths; s'abandonne aux plaisirs; invasion des Goths, des Perses; peste cruelle; famine; chrét. persécutés; Gallus marche cont. Emilien, nom. emp. en Mésie; battu, mis en fuite; tué à Luni, mai 253. #. A

C. VIBIUS VOLUSIEN, AUGUSTE, fils de Trébonien Gallus et peut-être d'Hostilia SEVERA; César 251; empereur juil. 251; prodigue ses soins aux pestiférés; vit dans la mollesse; marche avec son père. Tué à Luni 253. #.

S. CORNEILLE, 20^e. pape, 4 juin 251, après une vacance du S.-Siège pend. 16 mois de la persécut. de Trajan Dèce et de Gallus; mart. 14 sept. 252. Il existe 2 Lett. de ce pontife contre les Novatiens. Il mourut à *Centum-Cellis* (Civita-Veccchia). SLL., v. 4, p. 23.

FABIUS, en 251, 14^e. évêq. d'Antioche, soupçonné de novatianisme. M. 252.

S. LUCE, 21^e. pape, 25 sept. 252-5 mars 253; exilé pendant quelques mois; martyr.

DÉMÉTRIEN, en 252, 15^e. évêq. d'Antioche; adversaire de Novatien. M. 260.

253 C. ou M. JUL. ÆMILIUS, ÉMILIEN, AUGUSTE, N. en Afrique 207; bon soldat, consul, gouvern. de Mésie. chasse les Goths; nommé empereur, avril 253; bat Gallus, marche contre Valérien; est tué par ses soldats à Spolète, août 253. #.

GENEIA CORNELIA SUPERA, qu'on croit femme d'Emilien. Mongez, *Iconogr. rom.*, v. 3, ch. XI, p. 253. #.

Apr. 1. C. 253. PUB. LICINIUS VALÉRIEN, AUG., N. 190; nommé censeur par le sénat : il n'y en avait pas eu depuis Claude; emp. en août 253; très-bon prince, mais faible : plusieurs généraux se déclarent Augustes dans les provinces; chrét. persécutés; Valérien marche contre Sapor, roi des Perses, 258, est battu, pris 260; affreuse captivité; meurt 267; on l'écorche après sa mort, et son suspend dans un temple sa peau empaillée. *.

MARINTANE, 2^e. fem. de Valérien, mère de Valérien le jeune; très-belle et d'une grande vertu; prise avec son mari, indignem. traitée : meurt avant lui. AP. *

PUB. LICINIUS VALÉRIEN LE JEUNE, César 255; nommé Auguste et empereur sous Gallien; prince accompli. Tué avec Gallien, 20 mars 268. *.

S. ETIENNE 1^{er}., 22^e. pape, mars 253-2 août 257; martyr dans la persécut. de Valérien; 2 fragm. d'une de ses *Lett.* S. Cyprien. SLL., v. 4, p. 25.

S. SIXTE II, d'Ath., 23^e. pape, 24 août 257-6 août 258; martyr. On lui attribue des *Epîtres* et des *Ordonnances*.

S. DENTS, 24^e. pape, 22 juil. 259-26 déc. 269. Un fragment de ses écrits.

MAXIME, en 264, 15^e. évêq. d'Alexandrie. M. 9 avril 282.

PAUL de Samosate, en 260, 16^e. évêq. d'Antioche; hérésiarq. maintenu par Zénobie, reine de Palmyre, quoique condamné par des conciles en 264, 269; chassé 270; écrivain HLG., v. 3, p. 214.

260. PUB. LICIN. EGNATIUS GALLIEN, AUG., 1^{er}. fils de Valérien et d'une femme inconnue; né 233; associé à l'empire 254, règne avec talent et douceur; seul emp. lors de la captivité de Valérien; ne cherche pas à l'y soustraire; prend pour maîtresse Pipa, fille d'Attale, roi des Marcomans; se livre à la débauche, aux profusions, à la cruauté : l'empire envahi; il s'élève plus de 30 tyrans; Odénat, prince de Palmyre, repousse les Perses 262; nommé emp. par Gallien, qui bat Postume dans les Gaules, les Goths en Illyrie, Auréole en Italie. Tué par ses troupes à Milan, 20 mars 268. AP. *, Δ.

L'art décline encore sous GALLIEN : les médailles offrent la barbarie du goût qui s'empare du dessin. Les Goths dévastent la Grèce. Gallien fait élever un arc de triomphe massif et lourd. — St. ou monument élevé à Publ. Licin. Egnatius Valerianus, fils de Gallien, par la républ. de Lébadée. Bæckh, C. Inscr., v. 1, N^o. 1621.

Apr.
J.-C.

JULIA CORNELIA SALONINA CHRYSOGONE, fem. de Gallien; Aug. 254; belle, vertueuse, bienfais., d'une instruct. et d'un courage distingués : animait Gallien et ses troupes dans les combats; tuée avec lui. *, Δ. On a, au Mus. du Capit., v. 2, pl. 80, un beau buste de cette princesse, qui, de même qu'une st. de Jul. Sévère du Vatican, offre la particularité d'avoir une chevelure qui pouvait s'enlever. Par ce moyen, selon Visconti, sans changer la figure ou faire une nouvelle tête, on pouvait à volonté ou retoucher les cheveux, comme on l'avait fait à une tête de Mammée du Vatican, on substituer une coiffure à une autre qui n'était plus de mode. Mus. Pio-Clem., v. 6, pl. 57.

PUB. LICIN. CORNELIUS SALONIN. VALÉRIEN, ARG. N. 250 de Gallien et de Salonine; César 255; élevé dans les Gaules par Sylvain, consul 250; reçoit les titres d'Aug., d'emp.; confié à Postume, qui se déclare emp., et tué à Cologne Sylvain et Salonin, âgé de dix ans, 260. AP. *, Δ. Beau buste de ce prince au Capit., v. 2, pl. 81; et il paraît, d'après un médaillon du Mus. Carpegna, cité par Bottari, qu'on lui éleva des statues. Voy. Mus. Roy., N^o 166.

QUINT. JUL. GALLIEN, CÉSAR, 2^e fils de Gallien; César mars 261. Tué à Milan avec son père. *, P.

PUB. CORNEL. SALONIN GALLIEN, CÉSAR : il n'est pas certain que Gallien ait eu un 3^e fils de ce nom. * ?.

LICINIA GALLIENA, AUGUSTE : suivant les uns, fille de Gallien; suivant d'autres, sa cousine; femme de grand courage, qui tua l'usurpat. Cornél. * ?.

Tyrans sous Valérien et sous Gallien.

SULPICIUS ANTONINUS, AUGUSTE, tyran à Emèse 253; probablement fils de Sulp. Uranius Antoninus. Tué par ses soldats. *.

CYRIADES (PIUS FELIX), AUGUSTE; devient général de Sapor; bat les Romains; se déclare Auguste 257; ravage l'Orient. Tué 258. * ?.

PIUS FELIX D. LELIUS INGENUUS, AUG., gén. habile sous Valérien; se révolte contre Gallien; se fait emp. en Mésie 260; battu à Murse par Gallien. Tué. * ?.

MAR. FULVIUS MACRIEN, AUG., ami de Valérien; l'excite contre les chrét., le trahit; élu emp. mars 261;

⁴⁸⁷
^{1-C.} nommé Baliste son gén.; bat les Perses, marche contre Auréole, autre tyran; son armée se rend. Il se fait tuer 8 mars 262. *.

T. FULV. JUNIUS MACRIEN LE JEUNE, AUG., fils de Macrien; bon soldat, tribun sous Valérien; associé à l'empire par son père; tué avec lui. *.

FULV. QUIETUS, AUG., 2^e. fils de Macrien; tribun sous Valérien; gr. talens, associé à l'emp. après la M. de Macrien; défend Emèse avec Baliste contre Odénat; trahi par Baliste, est tué juil. 262. *.

L. CALPURNIUS PISON, AUG., d'une gr. famille rom.; suit Valérien en Orient; s'attache à Macrien; veut se défaire de Valens, échoue; se déclare emp.: Valens le fait tuer, mai 261; très-regretté. St. en son honn. *?.

P. VALER. VALENS, AUG., d'une naissance et d'une valeur distinguées; fidèle d'abord à Gallien contre Macrien; se fait empereur avril 261. Tué en juin. *?.

SERY. ANICIUS BALISTE, AUG., habile gén., gr. hom. d'état; après la prise de Valérien, rallie l'armée; uni avec Odénat, bat les Perses, fait élire Macrien (*Voy. MACRIEN et QUIETUS*); se fait emp. 262. Tué par un soldat d'Odénat 264. *?.

Q. NONIUS RÉGILLIEN, AUG., Dace d'origine, de la famille du roi Décébale; élu emp. par les troupes de Mésie après la M. d'Ingénus, 261; bat les Sarmates; vaincu par Gallien. Tué août 263. *?.

TIB. CESTIUS ALEXANDRE EMILIEN, AUG., persécuté les chrét. en Egypte, par ordre de Valérien, 257; se déclare emp. à Alexandr. 262; a des succès; battu par Théodote, gén. de Gallien, sept. 263; pris, étranglé. *.

P. ANNIUS TRÉBELLIIEN, AUG., pirate, nommé emp. en Isaurie et en Cilicie 264; battu et tué par Causisolée, frère de Théodote, 265. AP. et *?.

TIT. CORNEL. CELSUS, AUG., d'abord tribun, proclamé emp. à Carthage par Vib. Passionus, procons. d'Afriq. et Fab. Pomponius, gén.; tué 7 jours après par Gallienne, cousine de Gallien; son corps livré aux chiens. *?.

P. SEMPRONIUS SATURNIN, AUG., gr. gén. sous Valérien; homme accompli, élu emp. en Orient 263; maintient la discipline; tué par ses troupes 267. *?.

AUG. ODÉNAT, roi de Palmyre 260; gr. gén., défait Sapor, combat Quietus et Baliste, rivaux de Gallien

Apr. J.-C. qui le nomme César et emp. 264. Tué à Emèse par des conspirateurs, 267. * ?.

ACO. HÉKODIEN, fils d'Odénat et d'une fem. innue; règne avec son père 263; trop adonné aux plaisirs; reçut le titre d'emp. 264. Tué avec Odénat par son cousin Mæonius, à l'instigation de Zénobie. * ?.

SEPTIMIE ZÉNOBIE, AUG., issue des rois d'Égypte et d'Égypte, fem. d'Odénat, règne après lui; beauté, génie, courage, distingués, mœurs irréprochables; instruite par Longin; savait toutes les langues, commandait ses troupes, battit les Rom., soumit l'Égypte; attaquée, battue, poursuivie par Aurélien, 262; puis, menée en triomphe à Rome. Mourut à Tivoli. * ?.

HÉRENNIEN AUG., 1^{er}. fils d'Odénat et de Zénobie; élevé par Longin; Auguste 264; sa fin incertaine. * ?.

TIMOLAÛS, 2^e. fils d'Odénat et de Zénobie; Aug. 264, d'une grande instruction; fin incertaine. * ?.

HÉROÛS VABALATHE, 3^e. fils d'Odénat et de Zénobie; Aug. 264, César et emp. 267; règne en Orient 6 ans; pris et mené à R. par Aurélien, qui le traite avec distinction. * ?.

MÆONIUS AUG., cousin d'Odénat; de mœurs corrompues; le fait tuer, veut régner; tué 267. * ?.

M. CASSIUS LATIENUS POSTUME, AUG., d'une naissance obscure, très-gr. talens, bon gén., gouverne les Gaules avec sagesse sous Gallien; se fait emp. 261; se défait de Salonin, dont il s'était chargé, soutient l'empire en Occid.; nommé *le restaurateur des Gaules et l'hercule gaulois*; résiste à Gallien, s'associe Victorin; marche contre Lélien; est tué 267 par ses soldats, qu'il veut empêcher de piller Cologne. AP. * ?.

JULIA DONATA, AUG., présumée fem. de Postume, et peut-être fille de Jul. Donatus, préfet de Rome. * ?.

C. JUN. CASS. POSTUME LE JEUNE, AUG., fils de Postume; d'une grande éloquence, tribun sous Valérien; associé à son père; tué avec lui 267. * ?.

ULPIUS CORNEL. LÉLIEN, AUG., bon soldat; se fait emp. à Mayence 266; combat Postume; est tué 267. * ?.

SP. SERVIL. LOLLIEUX, AUG., fait révolter les troupes contre Postume; est fait emp., repousse des Gaules les barbares. Tué par ses soldats 267. * ?.

AURELIA PIA FELIX VICTORINE, AUG., peut-être sœur de Postume; fem. et princesse accomplie, grand gén.,

bat les généraux de Gallien; après la mort des deux Victorins, fait élire Marius et Tetricus. Meurt 268. *.

M. PIAUVONIUS VICTORIN LE PÈRE, AUG., fils de Victorine; qualités et talens les plus distingués; associé à Postume 264; règne dans les Gaules, en Espagne, en Grande-Bretagne après Lollien; viole la femme d'Atticus, qui le tue à Cologne 268. AP. *.

L. AUR. PIAUV. VICTORIN LE JEUNE, AUG., fils de Victorin, lui succède; est tué peu de temps après. *.

M. AUREL. MARIUS, AUG., armurier; d'une force prodigieuse; devient général, se fait proclamer emp. 268; tué 3 jours après, par un de ses anciens camarades, avec une épée que Marius avait forgée. *.

MANIUS ACILIUS AURÉOLE, AUG., de Dacie, d'abord berger; bon gén. sous Valérien et Gallien contre les Macriens et Postume; se déclare emp. 267; battu par Gallien, se retire à Milan; défait par Claude. Tué avr. 268. Le bourg de *Pontirolo*, près de Milan, rappelle son nom. *.

SPONTIANUS, tyran sous Gallien; n'est connu que par les médailles. *.

En 264, les Francs (voy. l'an 241) ravagent les Gaules, l'Espagne et l'Italie.

RUFIN, en 265-374, 3^e. évêque de Constantinople.

HYMÉNÉE, en 266, 36^e. évêque de Jérusalem, assista à deux conciles contre Paul de Samosate. M. 298.

8 M. AUR., CLAUDE II, AUG., né 10 mai 214 en Illyrie, gr. gén., élu emp. 24 mars 268; prince parfait, adoré des Rom.; défait Auréole, les Germains, les Goths en Mœsie; surnommé *le Gothique*; meurt de la peste à Sirmich, mai 270; le sénat lui élève une statue d'or de 10 pieds de haut. AP. *. St. ou monum. consacré par la républ. de Thèbes. *B.C.I.*, v. 1, N^o. 1622.

o M. AUR. CLAUD. QUINTILLUS, AUGESTE, frère de Claude, qui lui préfère pour success. Aurélien; abandonné par ses troupes, après un règne de 20 jours, il se tue. AP. *.

AP. CLAUD. CENSORIN, AUG., 2 fois consul; proclamé, malgré lui, emp. à Bologne par ses soldats, et tué par eux 7 jours après, 270. * ?.

8 S. FELIX I^{er}, 25^e. pape, 29 déc. 269-22 déc. 274. Sous lui, hérésies de Paul de Samosate, de Sabellius; persécution

Apr. de l'emp. Aurélien. Fragm. d'une des *Lettres de* *Maxime*, évêque d'Alexandrie.

270 L. DOMITIUS AURÉLIEN, Aug., né 12 sept. 213, à Dacie; esprit, valeur, talens, sévère jusqu'à la cruauté; se distingue, comme tribun d'une légion, dans les Gaules, sous Gordien-Pie, 241, contre les Francs; emp. mai 270; embellit R.; fastueux, prem. emp. qui ait pris le diadème; défait les Goths, les Germains, détruit Palmyre, prend la reine Zénobie; fait mourir le cél. sophiste Longin; soumet l'Egypte, Tetricus; triomphe superbe à R. 273; marche contre les Perses. Tué près de Byzance par ses généraux trompés par son secrétaire Mnesthée, janvier 275. AP. *.

Il y avait encore d'assez bons architectes: *Amant* fait élever à Palmyre le temple du Soleil, dont sa mère était prêtresse, et plusieurs autres édifices superbes. On a cependant de la peine à croire que les beaux monumens de Palmyre et de Balbeck soient de cette époque. — Statue élevée par les Hermioniens à un emp. que Boeckh, *C. Inscr.*, v. 1, N^o. 1219, croit Aurélien.

ULPIA PIA FELIX SÉVERINE, Aug., fille d'Ulpius Cornutus, de la famille de Trajan et habile gén. de Valsrien; fem. d'Aurélien; vertueuse, aimée des troupes pour son courage et sa libéralité. *.

DOMNUS, en 270, 17^e. patr. d'Antioche. M. 2 janv. 274.
MÉTROPHANE, en 274-316, 4^e. évêq. de Constantinople.

M. FIRMUS, Aug., Syrien, d'une taille et d'une force gigantesq.; s'enrichit par le commerce; soutient la cause de Zénobie; se fait proclamer emp. en Egypte 273; pris et mis à mort par Aurélien, 273.

P. PIVSUVIUS TETRICUS, Aug., gouverne la Gaule avec talens; proclamé emp. par Victorine, mars 268, à Bordeaux; prend Autun 270; craignant ses soldats, il renonce à l'empire, rappelle Aurélien, lui remet son armée, le suit à R., devient son ami et gouvern. de la Lucanie. M. entre sept. 275 et mars 276. AP. *.

C. PIVSUVIUS TETRICUS LE JEUNE, Aug., fils de Tetricus, qui se l'associe et qu'il suit à Rome, où il fut sénateur très-estimé. *.

PIUS FELIX A. SEPTIMIUS, Aug., tyran pendant quelques jours, 272. Tué par ses soldats. * ?.

HORMISDAS I^{er}, ou **AOUHOR MASDAY**, **HORMUZ-AL-HORAI**, ou *libéral*, fils de Sapor I^{er}. ; 3^e. roi sassan. des Perses, en 271. M. 272 ou 273. *, vlg.

VARARANE I^{er}, ou **BAHRAM SCHAHINDEH**, ou *bienfaisant*, fils d'Hormisdas I^{er}. ; 4^e. roi sassan. des Perses, en 273; règne paisible; la religion de Zoroastre fleurit. Manès, mage qui excitait des troubles religieux, est écorché, et sa peau suspendue à la porte d'une ville. Vararane secourt Zénonie contre les Romains. M. empoisonné 276. *, vlg.

5 **TEIMÉR**, en 273, 18^e. patriarche d'Antioche. M. 280.

M. CLAUD. TACITE, **AUG.**, N. 200, descend. de l'hist. Tacite; d'une richesse immense, d'une gr. simplicité; emp. par le sénat 25 sept. 275, après un interrègne de 8 mois; fait des lois utiles, punit les assassins d'Aurélien; repousse de l'Asie-Mineure les Scythes. M. à son retour en Europe, mars 276. *.

6 **SAINT EUTYCHIEN**, 26^e. pape, 6 janv. 175-8 déc. 283. Les Manichéens paraissent sous son règne.

M. ANNUS FLORIEN, **AUGUSTE**, frère de Tacite. Il suit en Orient, lui succède, marche contre Probus nommé emp. par l'armée d'Orient, est battu: se tue à Tarse juil. 276. *.

CYRILLE, en 280, 19^e. patriarche d'Antioche. M. 300.

VARARANE II, ou **BAHRAM KHALEFF**, ou l'*Injuste*, fils de Vararane I^{er}. ; 5^e. roi sassan. des Perses, en 276; fit la guerre aux Romains; d'abord injuste et cruel, change de conduite. M. 293. *, vlg.

75 **M. AUREL. PROBUS**, **AUG.**, N. à Syrmich, 19 août 232; se distingue contre les Sarmates, les Goths, les Perses et en Egypte; élu emp. avril 276; montre les plus belles qualités et un gr. génie; prince parfait; triomphe partout des barbares et de ses rivaux; introduit la vigne dans les Gaules; en 277 il y accorde des établissemens aux Francs, qui se révoltent et qui se répandent en Sicile, en Grèce, en Afriq.: ils prennent Syracuse; Probus chasse les *Burgundi* des bords de l'Elbe, mais ils y reviennent (voy. l'an 370); il occupe les troupes à de gr. travaux; veut en diminuer le nombre: est tué par elles, août 282, à Syrmich. *; Δ très-beau au Mus. de Naples, N^o. 158.

SEX. JULES SATURNIN, **AUG.**, bon gén. d'Aurélien, dans les Gaules et l'Egypte; forcé par les soldats d'accepter l'empire, 280; on le revêt de la robe de pour-

Apr. J.-C. pre d'une statue de Vénus ; battu par les troupes de Probus ; tué à Apamée, 280. * ?,

T. ÆLIUS PAOCULUS, AUG., N. près de Gènes, Galla d'origine, d'un gr. courage ; se fait proclamer emp. à Cologne, 280 ; bat les Germains et les Sarmates ; battu, poursuivi, pris par Probus ; mis à M. à Cologne. * ?.

VITURGIE, fem. de Proculus ; d'un grand caractère, subit le même sort que son mari.

Q. BONOSIUS, AUG., N. en Esp., se distingue sous Aurélien ; chargé de la garde du Rhin, laisse brûler les bateaux par les Germains ; se déclare emp. 280, s'unit à Proculus contre Probus ; battu à Cologne, pendu 281. * ?.

HUNILE, princesse gothe, fem. de Bonosius ; elle vivait beaucoup sans s'enivrer : Probus la lui avait fait épouser afin que dans les orgies des Goths il put par elle découvrir leurs projets.

SAUROMATE V, roi du Bosph.-Cimm. Ses méd. de bronze de travail barbare ; elles portent un trident, emblème de la puissance marit. des rois du Bosph. ; au revers de la tête est celle de Tacite, de Florien ou de Probus. **, VII.

TEIRANÈS, roi du Bosph.-Cimm. ; n'est connu que par une méd. en br. ; au revers la tête ? de l'emp. Probus. **, VII.

282 M. AUREL. CARUS, AUG., N. à Narbonne 230 ; cons., selon Beauvais, mais il n'est pas dans les *Fastes consul.* ; préf. du prêt. sous Probus ; gr. talens ; emp. août 282 : venge la M. de Probus ; envoie son fils Carinus dans les Gaules ; bat les Sarmates, Vararane II, roi des Perses, 283 ; prend Séleucie, Ctésiphon. Tué par la foudre près de cette ville, 20 déc. 283. AP. **. — St. élevée par la républ. de Delphes. *B. C. I.*, v. 1, N^o. 1714.

MAGNA UREICA, AUG., née probablement 232 ; fem. de Carus ; n'est connue que par les médailles. *.

283 S. THÉONAS, en 282, patriarche d'Alexand. M. 23 août 300. M. AUREL. CARINUS, 1^{er} fils de Carus 249, César août 282, Aug. 283 ; se fait détester dans les Gaules par ses vices et sa cruauté ; bon guerrier, bat les barbares ; vient à R., célèbre des jeux ; défait l'usurpat. Julien près de Vérone, et Dioclétien en Mésie ; viole la fem. d'un tribun qui le tue, 285 ; il avait eu 9 fem. *.

ARBIA NIGRINA, AUG. ; on la croit femme de Carinus. * ?.

Ap. NIGRINIEN, présumé fils de Carinus et d'Arria Nigrina. AP. *.

SAINT CAÏUS, de Dalmatie, parent de Dioclétien; 27^e. pape, 17 déc. 283—22 avr. 296.

283 M. AUREL. NUMÉRIEN, AUG., 2^e. fils de Carus; César août 282, déclaré emp. en Perse 283; prince excellent, éloquent et bon poète; assassiné près d'Héraclée, en revenant de Perse, par son beau-père Arrius Aper, 10 sept. 284; très-regretté. AP. *.

ARRIA; on croit que c'était le nom de la femme de Numérien.

M. AUREL. JULIEN, AUG., se déclare emp., oct. 284; combat avec succès contre Carinus; battu et tué près de Vérone, 285. *.

284 C. VALER. DIOCLÉTIEN, AUG., N. à Diocléa, en Dalmatie, 245; habile gén., élu emp. à Chalcédoine, 17 sept. sept. 284; fait mourir Aper; gr. qualités et gr. vices, cruel et fourbe; s'associe Maximien Hercule, avril 286; bat les Perses, les Germains jusqu'au Danube; passe en Egypte, en Syrie; nomme Césars Constance Chlore et Galère Maximien, 292, qui règnent avec lui; triomphe à R., 17 nov. 303; persécute les chrét.; abdique à Nicomédie, 1^{er}. mai 306; se retire à Salone, en Dalmatie. M. mai 313. AP. *, Δ.

DIOCLÉTIEN fait construire des édifices immenses; on y prodigue les ornemens. Il y en avait tant à l' amphithéâtre qu'il fit bâtir, qu'il s'en détacha assez pour blesser beaucoup de personnes. — CASTORIUS, CLAUDIUS, NICOSTRATE, SYMPHORION et SIMPLICIEN, sc. rom., refusèrent de faire des idoles et furent martyrisés (*Orlandi Abecedario, etc.*). On éleva à Dioclétien, près d'Alexandrie, en Egypte, une très-belle colonnade de granit thébaine, nommée mal-à-propos la *colonne de Pompée*. Il paraît qu'elle fut tirée des carrières de Philæ, découvertes du temps de Septime-Sévère.

PRISCA, fem. de Dioclétien, qui en eut Galeria Valeria Prisca (voy. GALÈRE MAXIMIEN, ann. 305).

286 M. AUREL. VALER. MAXIMIEN HERCULE, AUG., N. à Symich, 21 juil. 250; sert avec éclat sous Aurélien et Probus; suit la fortune de Dioclétien; César, 1^{er}. avril 286, à Nicomédie, et associé à l'empire 1^{er}. avril 286; avare, violent et cruel; adopte Constance

Apr.
J.-C.

Chlore 272; le roi des Francs vient lui demander la paix, 288; les Francs cultivent les terres incultes de *Nervii* et des *Treviri*, sur le Rhin, 292; Max. bat et dépense les Maures d'Afrique, 296; abdique à Milan 305; nommé Sévère à sa place; reprend l'empire 306; marie sa fille Fauste à Constantin; abdique 307; veut redevenir emp. à Arles; pris, s'étrangle, avril 310. #, A. GALERIA VALENTIA EUTROPIA, Syrienne, mère de Théodora; ép. Maximien: a de lui Maxence et Faustina. A.

SAUROMATE VI, probablement fils de Rhescuporis IV, #1 frère cadet de Sauromate V et de Teiranès; roi du Bosph.-Cim. sous Constance Chlore, 291, qui pour délivrer le roy. de Pont des attaques de Sauromate, fait envahir ses états et prendre sa capitale et sa famille par les Chersonites: Sauromate fait la paix. VIG.; il ne cite pas de médailles de son règne.

OUSAS PETIAXÈS, roi des Ibériens Carchédiens, la Gorgie ou la Géorgie, au N. de l'Arménie; Son portrait sur une onyx intaille de la Biblioth. Royale. VIG., *voy.* v. 2, p. 270; la note 3 curieuse sur le nom d'*Ousas*.

THOTHORSÈS, roi du Bosph.-Cim., 292-303. Ses médailles de br. d'un travail barbare; un sceptre devant la tête, #, 216.

VARABANE III, BAHRAM SIGANSA, fils de Vavarane II; en 298, 6^e. roi sassan. des Perses. M. 297. Sa tiare sur une médaille, où on le voit avec son père et son frère, à la forme d'une tête de sanglier.

NARSÈS I^{er}, NAKHDJIRKAN ou le *Chasseur*, fils de Vavarane II; en 297, 7^e. roi sassan. des Perses; fait la guerre aux Romains, a des succès contre Galère Maximien; battu, sa femme captive; pour faire la paix cède des provinces à Dioclétien. M. 302.

HORMISDAS II, fils de Narsès; 8^e. roi sassan. des Perses en 302. M. 310.

SAUROMATE VII, roi du Bosphore-Cimm., 303-317, v. 2.

S. MARCELLIN PROJECTUS, 28^e. pape, 30 juin 297-298 oct. 304, ? martyr; persécution de Maximien Galère et de Dioclétien, 303-304; vacance dans le siège de Rome de 3 ans 6 mois 25 jours.

ZABDAS ou BAZAS, en 298, 37^e. patr. de Jérusal. M. 302.

SAINT PIERRE, en 300, 17^e. patriarche d'Alexandrie; martyr 25 nov. 311.

TYRAN, en 300, 20^e. patriarche d'Antioche, persécution par Dioclétien. M. 314.

HERMON, en 302, 38^e. patriarche de Jérusalem; il envoya des missions en Scythie. M. 312.

S. MARCEL, 29^e. pape, 19 mai 308-16 janv. 310; se rigora pour la discipline le fit exiler pendant quelques temps par l'empereur Maxence.

FLAV. VALER. CONSTANCE CHLORE 1^{er}. , CÉSAR et AUG., N. 31 mars 250, d'Entrope et de Claudia, nièce de Claude II; se distingue sous Aurélien, Probus et Carus, contre les Sarmates et les Germains; César, 1^{er}. mars 292, ensuite adopté par Maximien; excellent prince et de gr. talens: soumet la Gr.-Bretagne, repousse les Francs de la Batavie et de la Gaule, 293; leur donne ensuite des établissem. dans la Gaule; bat les Helvétiques; règne 1^{er}. mai 305, avec GALÈRE MAXIMIE, SÈVÈRE et MAXIMIN DAZA; bat les Pictes d'Ecosse; son fils Constantin défait, 306, les Francs; leurs rois Radagaise et Alaric mis à mort. M. à Yorck, 25 juil. 306. AP. *, Δ; st. ou monum. élevé par la républ. de Tégée. B.C.I., v. 1, N^o. 1522 (1).

1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IV^e. S. APRÈS J.-C.

Ablavius, cons. 331, PALÉ., 1 s. épgr.; SLL., v. 3, p. 69. — *Acacius le Borgne*, évêq. de Césarée, en Palestine, success. d'Eusèbe Pamphile, 339; tantôt orthodoxe, tantôt semi-Arien et Anoméen; il contribua, ainsi que son success. Euzoïus, à l'agrandiss. à la réparat. de la belle biblioth. de Césarée, établie par Origène; le cël. Eusèbe. M. ? 366; qq. +, FBG., v. 9, p. 254, 256. — *Acacius*, évêque de Beroë, en Palestine, antagoniste de S. Jean Chrysost., et ami de S. Epiphane; du concile de CP. 381. Mort 32. FBG., v. 9, p. 254. — *Aërius*, regardé par qq. uns comme hérésiarq., vivait 376. FBG., v. 9, p. 244. — *Æthicus Ister*: on a de lui une *Cosmographie* tirée des travaux de Zénodote, de Théodote et de Polyclète (Foy. 1^{er}. S. de J.-C.). SLL., v. 3, p. 260. — *Ætius* d'Antioche, orfèvre, ensuite méd., disc. de Sopolis; devint évêq. d'Antioche 361, M. 367; hérésiarque, surnommé l'*Athée*; partisan d'Arius, et chef, avec son disc. Eumonius, de la secte des Anoméens. M. vers 366. Il avait laissé 300 chap. sur la foi, et des *Lettres* extraites dans S. Epiphane. FBG., v. 9, p. 227. — *Ætius* l'Amida, en Mésopotam., méd., chirurg. ocul., cël., sous l'emp. Julien II, 360; ouvr. grec en 16 liv., réunissant les connaissances des méd. qui l'avaient précédé. FBG., v. 14, éd. de 1746. — *Agreus Urbicus*, gram., commenta Frontin; ? contemp. d'Ausone; fl. vers 350. SLL., v. 3, p. 228. — *Alexandre*, archevêq. d'Alex., 312-326; adversaire d'Arius aux concil. d'Alex. 324 et de Nicée 325; plus. *Lett.* de lui. FBG., v. 9, p. 257. — *Alipius*, ? d'Antioche, st., géogr., fl. sous Julien l'Apost., 360, qui voulut lui faire reconstruire le temple de Jérusal. FBG., v. 3, p. 647. — *Ambroise* l'Alex., disc. de Didyme; fl. vers 370; écrivit en vers contre

Ape.
J.-C.

Chlore 272; le roi des Francs vient lui demander la paix, 288; les Francs cultivent les terres incultes des *Nervi* et des *Treviri*, sur le Rhin, 292; Max. bat et disperse les Maures d'Afriq. 296; abdique à Milan 305; nomme Sévère à sa place; reprend l'empire 306; marie sa fille Fauste à Constantin; abdique 307; veut redevenir emp. à Arles; pris, s'étrangle, avril 310. ✱, Δ
 GALERIA VALERIA EUTROPIA, Syrienne, mère de Théodora; éps. Maximien: a de lui Maxence et Fausta. AP.

SAUROMATE VI, probablement fils de Rhescuporis IV, et frère cadet de Sauromate V et de Teiranès; roi du Bosph.-Cim. sous Constance Chlore, 291, qui pour délivrer le roy. de Pont des attaques de Sauromate, fait envahir ses états et prendre sa capitale et sa famille par les Chersonites: Sauromate fait la paix. VIG.; il ne cite pas de médailles de ce roi.

OUSAS PITIAXÈS, roi des Ibériens Carchédiens, le Gurgistan ou la Géorgie, au N. de l'Arménie. Son portrait sur une onyx intaille de la Biblioth. Royale. VIG., voy. v. 2, p. 270; la note 3 curieuse sur le nom d'*Ousas*.

THOTHORSÈS, roi du Bosph.-Cim., 292-303. Ses médailles de br. d'un travail barbare; un sceptre devant la tête. ✱, VIG.

VARARANE III, BABBAR SIGANSA, fils de Vararane II; en 298, 6^e. roi sassan. des Perses. M. 297. Sa tiare sur une médaille, où on le voit avec son père et son frère, à la forme d'une tête de sanglier.

NARSÈS I^{er}, NAKHDJIRKAN ou le *Chasseur*, fils de Vararane II; en 297, 7^e. roi sassan. des Perses; fait la guerre aux Romains, a des succès contre Galère Maximien; battu, sa femme captive; pour faire la paix cède des provinces à Dioclétien. M. 302.

HORMISDAS II, fils de Narsès; 8^e. roi sassan. des Perses en 302. M. 310.

SAUROMATE VII, roi du Bosphore-Cimm., 303-317, VIG.

S. MARCELLIN PROJECTUS, 28^e. pape, 30 juin 297-25 oct. 304, ? martyr; persécution de Maximien Galère et de Dioclétien, 303-304; vacance dans le siège de Rome de 3 ans 6 mois 25 jours.

ZABDAS ou BAZAS, en 298, 37^e. patr. de Jérusal. M. 302.

SAINT PIERRE, en 300, 17^e. patriarche d'Alexandrie; martyr 25 nov. 311.

TYRAN, en 300, 20^e. patriarche d'Antioche, persécuté par Dioclétien. M. 314.

HERMON, en 302, 38^e. patriarche de Jérusalem; il envoya des missions en Scythie. M. 312.

S. MARCEL, 29^e. pape, 19 mai 308-16 janv. 310; sa rigueur pour la discipline le fit exiler pendant quelques temps par l'empereur Maxence.

tin César et Sévère Aug., 306. M. 1^{er}. mai
ngé des vers. AP. *, Δ. Visconti, *Mus. Pio-*
t., v. 6, p. 234, pense que l'on peut regarder
des bustes de Dioclétien, de Maximien, de Ga-
de Constance Chlore, ceux qui sont sculptés de
chef sur deux colonnes de porphyre dans la bi-
du Vatican, et que Ficononi donnait comme
tes de Romulus et de Rémus.
IDIEN, fils naturel de Galère; poursuivi, tué
rdre de Licinius.

LÉRIE VALÉRIE (roy. PRISCA, ann. 284), fem. de
Maximien, avril 292; belle, vertueuse et bienfai-
; n'a pas d'enfants: adopte Candidien, fils natu-
de son mari; veuve, se retire à la cour de Maximin
a; refuse de l'épouser: est exilée en Syrie; après
mort, persécutée, tuée 315 par Licinius, qui devait
trône à Galère. *

L. EUDIOS ACHILLÈS, AUG., gén., se fait proclamer
emp. en Egypte, sous Dioclétien, 292, qui le bat, le
prend dans Alex. après 8 mois de siège, et le livre aux
ions, 298. * ?.

CE. SALVIUS AMAND, AUG., chef de brigands des Gau-

E DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

des emp. M. après 390. SLL., v. 3, p. 164. — Ammon, évêq.
archie, dans la Thébaidé: une Lett. de lui sur la vie des S.
thème, M. 348, et S. Théodore. FEG., v. 9, p. 260. — Ammon
Ammonas, moine, ermite de Nitrie, en Egypte; plus. traités
FEG., v. 9, p. 260. — Ammonius d'Alexandrie, gram., un
FEG., attribué aussi à Philoponus, et à Hérennius Philon; fl. 389,
v. 2, p. 338. — Ampelius (L.), ? gram.; *Liber Memorialis*.
recueil de souvenirs histori., en 50 liv., ordinaiem. à la suite
Florus; fl. ? 370. SLL., v. 3, p. 319. — Amphilocheus (Saint),
pad., évêq. d'Iconium, en Lycaonie, advers. zélé des Ariens.
FEG. qq. uns de ses ouvr. M. 394. HLG., v. 3, p. 262. — Anas-
tase, mart. sous Dioclétien, 303; 2 Lett. d'elle à Chrysogone, ave
réponses. FEG., v. 9, p. 261; WFL., p. 267. — Andronicus
AGI., 1 s. éppr. Libanius fait l'éloge d'un Andronicus, du temps de
même que celui-ci; fl. ? 360. — Annianus, du temps de
trôme; traduct. latine de 15 Homélies de S. Jean Chrysostôn
L., v. 4, p. 84. — Antoine (S.), ccl. moine et ermite de la Thé
C. 252, M. 357; 7 Lett. de lui remarq., traduites de l'égyptien

les, nommés *bagaudes*; se déclare emp. avec *Elo*, 285; battu, pris par Maximien à l'endroit nommé Maur-les-Fossés, près Paris; tué juil. 287. *

A. POMPONIUS ELIEN, Aug.; uni à Amand, comme lui. * ?.

CARASIUS, Aug., N. en Flandres, bon gén. dans les Gaules sous Maximien; chargé de défendre les côtes de Bretagne; se déclare emp. 287; passe en Gr.-Bretagne, s'y maintient contre Maximien qui le reconquit 289. Tué par son lieutenant Allectus 294. *

ORUNA, fem. de Carausius; pas d'enfants; elle n'est connue que par les médailles et est douteuse. * ?.

ALLECTUS, Aug., tue Carausius 294; règne *bas* peu, battu et tué par Asclépiodore, gén. de Constant Chlore, 297. *

L. DOMITIUS DOMITIEN, gén. de Dioclétien; se déclare emp. à Alexandrie vers 290; fin ignorée. *

SAPOR II, SCHAPOUR DHOU' LACTAF, fils d'Hormisdas, et petit-fils de Narsés I^{er}; en 302, 9^e. roi sassan. des Perses; N. après la M. de son père; peud. sa minorité, les Ar-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

grec par S. Jérôme, et depuis lui en latin. On cite surtout celle que S. Antoine adressa aux habitans d'Arsinoë; une *Règle monastique*, des *Sermons* et d'aut. ouvr. trad. de l'arabe, paraissent lui être faussement attribués. Sa *Vie* par S. Athanase et par d'autres aut. FBG., v. 9, p. 261. — Apollinaris ou Apollinaris le père, prêtre de Laodicée et ami de Libanius; rhét., gram.; on a de lui une *Interprétation des Psaumes*, en vers hexam.; PAGJ., 2 éppr.; 350. HLG., v. 3, p. 238. — Apollinaris d'Alexandrie, prêt. chrét. pt. lyr., trag. FBG., v. 2, p. 285. — Apsyrt de Pruse, méd.; lutt. guer. en Scyth. et écrivit sur l'*Hippiatriq.*; fl. sous Constantin. *Su-* *das*; Eudocie, p. 65. — Aquila (*Jul.*), jurisc., fl. ? 337. SLI., v. p. 290. — Aquilius Severus de Tolède, écrivit en vers et en prose sa *Vie*, citée par S. Jérôme; fl. 370. FBG., v. 9, p. 263. — Arbrius (*Emilius Magnus*), oncle et précept. d'Ausone; pt., PALI une *Épique* en 92 vers, à une jeune fille trop recherchée dans toilette. fl. 320. SLI., v. 3, p. 46, 56. — Aristénète de Nicée, *su-* *de* Libanius; on a de ses *Lett. amour.* M. 358. — Arius, né ou à Libye ou à Alexand., ? 283, fils d'Ammonius; hérésiarq. cël. 311 condamné. par Alexandre, évêq. d'Alex. et le 2^e. synode de cet

^{107.} Constantin César et Sévère Aug., 306. M. 1^{er}. mai 311, mangé des vers. AP. *, Δ. Visconti, *Mus. Pio-Clement.*, v. 6, p. 234, pense que l'on peut regarder comme des bustes de Dioclétien, de Maximien, de Galère et de Constance Chlore, ceux qui sont sculptés de haut-relief sur deux colonnes de porphyre dans la biblioth. du Vatican, et que Ficoroni donnait comme des têtes de Romulus et de Rémus.

CANDIDIEN, fils naturel de Galère; poursuivi, tué par ordre de Licinius.

GALÉRIE VALÉRIE (roy. PRISCA, ann. 284), fem. de Gal. Maximien, avril 292; belle, vertueuse et bienfaisante; n'a pas d'enfans: adopte Candidien, fils naturel de son mari; veuve, se retire à la cour de Maximin Daza; refuse de l'épouser: est exilée en Syrie; après sa mort, persécutée, tuée 315 par Licinius, qui devait le trône à Galère. *.

L. EFIDIUS ACHILLÉZ, Aug., gén., se fait proclamer emp. en Egypte, sous Dioclétien, 292, qui le bat, le prend dans Alex. après 8 mois de siège, et le livre aux lions, 298. * ?.

CN. SALVIUS AMAND, Aug., chef de brigands des Gau-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

cour des emp. M. après 390. SLL., v. 3, p. 164. — *Ammon*, évêq. d'Eléarchie, dans la Thébàide: une *Lett.* de lui sur la vie des S. Pachôme, M. 348, et S. Théodore. FBG., v. 9, p. 260. — *Ammon* ou *Ammonas*, moine, ermite de Nitrie, en Egypte; plus. traités ascétiq. FBG., v. 9, p. 260. — *Ammonius* d'Alexandrie, gram., un *Lexiq.*, attribué aussi à Philoponus, et à Hérennius Philon; fl. 389, HLG., v. 2, p. 338. — *Ampelius* (L.), ? gram.; *Liber Memorialis*, ou recueil de souvenirs historiq., en 50 liv., ordinaiem. à la suite de Florus; fl. ? 370. SLL., v. 3, p. 319. — *Amphilochius* (Saint), cappad., évêq. d'Iconium, en Lycaonie, advers. zélé des Ariens; il reste qq. uns de ses ouvr. M. 394. HLG., v. 3, p. 262. — *Anastasie*, mart. sous Dioclétien, 303; 2 *Lett.* d'elle à Chrysogone, avec ses réponses. FBG., v. 9, p. 261; WFL., p. 267. — *Andronicus*, FAGJ., 1 s. épgr. Libanius fait l'éloge d'un Andronicus, peut-être le même que celui-ci; fl. ? 360. — *Annianus*, du temps de S. Jérôme; traduit. latine de 15 *Homélies* de S. Jean Chrysostôme. SLL., v. 4, p. 84. — *Antoine* (S.), cél. moine et ermite de la Théb., N. 252, M. 357; 7 *Lett.* de lui remarq., traduites de l'égyptien en

les, nommés *bagaudes*; se déclare emp. avec *Ælien*, 285; battu, pris par Maximien à l'endroit nommé *St.-Maur-les-Fossés*, près Paris; tué juil. 287. *

A. POMPONIUS *ÆLIEN*, Aug.; uni à *Amand*, périt comme lui. * ?.

CARAUSIUS, Aug., N. en Flandres, bon gén. dans les Gaules sous Maximien; chargé de défendre les côtes de Bretagne; se déclare emp. 287; passe en Gr.-Bretagne, s'y maintient contre Maximien qui le reconnaît 289. Tué par son lieutenant *Allectus* 294. *.

ORICNA, fem. de Carausius; pas d'enfans; elle n'est connue que par les médailles et est douteuse. * ?.

ALLECTUS, Aug., tue Carausius 294; règne à sa place; battu et tué par *Asclépiodore*, gén. de *Constance Chlore*, 297. *.

L. DOMITIUS DOMITIEN, gén. de *Dioclétien*; se déclare emp. à *Alexandrie* vers 290; fin ignorée. *.

SAPOR II, SCHAPOUR DHOU' LACTAF, fils d'*Hormisdas* II, et petit-fils de *Narsés* Ier.; en 302, 9^e. roi roi sassan. des Perses; N. après la M. de son père; peud. sa minorité, les Ara-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

grec par *S. Jérôme*, et depuis lui en latin. On cite surtout celle que *S. Antoine* adressa aux habitans d'*Arsinoë*; une *Règle monastique*, des *Sermons* et d'aut. ouvr. trad. de l'arabe, paraissent lui être faussement attribués. Sa *Vie* par *S. Athanase* et par d'autres aut. FBG., v. 9, p. 261. — *Apollinaris* ou *Apollinarius* le père, prêtre de *Laodicée* et ami de *Libanius*; rhét., gram.; on a de lui une *Interprétation des Psaumes*, en vers hexam.; PAGJ., 2 épgr.; fl. 350. HLG., v. 3, p. 238. — *Apollinaris* d'*Alexandrie*, prêt. chrét., pt. lyr., trag. FBG., v. 2, p. 285. — *Apsyrt* de *Pruse*, méd.; fit la guer. en *Seyth.* et écrivit sur l'*Hippiatriq.*; fl. sous *Constantin*. *Suidas*; *Eudocie*, p. 65. — *Aquila* (Jul.), jurisc., fl. ? 337. SLL., v. 3, p. 290. — *Aquilus Severus* de *Tolède*, écrivit en vers et en prose sa *Vie*, citée par *S. Jérôme*; fl. 370. FBG., v. 9, p. 263. — *Arborius* (*Æmilius Magnus*), oncle et précept. d'*Ausone*; pt., PALL., une *Épique* en 92 vers; à une jeune fille trop recherchée dans sa toilette. fl. 320. SLL., v. 3, p. 46, 56. — *Aristénète* de *Nicée*, ami de *Libanius*; on a de ses *Lett. amour.* M. 358. — *Arius*, né ou en *Libye* ou à *Alexand.*, ? 283, fils d'*Ammonius*; hérésiarg. cécl. 316, condamné par *Alexandre*, évêq. d'*Alex.* et le 2^e. synode de cette

S. MELCHIADE ou MILTIADÈ, Afric., 31^e. pape, 2 juil. 311-11 janv. 314; concile en 313 contre les Donatistes; ce pape très-loué par saint Augustin.

S. ALEXANDRE, en 312; 19^e. patr. d'Alexandrie; schisme des Méletiens, 321; excommunique Arius. M. 17 avril 326.

FLAV. VALER. LICINIUS LICINIUS, Cés., AUG., N. 363 d'une famille obscure de la Dace, se distingue contre les Perses; nommé César et Aug. à Carnunte par Galère, 11 nov. 307; règne en Pannonie et en Rhétie; avide, mœurs infâmes, persécute cruellem. les chrét.; épouse, 313, la sœur de Constantin.; bat, avr. 313, Maximin Daza, et règne seul avec Constantin; fait mourir Valeria et Prisca; fait la guerre à Constantin; battu à Cibales, 8 oct. 314, fait la paix; déclare César Licinius le Jeune, reprend les armes, défait à Andrinople 3 juil. 323; à Chalcédoine 18 sept.; se rend; exilé à Thessalonique; étranglé, mai 324. *

FLAV. JUL. CONSTANTIA, AUG., sœur de Constantin; épouse Licinius malgré elle, mars 313; mère 313 de Licinius le Jeune; belle, courageuse et vertueuse;

TE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

udie ainsi qu'à Toulouse (V. *Macrinus*, *Minervius*, *Arborius*), l., orat., panégyr., précept. de l'emp. Gracien, 367; nommé pat. ou quest., gouvern. de l'Italie et de l'Afrique, 377, des Gaules; cons. 379; M. 394; pt. chrét., 140 épgr., PALB.: *Ephemeris*; *rentalia*, sur sa famille; *Eloges* des professeurs de Bordeaux; *Idyl.*, la 10^e. sur la Moselle et sur Trèves, en 368, et la 13^e. le *Cento Nuptialis*; des *Épithètes* des héros troyens; *Descript.* 17 villes, et diverses autres poésies. SLL., v. 3, p. 45, 196. — *ianus* (*Flavius*), pt. fab.: 4^a *Fabl. ésopiq.* SLL., v. 3, p. 67. — *ienus* (*Rufus Festus*), de *Volsinii* (Bolsena), descend. ? par sa re de C. Musonius Rufus (voy. 1^{er} S.); pt., procons. de la ée, ? de l'Afrique; épousa *Placida*, ? fille du consul Placidus, 3; *Poèmes* sur la géogr.: *Descript.* des côtes de la Méditerran.; V *Astronomie* d'Aratus; ? l' *Abrégé* de l'*Iliade* en 1075 hexam.; autres pièces de vers. PALB.; nommé à tort *Pseudo-Pindare*; l., t. 3, p. 61. — *Auxence*, évêq. arien et intrus de Milan, 355; condamné au concile de R., 372; M. 374. — *Babrias*, auteur en tie des *Fabl. d'Esopé*; il ? 350. HLG., v. 2, p. 311. — *Basile-le-and* (S.), de Néocésarée, en Cappadoce, N. 316 ou 328 de Ba-us et d'Emmélie; frère de Grégoire de Nyssa; disc. de *Liba-*

M. MARTINIEN, AUG., général de l'associe après la bataille d'Andrinople après celle de Chalcédoine. *.

SAINT MACAIRE, en 313, 39^e, patriarche concile de Nicée, contre Arius, 325. M. 3

Les *Burgundi* en 317 se convertissent.

VITAL, en 314, 21^e, patriarche d'Antioche détruite de la Palée ou vieille Antioche. 1

306 FLAV. VALER. CONST. MAXIMUS, C^o AUG., N. à Naïsse, en Dardanie, 22 HÉLÈNE; élevé par Dioclétien; dépeints : guerrier et polique, habile g

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES, DU I

nus, de *Proteresi*, d'*Himerius*; un des Pères de l'église grecque; ami de l'emp. Julien, de S. Grégoire; grand écriv. ecclésiastiq.; se retira dans les déserts; évêq. de Césarée 370; M. 379. Il existe une infinité de ses ouvrages de S. Basile: *Homélies*, *Comment. sur les Actes*, *Discours*, *Lettres*. FBG., t. 9, p. 1-90. — *Basilide*, 336; savant en médecine; séminarier; ses ouvrages de S. Jérôme; déposé, exilé au concile de CP. 382, p. 6, 265. — *Cesarius* d'Alex., phil., et méd. d'Alex. On a sous son nom 195 *Questions* de théologie. v. 2, p. 337. — *Candidus*, Arién, dont l'ouvrage *Divina* fut réfuté par Victorin; fl. ? 350. SLT., t. 1, p. 100. (Tulius) en Basiliens. Bas. Hist. mod.

Apr. S. MELCHIADE ou MILTIADÈ, Afric., 31^e pape, 2 juil. 311-
L-C. 11 janv. 314; concile en 313 contre les Donatistes; ce pape
très-loué par saint Augustin.

S. ALEXANDRE, en 312, 19^e patr. d'Alexandrie; schisme
des Mélétiens, 321; excommunié Arius. M. 17 avril 326.

FLAV. VALER. LICINIUS LICINIUS, Cés., Aug., N.
363 d'une famille obscure de la Dace, se distingue contre
les Perses; nommé César et Aug. à Carnunte par
Galère, 11 nov. 307; règne en Pannonie et en Rhétie;
avide, mœurs infâmes, persécute cruellem. les chrét.;
épouse, 313, l'ascenseur de Constantin; bat, avr. 313, Maxi-
min Daza. et règne seul avec Constantin; fait mourir
Valeria et Prisca: fait la guerre à Constantin; battu à
Cibales, 8 oct. 314, fait la paix; déclare César Licinius
le Jeune, reprend les armes, défait à Andrinople 3
juil. 323; à Chalcédoine 18 sept.; se rend: exilé à
Thessalonique; étranglé, mai 324. *

FLAV. JUL. CONSTANTIA, Aug., sœur de Constantin;
épouse Licinius malgré elle, mars 313; mère 313 de
Licinius le Jeune; belle, courageuse et vertueuse;

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

et étudie ainsi qu'à Toulouse (V. *Macrinus*, *Minervius*, *Arborius*),
rhet., orat., panégyr., précept. de l'emp. Gracien, 367; nommé
comte ou quest., gouvern. de l'Italie et de l'Afrique, 377, des Gaules
378; cons. 379; M. 394; pt. chrét., 140 épgr. PALL.: *Ephemeris*;
Parentalia, sur sa famille; *Eloges* des professeurs de Bordeaux;
29 *Idyl.*, la 10^e sur la Moselle et sur Trèves, en 368, et la 13^e le
cél. *Cento Nuptialis*; des *Épithètes* des héros troyens; *Descript.*
de 17 villes, et diverses autres poésies. SLL., v. 3, p. 45, 196. —
Avianus (*Flavius*), pt. fab.: 49 *Fabl. ésopiq.* SLL., v. 3, p. 67. —
Avienus (*Rufus Festus*), de *Volsinii* (Bolsena), descend. ? par sa
mère de C. Masonius Rufus (voy. Ier. S.); pt., procons. de la
Grèce, ? de l'Afrique; épousa *Placida*, ? fille du consul *Placidus*,
313; *Poèmes* sur la géogr.; *Descript.* des côtes de la Méditerranée;
sur l'*Astronomie* d'Aratus; ? l'*Abbrégé* de l'*Iliade* en 1075 hexam.;
qq. autres pièces de vers. PALL.; nommé à tort *Pseudo-Pindare*;
SLL., v. 3, p. 61. — *Auxence*, évêq. arien et intrus de Milan, 355;
condamné au concile de R., 372; M. 374. — *Babrias*, auteur en
partie des *Fabl.* d'Esopé; il. ? 350. HLG., v. 2, p. 311. — *Basile-le-Grand* (S.), de Néocésarée, en Cappadoce, N. 316 ou 328 de Ba-
silus et d'Emmélie; frère de Grégoire de Nyssa; disc. de Liba-

Apr. *C. Inscr.*, v. 1, N^o. 1522). — MÉTRODORE, arch., v. 1, J.-G. Perse et dans l'Inde, et y bâtit plusieurs édifices. Le Virgile du Vatican est peut-être de cette époque.

MINERVINA, 1^{re}. fem. de Constantin; en a Crispus.

FLAV. JUL. CRISPUS, CÉSAR, N. 300, nommé César, 1^{er}. mars 317; prince très-vertueux et de talent; se distingue dans la guerre des Gaules: détruit à Gallipoli la flotte de Licinius. Il repousse l'amour de Fausta, qui l'accuse d'avoir attenté à son honneur. Il est mis à mort à Pela, en Istrie, juil. 326. *

HELENE II, femme de Crispe, et dont on ignore l'origine et la vie. *

FLAV. MAXIMA FAUSTA, AUG., fille de Maximien Hercule; chrétienne 311; 2^e. fem. de Constantin 313; découvre les complots de Maximien; d'abord vertueuse, devient débauchée, accuse faussement Crispe, qui est mis à M.; Constantin découvre ses crimes, la fait étouffer 326. *. Fils de Fausta: Constantin le Jeune, Constant, Constance; filles: Constantine (voyez l'his-

SUITE DES PERSONNAG. CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. 3-4.

De 100 ans, fl. avec S. Athanase, 350. FBG., v. 9, p. 265. — *Didore* ou *Théodore*, évêque de Tarse 378, M. 394; son *Eloge* par S. Jean Chrysostôme, son disc.; 26 ouvr. cités, qui existent peut-être traduits en syriaq., suivant le *Catalogue* d'Ebed-Jésus ou Abd-Jerchoua, évêq. 1286 de Tsoba, en Mésopotamie; qq. +; accusé des hérésies de Nestorius et de Théodore de Mopsueste, avec lequel on l'a qq. fois confondu. FBG., v. 9, p. 277-282. — *Didyme* d'Alex., N. 311, M. 396 ou 393; aveugle à 4 ans, acquit de vastes connaissances en gram., hist., théolog., musiq., astron.; protégé par S. Athanase, profess. de théol. 335; grand advers. des Ariens et des Manichéens maître de S. Jérôme, qui le dit l'homme le plus savant de son temps, de Rufin, de Palladius, de S. Ambroise, d'Evagre, d'Isidore, etc.; 3 ouvr. sur le Saint-Esprit, traduit en latin par S. Jérôme; sur la Sainte-Trinité, contre les Manich.; 26 ouvr. cités perdus, qq. +; accusé de qq. erreurs condamnées par plusieurs conciles. FBG., v. 9, p. 269-277. — *Diophante* d'Alex., math., inventa l'algèbre; il existe 6 de ses 13 liv. d'arithm.; PAGJ., t. 1, éper. problème mathém.; fl. 360. HLG., v. 2, p. 336. — *Donat*, évêq. de Carthage, 316; excita un schisme dans l'église et persécuta le cathol.; ses nombr. partisans renouvellaient le baptême de leur adeptes; ils combattirent les troupes de l'emp. Constant, et o

SIBALIEN et GALLES), Hélène (voy. JÉLIEN II, p. 773). —
 CONSTANCE, nom. aus. CONSTANTINE, morte vierge; fonda
 à Rome l'église de Ste. Agnès, auprès de laquelle on
 trouva, dans l'égl. de Ste. Constance, le sarcophage en
 porphyre où elle avait été enfermée, et qui avait aussi
 servi de sépulture à Constantine, sœur de Constantin.
 Visconti, *Mus. P. Clem.*, v. 7, pl. 11, (2, prouve, con-
 tre l'opinion de Tillemont, v. 4, note 18, l'existence
 de cette Constance (*Ammien-Marcel.*, l. XXI, p. 179,
 éd. de Valois). L'urne, ou le sarcophage d'une seule
 pièce, et le couvercle sont ornés de feuillages en ma-
 nière d'arabesques et d'enfants qui foulent la vendange,
 emblème adopté par les premiers chrétiens. Voy. ce
 que Visconti, *ibid.*, p. 64, dit des grands sarcophages,
 dont il ne fait remonter l'usage qu'au troisième siècle
 de J.-C.

JULES CONSTANCE, frère consanguin de Constantin I^{er}
 ou le Grand (voy. THEODORA, p. 752); de sa 1^{re}. fem.
 GALLA, eul. CONSTANTIN GALLUS 326, et de BASILINE, 2^e

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

schisme dura jusqu'à la fin du VI^e. S. — *Donatus (Ælius)*, gram.
 maître de S. Jérôme, 354; on a de lui la plus ancienne *Gramm.*
lat.; *Comment.* sur 5 coméd. de Térence. *SL.*, v. 3, p. 317. —
Donatus (Tiber. Claud.), gram., *Comment.* sur Virgile, en 12 liv.
 épp. 2, *SL.*, v. 3, p. 318. — *Drepanius (Latinus Pacatus)*, pro-
 fess. de Bordeaux, ami d'Ausone; orat., panégyr., 1 *Disc.*, en 391
 à R. en honn. de l'emp. Théodose; vainq. de Maxime. *SL.*, v. 3
 p. 195. — *Ephraïm (S.)* ou *Afrim.*, de Nisibe; en Syrie, arden
 et savant advers. des hérésiarq. Marcion, Manès; écrivit en sy-
 riaq. et en grec; il reste de lui de nombr. ouvr. théol., des *Com-*
ment. sur l'*Écriture*, des *Hymnes*, des *Odes*. *M.* 375. *HLG.*, v. 3
 p. 260. — *Epiphane (S.)*, N. 310 à Eleuthéropolis, en Palés-
 tine, évêq. de Constantia ou Salamine, en Chypre, 367; advers.
 zèle des Ariens et d'Origène; ouvr. import. sur les hérésies et sur
 beaucoup d'autres sujets. *M.* 463. *HLG.*, v. 3, p. 256. — *Esaias d'A-*
lexandrie, sav. moine anachorète; qq. ouvr. ascétiq.; *fl.* 371. *FEG.*
 v. 9, p. 282. — *Eudémon* de Péluse, gram. cél., ami de Libanius
 écrivit plus. *Poèmes. Eulogie*, p. 163; *FEG.*, v. 6, p. 267. — *Eu-*
docius, en 359 se maintint par la violence archevêq. de CP.; qq. t.
 de ses ouvr. *FEG.*, v. 9, p. 286. — *Eunomius* de Dacora, en Cap-
 pad., disc. d'Ælius; évêq. de Cyzig, 360; hérésiarq., chef de l.

sem., l'empereur JULIEN, Jules aimait le faste oriental. Tué avec son frère et ses neveux, 338.

GALLA, 1^{re} fem. de J. Constance, en a Constant Gallus.

BASILINE, 2^e fem. de J. Constance, en a l'empereur Julien.

CONSTANTIN ANNIBALIEU, frère consanguin de Constantin I^{er}. (voy. THÉODORA, p. 552); eut le même sort que J. Constance, 338.

FLAV. JUL. DELMATIUS, CÉSAR, N. à Toulouse de Delmatius (voy. THÉODORA); élevé par Exupère; talent et beau caractère; reprend Chypre sur Colocète; consul 333, César 24 sept. 335. Tué 337 par ses soldats, qui ne veulent reconnaître pour empereurs que les fils de Constantin. *

FLAV. CLAUD. ANNIBALIEU, roi, N. à Toulouse, frère de Delmatius; épouse, 335, Constantine; est nommé roi de Pont. Tué comme son frère, 338. *

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e S. APR. J.-C.

secte des *Anoméens*; exilé par les emp. Constance, Valens et Théodose; M. av. 396; plus. écrits de lui pour sa défense. *FRG.* v. 9, p. 207. — *Eusèbe de Verceil*, évêq. de cette ville, 340; ad. vers. zélé des Ariens au concile de Milan, 355; exilé par l'emp. Constance II; rappelé par Julien II, 362; M. 371; 3 *Lett. de lui* et ? une copie des 4 *Évangiles* conservés à Verceil. *SIL.* v. 4, p. 37. — *Eusèbe*, évêq. d'Alexand.; il existe de lui un *Discours sur le Dimanche*; *IL.* ? 386. *HLG.*, v. 3, p. 236. — *Eusèbe*, évêq. d'Emèse, en Phénicie, M. 360; a écrit des *Homélies*. *HLG.*, v. 3, p. 224. — *Eustathe (S.) d'Antioche*, né à Sydé, en Pamphlie, évêque de Berrhoé, en Syrie, 325, ensuite d'Antioche; défenseur de la foi persécuté par les Ariens, déposé au synode d'Ant., 318; exilé en Thrace; M. 360; savant comment d'Homère et de Denys Pélagète; on a plus. de ses ouvr. et beauc. de fragm. de ceux qui se perdus; gr. nomb. de ses *Lettres* citées par S. Jérôme. *FRG.*, v. 9, p. 131-149. — *Eustochius* de Cappadoce, sophiste, ami de saint Grégoire de Nazianze; écrivit l'hist. de l'emp. Constant, et ant. antiquit. de la Cappadoce et d'autres contrées. *Eudocle*, p. 186. *FRG.*, v. 6, p. 130, v. 9, p. 286. — *Eustoquie*, fille de Sic. Paul et supérieure du monastère de Bethléem; amie de S. Jérôme possédait les lettres hébraïq. grecq. et latines. *WFL.*, p. 347. — *Euthyme le Grand*, de Mélitène, en Arménie, apôtre des Arabes.

SAINT SYLVESTRE 1^{er}, 32^e, pape, 31 janvier 314-31 déc. 335. Son pontificat troublé par les Donatistes et par Arius 319; concile de Nicée 325; 1^{er}, œcuménique.

RHESCUPTORIS V, roi du Bosph.-Cimm., 317-318. Ses méd. en bronze d'un travail barbare; un sceptre, ou un caducée ou un trident, au-dessous de la tête d'un emp. au revers.

ALEXANDRE, en 317, 5^e, patriarche de Constantinople; s'oppose à Arius. M. 336.

S. PHILOGONE, en 320, 25^e, patriarche d'Antioche, termine l'église de la Pslée; courageux dans la persécution de Licinius. M. 20 déc. 323.

PAULIN d'Antioche, en 323, évêq. de Tyr, 23^e, patriarche d'Antioche. M. 324.

S. EUSTATHE, de Sidé, en Pamphlie, évêq. de Berée, en 324, 24^e, patriarche d'Antioche; adversaire d'Arius au concile de Nicée; exilé, par l'emp. Constantin, 331, sous une fausse accusation. M. 337?.

S. ATHANASE, 27 déc. 326, 20^e, patriarche d'Alexandrie, puissant et vertueux adversaire des Ariens; persécuté, déposé

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

des Sarazins; convertit l'imp. Eudoxie. N. 377, M. 473. — *Eutrope*, ? Gaulois, *Hist. abrégée de l'Hist. rom.*, en 10 liv., jusqu'à la mort de l'emp. Jovien, 364; vivait encore sous Valens, 364-378. SLL., v. 3, p. 161. — *Eutrope*, eunuque; après Rufin, ministre cruel et hautain d'Arcadius; ennemi de Stilicon; fait révolter en Afrig. Gildon contre Honorius; aspire à la couronne; mis à M. — *Euzoius*, évêq. d'Antioche, 364; Arien; M. 376. FBG., v. 9, p. 259. — *Euzoius*, disc. du rhét. Thespésius; ami de S. Grégoire d'Nazianze; évêq. de Césarée après Acacius, 366 (*voy. ce dern.*); déposé 380 pour hérésie; avait beauç. écrit. FBG., v. 9, p. 252, 256. — *Evagrius*, patr. d'Antioche, 388; a traduit en latin la *Vie* de S. Antoine par S. Athanase en grec. FBG., v. 9, p. 284. — *Eoagrius* d'Ibora, en Cappadoce, diacre, disciple de S. Grégoire d'Nazianze à CP. 381, et des deux Macaire en Egypte; très-savant partagea qq. erreurs d'Origène; 3 ouvrages *principaux* et des *Sentences*, en grec. FBG., v. 9, p. 284. — *Ecodius* de Tagaste, ami de S. Augustin; évêq. d'Uzalis, près d'Utique, ? 395. Mort après 427. 5 *Lett.* de lui. SLL., v. 4, p. 88. — *Exupère*, rhét. céli. de Toulouse et de Narbonne, mali. des neveux de Constantin-le-Gr; préfet d'Espagne, 355; M. ? 395. — *Fabiola*, fem. rom. très-instruite amie et correspondant de S. Jérôme. WFL., p. 348. — *Falconi Proba* d'Horta; fem. du procons. Adelfphus; très-lettrée; on la

MAXIME III, en 331, 40^e. patriarche de
 rable à S. Athanase, patriarche d'Alexand
 par faiblesse au concile de Jérusalem 335;
 nellement 349. M. 350 : vacance de quelqu
 EUPHRONIUS, évêq. de Césarée, en 33:
 d'Antioche, hérétique arien caché. M. 333.
 PLACILLE, en 331, 20^e. patriarche d'An
 aux Ariens; contre S. Athanase, dans les
 de Jérusalem 355, et d'Antioche 341. M. 3
 SAINT MARC, 33^e. pape, 18 janv. 335-9 c
 S. JULES I^{er}, 34^e. pape, 6 févr. 336-12 a
 S. Athanase contre les Ariens. 2 *Lett. rema*

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e

attribue un centon de vers de Virgile, qui offre
 du *Nouv. Testam.*, et qu'on trouve dans qq. édit.
 aussi un poème sur les guerres des Rom. WFL.,
 p. 80; fl. 393-420. — *Faltonia Proba* (*Anicia*),
 avec Falconia Proba, et sem. d'Anicius Probus,
 des consuls Olybrius Probinus et Probus, célèb
 Le sarcoph. d'Anicius et de Faltonia et des inscri
 tican. *Grut. Inscr.*, p. 351 et suiv. Falton. ruiné
 de Rome par Alarie, 410, se retire en Afrique; au
 tin et de S. Jérôme. WFL., p. 354, 510; SLL.,
 447. — *Faustinus*, prêtre, partisan de Lucifer;
 penchés en 384. SLL., v. 4. p. 66. — *Faustus* c

ssément attribuées; cependant Tillemont et l'*Art de vérifier les Dates* ne paraissent pas douter de l'authenticité d'une ces lettres.

PAUL, en 336, 6e. patr. de CP., malgré les Ariens; déposé, le 338 par l'emp. Constance; rétabli, chassé et remplacé 347; voyé et étranglé par les Ariens, 350.

Trois empereurs: CONSTANTIN LE JEUNE, CONSTANCE II et CONSTANT.

FLAV. CLAUD. CONSTANTIN II OU LE JEUNE, CÉSAR AUG., N. à Arles 1^{er}. mars 316; fils aîné de Constantin; César 1^{er}. mars 317; se distingue contre les Perses, bat Alarie 20 nov. 332; emp. 9 sept. 337; a Espagne, les Gaules, l'Angleterre; mécontent du partage après la mort de Delmatius et d'Annibalien, fait la guerre à Constant en Italie: défait; tué près Aquilée, dans le Frioul, mars 340. *

FLAV. JUL. CONSTANT, CÉSAR et AUGUSTE, 3^e. fils de Constantin; N. 320, César 25 déc. 330, emp. 9 sept. 337; a l'Italie, l'Illyrie, l'Afrique et tout l'Occident, 340; protège les chrétiens; bon guerrier, mais

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

de Harang. FEG., v. 9, p. 289. — Gainas, Goth, gén. dans de Stilicon 395, le défait de Rufin; jouit d'un gr. crédit Arcadius; aspire à la couron., se révolte, est vaincu, fuit et est tué par les Huns. — Gaudentius, disc. de Philaster; évêq. de 405; défendit S. Jean Chrysostôme devant l'emp. Arcadius. — Sermons de lui? M. ? 410. SLE., v. 4, p. 67. — Gélase, de S. Cyrille; évêq. de Césarée de Palestine, success. d'Euthyme. M. 394. Homélie, Profess. de Foi, qq. + de l'*Hist. du Conc. de Nicée*, en latin. FEG., v. 9, p. 290. — George, évêq. de 360, semi-Arien; des Homélies, des Lett. et qq. ouvr. connus et les Manichéens, cités. FEG., v. 9, p. 293. — Gildon, à de 70,000 hom. se révolte en Afriq., à la sollicitation d'Euthyme contre Honorius, et est défait par son frère Mazascel à la tête de 6000 Romains: il s'étrangle 398. — Grégoire (S.) de Nazianze, en Cappad., ami de Basile; évêq. de Sasima, en Cappad., de CP. 278; orat. très-éloquent et pt.: il existe de lui 50 Lett. intéressantes, 20 Poém. et petites pièces de vers, gr., des Discours contre Julien l'Apostat.; N. 312, M. 391. — 3. p. 241. — Grégoire (S.) de Nysse, mort 330 à Sébaste; cadet de S. Basile-le-Grand, son émule en science et en

cruel; passionné pour la chasse, débauché, débauché, repousse les Francs des Gaules 341; pacifie la Grande-Bretagne; Marcellin et Chreste conspirent contre lui; Autun, en faveur de Magnence; poursuivi par Gaius et tué près d'Elne, dans les Pyrénées, 37 fév. 1^{re} 4.

OLYMPIAQUE, fille d'Ahlave, préfet du prétoire; sœur de Constant; remariée à Arsace, roi d'Arménie. 16^{me} S., des fouilles sur le mont Viminal, dans l'emplacement des bains d'Olympiade, découvrirent plusieurs belles statues, entre autres celles de Méandre et de Posidippe. Voy. *Miscel. de C. Fea*, p. 56, 178, 216.

SATURNIN, Auguste, tyran, à ce qu'il paraît, sous Constant; mais on ne connaît ni son épq. ni le point où il s'était fait proclamer. Statue élevée à Suresne; Tégée. *Bœckh*, *C. Inscr.*, v. 1, N^o. 1523. 26.

EUSÈBE, en 338, hérétique, patriarche intrus de Constantinople; assiste au concile d'Antioche 341; mort cette même

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRE. DU IV^e S. APR. J.-C.

éloq.; évêq. de Nysse, en Cappad., 372, chassé par les Ariens; rétabli 379, jusqu'après le concile de CP. de 394; M. ?; soupçonné d'avoir partagé qq. erreurs d'Origène; gr. nomb. d'ouvr.: 79 *Homélies* sur la Bible et sur des sujets très-variés; des *Traites* divers et plus. *Lettres*. FBG., v. 9, p. 98-130. — Grégoire, juriste, recueillit sous Constantin-le-Gr. les *Constitutions* ou ordonnances des emp. depuis Adrien, nommé *Code Grégorien*. SLL., v. 3, p. 271, 290. — Harpocraton (*Valerius*) d'Alex., gramm.: *Lexiq.* des 10 orat. grecs; fl. 350. HLG., v. 2, p. 318. — Helladius, évêq. de Césarée de Cappadoce, 379-394; success. de Basile-le-Gr., dont il avait écrit la *Vie*. FBG., v. 9, p. 293. — Helladius d'Antioch, en Egypte, gramm.; qq. 4 de sa *Chrestomathie*, en 4 liv. et en vers iambiq., conservée par Photius; fl. 310. FBG., v. 6, p. 368. — Héliodore d'Emèse, évêq. de Tricca, en Thessal. On a de lui les *Ethiopiques*, ou le roman de Théagène et de Chariclée, en 10 liv.; fl. 390. HLG., v. 2, p. 341. — Hermogène ou Hermogénianus, fit un *Supplém.* aux *Constitutions* des emp. recueillies par Grégoire, nommé *Code Hermogénien*. SLL., v. 3, p. 271, 290. — Hierace de Léontopolis, en Egypte, astr., méd., théol. hérés.; attaquait J.-C. et la Sainte-Trinité; vivait ? 302, M. av. 375. FBG., v. 9, p. 246. — Hilaire (S.), évêque de Poitiers, sa patrie, 350; d'une éloq. très-véhémente, surnommé par saint Jérôme le *Rhône de l'éloq. latine* zélé et savant advers. des Ariens, qui l'emportèrent sur lui au concile de Bénédict, 356; exilé en Phrygie; défend l'orthodoxie et

Apr. 1.^{re} C. FLAV. JUL. VALER. CONSTANTINUS, CONSTANCE II, CÉSAR et AUG. N. à Syrmich 7 ou 13 août 317; 25. fils de Constantin; César 8 nov. 323, emp. 9 sept. 337; à l'Orient en partage; soupçonneux, ambitieux, cruel; est accusé de la mort de Delmatius; fait la guerre à Sapor II avec des succès et des revers; nomme Gallus César; ses généraux combattent et défont le tyran Magnence à Murse, sur la Drave, 351. CONSTANCE montra la plus grande lâcheté, et resta caché dans une église pendant le combat, où il y eut 34,000 morts du côté de Magnence, et 21,000 du côté de Constance; Magnence battu dans les Gaules 353. CONSTANCE punit de mort Gallus 355; nomme César Julien 6 nov. 355; entre en triomphe à Rome 28 avr. 357; part pour la Perse, revient contre Julien, déclaré emp. : le reconnaît; se fait baptiser. M. 3 nov. 361. *

CONSTANCE II fit transporter à R. un obélisq. d'Hé-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J. - C.

concile de Séleucie, 359. Princip. ouvr. : ses *Apologétiques* et sur la *Trinité*, en 12 liv., *Traité sur les Psaumes*. Après la M. de l'empereur Constance (361), protecteur des Ariens, S. Hilaire détruit *Varianisme* dans les Gaules, et n'y réussit pas en Italie. M. 13 janv. 368. SLL., v. 4, p. 33. — *Hilaire*, diacre 355, collègue de Lucifer au concile de Milan; soutint avec violence ses principes : exilé par l'emp. Constance. SLL., v. 4, p. 39. — *Hilario* ou *Hilarianus* (*Quintus Julius*), écrivit en 397 un ouvr. sur la durée du monde, fixée à 6000 ans. SLL., v. 4, p. 70. — *Himerius* de Pruse ou Gum, en Bithynie, fils d'Aminias; gram., soph., orat.; élégant imitateur d'Aristide; de la 2^{de}. décade des orat. grecs; avait laissé 71 ou 76 *Discours* ou *Déclamats.* : il en reste 32 entiers et des fragm. de 21 des autres dans les *Extraits* de Photius. FBG., v. 6, p. 55. fl. 360. — *Hosius*, évêq. de Cordoue 300, M. 361 à plus de 100 ans; se distingua aux conciles de Nicée 325, de Sardiq. 377, qu'il présida; qq. *Lett.* et 20 *Canons* du concile de Sardiq. FBG., v. 9, p. 298. — *Iamblique* de Chalcis, en Céléstyrie, phil. néoplat., disc. d'Anatolius et de Porphyre; de ses nomb. ouvr., il en reste un sur les mystères des Egypt., et les 1^{er}., 2^e., 3^e., 4^e. et 7^e. liv. de 10 sur la vie et la philos. de Pythag.; fl. 310. HLG., v. 2, p. 300. — *Innocentius*, inspecteur des travaux sous Constance II, 337-361; un petit écrit sur les enseignes des maisons. SLL.; v. 3, p. 228. — *Innocentius*, jurisc., qq. +; fl. 340. SLL., v. 3, p. 290. — *Jacques* (*Saint*) de Nisibe, du concile de Nicée 325, et de celui d'Antioche

67. Hoplus que Constantin avait laissé à Alexand. L'ASY-
 68. SYME (1) cite une st. singulière, en porphyre, des fils
 de Constantin : elle réunissait Constantin le Jeune,
 Constance II et Constant en un seul groupe, qui n'a-
 vait qu'une seule tête avec 2 jambes et 6 bras. Il est
 assez probable que cette statue était faite de manière
 à réunir dans la tête les portraits des trois frères. Elle
 fut enlevée et périt en mer sous Théodose le Jeune.

FAUSTE. Oïl. SAVOUS. croient que c'est le nom de la
 fille de Jules Constance, 1^{re} fem. de Constance II #.

FLAV. EUSÈBE, ARG., 2^e fem. de Constance II 353;
 tri-philie, instruite et vertueuse : jalouse cependant
 de la fécondité d'Hélène, qu'elle fit, dit-on, avorter
 (E. p. 771); vient à R. 356. M. 359 très-regrettée. #.

FLAV. JULIENS, NER. CONSTANTINUS, NÉPOTIUS, ARG.,
 fils du sénat. Négocien et d'Eutropie (207. THEODORA.
 p. 772) : cens. 358; imite Magnence, se déclare emp. 3
 juin 350, sous le nom de CONSTANTIN; prend et pille R.;
 repousse Aurélien, préfet du prêt.; le fait tuer; battu
 par Maxellin, gén. de Magnence. Tué 3 juil. 350. #.

VERULANUS, ARG., bon général de Constant : pro-

SUITE DES PERICLITAGES CÉLÈBRES DU IV^e. S. APR. J.-C.

341; écritit beauc. en syriaq. et en armén.; on lui attribue plus.
 ouvr. L. EFG., v. 9, p. 299. — *Jean*, évêq. de Jérusal. 388. M. p. 6;
 défenseur d'Origène contre S. Epiphane et S. Jérôme; on lui attri-
 bue à tort qq. ouvr. EFG., v. 9, p. 300. — *Jérôme*, théol. grec; on
 a de lui des *Dialog.* sur le Baptême et sur la Sainte-Trinité; pa-
 rait avoir vécu au IV^e. S. EFG., v. 9, p. 295. — *Jérôme*, *Hierony-
 mus*, *Saint*, N. 330 à Stridova, en Pannonie, auj. en Hongrie;
 dans le comté de Szalad; di. c. à R. des gram. Denat et Victorin
 voyage à 364 en Gaule, plus tard en Grèce, à Aquilée 372, à An-
 tioche 374; quitte les lettres profanes pour étudier l'Écriture
 Sainte; se retire dans le désert de Chalcis, en Syrie; les trouble
 de l'égl. d'Antioche l'y rappellent 379; assiste au concile de R.

(1). Cet auteur, dont on ne connaît pas le nom, écrivait sous Alexis Comnène.
 On remarque il contient les détails curieux sur Constantinople et sur l'Asie. On
 en trouve partout les statues et les monuments qu'il cite dans
 dernière partie de son *Manuscrit de l'Asie* et l'Asie. L'ANCIENNE É-
 partie de l'*Imperi Orientale* de Banduri, v. 1, part. III, p. 1, etc.

Apr. J.-C. clamé emp. à Syrmich, en Illyrie, 1^{er}. mars 350, traité avec Magnence; rompt avec lui; s'abouche avec Constance à Naïsse; fait prisonnier par ce prince qui avait feint de le reconnaître emp.; se soumet à lui, déc. 350. M. à Pruse, en Bithynie, 356.

FLAV. MAGNENCE, AUG., Germain, capitaine des *Joviens* et des *Herculiens*, deux corps de la garde créée par Dioclétien et par Maximien; d'accord avec Maxellin, maître de la milice, et Chreste, chargé des finances, fait tuer Constant, après s'être déclaré ennemi; périt à Autun 18 janv. 340; savant, éloquent; dur et cruel: se défait des partisans de Constant; adonne à la magie; saccage Rome; nomme Césars ses frères DÉCENTIUS et DÉSIDÉRIUS; marche contre Constantin près de Sirmium; conclut et rompt une trêve; bat à Murse, sur la Drave, 28 sept. 351, et en Italie, dans les Gaules; abandonné par ses troupes, se tue à Lyon après avoir égorgé sa femme et ses enf., 10 août 353.

JESTINE, dernière femme de Magnence, remariée à Valentinien (voy. p. 778).

MAGNUS DÉCENCE, CÉSAR et AUG., 2^e. frère de M

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-

ce sujet 381; il avait été fait prêtre? 386; ami de S. Grégoire de Nazianze; se fait à Rome une gr. réputat. par son savoir et son zèle contre les hérésies de Vigilance, de Pélage, de Jovinien; redouté par la violence de son zèle et l'empire qu'il exerce sur l'esprit des fem. qui se vouent au célibat, entr'autres Paula et Eustochium, qui le suivent 385 avec d'autres à Antioche; calomnié par les hérétiques, se retire à Bethléem dans un monast.; M. 420, 28 sept. Gr. nomb. d'ouvr. de S. Jér.: 147 *Lett.* très-curieuses; *Revision* de l'ancienne *Vulgate* ou trad. des 4 *Evangil.*; *Comment.* sur la Bible; *Révision* de l'*Anc. Testam.*: il ne reste que le Livre de Job et le *Psautier* de R. fait d'après l'édition de Septante, et celle de France d'après celle qu'avait revue Origène; *Trad.* de l'*Anc. Testam.* en latin; notre *Vulgate* d'après le texte hébreu et les trad. syriaq., arabe et celle des Sept.; *Comment.* sur les noms hébreux et sur la géogr. sacrée. S. Jérôme traduit la *Chroniq.* d'Eusèbe qu'il continua de l'an 326 à 378. *FRG.*, v. 9, p. 293, 297; *SLL.*, v. 3, p. 181, v. 4, p. 48-65. — Juvenius (*Caius Vettius Aquilinus*), poète, pag., pt.; *Hist. évangel.* en 4 liv. d'hexamètres. *SLL.*, v. 3, p. — Lactance (*Lucius Caelius* ou *Cæcilius*), ? de Fermo, en Ita

Apr. gnence, fait par lui César mars 351; battu par les
-C. Francs dans les Gaules; Auguste 352; craignant Con-
stance, il s'étrangle à Sens 18 août 353. *.

DÉSIDÉRICUS, CÉSAR, frère puîné de Magnence, fait
par lui César 351; s'attache à sa fortune; apr. sa der-
défaite, Magnence désespéré tue sa mère, blesse Dési-
dérius qui lui échappe, et Constance le laisse vivre. *?

FLAV. CLAUD. CONSTANTIUS GALLUS, CÉSAR, N. 325
de J. Constance et de Galla (voy. p. 761); échappe à
massacre de sa famille; César 15 mars 351; épouse sa
cousine-germaine Constantine; gouverne l'Orient avec
une tyrannie affreuse; accusé près de Constance; rap-
pelé, jugé, mis à mort, 354. *.

FLAV. JUL. CONSTANTINE ou CONSTANCE, Ave., fille
ainée de Constantin, mariée à Anuibalien 335, à
Gallus 351; le suit en Syrie; monstre d'avance et de
cruauté; protectrice de Vétranion, ennemie de Ma-
gnence. Meurt sept. 354, en allant rendre compte de
sa conduite à Constance. *.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

ou de Sicca, en Afr.; disc. d'Arnobé; écriv. chrét. latin, surnom.
le *Cicéron chrét.*; profess. de rhétor. à Nicomédie 303; élève
317, dans les Gaules, Crispus, fils de Constantin; M. ? à Trèves
325; 5 ouvr., les principaux: *De Morte persecutorum* et *Divina*
Institutiones, en 7 liv., très-bel ouvr., dont l'*Epitome Institutionum*
est un extrait fait par Lactance; on cite aussi de lui cent *Enigmes*.
SLL., v. 4, p. 26. — *Lactance (Firmianus)*, gram., pt.: 170 vers
sur le phœnix (Voy. *Venantius Fortunatus*, VI^e. S., et *Sympho-*
sius, IV^e. S.). SLL., v. 3, p. 54. — *Leporius* de Marseille, d'abord
Pélagien, se rétracta: prêtre à Hippone sous S. Augustin; *sa*
Rétractation conservée. M. ? 430. SLL., v. 4, p. 87. — *Libanius*
PAGJ., 1 s. éppr.; fl. 337-363. — *Libanius* d'Antioche, rhét., orat.
disc. de Zénobius d'Antioche; plus. de ses *Harang.*, de ses *Lett.* e
de ses autres ouvrages existent. N. 314, M. après 386. HLG., v. 2
p. 312. — *Lucifer*, évêq. de Cagliari, advers. véhément des Arien
avec S. Athanase et Eusèbe de Verceil; exilé à Eleuthéropolis
en Palestine, ensuite dans la Thébade par l'emp. Constance, 354;
de retour en Sardaigne 362; la trouble par la violence de son or-
thodoxie, qui n'admettait pas le repentir de ceux qui avaient cédé
à l'hérésie; se brouille avec Eusèbe beauc. plus pacifique; M.
370; plusieurs de ses ouvr. qui existent en latin ont été traduits e

IV^e. S. DE LEURS FAMILLES, ET DES ARTISTES, ETC.

Apr. 1-2 FLAV. SYLVAIN, AEG., fils d'un Franc nommé nite; comte sous Licinius; gén. de la cavalerie Constantin; suit à regret le parti de Magnence, abandonne; s'attache à Constance; défend les Gauls faussement accusé, se fait proclamer emp. à Cologne, juillet 355. Tué par ses soldats gagnés par Ursic général de Constance, août 355. * ?.

MACÉDON, 7^e. patriarche de Constantinople 342; chassé 347, remplacé 350; tourmente les catholiques, favorise les semi-Ariens; chassé par les Ariens 368.

ETIENNE, en 345, 29^e. patr. d'Ant., hérétique, déposé. LÉONCE, en 348, 30^e. patriarche d'Antioche, hérétique, maître d'Aëtius, chef des Anoméens. M. 357.

S. CYRILLE, en 350, 41^e. patr. de Jérusal.; son orthodoxie reconnue malgré ses liaisons avec Basile d'Ancyre et d'Antioche; en 358 déposé, en 359 rétabli; exilé 360, rappelé en exil de nouveau par l'emp. Valens 367-378, rappelé par l'emp. Théodose, assiste 381 au concile gén. de CP. M. 18 mars 390.

S. LIBÈRE de R., 35^e. pape, 22 mai 352-24 sept. 366; fendit d'abord S. Athanase dans les conciles d'Arles, de

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. AFR. J.

grec par lui-même ou par Athanase. FBG., v. 9, p. 302; SLL., p. 38. — Lucius, évêq. Arien d'Alex., 371-375; exilé 380; qq. FBG., v. 9, p. 247. — Luxorius, pt., PALB.; ? du IV^e. S. v. 3, p. 53. — Macarius (Saint Macaire), Egyptien, disc. d'Antioche. On a de lui 50 Homélies et 7 opusculs ascétiques; N. M. 391. — Macedonius, évêq. de CP. 343; déposé 361; cor. semi-Arien; chef de la secte des Macédoniens. M. peu après FBG., v. 9, p. 247. — Macrinus de Bordeaux, rhét., orat., m. d'Ausone; fl. 320. SLL., v. 3, p. 46. — Macrobe, Afric., évêq. Donatiste, 344; avait écrit sur les confesseurs et les vierges sur le martyre des Donat. Maximien et Isaac; qq. +. SLL., p. 32. — Mamertinus (Claudius), préfet du trésor, préfet du toire en Illyrie, consul 362, orateur, panégyr.: un Discours l'an 362 en honneur de l'emp. Julien. SLL., v. 3, p. 195. — Marthinius, disc. de Macédonius, évêq. de Cyzique vers 358. Constantinople vers 362; semi-Arien, chef de la secte des Marthiniens. Mort ? FBG., v. 9, p. 248. — Marc d'Aréthuse, au d'une Profess. de Foi au concile de Sirmium, en Illyrie (auj. d'hui Szerem), 351. FBG., v. 9, p. 304. — Marcella, fem. ead. par son instruction, amie et correspond. de S. Jérôme; M. SLL., p. 388. — Marcellinus, prêtre, écrivit avec Faustinus,

lan, contre les Ariens et les Semi-Ariens, abbas au concile de Rimini; exilé à Herès 356 par l'emp. Constance; rétabli S. Athanasie : rappelé 358, partage les cruautés des Ariens; revient à l'orthodoxie 359. 12 Lett. de lui et un Dialogue avec l'emp. Constance. FRG., v. 9, p. 301; SLL., v. 4, p. 11.
 FELIX II, anti-pape créé par l'empereur Constance et les Ariens 355; chassé lors du retour du pape Libère 359. M. 365.

En 355, les Francs pillent 40 villes du Rhin, détruisent Cologne en 356; Julien fit la paix avec eux; il bat, en 357, 600 Francs qui ravageaient la Germanie; en 358 les Salins, peuple de Francs, se rendent à Julien, qui remporta des succès sur les Chamaves et d'autres Francs. L'emp. Constance en admit 1000 dans ses gardes.

EUDOXE, en 358, 31^e. patriarche d'Antioche, Ariens, disposé au concile de Séleucie.

ANIEN, en 359, 32^e. patriarche d'Antioche.

EUDOXE, 8^e. patr. de CP. 360, favorable aux Ariens. M. 370.

S. MÉLÈCE, en 361, 33^e. patriarche d'Antioche; exilé par le crédit des Ariens, remplacé par l'Arien Euzoïus et par Paulin; rappelé 362, exilé de nouveau 365 et 370; revint 378, s'arrange avec Paulin. Mort 381.

Euzoïus, en 361, intrus mis au patriarchat d'Antioche par les Ariens, en place de S. Mélèce. M. 376.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

SLL., v. 4, p. 66. — *Marcellus*, évêq. d'Ancyre, déposé au synode de CP. 336 pour soupçon d'hérésie, rétabli 347; qq. + de ses ouvrages. FRG., v. 9, p. 248. — *Marcellus Empiricus* de Bordeaux, méd. de Théodose-le-Gr. On a de lui un *Recueil de recettes de remèdes*. SLL., v. 3, p. 231. — *Marcianus*, gram., maître d'Amastase, fille de l'emp. Valens. FRG., v. 6, p. 372. — *Martin* (Saint) de Tours, N. 319 en Pannonie, suivit d'abord 33; la carrière des armes : la quitta; fait malgré lui évêq. de Tours 375; lié avec S. Hilaire de Poitiers; donnait tout ce qu'il avait aux pauvres. M. 400. *Confess. de Foi sur la Trinité* ? de lui. SLL., v. 4, p. 47. — *Macortus*, gram., pt., PALB. : *Jugement de Paris* ? du IV^e. S. SLL., v. 3, p. 53. — *Maxime* d'Ephèse, phil., astrol., soph., précept. de l'emp. Julien; on a qq.-uns de ses ouvr.; fl. 357. *Fabircius*, Bg., v. 9, p. 322-356, a donné, avec la trad. lat. de Renti-dorp, un *Poème* de Maxime, en 610 vers hexam. sur l'astrologie judiciaire, que Lentz et Harles sont portés à regarder comme extraits des divers poèmes géorgiq. et astrologiq. attribués à Orphée, tandis que Vesseling et Th. Tyrwhit penchaient à croire que les

Apr. FLAV. CLAUD. JULIEN II, CÉSAR et AUG., N. à CP.
 361 5 nov. 331 (voy. J. CONSTANCK, p. 767), exilé à Césarée
 361 de Cappad., à Nicomédie, pour ses opinions antichré-
 tiennes; alla étudier à Athènes; rentré en grâce au-
 près de Constance; nommé César 6 nov. 355; épouse
 Hélène, fille de Constantin; règne sur la Gaule, l'Es-
 pagne, la Grande-Bretagne; repousse les Germ. des
 Gaules, s'établit à *Lutecia* ou Paris 358; proclamé emp.
 par ses troupes, mars 360; reconnu Aug. 3 nov. 361;
 entre à CP. 11 déc. 351; soumet la Perse, bat Sapor;
 est tué dans le combat 27 juin 363; gr. capitaine, ex-
 cellent prince, écriv. et philosophe, mais qui ayant,
 vers 351, abandonné la religion chrét., dans laquelle
 il avait été élevé par Eusèbe de Nicomédie, fut sur-
 nommé *l'Apostat*. AP. *.

ALIPHIUS, arch. du temps de Julien. — La st. de cet
 emp., qui a été au Musée Royal, N^o. 522, donne une
 idée des meilleurs stat. de ce temps. — Les méd. de-
 viennent de plus en plus mauvaises. — Il paraît que le
 Jupiter Olympien de Phidias et sa Minerve du Parthé-
 non existaient encore vers cette époque. — Julien fit
 faire en bronze doré deux statues qui le représentaient

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

poèmes qui passent sous le nom d'Orphée étaient de Maxime. — Il
 ma semblé que le pt. parle d'une manière très-peu intéressante des
 influences de la lune dans ses diverses conjonctions avec les cons-
 tellat. du zodiaq. et les planètes; sur les mariages, les maladies, la
 saignée, les esclaves fugitifs, l'éducat. des jeunes-gens, l'agricult.,
 les prisonniers et les voleurs. — *Mazascel*, frère de Gildon; révolté
 en Afriq. contre l'emp. Honorius, marche contre lui avec 6000
 Romains; le défait 398; le jaloux Stilicon le fait périr. — *Méla-
 nie l'Ancienne*, parente de S. Paulin de Nola; N. ? 343, veuve
 366; amie de Tyrannius Rufin; visita avec lui les déserts et les
 anachorètes de l'Égypte; éleva un monast. à Jérus.; y mourut 410.
 SLL., v. 4, p. 68. — *Mélanie la Jeune (Sainte)*, petite-fille de l'an-
 cienne; N. 383, mariée à 13 ans; après la M. de ses enfans, adopte
 la vie monast. à Jérusalem, 417. Pupinien, son mari, bâtit 435 un
 couvent sur le mont des Oliviers. Morte 439. — *Meletius*, évêq.
 de Lycepolis, sous Dioclétien et Maximien; l'un des prem. ad-
 versaires d'Arius; fut cependant accusé d'hérésie par S. Epiphane
 et S. Athanase, et causa un schisme par sa sévérité envers les

ainsi que sa fem. Hélène, avec les attributs d'Apollon et de Diane, et qu'il fit adorer. Il fit détruire la statue de J.-C., qui passait pour avoir été consacrée à Césarée par la fem. qu'il avait guérie d'une hémorrhagie : cette fem. était à ses pieds et baisait le bas de sa robe. A la place de cette statue, Julien éleva une de Jupiter et de Vénus auxquels il érigea un temple. Il se fit consacrer à Rome et à Antioche un grand nombre de peintures et de statues en bronze. (Tiré de Papias, dans Banduri.)

FLAV. JUL. HÉLÈNE, AGG. (V. CONSTANTIN I^{er}, p. 75) fem. de Julien 26 nov. 355; elle accouche 356: son fils meurt en naissant; nommée Aug. à Lutèce mars 361; y meurt en couche, la même année, sans laisser d'enfants: on croit qu'Eusébie, femme de Constance (voy. p. 768), la fit avorter plusieurs fois. * Sur ses médailles de petit bronze on lui donne le titre d'*Isis Pharia*.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU IV^e. S. APR. J.

chrétiens, qui, se repentant d'avoir cédé aux persécuteurs, revinrent à la religion catholique. FBG., v. 9, p. 304. — *Meletius* (S.) de Cilicie ou Malte, évêq. de Sébaste 360, chassé un mois après par Ariens; réintégré sous Jovien 363; exilé sous Valens 364; rappelé sous Gratien 373, au concile de CP. 381; M. pend. ce concile. Un Discours de lui dans S. Epiphane, et une Lett. à Jovien. Socrate et Sozomène; son Éloge par S. Grégoire de Nysse par S. Jean Chrysostôme à Antioche, 386. FBG., v. 9, p. 304. — *Meletius*, moine et m. d. l.: on de lui en grec, et en 3 liv., un ouvrage curieux sur la nature de l'homme et sur la médecine. FBG., v. 9, p. 305. — *Métrodore* de Byzance, gram., et PAGJ., 2 épp. au m. d. l.; il. sous Constantin. — *Minervius* (Tiberius Victor) Bordeaux, rhét., orat., maître d'Ausone; il. 320. SLL., v. 3, p. 1. — *Monique* (Sainte) de Tagaste, N. 332, chrét., mariée à Patrice, qu'elle convertit; mère de S. Augustin, et le modèle de toutes les vertus. M. à Ostie, 384. — *Nazarius*, profess. de la foi, orat., panégyr., 1 Disc. en honn. de Constantin-le-Gr. 1. SLL., v. 3, p. 175. — *Nectaire* de Tarse, évêq. de CP. successeur de S. Grégoire de Nazianze; préside le concile de 393; eut pour successeur S. Jean Chrysostôme. On a de lui une médaille sur S. Théodore, général et martyr. FBG., v. 9, p. 305. — *Nesius*, évêque d'Emèse. Traité sur la nature de l'homme. FBG., v. 3, p. 234. — *Nicobule*. Un petit Poème grec dédié à son fils, dans les ouvr. de son ami S. Grégoire de

LAV. JOVIEN, N. à Singidone, en Pannonie, du comte Varronien, simple paysan qui s'éleva sa bravoure; se distingue dans la guerre de Perse; map. 27 juin 363; chrétien, il engage l'armée, beauc. de tolérance, à redevenir chrét.; il éta- la croix sur le *labarum*, enseigne rom.; entouré les Perses, il fait avec Sapor un traité de 30 ans pos- rable: il leur rend les 5 provinces conquises par stien et les villes de Singare et de Nysibis. Meur- tem. à Dadastane, en Bithyn., 17 févr. 364. Jovien d'une stature et d'une beauté remarquables. * VARRON, fille du général Lucillien, fem. de Jovien; Varronien; M. 363.

ANONIM, fils de Jovien; cons. au berceau. On l'a un œil pour l'empêcher de succéder à son père. **ALANIC**, en 363, chef des Francs, intendant des armées imes dans les Gaules.

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

AG., v. 9, p. 311. — *Nicocles* de Laconie, gram., maître de liem. FBG., v. 6, p. 373. — *Nilus* (Saint, d'Ancyre, en disc. de S. Jean Chrysost.; préfet de CP., et ensuite an- u Mt. Sinai. Il existe de lui 19 opuscules, des *Lettres*, et nces qui ont servi à rétablir celles d'Epictète. HLG., v. 3, - *Œnomaüs*, PAGJ., peut-être aussi pt. trag., 1 s. distiq. ne, gén. d'Honorius; découvre les complots de Stilicon, réter et décapiter à Ravenne, 408. — *Optavianus Por- Publius*), pt. acrostiq. sous Constantin-le-Gr., qui fai- de ces misérables difficultés. PALB.; SLL., v. 3, p. 57. — 'aint), Afric., évêq. de Mileve, en Numidie; M. 384. *Ré- des Donatistes*, en 6 liv. SLL., v. 4, p. 41. — *Orésiesis*, e la Thébàide, dont le nom *Hor-Shi-Fsi* ou *Harshiesi* lorus, fils d'Isis; moine: fit un *Abrégé de la Bible* et du *estat.*, et une *Règle de la vie monastiq.*, qui existe. FBG., 111. — *Oribase* de Pergame, prem. m^d. de Julien l'A- existe plus. de ses ouvr. sur la m^dec.; fl. 360. HLG., v. 2, - *Pachôme* (Saint), c^l. solitaire de la Thébàide, M. 400. lui des *Lett.*, une *Règle monastiq.* écrite d'abord en égypt- traduite en grec et en latin par S. Jérôme. FBG., v. 9, - *Pacianus*, évêq. de Barcelone, M. vers 392. Trois *Lett.* entre les Novatiens, sur le baptême et la pénitence. SLL., 2. — *Palladas* d'Alexandrie, gram. et PAGJ., surnommé *Sublime*; ne manquait pas de facilité et d'élégance; 155

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

- 364 FLAV. VALENTINIEN I^{er}, Aug., N. à Châlon, en Pannonie, 321, de Gratien, comte de l'Afrique; capit. des gardes de Jovien; élu emp. à Nicée, 26 fév. 364; s'associe son frère Valens, 28 mars; garde l'empire d'Occident; il fixe sa résidence à CP. et à Milan; grandes qualités ternies par l'avarice, la violence et une sévérité qui allait jusqu'à la cruauté; s'abandonne à ses ministres; il persécute les amis de Julien; donne un *Code* de lois très-sages; favorise la médecine, les sciences, les arts: académie à Rome, à CP.; il permet la liberté des cultes; donne emp. Gratien, son fils, à Amiens, 24 août 367. — *Fl.* fleurir la religion chrétienne, et empêche de persécuter les Payens; il sévit contre les prétendus magiciens; troubles à Rome excités par les évêq. Ursicin et Symase; Valentinien repousse les Germ., ravage leurs terres: fait un traité

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

Epgr.; fl. ? 380. — *Palladius*, évêq., auteur de l'*Hist. Lausaque*; N. 367, M. 430. HLG., v. 3, p. 281. — *Palladius*, rhét., ? préfet d'Ostie, et ami de Symmaque; pt.: *Fable d'Orphée*. SLL., v. 3, p. 60. — *Palladius Rutilius Taurus Aemilianus*, écriv. agron. ouvr. en 14 liv., le 14^e. *Poème* didact. sur la greffe des arbres; fl. ? 371-395. SLL., v. 3, p. 60, 243. — *Pamprépius* de Théb., en Egypte, gram. à Ath. FBG., v. 6, p. 375; fl. sous l'emp. Zénon. — *Pappus* d'Alex., contemp. de Théon; phil., math., géogr.: écrivit sur les ouvr. astron. de Ptolémée, sur les fleuves de Libye, sur les songes. Il existe de lui qq. + des liv. 2, 5, 7, de ses ouvr. sur les mathémat., en 8 liv., tirés des plus cél. math., et une trad. latine de sa géogr.; fl. 379-395. *Eudocie*, p. 361; FBG., v. 9, p. 170, 177; HLG., v. 2, p. 343. — *Patricius*, pt., PALB.: *Epithalame* d'Auspicius et d'Aëlla, 92 hexamètres; fl. ? 380-400. SLL., v. 3, p. 92. — *Paul* d'Alexandrie, phil., astrologue. On a un opuscule de lui. fl. 378. HLG., v. 2, p. 338. — *Paul* de Thèbes, en Egypte, fondateur des *Anachorètes* ou des ermites. Mort 341. HLG., v. 3, p. 216. — *Paula*, fille de Rogatus et de Blessilla; N. 347; mariée 354 au patricien Toxotius, qui en eut quatre filles: Clessilla, Pauline, Julie Eustochium et Rufina; fem. très-savante, amie de S. Jérôme; M. 404. WFL., p. 426. — *Paulin* de Pella, neveu d'Ausone; N. ? 376; écrivit en 456, sur Ausone, un *Poème* he.

ORIENT.

FLAV. MAXIM. VALENS, AUG., N. 328; frère de l'entien I.; associé à l'empire, plutôt qu'à un pour, à CP. 28 mars 364; dans le partage de l'empire Naïsse juil. 364, à l'Orient; il s'établit à CP.; gr. alités mêlées de timidité, de cruauté et de super- on; au moyen de ses gém. Salluste, Arinthe et Ar- ion, il bat, prend et fait mourir l'usurpateur Pro- pe, à Thyatire, en Lycie, mai 266; bat les Goths, Perses; fait noyer sa évêq. catholig.; en une seule s, en 270; sa fem. Albia Dominica l'engage à sou- ur Péra, roi d'Arménie, contre les Perses; il le fait uite, 374, assassiner par le comte Trajan; après un our de 7 ans à Antioche, il marche contre les Goths à, maltraités par le gouverneur Maxime, ravageaient Thrace où on les avait laissés s'établir; est défait à ndrinople; poursuivi, brûlé dans une maison 10 août

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

re. FBG., v. 9, p. 315. — *Paulin*, évêq. d'Antioche, 324. r. *hérét.* sur les maléfices brûlé par Macédonius, évêq. de sté. FBG., v. 9, p. 314. — *Paulin*, évêq. d'Antioche 331, des Ariens; ami d'Eusèbe de Césarée. FBG., v. 9, p. 314. *bn*, évêq. d'Antioche 362, M. 388. Sa profession de foi dans hane. FBG., v. 9, p. 314. — *Paulin*, prêtre de Milan, S. Ambroise, dont il écrivit la *Vie*; 2 autres ouvrages de es *Bénédictions des Patriarches* et une *Satire* cont. le Péla- ellestius, au pape Zosime, en 417. FBG., v. 9, p. 315; SLL, 88. — *Paulinus* ou *saint Paulin* (*Meropius Pontius Ani- e Nola*, N. 353, disc. d'Ausone à Bordeaux; consul 378, e Nola 409; pt., 38 *Poèmes* de lui, 51 *Lett.*, *Martyr* de es d'Arles; Mort 431. FBG., v. 9, p. 315. — *Pélage* ou a (*né sur les bords de la mer*) de la Grande-Bretagne, hé- à Rome. Ses doctrines sur le péché originel, sur le bap- es enfans, et sur d'autres points, condamnées aux conciles tage 415, 418, par 214 évêq.; dans 4 autres conciles d'E- 31, et par celui d'Antioche 524. *Comment. sur les Epîtres* Paul, en 14 liv., *Lett.* à la jeune Démétrias, et *Confession* adressée 417 au pape Innocent I^{er}. SLL., v. 4, p. 81. — *lius*, pt. acrostiq., FALB., *Élégie à la Fortune*, et une sur le du printemps; qq. *Epgr.*, dont une jolie; fl. sous Constan-

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

avec eux contre les Bourguignons, peuples vaincus, il nomme à *Littée* consul le gén. Jovinien, à qui il avait ses plus gr. succès; Théodose, père de Théodolphe-Graud, soumet les Pictes et les Calédoniens, débarrasse l'Afrique de la tyrannie de Romanus, bat et prend le prince maure Firmus, autre Jugurtha. Valentinien rompt à Brejiaccio, en Illyrie, un vaisseau dans un accès de colère contre les ambassadeurs des Quades, peuple de Germanie, contre lesquels il était venu porter du secours à Valens, 17 novembre 375. *

VALERIA SEVERA, Aug., fem. de Valentinien, en 375; GRATIEN en 359; esprit et talens; commet de grandes injustices par amour de l'argent; répudiée 368; exilée, rappelée par Gratien. * P.

FLAV. JUSTINE, fille de Juste, gouvern. de la marche d'Ancone, et que Constance fit mourir; fem. de Ma-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

tin-le-Gr. SLL., v. 3, p. 58. — *Philon*, évêq. de Carpasie, en Cypre, ami de S. Epiphane. *Comment. du Cantique des Cantiques* HLG., v. 3, p. 480. — *Philaster* (Saint), évêq. de Brimin, M. 399; advers. zélé des Ariens. Ouvr. sans critique, en 156 sections, sur autant d'hérésies avant et après J.-C., et dont beaucoup sont de l'invention de Philaster. SLL., v. 4, p. 65. — *Philostorge*, N. 364 à Prusium, en Bithynie: *Histoire de l'Eglise*, de 306-425, en faveur d'Arius, et dont Photius a conservé des *Extraits* M. 425. HLG., v. 3, p. 288. — *Phœbadius* (Saint), évêq. d'Égen; 359. On a de lui un ouvr. contre les Ariens. SLL., v. 4, p. 39. — *Phottin*, évêq. de *Sirmium*, hérésiarg. très-savant, attaque la divinité de J.-C. et la Sainte-Trinité: condamné au 2^e. synode d'Antioche en 345, et dans plus. autres synodes sur lesquels on n'est pas d'accord; qq. + de ses écrits. FBG., v. 9, p. 222. — *Pierre*, évêq. de Sébaste 391, frère de S. Basile et de S. Grégoire de Nyssa. On a de lui une *Lettre* à S. Grégoire. FBG., v. 9, p. 318. — *Pierre*, évêq. d'Alexand. 373, success. de S. Athanase; incarcéré par les Ariens; rétabli 378; M. 381. Il y a de lui une *Lettre encycliq.* écrite dans sa prison, et des fragm. d'une autre. FBG., v. 9, p. 318. — *Pierre*, évêq. d'Alexand., martyr 311: les *Actes* de son mart. par S. Athanase; écrivit, en 306, 15 *Canons* sur la pénitence, que l'on a, et qq. autres ouvr. perdus; qq. +. FBG., v. 9, p. 317. — *Placitus Papyrien* (Saint), méd.: ouvr. sur les médicam. ind.

ORIENT.

1. *. — Ce fut sous Valens que mourut Athanase, évêq. d'Alexandrie, adversaire redoutable des Ariens. ALBIA DOMINICA, Aug., fille du patrice Pétrone; de Valens, le rend Arien, persécute la religion antique; défend CP. contre les Goths. Enfants : VALENTINEN GALATE, né 18 janv. 366, M. à Césarée 371; RAUSE et ANASTASIE. * ?.

LAZIA, Romaine, esclave des Sarrazins, se distingua en tant. Elle épousa Obédiah, prince de Pharan, où elle détruisit l'idolâtrie; conquît la Palestine, la Phénicie, battit les Perses; finit par faire la paix et épouser le comte Victor, gén. Valens.

SOUS VALENS, fleurit le peintre HILARIUS de Bithynie, dont Eunapius, dans la *Vie de Priscus*, dit qu'en ses mains l'art d'Euphranor ne dépérit pas (*Sillig*). Cette époque un tel éloge est plus que suspect.

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

maux. fl. ? 350. SLL., v. 3, p. 229. — *Pompeius*, gramm.; int. sur l'*Art* de Donat; fl. ? au IV^e. S. SLL., v. 3, p. 322. *Phyre* de Sicile, phil. payen, fl. 400. HLG., v. 2, p. 293. — *Quintus*, l'ami le plus cher de S. Augustin; évêque de Calama, Hippone, 397; advers. des Donatistes. S. Augustin mort ex bras. Mort ? 439 à Naples. *Vie* de S. Augustin. SLL., v. 3, p. 103. — *Potamius*, évêq. cathol. de Lisbonne, devint Arien par *Lettre* de lui à S. Athanase de 355. SLL., v. 4, p. 39. — *Théodore* (Théodore), méd., disc. de Vindicien. On a de lui 5 ouvr., sur les maladies des fem. fl. sous Honorius et Théodose II. SLL., v. 3, p. 231. — *Priscillien*, né en Esp., hérésiarg., ajouta qq. à celles des Manichéens, et renouvelées en parties de celles de son (II^e. S.): condamné aux concile de Bordeaux, et M. *Proceresius*, rhét. chrétien très-cél. à Ath., mait. de S. Grégoire Nazianze et de saint Basile. Il écrivit un éloge de Rome, quel on lui éleva une st. en br. On a de S. Grégoire des *Proclius* son honneur. fl. 395. FBG., v. 6, p. 137. — *Proclus*, préfet sous Théodose-le-Gr.; décapité 385. Son éloge en grec et en lat. sur un obélisq. de l'hippodrome qu'il avait fait tailler et en 32 jours, près de Sainte-Sophie. FBG., v. 9, p. 367. — *Aurelius Clemens* (*Aurelius*), N. à *Calagurris* (Calahorra), 348, t. Iyr., didact.: 26 *Hymn.* et des ouvr. apologét. du chrisme liv. contre Symmaq. célèbres. SLL., v. 3, p. 72. — *Re-*

Apr.
J.-C.TERRAIN
SCIENT.

gnence (voy. p. 769); veuve 353; éps. Valentin
368; fait associer son fils Valentinien II, âgé de
à l'empire par Gratien, qui est son tuteur, 375;
dans la minorité de Valentinien, après la mort
tien, 383; devenue Arienne, persécute les ch
S. Ambroise; fuit de Milan devant Maxime 3
Thessalonique 338. Enfants : VALENTINIEN II,
GRATIA ET GRATA.

S. DAMASE, 36^e pape, rer. oct. 366—11 déc. 384;
sieurs conciles contre les Ariens; le commencement
pontificat trouble par l'anti-pape Ursicin; chassé 3
très-instruit : 7 *Lett.* de lui, 40 *Hymnes*, dont 3
rimés. SLL., v. 3, p. 75, v. 4, p. 41. S. Jérôme fuit
S. Damase.

Les Francs et les Saxons en 368 infestent plusie
des Gaules.

Les *Burgundi*, en 370, des bords de l'Elbe, v
secours de Valentinien.

EVAGRE, 9^e patz. de CP. en 370, cathol.;
nommé par les Ariens; les catholiq. persécutés
Valens; Démophile chassé 380 par l'emp. Théodor

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. A

posianus, ou ? *Nepotianus*, pt. : *Amours de Mars et de*
182 hexam.; il. ? 300-340. SLL., v. 3, p. 44. — *Rufin*
rhét. sous Constantin-le-Gr. SLL., v. 3, p. 197. — *Am*
350 à *Elusa* (*Eause* en armagnac), devint ami de Syr
S. Ambroise, et ministre de Théodose et d'Arcadius en
390; il conseilla le massacre de 7000 person. à Thessal
S. Ambroise, p. 752); consul 392; désole CP. par ses
ses pillages, 394; veut marier sa fille à Arcad., apr. la N
dose, 395; déjoué par Eutrope; il attire les barbares et
l'empire, traverse les plans de Stilicon, qui le fait périr à
dans une émeute suscitée par Gainas. — *Rufinus* (*Tyre*
? 330 près d'Aquilée, dans le Frioul, ami de S. Jérôme
cuté par les Ariens, se lie à R. avec Mélanie, voyage a
Egypte 6 ans, à Jérusal. 378; se brouille avec S. Jérôme
cille 397; ils se divisent encore d'opinions, écrivent l
l'autre; Rufin revient à Aquilée 399; M. en Sicile 40
continuat. de l'*Hist. ecclésiast.* d'Eusèbe; *Vies des Pères*
Exposit. du symbole des Apôtres; trad. des *Homélies*

Apr.
J.-C.

ORIENT.

PROCOPE, Aug.; N. en Cilicie 334; tribun sous Constance; comte sous Julien; commande en Mésopotamie 363; mécontent de Valens, se déclare emp. 28 sept. 365; il épouse Faustine, veuve de l'emp. Constance; secondé par le prince Hormisdas, ami de Julien, il a des succès; révolte par ses excès; battu à Nacolie, en Phrygie, par Valens; livré, mis à mort 27 mai 366. *

ATHANARIC, roi des Visig., vaincu par l'emp. Valens 369; détrôné par ses sujets. M. à la cour de Théodose, 381.

MACEDONIUS, 12^e. patr. de CP. 343, déposé 361 comme Semi-Arien; chef de la secte des Macedoniens. M. peu après 361. FBG., v. 9, p. 247.

MARATHONIUS, disc. de Macédonius; évêq. de Cyzique; vers 358, 13^e. évêq. de CP. vers 362; semi-Arien, chef de la secte des Marathoniens. M. ? FBG., v. 9, p. 248.

NECTAIRE de Tarse, 14^e. patriarche de Constantinople 381, successeur de S. Grégoire de Nazianze; préside le concile de Constantinople; mort 393; eut pour successeur S. Jean Chrysostôme. On a de lui une *Homélie* sur S. Théodore, général et martyr. FBG., v. 9, p. 309.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

SLL., v. 3, p. 182, v. 4, p. 68. — *Rufus (Sextus)*: *Abrégé des victoires et des provinces du peuple rom.*, rédigé par ordre de l'emp. Valens; et *Descript. de R.*; fl. 370. SLL., v. 3, p. 66, 164. — *Saluste*, phil. plat., cons. 363. Il existe de lui un écrit sur les *Dieux* et le *Monde*. HLG., v. 2, p. 336. — *Secundinus*, écriv. Manich.; une *Lettre* de lui dans les ouvr. de S. Augustin. SLL., v. 4, p. 80. — *Scrapion*, moine, ami de S. Antoine; évêque de *Thimuis* ou *Damiette*, en Égyp., M. 358; surn. le *Scholastique* pour l'élégance de son style; défens. d'Athanase. De ses ouvr. il n'en existe qu'un contre les Manichéens. FBG., v. 9, p. 154. — *Sérène*, nièce de Théodose-le-Gr.; fem. de Stilicon, ? 385; fait successivem. épouser à son cousin Honorius ses deux filles, Marie et Emilia Materna Thermantia. — *Severus Sanctus* de Bordeaux, chrét., gram., rhét., pt. bucol. ou agron. On a de lui un *Poème* sur une épidémie. fl. sous Théodose-le-Gr. SLL., v. 3, p. 69. — *Septinius (G.)*, traduct. du prétendu Dictys de Crète; fl. sous Constantin ou sous Théodose. SLL., v. 3, p. 157 (V. *Euphraxidas*, 1^{er}. S. de J.-C.). — *Severus*, évêq. de Milet. Une *Lett.* à S. Augustin. SLL., v. 4, p. 89.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

PIERRE II, en 373. 2^{re} part. d'Albi, puis Ariens et les ministres de l'emp. Valens; mis en fuite, va à Rome; rétabli.

375 FLAV. GRATIEN, Aug., N. 18 août 359 à Syrmich, de Valentinien et de Séverine; à Amiens 24 août 367, emp. d'Occ. 27 nov. 373; Ausone; prince accompli dans la paix et dans la guerre; allié à Mellobaude, roi des Francs, il est avec lui commandés par leur roi Triarius, qui, après sa défaite, près de Colmar, 378; s'enfuit à Syrmich 19 janv. 379; met, en 381, ses troupes deux gén. francs, Bauto et Arminius, détruit le paganisme à Rome 382; on abat les statues des dieux, mais sans persécuter les idolâtres; l'autel de la victoire fut enlevé du sénat à Rome, par ordre de l'emp.; il n'eut de Lutèce contre le tyran Maxime; est abandonné de ses troupes: se retire à Lyon; tué par un officier, 25 août 383. *

FLAV. JUL. CONSTANCE, Aug., née 362 de Julien et de Faustine; 1^{re} fem. de Gratien 374; 1 mort jeune. Morte 383. * ?

En 376 les Huns, sortis des bords des *Rhœni* (mer de Zabache), ayant à leur tête Balamir, en pays entre le *Tanaïs* (le Don) et le Danube, battent les Alains, qui vont s'établir en Thrace.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES. DU IV^e. S.

— *Severus (J.)*, gram., un petit *Traité sur les pieds* et suite de l'ouvr. de Mallius Theodorus; ? du IV^e. S. p. 322. — *Sophronius*, savant traducteur grec de l'ouvr. de S. Jérôme, qui le cite avec éloge en 392. FBG., v. 1. — *Syagrius (Afranius)*, secrét. de Valentinien 369; poète; cons. 382. — *Sulpicius Severus* de Toulouse, N. sacrée depuis la naiss. du Monde jusqu'en 400 de J.-C. Martin de Tours; qq. *Lett. M.* ? 410. SLL., v. 3, p. 80. — *Symposium (Caelius Firmianus)*, pt. épgr., lyr., en vers, attribuées à tort à Lactance; un poème sur la fin du monde sur l'*Enéide*. PALB. ? du IV^e. S. SLL., v. 3, p. 55. — *Quintus Aurel. Avianus*, gr. pontife, quest., pr

Apr.
L.C.

ORIENT.

329 FLAV. THÉODOSE I^{er}, Aug., N. en Esp. 346 de Théodose (habile gén., décapité à Carthage 353) et de Thermantia; vaste génie; très-gr. capit., se distingue contre les Goths, des Sarmates; fait comte de la Mésie 347; nom. emp. d'Orient par Valens, 19 janv. 379; force Sapor III, roi des Perses, à faire la paix; nomme Aug. son fils Arcadius janv. 383; passe en Italie au secours de Valentinien 383; défait Maxime 388; retourne en Or., livre au pillage Thessalonique révoltée, et se soumet à une pénitence publiq. de 8 mois que lui impose S. Ambroise; revient en Italie, bat près d'Aquilée le tyran Eugène 6 sept. 394. M. à Milan 17 janv. 395, très-regretté. * — Il eut un frère nommé HONORIUS (voy. STILICON, p. 790). Sous THÉODOSE, la couverture de l'église de Ste.-Sophie, à CP., fut incendiée, et il la fit rétablir. L'an 391 le Sérapion d'Alexandrie et beauc. d'autres temples furent détruits.

ELIA FLACCILE, Aug., née en Esp., 1^{re}. femme de Théodose; modèle de toutes les vertus; mère d'Arcadius, d'Honorius et de Pulchérie (M. 385); M. 14 sept. 388 en Thrace; canonisée. *.

GALLA, fille de Valentinien I^{er}. et de Justine; 2^e. fem. de Théodose; mère de Gratien, mort jeune, et de Placidie, fem. de Constance III.

CYRIADE, architecte du temps de Théodose I^{er}.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

vern. de la Campanie 368, procons. d'Afric. 370, préf. de R. 384, cons. 391; M. ?; gr. orat. On lui éleva en Afric. une st. On a de lui 10 liv. de *Lettres*. Adversaire payen de Prudence. *SLA.*, v. 3, p. 199. — Synesius de Cyrène, disc. d'Hypatie; orat. très-élegant, phil. plat.; envoyé près d'Arcadius 397; évêq. de Ptolémaïde 419, M. vers 430. On a de lui plus. traités: sur la *Royauté*, sur l'*Égypte*, sur les *Songes*; des *Homélies*, des *Discours*, 157 *Lettres* écrites à 40 personnes, 10 *Hymnes*; plus. de ses autres ouvrages perdus. *FBG.*, v. 9, p. 199. — Théodore, évêq. d'Héraclée, en Thrace, semi-Arien, déposé au synode de Sardiq. 347; M. 355; On a de nombreux fragmens de ses beaux *Commentaires* sur S. Mathieu, S. Jean, S. Paul, et sur les *Psaumes*. *FBG.*, v. 9, p. 319. — Théodore

OCCIDENT.

Les Lombards, peuples de Scandinavie, au long-
des (Jung Harten en allemand), sous leurs chefs Ibor et
en 568, attaquent les Vandales en Germanie.

AUTHARIUS II, petit de SIGIS II; roi des Lombards
en 568; mort en 572; la paix avec Théodose II.

THEODOSIUS, petit de PIERRE II; en 580, 21^e patrice de
l'empire. M. le 10 juillet 582.

S. GERMAIN de Sens, 1^{er} pape de CP., 381. Mort,
philosophe chrétien, pape intrus, chassé par le pape. La 3^e
S. Germain ad-les-bains.

PIERRE et FLAVIEN, en 381, 382 et 383, pape d'Asie;
Pape au concile de Rome 381, et mo 11381.

NECETIUS, 1^{er} pape de CP. en 381; prélat 701 381
le concile de CP. M. 382.

- 381 FLAVIUS VALENTINUS II, 1^{er} JEUNE, Arc., N. 381
N. Juvénat, p. 381; mort Aug. en Pannonie 382
382 emp. d'Occ. 382; chassé par Maxime 382, se retire
à Thessalonique; Justin et Théodose soutiennent sa
téréd pendant sa minorité, et défont Maxime juil 382;
Valentinien revient à R. 13 juil 382, règne avec sa
sœur; il veut réprimer l'arrogance du gén. Arlesien,
qui l'écrase à Vienne, en Dauphiné, 15 mai 384.
MAXIMUS MAXIMUS, Arc., N. en Espagne; devient gén.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBRES. DU IV^e S. 381. J.-C.

un Donatien, évêq. d'Héraclée, et depuis d'Alexandrie après 371.
FAC., v. 9, p. 313. — Théodore, N. à Antioche 350, évêq. de
Mysopont 361; advers. des Ariens, soupçonné cependant de Péri-
gionisme. Ses ouvrages condamnés au concile de CP. 553; avalué
écrit; il ne reste qu'un Comment. sur les Psalmes et qq. t. M.
428. — Theodorus (Flav. Mathias), cons. 362, gram., ouvr. sur
les mètres. M., v. 3, p. 311. — Theodorus de Paphlagonie, 60 t.
disc. d'Eugénios; phil. périp., rhét. payen, cons. 355; Constant
lui décore une statue; préfet de CP. 362 et 363, sous Julien II et
Théodose-le-Gr., qui lui confia l'éducation d'Arcadius; 33 de sa
Discours existent; vivait encore en 382. M., v. 2, p. 330; v. 2, p. 330.
1^{er} épp. — Théon d'Alex., phil., qq. t. cons. 362, de Pappus et
père de la géom. Hypatie. Il existe de ses ouvr. qq. Traicés sur Eu-
clidé, sur Aratus et sur la chronol. depuis Nabonassar jusqu'à An-
toin-Pie; sur l'Astron. de Ptolémée, où sont cités tous les aut.

Apr.
J.-C.
395

ORIENT.

FLAV. ARCADIUS, Aug., N. en Esp. 377 (*voy.* FLACCILLE, p. 783), élevé par S. Arsène; Aug. 16 janv. 383; emp. d'Or. 17 janv. 395; prince sans moyens : laisse gouverner sa fem. Eudoxie, et ses ministres Rufin et Stilicon, qui se disputent l'autorité : Rufin tué; Eutrope, ministre tyrannique, mis à M. par les Goths; Stilicon fait la paix avec les Francs et les Sicambres 395; Gainas, gén., se révolte, ravage l'Or., est battu par Fravita, autre général d'Arcadius, et est tué sur le Danube par Ulde, roi des Goths. Arcadius M. 1^{er}. mai 408. *

ÆL. EUDOXIE 1^{re}., AUGUSTE, fille du comte Bauton, Français, cons: en 385 (*voy.* FLAV. GRATIEN, p. 782); fem. d'Arcadius 27 avril 395; Aug. 9 janv. 400; s'empare de l'esprit d'Arcadius, et gouverne avec injustice, orgueil et avidité; exile S. Jean Chrysost. M. en couches 6 octob. 404. *. Enfans : FLACCILLE, PULCHRENE (*voy.* THÉODOSE II et EUDOXIE II, p. 789, 791); ARCADIE M. 404, THÉODOSE II, MARINE M. 449.

EUDOXIE se fit élever une statue d'argent sur une colonne de porphyre placée à l'entrée du sénat. — MALLIUS, peintre romain du temps de Macrobe.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

astronom. : Æ. 379-395. *Eudocie*, p. 221; FBG., v. 9, p. 178-187. — *Théon* (ÆLIUS) d'Alex., rhét. et soph. : *Exercices de Rhétoriq.* Æ. au III^e. ou IV^e. S. HLG., v. 2, p. 310. — *Théophile*, évêq. d'Alex. 385, M. 412; écriv. ecclés., ami et correspond. de Synésius. HLG., v. 3, p. 239. — *Théotîme*, évêq. de Tomes, en Scythie. Ses *Dialogues* cités par S. Jérôme, en 392. FBG., v. 9, p. 319. — *Thespesius*, rhét. à Césarée, maître de S. Grégoire de Nazianze, qui fit une épigram. en son honn. à sa mort. FBG., v. 6, p. 139. — *Titus*, évêq. de Bostra, capit. de l'Arabie, M. sous l'emp. Valens, 363-378; a écrit contre les Manichéens, et qq. autr. ouvr., des *Comment.* FBG., v. 9, p. 321. — *Trebellius* ou *Trebius Pollion*, l'un des biogr. des *Hist. augustæ*; † de la *Vie* de Valérien le père; *Vies* de Valérien le fils, des deux Gallien, des 30 tyrans, de Zénoobie et de Victoire; Æ. sous Constantin-le-Gr. SLL., v. 3, p. 154. — *Triphyllius*, évêq. de Ledrus en Chypre, vers 305, disc. de Spirit.

Apr.
J.-C.

- OCCIDENT.

sous Théodose ; se fait proclamer emp. 383 en Gr.-Bretagne ; marche dans les Gaules contre Gratien ; haït son armée ; le fait tuer ; se fait reconnaître Théodose ; s'établit à Trèves, chasse de Milan Julien et Valentinien II ; attaqué par Théodose, battu sur la Save et la Drave, pris à Aquilée, mis à M., mort Théodose, 28 juil. 388. *.

Le temple de Jupiter Olympien était détruit en temps de S. Jérôme (340-418). Le même sort arriva à d'autres temples et aux statues des dieux à CP. et en Grèce. — On protège encore les statues à Rome.

FLAV. VICTOR, AUG., fils de Maxime ; nommé Aug. par son père 383 ; pris, tué par Arbogaste sept. 388.

CONIS ou CONAN MÉRIADEC, 1^{er} duc de la Bretagne-Armoricaine, 383. M. 421. *. *Art de vérifier les Dates.*

MAXIME, en 383, transporte de la Gr.-Bretagne, dans la républ. de l'Armorique, le tiers de la jeunesse pour la récompenser de ses exploits militaires. Ils s'emparent du pays, excepté de Vannes, capitale des *Venedi*. Ces contrées, habitées par les Osismiens-Nannètes, les Curiosolites, les Diabliniens, et d'autres peuples, s'appelèrent depuis *Petite-Bretagne*, et occupaient une grande partie de la Gaule-Celtique.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

don, dont il décrit en vers iamb. les miracles ; *très-élog. selon* S. Jérôme ; ses ouvr. perdus. FBG., v. 9, p. 321. — *Traité Sédétès*, rhét., mait. de Socrate le Scholastiq. ; 99. + de ses ouvr. ; fl. ? 390. FBG., v. 6, p. 140. — *Tychonius*, Afric., *Donatiste*, écrit 370 sur l'interprétation des Livres SS. SLL., v. 4, p. 67. — *Uphilas*, évêq. arien des Goths de Thrace, ambassad. vers l'emp. Valens 377 ; M. ? vers cette épq. On a de lui la trad. en goth de la *Bible* et du *Nouv. Testam.* FBG., v. 9, p. 253 ; HLG., v. 3, p. 99. — *Valerius Renatus* (Fl.) : ouvr. en 5 liv. sur l'*Art militaire*, dédié à Valentinien II, 383-392. SLL., v. 3, p. 326. — *Victor* (Sext. Aurel.) d'Afrique, gouvern. de la 2^e Pannonie 360, préf. de R. 376 ; hist. : a écrit sur l'*Origine du peuple rom.*, les *Vies* des hom. illustres, celles des emp. jusqu'à Julien. SLL., v. 3, p. 159. — *Victor* (Perblius) : on a de lui une *Descript. de R.* ; fl. ? 390. SLL., v. 3, p. 158. — *Victorinus* (Fabius Marius), Africain, pt. chrét., rhét. 1^{er} l. gram. : *Traité sur l'Orthogr. et des Mètres*, en 4 liv. ; traduisit Platon en latin, écrivit sur Cicéron et contre Arius et les Manichéens ; 3 *Hymnes* et ? l'*Hist. des 7 martyrs*. On lui éleva une statue. ? le

Apr.
J.-C.

ORIENT.

SENNAMAR, arch. arabe, vivait au 5^e. siècle sous le 10^e. roi des Arabes **ALOCCAVAR**, pour qui il travailla.

ISDEGERDE 1^{er}. ou **JAZDEGERDE**, fils de Sapor III; roi sassan. des Perses en 399; ami de l'emp. Arcadius et tuteur de Théodose le Jeune; protégé d'abord, persécute ensuite les chrétiens. M. 420.

ARSACE, ennemi de S. Jean Chrysost. (voir aux PERSONNAGES CÉL. DU IV^e. S., p. 759); 15^e. patr. (intrus) de CP., 27 juin 404; très-violent. M. à 81 ans 11 sept. 405.

PORPHYRE, en 404, 37^e. patr. d'Ant.; excite des troubles; ennemi de S. Jean Chrysost., le persécute. M. 414.

RADAGAISE 1^{er}., roi des Visigoths de l'Italie, qu'il ravagea à la tête d'une armée qu'on dit avoir été de 4 millions d'hom.; vaincu et tué dans une bataille, près de Florence, par Stilicon et Ulde, roi des Huns, 405.

ALARIC 1^{er}., d'abord gén. de Théodose-le-Gr.; battu à Pollentia par Stilicon, 29 mars 403; 1^{er}. roi des Goths, 405, avec Radagaise; assiège Rome 408, la prend 409; la reprend, la pille, la brûle 24 août 410; ruine l'Italie, s'empare du royaume de Naples. Mort à Cosenza 411.

GODIGISÈLE ou **GODISÈLE**, 1^{er}. roi des Vandal. venus, des bords de la mer Baltiq., en Dacie et en Pannonie. Tué 406 dans un combat contre les Francs.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU IV^e. S. APR. J.-C.

même que *Maximus Victorinus*, dont on a des traités sur les mêmes sujets. fl. 350, M. 370. SLL., v. 3, p. 75, 198, 319; v. 4, p. 40. — *Vitricius* (S.), évêq. de Rome 385, patron des marins, pacifia l'église des Iles-Britanniq. 394. M. 410. De lui *De Laude Sanctorum*. — *Vigilance*, N. ? 360 à Calagurris, au pays de Comminges, hérésiarq. combattu, et ? converti par S. Jérôme. — *Vigile* (S.) de Trente, N. ? 365, en fut évêq. 385; ami de S. Ambroise; 2 Lett. de lui; martyr 405, dans les Alpes, sous le consulat de Stilicon. SLL., v. 4, p. 67. — *Vindinianus*, méd. de Valentinien 1^{er}; fl. 370. Une Lettre de lui ? supposée. SLL., v. 3, p. 230. — *Vopiscus* (*Flavius*) de Syrac., un des biogr. des *Hist. augustae*; *Vies* d'Aurélien, de Tacite, de Florien, de Probus, de Firmus, de Saturninus, de Proculus, de Bonosus, de Carus, de Numérien et de Carinus. M. ? entre 313 et 341. SLL., v. 3, p. 156. — *Zénon* (S.), Afric., évêq. de Vérone 363, y bâtit la prem. église, s'opposa avec succès aux Payens et aux Ariens; régla les mœurs et le luxe; 16 Sermons de lui et 77 Discours. M. 12 avril 380 SLL., v. 4, p. 40.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

SAPOR III, fils de Sapor II ; roi sassan. des Perses ~~en~~ ; vit en paix avec les Romains. M. 388. *.

SAINT SIRICE, 37^e. pape, 22 déc. 384—15 nov. 398. Il oblige l'emp. Théodose à contenir les Manichéens ; ses décisions en fait de doctrine ont été suivies depuis. Qq. Lett. de lui, entre autres à Himérius, évêq. de Tarragone ; 1^{re}. décrétale authentiq. ; protégea Rufin contre S. Jérôme. SLL., v. 4, p. 66.

THÉOPHILE, 23 juil. 385, 23^e. patr. d'Alexand. ; 398, réablit l'union dans l'église d'Antioche ; en 403, il fait déposer dans un conciliabule S. Jean Chrysost., patr. de CP., et se montre injustement son ennemi implacable ; excommunié par le Saint-Siège. M. 15 oct. 386.

JEAN II, SYLVAIN, en 386, 42^e. patr. de Jérusalem ; 394 avec S. Jérôme et S. Epiphane au sujet d'Origène ; en 397 se réconcilie ; condamne les erreurs de Pélage. M. 407.

VARARANE III, fils de Sapor III ; roi sassan. des Perses en 388. M. 399.

FLAVIEN et ÉVAGRE, en 388, 36^{es}. patriarches d'Antioche, le dernier remplace Paulin, M. 391 ; Flavien, en 392, seul patriarche, vertueux et très-éloquent. M. 404.

En 388 les Francs, sous la conduite de Sunon, de Gésabaude et de Marcomire, ravagent les Gaules sur le Rhin ; ils battent le gén. rom. Quintinus.

AGILMOND, fils d'Aïon ; prem. roi lombard en Germanie, 389. M. 422.

EUGÈNE, Aug., maire du palais de Valentinien II ; proclamé emp. mai 392, à Vienne, en Dauphiné, par Arbogaste, qui conserve l'autorité ; s'allie avec les Germ. et les Francs ; attaqué par Théodose, le bat 5 sept. 394 ; défait le 6 près d'Aquilée, pris, mis à mort. * Arbogaste se tue 394.

195 HONORIUS, Aug., N. 9 sept. 384 (voy. FLACCILLE, p. 783), Aug. 9 janv. ou 20 nov. 393, emp. d'Occid. 17 janv. 395, prince faible et sans moyens ; sous la tutelle de Stilicon, qui défait Alaric 403, Radagaise 405, trahit, attire les barbares dans les Gaules, démembre l'empire : arrêté avec Eucher, son fils, mis à mort. Alaric prend Rome deux fois (voy. ALARIC, p. 787). Honorius nomme Aug. 28 février 421 le gén. Constante, mort à Ravenne, alors capitale de l'empire. 15 août 423. *.

Honorius donna en 399 une loi pour abolir les sacrifices et conserver les temples (voy. C. Fea, H. A. de

1^{re}.
J.-C.

ORIENT.

ATTICUS, persécuteur de S. Jean Chrysost. ; 16^e. patr. de CP., févr. 406 ; on refuse de le reconnaître : obligé de rétablir la mémoire de S. Jean Chrysost. M. 10 oct. 425.

GONDAHAIRE ou GONDECAIRE, 1^{er}. roi des *Burgundi* venus des pays entre l'Elbe et le Rhin, 407 ; s'empare de pays entre le Rhin et la Saône, le Rhône ; y établit un roy 413 ; vaincu par Aëtius, par Attila ; uni avec son fils Chilpéric 1^{er}. , défait et prend Riciaire, roi des Suèves, 456 ; faibléir ses états. M. 463. — CANTINE, sœur ? du patrice Ricimer, fem. de Gondicaire. — Voy. pour les *Burgundi*, ou les Bourguignons, les années 245, 277, 370 (1).

ULDE II, roi des Huns, attaque et tue Gainas, Goth, général de l'armée de Stilicon, et traite envers l'emp. Arcadius ; uni à Stilicon 408, il défait complètement Radagaise ; devient ensuite ennemi de Théodose le J. ; son armée détruite

408 THÉODOSE II, LE JEUNE, AUG., N. 11 avril 40 (voy. EUDOXIE 1^{re}. , p. 785), emp. d'Or. 1^{er}. mai 408 sous la tutelle de la vertueuse Pulchérie, sa sœur, et du préfet Anthémios ; prince sans talens ; épouse Athénais ou Eudoxie II, 421 ; ses gén. battent les Perses paix de 80 ans ; nomme Valentinien III emp. d'Occid.

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU V^e. S. APRÈS J.-C.

Ablabius Illustrius, rhét., évêq. des Novatiens de Nicée, PAGJ. 1 s. éppr. ; fl. 396-440. — *Acacius*, évêq. d'Amida, sur le Tigre 420 ; vendit les vases sacrés pour racheter 7000 prisonniers persans. FBG., v. 9, p. 254. — *Acacius*, patr. de CP. 471, protect. de Eutychiens ; refusa de reconnaître le pape Félix, qui l'avait condamné comme hérétique ; M. 488. — *Adrien*, moine ; *Comment sur l'Écriture-Sainte* ; fl. 420. HLG., v. 3, p. 283. — *Aëtius*, gén. rom., battit Clodion, chef des Francs-Saliens, 430 ; le chasse de devant Soissons 447 ; défait Attila, roi des Huns, 451. Tué par Valentinien III, 454. — *Ædesia*, fem. d'Hermias ; phil. plat. WFL., p. 258. — *Agroëtius* ou *Agraëtius*, gramm., *Traité de l'Orthogr.* ; fl. ? 430. SLL., v. 3, p. 327. — *Alypius*, évêq. de Tagaste, en Afr., ami de S. Augustin ; fl. 410. FBG., v. 3, p. 647. — *Ammonius*, PAGJ., 2 éppr. ; fl. vers 438. — *Ammonius*, fils d'Herméas d'Alex., phil. plat., périp., disc. de Proclus ; mait. de Philoponus, de Damascius et de Simplicius. Il existe de lui des *Comment.* sur Aristote et Porphyre. fl. 490. HLG., v. 2, p. 392. — *Antiochus*, un des 8 jurisc. chargés par Théodose-le-Grand de la rédaction du *Code*,

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

Winckelm., v. 3, p. 284, note c.). On éleva dans le Forum de Trajan des statues au poète Claudien; et une inscr. de Boissard, v. 2, pl. 138, parle d'une statue en bronze consacrée aux Rostres, à Rome, à Stilicon. — Lucilius, ptr. du temps de Symmaque.

STILICON (FLAVIUS), envoyé en Perse 384; épouse Séréne, nièce de Théodose-le-Gr., qui le nomme tuteur d'Honorius 394; rival d'ambition de Rufin; tuteur d'Arcadius à CP.; soumet les Germains, marche 395 au secours de l'emp. d'Orient Arcadius attaqué par Alaric; trahi en Thessalie par Rufin qui lui retire les troupes d'Or., s'en défait à l'aide de Gainas; remarche contre Alaric 396, près de le vaincre le laisse échapper; fait périr Mazascel (voy. ce nom aux *Personnages* du 4^e. S.); vainq. 401 d'Alaric par la perfidie; s'allie à lui contre l'Orient; aspire secrètement au trône d'Occid.; repousse Radagaise; malgré lui sa fem. Séréne fait épouser sa seconde fille à Honorius (*V. SÉRÈNE*, p. 781, *Pers.* IV^e. S.); ses complots découverts par Olympe; arrêté, décapité à Ravenne, 408.

FLAV. MARIE, AUG., fille de Stilicon et de Séréne, fille d'Honorius, frère de l'emp. Théodose; mariée à l'emp. Honorius 398. Morte 404 très-jeune et sans enfans. * ?.

ÆM. MATERNA THERMANTIA, fille cadette de Stilicon; 2^de. femme d'Honorius 408, répudiée après la mort de Sti-

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

en 16 liv., et promulgué l'an 438. *SLL.*, v. 3, p. 272. — *Apollinaris le fils*, évêq. de Laodicée, phil., rhét., gram., pt. et hérésiarq. On a de lui *J.-C. souffrant*, tragédie, attribuée aussi, mais il paraît à tort, à S. Grégoire de Nazianze, et composée sans goût de fragm. de tragéd. d'Euripide. *M.* ? 380. *HLG.*, v. 3, p. 239. — *Apollodore*, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (voy. et nom); fl. 438. *SLL.*, v. 3, p. 272. — *Arnobius*, évêq. gaul.; *Comment.* sur les *Psaumes* de David. *SLL.*, v. 4, p. 102. — *Arsianus Messus*, rhét., écrivit un *Lexiq.* de la gram. et de l'éloq., avec des exemples tirés de Cicéron, de Salluste, de Virgile et de Tércence. fl. ? 450. *SLL.*, v. 3, p. 198. — *Avitus (Abuadius)*, prêtre de Braga; Trad. latine du *Récit* de Lucien de Jérusal., sur l'invent. de la Sainte-Croix et des reliques de S. Étienne, ? 495. *SLL.*, v. 4, p. 105. — *Avitus (Aicimus Ecdisius)*, neveu de l'emp. Avitus; évêq. de Vienne, en Dauphiné, 490; 88 *Lett.* de lui et des princes et évêq. de son temps; *Poème* en 5 chants sur Moysé.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

traite avec Attila à prix d'or; donne un code de lois 438; veut faire tuer Attila, échoue, l'appaise. Mort 28 juillet 450 d'une chute de cheval. *

THÉODOSE LE JEUNE aimait les arts, et avait du talent pour la peinture et la sculpture. On lui consacra vers 408 une st. d'or qu'on plaça dans le sénat à CP. On éleva à Antioche des st. à Eudoxie, sa fem. En 426, THÉODOSE ordonna par une loi de détruire tous les temples. On en a inféré qu'il avait fait renverser tous ceux de Rome; mais Godefroi, dans son *Commentaire* sur cette loi, et C. Fea (*loco sup. cit.*) prouvent que cette loi n'était pas pour Rome, où le christianisme, étant en vigueur, n'avait rien à craindre des statues et des temples qui restaient des payens. Cette loi regardait l'Illyrie, où le paganisme avait encore beaucoup de partisans.

ÉL. EUDOXIE II, AUG., fille du sophiste Léonce d'Athènes, 393; nommée d'abord ATHÉNÆIS; belle et d'un gr. génie, aimée de Pulchérie (fille d'Arcadius, voyez p. 599), qui la marie à Théodose II 7 juin 421; se fait chérir par sa bienfaisance; écrit avec talent en prose et en vers; va à Jérusalem, à Antioche 439; son amitié pour Paulin excite la jalousie de Théodose, qui le fait tuer et la répudie. M. 20 octob. 460. *. Enfans: LICISIE, EUDOXIE, FLACCILLE M. 431, ARCADIUS M. jeune.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

FALL, 1 s. épgr. SLL., v. 4, p. 107. — *Bacchiarius*, ? Espagnol. Il écrivit de lui une *Confession de foi* et une *Apologie du christian.* SLL., v. 4, p. 96. — *Basile*, évêq. d'Antioche 456, eu correspond. avec l'emp. Léon I^{er} et le pape Léon I^{er}. FBG., v. 9, p. 7. — *Basile*, évêq. de Séleucie, en Isaurie, après 431 et 458; admit et censura tour à tour l'hérés. d'Eutychès. Il resta 39 *Homélies* de lui. FBG., v. 9, p. 90. — *Basile* (*Cæcina Decius*), cons. 463, ami de Sidoine Apollinaire. FBG., v. 9, p. 8. — *Boèce* ou *Boëthius* (*Anicius Manlius Torquatus Severinus*), N. à R. ? 470, nommé cons. par Théodoric, 510; marié d'abord à *Helpis*, ensuite à *Rusticiana*, petite-fille de Symmaque; phil. chrét., ministre très-habile de Théodoric; accusé de conspirat., décapité sans jugement 525. Plus. ouvr. de philos. et 3 de théolog., le dern: *De la consolation de la Philos.*, en 5 liv., écrit dans sa prison; et sur l'*arithmét.*, 2 liv.; la *grém.*, 2 liv.; la *musiq.* 5 liv. SLL., v. 3, p. 219, 225, v. 4, p. 113. — *Boniface*, comte de l'empire, ami de saint Augustin; gon-

OCCIDENT.

licon. M. 415 ; chantée, ainsi que sa sœur, par le poudien. Son tombeau et celui de Marie découverts en 1744 au Vatican, avec une grande quantité d'ornemens imp. en or.

FLAV. CLAUD. CONSTANTIN III, AUG. ; proclamé emp. en Gr.-Bret., s'avance dans les Gaules et en Espagne ; force Honorius à le reconnaître ; abandonné, attaqué par son gén. Géronce ; assiégé dans Arles par Constante ; pris, mis à mort avec son fils Julien par Honorius, sept. 411. *.

CONSTANT, AUG., fils de Constantin III, reçoit les ordres sacrés, y renonce 408 ; fait Cés., ensuite Aug. après avoir pris et livré à son père Didyme et Verinien, cousins d'Honorius ; Géronce proclame Maxime emp., poursuit Constant et le met à mort à Vienne, en Dauphiné, 411 ; ce général se tua la même année. *.

JOYIN, AUG. ; Gaulois puissant, se déclare emp. août 411 à Mayence ; s'allie à Ataulfe, le mécontente en s'associant Sébastien ; est assiégé dans Valence, s'échappe, est pris, mis à mort à Narbonne par Dardanus, préfet d'Honorius, 413. *.

LISTE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

général de l'Afrique lors de l'éruption de Genséric, roi des Vandales, qu'il y avait appelés pour l'aider à secouer le joug des Romains. Mort 480. — *Capella* (*Marcianus Minus Felix*) de Madaure, en Afrique, pt. : *Satyricon*, en 9 livres, sur les sciences. SLL., v. 3, p. 68. — *Capreolus*, évêque de Carthage, 430 ; 2 Lettres de lui. SLL., v. 1, p. 93. — *Cassianus* (*Jean*), N. 350 ou 360, vécut long-temps dans les déserts de la Thébaïde, à Bethléem ; nommé ? 392 diacre à CP., par S. Jean Chrysostôme ; fonda en 405 deux monast. à Marseille, un d'hom. et un de fem., dont l'un celui de Saint-Victor ; M. ? 448 ; 3 ouvr. de lui : *Eloge de la vie ascétique*, ou des *Cénobites* ; *Institutions monastiq.*, en 12 liv. ; *Conférences*, en 24 ; sur l'*Incarnation*, en 7 liv. ; chef de la secte de semi-Pelagiens. SLL., v. 4, p. 89. — *Cerealis*, évêq. de Castellum en Afrig., du temps d'Eugenius. Une *Conférence* de lui sur la Sainte-Trinité, contre un prêtre arien. SLL., v. 6, p. 107. — *Chrisius* (*Flav. Sosipater*) de Campanie, gram. : *Institutions grammatic.* en 5 liv. ; ll. ? 430. SLL., v. 3, p. 326. — *Chariton* d'Aphrodisia, écriv. érot. : roman de *Charéa* et de *Callirhoe* ; ll.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

CARATON, en 412, 3^e. roi des Huns, veut venger la M. d. Donat, chef hun : Théodose II l'apaise par ses présents.

CYRILLE (S.), neveu de Théophile; 24^e. patr. d'Alexand. 412; ardent et violent advers. des Juifs et des Novatiens; rétablit 417 la mémoire de S. Jean Chrysost.; adversaire de l'hérésiarque Nestorius, 429; préside 431 le concile général d'Ephèse, condamne Nestorius; accusé d'avoir causé la mort de la célèbre Hypatie, dans une émeute qu'il aurait excitée à Alexand. contre les Juifs. On a de lui un très-grand nombre d'écrits : 42 *Homélies*, 40 *Lettres*, 9 *Dialogues*, des *Comment. sur l'Écriture-Sainte* et sur l'*Évangile*, des écrits contre Nestorius et l'emp. Julien l'Apostat. M. 27 juin 444. P.B.G., v. 9.

ALEXANDRE, en 414, 38^e. patr. d'Ant.; éteint le schisme, rétablit la mém. de S. J. Chrysost.; très-charitable. M. 421.

PRAXE, en 417, 43^e. patr. de Jérusal., chasse l'hérésiarque Pélage de la Palestine. M. 428.

THÉODOTE, 39^e. patr. d'Ant. 421; sav., accusé d'hérés. M. 429.

VARARANE IV, ou BAHRAM-GOUR, roi sassan. des Perses 420, fait la guerre aux Romains, persécute les chrétiens; fait la paix. M. 440.

En 424, 60,000 Huns se joignent au gén. rom. Aëtius, en faveur de Jean, usurpat. de l'empire après la M. d'Honorius.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

450. HLG., v. 2, p. 361. — *Chrysologue* (Saint Pierre), N. à Imole 406, évêq. de Ravenne 433, M. 450; 176 *Serm.* de lui, SLL., v. 4, p. 94. — *Claudius Claudianus* d'Alex., N. ? 395; favori du ministre Stilicon et de sa fem. Sérène; remplit de grands emplois Arcadius et Honorius, sur la demande du sénat, lui érigèrent un st. à R., dans le Forum de Trajan; pt. payen épiq., panégyrique, satir., bucol., épgr.; écrivit d'abord en grec. Princip. ouvr. latins *Enlèvement de Proserpine*; *Guerre contre Gildon en Afrik*; *Guerre Gétique*, ou défaite à Pollentia d'Alaric, roi des Visigoths, par Stilicon; *Invectives* contre Rufin et Eutrope; *Épithalame* d'Honorius, et de Palladius; *Éloges* d'Honorius, de Stilicon, de Sérène, etc. M. ? SLL., v. 3, p. 81. — *Cledonius*, sénat. romain, gram. de CP *Comment.* sur Donat; fl. ? 450. SLL., v. 3, p. 325. — *Consentius* (P.) de CP., gram., ami de Sidoine Apollinaire. *Traité du nom et du verbe*; fl. 450. SLL., v. 3, p. 327. — *Constantius*, prêtre de Lyon, ami de Sidoine Apollinaire, *Vie* de S. Germain, évêq. d'Auxerre; fl. 450. SLL., v. 4, p. 101. — *Cyrus* de Panopolis PAGJ., 7 épgr.; command. des prétoriens et préfet de la ville

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

SÉBASTIEN, AUG., frère de Jovin, qui se l'associe 412; pris dans Narbonne par Ataulfe, mis à mort 413. *

PRISCUS ATTALE, d'Ionie, AUG.; préfet de R. sous Honorius 409; nommé emp. par Alaric 409, qui le dépose janv. 410, le mène à sa suite, vêtu tantôt en emp., tantôt en esclave; appuyé des Goths, il se déclare encore emp. dans les Gaules; pris par Constance 416; Honorius lui fait couper la main droite, l'exile à Lipari, et en orne son triomphe 417. *

En 397 MARCOMÈRE, roi des Francs, exilé en Toscane. Sunon, son frère, est tué.

ANASTASE, 38^e. pape, 5 déc. 398-4 déc. 402; réconcilie l'Eglise grecque avec la romaine. 2 Lett. de lui. SLL., v. 4, p. 77.

S. INNOCENT II, 39^e. pape, 21 déc. 402-12 mars 417; répara R. dévastée par Alaric 410; s'opposa aux erreurs des Donatistes, de Pélagie et de Cœlestius; défendit S. Jean Chrysostôme. 7 Décrétales et qq. Lett. de lui. SLL., v. 4, p. 84.

De 406-416, les Gaules ravagées par les Alains, les Vandales, les Suèves.

HERMANARIC, 1^{er}. roi suève en Esp. 409; uni à Respendial, roi des Alains, et à Guntharic, roi des Vandales; chassé les Rom. de presque partout; le pays partagé 411; Hermanaric a la Galice. M. 441.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

fl. sous Théodose le Jeune. — Denys d'Antioche, soph. chrétien. Il reste de lui 46 Lettres; fl. 490. HLG., v. 2, p. 396. — Dexter (Flav. Luc.), fils de Pacianus; évêq. de Barcelone, préfet du prétoire 392. Chronique romaine de la N. de J.-C. à l'an 430, dédiée à S. Jérôme, perdue. SLL., v. 3, p. 169. — Diadochus, évêq. de Photique, en Illyrie, vers 450; théolog. ascétiq.; ouvr. sur la perfection spirit. en 100 chap. FBG., v. 9, p. 265. — Dionnèle, gram.; Traité de l'art orat.; contemp. de Charisius; ? fl. 430. SLL., v. 3, p. 327. — Dracontius, ? Espagn., pt. chrétien hexaméron. Poème en hexam. sur les 5 jours de la Création, une Élégie adressée à Théodose le J.; fl. 404. SLL., v. 3, p. 106. — Elpis de Messine, fem. de Boëthius; cël. par son instruct., pt.; M. 504. WFL., p. 328. — Enée de Gaza, soph. et rhét. chrét., disc. d'Hieroclès d'Alex.; écrivit le Théophraste ou sur l'immortalité de l'âme; fl. 490. MFG., v. 2, p. 395. — Ennodius (Magnus Felix), évêq. 510. Disc. en 507 en honn. du roi Théodoric. SLL., v. 3, p. 196. — Epigenius, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (voy. ce nom); fl. 438.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

— **ROILAS**, en 425, 4^e. roi des Huns, pénètre en Thrace, menace CP.; son armée détruite par la peste. Tué d'un coup de foudre.

— **SISINNIIUS 1^{er}**, 17^e. patriarche de Constantinople, 28 févr. 426. Mort 24 décembre 427.

— **ROUA** ou **RUGULA**, en 427, 5^e. roi des Huns; oncle d'Attila; s'empare de la Pannonie, 427-432; donne asyle à Aëtius. M. 433.

— **NESTORIUS** de Germanicie, en Syrie, 18^e. patr. de CP. 1^{er}, avril 428; d'abord opposé aux hérésies de Novat et d'Arius, ensuite hérésiarc. lui-même, contre l'incarnation de J.-C.; condamné au concile général d'Ephèse 23 juin 431 et déposé. Mort 439 dans la grande Oasis. Ses ouvr. brûlés; il n'en resté que quelques *Homélies*.

— **JOVENAL**, en 428, 44^e. patr. de Jérusal.; au concile gén. d'Ephèse, 431, condamne Nestorius; au brigandage d'Ephèse, 449, du parti des hérétiques. voy. DIOSCORE, p. 797; se rétracte 461 au concile de Calcéd.; étend les prérogatives de son siège; des troubles le forcent de se retirer à Constantinople; revient 453. Mort 458.

— **JEAN 1^{er}**, en 429, 40^e. patr. d'Ant.; opposé à S. Cyrille, se réconcilie avec lui 433. M. 442.

— **MAXIMIEN**, 19^e. patr. de CP., 25 oct. 431; rétablit la paix de l'église. M. 12 avr. 434.

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

— **STL.**, v. 3, p. 272. — **Etienne** (*Stephanus*) de Byzance, gram. géogr. Le *Dictionn. géogr.* que nous avons sous son nom est un extrait de son gr. ouvr. les *Ethniques*, fait par le gram. Hermolaüs sous Justinien. Il ? 490. HLG., v. 2, p. 385. — **Eucherius**, passé qq. années, avec sa fem. et ses enfans, au monastère de Nérès, au jourd'hui Saint-Honorat, à 2 lieues d'Antibes; évêq. de Lyon 440 M. 450. De lui un *Traité sur le mépris du monde*. STL., v. 4, p. 91. — **Eugénianus**, écriv. érot. grec. HLG., v. 2, p. 362. — **Eugénus**, évêq. de Carthage 480. On a de lui en latin une *Profess. de foi cathol.* adressée à Hunnéric, roi des Vandales et aricon. STL., v. 4, p. 105. — **Eugénus** d'Augustopolis, en Phrygie, fils de Trophime; gram. cét. à CP., sous Anastase 1^{er}; écrivit sur les chœurs d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide; et sur plus. autres sujets de grammaire. *Eulogie*, p. 168. FBG., v. 6, p. 367. — **Eunapius** de Sardes, hist., soph., ennemi du christian.; disc. de Procrésius. I reste de lui les *Vies des phil.* et qq. +. Il. 410. HLG., v. 2, p. 346. — **Eunomius**, évêq. de Nicomédie 459. FBG., v. 9, p. 214. — **Eus**

Apr.
J.-C.

• OCCIDENT.

GUNTHERIC, fils de Godgisèle; fondat. du roy. des Vandales en Espagne, 409; ils occupèrent une partie de la Gaule, et les Vandales-Silinges la *Bétique* ou midi du Portugal.

RESPENDIAL, 1^{er} roi des Alains en Esp. 409; dans le partage avec Hermanaric et Guntharic il a la *Lusitanie*, partie du Portugal. M. 415.

ATAULPHE, success. d'Alaric 1^{er}; roi des Visigoths 410; entre dans les Gaules 412; prend Narbonne, Toulouse 413; épouse, janv. 414, **Placidie**, fille de Théodose-le-Gr. et sœur d'Honorius; repoussé de la Narbonnaise, pénètre en Espagne, prend Barcelone, 414; prem. roi des Visigoths en Espagne. Tué août 415 par Sigéric.

ATACE, succède à Respendial 415; 2^e. et dernier roi des Alains en Espagne, détruit par Vallia, roi des Goths, 418.

SIGÉRIC, usurpateur du roy. des Visigoths d'Espagne sur Ataulphe; qu'il tue 415; ainsi que ses dix enfans; défilé et tué par Vallia 415, au bout de sept jours de règne.

VALLIA, beau-frère d'Ataulphe, et père de Théodoric 1^{er}; 3^e. roi des Visig. d'Esp. 415; s'arrange 416 avec l'emp. Honorius, auquel il rend sa sœur Placidie, et qui, après les conquêtes de Vallia sur les Vandales, les Alains, les Suèves d'Esp., lui cède 419 l'Aquitaine; Vallia s'établit à Toulouse. M. 420.

VICIS 415 **ENTINOPUS**, arch. de Candie, fuyant d'Italie

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈRR. DU V^e. S. APR. J.-C.

Basile d'Epiphania, en Syrie, rhét. *Chroniq. ms. en gr. lrv.*, d'Anast. à l'emp. Anastase (491-518). FBG., v. 9, p. 150. — **Eutathe** d'Afrique, divisa en 6 journées, ou *hexaméron*, les *Homélies* de S. Basile. FBG., v. 9, p. 149. — **Euthalios**, évêq. de Sulca, ville inconnue, ? de Sardaigne (*voy. Ortellius, v. Solci, Sulci*). On a de lui des *Traité*s sur les *Epîtres* de S. Paul et sur les *Actes* des apôtres, qu'il divisa en chapitres et en versets, ce qui avait déjà eu lieu en 396. Son édition adressée à Athanase le Jeune, évêq. d'Alexand. 490. fl. 458. FBG., v. 9, p. 287. — **Eutocius** d'Alex., math., méca. écrivit et sur Archimède et Apollonius de Perge; fl. 478. M^s. v. 2, p. 391. — **Eutolmius Scholasticus Illustris**, PAGJ., 4 épp. Son titre d'*Illustris* indique une haute dignité. fl. sous Arcadius. — **Eutychès** de CP., hérésiarg., niait les deux natures de J.-C.; condamné au concile de CP.; protégé par Théodose II; absent au synode ou brigandage d'Ephèse, 449; recondamné au concile général de Chalced., sous l'emp. Marcien. M. ? 452. — *Exsuperan*

ORIENT.

ATTILA, en 433, 6^e. roi des Huns; fils de Munzicus; règne 33⁴ avec son frère Bleda; ils font la guerre à l'empire; il tue Bleda 344; grand génie, habile capit., bon pour ses sujets, cruel envers ses ennemis; se faisait nommer le *fléau de Dieu*; devait épouser Honoria, sœur de Valentinien III (voy. pp. 802, 804); demande pour dot la moitié de l'empire: il est refusé; à la tête de 500,000 hom., et chef de plus. rois barb., veut conquérir la terre; ravage les Gaules 451; battu par Aëtius et Théodoric, 14 juin 451, près d'Orléans; défait de nouv. dans les plaines de Châlons-sur-Marne; désole l'Italie 452; cède aux prières et à l'argent du pape S. Léon; fait la paix avec Valentinien. M. 453. ✱. Le roy. des Huns périt avec lui.

PROCLUS, secrét. de S. Jean Chrysost. et depuis 20^e. patr. de CP. 434. Translation du corps de S. Jean Chrysost. à CP. 27 janvier 438. M. 12 juil. 447. Il reste de lui 20 *Discours*, des *Lettres* et qq. +. FEG., v. 9, p. 365, 504.

ISDEGERDE II, fils de Vararane IV; roi sassan. des Perse en 440. M. 457.

DIOSCORE, en 444, 25^e. patr. d'Alexand.; sous sa présidence violente le concile d'Eph. en 449 devient un *brigandage*; excommunié au concile de Calcéd. par le pape S. Léon; exilé 451 par l'emp. Marcien. M. 1^{er}. sept. 454.

FLAVIEN, 21^e. patr. de CP. 447; concile de CP. 8 nov. 448; l'hérésiarg. Eutychès condamné; Flavien, au concilia-

SUIITE DI S PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C

tius de Poitiers, préfet habile des Gaules, tué 424 dans une sédition milit. — *Exsuperantius* (Jul.): *Abregé des guerres civiles* de Marius, de Lépide, de Sertorius. SLL., v. 3, p. 170. — *Exupère* (Saint), évêq. de Toulouse, success. de Sylvius; de la plus gr. charité. *Comment.* sur Zacharie. — *Faltonius Probus Alypius*, préfet de l'emp. du temps de Symmaq. FEG., v. 3, p. 647. — *Fastidius*, évêq. dans les Iles-Britanniq.; Pélagien. *Traité de la vie chrét.*, adressée à un veuve nom. *Fatalis*. fl. ? 430. SLL., v. 4, p. 87. — *Faustus*, arménien, abbé de Lérins 433, évêq. de Riez 462, exilé 481 par Euric, roi des Visig. et arien. M. après 493 à près de 100 ans. De lui q. *Lett.*, des *Serm.* et un ouvr. semi-Pélagien sur la *grâce* et le *libre arbitre*. SLL., v. 4, p. 104. — *Flavien*, évêq. de CP., success. de Proclus, *Lett.* à Léon-le-Gr. et *Profess. de foi* adressée à Théodosius. Tué au synode d'Ephèse 449; par les partisans d'Eutychès. FEG. v. 9, p. 290. — *Fulgentius* (Fab. Claud. Gordianus), Afric., N. 430; probablement père de S. Fulgence, évêq. de Ruspe. Ouvr. su

Apr.
J.-C.

OCCIDENT

421 devant les Visigoths, se retira dans les lagunes de la mer Adriatique, et y jeta les prem. fondem. de Venise.

Vers 416, PHARAMOND ou THÉODÉPUS, fils d'Audé, chef de la tribu franque des Saliens, la plus redoutable, établit dans le nord de la Gaule, la *Toxandrie* (la Campine), depuis 297; il conserve leurs lois; nommé duc des Francs par Stilicon; regardé comme leur prem. roi dans les Gaules, ? 416; M. 420 suiv. la *Chroniq.* de S. Denis, ou sel. d'autres assuriné 427 à Trèves, avec sa mère Aschilla; sel. l'*Art de régner* les *Dates*, son règne date du 19 juil. 418.

ZOZIME, 40^e. pape, 18 mars 417—23 déc. 418; condamna les erreurs des Pélagiens. 14 *Lettres* de lui et qq. + *ALL.*, v. 4, p. 85.

BONIFACE I^{er}., 41^e. pape, 28 déc. 418—4 sept. 422; sous son pontificat, S. Jérôme et S. Augustin. 8 *Lettres* de lui. *ALL.*, v. 4, p. 85.

THÉODORIC I^{er}., ou THEUDO, THÉODORE, THÉODORIC et THÉODORIDE, 4^e. roi des Visig. d'Esp. 420; assiégé, sans succès, Arles défendue par Aëtius 426, 429; et Narbonne secourue, 436, par Litorius, gén. rom., défait et pris 439 près de Toulouse qu'il assiégeait; Théod. s'allie à Valentinien III et s'unit à Aëtius contre Attila; vainqueur à Méry-sur-Seine;

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

gulier en 23 liv., dont il n'existe que 14 dans chacun desquels il manque une lett. de l'alph. : le 1^{er}. sur Adam n'a pas d'A, etc. Ce genre d'acrostiches se nomme *hippo-grammatique*. *ALL.*, v. 4, p. 107. — *Fulgence (Saint)*, N. 468 à Telepte, en Afriq.; au sortir de ses études grecq. et lat., voulut se faire anachorète en Egypte; y renonça; évêq. de Ruspe 508; exilé en Sardaigne, avec 60 évêq., par Thrasimond, roi des Vandales et arien; rappelé à Carthage par Hildéric, success. de Thras. M. 533. Beauc. d'ouvr., dont plus. contre les Ariens. *ALL.*, v. 4, p. 111. — *Gélase* de Cyzique, évêq. de Césarée, en Bithynie. On a de lui en grec une *Hist. du concile de Nicée*, écrite vers 475, d'après d'anciens MSS. *FBG.*, v. 9 p. 291. — *Gennadius*, prêtre de Marseille. Un ouvr. sur la *dogmatiq.*; continuation de l'*Hist. littéraire* de S. Jérôme, *De V^{is} illustribus*, jusqu'en 475, en 100 sections. *ALL.*, v. 3, p. 183, v. 4, p. 108. — *Grégoire le Théologue*, de Nazianze., *PAGJ.*, plus rép. Il, sous Théodose-le-Gr. — *Héliodore*, évêq. de Tricca, auteurs des *Ethiopiennes*, ou *Amours de Théagène et de Chariclée*. *PAGJ.*, I 8

Apr.
J.-C.

ORIENT.

bule ou *brigandage* d'Ephèse, 8 août 449, déposé, maltraité, exilé; M. 11 août 449.

MAXIME, en 449, 42^e. patr. d'Ant.; sa nomination irrégulière; approuvée ensuite par le concile de Calcéd. et par le pape S. Léon. M. 455.

ANATOLE, 22^e. patr. de CP., nov. 449; concile à CP. 450; Eutychès recondamné au concile de Calcéd. 451; CP. devient le 1^{er}. patriarcat de l'Orient. M. juil. 458.

50 MARCIEN, Aug., N. 391 en Thrace; secrétaire d'Arđabure; pris par Genséric 431; Pulchérie, sœur de Théodose II, l'épouse; le proclame emp. d'Or 24 août 450; prince accompli: refuse de payer le tribut à Attila; détruit le paganisme. M. très-regretté à CP., janv. 457; canonisé. *. Il eut d'un premier mariage une fille nom. FLAVIE EUPHÉMIE. F. l'an 467, p. 818.

L'ANONYME cite une statue d'un Ménandre, devin de Crète, haute de 15 aunes ou brasses, et large de 8; elle était en bronze et faite au marteau. On la fondit sous Marcien pour en faire de la monnaie. Il paraît qu'elle était placée à Sainte-Sophie de CP.

PULCHÉRIE, N. à CP. 19 janvier ou 24 août 399 (voy.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

épgre. ou un s. distiq.; fl. ? 380-420. — *Helladius* d'Alex., gram. cél. sous Théodose le Jeune. *Lexiq. grec*; *Eloge* de Théod.; *Descript.* des bains de Constantin; *Traité de l'ambition*; *Bacchus* ou *la Muse*. *Eudocie*, p. 168; FBG., v. 6, p. 368; PAGJ., 1 s. distiq.; fl. 408-450. — *Héron II*, math., malt. de Proclus; fl. 440. HLG., v. 2, p. 441. — *Hésychius*, gram. On a de lui un *Dictionn.* très-précieux, et où il paraît qu'il y a eu beauç. de changem. et d'additions. Il, au V^e. ou au VI^e. S. HLG., v. 2, p. 351. — *Hesychius*, évêq. de Salona, M. 433. Une *Lettre* de lui à S. Augustin. SLL., v. 4, p. 85. — *Hierocles* d'Alex., phil. plat., périp.; écrits sur la *Providence*, le *destin*, le *libre-arbitre*, en extraits dans Photius, et ? sur les *vers dorés* de Pythagore, des *facéties*. fl. 450. HLG., v. 2, p. 393. — *Hilaire* (*Hilarius Prosperi*), ami de Prosper d'Aquitaine; advers. de Pélage. Deux *Lett.* de lui. SLL., v. 4, p. 100. — *Hilarius*, disc. de S. Honorat; évêque d'Arles 429, défendit 444, mais en vain, contre le pape S. Léon-le-Grand et les empereurs Théodose et Valentinien III, les droits de l'église gallicane. M.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

il y est tué 451; laisse 2 fils : THORISMOND, son successeur et THÉODORIC II.

THÉODOTE, en 421, 39^e. patr. d'Ant.; en 424, présida le concile où l'hérésiarque Pélage fut condamné. M. 429.

CONSTANCE III, AUGUSTE, N. à Naïsse, en Illyrie; habile gén. sous Théodose et Honorius; défait à Arles le tyran Constantin 411; Ataulphe, success. d'Alaric, et épouse sa femme Placidie, 1^{er}. janvier 417; associé à l'empire par Honorius, 3 février 421. M. à Ravenne 2 sept. *.

GALLA PLACIDIE, fille d'Ataulphe, mariée à Valentinien 409; épouse Ataulphe à Narbonne 415; mariée à Constantin 1^{er}. janvier 417; en 421, se retire à CP. Valentinien II, son fils, régent pendant la minorité de son père, fait mourir à Aquilée le tyran Jean, 425; le cède à Ataulphe, soupçonné de trahison, l'Afrique à Genséric, 427; Placidie règne avec Valentinien II, 450. nov. 450. *.

SALOMON I^{er}, nommé aussi SATHOT, GUITHON et VITIX, fils d'Urbien, 3^e. fils de Clovis (voy. ann. 383); 2^e. duc de la Bretag.-Armoric, 421; veut porter la réforme dans les mœurs. Tué 434.

S. CÉLESTIN I^{er}, 42^e. pape, 10 sept. 422-26 juil. 432. Sous lui l'hérésie de Nestorius 430; il réprime celle des Sémi-Pé-

SUITE DES PERSONNAGIS CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

449. *Vie* de S. Honorat; une *Lett.* à l'évêq. de Lyon, et ? le *Symbole* de S. Athanase et le *poème des Macchabées*. SLL., v. 4, p. 92. — *Honorat (Saint)*, fondateur et abbé du célèbre monastère de Lérins pendant 35 ans, et 13^e. évêq. d'Arles, Mort 429. — *Honorat (Saint)*, N. 420; disc. de S. Hilaire d'Arles; 7^e. évêque de Marseille, grand prédicateur. *Vie* de S. Hilaire. — *Honoratus (Adonnius)*, évêq. de Constantine, en Afriq., sous Genséric. Une *Lettre* de lui. SLL., v. 4, p. 100. — *Hypatie*, nom. aussi *Hyparchie* et *Hyptachie*, fille de Théon d'Alexand., et phil., géom., math., astr., fem. d'Isidore; massacrée par le peuple d'Alexand. Une *Lett.* d'elle à S. Cyrille, évêq. d'Alexand., cél., mais apogryphe; 3 ouvr. astronomiques. *Suidas*; WFL., p. 368; FBG., v. 9, p. 187. M. 415 (voy. *Isidore*). — *Ibas*, évêque d'Edesse, en Mésopotamie, fau- Nestorius et de Théodore de Mopsueste; absous au conc.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

EUDOXIE I^{re}, p. 785), associée à l'empire 14 juil. 414, règne avec talents; beauté, génie, instruction, bonté, digne de tous les éloges; éloignée du gouvernem. par des intrigues 447, rappelée 449; donne sa main et la couronne à Marcien, 450. M. vierge 18 juillet 453. *

PROTERIUS, en 451, 26^e. patr. d'Alexand.; troubles dans l'église d'Alexand. 457, excités par les partisans de Dioscore.

— TIMOTHÉE *Elure* ou le chat, patr. (intrus), fait assassiner Proterius 29 mars 457.

DOMNUS II, en 552, 41^e. patr. d'Antioche, disc. de S. Euthyme; déposé 449 par le *brigandage* d'Ephèse. M. 461.

BASILE, en 456, 43^e. patriarche d'Antioche. M. 458.

PÉROSE ou PHIROUZ, fils d'Isdegerde II; en 457 usurpa le trône sur son frère Hormuz; fait la guerre aux Huns, qui l'avaient placé sur le trône. Tué 488.

457 LÉON I^{er}, ΑΥΓ., N. en Thrace, proclamé emp. d'Orient par Ardabure et Aspar, 7 févr. 457; bonnes qualités, mais avaré et souv. cruel; bat Genséric en Blyrie 460; incendie de 8 quartiers de CP. 465; sa flotte, trahie par son gén. Basilisque, détruite par Genséric, 468; Ardabure et Aspar conspirent: tués 471; Léon le jeune associé à l'empire. M. janv. 474. *.
— L'AKONYME parle d'une très-gr. st. d'Hérodiën le Thrace, bossu; Ardabure la détruit et y trouva 133 talents d'or qu'il remit à Léon, qui était aussi Thrace

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

Tyr 436; condamné par celui d'Ephèse 449; déposé, rétabli 451; Mort 457. Un fragment de *Lettre* de lui condamnée au concile de CP. 553. — *Idacius*, évêq. de *Lemica* (Lamegos) dans la Gallice, 460. *Chroniques* de l'an 378 de J.-C. à 467, et *Fastes consulaires* de l'an de Rome 365 (489 av. J.-C. à l'an 468 de J.-C.): détails curieux sur les Goths et les Suèves. SLL., v. 3, p. 171. — *Isaac*, Syrien, évêq. de Ninus. *Homélies ascétiques* en arabe vers 440. HLG., v. 3, p. 291. — *Isidore* de Péluze, abbé d'un monastère. Il reste de lui 2012 *Lettres* sur l'*Écriture-Sainte*. M. ? 449. HLG., v. 3, p. 292. — *Jean*, évêq. de Jérusalem, écrivain ecclés., M. 417. HLG., v. 3, p. 239. — *Julien*, évêq. d'Eclanum, en Pouille, 416; adopta les erreurs de Pélage et de Coelestinus; renvoyé de son siège. Fragm. de ses ouvr. dans ceux de S. Augustin. SLL., v. 4, p. 86. — *Leo*, évêq. de Bourges. Une *Lett.* de lui. Il. ? 460. SLL.,

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

laciens, propagée dans les Gaules par Cassianus, et à laquelle allèrent s'opposer saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes. 18 *Lettres*, dont une très-belle aux évêq. des Gaules. SLL., v. 4, p. 91.

JEAN, Ave., secrétaire d'Honorius, se déclare emp. août 423, avec l'appui de Castin et d'Aëtius; Ardabere et Aspar son fils, gén. de Théodose et de Placidie, marchent contre lui; pris par trahison dans Ravenne, livré à Placidie; insulté, mis à M. à Aquilée juillet 423. *

425 FLAV. PLACIDIUS VALENTINIAN III, ADOULTE, N. à Ravenne 3 juil. 419 (voy. Placidie, p. 800), César (24, emp. d'Occid. 23 oct. 425), prince faible et vicieux; sous son règne, les Barbares; Valentinien se revient en Italie 430, roi des Francs, s'établit dans le nord de la Gaule; Valentinien s'allie avec Théodoric et Mérovée; Attila (voyez p. 797); l'ingrat Valentinien s. violé la femme de Maxime, qui le fait tuer s. 455. *

LICINIE EUDOXIE III, N. à CP. 422 (voy. Eudoxie II, p. 791); femme de Valentinien III, 29 oct. 437; beauté, esprit, mérite; ingués; veuve 455; elle attire Genséric à R. pour se venger de Maxime, qui,

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

v. 4, p. 101. — Léonce, évêq. d'Arles. *Lett.* au pape S. Hilaire; fl. 461-468. SLL., v. 4, p. 103. — Leontius, juriste, à CP., sous Théodose-le-Jeune; fl. 435. SLL., v. 3, p. 291. — Longus, soph., écriv. érot. On a de lui *Daphnis et Chloé*, le plus joli des romans grecs. fl. ? 420. HLG., v. 2, p. 358. — Loup (Saint) de Toulouse, évêq. de Troyes 427, combattit le Pélagianisme dans la Gr.-Bretagne; détourna Attila de piller Troyes, et fut injustem. accusé d'avoir favorisé ce conquér. M. 478. 2 *Lett.* de lui, dont une à Sidoine Apollinaire. SLL., v. 4, p. 91. — Macrobie (Aurel. Ambrosius Theodosius), personnage consulaire, écriv. polygr. *Serge et Scipion*; *Dialogues des Saturnales* en 7 liv., détails curieux sur la mythol., l'hist., le luxe, et les mœurs des Rom.; fl. sous Théodose-le-Jeune, 408-450. SLL., v. 3, p. 322. — Malchus de Philadelphie, en Syrie, hist., soph., de CP., écrivit l'*Hist. de Byzance* qu'à l'an 480; il n'en reste que des extraits. HLG., v. 2, p. 101.

ORIENT.

bossu. — Il y avait à CP., dans le quartier de Tau-
s, une statue équestre d'Aspar.

ÉL. VÉLINE, Aug., sœur de Basilisque; fem. de
son, en a AMADNE, mariée à Zénon, et LÉONTIA; fait
nimer emp. Zénon févr. 474; le chasse pour cou-
ner son amant Patrice: elle échoue, on élit Basi-
que; Patrice tué; elle remet Zénon sur le trône 477;
ut faire tuer le favori Illus: est enfermée; sort de
ison 483; cabale pour élever Léonce à l'empire;
ilée; M. 484. * — On cite plusieurs statues de Vé-
re sous la figure de Minerve.

ACACE, en 458, 44^e. patriarche d'Antioche. Grand trem-
ment de terre à Antioche 14 sept. 459. M. 459.

GENNADE, 21^e. patr. de CP. 458; fondation du cél. mo-
st. de Studé à CP., 462. Mort 25 août 471.

ANASTASE, en 458, 45^e. patr. de Jérusal.; attaché au con-
le de Calcédoine; persécuté par les schismatiques 475.

MARTYRIUS, en 460, 45^e. patr. d'Ant.; troubles excités par
fanatique Pierre le Foulon: Martyrius abdique 471.

TIMOTHÉE SOLOFACIOLE, en 460, 27^e. patr. d'Alexand. —
475, ELURE, patr. intrus, revient: Timothée s'éloigne;
paraît 477. Mort avril 482.

ELURE, patriarche intrus d'Alexandrie jusqu'en 460; chassé
r l'emp. Léon, revient 475 sous l'emp. Basilisque. M. 477;

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

rtus (*Ecdicius Claudianus*) de Vienne, dans les Gaules, pt.
? auteur du *Pange Lingua*, etc.; épgr. chrét. M. 474. —

rtus (Cl.), phil. chrét. très-savant. *Traité de la nature de*
? Le même que le précéd. SLL., v. 3, p. 218. — *Marcel*

, évêq. de Paris, M. 440. — *Marcianus* d'Héraclée du Pont,
Il reste qq. parties de ses ouvr., le 1^{er}. liv. du *Périphe de*

n. fl. 410. HLG., v. 2, p. 363. — *Marin* de Flavia-Neapolis,
estine, phil., disc. et success. de Proclus, dont il a laissé la

des *Comment.* sur Euclide. Il paraît qu'il avait écrit en vers
de Proclus. fl. 485. PAGJ., 1 s. distiq. et 1 épgr. ?; HLG.,

, 385. — *Marianus le Scholastique*, PAGJ., 5 épgr.; fl. sous
sc. — *Marius Mercator*, ami de S. Augustin. On a de lui

er. contre les hérésies de Pélage, de Nestorius et de Théo-
e Mopsueste. Vivait encore en 450. SLL., v. 4, p. 86. —

rius, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (voy. ce nom);

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

laciens, propagée dans les Gaules par Cassianus, et à laquelle allèrent s'opposer saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes. 18 *Lettres*, dont une très-belle aux évêq. des Gaules. SLL., v. 4, p. 91.

JEAN, AUG., secrétaire d'Honorius; se déclare emp. août 423, avec l'appui de Castin et d'Aëtius; Ardabure et Aspar son fils, gén. de Théodose et de Placidie, marchent contre lui; pris par trahison dans Ravenne, livré à Placidie; insulté, mis à M. à Aquilée juillet 425. *

425 FLAV. PLACIDIUS VALENTINIIEN III, AUGUSTE, N. à Ravenne 3 juil. 414 (SLL., p. 800), César inf. emp. d'Occid. 2. Il épouse Eudoxie à CP. 437; prince faible et débauché, de la famille de Théodose; l'empire tombe entre les mains des Barbares; Valentinien revient en Italie 450, mais le roi des Francs, s'établissant dans le nord de la Gaule, Valentinien s'allie avec Théodoric et Mérovée contre Attila (voyez p. 297); l'ingrat Valentinien tue Attila, viole la femme de Maxime, qui le fait tuer à son tour 455. *

LICINIE EUDOXIE III, AUGUSTE, N. à CP. 422 (voy. Eudoxie II, p. 791); fem. de Valentinien III, 29 oct. 437; beauté, esprit, mérite distingués; veuve 455; elle attire Genséric à R. pour se venger de Maxime, qui,

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

v. 4, p. 101. — Léonce, évêq. d'Arles. *Lett.* au pape S. Hilaire; fl. 461-468. SLL., v. 4, p. 103. — Leontius, jurisc. à CP., sous Théodose-le-Jeune; fl. 435. SLL., v. 3, p. 291. — Longus, soph., écriv. érot. On a de lui *Daphnis et Chloé*, le plus joli des romans grecs. fl. ? 420. HLG., v. 2, p. 358. — Loup (Saint) de Toulouse, évêq. de Troyes 427, combattit le *Pélagianisme* dans la Gr.-Bretagne; détourna Attila de piller Troyes, et fut injustem. accusé d'avoir favorisé ce conquér. M. 478. 2 *Lett.* de lui, dont une à Sidoine Apollinaire. SLL., v. 4, p. 91. — Macrobe (*Aurel. Ambrosius Theodosius*), personnage consulaire, écriv. polygr. *Songes de Scipion*; *Dialogues des Saturnales* en 7 liv., détails curieux sur la mythol., l'hist., le luxe, et les mœurs des Rom.; fl. sous Théodose-le-Jeune, 408-450. SLL., v. 3, p. 322. — Malchus de Philadelphe, en Syrie, hist., soph., de CP., écrivit l'*Hist. de Byzance* qu'à l'an 480; il n'en reste que des extraits. HLG., v. 2, p. 1.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

et bossu. — Il y avait à CP., dans le quartier de Taurus, une statue équestre d'Aspar.

ÆL. VÉRINE, Aug., sœur de Basilisque; fem. de Léon, en a ARIADNE, mariée à Zénon, et LÉONTIA; fait nommer emp. Zénon levr. 474; le chasse pour couronner son amant Patrice: elle échoue, on élit Basilisque; Patrice tué; elle remet Zénon sur le trône 477; veut faire tuer le favori Illus: est enfermée; sort de prison 483; cabale pour élever Léonce à l'empire; exilée; M. 484. *. — On cite plusieurs statues de Vérine sous la figure de Minerve.

ACACE, en 458, 44e. patriarche d'Antioche. Grand tremblement de terre à Antioche 14 sept. 459. M. 459.

GENNADÉ, 21e. patr. de CP. 458; fondation du cél. monast. de Studé à CP., 462. Mort 25 août 471.

ANASTASE, en 458, 45e. patr. de Jérusal.; attaché au concile de Calcédoine; persécuté par les schismatiques 475.

MARTYRIUS, en 460, 45e. patr. d'Ant.; troubles excités par le fanatique Pierre le Foulon; Martyrius abdique 471.

TIMOTHÉE SOLOFACIOLE, en 460, 27e. patr. d'Alexand. — En 475, ELURE, patr. intrus, revient: Timothée s'éloigne; repart 477. Mort avril 482.

ELURE, patriarche intrus d'Alexandrie jusqu'en 460; chassé par l'emp. Léon, revient 475 sous l'emp. Basilisque. M. 477.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

Mamertus (*Ecdicius Claudianus*) de Vienne, dans les Gaules, pr. chrét., ? auteur du *Pange Lingua*, etc.; éprg. chrét. M. 474. — Mamertus (Cl.), phil. chrét. très-savant. *Traité de la nature de l'Âme*. ? Le même que le précéd. SLL., v. 3, p. 218. — Marcell (Saint), évêq. de Paris, M. 440. — Marcianus d'Héraclée du Pont, géogr. Il reste qq. parties de ses ouvr., le 1er. liv. du *Périple de l'Océan*. fl. 410. HLG., v. 2, p. 363. — Marin de Flavia-Neapolis, en Palestine, phil., disc. et success. de Proclus, dont il a laissé la *Vie*, et des *Comment.* sur Euclide. Il paraît qu'il avait écrit envers la *Vie* de Proclus. fl. 485. PAGJ., 1 s. distiq. et 1 éprg. ?; HLG., v. 2, p. 385. — Marianus le Scholastique, PAGJ., 5 éprg.; fl. sous Anastase. — Marius Mercator, ami de S. Augustin. On a de lui des ouvr. contre les hérésies de Pélage, de Nestorius et de Théodore de Mopsueste. Vivait encore en 450. SLL., v. 4, p. 86. — Martyrius, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus (voy. ce nom);

Apr.
l.-C.

OCCIDENT.

épris d'elle, l'avait forcée à l'épouser après avoir tué son mari ; R. pillée ; Eudoxie, menée à Carthage, revient à R. sous Léon. *. Enfans : EUDOXIE et PLACIDE.

JUSTA GRATA HONORIA, Aug., née à Ravenne 417 ; sœur de Valentinien III ; renvoyée de Rome pour ses amours avec son intendant Eugène ; va à CP. 434 ; revient à R. 450 ; veut épouser Attila : on la marie à un sénat. ; Attila la réclame, fait la guerre à Valentinien, et n'obtient pas Honoria. *.

ASCHILLA, mère de Valentinien III ; tuée à Trèves en 437. CLODION ou CHLODI, fils ou parent de Pharamond et son successeur ; vaincu par les Francs dans les Gaules, 427 ; battu 432 par le général Mérovée et Majoran, depuis emp., victoire célébrée à Tornacum (Tournai), et à Cambray (Cambrai), Armanum

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

fl. 438. SLL., v. 3, p. 272. — *Maxime (Saint)*, évêq. de Turin, M. après 495. Gr. nomb. d'*Homélies* très-éloq. SLL., v. 4, p. 89. — *Maxime*, jurisc., un des 7 collaborat. d'Antiochus ; fl. 438. SLL., v. 3, p. 272. — *Meletius*, évêq. de Mopsueste, déposé pour hérésie et *Nestorianisme* au concile d'Ephèse, 431 ; 11 *Lett.* de lui en latin. FBG., v. 9, p. 305. — *Nicaas* ou *Nicetas*, évêq. de Romatians, en Mæsie. Un écrit *Ad lapsam Virginem*. SLL., v. 4, p. 86. — *Nicetas*, écrivain érotique grec. HLG., v. 2, p. 362. — *Nicolas* de Myræ, en Lycie, rhét., disc. de Proclus : ouvrages de rhétorique ; fl. 457-491. FBG., v. 6, p. 134. — *Nilus le Scholastique*, PAGI., 1 s. épgr. et 1 distiq. ; fl. au commencement du V^e. siècle. — *Nonnus* de Panopolis, pt. : poème sur *Bacchus* en 48 liv. ; fl. 410. HLG., v. 2, p. 360. — *Numatianus (Claudius Rutilius)* de Toulouse ou de Poitiers, fils de Cl. Lachanius ou Læcanius ; payen : *Poème* en vers élégiaques élégans sur son départ de Rome et son retour dans les Gaules. Mort 416. SLL., v. 3, p. 92. — *Olympiodore* d'Alex., phil., mait. de Proclus ; M. 485. HLG., v. 2, p. 428. — *Olympiodore* de Thèbes, en Egypte, hist. grec : qq. + de son Hist. en 22 liv., dédiée à Théodose-le-Jeune, conservés par Photius ; fl. 407-425. HLG., v. 2, p. 369, 428. — *Orientius (Saint)* évêq. d'Auch, M. ? 450. Recueil d'instruct. en vers, *Commonitorium*, et qq. poésies. — *Orose (Paul)*, de Tarragone, ami de S. Augustin ; hist. : son *Histoire* en 7 liv., depuis le commencement du monde, qu'il place à 5,618 ans avant son épq. ; fl. sous Arcadius

ORIENT.

les hérétiques le remplacent par l'archidiacre Pierre Monge; chassé par Zénon 36 jours après son intrusion.

HORMISDAS, en 467, chef des Huns, ravage l'empire; défait par Anthémios.

DINGIS, en 468, fils d'Attila, fait la guerre aux Romains. Tué, sa tête portée à Constantinople, 469.

SIMPLICIUS de Tibur ou Tivoli, pape 468-483, eut à défendre le Saint-Siège contre les prétentions d'Acacius, patr. de CP. 19 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 103.

JULIEN, en 471, 47^e. patriarche d'Antioche après la fuite de Pierre le Foulon, qui revint 475. Julien mort 475.

ACACE, 22^e. patr. de CP. 471; en 475 pour, en 482 contre le concile de Calcéd.; déposé par le pape Félix, 484; excommunié com. hérétique; schisme. M. 489. *V.* 517, JEAN II.

PIERRE LE FOULON, en 471, 46^e. patr. d'Ant. intrus; de crainte de l'emp. Léon, il prend la fuite; il revient 475 après

ITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

Honorius, vers 400, M. ?; advers. de la doctrine de Pélage. Un *trage* sur le *libre-arbitre* et un *Avais* à S. Augustin. SLL., v. 3, 70, v. 4, p. 84. — *Papianille*, fille de Fl. Avitus, emp. 455; a. de Sidoine Apollinaire. SLL., v. 3, p. 96. — *Paschasinus*, ique, écrivit 443, à S. Léon, sur le comput paschal. SLL., v. 4, 101. — *Paulin*, évêq. de Beziers. Une *Lettre* de 418 sur les si- es effrayans ? FBG., v. 9, p. 315. — *Paulinus Petrocorius* ou de rigneux, pt. chrétien. *Vie* de S. Martin, en 6 chants, dédiée à pétés évêq. de Tours, 461, et 2 autres pièces de vers. fl. 473. G., v. 9, p. 316; SLL., v. 3, p. 106. — *Perpetuus*, évêq. de Tours, 1-491. On a son *Testament*. SLL., v. 4, p. 103. — *Philargyrius unius*, gramm., scholiaste de Virgile; fl. ? 365. SLL., v. 3, 328. — *Philémon*, gram. grec, auteur d'un *Lexique*, qq. +. G., v. 6, p. 376; fl. ? au V^e. siècle, ? beaucoup plus tard. — *siloxène* ou *Xénaïas*, évêq. de Maboug ou *Hierapolis*, 485; a-savant, un des chefs de la secte des Jacobites-Syriens; tenu par l'emp. Anastase; exilé par l'emp. Justin-le-Vieux; oulé en 522. Beauc. d'ouvr. MSS. au Vatican; trad. syr. des 4 *cangides*, de 508. — *Phœbammon* de Cynopolis, en Egypte, et. ; il reste qq. écrits de lui; fl. ? 410. HLG., v. 2, p. 363. — *Ponnius* (*Sileius* ou *Salvius*), évêq. de Martignac, dans le Valais. lui le *Laterculus*, ou liste des fêtes des chrét. et des payens. fl. 50. SLL., v. 4, p. 101. — *Pomerius* (*Julianus*) de Mauritanie, et. à Arles. Un ouvr. sur la *vie contemplative*, fl. ? 495. SLL.,

Apr.
J. C.

ACCIDENT.

(Narbonne) où il s'établit; Adrien en 447 lui fit lever l'imp.
d'Auguste Sacerdotius (Narbonne). M. 448.

GERVAISE, frère et successeur de Gondebaire et premier à
Bourges; N. à Séville 406; roi des Vandales 428-477; put
439 en Afrique, avec les Vandales et les restes des Alains, par
soutenir le Ch. Boniface à l'empire des Rom.; se joint
avec lui, le suit; arrive, persécute 437 les chrétiens cathol.,
passe et brûle Hippone 430, Carthage 439; poursuit ses per-
secutions; à la tête d'une flotte considérable, vient s'opposer
Eudoxie contre Marime (roy. p. 800), prend R. 441; plus
de 14 jours, malgré les prières du pape S. Léon le Grand;
l'impér. Eudoxie et son fils, l'empereur Valentinien III, et Eudoxie, et toute la
jeunesse romaine, sont enlevés; il fait tuer l'impér.
et l'emp. Zénon, et se fait reconnaître empereur; rétablit la paix; meurt tranquille
avec de grands talents 477; 24 janv. 477.

Les *Arétiens* (Bourges) chassent les *Picéens* et les *Sétois*
ou *Echusis*, qui les avaient chassés de la Picéenne. Voy. HENGIST, p. 800.

S. SEVERE III, 410, pape, d. 410-418; 18 août 410; apaise
les troubles de l'église, réconcilie S. Cyrille avec Jean d'An-
tioche.

GRAILLON ou GOLLIT et GARRON, 4^e duc de la Bretagne.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J. C.

v. 4, p. 108. — *Priscus* de Panium, en Thrace, rhét., soph. chrét.
Il existe une relation de son ambassade chez les Huns. E. 445, vi-
vait encore en 471. *Eudocie*, p. 355; FBG., v. 6, p. 126. — *Proclus*
de Lydie, N. à CP. 412, M. 485; phil. et rhét. célèbre à Athènes,
où il succéda à Syriannus, son maître, 450; il avait été assésé par
de Plutarque d'Athènes, du gram. Orion, du phil. périp. Olympi-
odore, du math. Héron et de l'orat. Lacharès; il écrivit contre
le christianisme, sur les mystères, la magie et la doctrine or-
acrite, sur la Providence et le Destin; 22 de ses ouvr. c. 100 sont
perdus, plus, autr. sont encore mss. On a de lui des *Hymnes*, des
Commentaires sur Homère, Hésiode, sur le Timée, la République,
plus, autr. ouvr. de Platon, sur Euclide, Ptolémée, sur l'astrono-
mie, et une *Chrestomathie*, gram. et poétiq. Sa *Vie* écrite par un
disc. Marinus de Naples (*Flavia Neapolit*), comme un modèle de
toutes les vertus, et pour montrer qu'elles seules procurent le vrai
bonheur. *Eudocie*, p. 366; FBG., v. 9, p. 363, 445. — *Procopius*
juriste, un des 7 collaborat. d'Antiochus; fl. 438. SLL., v. 3. n. 271.
— *Prosper d'Aquitaine*, N. 403, pt. chrét.; Poème en 3 cl.

la Grâce divine, 106 réflex. morales en vers; sonnet. du 1^{er}.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

la mort de Julien; exilé 478, et remplacé par l'emp. Zénon en 485. Mort 488.

- 473 FLAV. LÉON II, LE JEUNE, Aug., N. 459 de Zénon et d'Ariadne; César 473; emp. d'Orient janv. 474; à la prière de Vérine (voy. p. 803), s'associe son père Zénon février 474. Mort novembre 474. *

- 474 ZÉNON, Aug., N. en Isaurie mars 426; épouse, 468, Ariadne, fille de Léon I^{er}; associé par son fils Léon II à l'empire février 474; d'un caractère affreux: règne avec la plus cruelle tyrannie; la 2^{de} année de son règne il renversa beaucoup de temples, entr'autres celui que Basilisque, pendant son usurpation, avait élevé à Jupiter à CP.; on conspire contre lui; Basilisque élu emp.; Zénon rétablit août 477; son empire désolé par les Goths; Illus, son favori, fait nommer Léonce emp.; l'un et l'autre sont tués; grandes exécutions à Constantinople. Mort 9 avril 491. *

ZÉNON l'Isaurien fit élever à CP. une statue équestre à Théodoric. — Aloisius, arch. de Théodoric.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

Léon-le-Grand, ? 440; advers. des Pélagiens; M. ? 465. *Chroniq.* de la N. du monde à l'an 379 de J.-C., et de la M. de l'emp. Valens 378, à la prise de R. par Genséric 455. SLL., v. 3, p. 102, 172, v. 4, p. 100. — *Prosper Tiro*, rhét. gaul., pt. chrét.; un petit Poème élégiaq., adressé à sa fem., sur les avantages du célibat; fl. 497. SLL., v. 3, p. 102. — *Prudentius Amenus*, Espagn., ? de lui 10 sections de 4 vers, *Abregé de l'Hist.-Sainte*; fl. ? au V^e. S. SLL., v. 3, p. 75. — *Remi (S.)*, évêq. de Reims, baptisa Clovis 495; présida un concile 517; M. à 96 ans. 4 *Lett.* de lui et son *Testam.* SLL., v. 4, p. 104. — *Rufinus* d'Ant., gram., *Comment.* sur Ténence; ? est-ce le même dont on a la fab. de Pasiphaé, et 32 vers sur l'amour. fl. ? 475. SLL., v. 3, p. 99, 328. — *Ruricius*, Gaul., évêq. de Limoges 484. Deux liv. de *Lett.* M. après 507. SLL., v. 4, p. 103. — *Sabinus*, évêq. d'Héraclée, en Thrace; qq. écrits; fl. 450. NLG., v. 3, p. 283. — *Salonius*, fils d'Euchérius; évêq. de Lyon. *Comment. mystique* sur Salomon et l'Ecclésiaste. M. avant 475. SLL., v. 4, p. 101. — *Salvianus*, prêtre de Marseille. Une *Apologie du christian.*, en 451 ou 455. SLL., v. 4, p. 96. — *Salvius* ou *Silois Sedulius (Caelius)*, pt. chrét. (voy. *Polemius*); Poème en vers

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

Armoric., 434; fit avec succès la guerre aux Romains des Vandales. M. 445.

S. LÉON I^{er}, le Grand, de Toscane, 44^e. pape, 29 ap. 440-5 nov. 461; n'étant que diacre, il avait réconcilié dans les Gaules le gén. rom. Aëtius avec Albinus; en 451, il confondit l'hérésiarg. Eutychès; par son éloq., il arrêta Aëtius sur le point d'entrer à R. et de la piller; en 455, il sauva R. de la destruct., mais ne put empêcher Genséric de la piller pendant 15 jours (voy. GENSERIC, p. 806). On a de S. Léon 61 *Sermons* et 173 *Lettres*, et d'autres ouvrages.

RICHILA, 2^e. roi des Suèves d'Esp., 441; il conquit sur les Rom. *Hispalis* (Séville), la *Vandalitia* (l'Andalousie), *Carthago Nova* (Carthagène), *Toletum* (Tolède). M. 448.

VORTIGERNE, roi des Bretons 445, appelle en 447 les Saxons, les Jutes et les Angles, peuples du nord de la Germanie, contre les Pictes et les Scots du nord des Iles-Britan. (voy. p. 806); il épouse, 449, Rowena, fille d'Hengist, roi des Saxons, auquel il donne le *Cantium*, pays de Kent; accusé de favoriser les Barbares, chassé, assiégé par le gén. Ambroise Aurelien. Mort 485.

AUDREN, fils de Salomon (voy. ce nom p. 806); 54. évêq. de la Bretagne-Armoric., 445; envoya son frère *Constantin* avec 2,000 hom. au secours des Iles-Britanniques. M. 464.

Les Bretons, abandonnés à leurs propres forces par Aëtius et les Rom., repoussent en 446 les Barbares; d'autres se soumettent.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

hexam. en 5 chants, *Cormen Paschale*, sur la Bible et l'Evang.; une *Élég.*, et un *Hym.* en 23 stroph., dont chacune commence par une lettre de l'alphabet. fl. ? 480. SLL., v. 3, p. 103. — *Sergius* (*Marius*), gram., ? le même que Servius. *Comment.* sur Donat. SLL., v. 3, p. 325. — *Servastus* (*Sulpicius Lupercus*), pl. *Élégie* sur la cupidité, *Ode* sur la vieillesse, et ? *Vers* sur les avantages de la vie privée. PALB. fl. ? au Ve. S. SLL., v. 3, p. 99. — *Servius* (*Marius Servis* ou *Servius Maurus Honoratus*), gramm. eccl. *Comment.* sur Virgile, sur Donat, et sur la *métriq.* fl. sous Arcadius et Honorius, 395-423. SLL., v. 3, p. 324. — *Scèvre d'Alexand.*, auteur de *Narrations*, nom. *Ethiopées*, sur divers sujets il en reste qq.-unes dans la collection d'Allatius. fl. 460. FAG. v. 6, p. 53; HLG., v. 2, p. 386. — *Severus*, évêq. de Mago (l'port Mahon). Une *Lettre* de lui de l'an 423, sur la conversion

Apr.
J.-C.

ORIENT.

ARCADIE, 1^{re}. fem. de l'emp. Zénon, mère de Zénon, débauché et mort jeune.

ARIADNE, fille de Léon I^{er}. et de Vérine; 2^e. fem. de Zénon, mère de Léon II. On dit que pour faire régner Anastase, son amant, elle contribua à la mort de son mari. *

- 475 BASILISQUE, Aug., frère de Vérine, fem. de Léon I^{er}.; gén. des armées 464, cons. 465, patrice sous Léon I^{er}.; trahit; la flotte de 1200 voiles qu'il commandait en Afriq. détruite par Genséric, 468; exilé à Héraclée pendant 7 ans; revient à CP., renverse Zénon; est élu emp. 475 (voy. VÉRINE, p. 803); règne avec une affreuse tyrannie: exactions, pillages; favorise les Eutychiens contre les cathol. qu'il persécute; incendie à CP., biblioth. de 120,000 vol. brûlée; Patrice, amant de Vérine, mis à M.; elle veut le venger; rappelle Zénon; il est pris, relâché; arrive à CP., prend, août 477, et fait mourir de faim Basilisque et sa famille. *

Plus. chefs-d'œuvre de sculpt. antiq. sont détruits dans l'incendie du palais Lausus, à CP., sous BASILISQUE. On peut voir des détails sur ces st. dans Cédreus, *Compend. hist.*, p. 351, et dans Zonare, *Annal.*, l. 14, p. 52. — BASILISQUE éleva à CP. un temple à Jupiter.

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

des Juifs de Minorq., lors de la translat. des reliq. de S. Etienne par Orose. SLL., v. 4, p. 85. — *Sidonius* (C. Sollius Apollinaris Modestus), ou *Saint Sidoine Apollinaire*, N. à Lyon 438, M. 489; mari de Papiaville, fille du consul Fl. Avitus, emp. en 455; sénat. et préfet de Rome 456; devint 472 évêque d'*Augustonemetum Arvernorum* (Clermont en Auvergne); pt.: 24 *Poèmes*, dont 3 *panégyriques* des emp. Avitus, Majorien, Anthémios; 9 liv. de *Lettres*. Statue dans la biblioth. du Forum de Trajan. SLL., v. 3, p. 96, 202. — *Siméon Stylite* (S.), ainsi nommé d'une colonne, *Stylus*, sur laquelle il passa 40 ans; fl. 420-460; qq. écrits. HLG., v. 3, p. 281. — *Socrate*, N. à CP. ? 380. Son *Hist. de l'Égl.* publiée 448. HLG., v. 3, p. 289. — *Sozomène* (*Salamènes Hermias*), N. ? 380 à Gaza, en Phœn., d'abord avocat. Son *Hist. ecclés.* publiée ? 448. HLG., v. 3, p. 290. — *Sperantius*, jurisc., un des 7 collabor.

OCCIDENT.

BASINE, fem. de Basin, roi de Thuringe; enlevée par Gildéric I^{er}, qui l'épousa; mère de Clovis I^{er}., 466.

BASINE, fille de Chilpéric I^{er}, et d'Audouère; enfermée dans un couvent de Poitiers par Frédégonde.

RICIMER, Suève, petit-fils du roi Vallia; gén. rom., vainq. des Vandales; nommé *patrice* ou généralissime; cons. 459; détrône l'emp. Avitus, 457; fait tuer l'emp. Majorien, 461; nommer emp. Sévère III; défait les Alains 463; veut 472 détrôner l'emp. d'Occid. Anthémius, son beau-père, l'attaque dans R., le fait tuer, couronne Olybrius. M. 40 jours après Anthémius.

457 JUL. MAJORIEN, Aug., bon gén. sous Aëtius et ami de Ricimer; élu emp. d'Occid. juil. 457; gr. et excellentes qualités; très-aimé; Ricimer défait Genséric 458; Majorien bat Théodoric, qui devient allié des Romains; fait la paix avec Genséric et les Barbares; Ricimer conspire, le dépose à *Terdona* (Tortone) 2 août; Majorien se tue le 7 août 461. *.

FRONTAN, roi d'une partie des Suèves d'Espagne 457, à même temps que Maldras. M. 457.

MALDRAS, 4^e. roi des Suèves d'Esp. 457.

REMISMOND, roi de ceux des Suèves qui avaient élu Frontan, 457; pille la Gallice 459; en 463, 6^e. et seul roi des Suèves d'Esp., après la M. de Framarius; arien. M. 468. Entre lui et CARIARIC, 550, il y eut peut-être RECHILA, THEODEMOND, HERMANARIC et RÉCILIE.

FRAMARIUS, 5^e. roi des Suèves 460. M. 463.

VÉLAMIR, en 460, prem. roi des Ostrogoths, ou Goths Orient., établis en Pannonie.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C

au christian. les habitans des Alpes; martyr 405. — *Figile*, il. 425. De lui le *Diacre*, règle monacale. SLL., v. 4, p. 88. — *Incent* de Lérins, d'abord militaire, vécut long-temps dans le monast. de Lérins. On a de lui, sous le titre de *Commonitorium Petegrini*, une défense célèbre de la doctrine cathol., en 434. M. 450. SLL., v. 4, p. 95. — *Xénusias*, voy. *Philoxène*. — *Xénopha* d'Ephèse, pt. erot.: roman d'*Anthias* et d'*Abrocome*. Il. ? pt. — *Zosime*, hist. payen très-partial. *Vies* des emp. depuis Auguste jusqu'à l'an 410. Il. 433. HUG., v. 2, p. 371.

ORIENT.

ANASTASE, *Dicore* ou aux pupilles de deux couleurs, l'une bleue, l'autre noire; N. à *Dyrrhachlum* (Durazzo), en Illyrie, 430; obtint la petite place de *silentiare* du palais de CP.; Ariadne, veuve de l'emp. Zénon, le fait couronner emp. au Cirque, 11 avr. 491, au préjudice de Longin, frère de Zénon; il l'épouse; règne avec douceur; généreux, diminue les impôts; il persécuta cependant les cathol. en faveur des Eutychiens; abolit les combats de gladiat. et ceux contre des bêtes féroces; mais il laissa la discipline des troupes se relâcher; guerre contre les Ismaures soulevés par Longin, 493-499; excommunié par le pape Symmaque pour avoir laissé à CP. massacrer 3,000 cathol. par les Eutychiens: Anastase prouve que le pape n'avait aucun droit sur lui; guerre avec succès contre Cavades, roi de Perse; paix 505; CP. entourée d'un mur de 20 pi. d'épais. et de 18 lieues de long.; troubles entre les cathol. et les hérétiques; Anastase les favorise tour à tour; haï, méprisé, assiégé, 516, par Vitalien, petit-fils d'Aspar et maître de la milice; l'éloigne à force d'arg. Tué par la foudre 9 juil. 518. * Il n'eut pas d'enfants d'Ariadne (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VI^e. SIÈCLE APR. J.-C.

Aëtius, méd. chrét. d'*Amida*, en Mésopotamie, auj. Caracmit; autre que l'Aëtius hérésiarq. (V. 4^e. S.), et postér. à Oribase; disc. de Lucius; il était *comes obsequii*, sorte de maréchal des logis de l'empereur. *Tetrabiblion*, ouvr. très-utile, en 16 liv., divisé en 4 sections; tiré en partie d'Hippocrate, de Galien, d'Oribase, et d'une foule d'anc. méd. inconnus; il écrivait vers 540-550. FBG., t. 9, p. 228. — *Agapet*, diacre de CP. Il existe de lui 72 *Instruct.* sur les devoirs d'un roi, adressées à l'emp. Justinien. fl. 527. HLG., t. 2, p. 405. — *Agathias le Scholastique* de Myrina, en Eolide, fils de Memnonius; hist., continua l'*Hist.* de Procope, de 553-569, en 5 liv.; l'un des meill. pr. chréts. : *Anthol. de poésies érotiq.* en 9 liv., qu'il appelle ses *Daphniaques* PAGJ., 97 épr. Sa st. et celle de son frère à Myrina. fl. 594. HLG., v. 2, p. 438. — *Alexandre de Tralles*, méd. méth. On a de lui 12 liv. sur les *maladies* et la *thérapeutiq.*; fl. 544. HLG., v. 2, p. 436. — *Anatolius*, fils de Leoncius; jurisc. de Béryste, collaborat. de Tribonien; fl. 530. SLT., v. 3, p. 299. — *Anianus*, référendaire d'Alaric, roi des

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

BASINE, fem. de Basin, roi de Thuringe; enlevée par Chil-
déric I^{er}, qui l'épousa; mère de Clovis I^{er}, 466.

BASINE, fille de Chilpéric I^{er} et d'Audouère; enfermée
dans un couvent de Poitiers par Frédégonde.

RICIMER, Suève, petit-fils du roi Vallia; gén. rom.,
vainq. des Vandales; nommé *patrice* ou généralissime;
cons. 459; détrône l'emp. Avitus, 457; fait tuer l'emp.
Majorien, 461; nomme emp. Sévère III; défait les
Alains 463; veut 472 détrôner l'emp. d'Occid. Anthé-
mitus, son beau-père, l'attaque dans R., le fait tuer,
couronne Olybrius, M. 40 jours après Anthémitus.

457 JUL. MAJORIEN, Aug., bon gén. sous Aëtius et
ami de Ricimer; élu emp. d'Occid. juil. 457; gr.
et excellentes qualités; très-aimé; Ricimer défait Gensé-
ric 458; Majorien bat Théodoric, qui devient allié des
Romains; fait la paix avec Genséric et les Barbares;
Ricimer conspire, le dépose à *Terdona* (Tortone) 2
août; Majorien se tue le 7 août 461. *

FRONTAN, roi d'une partie des Suèves d'Espagne 457, en
même temps que Maldras, M. 457.

MALDRAS, 4^e. roi des Suèves d'Esp. 457.

RÉMISMOND, roi de ceux des Suèves qui avaient élu Fron-
tan, 457; pille la Gallice 459; en 463, 6^e. et seul roi des Suè-
ves d'Esp., après la M. de Frumarius; arien. M. 468. Entre
lui et CAHARIC, 550, il y eut peut-être RECHILA, THEUDE-
MOND, HERMANARIC et RÉCILIE.

FRAMARIUS, 5^e. roi des Suèves 460, M. 463.

VVÉLAMIR, en 460, prem. roi des Ostrogoths, ou Goths
Orient., établis en Pannonie.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU V^e. S. APR. J.-C.

ou christian. les habitans des Alpes; martyr 405. — *Vigile*, fl. ?
425. De lui le *Diacre*, règle monacale. SLL, v. 4, p. 88. — *Vin-
cent* de Lérins, d'abord militaire, vécut long-temps dans le mo-
nast. de Lérins. On a de lui, sous le titre de *Commonitorium Pe-
legrini*, une défense célèbre de la doctrine cathol., en 434. M. 27.
450. SLL, v. 4, p. 95. — *Xénaïas*, voy. *Philoxène*. — *Xénophon*
d'Ephèse, pt. érot.; roman d'*Anthias* et d'*Abrocome*, fl. ? 450.
— *Zosime*, hist. payen très-partial. *Kies* des emp. depuis Auguste
jusqu'à l'an 410, fl. 433. HLG., v. 2, p. 371.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

491. ANASTASE, *Dicore* ou aux pupilles de deux couleurs, l'une bleue, l'autre noire; N. à *Dyrrhachlum* (Durazzo), en Illyrie, 436; obtint la petite place de *silentiaire* du palais de CP.; Ariadne, veuve de l'emp. Zénon, le fait couronner emp. au Cirque, 11 AVR. 491, au préjudice de Longin, frère de Zénon; il l'épouse; règne avec douceur; généreux, diminue les impôts; il persécuta cependant les cathol. en faveur des Eutychiens; abolit les combats de gladiat. et ceux contre des bêtes féroces; mais il laissa la discipline des troupes se relâcher; guerre contre les Ismaures soulevés par Longin, 493-499; excommunié par le pape Symmaque pour avoir laissé à CP. massacrer 3,000 cathol. par les Eutychiens; Anastase prouve que le pape n'avait aucun droit sur lui; guerre avec succès contre Cavadès, roi de Perse; paix 505; CP. entourée d'un mur de 20 pi. d'épais. et de 18 lieues de long.; troubles entre les cathol. et les hérétiques; Anastase les favorise tour à tour; hai. méprisé, assiégé, 516, par Vitalien, petit-fils d'Aspar et maître de la milice; l'éloigne à force d'arg. Tué par la foudre 9 juil. 518. * Il n'eut pas d'enfants d'Ariadne (1).

(1) PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VI^e. SIÈCLE APR. J.-C.

Aëtius, méd. chrét. d'*Amida*, en Mésopotamie, auj. Carakmit; autre que l'*Aëtius* hérésiarq. (V. 4^e. S.), et postér. à Oribase; disc. de Lucius; il était *comes obsequii*, sorte de maréchal des logis de l'empereur. *Tetrabiblion*, ouvr. très-utile, en 16 liv., divisé en 4 sections, tiré en partie d'Hippocrate, de Galien, d'Oribase, et d'une foule d'anc. méd. inconnus; il écrivait vers 540-550. FBG., v. 9, p. 228. — *Agapet*, diacre de CP. Il existe de lui 72 *Instruct. sur les devoirs d'un roi*, adressées à l'emp. Justinien. fl. 527. HLG., v. 2, p. 405. — *Agathias le Scholastique* de Myrina, en Eolide, fils de Memnonius; hist., continua l'*Hist.* de Procope, de 553-569, en 5 liv.; l'un des meill. pt. chrét.: *Anthol. de poésies érotiq.* en 9 liv., qu'il appelle ses *Daphniaques* FAGJ., 97 épgr. Sa st. et celle de son frère à Myrina. fl. 594. HLG., v. 2, p. 438. — *Alexandre de Tralles*, méd. méth. On a de lui 12 liv. sur les *maladies et la thérapeutiq.*; fl. 544. HLG., v. 2, p. 436. — *Anatolius*, fils de Leontius; jurisc. de Bérée, collaborat. de Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 299. — *Anianus*, référendaire d'Alaric, roi des

OCCIDENT.

1. **ANTHEMIUS**, descendant de *Frav*
Valens, p. 777, et fils de *Patrice* et d'une
Am, préfet de l'Or.; épouse *Flavia Eule*,
M. Marc habile général, bat les Goths et la
Rous, emp. d'Occid. par *Léon* et le sénat, n
l'av 471, après un interrègne de 17 mois; il marie
Flavia Ricimer, qui bientôt après se révolte, assiege
R. le 1^{er} oct., la pille, tue *Anthémius* 11 juil. 472; 8;
se *Flavia Marc* épouse *Léontia*, fille de *Léon 1^{er}*.
Flavia Eufemia, fille de *Marcien* (voy. ann. 450.
Flavia d'*Anthémius*, mère de *Marcien*, de *Ro*
mus, de *Procopé* et de la femme de *Ricimer*. #.
2. **SIMPLICIUS** de *Tivoli*, 472, pape, 25 févr. 483-27 fév. 483.
3. **ANICIUS OLYBRIUS**, *Aug.*, épouse, 483, *Flacidia*,
fille de *Valentinien III*; cons. 464; bon gén.; excité
contre *Ricimer* qui le proclame emp. d'Occid. avr
472, et meurt peu après août 472. *Olybrius* M. 23 oct
472, sa fille *Julienne* épouse, sous *Anastase*, le patric
Arcobinde. #.
4. **THEODEMIR**, frère de *Wélamir*; 2^e. roi des *Ostrogoths*
de *Pannonie*, 472-475.
5. **GLACIUS**, *Aug.*; excité par *Gondibal*, neveu
de *Ricimer*, se fait proclamer emp. à *Ravenne* 5 mars
473, s'allie avec *Wélamir*, roi des *Ostrogoths*; *Léon*,
emp. d'Or., fait nommer emp. *Jul. Nepos* à *Ravenne*
févr. 474; *Glacius* assiégé, surpris dans *Rome* 24
juin; force d'abandonner, fait évêq. de *Salone*. #.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

log.; 1^{er} 64. S. de J.-C. *SLI*, v. 4, p. 113. — *Bucelin*, gén. des Ger-
mains, ravage l'Italie; battu et tué par *Narsés* près de *Casilinum*
552. — *Cobades* ou *Cobad*, roi de *Perse* 486, détrôné 497, rétab
501; résiste avec succès à l'emp. *Anastase* 503; battu par *Beisair*
531. — *Capito* (*L.*), trad. grec d'*Eutrope*; II. ? 5 jo. *SLI*, v. 3
p. 162. — *Cassiodore* (*Magnus Aurel.*) de *Scyllacium*, N. 470.
un des principaux ministres d'*Odoacre* 491; secrétaire de *Theo*-
doric-le-Grand 493; gouverneur du *Bruttium* et de la *Lucanie*;
questeur du palais, maître des offices; cons. 494, préf. du prétoire
ce gr. ministre se retire des affaires 539. M. ? 562. On a de lui 1

Apr.
J.-C.

ORIENT.

VITALIEN, Scythe, fils de Patriciole et petit-fils d'Aspar, cél. gén. sous Léon I^{er}. ; veut détrôner l'emp. Anastase ; soutenu par la Scythie et la Mésie 512, il bat les troupes de l'emp. et prend son neveu Hypace ;

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

livres des ordonn. de Théodoric et des rois Ostrogoths, ses succés., et une *Chroniq.* depuis le déluge à l'an 519 de J.-C. Le prem. il fit copier un grand nomb. de MSS. par les moines de son couvent de Vivarès, et on lui doit la plup. des aut. classiq. Princip. ouvrages : *Comment. sur les Psaumes*, d'après S. Augustin et la traduction de S. Jérôme ; sur la lecture des SS.-Livres et sur les *Actes des apôtres* et l'*Apocalypse* ; une *Gramm.* et un *Traité de l'Orthogr.* ; un *Rec. de Lett. SLL.*, v. 3, p. 173, 328, v. 4, p. 114. — Césaire (Saint), N. 470 près de Châlons-sur-Saône, évêq. d'Arles 502, exilé 506, par Alarie, sur de fausses accusations ; rappelé 512 ; mandé à Ravenne par Théodoric-le-Gr. ; accueilli à R. par le pape Symmaq. ; M. 542. De lui 200 *Homélies* et 2 *Règles monastiq. SLL.*, v. 4, p. 110. — Choricus, soph., disc. de Procope de Gaza. On a 19 de ses *Discours*. fl. 520. HLG., v. 2, p. 421. — Christodorus, fils de Paniscus de Coptos. Il fit, outre la *Descript.* des st. du Portiq. de Zeuxippe, à CP., 3 liv. d'*Epgr.* et une *Hist. de Lydie* en vers. PAGJ. ; fl. 490-518. — Climaque (S. Jean), N. ? 325 ; disc. de S. Grégoire de Nazianze ; sav. doct. de l'égl. ; habita en 59 le désert de Sinaï ; abbé du monast. 600 ; M. 605. Plus. ouvr. de lui, entr'autres un livre en 30 chap. nommé l'*Echelle du Paradis* ou *Climax*, qui contient les préceptes de toutes les vertus, et qui a long-temps servi de règle dans tous les monastères. FBG., v. 9, p. 523. — Cointus ou Quintus de Smyrne, nommé aussi *Calaber*, parce que le MS. de son Poème en 14 chants, sur la prise de Troie, fut trouvé au 15^e. siècle, par le cardinal Bessarion, dans un couvent près d'Otrante, en Calabre. fl. ? 490-520. HLG., v. 2, p. 411. — Colomban (Saint), Irland., moine du couv. de Bangor ; fondat. de l'abbaye de Luxeuil, en Fr.-Comté ; la quitta en 610 pour aller convertir les Allem. de l'Alsace et de la Suabe. M. 615 au monast. de Bobbio, en Italie, qu'il fonda. Une *Règle monastiq.* très-sévère, qq. ouvr. de morale, des *Lett.* et qq. ouvr. en vers. SLL., v. 4, p. 125. — Coluthus de Lycopolis, en Egypte. De lui un petit Poème grec en 400 vers sur l'enlev. d'Helene, fl. ? 490-518, sous Anastase I^{er}. HLG., v. 2, p. 408. — Constantinus, jurisc., remplit de gr. emplois sous Justinien ; collaborat. de Tribonien ; fl. 530.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

474 FLAVIUS JULIUS NEPOS, Aug. ; N. dans les Césars de Népotien et d'une sœur de Marcellin, qui, sous le règne de Vère III, s'était fait roi de la Dalmatie ; épouse la fille de Vère III 473 ; nommé Aug. par Léon I^{er}, à Ravenne, févr. 474, fait abdiquer Glycérius ; cède l'Auvergne à Euric, roi des Visig., pour avoir la paix, 475 ; chassé de Ravenne par le patrice Oreste, se réfugie à Salona ; conserve une ombre d'empire. Tué à l'instigation de Glycérius, 9 mai 475. * — La st. de bronze de S. Pierre, au Vatican, date, dit-on, de cette époque. — Vers le même temps on éleva dans le Forum de Trajan une statue à Sidoine Apollinaire.

475 ROMULUS, ou MOISE AUGUSTE ou AUGUSTULE, fils du patrice Oreste et de la fille du C^{te} Romule ; proclamé emp. à Ravenne, 31 oct. 475, par Oreste ; Odoacre, gén. goth., le chérule au service rom., se révolte, chasse Oreste ; le fait tuer ; se fait roi d'Italie 30 août 476 ; prend Ravenne ; relègue Romulus à Naples, où il passe le reste de sa vie.

FIN DE L'EMPIRE ROMAIN EN OCCIDENT dans la 120^e année depuis la fondation de Rome, et la 507^e. depuis la bataille d'Actium.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

SLL., v. 3, p. 299. — Cosmas, Egypt., surn. Indoplaustes ou navigateur aux Indes. On a de lui en grec un *Voyage de l'Inde* et des *Discussions sur la forme du monde*, d'après les opin. des chré. ; il s'occupait aussi de l'art de faire de l'or. PAGJ., 1 s. éper. ; fl. 547. HLG., v. 2, p. 422. — Cratinus, jurisc. de CP., collabora de Tribonien ; fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 300. — Cresconius Cyprianus (Flavius) d'Afrique, pt. : *Eloge* en 4 chants de l'emp. Justin ; *Poème* en honn. d'Anastase. fl. 570. SLL., v. 3, p. 115. — Cyprien, disc. de S. Césaire ; écrivit sa *Vie*, 546. SLL., v. 4, p. 121. — Cyrille de Scythopolis, moine, a écrit des *Vies* des SS., entr'autres celles de S. Euthymius mort 472, et de S. Sabas. FBG., v. 9, p. 431. — Dacius, archevêq. de Milan, 527-555. Une *Chroniq. de Milan* lui a été attribuée à tort. SLL., v. 4, p. 117. — Damascius de Damas, en Syrie, phil. plat., périp. payen, rhét. et math. à Alex., disc. et success. dans l'école d'Ath. d'Isidore, duquel il écrivit la *Vie* dont on a des extraits dans Photius ; qq. + de son ouvr. sur

ORIENT.

le demande pour emp. ; il y assiège, 514, Anas-
qui l'éloigne à force d'arg. (V. ANASTASE, p. 815);
vient à la cour avec son titre de *maître de la mi-*
favori de l'emp. Justin, dont le neveu Justinien
assassiner juillet 520. *.

LES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

pes des choses. PAGJ., 1 s. épgr. ; fl. ? 550. FBG., v. 9,
- *Damocharis* de Còs le gram. ; disc. d'Agathias ; PAGJ.,
fl. ? 600. — *Daniel*, moine de Raithi, commentat. de
saq., dont il a écrit la *Vie*. FBG., v. 9, p. 524. — *Denys*
gète, écriv. ecclés., fl. 530. Les ouvr. qu'on lui attribue
une épq. postér. HLG., v. 3, p. 293. — *Denys le Petit*,
abbé rom., auteur du *Cycle paschal* de 55 années, com-
en 531. Il se servit le prem. de l'ère de la naiss. de J.-C.,
ça la 43^e ann. du règne d'Auguste. Il réunit les *Décrets*
mones des conciles et des *Let.* des papes, de 385-498 ; *Ori-*
troit canon en 531. SLL., v. 3, p. 177, 301. — *Dioscorus*,
collaborat. de Tribonien ; fl. 530. SLL., v. 3, p. 299. —
jurisc. de l'école de Béryste, collaborat. de Tribonien ; fl.
v. 3, p. 299. — *Emporius*, rhét. On a de lui 2 ouvr. de
fl. après Cassiodore. SLL., v. 3, p. 199. — *Ennodius* (S.
Felix), N. à Milan 476, cons. 511, évêq. de Pavie 520 ;
Panegy. de Théodoric, et *Défense* de l'autorité du Saint-
petites pièces de vers et d'autr. ouvr. SLL., v. 3, p. 118,
13. — *Epiphane le Scholastique*, ami de Cassiodore, qui
éger les *Hist. ecclésiastiq.* de Socrate, de Sozomène et de
et : ce recueil avec la continuat. d'Eusebe par Rufin, *nom-*
oria tripartita, en 12 livres. fl. 540. SLL., v. 3, p. 183. —
me le Scholastique, PAGJ., 5 épgr. ; fl. 540. — *Eucheria*,
PALB., 32 vers élégiaq. ; ? du VI^e. S. SLL., v. 3, p. 117. —
de Campanie, abbé de Lucullano, près de Naples. De
11, la *Vie* de S. Séverin, apôtre de la Norique, et un bon
n 33 chap. des œuvres de S. Augustin. SLL., v. 4, p. 110.
rhus, PALB. ; un des 12 poètes scholastiq. (voy. *Ascle-*
fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 111. — *Eusthenius*, PALB., un
scholastiq. (voy. *Asclepiadius*), fl. ? 530. SLL., v. 3,
- *Eutocius* d'Ascalon, géom. ; 2 *Comment.* de lui ; fl.
utolmius, jurisc., collaborat. de Tribonien ; fl. 530. SLL.,
50. — *Eutychès*, gram. de CP., disc. de Priscien : *Traité*
raisons ; fl. ? 550. SLL., v. 3, p. 331. — *Evagrius*, N. à

Apr.
J.-C.

OCCIDENT

THÉODORIC III, surn. *Amale*, N. 457; roi des Ostrogs de la Pannonie et de la Mœsie; succès. de Théodémir 475; va à CP.; adopté et nom. cons. par l'emp. Zenon 484; attaque et bat sur le Lisonzo Odoacre, patrice de R., prend Milan 485, Ravenne 493, et Odoacre, qu'il fait tuer dans un festin; l'Italie soumise; Théodoric règne avec gloire et justice; s'allie aux Francs, aux Visig., aux Vandales, aux Bourguign.; reconnu roi d'Italie par l'emp. d'Or. Anastase, 497; entrée triomph. à Rome 500; Théod. réunit presque tout l'empire d'Occid.; l'Italie florissante; il protège les arts et les sciences, et ne savait pas écrire; appuie avec violence les Ariens contre l'emp. Justinien. M. à Ravenne 30 août 526. *

AMALAFRÈDE, sœur de Théodoric; fem. de Théodahad, roi des Lombards de Germ.; mère de Théodat, et de Rodélinde, fem. d'Alboin, 1^{er}. roi des Lombards.

AMALAZONTE ou AMALAZUINTE, fille de Théodoric III; fem. d'Eutharic et mère d'Athalaric; reine des Goths, célèbre par sa beauté, ses connaissances dans les langues, la sagesse de son administrat. et son éloq.; épouse Théodahat, qui par jalousie la fait étrangler, 534. WFL., p. 265.

THEUDICOTE ou THÉODOGOTHE, fille naturelle de Théodoric III; fem. d'Alaric III, roi des Visigoths; mère d'Amalaric.

AMALBERGUE, fille de Théodoric III, sœur d'Amalazonte; fem. d'Hermenfroi, roi des Goths; ambitieuse, excite son mari à dépouiller ses frères.

FELIX III, 47^e. pape, 2 mai 483-24 févr. 492; concile à R. 487. De lui qq. *Lett.* et une *Hist.* d'Acacius et des Eutychiens. Le prem. pape qui ait appelé l'emp. son fils, et qui se soit servi de l'indiction dans ses lettres. SLL., v. 4, p. 103.

ODOACRE, fils d'Ederon, ministre d'Auila; chef de plus. peuples barbares qui avaient envahi l'Italie; détrône Romulus Augustule et se fait roi d'Italie, 23 août 476; règne avec sagesse et avec gloire; soumet la Noriq., la Dalmatie; bat

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

Epiphane, en Cœlésyrie, 536; surnommé *le Scholastique* ou l'avocat; continuat. de l'*Hist. ecclésiastiq.* de Socrate et de Théodoret, de 431 jusqu'en 593; remplit des emplois import. sous les emp. Tibère Constantin et Maurice. HLG., v. 3, p. 297. — *Fa-tundus*, évêq. d'Hermione, en Afriq.; au concile de CP., 547, défendit les opinions de Théodore de Mopsueste, et les 3 chapitres

ORIENT.

AVADÈS ou KONAD, 2^e fils de Pérose; en 491, roi sassanide des Perses; déposé 498, rétabli 502 par les Euthaliens; fit ensuite la guerre, ainsi qu'aux Romains, 527. M. 531.

DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VI^e S. APR. J.-C.

nés par le concile de Calcédoine; publia dans ce sens un 12 liv., et fut exilé par l'emp. Tibère Constantin (565-582). SLL., v. 4, p. 119. — *Felix* (Saint), évêq. de Nantes, très-connu pour avoir construit une belle cathéd. décrite par Fortunat. M. *Ferretus* de Narbonne, N. 521, d'une fille du roi Clotaire; Usuz 533; écrivit une *Règle* pour le couvent qu'il y fonda. SLL., v. 4, p. 121. — *Flavius Felix*, pt., PALB.; fl. ? rasamonde, roi des Vandales, 496-523; qq. *Epgr.*; SLL.; 108. — *Fortunatianus* (Atilius), gram., *Comment.* d'Honorat. 530. SLL., v. 3, p. 331. — *Fortunatus* (Venantius Monementianus), N. 530, évêq. de Poitiers 600; M. ?; pt. élu pour cette époque : *Vie* de S. Martin de Tours; *Élégie* sur la st. du royaume de Thuringe; 11 liv. de *Poésies* diverses; saint Germain, saint Médard, saint Remy, sainte Radegonde. SLL., v. 3, p. 118, v. 4, p. 123. — *Fulgence* (Fabius Purius), ? d'Afrique, chrét., gram., ouvr. sur la mythologie, la continence de Virgile. fl. 530. SLL., v. 3, p. 331. — *Felix Ferrandus*, diacre de Carthage, donne ? 541 un *Extrait* collect. des *Canons* de Denys le Petit. SLL., v. 3, p. 301. — *Felix*, préfet de CP., PAGJ., 1 s. *épgr.*; fl. ? 540. — *Gildas* le Breton ou *Badonicus*, de Dunbritton, en Calédonie, fondat. du mon. de Ruys; écrivit en 543 l'*Hist. de la ruine des Îles-Britanniques*; M. après 565. SLL., v. 3, p. 178. — *Goaricus* (le Gros), duc d'Alarie; dirigea la rédaction de son *Code* (voy. *Ania-* SLL., v. 3, p. 275. — *Grégoire I^{er}* (Saint), évêq. d'Aggrigente, aisé beauc. d'ouvr. théol. : il n'en reste que qq.-uns. N. 564. HLG., v. 3, p. 295. — *Grégoire* de Tours (*Georgius* *tius Gregorius*), N. 544 en Auvergne, évêq. de Tours 573; historien des Francs : *Hist.* en 10 liv. jusqu'en 592; 8 liv. *Miracles*. Il rendit de gr. services comme hom. d'état. M. 594. SLL., v. 3, p. 183, v. 4, p. 124. — *Grégoire* (Saint), évêq. de Nevers. Il reste de ses ouvr. un *Comment.* sur l'*Écclésiaste*. N. M. ? 610. — *Helpidius* (Rusticus), méd. de Théodoric-le-Grand; un *Poème* sur J.-C. SLL., v. 3, p. 118. — *Hermolaüs* (le Jeune), gram. cél. *Eudocie*, p. 168. On a son *Abrégé des Eth-* d'Étienne de Byz., dédié à Justinien. FBG., v. 6, p. 369. — *III* d'Alex., math., mécan. : qq. ouvr. sur la géom., la

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

489, sur les bords de l'*Isontius* (le Lisonzo) et à Véron
Théodoric, roi des Ostrogoths; il a qq. succès; vaincu
l'Adda, 11 août 490; défend Ravenne, capitule 27 fév.
Tué dans un festin, par Théodoric, au mois de mar.

ALARIC II, fils d'Euric et de Ragnahilde; 8^e. roi des Visi-
d'Esp., 484; réside à Toulouse; il soutient Théodoric, roi
des Ostrog., contre Odoacre, roi des Hérules, 490; après
différends fait la paix dans une île de la Loire, près d'An-
boise, avec Clovis 1^{er}., 504; *Abrégé du Code Théodose*,
506, par Goiaric, chancel. d'Alaric; la guerre se renou-
507, Clovis envahit les états d'Alaric battu et tué à la bat.
Champagné-St.-Hilaire, sur le Clain, à 10 lieues de Poitiers,
507.

HUNÉRIC, fils de Geiseric, frère de Théodoric; 4^e. roi
des Vandales d'Afrique, 477-484; trépassé; en la-
veur de l'*arianisme*, persécuteur des cathol., par les en-
plices les plus cruels, mort du pape Félix II et l'emp. Le-
non. M. 11 déc. 484.

ELI, chef saxon, vient en Gr. Bretagne, 477; 1^{er}. roi du
Sussex, 492. M. 515.

EUSEBE, ? fils d'Erech (voy. l'an 464, p. 816); 7^e. duc de
la Bret.-Armoric. 478; d'une sévérité cruelle. M. 490.

CLOVIS ou CHLODOVECH, fils de Childéric 1^{er}., chef de la
tribu franque des Sycambres; 5^e. roi des Francs dans les
Gaules, 481-511; bataille de Soissons contre Siagrus, gé-
rom., 486; *Atualica* ou *Tunguri* (Tongres) prise 490; Clovis
épouse Clotilde, fille de Chilpéric, roi des Bourguignons,
493; Reims se soumet; victoire de *Tolbiacum* (Zolpich);
Clovis chrétien 496; Armoriques soumis 497, alliance avec

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

poliorcétique, et les machines de guerre. fl. ? 610. HLG., v. 2, p. 441.
— *Hesychius Illustis* de Milet : un *Abrégé* de Diogène de Laërte,
avec des addit. ; une *Hist.* de CP. de Belus à la M. de l'empereur
Anastase; fl. 525. HLG., v. 2, p. 434. — *Hierocles*, gram. On a de
lui, sous le titre de *Synecdeme*, ou du compagnon de voyage
une *Notice* des provinces de l'empire d'Orient. fl. ? 520. HLG.,
v. 2, p. 395. — *Ilalasius*, PAEB., un des 12 pt. scolastiq. (voy. *Ar-
clepiadius*); fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Himerius* de Thrase,
gén. de Justinien. FBG., v. 6, p. 55, note w w. H. — *Irenaeus le
Référéndaire*, PAGJ., 3 épgr. érotiq.; fl. ? 540. — *Isidore*
za, phil. néoplat. à Alex., disc. d'Hierocles, de Proclus, de ma-

ORIENT.

ELIE, 25 juil. 494, 48^e patr. de Jérusal.; chassé par l'emp. Anastase, 513, pour avoir condamné Sévère, chef des Accésales. Mort 20 juillet 518.

DES PERSONNAGES CÉLÈBRES DU VI^e. S. APR. J.-C.

N. 485. M. ? 540. On l'a dit à tort mari d'Hypatie (voy. 5^e. FBG., v. 9, p. 371. — *Isidore* (S.) de Séville, gram. : ses *Etyologies* en 20 liv., espèce d'encycl. très-curieuse de toutes les sciences, et d'aut. ouvr. de gramm. ; fl. 600, M. 636. SLL., v. 3, p. 33. — *Jacobus*, jurisc., collaborat. de Tribonien ; fl. 540. SLL., v. 3, p. 300. — *Jean* de Raithé, abbé du monast. d'Elim, des 70 fontaines ; commentat. de Jean Climac., qu'il avait engagé à écrire. FBG., v. 9, p. 524. — *Jérôme* d'Egypte, en corresp. de l'hist. Procope. FBG., v. 9, p. 296. — *Joannes*, jurisc., collaborat. de Tribonien pour la confection des *Pandectes* de Justinien, fl. 540. SLL., v. 3, p. 298. — *Jornandes*, Goth, ? évêq. de Ravenne, *Hist. des Goths*, abrégée de celle de Cassiodore ; *Hist. de Romulus* à Auguste, fl. 552. SLL., v. 3, p. 177. — *Julia* d'Anicia, de la même maison que *Falconia Proba* ; cousine de p. Justinien ; célèbre par son instruct. M. 527. WFL., p. 380. — *Julien*, préfet égypt., pt. lyr., PAGJ., 72 épgr., la plupart sur l'art et les arts ; fl. ? 540. FBG., v. 2, p. 126. — *Julien*, jurisc., publia en latin un *Abregé des Constitutions impériales* liv. et 125 lois ; on a deux autr. de ses ouvr. FBG., v. 2, p. 300. SLL., v. 3, p. 300. — *Julien*, PALB., un des 12 pt. scho. (voy. *Asclepiadius*) ; fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Julien* l'essor ou ? le *Scholastique*, PAGJ., 3 fragm. d'Épgr. ; fl. ? 540. FBG., v. 2, p. 127. — *Junilius*, évêq. afric., écrivit sur la *Bi-sur la loi divine*. ? du 6^e. S. SLL., v. 4, p. 121. — *Justus*, d'Urgel, 530-540 ; *Comment. sur le Cantig. des Cantig.* v. 4, p. 118. — *Lactance* (*Luctatius* ou *Lactancius Placram.* : *Scholies* de Stace, et *argument des Métamorphoses* de ? du 6^e. S. SLL., v. 3, p. 333. — *Leander*, frère d'*Isidore* de Séville, et archevêq. de Séville, sous le roi Léovigilde (567-585) de détruire l'arianisme. De lui une *Règle* pour les religieuses. SLL., v. 4, p. 333. — *Leonides*, jurisc., collaborat. de Tribonien ; fl. 533. SLL., v. 3, p. 300. — *Leontius*, évêq. de Néapolis, en Chypre : pologétiq. sur le christianisme ; fl. 600. HLG., v. 2, p. 440. — *Leontius* de Byz. : il existe de lui 10 chapitres sur les sectes ; HLG., v. 2, p. 439. — *Leontius*, jurisc., remplit de grands emplois sous Justinien ; préf. du prétoire, consulaire, patrice ;

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

Théodoric, roi des Ostrogoths, contre Gondebaud, 1^{er} de Bourgogne, 500; vict. de *Fogladé* (Vouillé) sur Alaric, soumis jusqu'aux Pyrénées, 507; prise d'*Angostima* (Angoulême), 508; Clovis nommé patrice, consul, auguste, et Anastase, emp. d'Or.; *Leucotecia*, *Lulecia* (Paris), capitale du royaume; Clovis s'empare des états de ses parens: de Sigebert à *Colonia Agrippina* (Cologne), de Ranacaire à *Cenbray*, de Renomer à *Cenomanum* (au Mans), de Clodove et de Cararic, fils de Sigebert, 510; concile d'*Aurelianum* et trefois *Genabum* (Orléans), 511. *Loi salique*. Mort de sainte Geneviève.

AUDEFEDE, sœur de Clovis 1^{er}, et fem. de Théodoric III, roi des Ostrogoths, 475; mère d'Amalazonte.

STE. CLOTILDE, fille de Gondebaud, roi de Bourgogne; fem. de Clovis 1^{er}, 493; le convertit au christianisme. Mort à Tours 543.

CLOTILDE, fille de Clovis 1^{er}, et de Clotilde, fem. d'Amalric, roi des Visigoths. M. 531.

GUNDAMOND, 5^e. roi des Vandales d'Esp., 11 déc. (S.) 21 sept. 496; il protège l'église d'Afrique.

SYAGRIUS, arien, petit-fils de Syagrius (J. S.); procons. et gén. rom.; battu 486 près de Soissons par Clovis 1^{er}; se retire à Toulouse; livré par Alaric et mis à mort.

ESCUS, fils d'Hengist (voy. l'an 449, p. 810), 2^e. roi de Kent 489. Mort 512.

GONDEBAUD, fils de Gondicaire; 3^e. roi de Bourgogne, 491; s'empare des états de ses frères, Chilpéric, Gondmar, qu'il fait massacrer; il pille le nord de l'Italie, 493; il accorde la main de Clotilde, fille de Chilpéric, au roi *Chru 1^{er}*, qui, en 500, le bat près de Dijon, l'assiège dans Avignon; il fait la paix; attaque dans Vienne son frère Godégisèle, qui l'avait trahi, le prend, le tue. Le *Code des lois des Bourguignons*, ou *loi gombette*, est de lui. M. 516.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

collaborat. de Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 299. — *Leontius l'Origéniste* ou partisan d'Origène; fl. 540. HLG., v. 2, p. 410. — *Leontius le Scholastique*, surnom. *le Minotaure*, PAGI., 2^e épp., fl. ? 550. Peut-être y a-t-il eu qq. double emploi dans cette suite de Léontius de la même époque. — *Liberatus*, archidiacre de Carthage; ouvr. en 566 sur 125 ans de l'*Histoire des héros de Nestorius* et d'Eutychès. SLL., v. 4, p. 122. — *Luxorius* de Carthage, PALB., plus de 80. *Eppr.* On lui a attribué le *Periclitus*

ORIENT.

MACÉDONE II, 25^e patr. de CP. 445, fidèle à la foi et au concile de Calcéd. : l'emp. Anastase le fait déposer par un conciliabule; exilé 511. M. 515.

DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

aris. fl. 495-523, sous Thrasamond, roi des Vandales. SLL.; p. 27, 108. — *Macedonius*, le Consul ou de Thessalonique, 43 épgr. d'un style élég.; fl. ? 550. — *Marcellin* (le comte) l'Ilyrie, sous Justinien; *Chronique* de Valens (364-378) à 534, faisant suite à celle de S. Jérôme. SLL., v. 3, p. 177. *Varianus*, commentat. de Callimaque. *Suidas*, v. Μαρκελλός. as Anastase, 491-518. — *Marius*, évêq. d'Aventicum (Aven- 575; continuateur de la *Chronique* de Prosper d'Aquitaine, 55 à 581. SLL., v. 3, p. 179. — *Martinus*, évêq. de Bra- (Braga), en Portugal, ? 560-580. Qq. ouvr. sur la morale, ont qq. fois été attribués à Sénèq.; collect. des *Canons orient.*, 34 chap. SLL., v. 4, p. 123. — *Maxentius* (Jean), Scythe, de d'Antioche, 519; 1 *Let.* de lui et qq. ouvr. SLL., v. 4, p. 116. *Maximianus* ou *Corn. Maximianus Gallus Etruscus*, pt. él. Théodore III (475-526), dont il fut ? ambassadeur, auprès de a. Anastase. 6 *Éleg. amour.* n'en formant originairement qu'une ouée à Cornelius Gallus, ami de Virgile. Maxim. ? un des 12 choliastiq.; PALB. (voy. *Asclepiadius*). SLL., v. 3, p. 109, 112. *Médard* (Saint) de Salency, évêq. 530 de Vermand ou de on et de Tournai, établit la fête de la rosière de Salency. Sa par Fortunatus. — *Mena*, jurisc., collaborat. de Tribonian; 33. SLL., v. 3, p. 300. — *Ménandre* Protector de Byz., hist., sous l'Hist. d'Agathias, de 560 à 582 : il ne reste que qq. +; 94. HLG., v. 2, p. 439; PAGJ., 1 s. épgr. — *Messianus*, disc. de Césaire; écrivit ? 550 sur la vie de ce saint évêq. d'Arles. v. 4, p. 121. — *Michaëlius* le gram., PAGJ., 1 s. épgr.; fl. au avec Agathias. — *Mutianus Scholasticus*; bonne traduct. de 34 *nétiés* de S. Jean Chrysost., faite à la demande de Cassiodore, 9-562. SLL., v. 4, p. 121. — *Nicetius*, archevêq. de Trèves 527, exilé; exilé. M. 568. Qq. *Let.* de lui et un ouvr. sur les *veilles* serviteurs de Dieu. SLL., v. 4, p. 117. — *Olympiodore* d'A., phil. périp. On a de ses *Comment.* sur Aristote. fl. ? 565. v. 2, p. 428. — *Olympiodore*, phil. plat. On a de ses *Com- sur* Platon. fl. 550. HLG., v. 2, p. 427. — *Orientius*, évêq. *liberis*, en Esp., ou ? d'Auch, pt. : *Hymnes*, *Élégies*, un *Poème* chants, *Commonitorium Fidelium*, un sur la naiss. de J.-C. v. 3, p. 118. — *Palladius* d'Antioche, méd.: qq. ouvr. de

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

GODÉGISÈLE, fils de Gondicaire I^{er}. ; roi de Bourgogne ; frère de Gondebaud, le trahit en faveur de Clovis I^{er}. , 500 ; assiégé par Gondebaud dans Vienne, pris, tué, 501.

S. GÉLASE I^{er}. de Rome, 48^e. pape, 1^{er}. mars 492-19 nov. 496. Deux *Lett.* de lui et qq. opusc. théol. ; combattit dans un ouvr. qui existe les hérés. d'Eutychès et de Nestorius ; concile à Rome 494. FBG., v. 9, p. 291 ; SLL., v. 4, p. 107.

THRASAMOND, frère de Gondamond ; 6^e. roi des Vandales, 21 sept. 496-24 mai 523 ; persécute les catholiques en 504 ; exilé 520 ; évêq. en Sardaigne.

ANASTASE II, 49^e. pape, 24 nov. 496-17 nov. 498. Félécite, 497, Clovis de sa conversion. Une *Lett.* de lui à l'emp. Anastase. SLL., v. 4, p. 108.

BUDIC ou DEBROK, fils d'Audren (*voy.* l'an 445, p. 808) ; 8^e. duc de la Bret.-Armor. ; il chasse les Alains ; fait des traités avec les Rom. et les Francs, 497. Tué ? par ordre de Clovis, 509. Les Frisons, excités par ce roi, s'emparent du pays, qui devient une province de France. En 511 elle fait partie des états de Childbert.

SYMMAQUE de Sardaigne, 50^e. pape, 22 nov. 498-19 juil. 514 ; appuyé par Théodoric, roi des Goths, contre Laurent, antipape, soutenu par les patrices Festus et Probus ; accusé de crimes, justifié par les conciles de Palma, de R. 503 ; combattit les Nestor. et les Eutychéens. Quelques *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 110.

LAURENTIUS, antipape, opposé 498 à Symmaque ; il se dissimule et fut fait évêq. de Nocera. SLL., v. 4, p. 110.

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

méd., entr'autres sur le *Traité des Fractures* par Hippocrate. fl. ? 600. HLG., v. 2, p. 440. — *Palladius*, PALB., un des 12 pt. scholastiq. (*voy.* *Asclepiadius*) ; fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Paschasius*, diacre de R., du parti de l'anti-pape Laurentius contre Symmaq. Un ouvr. sur le *Saint-Esprit* et une *Lett.*, 514. SLL., v. 4, p. 110. — *Paullus*, fils de Cyrus ; *silenciaire* ou 1^{er}. secrét. de Justinien. On a de lui des *Eppr.*, des *Descript.* curieuses en vers iambiq. de la basil. de Sainte-Sophie, des Thermes pythiq. *PAGL.*, 79 *Eppr.*, la plup. érotiq., d'un stile agréab. et soigné. fl. 560. HLG., v. 2, p. 430. — *Philoponus* (*Jean*) d'Alexand., gram., phil. périp., disc. d'Ammonius. On a de ses écrits sur Aristote et sur des sujets de théolog., condamnés en 681 comme hérésies. fl. 520. HLG., v. 2, p. 418. — *Philoxène* (*fl.*), gram. ; on a ? de lui deux *Glos.*

ORIENT.

II, HÉMULA, en 496, 31^e. patr. d'Alexand., refuse de Calcédoine. Mort 29 avril 505.

GEN II, en 498, 53^e. patr. d'Ant., opposé au concile d.; déposé 512; exilé par l'emp. Anastase. M. 518.

PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

et latins, publiés par H. Etienne. fl. 525. HLG., v. 2. *hiltasius* ou *Phyllatius*, gram., ami d'Olympiodore; 3., v. 6, p. 376. — *Phocas* de CP., gram.: *Traité sur l'arabe, sur les aspirations*. PALB., qq. épgr.; postérieur à ? 550. SLL., v. 3, p. 328. — *Phocas*, jurisc., consue.; préf. du prêt.; collaborat. de Tribonien; fl. 533. p. 299. — *Photin*, prêtre de CP. Une *Vie* de Jean le ont on a un fragm. FBG., v. 9, p. 226. — *Pierre* de rhét. à CP., ambassad. de Justinien près de Chosroès, en 550; qq. + de ses *Relations*. HLG., v. 2, p. 426. — *Pierre*, Grec, écrivit en lat. sur la théolog.; fl. 520. HLG., — *Pierre*. Le Père Pétan a ajouté à la *Chroniq. passissert*, de lui sur la Pâques. FBG., v. 9, p. 317. — *Placollaborat.* de Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 300. — *Prisius*, gram., *Traité sur les mètres*. fl. ? au 6^e. S. SLL., — *Pompéius*, PALB., un des 12 pt. scholastiq. (voy. s); fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Præsentinus*, jurisc., le Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 299. — *Prétextat*, uen, marie, 576, Mérovée, fils de Chilpéric, à Brunemé par les ordres de Frédégonde, 590 — *Primasius*, drumeite 550. Qq. *Comment.* sur les *Épîtres* de S. v. 4, p. 121. — *Priscien* de Césarée de Palestine, gram. de CP.; sa *Gramm.* en 18 liv. la plus complète de ciens; qq. autr. ouvr. de *gramm.*; PALB.; traduct. ou 087 vers de l'*Itinér.* de Denys de Charax; 162 vers et *mesures*, 200 sur les *astres*. fl. 526. SLL., v. 3, — *Priscien* de Lydie, phil. périp., écrivit sur Théo- 550. HLG., v. 2, p. 402. — *Proclus* de Byzance, fils cons. 512, jurisc. et quest. sous l'emp. Justin, et plus onoraire. FBG., v. 9, p. 370. L'*Antholog. Palat.*, v. 2, e une épgr. en 6 vers, hexam. sur une st. qui lui avait été *Proclus* l'*Oncirogite*, ou interprète des songes, prédit mp. Anastase M. 518. Il incendia au moyen de miroirs plutôt de soufre, selon Jean Malalas; la flotte de Vita- ce, qui voulait détrôner Anastase. FBG., v. 9, p. 369. — Césarée, en Palest., rhét. à CP., secrét. et conseil. de

pr.
C.

OCCIDENT.

GÉRALIC ou **GÉSALRIC**, fils nat. d'Alaric II; 9^e nat. sig. d'Esp., 507; succède à Alaric au préjudice d'un son fils légitime, âgé seulem. de 5 ans; battu 509 par le gén. de Théodoric, roi des Ostrog., passe en Afrique avec de Thrasamond, roi des Vandales; revient en Espagne, en France; battu par Ibbas; tué mai 511.

ANALARIC, fils d'Alaric II et de Théodogoth; minoré 507, Géralic le supplante; 10^e roi des Visig. d'Esp.; vaincu par son gr. père Théodoric, roi des Ostrog.; et tuteur d'Amalric, son gén. Ibbas enlève aux Français et aux Bourguignons leurs conquêtes, reprend la Septimanie, qui comprenait sept peuples; Narbonne 509, nouvelle résid. des rois visig.; après la M. de Théodoric, 526, Amalric commence à régner; il est tué par Athalaric, son cousin, 531; la Provence; épouse, 526, Clotilde, fille de Clovis; maltraitée; Clotilde, son père, attaque Amalric, qui est tué près de Narbonne 531.

SUITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

Bélisaire; sénat. et préfet de CP., 562. *Hist. des guerres contre les Perses, les Goths, les Vandales; une Hist. secrète et scandaleuse* de sa fem. Théodora?; ou vr. curieux sur les édifices de Justinien. HLG., v. 2, p. 431. — *Procopé* de Gaza, soph. chrét., écrivit sur la Bible et sur l'emp. Anastase; fl. 520. HLG., v. 7, p. 402. — *Prosdocius*, jurisc., collaborat. de Tribonien; fl. 533. ILL., v. 3, p. 300. — *Romarc*, fils de Romaulphe; sous Théodolébent II (596-612) fonde l'abbaye de Remiremont, *Roma-et Mons*. — *Rusticus*, diacre de R., écrivit contre le pape Vigile 538-555. SLL., v. 4, p. 121. — *Rufinus*, PAGJ., 38 égrs. érot.; fl. 550. — *Séleucus l'Homérique* d'Alex., gram. à R., écrivit sur tout Homère, sur les *synon.*, sur les *dieux*, les *proverbes* d'Alexandrie. *Eudocie*, p. 386; FBG., v. 6, p. 378. — *Simplicius* de Cilicie, phil. payen, éleclitq. ou plato-péripatéticien, disc. de Damascius et d'Ammonius. On a de lui sur Aristote, et surtout sur Epictète, les *Comment.* très précieux et qui contiennent beauc. de fragm. l'ouvr. d'anciens phil. perdus. Vivait enc. après 549. FBG., v. 9, p. 529. — *Stephanus*, diacre, disc. de S. Césaire d'Arles; écrivit 550 sur sa *Vie*. SLL., v. 4, p. 121. — *Stephanus*, jurisc., collaborat. de Tribonien; fl. 533. SLL., v. 3, p. 300. — *Syagrius* (Saur), évêq. d'Autun 560, contribua à rétablir l'ordre et la discipline dans le clergé de France. — *Synésius le Scholastique*, PAGJ., 1 égr.; fl. ? 550. — *Théastète le Scholastique*, PAGJ., 6 égrs.; fl. ? 550. — *Théodore*, surn. ? *Illustrius*, proconsul, PAGJ., 2 égrs.

ORIENT.

JEAN III, NICEOTE, en 505, 32^e. patr. d'Alexand.; adversaire violent du concile de Calcéd.; d'accord avec Sévère, chef des Acéphales, 513. Mort 22 mai 517.

SÉVÈRE, en 512, 54^e. patr. d'Ant.; hérésiarq., chef des Acéphales; protégé par l'emp. Anastase contre les cathol.; déposé par un concile de CP. juil. 518; exilé par l'emp. Justin, revint après sa mort; causa de gr. troubles dans l'église d'Orient. Mort 542.

JEAN III, en 513, 49^e. patr. de Jérusal.; emprisonné par l'emp. Anastase pour n'avoir pas voulu anathématiser le concile de Calcéd.; en 518, il condamne Sévère. M. 22 avril 524.

DIOSCORE II, 33^e. patr. d'Alexand., 22 mai 517; condamne le concile de Calcéd. et se réconcilie avec les acéphales. Mort 8 octobre 519.

LISTE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

520. — *Théodore l'Anagnoste*, ou le lecteur de l'égl. de CP. en 2 liv. nommée cepend. *Tripartite*, de la 20^e. ann. de Constantin-le-Gr. au règne de Julien, 326-361; fl. apr. 525. HLG., v. 2, p. 294. — *Théodore Ascidas*, partisan des Origénistes; q. ? 536 de Césarée, par le crédit de l'imp. Théodora; fait condamner 546, par Justinien, les ouvr. de Théodore de Mopsueste (S.), et des lett. d'Ibas, et de Théodoret contre S. Cyrille. Théodore suscite des troubles dans l'église; est déposé. — *Théodoret de Byzance*, hist.; fragm. dans Photius de l'an 2 à l'an 12 de l'emp. Justin le Jeune (366-378); fl. 567-577. HLG., v. 2, 437. — *Théophile* de CP., jurisc., a laissé des *Comment. grecs* sur les *Institutes* et les *Pandectes* de Justinien et sur le *Digeste*; laborat. de Tribonien. M. 534. HLG., v. 2, p. 415; SLL., v. 3, 299. — *Thomas*, jurisc., questeur du palais; cons., collaborat. Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 299. — *Timothée de Gaza*, trag., fl. 491-518. FBG., v. 2, p. 325. — *Timothée*, jurisc., collaborat. de Tribonien; fl. 530. SLL., v. 3, p. 300. — *Tribonien* de Amphipolie, jurisc. à CP., chancelier de Justinien; rédigea le *Code* de cet emp. fit publier l'an 529 pour remplacer les *Codes Grégorien*, *Hermogénien* (voy. 4^e. S.) et *Théodosien* (voy. *Antiochus*, S.); aidé de 16 jurisc., il rédigea les *Pandectes* ou le *Digeste*, blé 533, en 50 liv., contenant 422 titres et 9,123 lois. On y suit l'ordre de l'édit perpétuel d'Adrien (voy. *Salvius Julianus*, au S.). Il y en eut en 534 une nouvelle édit. avec une addition de

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

RANACAIRE, en 510 roi franc de Cambray; RÉNOMER, roi du Mans; SIGEBERT, roi de Cologne, vaincus et déposés par leur parent Clovis I^{er}.

CLODORIC, fils de Sigebert; roi de Cologne, dépossédé par Clovis, son parent, 510.

CARARIC, roi franc dans les Gaules, vaincu et dépossédé par Clovis, 510.

CLOTAIRE I^{er}, fils de Clovis I^{er}, et de Clotilde; roi de Soissons 511; allié 523 à ses frères Childebert I^{er}, et Clodomir contre Sigismond, roi de Bourgogne; 524, à son frère Thierry contre le roi de Thuringe; massacre avec Childeb. les fils de Clodomir, 533; s'efforce 534, sans succès, de s'emparer des états de son neveu Théodebert, fils de Thierry; fondat. du roy. d'Yvetot 539; attaque les états de Childebert; ils font la paix et sont battus ensemble en Esp., par les Visig., 543; il s'empare 555 de toute la succession de Théodebalde, fils de Théodebalde, fils de Théodebert I^{er}; 556, révolte de Chramne; 558, à la M. de Childebert, Clot. seul roi de France; 560, 2^{de} révolte de Chramne; vaincu et brûlé avec toute sa famille, M. 562. — Fem.: INGONDE, et en même temps sa sœur ARÉGONDE, CHONSÈNE, RADEGONDE, GONDIUQUE, WALDEADE. — Enf.: CARIBERT, GONTRAN, SIGEBERT I^{er}, CHILPÉRIC I^{er}.

STE. RADEGONDE, N. 519, fille de Bertaire, roi payen de Thuringe; convertie par Clotaire I^{er}, 529; il l'épouse, la quitte vers ? 535 pour Gondinque; elle se retire au couvent de Ste.-Croix, qu'elle avait fondée, M. 587. Sa Vie écrite par Fortunatus.

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e. S. APR. J.-C.

50 décisions. Tribonien, avec Dorothee et Théophile, publia, jusqu'en 529, 533 des élém. de droit rom. en 4 liv., nommés *Institutes*; 168 ordonnances ou édits, nommés *Novelles* ou *authentiques*, furent ajoutées au *Digeste*, base de la jurisprudence actuelle. M. 545. SLL., v. 3, p. 277, 298. — Tryphiodore d'Egypte, pt. On a de lui un petit *Poème*, en 681 vers, sur la prise de Troie, qu'on joint à celui de Coluthus. Il avait écrit une *Odyssée* *lipogrammatique* en 24 chants; *Hippodamie*, les *Marathoniques*. HLG., v. 2, p. 410. fl. ? 490-518. — Urbicius ou Orbicius le Tacticien. On a de lui un écrit sur la *tactiq. rom.*, qu'on croit être du temps d'Adrien, et dont Urbicius n'aurait été que l'éditeur. fl. 490-520. HLG., v. 2 p. 414. — *Sequester* (*Vibius*); il y a de lui une *Géogr.* des poètes.

ORIENT.

518 JUSTIN I^{er}, N. 450 à Bédriane, en Thrace, de parents dans la misère; exerça toutes sortes de métiers à 16 ans, 466, vient à CP.; d'une très-belle taille; s'est fait soldat dans les gardes d'Anastase, en devient le capit. après la guerre contre les Isauriens et les Perses protégé par le sénat. Anice, est promu sénat.; après la mort d'Anastase, l'eunuq. Amance lui donne de grandes sommes pour faire nommer emp. Théoclite; Justin s'est fait proclamer emp. par le sénat et l'armée 9 juil. 518 règne avec justice, douceur et libéralité; réforme qq. lois; ne savait pas lire; protège les cathol. contre les Ariens, mais avec trop de rigueur; envoie Bélisaire contre Cavadès, 526; s'associe son neveu Justinien 1^{er}. avr. 527. Mort 1^{er}. août 527 des suites d'une ancienne blessure. Pas d'enfants de sa fem. EUPHÉMIE.

FLAVIA ELIA MARCIANA EUPHÉMIE, d'abord esclav. barbare, achetée par Justin; sa maîtresse sous le nom de LUPICINE; très-jolie et très-douce, mais sans auc. éducation. Beauvais: Wolff, au contr., *Fem. illustr.*, p. 346 la dit lettrée; Justin l'ép. et la nomme EUPHÉMIE; déclarée Aug. 518. Elle empêcha son neveu Justinien d'épouser la coméd. Théodora. M ? avant Justin. * Les méd. d'or qu'on lui attribue peuvent, selon Beauvais, être d'Euphémie, fille de Marcien et fem. de l'emp. Anthémius. *Voy.* ann. 450 et 467, pp. 799 et 818.

SUIITE DES PERSONNAGES CÉLÈBR. DU VI^e S. APR. J.-C.

fl. ? du 5^e. au 7^e. S. SLL., v. 3, p. 262. — *Victor*, évêq. de Carthage ? 545. Trad. lat. de l'*Harmonie évangél.* d'Ammonius d'Alex. SLL., v. 4, p. 120. — *Victor*, évêq. de Tannuna, en Afrique, continuat. de la *Chroniq.* de Prosper d'Aquitaine, de 444 à 566 mis en prison à CP. 564 par Justinien. SLL., v. 3, p. 179. — *Victor* (*Sulpicius*), rhét.: on a de lui des *Institutions orat.* fl. ? au 6^e. siècle. SLL., v. 3, p. 197. — *Vitalis*, PALE., un des 12 pt. scholastiq. (voy. *Asclepiadius*); fl. ? 530. SLL., v. 3, p. 112. — *Votianus*, PALE., un des 12 pt. scholastiq. (voy. *Asclepiadius*). On a de lui l'*Eloge du jardin*, en 25 vers de 12 syllabes. fl. ? 530 SLL., v. 3, p. 112.

Apr.
J.-C.
511

OCCIDENT.

CHILDEBERT I^{er}., fils de Clovis I^{er}. et de Clotilde Paris 511 ; allié 523 de Clodomir et de Clotaire I^{er}, contre Sigismond, roi de Bourg., détenteur des biens ; vainq. 531 de son b.-frère Amalaric, roi des Wisigoths ; maltraitait sa fem. Clotilde ; complice 533 de Clotaire I^{er} meurtre des fils de leur frère Clodomir ; uni à lui et veu Théodebert, ils défont Gondemar, roi de Bourgogne ; tagent son roy. ; battu 543 en Esp. par les Visigoths ; Clotaire I^{er}. une partie de la success. de Théodebert ; favorise 556 la révolte de Chramne, fils de Clotaire I^{er}. ; reçoit 557 la profess. de foi du pape Boniface ; M. 558 ; enterré à S.-Germ.-des-Prés, nom. alors Saint-Germain.

ULTRAGOÛTE, fem. de Childebert I^{er}. ; ne lui eut que des filles. On lui attribue à tort, ainsi qu'à Childebert I^{er}, la fondation de Saint-Germain-l'Auxerrois.

THIERRY I^{er}., fils de Clovis I^{er}. ; roi de Metz (Metz), 511-534 ; s'empare, aidé de son frère, de la Thuringe sur Hermanfroi, 431 ; M. 534 ; a une fem., en 522, SUAVEGOTHE, fille de Sigismond, roi de Bourgogne, une fille d'Alaric et THÉODECHILDE.

(1) PERSONNAGES CÉL. D'ÉPQ. INCERTAINES.

Abascantus, méd. de Lyon, fl. avant Gallien. FBG., 1746. — *Acron* (*Helenius*), gram., comment. d'Horace ; postér. à Servius. SLL., v. 3, p. 326. — *Alanus*, vers. SLL., v. 3, p. 124. — *Alcinoüs* ou *Alcinus*, PALB., SLL., v. 3, p. 124. — *Anastase le Bègue*, pt. chrét., 1^{er} épgr. — *Arcadius* d'Antioche, gram., écrivit sur la syntaxe et un excellent *Onomasticon* ou vocabul. Suid., p. 61 ; FBG., v. 6, p. 357. — *Autemédon* de Cyzique, 1^{er} épgr. — *Acitius*, PALB., qq. +, vers à une jeune mariée, p. 125. — *Basile*, évêq. d'Irénopolis, en Cilicie, écrit cité par Photius. FBG., v. 9, p. 8. — *Basile Makin*, Sainte-Laure, près Jérusalem ; opuscule sur la vie as. v. 9, p. 9. — *Basile Mégalomites*, dont il existe 111 é. grecq. FBG., v. 9, p. 10. — *Cassianus Balus* de Bithynie les *Geoponiques*, ouvr. grec sur l'agricult. ; fl. au 3^e. — *Citerius Sidonius* de Syracuse, PALB., 8 hexam. ; p. 125. — *Cyrille*, PAGJ., 1 s. épgr. — *Diogène*, évêq. de Sus, PAGJ., 1 s. épgr. — *Epaphrodite* (*M. Mettius*) de gram. Une petite statue de la villa Altieri offre son portrait avec la barbe longue, que qq. phil. grecs n'

Apr.
L.-C.

ORIENT.

JEAN II, 27^e. patr. de CP. 517; soutient le concile de Calcéd. 518; met fin, 519, au schisme qui depuis Acace, 471, 484, avait duré 35 ans. Mort février 520.

TIMOTHÉE III, 34^e. patr. d'Alexand., 8 oct. 519, opposé au concile de Calcéd.; troubles dans l'église d'Alexand. Mort 7 février 537.

PAUL II, en mai 519, 55^e. patr. d'Ant.; orthodoxe, mais d'une mauvaise conduite, devient odieux; abdique avril 521.

EPIPHANE, 28^e. patr. de CP., 25 févr. 520. M. 5 juin 535.

EUPHRASIUS, en 521, 56^e. patr. d'Ant.; tremblement de terre du 29 mai 526 pendant un an. Mort cette année.

PIERRE, en 524, 50^e. patr. de Jérusal.; troubles excités 530 par les Samaritains révoltés, et 532 par les Origénistes. Mort 544.

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. APR. J.-C.

enc. abandonnée. Visc., *Icon. gr.*, v. 1, p. 264. — Eugène, PAGJ., 1 s. épgr. — Eusebius, PALB., 5 *distiq.* sur la tombe d'Achille. SLL., v. 3, p. 125. — Gélase, évêq. de Thanis, en Egypte, un *dialog.* attribué à Vigile. FEG., v. 9, p. 293. — Hégésippe, écrivain chrét., qq. 4, HLG., v. 3, p. 206; ? du 2^d. S. — Héliodore de Larissæ, math.; on a qq. ouvr. de lui. HLG., v. 2, p. 343. — Héliodore, gram., écrit sur Homère. FBG., v. 6, p. 368. — Héracléon, Égypt., gram.; on lui attribue des *Scholies* ou petites notes sur Homère. FBG., v. 6, p. 368. — Ignatius Magister, pt. chrét., PAGJ., 4 *épgr.* — Irénée d'Alex. ou Minucius Pacatus, gram., fils et disc. d'Héliodore le métrique; écrit sur le *dialecte* attiq. et sur celui d'Alexandrie, sur des *fêtes* des Ath. Eudocie, p. 169; FBG., v. 6, p. 371. — Isidore le Scholastique de Bolbitine, en Egypte, PAGJ., 1 s. *épgr.* — Julien (Antoine), hist., écrit sur les *Juifs*. FBG., v. 2, p. 127. — Julien de Cappadoce, sophiste; écrit un *Lexiq. de rhétoriq.* FBG., v. 2, p. 127. — Julien d'Egypte, méd., disc. d'Olympianus; ouvr. cité par Galien. FBG., v. 2, p. 127. — Laurentius, évêq. de Novare, nommé Mellistus pour son élog.; qq. *Homélies* de lui; ? du 6^e. S. SLL., v. 4, p. 111. — Lesbonax de CP., gram., un de ses ouvr. existe. HLG., v. 2, p. 21. — Lindinus,

Apr
J.-C.

OCCIDENT.

511. **CLODOMIR**, fils de Clovis 1^{er}, et de Clotilde; roi d'Orléans; prend et fait mourir Sigismond, roi des Bourguignons dont le succès, Gondemar bat et tue Clodomir, 533; sa femme nom. GONDIUCQUE; 2 de ses enfans tués par leurs oncles Childébert 1^{er}, et Clotaire 1^{er}.

GONDIUCQUE, fem de Clodomir, roi d'Orléans, après la mort duquel, 533, elle épousa son beau-frère Clotaire 1^{er}.

TIMOTHÉE, 25^e. patr. (intrus) de CP. 511; tantôt pour, tantôt contre le concile de Calcédoine. M. 5 avr. 557.

OCTA, fils d'Escus; 3^e. roi de Kent en 512. M. 534.

HOËL 1^{er}, ou RIOVAL, fils de Budic; 9^e. duc de la Bretagne-Armoric., 513; chasse les Frisons et reprend ses états. M. 545. Ses 7 fils prennent le titre de comte; sa fem. se nommait COPAIX, ou ALMA POMPA.

CLISSA, en 514, 2^e. roi de Sussex. M. 548.

HORMISDAS de Frosimone, en Campanie, 51^e. pape, 26

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. APR. J.-C.

PALB., 12 vers; SLL., v. 3, p. 126. — *Lycéas*, écrit sur l'Égypte fl. avant Athénée. PL. HN., p. 113. — *Magnus*, PAGJ., 1 s. *épg.* fl. ? au 3^e. S. de J.-C. — *Métilius*: un écrit de lui sur les azyms dans les ouvr. de saint Jean Damascène. FBG., v. 9, p. 307. — *Méandre* de Laodicée, littéral., fl. ? au 3^e. S., après Hermogène. — *Michel le Chartophylax* ou l'archiviste, PAGJ., 1 s. *épg. chrét.* — *Mnémon Sidetès*, gram., notes sur Hippocrate. FBG., v. 6, p. 373. — *Modestus* (Jul.), PALB., *épg.* sur la mort de Lucrèce. SLL., v. 3, p. 126. — *Nicodème* d'Héracée, PAGJ., auteur des *épg.* en vers anastrophe ou anacycliques, espèces d'acrostiches, où, en prenant le vers à rebours ou par la fin, on retrouve les mêmes mots et le même sens que par le commencement. — *Obsequens* (Julius), ouvr. sur les prodiges, qq. + de 254 de R. à l'an 11 av. J.-C.; fl. ? au 1^{er}. S., ou sel. qq.-uns ? 380. SLL., v. 2, p. 465. — *Orion* ou *Orus* de Thèbes, gram., souvent cité par Suidas. FBG., v. 6, p. 374; fl. ? au 2^d. S. de J.-C. — *Orion* ou *Orus* de Milet, gram., FBG., v. 6, p. 374; épq. ?, av. ou apr. J.-C. Peut-être le même que le précéd. — *Parménon* de Byzance, pt. lyr., fl. avant Ét. de Byz., ? au 4^e. S. FBG., v. 2, p. 133. — *Parthénios* de Phocée, gram., détracteur d'Homère; fl. après 350 de J.-C. CFH. — *Phocas le Diacre*, PAGJ., 1 s. *épg.* — *Polyeucte*, rhét. *Eudocius* p. 354; fl. ? au 5^e. S. FBG., v. 6, p. 136. — *Proculus* ou *Proculus* hérétique, montaniste, donna son nom à une secte; vivait avant Eusèbe et saint Jérôme. FBG., v. 9, p. 366. — *Porphyryon* (Pompe)

ORIENT.

JUSTINIEN I^{er}, fils de Sabbatius et de Biglemisse, sœur de Justin I^{er}.; N. 11 mai 483 à Tauresium, en Dardanie; aug., emp. 1^{er}. août 527, d'un esprit élevé, guerrier: rend à l'empire sa splendeur, fait fleurir les lois; son gén. Bélisaire fait la guer. avec succès contre les Perses, 528-543 (*V. Chosroës I^{er}.*, p. 840); le roy. des Vandales d'Afrique détruit 534; le roi Gélimer pris et traîné à la suite du triomphe; Narsès, gén. de Justinien, renverse l'emp. des Goths en Italie 553; R. prise et reprise, pillée, conquise sur les Ostrogoths; Justinien, très-savant, fait recueillir, 529, 533, 534, par le juriste Trebonien, son chancelier, le Code de lois connu sous le nom de *Digeste* ou *Pandectes*, et d'*Institutes* ou *Novelles*; il détruisit le consulat: le dernier consul est de l'an 566; il embellit CP. d'un gr. nomb. de mo-

SUITE DES PERSONNAG. CÉL. D'ÉPQ. INCERT. APR. J.-C.

nus), gram., comment. d'Horace; postér. à Servius. ? 5^e. S. de J.-C. SLL., v. 3, p. 326. — *Probus*, gram. lat., qq. †; fl. ? au 2^e. S. — *Proclus* de Malles; phil. stoïc., écrivit sur Diogène et contre Epicure; vivait avant Proclus de Lycie. FBG., v. 9, p. 365. — *Proclus* ou *Proculeius*, fils de Thémison; hiérophante de Laodicée, de Syrie; écrivit sur Hésiode, sur les *vers dorés* de Pythag., sur la *gromét.* FBG., v. 9, p. 365. — *Proclus* de Rhégium, méd. méthodiq., avant Galien qui le cite. FBG., v. 9, p. 368. — *Ptolémée* d'Emèse, gram.; écrivit sur la *pêche*, les *poètes lyriq.*, sur les *Parthes*. *Eudocie*, p. 383; FBG., v. 6, p. 378. — *Regianus*, PALB., 3 *épgr.*; SLL., v. 3, p. 127. — *Romanus* (*Jul.*), PALB., *épgr.* sur Pétrone. SLL., v. 3, p. 125. — *Romulus* (*C. Aurel.*), PALB., ? du temps d'Aula-Gelle et éditeur de ses *Nuits attiq.* SLL., v. 3, p. 125. — *Satyrius* ou *Satyrus Thyillus*, PAGJ., 7 *épgr.* Jacobs pense qu'il y a eu un Satyrus et un Thyillus. — *Sérapion*, pt., fl. avant Clém. d'Alex., qui le cite avec éloge, et dont Stobée donne 2 *vers*. FBG., v. 9, p. 157. — *Sisēbut*, moine, ? du M^e. Cassin, auteur du *Te Deum*. ? du 5^e. S. SLL., v. 3, p. 79. — *Tatianus Julianus*), fab. en prose, traduisit les *Fables* de Babrius. SLL., v. 3, p. 67. — *Tiberius Illustrius*, PAGJ., 2 *épgr.* — *Thomas Patricius*, PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Thomas le Scholastiq.*, PAGJ., 1 s. *épgr.* — *Tuccianus*, PALB., qq. *vers*; SLL., v. 3, p. 127. — *Vincētiū*, PALB., *épgr.* sur Phédre; SLL., v. 3, p. 127. — *Vulcatius Sedigitus*, PALB., 1 s. *épgr.* SLL., v. 2, p. 355.

Apr.
J.C.

OCCIDENT.

juil. 515-6 août 523; redoutable advers. des Eutychés forma le clergé et pacifia les égl. d'Orient. 85 *Lettre* SLL., v. 4, p. 116.

SIGISMOND, fils de Gondebaud; 4^e. roi de Bourgogne il fait mourir son fils Sigéric sur une fausse accusation; repentant, il se retire dans un monastère; ses sujets voltent; attaqué, pris 523 par Clodomir, roi d'Orléans; fils de Childéric par Clotilde (F. CHILPÉRIC, an. 466 et GONDEBAUD, an. 491, p. 826); Sigismond jeté puits avec sa fem. et ses enfans, 524. — OSTROGOT de Théodoric, 1^{re}. fem. de Sigismond.

CERDIK, entre en Gr.-Bretagne en 495; en 519, Westsex, tige des rois d'Angleter. jusqu'à Edouard le Jeune, en 975. M. 434.

GODOMAR, fils de Gondebaud, et success. de Sigismond, 523; 5^e. et dern. roi de Bourgogne, d'avant; bat et tue, 524, Clodomir, l'assassin de Sigismond; 534; M. 541 prisonnier; son royaume divisé en deux; Clotaire 1^{er}. et Théodebert 1^{er}. après sa fondation par Gondicaire ou Gondahaire.

HILDÉRIC ou CHILDÉRIC, 7^e. roi des Vandales 523-530; fils d'Hunéric et d'Eudoxie, fille de Valentinien; détrôné par Gilimer, août 530. *.

JEAN 1^{er}., de Toscane, 52^e. pape, 13 août 523-18 n'ayant pas bien secondé, auprès de l'emp. Justin, en faveur des Ariens, il fut mis en prison et y mourut prétendues *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 117.

ATHALARIC, fils de la cél. Amalazonte et d'Éutharic, roi des Ostrogoths en Italie, 526. M. de débauche 534.

ERGÉNWIN ou ERESKIUS, en 526, 1^{er}. roi d'Essex; Saxe-Or., en Gr.-Bret., M. ? SIGEBERT 1^{er}. lui succède; FELIX IV, de Benevent, 53^e. pape, 24 juil. 526-530. Quelques *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 117.

HALDOIN, roi des Lombards de Germanie, qui 527 en Pannonie (Hongrie) y demeurèrent 42 ans et de là, 568, en Italie, en abandonnant la Pannonie à l'emp. Justin.

GILIMER, en 530 détrône Hildéric; 8^e. roi des Vandales 534 les Grecs, sous les ordres de Bélisaire, détrône le Vand. en Afriq., en Sicile, en Sard. et sur d'Afrique; il avait duré 105 ans.

BONIFACE II, 54^e. pape, 15 oct. 530-8 nov. 532. *Lettre* de lui à S. Césaire. SLL., v. 4, p. 118.

BERTAIRE, fils de Bazin, roi de la Thuringe, et fr. de Baldebert, qui le tua et partagea ses états avec Baldebert.

ORIENT.

num. et en fortifia les environs; Ste.-Sophie rétabli sur un nouveau plan de l'arch. ANTHÉMIUS avec un gr. magnificence. Procope, *De Edificiis*, etc., énumère plus de 500 villes ou forteresses fondées ou rétablies par Justinien en Europe et en Asie. Justinien, à la fin de sa vie et d'un règne qui lui mérita le titre de grand, est accusé de jalousie des succès de Narsès et de Bélisaire, et d'avoir ôté à celui-ci ses emplois. THÉODORA, liée avec Constantin, frère de Bélisaire, fit commettre à Justinien, son époux, bien des injustices et des actes de rapacité, et il se mêla avec trop de violence des disputes religieuses. Selon Procope, *De Bell. Goth.* et *De Edif.*, Justinien fut un des plus grands emp., et dans son *Hist. secrète* il en fait un monstre épouvantable. Mort d'apoplexie à CP., 4 nov. 565. *

THÉODORA, d'abord coméd. et prostituée; d'une grande beauté, scandalise CP. et l'Egypte par ses excès, et devint la fem. de Justinien après la mort de sa tante l'impératr. Euphémie; Aug. 527; ambitieuse, cruelle et débauchée; montra, dans plus. occasions, un grand courage et un esprit très-éclairé. Par ses désordres avec son amant Théodose et les fem. perdues de son palais, par esprit de vengeance et par cupidité, elle causa des troubles, et entraîna dans bien des torts Justinien qu'elle avait subjugué, et qui plus d'une fois ce pend. voulut l'en punir. Elle aida Trébonien dans la rédaction du *Code*. Morte d'un cancer, juin 548. *

ISIDORE de Milet, arch., travailla sous Justinien à la basilique de Sainte-Sophie, dont parle Procope, *De Edif.*, l. 1, c. 1, et dont Paul le Siléntiaire a laissé une belle description en vers. — ISIDORE, neveu du précédent, fut aussi employé à Sainte-Sophie, très-jeune encore; il bâtit à Zénobie, sur l'Euphrate, de belles églises, des thermes, des portiques, et des quartiers pour les troupes. *Proc.*, *De Edif.*, l. 2, c. 8. — JEAN de Constantinople dans sa jeunesse exécuta sou

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

tre frère, qu'il dépouilla ensuite; il trompe son allié Thierry, roi de Metz, qui l'attaque et le tue 530.

THEUDIS, Ostrog., vice-roi d'Esp. pour Théodoric-le-Gr.; devient le 11^e. roi des Visigoths, 531; après la M. d'Amalaric, réside à *Barcino* (Barcelonne); perd une partie de ses états en France; fit la guerre avec succès, 542, contre les Francs, qui lèvent le siège de *Cæsar-Augusta* (Saragosse); Justinien lui prend et garde *Abyla* ou *Septa* (Ceuta). Assassiné à Barcelonne 548.

KHOSROU ou CHOSROËS I^{er}., LE GR., 3^e. fils de Cavades; 21^e. roi de Perse, Sassanide, 531; vainquit Bélisaire; vaincu 532; paix avec les Rom., 533; leur déclare la guerre 540; ravage la Syrie; repoussé 542 par Bélisaire, au-delà de l'Euphrate, retourne en Perse; trêve de 3 ans avec l'emp. Justinien, 544; paix honteuse 545; exige de Justin II le tribut auquel l'empire était soumis: on le lui refuse; il accorde, après avoir ravagé l'Orient, une trêve de 5 ans; la rompt 572, dévaste la Mésopot., la Cappadoce: battu par les gén. de Tibère II, 575. M. mars 579 à 80 ans.

S. JEAN, surn. *Mercur*, 55^e. pape, 22 janv. 533-27 mai 535; condamne l'arien Anthémius, patr. de Constantinople. qq. *Lett.* de lui. SLL, v. 4, p. 119.

CLODOALDE ou S. CLOUD, fils de Clodomir, roi d'Orléans; échappé au massacre de ses frères par Childeberrt I^{er}. et Clotaire I^{er}., 533; est rasé et confiné dans un couvent.

534 THEODEBERT I^{er}., fils de Thierry I^{er}., roi de Metz 534-548; répudie Wisigarde, éps. Deutérie; reprend Wisigarde; recouvre sur les Visig. une partie des conquêtes de Clovis; alliance avec l'emp. Justinien contre Théodat, roi des Ostrog., 535; abandonnée, 538, pour celle de Vitiges, successeur de Théodat; reprise avec Justinien, 549; Marseille gagnée aux Français; Cochiliac, roi des Danois, battu sur terre et sur mer par Théodeb. ; maître d'une part. de l'Italie, ce prince se préparait à attaquer l'emp. Justinien à CP. même. M. 543.

COCHILIAC, roi des Danois; battu sur terre et sur mer par Théodebert I^{er}.

THEODAT ou THEODOHAT, fils de Théodohat (roi des Lombards de Germ.) et d'Amalafrède; roi des Ostrog. d'Italie, 3 oct. 534; succés. d'Athalaric; épouse de la reine Amalasonte, qui le plaça sur le trône; la fait mourir; vaincu 535 par Bélisaire en Sicile; on lui prend Naples. Tué, août 536, par son gén. Octaris; Vitiges nommé roi à sa place. *.

GUDELIN, fem. de Théodat, mere de Theudégisèle tué par Vitiges.

HERMENRIC, fils d'Octa; 4^e. roi de Kent en 534. M. 560.

ORIENT.

Justinien des travaux du même genre que ceux des deux Isidore. *Proc.*, *ibid.* — Théodore le Sittentaire, arch., ing., cependant ce n'est pas positif. *Proc.*, *De Edif.*, l. 4, c. 8.

EPHREM, en 527, 57e. patriarche d'Antioche, vertueux, sage et éclairé. Mort 545.

ANTHIME, 29^e patr. de CP, 535, déposé com. hérétique, 536.

MENNAS, 30e. patr. de CP., 13 mars 536, excommunié 22 août 551 par le pape Vigile; réhabilité 552. M., 25 août 552.

GAINAS, 7 févr. 537, 35^e. patr. d'Alexand.; ennemi du conc. de Calcéd., chassé, 22 mai 537, par l'impératr. Théodora.

THÉODOSE, en 537, 36^e patr. d'Alexand., après l'expuls. de son concurrent Gainas, exilé, nov. 548, par l'emp. Justinien, pour le refus du concile de Calcéd.; hérésiarg. M. 568.

PAUL, en 538, 37^e. patr. d'Alexand.; fidele au concile de Calced.; mauvaise conduite : déposé 541 pour homicide.

ZOÏLE, en 541, 38^e. patriarche d'Alexand., opposé à Origène 544 : chassé par l'emp. Justinien, 14 juillet 551.

EUSTOCHIUS, en 544, 51^e. patr. de Jérusal.; opposé aux Origénistes; adhère 553, par ses légats, au concile gén. de CP.; déposé 563 par les menées de Théodore Ascidas, Origéniste, évêq. de Césarée de Cappadoce.

DOMNUS III, en 545, 58^e. patriarche d'Antioche, fidèle à la foi. Mort 559.

APOLLINAIRE, en août 551, 39^e. patriarche d'Alexandrie, assiste au concile œcuménique de CP. 553. Mort 560.

EUTYCHIUS, 31. patr. de CP. 552; préside le concile gén. de CP. 553; chassé 2 avr. 555 par l'emp. Justinien, rétabli 3 oct. 557. Mort 5 avr. 582.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

AGAPET I^{er}, 56^e. pape, 3 juin 535—22 avr. 536; maintient contre Justinien sa suprématie sur le patriarcat de CP. 8 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 119.

CHENRIK, fils de Cerdik; en 535, 2^e. roi de Westsex, en Grande-Bretagne; fait fleurir les lettres dans ses états. M. 560.

VITIGÈS, gén. de Théodoric et de Théodat; élu roi des Ostrog. par l'armée août 536; assiège, 537, dans R. Bésaire qui s'en était rendu maître; l'Italie se soulève contre Vitigès; il châtie cruellem. Milan, s'allie contre Justinien avec Chosroès, 539; vaincu en Italie par Théodebert I^{er}, roi de Metz; assiégé dans Ravenne, pris par Bésaire 540, conduit à CP., nommé patrice. M. 542 ou 543. *

MATHASONTE, fille d'Eutharic et d'Amalasonte; fem., mariée à elle, de Vitigès; conspire contre lui, prise avec lui.

SILVERIUS, 57^e. pape, 8 juin 536—20 juin 538; le roi Théodat l'avait fait élire; accusé à faux, par l'impérat. Théodora et le diacre Vigilius, de favoriser les Goths qui assiégeaient R.; exilé à l'insçu de l'emp. Justinien; mort de faim dans l'île de Palmaria. SLL., v. 4, p. 119.

VIGILE, 58^e. pape, 22 nov. 537—10 janv. 555; nommé irrégulièrement, par les intrig. de l'impérat. Théodora, fem. de Justinien, avant la M. de Sylvère; soutient contre elle avec courage les décisions du concile de Calcédoine, au sujet des 3 chapit. de Théodore de Mopsueste; est en but à des persécutions de la part de Théodora et des évêq. d'Orient; finit par rétablir le calme. 16 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 120.

HILDEBALDE, neveu de Theudis, roi des Visig.; roi des Ostrog., 540. Tué 541.

NARSÈS, N. 476; Persan, eunuque, habile et vertueux ministre, capit. des gardes et gén. de l'emp. Justinien; de grands talens; rival de Bésaire, contrarie ses plans; cause la prise et la ruine de Milan par les Goths, 540; retourne en Italie 552, par des marches savantes; bat Totila près de Nocera; prend Rome; défait totalem. le gén. des Germains Bucelin, près de Casilinum (voy. LOTHAIRE, p. 844), rentre triomphant à Rome; créé en 553 exarque ou gouverneur général de l'Italie, administre avec fermeté et talent; veut 555 annuler pour son avarice auprès de l'emp. Justin II; idrogé 561, se retire à Naples; veut aller à CP. se justifier; consent à revenir à Rome pour marcher contre les Lombards; mais peu après meurt dans cette ville, peut-être en 562. Agé de 65 ans.

TOTILA ou BADUILLA, neveu d'Hildebalde; dora. roi des Ostrog., août 541; grand-prince; 543, prend Naples, Comète, Bénévent; 547, Rome, prise, pillée; chassée par Bésaire; Rome reprise 549; battu par Narsès et mort jan. 552. 8.

Apr.
J.-C.

ORIENT.

ANASTASE I^{er}., en 559, 59^e. patr. d'Ant.; résista à qq. erreurs de l'emp. Justinien; très-charitable envers les pauvres; il leur distribue les trésors de son église; Justin II, sous prétexte de dilapidation, le chasse 569; rétabli 593. Mort 598.

MACAIRE II, en 563, 52^e. patriarche de Jérusalem; condamne Origène. Mort 574.

565 JUSTIN II (dit *le jeune*), *curopalate* ou *grand maître du palais*; fils de Dulcissime et de Vigilantia, sœur de Justinien; emp. 14 nov. 565; avare et cruel, fait tuer 566 son cousin Justin; disgracie injustem. le gén. Narsès, qui 570 attire les Lombards en Italie; Chosroès, roi des Perses, démembre l'emp. d'Orient; l'an 567 Justin rétablit le consulat pour les empereurs; en 574 nomme César son gendre Tibère. Mort 5 oct. 578. Ce fut sous son règne que naquit Mahomet.

ANASTASIE I^{re}. ? 1^{re}. fem. de Justin II, et mère de la femme de Tibère II.

SOPHIE, nièce de l'impér. Théodora; 2^e. femme de Justin II; vertueuse et remplie de talens.

JEAN III, *le Scholastique*, 32^e. patriarche de Constantinople, 12 avril 565, Mort 31 août 577.

MAHOMET ou MOHAMMED, N. 10 nov. 569 à la Mekke, d'Abdallah, idolâtre, et d'Amenah, Juive, de l'antig. tribu arabe des Khorëschites; orphelin en bas-âge; vers 589 mis dans le commerce par son oncle patern. Abou-Thaleb; y prospère; entre chez la riche veuve arabe Khadijah, qui l'épouse 604. En 609, il se prépare, pend. plus. années, à la mission de prophète que Dieu lui avait, disait-il, confiée par l'entremise de l'archange Gabriel; il publie sa nouvelle religion contenue dans le *Koran*; se fait beauc. de partisans et d'ennemis; chassé de la Mekke, se retire à *Yatreb*, depuis Médine, Médinet-al-Naby ou *la ville du prophète*. L'*Hedjirah* l'hégire ou *la fuite de la Mekke*, date du 16 juil. 622. Mahomet gouverne Médine, fonde l'*islamisme*, religion qui sauve 622-623, fait la guerre aux diverses trib. arabes. Khadijah, qui l'aidait dans ses prédications, meurt 628; il épouse Aïsha, fille du scheik Abou-Bekr; rentre vainq. à la Mekke 16 janv. 630, détruit 360 idoles, purifie la *Caaba*, temple élevé, se-

OCCIDENT.

App.
J.-G.

ARARIC ou ERARIC, roi des Ostrogoths, 541; ne règne que 5 mois; tué 541.

HOËL II, nommé RIGUALD-RIOVAL, JONA et JEAN REITS, N. 500; fils d'Hoël I^{er}. (voy. l'an 513, p. 836); 10^e. duc de la Bret.-Armor. 545; bon guerrier. Tué par son frère Cano, 547. — Sa fem. RIMO, fille de Malgor, roi de la Gr.-Bretagne.

IDDIA, en 547, 1^{er}. roi du nord de la Gr.-Bretagne, le Northumberland. M. 559. Son roy. divisé en *Bernicie* et *Déir*.

CANAO, CANOBRE ou CAMORRE, fils d'Hoël I^{er}. (voy. l'an 513, p. 836); 11^e. duc de la Bret.-Armor., 547; fit tuer son frère Hoël II, Budic et Varoc; épouse Rimo, veuve d'Hoël II; prend le titre de roi; il reçoit *Chraune*, fils révolté de Clotaire I^{er}.; est battu et tué près de St.-Malo, 560; la Bretagne démembrée par Clotaire I^{er}.

THÉODERALDE, fils de [] bert I^{er}.; roi de Metz 548-555; ses troupes battues par [] gén. de Justinien, près Capoue, 555. Voy. THÉODEBE I^{er}, p. 840.

THÉODISÈLE, 12^e. roi des Ostrogoths d'Espagne, 548; débauché, cruel, se fait détester; tué peut-être 549.

THELWACH, en 548 élu 3^e. roi de Sussex; battu 561 par Wolpher, roi de Mercie; les Saxons mérid. deviennent chrétiens. Tué 586 dans un combat contre les Saxons de Westes, auquel est réuni le royaume de Sussex.

CARIARIC, ? 11^e. roi des Suèves 550 (voy. RÉMISMOND, an. 463, p. 814); se fait chrétien 551. M. 559.

AGILA, 13^e. roi des Visig. d'Esp., 550; résidait à Mérida; lâche et cruel. Tué par ses sujets 552.

ATHANAGILDE, 14^e. roi des Visig. d'Esp. 552, établit sa résidence à Tolède. M. 567. — GOISVINDE, fem. d'Athanagilde et mère de Galsuite et de Brunchaut, fem. de Clotaire et de Sigebert.

LOTHAIRE, chef des Germ. avec Bucelin; ravage l'Italie; enlevé, avec une partie de son armée, par une contagion, près du lac *Benacus* (lac de Garde), 552 (V. NARSÈS, p. 812).

THEÏAS, 9^e. et dern. roi des Ostrogoths en Italie. gr. talents, chercha à rétablir leurs affaires; eut qq. succès en Italie; tué 1^{er}. oct. 553, dans une bat. de 2 jours, près du Vésuve, contre Narsès; Theïas s'y conduisit en héros. — En 554, Narsès ayant enlevé aux restes des Ostrogoths Brescia et Véronne, leur domination, qui avait duré 60 ans, fut entièrement détruite en Italie. *

PÉLAGE I^{er}, 59^e. pape, avril 555-1^{er}. mars 560. En 546, Totila, maître de R., l'avait enlevé à Pemp. Justinien. Il commence à R. l'égl. de St.-Philippe et St.-Jacques. 16 *Lettres* de lui. SLL., v. 4, p. 122.

ORIENT.

lon les Arabes, par Abraham, *Ibrahim*: soumet par les armes tous les Arabes à sa religion, en établit les institutions, les cérémonies, le pèlerinage de la Mekke, où il eut triomphant, le 21 févr. 612, suivi de 114,000 pèlerins; réforme le calendr. arabe. M. à Médine, d'une fièvre violente, 7 juin 632, 13^e jour du prem. mois de l'an 11 de l'hégire. Il n'eut qu'une fille, la belle Fathimeh, et eut pour successeur Abou-Bekr.

KNADIAH, riche veuve de la plus illustre tribu des Arabes, la Khoréichite; N. 564; associé à son commerce Mahomet; l'épouse 604. M. 628. Eut 8 fils et 4 filles, dont à sa M. il ne restait que la belle FATHIMEN, N. vers 605, et qui, mariée, 621, à son cousin Ali, chef de la dynastie des califes *Fathimites*, mourut 6 mois après Mahomet, déc. 632.

GRÉGOIRE, en 569, 60^e patr. d'Ant. nommé irrégulièrement par l'emp. Justin. conduite sage et vertueuse: on le calomnie, il se justifie au concile de CP. 588; rend en 593 le siège d'Antioche à Anastase.

JEAN IV, en 569, 40^e patr. d'Alexand.; cathol. M. 579. — DAMIEN, hérétique nommé en même temps. Mort 605.

JEAN IV, en 574, 53^e patriarche de Jérusalem. Mort 594.

78 TIBÈRE II CONSTANTIN, N. en Thrace; doux, bien-faisant, d'un caractère élevé; capit. des gardes de Justin; César déc. 574, emp. 26 sept. 578; excell. emp.; fit avec gloire, et à l'aide de son gén. Maurice, la guerre contre les rois des Perses Chosroès et Hormisdas, et contre les Maures de l'Afrique; força les Lombards à la paix; l'empire florissant et heureux sous son règne. M. d'une maladie de langueur, 14 août 582. *

ANASTASIE II, fille de Justin et d'Anastasie, femme de Tibère

HORMISDAS III, fils de Chosroès; en 579, roi sassan. des Perses; guerre malheureuse contre les Rom.; injuste et très-cruel; déposé, en prison et aveuglé, 590.

S. EULOGÉ, en 580, 41^e patr. d'Alexand.; cathol. ami de S. Grégoire-le-Grand. Mort 607. — ANASTASE, hérétique, patriarche intrus 605. Mort 614.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

CHRAMNE, fils de Clotaire I^{er}.; se révolte contre lui; et 560, défait et brûlé dans une cabane avec toute sa famille.

MIR ou THÉODOMIR, peut-être 12^e. roi des Suèves d'Espagne; fils de Cariatric; d'arien se fait chrétien, ainsi que son peuple. Mort 569.

ADA, fils d'Idda; en 559, 1^{er}. roi de la Bernicie (voy. Idda, ann. 517, p. 844). M. 564.

ELLA, en 559, roi de Déire (V. IDDA, p. 844). Sa fille Atca épouse Adelfrid. M. 589 (voy. ADELFRID, an. 590, p. 853).

MACLIAU, 5^e. fils de Hoël I^{er}. (voy. l'an 513, p. 836); 1^{er}. duc de la Bret.-Armoric. 560, évêq. de Vannes; après la mort de Canao, son frère (V. ce nom p. 844), s'empare des états de son neveu Théodoric, qui revient 577, le combat et le tue.

CÉOLIN, fils de Chenrik; en 560, 3^e. roi de Westes; guerres heureuses contre ses voisins. Battu par le roi de Kent, 572.

ETHELBERT, fils d'Hermenrick, 5^e. roi de Kent, en 560; 1^{er}. roi chrétien de l'Eptarchie saxonne, en 597; règne avec gloire. M. 616.

BERTHE, fille de Caribert, roi de Paris; 1^{re}. fem. d'Ethelbert. — Il y eut enc. 12 rois de Kent jusqu'à Egbert, qui en 827 réunit sous son sceptre tous les royaumes de l'Eptarchie.

JUDUAL, fils de Hoël II (voy. ce nom p. 844); N. 535, 13^e. duc de la Bret.-Armoric., 560; reprend, apr. 2 vict., le comté de Cornouailles à son oncle Canao, en 550 (voyez ce nom p. 844); en 577 la Bretagne partagée entre 3 comtes: Judual, Waroc ou Guerech, fils de Maclian (V. ce nom plus haut); et Théodoric, fils de Budic; Waroc prend Vannes et refuse le tribut au roi Chilpéric; il se soumet; nouvelle guerre 577; du parti de Frédégonde; le pays de Nantes ravagé par Judual et Waroc, 587; ils battent 590 les gén. du roi Gontran, ceux de Childebert, 594, entre Rennes et Vitré. On ne parle plus d'eux après cette année. Judual laissa 6 fils de sa fem. ALANUS.

JEAN III, surn. *Cattelin*, 60^e. pape, 18 juil. 560-13 juil. 573; acheva à Rome l'église de S.-Philippe et S.-Jacques.

562

SIGEBERT I^{er}., fils et success. de Clotaire I^{er}.; N. 535; roi d'Austrasie 562; de retour de sa campagne heureuse contre les Huns, reprend, 563, Reims, enlevée par son frère Chilpéric I^{er}.; 563, épouse Brunehaut; prend, 567, Arles à son frère Gontran; la perd, ainsi qu'Avignon que lui rend Gontran; attaqué par Théodebert, fils de Childebert, Sigebert appelle en France des troupes étrangères, 573; menace les états de Gontran; il accorde la paix à Chilpéric; attaque de nouveau, vainqueur; assiège, avec Brunehaut, Chilpéric dans Tournai, 575. Assassiné par des émissaires de Frédégonde. 575; success., Childebert II.

ORIENT.

MAURICE, N. 539 à Arabisse, en Cappad., de Paul et de Jeanne; d'abord notaire; devenu gén. de Justin, fit, avec de grands succès, la guerre contre les Perses; nommé César 5 août et emp. 13 août 582; gr. qualit., mais avare; fait la guer. aux Perses avec succès par ses gén. Philippique et Romain; il repoussa les Lombards qui assiégèrent R. 4 ans, et les Abares qui, 592, et pend. 10 ans, inondèrent l'empire; Maurice refuse de racheter à 4 oboles par tête les prisonniers: l'armée se révolte et nomme emp. l'exarq. des centurions Phocas. — Maurice écrivit en grec sur la *tactique* 12 livres qui existent. HLG., v. 2, p. 438. — Tué avec ses 5 fils par Phocas, 27 nov. 602. *

CONSTANTINE, fille de Tibère et d'Anastasie II; fem. de Maurice. Tuée 605 avec ses trois filles.

JEAN IV, le Jeûneur, 33^e. patr. de CP., 11 avr. 582; prend en 588 au concile de CP., malgré le pape Pélage, et depuis S. Grégoire-le-Gr., le titre de *patr. œcuméniq.* M. 2 sept. 595.

CHOSROËS II ou **KHOSROU Parviz**, ou le Généreux, fils d'Hormisdas III; en 590, roi sassan. des Perses; fait tuer son père. déposé 591, rétabli par l'emp. Maurice; pour venger sa mort, fait la guerre aux Romains, 603, pendant 18 ans, avec de grands succès; défait par l'emp. Héraclius, 622-624; déposé par son fils Siroès, qui tue 17 de ses frères. Mort de faim en prison, 628. — Après Chosroès II, il y eut encore 5 rois perses sassan., dont le dern., Isdegerde III, 10 juin 632-652, vit son empire détruit par les califes arabes. L'ère d'Isdegerde, qui date du 16 juin 632, célèbre chez les Orientaux.

AMOS ou **NEAMUS**, en 594, 54^e. patr. de Jérusal. M. 601. — Il y eut encore 33 patr. grecs de Jérusal. jusqu'à l'an 1099, où fut non le prem. patr. latin par les princes lat., les Croisés.

CYRIACQ, 34^e. patr. de CP. 595. Mort 29 oct. 606.

ANASTAS II, en 598, 61^e. patr. d'Ant.; guerre des Perses contre les lom.; les Juifs attaquent les chrét., ils tuent Anastase août 60; siège d'Antioche vaquant pendant 30 ans.

PR.
-C.

OCCIDENT.

BRUNEHAUT, 2^de. fille d'Athanagilde, roi des Visig., la beauté et d'un esprit remarqu. ; fem. de Sigebert I^{er}, 561, venger 569 la M. de sa sœur Galsuinde sur Chilpéric I^{er}. Frédégonde; arme contre eux Sigebert et Gontran; Chilpéric lui rend la dot de Galsuinde; 1^{re} guerre continue 575 avec Sigebert; elle assiège Chilp. dans Tournai, après la M. de Sigebert, Bruneh. prise avec ses enfans par Chilp. délivré par Mérovée, fils de Chilp., qui l'épouse 576; le mariage fait par Prétextat, évêq. de Rouen; Frédégonde tente de se débarrasser d'elle et de Childebert, 590; Bruneh. convertit 597 le roy, de Cantorbéry au christian.; abuse de son pouvoir sur son petit-fils Théodebert; exilée 598; brouille, 603-608, ses petits-fils Thierry II et Théodeb. II; fait assassiner, 612, Théodebert. Clotaire II la fait mourir 613. Fonda des hôpitaux, des égl., des monast., de belles routes en Picardie et en Flandre.

SUTHHELM I^{er}, en 535, success. de Sigebert I^{er}. (voy. LACENWIN, ann. 526, p. 818); 1^{er} roi d'Essex.

62

CHILPÉRIC I^{er}, fils de Clotaire I^{er}; roi de Soisson, 561; ép. Audouère et en a Mérovée; la répudie; ép. 565, Galsuinde; à sa M. s'empare de sa dot, ép. Frédégonde; 570 son frère Sigebert I^{er}. (V. plus bas CLOVIS, fils de Chilpéric I^{er}), effrayé des troupes étrangères appelées par Sigebert, 574, demande et obtient la paix; allié à Gontran, son frère, att. que de nouveau Sigeb.; son fils Théodebert tué 575; Chilpéric assiégé dans Tournai par Sigeb. et Brunehaut; fait, avec Frédégonde, assassiner Sigeb., s'empare de Bruneh. et de ses enfans; accuse son fils Mérovée, époux de Bruneh., de trahison de ses troupes en Neustrie, le fait prisonnier; conclut la paix avec Childebert II et Gontran. Assassiné à Chelles 584, par les ordres de sa fem. Frédégonde et de son amant Landri. Successeur Clotaire II.

THÉODEBERT I^{er}, fils aîné de Chilpéric I^{er}, marche contre Sigebert I^{er}, a des succès; on fait la paix 574; noue les guerres contre Sigebert; Théodebert tué 575.

CLOVIS, fils cadet de Chilpéric I^{er}; enlève son oncle Sigebert Tours et Poitiers. 570. Assassiné par Frédégonde, qui l'accuse de la mort de ses enfans.

MÉROVÉE, fils de Chilpéric I^{er}. et d'Audouère; délivré et épouse, à Rouen, 576, sa tante Brunehaut; se réconcilie avec son père; se brouille de nouv.; fait prisonnier. moine à Anisole (Saint-Calais, diocèse du Mans); s'échappe. Assassiné par l'ordre de Frédégonde, 577.

BASINE, fille de Chilpéric I^{er}. et d'Audouère; enfermée dans un couvent de Poitiers par Frédégonde.

GALSUINDE, N. ? 540; fille d'Athanagilde, roi des Visig.

OCCIDENT.

sœur aînée de Brunehaut; épouse, 567, Chilpéric Ier.; elle meurt peu après probablen. empoisonnée par Frédégonde.

FREDÉGONDE, N. 543, maîtresse de Chilpéric Ier.; empoisonne, probablen. 567, sa fem. Galsuède; épouse Chilp., l'excite à la guerre contre ses frères Sigebert et Gontran; assiégée 575, avec Chilp. dans Tournai, par Sigeb., le fait assassiner, et, 577, Mérovée, fils de Chilp.; perd ses trois enfans, 578-580; fait périr Clovis 581, et Chilp. 584; régente; se retire sans autorité au Vaudreuil 585; se défait de Prétextat, évêque de Rouen, 590, et veut faire tuer Childebert et Brunehaut; excite Waroc, comte de Bretagne, contre Childebert, 594. M. 597.

LANDRI, amant de Frédégonde et son complice dans le meurtre de Chilpéric, 584; gén. de Clotaire II; bat Childebert II, près de Soissons, 593; battu par Thierry, 603.

CARIBERT, fils de Clotaire Ier.; roi de Paris 562. M. 566, sans enfans de ses 4 fem. INGOBERGE, MIREFLEUR, TREUDÉGILDE et MARCOUEFE.

GONTRAN (S.), 20. fils de Clotaire Ier.; roi d'Orléans et de Bourgogne, 562; résidait à Châlons-sur-Saône; en 565, son patrice Amat reprend Arles et Avignon à Sigebert; le général Mummol défait les Lombards, 571, 572, 576 (V. plus bas ALBOIN, ann. 568); défend 577 son neveu Childebert II contre Chilpéric Ier.; soutient la guerre contre Childeb. et Chilpér. 581-583; paix 584; guer. en Espagne sans succès, 581; contre Waroc, comte de Bretagne, qui prête hommage à Gontran, 591-592. Ce roi meurt 28 mars 91, sans enfans de ses 3 fem., VENERANDE, MARCATRUDE et AUSTRIGILDE, qui fit répudier Marcatrude et tuer ses deux frères. M. 560.

WAROC, comte de Bretagne, fit la guerre à Gontran 591-592, et vaincu se reconnaît son vassal.

GLAPPA, en 564, 20. roi de la Bernicie. M. 572.

LUIVA Ier., gouvern. de la Gaule Narbonn. ou Septimanie, 560; 150. roi des Visig. d'Esp.; 567; il réside à Narbonne, déplaît aux Visig. d'Esp.; ils se révoltent: Leudégilde, frère de Luiva, les soumet, et son frère lui cède cette partie de ses états, 561. M. sans enfans 572.

CUNIMOND, en 568 dernier roi des Gépides, peuples des bords de la Vistule. Tué dans une bataille par Alboin, roi des Lombards, et allié aux Abares.

ALBOIN Ier., fils d'Haldoin et de Rodelinde, fille de Théodahat et d'Amalfède, sœur de Théodoric III; roi des Lombards de Pannonie, fonde 568 le roy. des Lombards en Italie, qu'après avoir pris Milan, 569, il envahit; excepté Rome et Ravenne; s'établit à Pavie, 572; 591 ravage la Bourgogne;

PR.
C.

OCCIDENT.

battu par Mummol, gén. du roi Gontran; empoisonné sa fem. Rosemonde 28 juin 591.

CLODOSVINDE, fille de Clotaire I^{er}, roi de France; a 568, 1^{re} fem. d'Alboin.

ROSEMONDE, fille de Cunimond, fem. d'Alboin; pour venger la mort de son père, dans le crâne duquel Alboin forçait à boire, elle le fait assassiner par Almachilde ou Enigilde, 571, qu'elle empoisonne afin d'épouser Longin, marquis de Ravenne; Almachilde l'oblige à avaler le reste de la coupe, et ils meurent tous les deux.

ALMICHILDE, seigneur lombard, épousa Rosemonde, après avoir, pour la venger, tué son mari Alboin, roi des Lombards (591); espérant épouser Longin, exarq. de Ravenne, et devenir reine d'Italie, elle empoisonne Almachilde, qui à force à boire le reste de la coupe et à mourir avec lui.

LONGIN (FLAV.), prem. exarq. de Ravenne 588-581, et gouverneur de l'Italie sous Justin le Jeune et Maurice; se maintient contre les Lombards; après la M. de leur roi Alboin et celle de Rosemonde, qui avait voulu épouser Longin, il s'empare des trésors d'Alboin qu'il remet à l'emp.

GRASULFE, neveu d'Alboin; créé duc de Frioul en 568; maintint avec succès la domination des Lombards. M. 590.

FAROALD, capit. lombard de l'armée d'Alboin; créé duc de Spolette 570; prend Ravenne 580. M. 601. — Depuis Faroald jusqu'en 1038 où il n'est plus question des ducs de Spolette, il y en eut 40, qui, pour la plupart, furent nommés par les rois lombards, ensuite par les empereurs.

ZOTTON, l'un des généraux d'Alboin; créé duc de Bénévent par Narsès, en 571, gouverne avec succès et talent. M. 591.

UFFA, un des 12 chefs des *Angli* descendus en Gr.-Bretagne, 526; 1^{er} roi en 571 de l'Estanglie. M. 578.

LEUVIGILDE, frère de Luiva I^{er}, avec lui 16^e roi des Visig. d'Espagne 567, et seul en Esp. et en Septimaire 577; agrandit son royaume de la Galice; bâtit des villes, et entre autres *Victoria*, en mém. de sa vict. sur les Vascons; arien, persécute les cathol.; fait mourir son fils Herménigilde, 584; régné avec talent; détruit le roy. des Suèves en Esp. M. 585.

THÉODOSIE, 1^{re} fem. de Leuvigilde, mère d'Herménigilde et de Récarède; GOISVINDE, 2^e fem., veuve d'Athanasigilde.

FREIDULPHE, en 572, 3^e roi de la Bernicie. M. 579.

ANDICA, usurpat. du roy. des Suèves sur mer, détrôné, en 573, par Leuvigilde, roi des Visig. Fin du royaume des Suèves en Espagne (*voy. HERMANARIC*, p. 794).

CLEPH, 2^e roi des Lombards août 573, régné avec crainte; assassiné janv. 575. Les Lomb. établissent pendant qq. temps

OCCIDENT.

un gouvern. aristocrat. dirigé par 30 ducs qui ravagent l'Italie en 576 (voy. AUTHARIS, ann. 584, p. 852).

BENOÎT I^{er}, ou BONOSE, 61^e. pape, 3 juin 574-30 juillet 578; il y eut dans le Saint-Siège une vacance de 10 mois 21 jours; protégea Rome contre la famine, et les Lombards.

CHILDEBERT II, fils et success. de Sigebert I^{er}. (voy. ce nom p. 846); N. 569; roi d'Austrasie 575, et d'une partie de la Bourgogne, que lui laisse son oncle Gontran, 593; pressé par Brunehaut, sa mère, fait la guerre à son oncle Chilpéric I^{er}, 577; s'allie à lui contre Gontran et Frédégonde, 581; guerre malheureuse contre les Lombards en Italie, 587; Frédégonde cherche à se défaire de lui et de Brunehaut, 590; à la M. de son oncle Gontran, Childebert réunit les roy. d'Orléans, de Bourgogne et une partie de celui de Paris; 593, détruit le royaume des Varnes en Germanie. M. 596.

FAILEUBE, fem. de Childebert II, mère de Thierry II et de Théodebert II.

En 576 les Lomb. envahissent les Gaul. : leur armée détruite.

MUMMOL, fils de Pæonius; comte d'Auxerre, patrice ou généraliss. du roi Gontran; défait, en 577, près de Limoges; Didier, gén. de Chilpéric I^{er}. (voy. GONTRAN, p. 849, et CLOTAIRE II, p. 852); vainq. des Saxons et des Lombards; tenta 585 de donner la couron. de Gontran à Gondebaud Ballomer (voy. ce nom, p. 852); défait par Gondégisile, gén. de Gontran; lui livre Gondebaud et le tue.

DIDIER, duc de Toulouse, gén. de Chilpéric I^{er}.; battu, en 577, près de Limoges, par Mummol, gén. du roi Gontran, passe au service de ce prince. M. 587 au siège de Carcassonne.

TITIL, fils d'Uffa; en 578, 2^e. roi de l'Estantlie. M. 599.

PÉLAGE II, 62^e. pape, 30 nov. 578-8 févr. 590; R. assiégée par les Lombards, pays dévasté. Qq. Lettres de lui; le 1^{er}. il fit un usage habituel des indictions dans les dates de ses lett., et quelquefois de la date du règne de l'emp. SLL., v. 4, p. 124.

THÉODORICK, en 579, 4^e. roi de la Bernicie. M. 586.

HERMÉNÉGILDE, fils de Leuvigilde; roi des Visig., 580; arien, converti par sa fem. Ingonde; vaincu 2 fois par son père; pris; fidèle cathol.; mis à M. 584. SLL., v. 4, p. 124.

INGONDE, fille de Sigebert, fem. d'Herménégilde, le fait renoncer à l'Arianisme. On ignore ce qu'elle devint après la mort de son mari.

MIR, fils de Théodomir, ? 13^e. roi des Suèves d'Esp.; il veut, en 582, secourir Herménégilde contre son père Leuvigilde, roi des Visig. : il est battu. M. 582.

EBORIC, fils de Mir; peut-être 14^e. roi des Suèves d'Espagne; détrôné 583.

Apr.
I.-C.

OCCIDENT.

584

En 582, les Lombards pillent l'abbaye du Mt. Cassin.
CLOTAIRE II, N. 583, fils et success. de Chilpéric I^{er}, et de Frédégonde; roi de Soissons 584, et de Paris, avec Childébert II, 593. son gén. Landri bat Childébert près de Soissons, 593; attaqué par Varoc, 594 (voy. FRÉDÉGONDE, p. 819); défait par Théodebert II et Thierry II, 603; Clotaire seul roi de France, 613; fait mourir Brunehaut, 613; maîtres des palais des royaumes d'Austrasie, de Bourgogne et de Neustrie établis 613-614; concile de Paris, 615; s'associe son fils Dagobert, 622. M. 628. Eut pour fem. HALDATRUDE, HERTRUDE et LICHILDE.

GONDEBAUD ou GONDEWALD, surn. *Ballomer*; fils nat. de Clotaire I^{er}; retiré à CP.; la couronne de Gontran, roi de Bourgogne, lui est offerte par Bozon et par le gén. Mummol; il est trahi, se cache; nommé, 584, roi de Bourgogne à Brive-la-Gaillarde; attaqué, battu, pris, ainsi que Mummol, par Leudégisile, gén. de Gontran, mis à mort 585.

AUTHARIS ou ANTARIC, fils de Cleph et de Massana; roi des Lombards, 584, arien, fonde le duché de Bénévent, 589; mari de Théodelinde, fille de Garibald, duc de Bavière. pousse ses conquêtes jusqu'à Rome et à Ravenne, et au-delà du Pô; défait, 588, Childébert II, roi d'Austrasie allié aux Grecs; 589, plus. de ses villes lui sont enlevées par les Français et les Grecs. M. empoisonné 5 déc. 590 à Pavie.

THÉODELINDE, après la M. de son prem. mari Autharis, roi des Lombards, épouse, 591, Agilulfe, duc de Turin, et lui donne le trône des Lomb.; gouverne avec talent pendant la minorité de son fils Adaloald, 614. Morte peut-être 625.

SMARAGDE, 2^d. exarque de Ravenne 584, gouverne avec violence et avarice. trêve de 3 ans avec Autharis, 586. enlevé aux Lombards Mantoue, Modène et d'autres villes; déposé 590, remplacé par Romain 590, par Callinique 597; rétabli par l'emp. Maurice 602, rappelé 611. — Depuis l'an 611 il eut, jusqu'en 752, à Ravenne, 14 exarques, et ce gouvernement dura 181 ans (voyez LONGIN, an 568, p. 850).

CRIDA, en 584, 1^{er}. roi de Mercie ou des Angles occident. M. 594.

LEUDÉGISILE, gén. du roi Gontran; bat, prend et fait mourir, 585, Gondebaud, fils naturel de Clotaire I^{er}.

RECARÈDE I^{er}, le *Cathol.*, fils de Leuvigilde (voy. ce nom p. 850); 17^e. roi des Visig. d'Esp., 586 (1), régna avec gloire.

1. RECARÈDE est le dernier roi visigoth du 6^e. S. — Voici la suite de ceux qui à la conquête des Sarrasins, au 8^e. S.: LORVA II, WITTÉRIC, GOND MAR, 610; — EL SISEBUT, 612-641; — RECARÈDE II, 641-645; — SUINTHILA et son fils, 645-646; — SISENAND, 646-661; — CHUNTELA, 661-664; — TELGA, 664-667.

Apr.
1-G.

OCCIDENT.

vainquit plus. fois les généraux de Gontran, roi de Bourgogne; et assura à ses succès., jusqu'à la conquête des Sarrazins, la possess. de la Septimanie. Mort à Tolède 601. — BADDON ou BADA, femme de Récarde, mère de Luiva II.

ATHALARIC, en 586, 5^e. roi de la Bernicie. Mort 590.

SLEDDA, en 587, 4^e. roi d'Essex. M. 596.

S. GREGOIRE I^{er}. ou *le Grand*, N. à R. ? 540 d'un sénat; préteur 573. fonda à R. le monast. des Camaldules; moine 577; 63^e. pape, malgré lui, 3 sept. 590-12 mars 604; sous son pontificat, 596, les Anglo-Saxons, sous le roi Ethelbert, deviennent chrét.; résiste avec succès, et par des traités, aux Lombards sous les emp. Maurice et Phocas, et obtient la levée du siège de R. 593; réforme l'office de l'égl. rom. 599. 35 Liv. de *Commentaires sur Job*; *Regle pastorale pour les Ministres de la Religion*, très-célèbre; *Dialogues sur la vie et les miracles des SS. PP. d'Italie*, et sur l'éternité des âmes; beaucoup de *Sermons* et 14 liv. de *Lett.* On l'accuse, peut-être à tort, d'avoir, par zèle pour la religion, détruit les biblioth. capitul. et palat. de R., et beauc. de monumens. Il établit dans l'église le chant nommé depuis *grégorien*, et fut le 1^{er}. pape qui se nommât *le serviteur des serviteurs de Dieu*, et qui dans ses lett. ait daté de la manière actuelle, par les jours des mois. 8LL., v. 4, p. 126.

ADELFRID ou ALFRED, fils et success. d'Athalaric; 6^e. roi de la Bernicie, 590; épouse Acea, fille d'Elia, roi de Déire, dont Alfred s'empare sur son beau-frère Edwin, 613, il bat les Gallois, détruit le monastère de Bangor. Tué 617 dans un combat contre Redoval, roi d'Estranglie (1).

GISULFE, fils de Grasulfe; 2^e. duc de Frioul, 590. Tué dans un combat contre les Abares. Il y eut après Gisulfe 22 ducs de Frioul, jusqu'en 874; ils ne furent pas tons de la famille d'Alboin ou Lombards.

ROMILDE, fem. de Gisulfe: assiégée par le khan des Abares dans *Forum Julium*, devient éprise de lui, veut l'épouser: se rend; la ville saccagée, Romilde captive, empalée.

ROMAIN, 3^e. exarg. de Ravenne 590, remplace Smaragde; fait, malgré le pape S. Grégoire-le-Gr., et pour s'enrichir, la guerre aux Lombards; grandes exactions; rappelé 597.

SCHUNDA-SUINTE, avec son fils RECINSUINTE, 642-649; — RECINSUINTE seul. 650-672; — WAMBA, 672-680; — ERVIGE, 680-67; — IGIZA, 687-700; — WITIZA, 700-710; — IODERIC, 710, 34^e. et dernier roi des Visigoths, défait et tué à la bat. de la Guadalete, 17 juil. 711, par Tarik, général de Moussa gouverneur ou v. ce-roi de l'Afrique-Septentr. pour l'émirife Walid 1^{er}. — L'Espagne passe sous la domination des Maures ou Musulmans d'Afrique.

(1) Jusqu'en 837, que le Northumberland et les deux royaumes de Bernicie et de Deire furent, ainsi que l'Eptarchie, soumis à Egbert, on trouve 74 rois.

Apr.
J.-C.

OCCIDENT.

AGILULFE ou AGON, duc de Turin, fait roi des Lombards en mai 591, par Théodelinde (voy. ce nom p. 832), veuve tharis très-aimée des Lombards, et qui épousa Agilulfe plus. fois la guerre aux Grecs avec succès; son règne pour ses états. M. 615. — Le roy. des Lombards et qu'à l'an 774, et depuis Agilulfe il y eut une succession de 15 rois, dont le dernier fut Didier sous Charlemagne.

CÉOLRIC, en 592, 4^e. roi de Westsex. M. 597.

WIBBA, fils de Crida; 2^e. roi de Mercie, 594. M. 601. Ce royaume subsista sous 20 rois jusqu'en 874, où il fut conquis par les Danois et devint un comté.

SCABERT, en 596, 5^e. roi d'Essex; se fait chrétien. On compte encore 9 rois d'Essex jusqu'à Egbert, en 837.

THÉODORIC ou THIERRY II, fils de Childébert II et de leube; N. 587; roi de France et de Bourg. 596; résida à Orléans et à Châlons-sur-Marne; allié à son frère Théodebert II, défait son oncle Clot. II et les Gascons, 600-601; avec son frère à l'instigat. de Brunehaut (V. ce nom). M. 613, sans enf. Dern. roi de Bourg. de la maison Mérovingienne.

THEODEBERT II, fils de Childébert II et de Fastrade d'Austrasie 596; exilé sa gr.-mère Brunehaut, 598; frère Thierry II, bat Clotaire II, son oncle, 600; le 601, 602. Battu, pris à Cologne par Thierry; assermenté par Brunehaut, 612; M. sans enfans de ses enfans. CHILDE et THEUDICHILDE.

CLÉOLULFE, fils de Céolric; en 597, 5^e. roi de Westsex. M. 611. — Jusqu'en 800, épq. à laquelle Egbert fit réunir toute l'Eptarchie, il y eut encore 12 rois de Westsex.

CALLINIQUE, 4^e. exarq. de Ravenne, remplace Bontas 597; à la sollicitat. du pape S. Grég., fait la paix avec les Lomb. 599; la viole en 601; l'emp. Maurice le renvoie en exil. M. 601.

REDOWALD, fils de Titisa; en 599, 3^e. roi de l'Essex; règne avec éclat. M. 624. — Le royaume d'Essex fut réuni à l'Essex en 890 sous 12 rois.

LIUVA II, fils et success. de Récarède; 18^e. roi des Visig. 601. Tué par Witéric, 603.

WITTÉRIC ou BETTÉRIC, 19^e. roi des Visig., tué Liuva II, 603; arien, persécuta les Cathol.; Théodebert II, Clotaire II et Agilulfe, contre Théodoric II, qui avait répudié Hermenberge, fille de Théodoric II, 610.

HERMENBERGE, fille de Wittéric, roi des Visig. de Théodoric II, roi d'Orléans; répudiée, 603.

RUINES ET STATUES DE ROME.



ce, après s'être enrichie et avoir peuplé ses temples, ses palais et ses places, des statues et des autres productions de la sculpture enlevées à la Grèce, à la Sicile et à d'autres contrées où elle porta ses armes, après en avoir joui avec sécurité sous une longue suite de ses empereurs, se vit obligée, au IV^e. siècle, de contribuer à l'élèvement de Constantinople, devenue, sous Constantin et ses premiers successeurs, la nouvelle capitale de l'empire. Partageant d'abord avec l'ancienne reine du monde les faveurs de ses maîtres, l'heureuse Byzance les vit bientôt tout entières : pour lui plaire ils dépouillèrent à Rome des Césars des plus beaux trophées de ses victoires. Les statues et les autres chefs-d'œuvre des arts furent transportés en foule à Constantinople ; les temples, les palais de Rome devinrent presque déserts, et son anti-Molossée alla peupler les rives du Bosphore. Le luxe, qui animait encore les arts, s'écoulait avec les empereurs à leur cour vers la populeuse et riche Byzance, finit par s'éteindre. Agités, ruinés par les troubles et les factions, les habitants de la ville de Romulus et d'Auguste n'avaient plus assez de fortune pour s'occuper des arts ; il n'y eut plus eu, comme au temps de Néron, d'émeutes en l'honneur d'une statue de grand maître, et l'on se voyait avec indifférence dépouillé de chefs-d'œuvre qu'on n'avait ni les moyens de conserver, ni même le cœur d'aimer et de regretter.

Malgré Rome que, vu notre misère moderne, nous regardons encore un trésor de statues, devint très-pauvre en comparaison de son opulence passée ; mais on l'avait élevée à un si haut point, qu'elle possédait encore assez de statues pour que plusieurs villes se fussent trouvées dépourvues de ce qui n'était plus pour elle qu'une fortune accessoire. Si Rome avait pu conserver ce qui lui restait, les terribles visites des hordes effrénées des Barbares n'auraient pas dévasté l'empire chancelant et sur son déclin, les musées dont elle se glorifie, réunis à ceux de l'Europe, seraient peu de chose auprès de ce qu'elle aurait à montrer. Les Goths déchainés, en 410, dans Rome par Alaric, portèrent le fer et le feu pendant plusieurs jours, et

dévastèrent ses temples et ses palais. Quelques mois après, en 452, les prières et l'argent du pape S. Léon le Grand la sauvèrent d'un nouveau pillage et en éloignèrent Attila et les Huns. Mais ce pontife fut moins heureux en 455, car les Vandales de Genséric mirent, pendant treize jours, à feu et à sang la capitale des Césars; et six ans plus tard, en 547, Totila y porta la désolation. Quelle immense quantité de statues et de monumens ne dut-il pas périr alors au milieu de tous ces désastres!

Après la mort de Romulus Augustule et la chute de l'empire d'Occident en 475, Théodoric III, le Grand, et les rois goths ses successeurs firent des lois pour protéger les monumens, les entretenir et les sauver du zèle indocile et déplorable des premiers chrétiens, et des déprédations de ceux qui y cherchaient des matériaux pour la construction des édifices. Mais le siège du gouvernement avait passé de Rome à Ravenne : les fortunes détruites, loin de se relever, essayaient chaque jour de nouvelles pertes : les troubles, les incendies, renversaient des édifices; on n'avait plus les moyens de les reconstruire. Leurs débris couvraient le sol, les statues y restaient ensévelies, et peut-être en disparut-il plus alors que sous les dévastations des Goths et des Vandales. Ces barbares détruisaient à tort et à travers par amour du pillage; enivrés par le vin et la licence, ils ne cherchaient que de l'argent, du sang, du vin et du plaisir. N'en voulant pas aux chefs-d'œuvre des arts, ils ne regardaient pas les statues, et ne les renversaient que lorsqu'elles se trouvaient sur leur chemin. Mais dans les luttes de partis, on attaquait tout ce qui faisait l'opulence et le plaisir du parti contraire : mettant plus d'ordre et de dessein dans le pillage et la destruction l'on aimait à anéantir les statues des dieux et des grands hommes et tout ce qui intéressait des ennemis contre qui l'on exerçait ses vengeances. Ce fut bien alors, et pendant de longs siècles, qu'il n'y eut plus à songer à relever les édifices, les temples, les monumens détruits. Chargé de tous ces débris amoncelés le sol de Rome s'éleva considérablement : ce vaste tombeau s'agrandissait chaque jour, et les statues devaient y reposer, ignorées, une longue suite d'années, comme dans un asile, avant de repaître au jour et de retrouver une nouvelle vie.

Rome cependant n'était pas encore épuisée, ses statues ne sortaient pas de leurs tombes, le génie éteint n'en pro-

plus, depuis long-temps la Grèce avait vu tarir les
 s de sa fécondité, et pourtant, malgré son abatte-
 la ville aux sept collines était encore riche en statues
 e le féroce empereur Constant II y vint en 644.
 nt avoir à se venger des Romains, il les attaqua et
 ça, dans le môle d'Adrien, à se défendre en déses-
 et en gens qui n'ont rien à attendre de la clémence
 inqueur. Roulées comme des pierres, lancées par les
 nes, les milliers de statues qui décoraient le tombeau
 ion, de cet empereur si passionné pour les arts, pleu-
 : comme une grêle de traits sur les assiégeans : ils
 t écrasés, mais les statues étaient détruites. Pendant
 ces jours que Constant passa à Rome, il emporta une
 e partie de celles qui restaient, renversa les monu-
 et dévasta plus cette capitale que ne l'avaient fait les
 , les Vandales, les incendies et les divisions intestines.
 e cette triste époque, on ne parle plus des monumens
 statues de Rome. Si l'on en trouvait, on ne s'en
 it que pour faire d'excellente chaux : de cette ma-
 fut anéantie une grande quantité des plus beaux
 es de la Grèce et de l'Italie des meilleures époques ;
 ntraient que comme ciment dans les édifices dont
 raient fait la gloire. Ce fut de tout temps une des
 pales causes de la destruction des ouvrages en mar-
 it en diverses circonstances les rois goths et les papes
 t fait des lois sévères contre les déprédateurs des
 mens publics, et surtout contre ceux qui, par spé-
 on, cherchaient les statues antiques pour les con-
 en chaux.

talie se couvrait du crêpe funèbre de l'ignorance et
 misère. Tous les regards se portaient vers la richesse,
 spérité et l'éclat de Constantinople, embellissant des
 illes de l'Italie ses palais, ses églises, ses places, ses
 ues et son hippodrome. Justinien fit venir de Rome
 and nombre de statues dont il embellit ses nombreux
 erbes édifices. Après bien des incendies et des dé-
 ions causées par les révoltes, sans cesse renouvelées,
 uple et des troupes, et par les discordes des factions
 que, il existait encore à Constantinople une foule de
 s, et même de chefs-d'œuvre, des plus grands maîtres
 Grèce, lorsque les Croisés latins s'en emparèrent en
 Les chevaliers, les paladins, savaient bien se battre,
 les arts n'étaient rien pour eux : le ciseau de Phi-

dias, de Praxitèle, le pinceau d'Apelle, de Protogène, n'avaient aucun prix à leurs yeux, ce n'étaient que des *imaigiers* tels que ceux qu'ils employaient, à la journée avec leurs maçons, leurs maîtres des œuvres, à décorer leurs antiques manoirs, leurs chapelles et leurs armes. Les belles productions de la Grèce et de Rome n'étaient que des idoles, et le bronze d'Egine, de Délos, de Corinthe, auquel, en s'immortalisant, avaient donné la vie les statuaires d'Athènes, de Sicyone, d'Ephèse, perdant ses formes divines, devint des armures, des écus, des haches d'armes, du billon et des cloches. Tout fut détruit, brisé, livré aux flammes. La Junon qui en était jadis sortie si brillante, sous la main de Lysippe, pour se faire adorer à Samos, fut fondue comme un vil métal. Alors disparurent ces 70 belles statues dont Christodore nous a laissés, au VI^e siècle, la description en vers, et tant d'autres que rélèbre l'*Anthologie grecque*, et dont quelques-unes sont encore citées et regrettées par Nicétas Choniata et Cédrenus, témoins de ces affreux désastres dont ils racontent la déplorable histoire.

Il n'est plus question d'arts ni de statues à Constantinople, ce vaste tombeau d'une foule de chefs-d'œuvre de la Grèce. Retournons à Rome. A cette époque les arts y sommeillaient encore, ou du moins s'y réveillaient à peine; ainsi qu'en Toscane, ils sortaient de leur léthargie, et le beau jour qui devait les animer et les éclairer commençait à poindre. Déjà s'étaient levés des artistes ou des hommes qui s'occupaient des arts, de belles églises s'élevaient, et les peintres, les statuaires grecs, échappés aux désastres de leur patrie et de l'Orient, quoique peu habiles l'étaient plus que ceux qui s'étaient formés d'eux-mêmes en Italie, et ils imprimèrent aux arts renaissans un essor favorable. Mais ingrats envers l'antiquité, dont les ouvrages, consultés dans les manuscrits, ramenaient l'histoire, les lettres et les sciences, ou du moins ne tournant pas leurs regards vers les productions des arts de la Grèce et de Rome, ils ne pensaient pas encore à profiter de l'héritage qu'elles avaient transmis, et à faire sortir des décombres des temples et des palais les statues qui y étaient enfouies, et qui jadis en avaient fait le pompeux ornement. En 1430, lorsque le Poggio écrivait son ouvrage *De varietate Fortunæ*, etc., il n'existait encore à Rome que six statues antiques, dont le Nil (du Vatican) et le Tibre (du Musée Royal) faisaient par-

nie, et ce grand écrivain déplore les vicissitudes qui avaient réduit à une telle pénurie l'ancienne capitale du monde, presque aussi peuplée de statues, aux jours de sa puissance, qu'elle l'était d'habitans.

On ne sait pas bien à quelle époque le goût de l'antiquité prit quelque activité, et quand ses statues attirèrent les premiers regards bienveillans des souverains pontifes et des artistes, qui, depuis la renaissance, devenaient tous les jours plus nombreux et plus habiles. En ces premiers temps on s'occupait peu de faire reparaitre les statues enterrées, et dont on n'appréciait pas encore toutes les beautés. Mais les écoles d'Italie, parvenues à un haut point de perfection et de grandeur sous Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphaël, sentirent de quelle importance seraient pour les arts les chefs-d'œuvre de l'antiquité, dont plusieurs, déjà connus, excitaient l'enthousiasme de Raphaël et exerçaient son crayon et son pinceau. On se mit à les rechercher avec autant d'ardeur qu'autrefois on avait montré d'indifférence lorsqu'on les rencontrait. Les papes Alexandre VI, Jules II, Léon X, Paul III, Jules III, Grégoire XIII, Sixte-Quint, les Médicis de Florence, les rois de France François I^{er}, Henri II, par leur munificence et les nobles encouragemens qu'ils donnèrent aux arts et aux recherches d'antiquités, leur imprimèrent la plus grande impulsion, et de tous côtés l'on remua le sol classique de l'Italie, les ruines des mommens, pour leur redemander les statues qu'ils recélaient et qu'ils avaient sauvées des mains des Barbares. En 1556, et mieux en 1562, Ulysse Aldroandi fit un relevé minutieux des statues qui se trouvaient alors à Rome, et il en existait déjà un nombre considérable, qu'accroissaient chaque jour les fouilles sur lesquelles Flaminio Vacca, Ficoroni, Pietro Santi Bartoli, Winckelmann et d'autres nous ont laissé des documens. Bientôt elles mirent Rome en état non-seulement de former, dans les palais des papes et ceux des grands, d'immenses collections, mais même la quantité de statues que possédait la ville sacrée des arts lui permit de laisser les étrangers puiser dans son sein, et en tirer, pour ainsi dire, des colonies de statues, qui reçues avec étonnement dans les diverses contrées de l'Europe, y excitèrent d'abord la curiosité et finirent par y répandre le goût des arts.

Mais quelque nombreuses que fussent à Rome les sta-

tues retrouvées dans son sein ou dans ses environs, il s'en faut bien qu'elles le fussent au point que l'ont présenté quelques écrivains. L'abbé Barthélemy (*Mém. Acad. des Inscr.*, V, 28, p. 579) dit que des antiquaires l'ont assuré (en 1755) qu'ils avaient compté à Rome ou dans ses environs près de 70,000, SOIXANTE-DIX MILLE statues et bustes, et il me semble avoir lu quelque part que c'était sans en compter une immensité d'autres ensevelies sous terre et dont on connaissait les gisemens. Ce nombre prodigieux, ce peuple de statues n'effraya pas vers 1770 Oberlin, *Orb. antiq. Monum.*, etc., p. 127, éd. 1790, et il prit tout fait et sans discussion le recensement donné à l'abbé Barthélemy, qu'il réduisit cependant à 60,000 statues sans nous communiquer ses raisons. M. Raoul-Rochette, dans son cours public d'Archéologie en 1828, p. 13, n'y fait pas plus de difficulté et n'exerce pas mieux sa critique que ses prédécesseurs. Il va même plus loin : aux 60,000 statues d'Oberlin, qu'il cite, il ajoute, sans les compter, celles qui ont été découvertes depuis, et entre autres celles qu'ont produites les fouilles d'Herculanum et de Pompéi. Il a bien raison alors de s'étonner, d'admirer le nombre de statues prodigieux, et l'on pourrait ajouter, hors de toute croyance, de soixante mille statues, que renferme encore Rome malgré toutes ses pertes anciennes et toutes ses concessions modernes. Ce qui peut paraître aussi étonnant que ses assertions, c'est de voir M. Jacobs, M. K. O. Müller, savans et judicieux critiques, qui d'ordinaire n'admettent pas sans examen, recevoir, celui-ci dans son *Manuel d'Archéologie* (*Handbuch der Archeologie*, p. 291), l'autre dans ses *Vermischte Schriften*, t. 3, p. 472, sans faire aucune réflexion, ces 60,000 statues d'Oberlin et de M. Raoul-Rochette. M. K. O. Müller dit même que Lanzi, dont il n'indique pas l'ouvrage, les porte à 170,000. Les opinions d'archéologues aussi savans ont trop de poids pour qu'il ne soit pas important de les réfuter lorsqu'on a des raisons pour les croire erronées.

Je ne prendrai pas de détours pour affirmer qu'il est impossible que ce nombre de statues existe à Rome et y ait existé en 1770 ; et s'il y en avait la dixième partie, ce serait encore trois fois plus que ce qu'elle possède. Depuis l'Aldroandi, en 1562, les Goths, les Huns et les Vandales n'ont point passé dans Rome le fer et la flamme à la main, et le temps n'est pas revenu où l'on brisait les statues pour

en faire de la chaux ou pour les employer comme matériaux dans la reconstruction des édifices. Ainsi, les statues qu'il énumère peuvent entrer, moins ce qu'ont acquis les étrangers, en ligne de compte dans le nombre de celles qui sont encore à Rome. L'Aldroandi, que j'ai relevé avec soin et mis en ordre alphabétique, ne se contente pas de citer les statues des palais et des endroits publics, il compte scrupuleusement celles des moindres maisons de Rome, où quelquefois il n'y en avait qu'une ou deux ; il indique même les torses, les fragmens, avec les noms des statues lorsqu'il croit reconnaître les personnages auxquels ils appartenaient. Ces torses ne montent guère à plus d'une centaine, dont j'admets que l'on a pu recomposer des statues. Celles qu'il décrit comme entières ne vont qu'à cinq cent trente-et-une ; en ajoutant ce nombre au précédent, et en supposant, ce qui serait assez arbitraire, qu'Aldroandi a commis des erreurs en moins, ce serait beaucoup que de porter le tout à mille statues. Depuis cet écrivain, les fouilles du gouvernement et celles des particuliers en ont certainement produit un très-grand nombre. Cependant les documens laissés par Flaminio Vacca, Ficoroni, Pietro Santi Bartoli et Winckelmann, pour les fouilles d'un bon nombre d'années, et consignés dans les *Miscellanea* de M. Carlo Fea, ne portent pas les statues qu'elles ont fait retrouver à un nombre très-considérable. On voit même qu'il y eut bien des années où l'on ne découvrit qu'une ou deux statues, et d'autres qui n'en produisirent pas. Il est vrai que l'on peut alléguer que ces auteurs sont peut-être loin d'avoir tout rapporté dans leurs notes. Cependant M. Fea, p. 15, affirme que les notices que nous venons de citer contiennent à peu près toutes les antiquités trouvées du XV^e. siècle à l'an 1790. Mais que de statues auraient donc été oubliées dans les mémoires d'antiquités publiés tous les ans à Rome, pour que, parti des 7 à 800 de l'Aldroandi, on put arriver aux 60,000 d'Oberlin en 1770 et de M. Raoul-Rochette en 1828 !

Il est d'ailleurs un calcul assez simple à faire. Les 60,000 statues d'Oberlin n'ont certainement pas été détruites, et il faut qu'elles se retrouvent quelque part. On connaît le nombre de celles des musées publics et des maisons particulières de Rome : la plus grande partie sont gravées, d'autres sont inédites : j'ai fait dessiner toutes celles-ci pour mon *Musée de Sculpture antique et moderne*, et elles

ne monteront qu'à quelques centaines. En additionnant toutes ses statues, qu'on est encore loin des 60,000 de M. Raoul-Rochette! On sait aussi ce que contiennent les statues tous les musées de l'Europe. Si, pour favoriser Oberlin et M. Raoul-Rochette, on admettait, ce qui n'est pas, que toutes les collections considérables de Paris, d'Angleterre, de Dresde, de Naples, de Berlin, de Munich, de Florence, etc., ont été tirées de Rome, et que l'Italie, la Grèce, la Sicile, n'y ont été pour rien depuis 1770, et bien, en réunissant toutes ces statues, en en doublant le nombre pour celles qui sont éparées chez les particuliers, on serait encore bien loin des 60,000 dont Oberlin embellit ou encombre Rome en 1770, et dont on serait en droit de lui demander compte, de même qu'à ceux qui ont partagé sa générosité et son erreur.

Enfin, pour me résumer, et sans entrer dans des détails d'additions de chiffres et de preuves qu'il me serait facile de fournir, je crois pouvoir établir, d'une manière positive, qu'à moins qu'on n'ait, en secret, pillé des milliers et des myriades de statues, ou qu'on n'en ait envoyé, à l'insu de tout le monde, précipiter des cargaisons dans la Méditerranée, il n'existait pas à Rome, en 1770, 60,000 statues; et que, même en ajoutant toutes celles qu'ont produites les fouilles depuis cette année, Rome est à mille lieues d'en posséder ce nombre. Il est encore aussi positif que de 1770 au 5 d'août 1834, elles n'ont pas pu aller jusqu'à 80,000, nombre où elles ont été portées ce jour-là, à Paris, dans un cours public d'archéologie. Bien plus, j'ose affirmer qu'en mettant ensemble TOUTES LES STATUES ANTIQUES DE L'EUROPE, bonnes ou mauvaises, en marbre, et en descendant jusqu'à celles de deux pieds, IL N'EXISTE PAS DANS TOUTE L'EUROPE QUATRE MILLE STATUES ANTIQUES, ET QU'IL N'Y EN A PAS CENT EN BRONZE.

ARTISTES DE L'ANTIQUITÉ

A LA FIN DU VI^e. SIÈCLE DE NOTRE ÈRE

CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les **GRANDES CAPITALES ITALIQUES** sont ceux des artistes

Le nom indique qu'on l'a trouvé sur un monument.

La marque les peintres; ce signe fait saisir au premier coup d'œil la date de leur nombre avec celui des autres artistes. — L'abréviation M. donne DES PEINTRES, signifie peintre monochrome ou à une seule couleur. p.-f., gr. p.-f., graveur sur pierres fines; — fond.-cis., fondeur.

— incertaine ou ignorée, avant notre ère; — A ? ancien, mais d'époque incertaine; — AA ? très-ancien; — AAA extrêmement ancien, mythologique. — après le chiffre, dans la colonne des siècles, marque ceux de notre ère; — signifie incertain depuis la même époque.

| NOMS. | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. | Siècles. | Pages. |
|---|--------------|-------------|-------------|-----------|----------|--------|
| EN. Pline..... | .. | .. | .. | .. | IV | 579 |
| CEDE, de Béotie. Homère, Pausanias... | .. | .. | .. | .. | XII | 471 |
| EAS, d'Éphèse. +, héros combattant du | .. | .. | .. | .. | IV? | 579 |
| ivre. Musée royal des Antiques, N ^o . 622. | .. | .. | .. | .. | V | 530 |
| CHARQUE I ^{er} , de Samos. Vitruve, Plut.. | .. | .. | .. | .. | V | 537 |
| CHARQUE II..... | .. | .. | .. | .. | I | 665 |
| THOPUS, graveur en pierres fines. +... | .. | .. | .. | .. | VI | 515 |
| ADAS I ^{er} , d'Argos. Pline, Pausanias... | .. | .. | .. | .. | V | 529 |
| ADAS II, d'Argos. Pline, Pausanias... | .. | .. | .. | .. | I | 669 |
| ANDRE, de Rhodes. +, le Laocoon. Pline. | .. | .. | .. | .. | V | 541 |
| OPHON, de Thasos. Pline, Pausanias... | .. | .. | .. | .. | V | 530 |
| ACRITE, de Paros. Pline, Pausanias... | .. | .. | .. | .. | V | 530 |
| MÈNE, d'Athènes. Pline, Pausanias... | .. | .. | .. | .. | V | 542 |
| IAQUE. Pline..... | .. | .. | .. | .. | I? | 666 |
| ANDRE. + sur une peinture de Pompéi. | .. | .. | .. | .. | AAA | 471 |
| ANOR. Pausanias..... | .. | .. | .. | .. | V | 541 |
| IS, de Sicyone. Pline..... | .. | .. | .. | .. | V* | 807 |
| IUS. Cassiodore..... | .. | .. | .. | .. | IV* | 773 |
| US. Historiæ Augustæ..... | .. | .. | .. | .. | V | 542 |
| IS, de Sicyone. Pausanias..... | .. | .. | .. | .. | V | 531 |
| ION, fils d'Acestor de Cnosse. Pausanias. | .. | .. | .. | .. | IV | 956 |
| ION. Pline..... | .. | .. | .. | .. | IV | 956 |
| STRATE. Pline..... | .. | .. | .. | .. | I* | 692 |
| IUS ou FABULLUS. Pline..... | .. | .. | .. | .. | V | 528 |
| LÆUS, de Corinthe. Pausanias..... | .. | .. | .. | .. | | |

| NOMS. | | Architectes. | Statuaires. | Peintres. |
|-------|--|--------------|-------------|-----------|
| | ANAXAGORE, d'Egine. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| * | ANAXANDRA, femme ptr. <i>Clém. d'Alex., Strom.</i> | .. | .. | .. |
| * | ANDROBIUS. <i>Plin., Pausanias, Strabon.</i> | .. | .. | .. |
| * | ANDROCYPDE, de Cyaique. <i>Plin., Plutarque.</i> .. | .. | .. | .. |
| | ANDRON, <i>Talien</i> | .. | .. | .. |
| | ANDROSTHÈNE, d'Athènes. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| * | ANGÉLION. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| | ANTÉGOR. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| | ANTHÉE. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| | ANTHÉMIUS. <i>Tzetzes</i> | .. | .. | .. |
| | ANTHERMUS. <i>Voy. ARCHÉNÉUS.</i> | .. | .. | .. |
| * | ANTIDOTE. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| | ANTIGONE. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| | ANTIMACHIDE et PORINUS. Temple de Jup. Ol.
à Ath. avec Antistate et Calléschrus. <i>Vitrue.</i> | .. | .. | .. |
| | ANTIPHANE, d'Argos. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| * | ANTIPHILE, de Naucrète. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| | ANTISTATE et CALLÉSCHRUS. <i>Vitrue</i> | .. | .. | .. |
| | ANTONIN-PIE (L'emp.). <i>Historia Augustae.</i> | .. | .. | .. |
| | APELLAS. <i>Plin., Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| * | APELLE, de Colophon. <i>Plin., Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| | APHRODISIUS, de Tralles. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| * | APOLLODORE, d'Athènes. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| | APOLLODORE de Damas, pp. 700, 701. <i>Hist. Aug.</i> | .. | .. | .. |
| | APOLLONIUS, de Priène. +, apoth. d'Homère. | .. | .. | .. |
| | APOLLONIUS, d'Athènes, fils de Xamus. +... | .. | .. | .. |
| | APOLLONIUS, fils de Nestor. +, torse du Belvéd. | .. | .. | .. |
| | APOLLONIUS, d'Athènes, fils d'Archias. +,
tête d'Auguste..... | .. | .. | .. |
| | APOLLONIUS, de Tralles. +, taureau Farnèse.
<i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| * | ARCÉSILAS, de Sicyone. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| | ARCÉSILAS ou ARCHÉSITAS. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| * | ARCÉSILAS (au lieu d'ARCHÉSITAS, p. 669). <i>Pl.</i> | .. | .. | .. |
| | ARCÉSILAUS. <i>Diogène-Laërce</i> | .. | .. | .. |
| | ARCHÉNÉUS ou ANTHERMUS. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| | ARCHIAS, de Corinthe. <i>Athénée</i> | .. | .. | .. |
| * | ARDICÈS, de Corinthe. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| * | ARÉCON. <i>Strabon</i> | .. | .. | .. |
| * | ARELLIUS. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |
| * | ARIMNA. <i>Vatton</i> | .. | .. | .. |
| * | ARISTANDRE, de Paros. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. |
| | ARISTÉAS et PAPIAS. <i>Winckelmann</i> | .. | .. | .. |
| | ARISTIDE, de Thèbes. <i>Plin.</i> | .. | .. | .. |

| NOMS. | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. | Siccles. | Pages. |
|---|--------------|-------------|-------------|-----------|----------|--------|
| Thèbes. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | IV | 566 |
| Thèbes, élève du précéd. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | IV | 955 |
| l'ancien, de Cydonie. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | VI | 505 |
| le jeune. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | VI | 515 |
| <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | IV | 584 |
| <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | V | 538 |
| <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | IV | 581 |
| , ? de Thèbes. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | IV | 552 |
| <i>Philostrate</i> | .. | .. | .. | .. | III* | 729 |
| , de Thèbes. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | IV | 546 |
| <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | IV | 582 |
| , de Thèbes. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | V | 528 |
| N, d'Argos. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | V | 528 |
| ne..... | .. | .. | .. | == | IV | 950 |
| de Thasos. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | V | 528 |
| IGNÉIUS. † sur un Mars. Musée..... | .. | .. | .. | .. | ? | 581 |
| line..... | .. | == | .. | .. | I* | 669 |
| Thèbes. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | V | 520 |
| IE, d'Athènes. <i>Pline</i> , <i>Plutarque</i> | .. | .. | .. | == | IV | 578 |
| , ? d'Argos. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 541 |
| ine..... | .. | == | .. | .. | II | 610 |
| Maronée <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | IV | 584 |
| Chios. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 509 |
| , de Clitor. <i>Pline</i> , <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | V | 541 |
| , de Rhodes. † le Laocoon. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | I | 669 |
| Athènes. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | ? | 469 |
| ANDER, d'Athènes, cisel. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | I | 632 |
| de Magnésie, cisel. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | VI | 508 |
| de Sparte. <i>Pline</i> | .. | == | .. | .. | I | 646 |
| ine..... | .. | == | .. | .. | ? | 655 |
| cyone. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 582 |
| ond.-cis. gr. p.-f. héb. <i>Ex.</i> , <i>Lévit.</i> | .. | .. | .. | .. | XVI | 463 |
| Carthage cisel. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 537 |
| lbènes. <i>Pline</i> , <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 573 |
| Sicyone. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 542 |
| <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | VIII | 487 |
| Chios. <i>Pline</i> , <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 509 |
| ixos. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 499 |
| ine, <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 528 |
| ine..... | .. | .. | .. | .. | III ? | 588 |
| US et ANTISTATE. <i>Vitruve</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 506 |

| NOMS. | | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. |
|-------|---|--------------|-------------|-------------|-----------|
| | GALLICLÈS, de Mégare. <i>Pline, Pausanias</i> ... | .. | = | .. | .. |
| * | GALLICLÈS. <i>Pline</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALLICRATE. <i>Pline, Plutarque</i> | = | .. | .. | .. |
| * | CALLIMAQUE. <i>Pline, Plutarque, Vitruve</i> | = | .. | .. | .. |
| * | CALLIPHON, de Samos. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALLISTONICUS, de Thèbes. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALLISTRATE. <i>Pline</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALLITÈLÈS. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALLIXÈNE. <i>Pline</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALLON, d'Égine. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALLON, d'Élis. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CALYNTIUS. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CANACHUS, de Sicyone, l'ancien. <i>Pline, Paus.</i> | .. | = | .. | .. |
| | CANACHUS, de Sicyone, le jeune. <i>Pline, Paus.</i> | .. | = | .. | .. |
| | CANTHARE, de Sicyone, cis. <i>Pline, Pausanias</i> . | .. | = | .. | .. |
| * | CARMANIDE, p. 564. <i>Pline</i> | .. | = | .. | .. |
| | CARPION. <i>Vitruve</i> | = | .. | .. | .. |
| | CASTORIUS, Romain; chrét. martyr. <i>Orlandi</i> . | .. | = | .. | .. |
| | Cet auteur n'indique pas toujours ses sources,
et ses artistes sont souvent douteux..... | .. | = | .. | .. |
| | CELER. <i>Orlandi</i> | = | .. | .. | .. |
| * | CÉPHISODORE. <i>Pline</i> | .. | = | .. | .. |
| | CÉPHISODOTE, d'Ath. <i>Pline, Pausanias, Plut.</i> | .. | = | .. | .. |
| * | CÉPHISODOTE, ? de Paros, le jeune. <i>Pline,</i>
<i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CHARÈS, de Linde, fond.-cis. <i>Pline, Strabon</i> . | = | .. | .. | .. |
| * | CHARMADAS. <i>Pline</i> | .. | = | .. | .. |
| | CHARTAS, de Sparte. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CHERSIPHON, de Cnosse, p. 492. <i>Strabon,</i>
<i>Pline, Pausanias</i> | = | .. | .. | .. |
| | CHIONIS, d'Argos. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CHRYSOSTUÉMIS, d'Argos. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| * | CIMON, de Cléone. <i>Pline, Élien, Simonides,</i>
<i>Anthologie grecque</i> | .. | = | .. | .. |
| | CLAUDIUS, sc. rom., chrét. martyr. <i>Orlandi</i> . | .. | = | .. | .. |
| * | CLÉANTHE, de Corinthe. <i>Strabon, Pline,</i>
<i>Athénagore, Athénée</i> | .. | = | .. | .. |
| | CLEARQUE, de Rhégium. <i>Pausanias</i> | .. | = | .. | .. |
| | CLÉOETAS, de Sicyone, p. 505. <i>Pausanias</i> ... | .. | = | .. | .. |
| | CLÉOMÈNE, fils d'Apollodore, +, Vénus de
Médicis. <i>Pline</i> | .. | = | .. | .. |
| | CLÉOMÈNE, fils de Cléomène, auteur de la
statue du Musée royal, nommée long-temps
Germanicus; +, orateur du Louvre..... | .. | = | .. | .. |

| NOMS. | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. | Siècles. | Pages. |
|---|--------------|-------------|-------------|-----------|----------|--------|
| N. de Sicione. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 556 |
| PHANTE, de Corinthe. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | VII | 493 |
| AS, d'Étolie. <i>Pline; Letronne, Lettres
antiq., etc.</i> , pp. 39, 419..... | .. | .. | .. | .. | VIII | 486 |
| EIUS (LUCIUS). <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | I | 666 |
| TES, de Paros. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 530 |
| TES, de Téos. <i>Quintilien</i> | .. | .. | .. | .. | V | 543 |
| NIUS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | I | 970 |
| EBUS, p. 531. <i>Plutarque</i> | .. | .. | .. | .. | V | 537 |
| BAS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 584 |
| TTIUS. <i>Vitruve</i> | .. | .. | .. | .. | II* | 717 |
| TTIUS CERDO (MARCUS). <i>Vitruve</i> | .. | .. | .. | .. | I | 963 |
| TTIUS CERDO (MARCUS). <i>Vitruve</i> | .. | .. | .. | .. | I | 665 |
| EBUS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | I | 669 |
| ON, de Sicione, prem. dessinât. <i>Athénag.</i> | .. | .. | .. | .. | IX? | 484 |
| AS NÉSIOTÈS ou l'insulaire. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 522 |
| IBIUS, d'Alexandrie. <i>Pline, Vitruve</i> | .. | .. | .. | .. | III | 598 |
| DEME. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 569 |
| ELAS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 537 |
| LOQUE, frère d'Apelle. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 581 |
| N. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 537 |
| ADE..... | .. | .. | .. | .. | IV* | 783 |
| NDAS, de Sicione. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 580 |
| E. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 581 |
| AS, de Clitor. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 542 |
| AS, de Crotone. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 509 |
| PHILE, d'Himère. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 523 |
| PHON, de Messène. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | III | 590 |
| US. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | I | 629 |
| LE, d'Athènes. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | AAA | 469 |
| LE (Un). <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | VII? | 498 |
| LE, de Sicione. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 546 |
| TRIUS, d'Éphèse, cisel. <i>Act. Apost.</i> | .. | .. | .. | .. | I* | 683 |
| TRIUS. <i>Vitruve</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 499 |
| CRITE, de Sicione. <i>Pline, Pausanias</i> ... | .. | .. | .. | .. | IV | 556 |
| PHILE, plasticien avec Gorgasus. <i>Pline</i> .. | .. | .. | .. | .. | V | 536 |
| S ou DIONYSUS, de Colophon. <i>Ellen,
tarque</i> | .. | .. | .. | .. | V | 542 |
| YLIDES. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | ? | 670 |
| IANUS. <i>Historia Auguste</i> | .. | .. | .. | .. | II* | 712 |
| PHANE, de Chypre. <i>Tsetsès</i> | .. | .. | .. | .. | I | 638 |
| ADE, de Corinthe, prem. plast. <i>Pline</i> ... | .. | .. | .. | .. | X? | 481 |
| S. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | M. | IX? | 485 |

| NOMS. | | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. |
|-------|--|--------------|-------------|-------------|-----------|
| | DINOCRATE. p. 565. <i>Pline</i> | == | .. | .. | .. |
| | DINOMÈNE. <i>Pline</i> | .. | == | .. | .. |
| | DINON. <i>Pline</i> | .. | .. | == | .. |
| | DIOGÈNE, d'Athènes. <i>Pline</i> | == | .. | .. | .. |
| * | DIOGÈNE. <i>Jul. Capit.</i> | .. | .. | == | .. |
| * | DIONYSIUS, d'Argos. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | DIONYSIUS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | DIORÈS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | DIOSCOURIDE, graveur sur pierres fines. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | DIPOENE, de Crète. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | DIYLLUS, de Corinthe. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | DONTAS, de Lacédémone, fond.-cis. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | DOROTHÉE. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | DORYCLIDAS, de Lacédémone. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | ELADAS. <i>Foy. AGÉLADAS</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EMILUS, ? . <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. |
| | ENDOËUS, d'Athènes, p. 919. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | ENTINOPES, de Candie. | == | .. | .. | .. |
| | ENTOCILUS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EPÉUS, mécanicien. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EPITYNCHANUS, +, graveur sur pierres fines..... | .. | .. | .. | .. |
| * | ERIGONE. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | ERYSICTON..... | == | .. | .. | .. |
| | EUCADMUS. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | ELCHIR. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | EUCHIR. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | EUCHIR, de Corinthe. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EUGLIDE, d'Athènes. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | EU GRAMMUS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | EUMARE. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | EUMELUS. <i>Philostrate</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EUPAINES, de Megare. <i>Hérodote</i> | == | .. | .. | .. |
| * | EUPHRANOR. <i>Pline, Paus., Plut., East.</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EUPOLÉMUS, d'Argos. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | EUPOMPE, de Sicione. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | ECTELIDAS, d'Argos. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EL THYGRATE, de Sicione. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EUTYCHIDES, de Sicione. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | EUXÉNIDAS, de Sicione. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | EVHODUS, +, graveur sur pierres fines..... | .. | .. | .. | .. |
| * | FABULLUS ou AMULIUS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |

| NOMS. | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. | Siècles. | Pages. |
|---|--------------|-------------|-------------|-----------|----------|--------|
| . AGĒLADAS. | | | | | | |
| acédémone. <i>Pausanias</i> | == | == | .. | .. | VIII | 488 |
| ine. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | V | 519 |
| Corinthe. <i>Pline</i> | .. | .. | == | == | IV | 580 |
| gos. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | V | 528 |
| hios, ciseleur. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 499 |
| ateur de l'Hercule Farnèse... | .. | == | .. | .. | II* | 601 |
| ELIUS. <i>Bracci</i> | .. | == | .. | .. | I | 632 |
| sticien avec Démophile. <i>Pline</i> .. | .. | .. | == | .. | V | 523 |
| acédémone. <i>Pline</i> | .. | == | .. | .. | V | 537 |
| ie. <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | VI | 512 |
| <i>Pausanias</i> | .. | == | .. | .. | VI | 516 |
| is..... | .. | .. | == | == | I* | 975 |
| 'line..... | .. | == | .. | .. | ? | 647 |
| e Macédoine. <i>Pline</i> | .. | .. | == | == | II | 581 |
| Alahanda. <i>Vitruve</i> | == | == | .. | .. | IX? | 484 |
| <i>Pline</i> | .. | .. | == | .. | I | 669 |
| Olynthe. <i>Tatien</i> | .. | == | .. | .. | IV | 579 |
| bire. <i>Cicéron</i> | .. | == | .. | .. | I | 968 |
| odore de Sicile..... | == | .. | .. | .. | IV | 581 |
| thyûte <i>Eunape</i> | .. | .. | == | == | IV* | 779 |
| inias..... | .. | == | .. | .. | X?? | 476 |
| s maîtres de Phidias selon Dion | | | | | | |
| | == | == | .. | .. | VI | 516 |
| de Milet. <i>Harpocraton</i> | == | .. | .. | .. | V | 528 |
| line..... | .. | .. | .. | M. | IX? | 485 |
| de Thèbes. <i>Pline</i> | .. | == | .. | .. | IV | 546 |
| . La Bible..... | == | .. | .. | .. | XI? | 473 |
| rier en fer. <i>Homère</i> | .. | .. | .. | .. | X?? | 477 |
| ve, <i>Pausanias</i> | == | .. | .. | .. | V | 531 |
| | .. | == | .. | .. | III | 588 |
| let. <i>Procopé</i> | == | .. | .. | .. | VI* | 839 |
| let, le neveu. <i>Procopé</i> | == | .. | .. | .. | VI* | 839 |
| | .. | == | .. | .. | III | 596 |
| Constantinople. <i>Procopé</i> | == | .. | .. | .. | VI* | 839 |
| STIUS). <i>Pline</i> | .. | .. | == | .. | I* | 697 |
| L.), d'après une insc. de Gruter. | == | .. | .. | .. | II* | 701 |
| ATES. Voy. LÉOSTRATIDES. | | | | | | |
| DAIPPUS. | | | | | | |
| que, femme peintre. <i>Pline</i> ... | .. | .. | == | .. | I | 617 |



*

*

*

*

*

*

*

*

*

| NOMS. | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. | Siècles. | Pages. |
|--|--------------|-------------|-------------|-----------|----------|--------|
| Thasos. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | V | 530 |
| de Paros. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | == | V | 542 |
| 3, d'Athènes. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | V | 655 |
| Athènes. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 584 |
| 3, de Ménalc. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 539 |
| E, de Thèbes. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 564 |
| idas | == | .. | .. | .. | II* | 716 |
| LE, Romain; chrét. martyr. <i>Orlandi</i> .. | .. | .. | .. | .. | III* | 749 |
| THÈNE. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 558 |
| <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 537 |
| N, <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | III | 588 |
| Egine. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 528 |
| Isreu, fond.-cisel. <i>Exode, Lévitique</i> .. | .. | .. | .. | .. | XVI | 166 |
| .., poète tragique. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | II | 602 |
| d'Ephèse. <i>Vitrue</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 499 |
| de Mende. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 540 |
| .., d'Amphipolis. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 572 |
| <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 579 |
| .., d'Ath. <i>Pline Strabon, Pausanias</i> .. | .. | .. | .. | .. | V | 530 |
| de Chios. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 543 |
| IUS (AUL.). <i>Backh, C. Inscr.</i> , v. 1, .. | .. | .. | .. | .. | II* | 700 |
| ARISTÉAS. <i>Winckelmann</i> | .. | .. | .. | .. | II* | 712 |
| CS, d'Ephèse. <i>Pline, Paus., Anthol.</i> .. | .. | .. | .. | .. | V | 541 |
| Uns..... | .. | .. | .. | .. | III | 598 |
| .., <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 529 |
| .., ciseleur <i>Pline Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | I | 628 |
| .., de Sicione. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 541 |
| 3, d'Apollonie. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 548 |
| de Sicione. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 574 |
| Plutarque. <i>Lucien, Élien</i> | .. | .. | .. | .. | V | 542 |
| E. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | V | 541 |
| d'Agrigente, fond.-cis. <i>Lucien</i> | .. | .. | .. | .. | VI | 507 |
| Agrigente. <i>Diodore de Sicile</i> | .. | .. | .. | .. | V | 526 |
| Ath., stat., sculpt. torrenticien. <i>Pline</i> , .. | .. | .. | .. | .. | V | 529 |
| as, etc., <i>Quatremère de Quincy</i> | .. | .. | .. | .. | VI ? | 506 |
| 3, fond.-cis. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. | ? | 648 |
| 3, de Rhodes. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 663 |
| RÉS, d'Athènes. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IX ? | 484 |
| 3, d'Égypte, premier dessinat. <i>Pline</i> .. | .. | .. | .. | .. | IV | 579 |
| <i>Pline, Tatien</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 584 |
| VE, d'Érétie. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. | IV | 584 |

| NOMS. | | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. |
|-------|--|--------------|-------------|-------------|-----------|
| | PHITÉUS. <i>Vitruve</i> | == | .. | .. | .. |
| | PHOENIX, d'Alexandrie..... | == | .. | .. | .. |
| | PHRAUMON, d'Argos. <i>Pline, Pausanias</i> | == | == | == | .. |
| * | PHRYLLUS. <i>Pline</i> | .. | == | == | .. |
| | PHRYNON <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | PICTOR (FABIUS). <i>Pline</i> | .. | == | == | .. |
| * | PICTOR (NUMERIUS FABIUS). <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | PICTOR (C. FABIUS). <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | PICTOR (QUINTIUS FABIUS). <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | PINUS (CORNELIUS). <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PISON, de Calaurie. <i>Pausanias</i> | .. | == | == | .. |
| | PISTON <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | POLYCHARMUS. <i>Pline</i> | .. | == | == | .. |
| | POLYCLÈS l'Ancien. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | == | == | .. |
| | POLYCLÈS (Les fils de). <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | POLYCLÈTE d'Argos. <i>Cic., Quint., Pline, Paus.</i> | .. | == | == | .. |
| | POLYCLÈTE le jeune. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | == | == | .. |
| | POLYDECTE. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | POLYDORE, de Rhodes. †, le Laocoon. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | POLYEUCTE. <i>Plutarque</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | POLYNOTE. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | POLYIDUS, poète. <i>Diodore de Sicile</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PORCUS et ANTIMACHIDE. <i>Vitruve</i> | .. | .. | .. | .. |
| | POSIDONIUS d'Ephèse ciseleur. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | POSIS, plasticien. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | POSTUMIUS (C.). <i>Reinesius</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PRAXIAS, d'Athènes. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PRAXITÈLE, de Paros. <i>Pline, Paus., Anthol.</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | PRISCUS (AGGICUS). <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| * | PROTOGÈNE, de Caune. <i>Pline, Pausanias</i> ... | .. | .. | .. | .. |
| | PTOLICHUS, d'Egine. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PTOLICHUS, de Coreyre. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYRGOTÈLE, gr. sur pi. fines. <i>Pline, Apulée</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYROMAQUE. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYTHAGORE, de Rhégium. <i>Pline, Pausanias</i> .. | .. | .. | .. | .. |
| | PYTHAGORE, de Samos ou de Paros. <i>Pausan.</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYTHÉAS, ciseleur. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYTHIS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYTHOCLÈS. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYTHODORE, de Thèbes. <i>Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |
| | PYTHODORE. <i>Pline</i> | .. | .. | .. | .. |
| | RABIRIUS. <i>Martial</i> | .. | .. | .. | .. |
| | RHOECUS, de Samos. <i>Pline, Pausanias</i> | .. | .. | .. | .. |

| NOMS. | Architectes. | Statuaires. | Sculpteurs. | Peintres. | Siècles. | Pages. |
|--|--------------|-------------|-------------|-----------|----------|--------|
| SAMOLAS, d'Arcadie, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | IV | 543 |
| SATYRUS, <i>Pline, Vitruve</i> | = | = | = | = | IV | 573 |
| SAURIAS, de Samos, prem. dessinât. <i>Athénag.</i> .. | = | = | = | = | IX ? | 484 |
| SAURUS, de Sparte, <i>Pline</i> | = | = | = | = | I | 646 |
| SCOPAS PARELIUS ou PARALIIUS, <i>Pline</i> | = | = | = | = | V | 539 |
| SCOPAS, de Paros, pp. 547, 662, 669, <i>Pline, Paus.</i> | = | = | = | = | IV | 670 |
| SCYLLIS, <i>Pline, Pausanias</i> | = | = | = | = | VI | 503 |
| SCYMNIUS, de Chios, <i>Pline</i> | = | = | = | = | V | 537 |
| SENNAMAR..... | = | = | = | = | V* | 787 |
| SILANION, d'Ath. <i>Pline, Pausanias</i> | = | = | = | = | IV | 576 |
| SIMON, d'Egine, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | V | 528 |
| SIMPLICIEN, Rom., chrét. martyr. <i>Orlandi</i> ... | = | = | = | = | III* | 749 |
| SIMELIS, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | XII | 473 |
| SOCRATE, de Thèbes, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | V | 528 |
| SOCRATE, le Philosophe, p. 529..... | = | = | = | = | V | 949 |
| SOCRATE, <i>Pline</i> | = | = | = | = | IV | 957 |
| SOLIDAS, de Naupacte, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | VI | 515 |
| SOLOD, graveur sur pierres fines..... | = | = | = | = | I | 666 |
| SOPHRONISCUS, d'Ath. <i>Diog.-La.; Val.-Max.</i> | = | = | = | = | V | 599 |
| SOPYLUS ou SOPOLIS, <i>Pline</i> | = | = | = | = | I | 618 |
| SOSIUS, <i>Pline</i> | = | = | = | = | II? | 663 |
| SOSTRATE, de Chios, p. 537, <i>Pline; Pausanias</i> | = | = | = | = | V | 947 |
| SOSTRATE, de Gnide, <i>Pline</i> | = | = | = | = | III | 595 |
| SPINTHARE, de Corinthe, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | VI | 509 |
| STADLEUS, d'Athènes, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | II | 604 |
| STALLIUS (C.)?..... | = | = | = | = | I? | 622 |
| STÉPHANUS, <i>Pline</i> | = | = | = | = | ? | 669 |
| STHÉNIS, d'Olynthe, pp. 581, 632, <i>Pline, Paus.</i> | = | = | = | = | IV | 655 |
| STOMIUS, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | V | 520 |
| STRATONICUS, ciseleur..... | = | = | = | = | ? | 596 |
| SYBONGYLION, p. 558, <i>Pline, Pausanias</i> ... | = | = | = | = | IV | 951 |
| SYADRAS, de Lacédémone, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | VI | 509 |
| SYMPHORIEN, Rom., chrét. martyr. <i>Orlandi</i> .. | = | = | = | = | III* | 749 |
| SYNNOON, d'Egine, p. 506, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | VI | 516 |
| SYROPERSA..... | = | = | = | = | V* | 817 |
| TALUS ou CALUS, prétendu neveu de Dédale.. | = | = | = | = | ? | 469 |
| TAURISCUS, de Tralles, †, taur. Eornèse, <i>Pline</i> .. | = | = | = | = | I? | 669 |
| TECTÉE, p. 506, <i>Pline, Pausanias, Athénag.</i> | = | = | = | = | VI | 510 |
| TÉLÉCLES, de Samos, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | VII | 494 |
| TÉLÉPHANE, de Sicione, <i>Pline</i> | = | = | = | = | IX | 484 |
| TÉLÉPHANE, de Phocée, <i>Pline</i> | = | = | = | = | V | 520 |
| TEUCER, graveur sur pierres fines, <i>Pline</i> ... | = | = | = | = | I? | 666 |
| THÉOCLÈS, de Lacédémone, <i>Pausanias</i> | = | = | = | = | VI | 506 |



TEMPLES

TOMBEAUX DES HÉROS (*HEROA*),

MENS FUNÈRES D'HOMMES CÉLÈBRES,

DANS LES DEUX PARTIES DE CE VOLUME.

n à Colône,
OMÉTHÉE. —
à Mélite, 327.
par J. Laca-
IARABUS, T. et
e, 324, 336.
os, héroon à
ANDROGÉE,
— APOLLON,
arnes, 332; =
lilet, 555; =
es d'Octavie,
nies, 334; =
se près Phi-
jicien, T. à
= T. à Cumes,
T. à R., en
659; = *Pa-*
= *Smynthien*,
; en Troade,
T. à Délos,
ies, par Aga-
is, 471, 538,
; ruiné par
iti par Sosius,
élevé par J.-
= autres T.
648, 661. —
es), à R., 583.

énæum, 336;
b; = *Cissus*
harnes, 332;
u Céramique,
; (chanteur),
' à R., 583.

SES, T. à R.,
POLLUX, T. à
C. à Céphalé,
518, 664. —
is, 330, 562;
ste, 325; =
amique de la

ville à Ath., 335; = CÉRÈS, T. à
Colône, 327; = T. à Phalère,
326; = et Proserpine, T. à Pros-
palta, 323; = *Thesmophore* et
Proserpine, T. à Alinus, 330;
= T. fondé à R., 518, 614. —
CÉSAR (JULES-), T. à Rome, 663.
— CHABRIAS, tomb. au Céra-
mique, 322. — CHRYSIPPE de
Soles, *id.*, *ibid.* — CIMON, mon.
à Cœlé, 328; à Mélite, 327. —
CIRCE, son monument aux Iles
Pharmacuses, 337. — CLISTHÈ-
NES, *id.*, *ibid.* — CONCORDE, T.
à R., 561, 585, 600; = érigé par
Livie, 655, 664. — CONON, tomb.
au Céramique, 322. — CRA-
NAÛS, tomb. dans un des dêmes
ath. nommés Lampra, 329. —
CYBÈLE, T. à Anagyre, 328. —
CYZIQUE (A), T. très-riche, 571.

DÉMO, sibylle; son urne cinér.
à Cumes, 475. — DIANE, T. à
Munychie, 389; = *Agrotère*, T.
à Agres, 335; = *Alphéonie*, T.
au bord de l'Alphée, 483; =
Amarysia, T. à Athmône, 326;
= *Aristé* et *Callisté*, T. au céra-
mique à Athènes, 322; = *Aris-
tobule*, T. à Mélite, par Thémis-
tole, 327; = *Colœniste*, T. à
Myrrhinus, 334; — T. à Ephèse,
492, 497, 499; — second T.,
549, 551, 575; — incendié, 565;
= *Munychie*, T. au Pirée, 301;
— à Munychie, 336; = *Pro-
pyléa*, T. à Eleusis, 330; =
Taurique, T. à Hales Araphé-
nides, 328; = T. à Rome, érigé
par L. Cornificius, 664; = à
R., sur l'Aventin, 507. — DIO-
MUS, T. à Dioméa, 327. — DIOS-
CURES, T. à Argos, 504.

ERYSICHTHON, tomb. à Praesiae, 334. — ESCULAPE, T. à Tralles, 559. — EURYSACKS, héros, héroon à Mélite, 326. — EURYSTHÉE, tomb. à Gargette, 328.

FELICITAS, T. à Rome, 614. — FLAMINIUS (T. au cirque de), à R., 662. — FORTUNE, T. à R., 539; = à Préneeste, 624; = *Hujusce Diei*, à R., 609, 617; = *Virile*, à R., 607. — FURIES, T. à Colône, 322, 327.

GÉNÉTYLLIDES (Déesses), T. à Anaphlyste, dême athén., 325.

HARMODIUS et ARISTOGITON, tombeau au Céramique, 322. — HERCULE, T. à Acharnes, 327; = T. à Alycie, 563; = T. au Cynosarge, 335; = T. à Mélite, 332; = dans le tétracome d'Hercule en Attique, 326; = T. avec les neuf Muses, à R., 605; = T. à R., élevé par Marcius Philippe, 664. — HÉRÉUM, T. de Junon, à Samos, 494, 496, 497, 555; = T. d'Olympie, par Agamède et Trophonius, 471, 472, 507. — HÉROPHILE, sibylle; son tomb. dans le temple d'Apoll. *Smynthien* en Troade, 477. — HIPPARQUE, tombeau à Surie, dême athén., 334. — HONOR et VIRTUS, T. à R., élevé par C. Mucius Cordus, 600, 615, 697.

ILITHYIE, T. à R., 573. — ION, fils de Xuthus, tomb. à Potamos, 332. — ISIS, T. à Philæ, 563.

JANUS, T. à R., 654; fermé, 697, 698. — JUNON *Lacinia*, T. à Agrigente, 536; = T. à Ardée, orné de peintures murales, 486; = *Lucine*, T. près de Crotone,

607; = JUNON, T. à Cènes; brûlé, 540; T. à R., 573; = *R* 545; = T. aux portiques, 647; = T. à Sic sacré par Adraste, 477. — TER, T. ? à Acharnes, T. à Anchesme, 31 Colône, 327; = *H* = *Capitolin*, T. c 500; = *Olympien*, T. à 607; dépouillé par Syll tabli par Cassius, 70 T. à Olympie, par *L* lide, 531; = *Palat* à Egine, 514; = *L* 326; = T. à *E*ste, *Tonnant*, T. au *Capit* = T. aux portiques 647; = T. par *Julian* T. à CP., consacré p leur Basilique, 607.

LUNE (La), T. à Byz — LYCUBGUE, l'ant. au Céramique, hors i 322.

MARS, T. au Cén ville, à Athènes, 33 du cirque de *F* 615; = *Venge* Auguste, 661. — Rome, 961. = fondé à R., = TROON, T. Dieux, au *C* ville, à Athèn. = NERVE *Alea*, = truit par Agan nius, 471; brûlé T., 529; = *Che* T. de bronze, 552; = T. à F baron de Stacke JUPITER *Panhel lotis*, T. à Probi *Hippia* ou éque

RE *Hippie* et
T. à Achar-
a, T. à Coro-
inde, 557; =
é, 325; = T.
onne, 330; =
= *Scirade*, T.
T. au Champ
Pompée, 637.
MÈNES.

hamnus, 324,
construit par
onius, 471; =
; = *Hippius*,
327; = T. à
l. à Sunium,
str.; tombeau
rs d'Athènes,

on tomb. à Co-
PROMÉTHÉE.

R., 585; ré-
a, 697. — PAL-
585, 699. —
dyste, 325, et
dèmes athén.,
T. à Mycale,
d'Agrippa, à
LÈS, tomb. au
l'Athén., 322;
Colône, *id.* —
héroon à Pha-
TION, tomb. au
l'Athènes, 322.
roon à Colône,
monum. au Cé-
PROMÉTHÉE,
2; ce temple,
es Furies, de
e *Hippius*, de
de Cérès, de
ve encore 327,
titude où l'on
èmes nommés

Colône. — PYTHIONICE, femme
d'Harpalus, monum. à Hermos,
323.

QUIRINUS, T. à R., 589, 593.

SALUS, T. à Rome, 585. — SA-
TURNUS, T. à Rome, sur le Capi-
tole, 518, 579; = T. à R., cou-
sacré par Munatius Plancus,
664. — SOLEIL, T. à Byzance, 577.

THÉMIS, deux temples à
Rhamnus, l'un consacré par Sos-
trate, 324. — THÉMISTOCLE,
tombeau au Pirée, 330. — THÉ-
SÉE, son T., le THÉSÉION,
temple de Thésée commencé à
Athènes, 529; = héroon à Co-
lône, 322, 327; *voy.* PROMÉTHÉE;
= ceux de ses fils, à Phalère,
326; et à Mélite, 327. — THES-
PIES (Un temple à), peint par
Polygnote, 527. — THRASY-
BULE, tombeau au Céramique,
hors d'Athènes, 322. — THUCY-
DIDE, tombeau à Gélé, 328. —
TIMOTHÉE, *id.*, *ibid.* — TRIP-
TOLÈME, T. à Eleusis, 330.

VÉNUS *Coliade*, T. à Ana-
phlyste, 325; = *Érycine*, T. à
R., 600; = *Génitrix*, T. à R.,
638; = *Équestre*, à Colône, 322,
327; = T. à Colône, 327, *voy.*
PROMÉTHÉE; au port Aphro-
dision au Pirée, 330; = *Uranie*,
à Athmône, consacré par Por-
phyron, 326; = T. à R., 583; =
par Julien II, à R., 774. —
VESTA, T. à R., 585, 599. —
VULCAIN et HERCULE, T. à Hé-
phestia, 323; = T. au Céramiq.
de la ville à Athènes, 335.

ZÉNON, tombeau au Céramiq.,
hors d'Athènes, 322.

STATUES

CITÉES DANS LES DEUX PARTIES DE CE VOLUME,

SANS Y COMPRENDRE CELLES DU MUSÉE NAYAL.

ABAS, devin de Lysandre, par Samolas, 543. — ABRON, fils de Lycurgue l'orat., par Timarque, et Céphissodote, en bois, à Ath., 581. — ACCIUS, 614. — ACHILLE, en bronze, par Alcamène, à Ath., 530; = par Scopas, à R., 632. — ACHILLE, serviteur d'Hérode Atticus, à Marathon, 331. — ADORANTA, par Bédas, Daÿppe et Enthycrate, 582; = statue de Berlin, 528. — ADORANTES, par Apollas, 537; = par Sténis d'Olymthe, 581. — ADRIEN (L'emp.) à Abes; à Abydos, 710; = une st. consacrée par la métropole de l'Asie, *id.*; = coloss. à Ath. dans le T. de Jupiter *Ol.*, 708, 710; = à Ath., une st. consacrée par Philémon, 711; = à Céphalénie, *id.*; = une par les Cérauniens, *id.*; = une à Coronée, *id.*; = à Cyzique, *id.*; = à Egine, 710; = à Magula, 710, 717; = à Mégare, 711; = à Milet, faite par A. Pantuleius, 711; = à Misitra, 710; = à Pompéiopolis en Cilicie, 711; = à Sébastopolis, *id.*; = à Sestos, *id.*; = à Sté-Barboba, 710; = à Thasos, par Xénophante, fils de Charès, *id.*; = à l'Ilèbes, 711; = une dédiée par les Théocoliens, *id.* — AGATHIAS le *Scholastique*, à Myrina, 815. — AGRIPPA, st. éq. à Athènes aux Propylées, 656, 663; = une st. en Laconie, 656. — AGRIPPINE, la mère, en Laconie, 673; = trois autres sts., 674. — ALCIBIADE enfant; son portrait, 551; = hermès, par Polyclète l'ancien, 540; = st. par Po-

lyclète le jeune, 543; sur un quadrigé en br. Pyromaque, 596. — ADRÈ, en bronze, par R., 690; = 25 de res. en bronze, Lysippe, = Sts. de sa tente, à R., 577, 661. — ALFÈVÈRE, à Ambrone, Hermione, *id.* — 4 combattant Hercule, pe. toclés de Cydonie, 597; sée, de Ctésilas, 517; = mos, ou aut. belle par Strongylion, 538; = mon d'Argos, 537; = clète, 546. — AMPHIROM., 537. — AMPHI GLAUCUS d'Argos, 541. — ANTIS, 488. — ANP vainq. ol., 539. — sts., à R., 604. — vainq. ol., par Agéla — ANTONIN-PIE, 715; = à Elatée, 71 femme poète, par 581. — APOLLON HERCULE, par Diyllus, 528; = clés, par Batycl par Byzès, 499; = à R., jard. de Serv par Daméas, 543; phæes de Phluint bois, à Sicyone, Myron, à Agriger chez Verrès, 625; par Polyclète l'ai et les trois Grâces par Tectée et Ang de Claros, 555; = Delphes, 621; = depuis chez Verri Milet, 528; = Mu

d'Ap. *Palatin*,
 du Belvédère,
 du grand cir-
 Batton, à R.,
 concorde, 655;
 le Pont, coloss.,
 Capit., 632; =
 du T. d'Au-
 Ap. en ivoire,
 Aug., 670; =
 Rhodes, à R.,
 648; = Ap. et
 bar, en marbre,
 au Mt. Palat.,
 coll. de Pol-
 en or massif, à
 or, à R., 689; =
 mine, et depuis
 = Ap. *Archae-*
v. Alexicacos,
 28; = *Musa-*
 hide, à R., au
 648; = nu,
 d., = *Patroüs*,
 562; = *Pi-*
Pythien, par
 Féléclès, 493,
 JULIEN II. —
 Tyane, 673.
 e, *luteur* se
 ysippe, 578, à
 appa, 668, 691;
 e l'ancien, 539.
 ladaure, 701. —
 e., 618. — ARIS-
 coll. de Ver-
 STIDE (Ælius),
 e, 702. — ARIS-
 ol., par Dédale
 e. — ARISTOGI-
 or, 515. — AR-
 ne, 506. — AR-
 32. — ARSINOË,
 i. — ARTÉMON,
 par Polyclète
 RTONUS, méd.
 674. — ASPAR,
 n. 1er.; st. eq.,

à CP., 803. — ASTRAGALIZONTES
 ou *joueurs d'osselets*, par Poly-
 clète l'ancien, 540. — ASTYDA-
 MAS, 548. — ASTYLUS, vainq.
 ol., 525. — ATHÈNES (Le peuple
 d'), par Lyson, 542. — ATHÉ-
 NODORE, sa st. faite par son
 frère Daméas, 542. — ATHLÈTE,
 par Clécetas, 509. — ATHLÈTES
 vainq., par Duris de Samos,
 476; = par Ménodore, 691; =
 par Myron, 530; = par Naucyde
 d'Argos, 540. — ATLAS, par
 Théoclès, 506. — ATTIVS NA-
 VIUS, 500, 509. — AURÆ (DEUX),
 vents agréables, à R., portique
 d'Octavie, 649. — AURÈLE (M.),
 à Athènes, consacré par les Apol-
 loniates de Cyrène, 718; = à
 Hermione ?, 746; = à Mégare,
 718. — AURELIEN ?, à Her-
 mione, 746. — AUTOLYCUS, par
 Sthénis d'Olynthe, 581, 632.

BACCHUS, or et iv., à Ath.,
 par Alcamène, 530; = d'Eun-
 tychide, à R., coll. Pollion,
 669. — BATTUS de Cyrène, par
 Amphion de Cnosse, 531. —
 BAUCIS de Trézène, vainq. ol.,
 par Naucyde d'Argos, 540. —
 BÉRÉSICE (Julie), à Ath.,
 659. — BÉZANTIS, reine des
 Péoniens, par Dinomène, 541.
 — BONNE-FOI (La), à Ath., 720.
 — BRITANNICUS, st. eq. en
 iv., 698. — BYCELLUS, 1er. en-
 fant vainq. ol., par Canachus le
 jeune, 541. — BYZÈS, 499.

CALLIAS, vainq. ol., par Mi-
 con d'Ath., 519. — CALLISTHÈNE
 l'histor., par Amphistrate, à R.,
 jard. de Servilius, 670. — CAL-
 LISTO, par Dinomène, 541. —
 CAMILLE le dictat., sans tunique,
 à R., 553; = à cheval, à R.,
 573. — CANÉPHORES, à Mégare,

lopolis, par Polyclète l'ancien, 540; = CANEPH. du même, à Messine, depuis chez Verrès, 626; = de Scopas, à R., coll. Pollion, 669. — CANON ou la règle, surnom du Doryphore de Polyclète l'ancien, 539. — CARACALLA à Ténare, 725; = à Thèbes, *id.*; = à Trézène, *id.* — CARUS, à Delphes, 748. — CARVILIUS, en bronze, 589. — CARYATIDES de Praxitèle, à R., collect. Pollion, 669. — CASTOR et POLLUX, d'Hégésias, à R., Capit., 661. — CELSUS (P. Juvenius), st. érigée par Trajan, 704. — CENTAURES et AMOUREUX, par Aristéas et Papias, 712; = et Nymphes, d'Arcésilas ou Archéas à R., collect. Pollion, 611, 669. — CÉRÈS, par Sténis d'Olympe, 581; = à R., T. de la Concorde, 655; = à R., jard. de Servilius, 670; = de Cautane, chez Verrès, 626; = d'Enna, chez le même, 627. — CÉSAR (JULES-), à R., au Panthéon, 667; = en Egypte, 650. — CÉSARS (Lucius et Caius), fils d'Agrippa, st. éq., 658. — CHAMÉTÈRES (Deux), prêtresses de Cérés, par Amphistrate, à R., jardin de Servilius, 670; = par Stéphanus, à R., coll. Pollion, 669. — CHASSEURS, par Bédas, Daïppe et Euthycrate, 582; = par Ménodore, 691. — CHEVAL en br., par Antiphane d'Argos, à Delphes, 543. — CHIEN, à R., T. de la Paix, 697. — CHIMON d'Argos, vainq. ol., deux st., une à Athènes, une à R., par Naucyde d'Argos, 540. — CHLORIS ou Flore, de Praxitèle, à R., jardin de Servilius, 670. — CLAUDE I^{er}., à Athènes, 681; = à Thèbes, 682. — CLAUDE II, statue?, à Thè-

bes, 745. — CLAUDIE st. érigée par Arcadius, à Rome, forum, 791, 793. — CÉLIE à Rome, 516. — CLEO vainq. ol., par Agélade. — COLOSSE d'or et d'iv. de Polyclète, à Mycènes, 559. — MODE, à Ambrose. — CONSTANCE-CHLORE à Tégée, 751. — Constatue, ? à Tégée, 759. — TANTIN le jeune, Corinthe, et CONSTANT réunis, phyre, à R., 768. — Cœmère des Gracques, à R. — COSSUTIUS, v. à R., 717. — COURTISANES, phisodote, 581. — CURE en arg., conservée par Constantin I^{er}., 759. — de Ménodore, à Thèbes, = de Parium, par P., 567; = à R., porq. d., 649; = et à Thèbes même, 567, 578; = à Messine, depuis chez 627; = portant le fou Scopas, 551; = jouant une lionne, par Arcadius. — CYBÈLE, par Amphistrate de Thèbes, 581. — CA, fem. vainq. ol., 537. — CYPARISSE,

DANAÏDES, à R., lon P^{ar}., 660. — par Chrysothémis, 514. — DÉMOSTÈNE, par Polyucite, 57. — MÈNE, athlète bandelette, par P. cien, 539. — DIASILAS, 517; = Agéladas, à M^{el} Laphria, par Sc^{ne}chme de Naup^{li}. — Leucophryne, p^{ar}

lyzès, 499 ;
Canachus,
Callistoni-
à Mégalo-
sodote Ier.,
avie, 581,
Polyclète
légare, par
de Timo-
u T. d'A-
= à Amy-
on, en bois,
le Ségeste,
627. *Voy.*
IUS, vainq.
yone, 556.
Antiphane
ISCOBOLE,
par Nau-
DIVINITÉS
à R., 662.
es, 699. —
irnommée
Polyclète
s, frère de

x *Echéli-*
ITS (Qua-
à R., T.
- ENFANT
e Cartha-
ODITE à la
- ERINNA
Naucyde
TION, par
ULAPE, à
530 ; = à
471 ; =
NICOMÈ-
st iv., par
528 ; *voy.*
ESCU LAPE
= or et
olotès de
lygie, par
la Con-
iv., à Si-

cyone, par Scymnus de Chios,
537 ; = ESCUL., or et iv., à Si-
cyone, par l'hrasymède de Paros,
554. — EUCLÈS de Rhodes, par
Naucyde d'Argos, 540. — EUC-
NÉMOS, *voy.* AMAZONE. — EU-
DOXIE I^{re}, st. en arg., à CP.,
785. — EUMÈNE, roi de Per-
game, 506. — EUROTAS, par
Eutyclide, 580. — EUTHYMUS,
vainq. ol., par Pythagore de
Rhégium, 525.

FAUNE, par M. Cossutius
Cerdon, 665 ; = par Praxitèle,
567 ; = donnant à boire à Bac-
chus enfant, 648 ; = et Bacchus
enfant, à R., portique d'Octa-
vie, *id.* ; = et Ariadne, à R.,
id. — FAUSTINE la mère, en or
et arg., à R., au Capit., 717. —
FORTUNE tenant Plutus, à Thè-
bes, par Callisticus et Xéno-
phon, 558 ; = avec le polus au-
tour de la tête, par Bupalus, 509 ;
= par Eutyclide, 580. — FRONTO
(M. Corn.), statue érigée par
M.-Aurèle et L. Vêrus, 706.

GÉLON, son char, par Glaucias
d'Egine, 519. — GERMANICUS, à
Athènes, 673. — GÉTA, à Her-
mione, 726. — GORDIEN-PIE, à
Betylia, 738. — GORGAS, orat.,
statue en or, 528, 539. — GRA-
CES, par Bupalus, 509 ; = à
Erythres, par Endœus, 515 ;
= les trois Grâces, par Pytha-
gore de Samos ou de Paros, 539 ;
= vêtues, par Socrate le philos.,
529 ; = par Tectée et Angélion,
506. — GRATIDIANUS (Marcus),
619. — GUERRIERS, par Bédas,
Daïppe et Euthycrate, 582 ; =
par Ménodore, 691.

HARMODIUS, d'Anténor, 515.
— HARMONIE, par Andron, 720.

— HÉBÉ, or et iv., par Naucyde d'Argos, 540. — HÉCATÉ, à Ephèse, par Ménestrate, 579; = en br., par Naucyde d'Argos, 540; = à Argos, par Polyclète le jeune, 543. — HÉLÈNE, femme de Julien II, en Diane, br. doré, à CP., 774. — HÉMÉRODROME ou coureur d'Alex.-le-Gr., par un Myron, 530. — HÉRAÛLE Agélor, par Polyclète l'ancien, 540; = *Averruncus* de Mélite, par Agéladas, 327, 515, 529; = coloss., à Ath., par Alcamène, 530; = en bois, par Laphaés de Phliunte, 515; = plusieurs, par Lysippe, 578; = à Ephèse, par Ménestrate, 579; = en br., par Myron, à Messine, depuis chez Verrès, et ensuite à R., port. de Pompée, 638; = tuant l'hydre, par Polyclète l'ancien, 540; = d'Agrigente, chez Verrès, 627; = de Tarente, coloss., à R., 600; = qu'on disait du temps d'Evandre, mais peut-être celui de Lysippe, à R., au *Forum Boarium*, 471; = à R., aux Rostres, 632. — HERMAPHRODITE, en br., par Polyclès, 610. — HERMÉROTES ou MERCURE et CUPIDON, de Tauriscus de Tralles, à R., coll. Pollion, 669. — HERMON, par Théocosme de Mégare, 539. — HÉRODE ATTICUS, à Ath., consacré par la tribu Antiochiide, 719; = à Céphise, *idem*. — HÉRODE ATTICUS, st. d'un de ses fils, 719. *Voy.* POLYDEUCION. — HÉRODIEN le Thrace, 801. — HÉROS, par Antiphane d'Argos, 543. — HÉROS combattant, du Musée Roy., 690. — HORATIUS COCLÈS, à R., 516. — HESPÉRIDES, par Théoclès, 506. — HEURES ou SAISONS assises, par Emilus, 508; — d'Olympie,

473. — HÉRAÛLE II par Micon de Syracuse, 598. — HÉROS à R., 732. — HOMER, un bédier, par R., 540. — HÉROS, à R., T. de la Concorde

10, par R.,
IPHITUS, 485.

JANUS, par R., de Praxitèle, dont l'existence est douteuse, 670; = par Callon, 530. — JOÛEUR d'arg., par R., JOUEUR de l'ère à R., coll. JULIA SEPTIMA, — JULIEN II, br. doré, 773, 774; = ses statues, à Antioche, *id.*; = au Mus. Borgh. — JUPITER d'Agéladas, 515, 529; = l'égore d'Egme, 506; = Théoclès de Sicrone, à l'olympie, par Ascarus, 520; = en br., par Rhégium, 485; = par Cléon de Sicrone, par Damias, 531. — Antioche, 607, 608, chus, à R., coll. = plusieurs, = de Tarente, Lysippe, *id.*; = par Myron, 661; = en or, à R., T. de *Meilichius*, en clète l'ancien, blant à Baecchus, *id.*; = *Philus*, par Polyclète le par Sthénis d'Olympe, T. de la Concorde

Hymette, 336; ms., à Mégare, 39; = *Olym-* or et iv., 529, 6, 773; = en ils de Timar- t. d'Octavie, *apitolin*, par en br., sur le = *imperator*, 17; = à R., au *troüs*, à Troie, à R., 589; = e, de là chez à R., peint = coloss., or T. de JUPIT. par Adrien, u Capit., 661; ulien II, 774; npie, 494; = ile, à R., coll.

, bains de Ti- ne, par Byzès, hisodote, 581, = portant ses ranor, 562; = orde, 655; = clète l'ancien, e, fem. poët., 19. — LÉON- 525. — LÉPI- doré, 644. — 555. — LOUVE — LUTTEURS, 81; voy. p. 956. rateur, st. en ie et Céphiso- — LYCURGUE , par Timarque atues en bois, RSANDRE, par

à R., 573. — MARATHON, petit- fils du soleil, à Marathon, 331. — MARS, par Piston, à R., T. de la Concorde, 635; = de Scopas, colossal, à R., T. de Mars, 551, 662; = en or massif, à R., 636. — MEMNON, 723. — MEMNON, serviteur d'Hérode Atticus, à Marathon, 311. — MÉNADES, à R., coll. Pollion, 669. — MÉNANDRE, au mont Viminal, 776. — MÉNANDRE de Crète, devin, st. col., 799. — MERCURE, par Epéus, à Ar- gos, 470; = par Naucyde d'Ar- gos, 540; = par Piston, à R., T. de la Concorde, 615; = a Lysimachie, par Polyclète l'an- cien, 540; = coloss., chez les *Arverni*, par Zénodote, 690; = de Tyndaris, coll. Verrès, 627; = *Tétracéphale*, ou à quatre têtes, au Céramique, 322. — MILON de Crotone, vainq. ol., 509, 510. — MINERVE *Cranaë*, à Elatée, en or et iv., par les fils de Polyclès, 615; = *Ithonia* (deux), à Coronée, par Agoracrite, 560; = à Ath., par Alcamène, 530; = *Promachos* du Parthénon, par Phidias, 529, 538, 539, 773; = *Sithénade*, par Callon d'Egine, à Corinthe, 510; = en bois, par le même, 514; = par Céphissodote, à Ath., 558; = à Elis, par Colotès de Paros, 530; = par Daméas, 542; = en ivoire, par Endœus, à Alœa, de là à R., forum d'Aug., 515, 679; = en bois, par le même, à Ery- thres, 515; = par Euphranor, 562; = à Pallène, par le même, 529; = à Platée, par le même, *id.*; = par le même, à R., T. de la Fortune *Injusce dici* (de ce jour), 662; = en br., par le même, à R., 609; = en br., par Praxitèle, 614; = à Aliphère,

à Chéronée, C.), à cheval,

STATUES.

te de Chios et Hypato-
7; = MINERVE, par
Olymthe, à R., T. de la
e, 655; = par le même,
n or et iv., à Alalcomène,
1; = en or massif, à R.,
oy. VÉRINE. — MITHRI-
635. — MUCIUS CORDUS,
à R., 615. — MUSA, prem.
cin d'Auguste, dans le T.
alape, à R., 630. — MUSE,
Aristoclès, 515; = MUSES
mbracie, 606; = de l'Héli-
(Six), par Céphissodote et
ongtion, 558; = trois de
léicon par Olympiossthène,
8; = neuf, par Praxitèle, à R.,
ortiq. d'Octavie, 648; = neuf,
R., au T. d'Hercule, 605. —
dyro de Byzance, par Céphi-
sodote II, 581.

NÉMÉSIS, en bois, à Rham-
nus, consacrée par Erechthée,
324; = en marb. de Paros, à
Rhamnus, par Agoracrite, 324,
530. — NEPTUNE, par Daméas,
542; = par Glancus d'Argos,
328; = de Corinthe, par Ly-
sippe, 578; = à R., coll. Pol-
lion, 669; = NEPT. et Amphi-
trite, quadrigé or et iv., à Co-
rinthe, 719. — NÉRON, coloss. de
110 pi., en br., par Zénodore,
691, 712; = à Sparte, 689. —
NERVA, à Ambrosie, 700; = à
Tithorée, id. — NICOMÈDE Ier.,
à Olympie, en iv., 590. — NIL,
groupe en basalte, à R., T.
d'Aug., 697. — NIOBÉ (Famille
de); l'auteur en est douteux,
551; = par Scopas, à R., 662.
— NUIT (St. de la), 492.

OCCASION (L'), Kzipés, par
Lysippe, 578. — Océan d'En-
tochus, coll. Pollion, à R., 669.
CEBOTAS, vainq. ol., 537. —

OLYMPUS et PAN, par
dore, à R., dans les po-
d'Octavie, 647.

PÆAN, coll. Verrès, 62
PAIX (La) portant Plu-
Céphissodote, à Ath., 55
PALLADIUM *Diopèdes*,
du ciel, 470; plus. tré-
mulacres des dieux si-
gués. — PANTARCÈS, pa-
539. — PARIS, par E-
562. — PÉRICLÈS, par
537. — PESCENNIUS
basalte noir, 722. — P-
en arg., à R., 636. — P-
ALEXANDRE sur des quadriges,
Euphranor, 562; = bas-
Phil., en or et iv., parlée
573. — PHILOSOPHES, par C-
sodote II, 581. — PH-
Hérodote d'Olymthe, 57
PIERRE (Saint), au Vatican
— PISON (L. CALPURNIUS
— POLLION (Ved.), à At-
— POLYDEUCION, fils
d'Hérode Atticus, 719;
phise, 719, 720; = à
331, 382; = à Rhamn
POMPEE, sa st., Ro-
Spada, 638. — POSI-
Mt. Viminal, 736. —
Désir), à Samothra-
pas, 551. — PRAX-
gine, vainq. ol., st.
Olympie, 509. —
par Gompheus, 65
de Byzance, 829. — P-
en br., 779. — P-
à Délos, 836. —
de Juba II, Ath.
GILES, de Dercy
de Servilius, 67
Mus. Roy., 7
vainq. ol., pa

QUADRIGE
Jupiter Cap

punte, vainq.
Olympie, 505.
conné par la
TUFUS (Serv.
3.

ione, 712; =

— SACRIFI-

odore, 691. —

n, à Syracuse,

coll. Verrès,

x, à Tégée,

(Le roi de

Aristodème,

, par Zénon

ome, 700. —

, à Hermio-

, *id.* — St-

aux Rostres,

, consacrées,

, — SIDOINE

bibliothèque

an, 809; =

ajan, 820. —

Pollion, 669.

ien, 692. —

à R., T. d'A-

— SPARTIA-

de Sicyone,

hus le jeune,

vict. d'Ægos

SPHINX, coll.

IRINA, statue

695. — STA-

) nues, à R.,

Samos, 539.

aux Rostres,

, en Afrique,

èse ou ZÉ-

DIRCÉ, par

riscus, à R.,

aujourd'hui à

ELIAS, devin,

Diyllus, 528.

os, coll. Ver-

rès, 627. — THÉAGÈNE de Tha-

sos, vainq. ol., 520. — THÉMIS,

par Doryclidas, 508; = d'ancien

style, du T. de Rhamnus, au

Musée britannique, 324. — THÉ-

MISTIUS, st. érigée par Cons-

tance, 784. — THÉODORE de Sa-

mos, par lui-même 507. —

THÉODORIC, st. équestre à CP.,

807. — THÉODOSE le jeune,

st. d'or, à CP., 791. — THÉO-

GNÈTE, vainq. ol., par Ptolichus

d'Egine, 529. — THÉOPOMPE,

fils de Démarate, par Chryso-

thémis et Eutélidas 514. —

THESPIADES de Cléomène, à R.,

coll. Pollion, 611, 614, 669; =

d'Euthycrate, de la même col-

lect., 669. — THYADES, à R.,

coll. Pollion, 669. — TIMASI-

THÉE, vainq. ol., 515. — TITUS?,

à Thèbes, 698. — TRAJAN, à

Milet, 700; = à Thespies, *id.*

= à Thisba, *id.* — TREMIUS

(Q. M.), st. à cheval, à R., 585.

— TRÈVE (La), *Εξυπία*, sa fi-

gure allégorique, à Olympie, 485.

— TRIPTOLÈME, à Euna, 627; =

à R., jardin de Servilius, 670. —

TROPHONIUS à Lébadée, par

Praxitèle, 560.

VACHE en bronze, par Myron,

530; = quatre, par le même, à

R., T. d'Apollon *Palat.* 660;

= douze en br., par Phradmon

d'Argos, 537; — vaches en br.,

par Philésius et Théopropus,

506. — VALÉRIEN, fils de Gal-

lien, st. ?, à Lébadée, 741. —

VARRON, la première statue rom.

élevée à R. à un homme vi-

vant, 636. — VÉNUS aux jardins,

à Ath., par Alcamène 530; =

de Céphissodore, à R., coll. Pol-

lion, 669; = de Phidias, à R.,

portiq. d'Octavie, 648; = VÉNUS

au bain, par Polycharme, à R.,

au même endroit, 647; = **VÉNUS** d'Amyclée, par Polyclète la jeune, 543, 689; = de Caïde, par Praxitèle, 557, 567; = **Clrapée**, par le même, à Cbs, *idem*; = par Scopas, à Samothrace, 551; à R., T. de Mars, 662; = **Vénus Luna**, en marbre de Péganuse qu'on ne connaît pas; à CP., 817. C'est par erreur qu'il est question dans cet endroit d'une st. de **Péganuse**; mais ce nom indique le marbre dont était faite cette st. de Vénus Luna, car le texte de Papias (Band., *Imp. or.*, v. 1) porte *ex ἀργυρέου πηγέου*, en marbre péganusien ou de Péganuse. Au reste, il se pourrait qu'il désignât quelque endroit arrosé par des fontaines (*πηγαί, pégai*) et qui aurait produit du marbre; et il ne serait peut-être pas impossible qu'il y eût quelque nymphe de fontaine à laquelle on eût donné le nom de **Péganuse**; mais ceci n'est qu'une conjecture que nous hasardons sans y tenir et que n'appuie aucune autorité. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que la prétendue statue de Péganuse de la p. 817, dont nous avons reconnu trop tard, non-seulement le peu de probabilité, mais même la non-existence, n'étant due qu'à une lecture fautive, doit être supprimée. Et qui sait si ce marbre péganusien ne serait pas une es-

pèce d'albâtre ou de p. que le *peperino*, et font dépôt des eaux et de tions calcaires ou s. comme en produisant nombre de sources dans pays. = **Vénus Nicé** *Victrix*, à R., 583; = sacrée par Julien II, vêtue de pourpre, 748 T. de la Paix, 697. — **V** Minerve, plus st., à CP. **VERRÈS** à cheval, son 626. — **VERUS** (L.), 719; = à Messène, **PASIEN**, à Nauplie, assise, par Amphigard. de Servilia, 699 Glaucus d'Argos, 548 Scopas, 551. — **V** du Jupiter d'Antioche dorée sur un des fronts de Jupiter à Olympie en ivoire, à Enna, de Verrès, 627; = par P. Mende, 540; = de T. R., dans la cuve de 661; = **VICT.** en iv. (Malte), depuis 627; = **VICT.**, 786. **LARD**, à R., par Py Samos, 539. — **VITTI** cius), à R., aux Rost **VULCAIN**, par Euph

XÉNOPHON, vainq

ZÉTHUS, **AMPHI** voy. **TAUREAU** FAT

PEINTURES

TE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME.

Apelle 557. découvert; — AGATHÉ-
S. — AJAX
lore d'Ath.,
se, par Ti-
s Cyaïque
collec. d'A-
CIBIADE et
on, 541. —
FRITE, par
ANDRE-LE-
phile, 579;
portiq. de
ec la Vic-
ollux, par
d'Auguste,
char, du
e endroit,
la foudre,
s, 575; =
ortique de
t ROXANE,
— ANCÉE,
ANDRÉAS,
ANTIGONE
e, 575; =
= à cheval,
PEUON, sa-
79. — APU-
— ARCHÉ-
amille, par
CHIGALLE,
541; = par
GONAUTES,
nos, 567, à
autes, 625,
tyr. de Si-
5. — ATHÈ-
euple d'),
= par Ly-
hasius, 541.

— ATHLÈTE vainqueur, par Eu-
pompe, 543; = se frottant,
par Théodore, 957.

BACCHUS par Antiphile, à R.,
portiq. de Philippe, 662; = par
Nicias, à R., Temple de la Con-
corde, 655.

CADMUS et EUROPE, par An-
tiphile, à R., portiq. de Pompée,
579, 638. — CALOMNIE (La),
par Apelle, 575. — CALYDON
(Chasse de), par Aristophon,
528. — CALYPSO, par Nicias, à R.,
port. de Pompée, 638. — CA-
MILLE (Un), par Parrhasius, 541.
— CAPANÉE foudroyé, peint.
murale d'Ardée, 486. — CAS-
SANDRE, par Théodore, à R., T.
de la Concorde, 655, 957. — CAS-
TOR et POLLUX, par Apelle, 577.
— CHEVAL, par le même, *id.* —
CLITIUS à cheval, par le même,
id. — CLYTEMNESTRE et EGIS-
THE tués par Oreste, de Théo-
dore, 957. — CLYTEMNESTRE
(Mort de), par Théon de Samos,
571. — COMBAT contre les Per-
ses, par Aristide, 570; = de ca-
valerie, par Euphranor, à Ath.,
562. — CUPIDON couronné de
roses, par Zeuxis, 536; = jetant
ses armes, par Pausias, à Epi-
daure, 576; = portant la foudre,
à R., portique d'Octavie, 649.

DÉMÉTRIUS (Le roi), Théo-
dore, 957. — DIANE et ses Nym-
phes, d'Apelle, 577; = portée
par des griffons, d'Arégon, 484.
— DIEUX (Les 12), par Euphra-

nor, 562. — DIOSCORIDE, *voy.* PORTRAITS, 677. — DISCORDE (La), par Calliphon de Samos, à Ephèse, 583.

ECHANSON du roi Ptolémée, par Apelle, 577. — ECUYER avec son cheval, par Athénion, 584. — ENFANT, soufflant le feu avec sa bouche, par Antiphile, 579; = tétant sa mère tuée, par Aristide, 570. — EUROPE, par Antiphile, 579; = par Nicias, 638.

FAINÉANT, par Méchopane, 580. — FORTUNE assise, par Apelle, 577.

GALLIEN, *voy.* PORTRAITS. — GÉNÉRAL (Un), par Euphranor, à Ephèse, 563. — GLADIATEURS, peinture d'Antium, 591. — GLAUCION et ARISTIPPE, par Philocharès d'Ath., à R., curie d'Auguste, 663. — GLYCÈRE assise, par Pausias, 576. — GORGONE, par Timomaque, 631. — GORGOSTHÈNE, acteur trag., par Apelle, 577. — GRACES (Les), par Apelle, *id.* — GUERRIER combattant, par Antidote, 572; = par Polygnote, à R., portique de Pompée, 637; = par Théon de Samos, 571.

HÉLÈNE, surnommée *courtisane*, par Zeuxis, 536; = et Atalante, peinture murale d'Ardée, 486; = par Eumelus, à R., au forum, . — HERCULE, par Apelle, 577; = contrefaisant l'insensé, par Parrhasius, 541; = de Linde, du même, *id.*; = à Rhodes, du même, *id.*; = et Neptune, par Androbius, 649; = déifié, du même, à R., portiq. d'Octavie, *id.* — HÉROS nu, par Apelle, 577. — HÉSIONE,

par Antiphile, à R. d'Octavie, 579, 649. — LYTE et le monstre, phile, 579; = par Théon port. d'Octavie, 662. — (Deux), par Parrhasius un seul, par Zeuxis, 536. — CINTHE, de Nicias, à

ILIAQUES (Sujets), à R., portiq. de Philippe. — IPRIGÉNIE (Sacrifice), manthe, 542; = par Timomaque, 631. — IRENE Méthé, par Pausias, 576.

LÉONTIUM, même cure, par Théodore, LÉOSTHÈNE et ses arcs, Arcésilas, ?, 593. — par Antidote, 572.

MAGNÈTES (Combats), Bularque, 487. — MALLUS, par Aristide, 570. — (Bataille de), par Exochus, 560. — MARATHON (Bataille), par Micon d'Ath., 591. — PANÆNUS, 530. — MARC ZEUXIS, à R., T. de la C. 655. — MÉDEE, par Timomaque, 631, 638. — MÉLÈS (Pompe de), par Apelle. — MÉLÉAGRE, par Parrhasius. — MÉNANDRE, roi de Rhodes, par Apelle, 577. — NÉLAS, par Zeuxis, 536. — CURE, par Parrhasius. — MÉTHÉ, *voy.* IRENE. — NERVE (Naissance de Cléanthe), 483. — MAXIME (Peinture), par Apelle. — MYRTALÉ, *voy.* POR

NÉMÉE, nymphe, à R., curie d'Auguste. — NÉOPTOLÈME, par Apelle, à Perga

un thon à Ju-
the, 483. —
690. — NI-
TRAITS.

tomaque, 631.

. PORTRAITS,
Zeuxis, 542. —
Zeuxis, 536. —
Athénion, à
Philippe (Le
), 579; = avec
d'Inerve, du
fig. d'Octavie,
R., par Parrha-
PHILOSOPHES
par Euphra-
563. — POR-
rés des pein-
et qui parais-
: d'Andréas,
MÈRE, 671; =
= de Diosco-
DALIEN, 706;
671; = de
= de PAM-
RUFUS, d'E-
SEXTUS EMPI-
e Théon de
XENOCRATE,
R. Parrhasius,
-SOTER Ier. à
liphile, 579.

R. Parrhasius, 541.
e, voy. POR-

SACRIFICE de bœufs, par Aris-
tolatis, 582; = par Pausias, à
R., port. de Pompée, 576, 637.
— SATYRE, voy. APOSCOPEUON.
— SEXTUS EMPIRICUS, voy. POR-
TRAITS. — SILÈNE, par Zeuxis,
à R., portiq. de Philippe, 662.
— SOCRATE, par Méchopane,
580. — SYNÉGICONS ou grandes
assemblées, par Athénion, 584.

THAMYRAIS, par Théon de Sa-
mos, 571. — THÉON de Smyrne,
voy. PORTRAITS. — THÉSÉE, par
Parrhasius, à Rhodes, et de là
à R., au Capitole, 541, 562; =
avec la DÉMOCRATIE et le PEU-
PLE d'Athènes, par Euphranor,
à Ath., 562. — TROIE (Prise de),
par Cléanthe, 483; = par Poly-
gnote, 527. — TROMPETTE ou
tibicen, par Antidote, 572.

VÉNUS Anadyomène, par A-
pelle, à Côs, 577, de là à R.,
T. de César, 663, 692; = de
Cyzique, à R., collection d'A-
grippa, 667. — VICTOIRE, de
Magnésie, à R., au Capitole,
604; = de Messala sur Hiéron
et les Carthaginois, à R., au Ca-
pitole, 591.

ULYSSE contrefaisant l'in-
sensé, peint par Euphranor, à
Ephèse, 563.

XENOCRATE, voy. PORTRAITS.

POÈTES DE L'ANTHOLOGIE GREC

D'APRÈS M. JACOBS,

CITÉS DANS CETTE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME

L' * indique les siècles de notre ère. — Le ? époque incertaine de notre ère. — ? * époque incertaine de notre ère. — + n'a presque rien du poète que ce signe accompagne. — ne reste de lui que quelques épigrammes.

ADDÆUS de Mitylène, ?, +, 639. — ADMETUS, *, +, 671. — ÆLIUS Aristide, *, +, 702. — ÆSCHYLON de Samos, ?, +, 639. — AGATHIAS, *, 815. — AGIS d'Argos, +, 544. — ALCÉE de Messène, 586. — ALCÉE de Messénie, 601. — ALEXANDRE de Pleuron, +, 586. — ALPHÉE de Mitylène, ?, + +, 649. — AMMIANUS, *, 671. — AMMONIUS, *, +, 789. — ANASTASE le Bègue, ?, *, +, 834. — ANDRONICUS, *, +, 753. — ANTAGORAS de Rhodes, +, 545. — ANTIGONE de Caryste, +, 586. — ANTIMAQUE de Colophon, +, 517. — ANTIPATER de Sidon, 616. — ANTIPHANE de Macédoine, id. — ANTIPHILE de Byzance, id. — ANTIOCHUS, ?, +, 641. — ANTONIUS d'Argos, ?, +, 641. — ANYTÉ de Tégée, 587. — APOLLINARIS, *, +, 754. — APOLLONIDAS, *, 673. — APOLLONIUS de Rhodes, +, 602. — ARABUS le Scholast., *, + +, 817. — ARATUS de Soles, +, 587. — ARCHÉLAUS d'Égypte, + +, 546. — ARCHIAS d'Antioche, 617. — ARGENTARIUS, *, 674. — ARISTOCLÈS, ?, +, 641. — ARISTODICUS, ?, +, 642. — ARTEMON, +, 518. — ASCLÉPIADE d'Adramyttium, ?, 642; de Samos, 589. — ASCLÉPIODOTE, ?, +,

642. — ASTYDAMAS ATHÉNÉE, ?, +, 642. — MÉDON d'Étole, *, +, 642. — CYZIQUE, ?, *, +, 834.

BACCHYLIDES, +. — BASSUS, *, 674. — de Rhodes, ?, +, 675. — NOB, *, 675.

CALABER (QUINTUS). — CALLIMAQUE de Cyrène, ?, +. — CÉRÉALIS, ?, +. — CHÉRÉMON, + +. — CHRISTODORE de Cyrène, 819. — CLAUDIEN de Nice, + +, 727. — CALPURNIUS de Linde, +, 501. — C. de Linde, +, id. — LONGINUS, ?, +, 644. — INDOPLEUSTES, *, +. — CRATÈS de Thèbes, 834. — NAGORAS de Mitylène, 552. — CROBYLUS, 552. — CYLLIUS, ?, +, 644. — CYLLIUS, 834.

DACIUS, *, +. — MOCHARIS de Cos, +. — DÉMODOCUS de Cos, 554. — DAMOSTRANUS, +. — DAPHITAS, ?, +. — MÉTRIUS de Bibyte, +. — DEMIURGUS, ?, +. — MOCRITE, ?, +. — de Cyzique, ?, +.

1. — DIACLÈS
1. — DIODORE
= de Tarse
*, 677. —
2. *, 728; =
— DIOGENIA-
DIOPHANE de
— DIOPHANTE
3. — DIOSCO-
polia, ?, +,
'Ath., ?, 646;
— DORIEUS ?,
s de Rhodes,
Iles, +, 556.

520. — ERA-
; = *le Schol.*,
ERINNA de
— ERYCIUS de
de Thessalie
E, +, 448. —
— ESOPE, +,
*, +, 835.
rien, 647. —
EALCIS, ?, +,
18, ?, rien, *id.*
1., *, +, 706.
10., +, 520. —
EVHODUS de
; 8.

823. — GÆ-
3. — GAURA-
GEMINUS, ?,
rien, *id.* —
?, +, *id.*; =
— GLYCON,

mos, 592. —
18., +, 521. —
-, 648. — HÉ-
707. — HÉ-
me, +, 607.
521. — HIP-
?, +, 648.

STER, ?, *, +

+, 835. — ION de Chios, 521. —
IRÉNÉE *le Référendaire*, *, +,
824. — ISIDORE d'Egée, 626;
= *le Scholast.*, ?, *, +, 835.

JUBA, +, 626. — JULIEN, *,
825; = JUL. ANTECESSOR, *,
+, 825.

LÉONIDAS de Tarente, 593. —
LEONTIUS *le Scholast.* ou *le Mi-
notaire*, *, 826. — LIBANIUS
*, +, 770. — LUCIEN de Sa-
mosate, *, 709. — LUCILLIUS,
*, 682.

MACÉDONIUS de Thessalo-
nique, 827. — MÆCIUS, ?, 649.
— MAGNUS, ?, *, +, 836. — MÆ-
LANIPIDE de Mélos, 503. —
MÉLÉAGRE de Gadare, 629. —
MÉNANDRE d'Ath., +, 567; =
Protector, *, +, 827. — MÈ-
NÉCRATE de Smyrne, ?, +, 649.
— MÉSOMÈDE, *, 710. — MÈ-
TODORE de Byzance, *, +,
774. — MICHAËLIUS, *, +,
827. — MICHEL CHARTOPHILAX,
?, *, +, 836. — MNASALGAS, ?,
650. — MÆRO de Byzance, +,
595. — MOSCHUS de Syrac., +,
608. — MUCIUS SCAVOLE, ?, +,
600. — MYRINUS, ?, +, +, *id.*

NESTOR de Laranda, *, +
+, 733. — NICÆNÈTE de Samos,
597. — NICANDRE, +, 608. —
NICIAS de Milet, 595. — NICO-
DÈME d'Héraclée, ?, *, 836. —
NICOMAUQUE, ?, +, 650. — NICO-
MÈDE de Smyrne, +, 596. —
NUMÉNIUS de Tarse, *, +, 733.

CENOMAÛS, *, +, 775. —
ONESTÈS, ?, 651.

PALLADAS d'Alex., *, 575. —
PAMPHILE, ?, +, 651. — PAN-

CRATE, ?, +, 652. — **PARTÉNUS**, ?, +, 652. — **PARRHÉNIOS**, *, 685. — **PARRHASIUS**, +, 572. — **PARTHÉNIS**, ?, 652. — **PAUL Siléntaire**, *, 628. — **PENSIS**, ?, 652. — **PHÆDINUS**, +, +, *id.* — **PHÆRNUUS**, ?, +, *id.* — **PHALÆCUS**, 609. — **PHANIAS**, 609. — **PHANOCLES**, +, 572. — **PHILÉMON l'ancien**, +, 573. — **PHILÉTAS de Cde**, *id.*; = de Samos, ?, +, 653. — **PHRYIADAS**, ?, +, 653. — **PHILISCUS de Milet**, +, 523. — **PHILIPPE de Thessalonique**, *, 686. — **PHILODÈME**, 632. — **PHILON de Byblos**, *, +, 687. — **PHILOSTRATE l'ancien**, *, +, 734. — **PHILOXÈNE**, +, 596. — **PHOCAS le diacre**, ?, *, +, 836. — **PHOCYLÈDE de Milet**, +, +, 504. — **PHROTON**, *, +, 734. — **PINDARE**, +, 524. — **PINYTUS**, +, 504. — **PISANDRE de Camire**, +, 596. — **PISON**, ?, +, 653. — **PLATON**, 575; = le jeune, +, 596. — **POLLIANUS**, *, +, 713. — **POLYCLÈTE**, ?, rien, 653. — **POLYEN (Jul.)**, +, +, 632. — **POLYSTRATE**, +, *id.* — **POMPÉE le jeune**, +, *id.* — **POSIDIPPE**, 597. — **PRAXILLA**, +, 524. — **PRISCIEN de Césarée**, +, 829. — **PROCLUS de Lycie**, 524. — **PTOLÉMÉE**, +, 611. — **PYTHÉAS**, ?, +, 654.

RHIANUS, 597. — **RUFINUS**, *, 830.

SABINUS le Gramm., *, +,

714. — **SAMUS**, +, 611. — **PHO de Mitylène**, +. — **SATYRUS THYLLUS**, 837. — **SCYTHINUS**, — **SÉLEUCUS**, +, 611. — **PION**, ?, +, 655. — **S Rhodes**, 579; = de +, 525. — **SIMON**, 505; = **SIMON le Je**, 525. — **SOCRATE**, +. — **SPEUSIPPE**, +, 581. — **LIUS**, ?, 656. — **S Sardes**, *, 737. — 634. — **SYNÉTIUS**, *, +, 830.

THALLUS, +, +. — **THÉÉTÈTE**, +, +. — *Scholast.*, *, +. — **THÉMISTIS**, *, +. — **THÉOCRITE de Chio**, = de Syrac., 599. — **ILLEUSTRIUS**, *, +. — **THÉODORIDAS de Syr**. — **THOMAS PATRICIUS**, 837. — **THUCYDIDE**, **THYLLUS**, *voy. Sa*. — **THYMNÈS**, 613. — **TH**, +, 656. — **TIBERI TRIUS**, ?, *, +, 837. — **CRÉON de Rhodes**. — **TRYPHON**, ?, +, 657.

XÉNOCRATE, +, 5. — **NOCRITE de Rhodes**.

ZÉLOTUS, ?, +, 65. — **BIUS le gramm.**, *. — **ZENODOTE d'Ephèse de Malles**, +, 613. — **Thasos**, ?, +, +, 65.

S DE L'ANTHOLOGIE LATINE

ITE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME.

4.—ALCINOÛS
*, +, *id.* —
PICIUS, *, +,
s, 754. — AS-
17.—ASMENUS
E, *, 756. —
7. — AVITUS
190;=AVITUS,

— CINNA, +,
IDONIUS, ?, *

ISUS, +, 623.

, 821. — EU-
— EUSEBIUS,

*, 821.

x, *, + +,
*, +, 706.

24; = GALL.
+, 679.

ODESTINUS, *,
ASIIUS, *, 824.
A, *, 679.

627. — LINDI-

NUS, ?, *, + +, 835. — LUTA-
TIUS CATULUS, ?, +, 649. —
LUXORIUS de Carthage, *, 826.

MANILIUS, +, 628. — MAR-
TIAL, *, 682. — MAVORTUS, *,
772. — MAXIMIANUS, *, 827.
— MÉCÈNE, + +, 628. — MO-
DESTUS (Jul.), ?, *, +, 836.

OPTATIANUS, *, 775.

PALLADIUS, *, 828. — PA-
TRICIUS, *, 776. — PENTADIUS,
*, 777. — PHOCAS de CP., *,
829. — POMPEIUS, *, 829. —
POMPONIUS, ?, +, 654.

REGIANUS, ?, *, + +, 837. —
ROMULUS, ?, *, *id.*

SERENUS, *, +, 691. — SO-
LIN, *, 736. — SYMPOSIUS, *,
782.

TUCCIANUS, ?, +, 837.

VARRON, + +, 636. — VAR-
RON ATACINUS, +, 636. — VIN-
CENTIUS, ?, *, +, 837. — VIR-
GILE, 637. — VITALIS, *, 833.
— VOMANUS, *, *id.* — VUL-
CATTUS SEDEGITUS, ?, *, +, 837.

PRODUCTIONS LITTÉRAIRES

GRECQUES ET LATINES,

JUSQU'AU VIII^e. SIÈCLE DE NOTRE ÈRE.

CITÉES DANS CETTE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME

NOTA. Les renvois de cette table aux auteurs des ouvrages mentionnés, joints aux indications données par notre table des matières dans les courts articles qui comprennent, au nombre de quatre mille, les hommes célèbres et les écrivains de l'antiquité jusqu'au VI^e. siècle de notre ère, peuvent servir de table alphabétique pour la plus grande partie des auteurs grecs et latins donnés dans la dernière édition de la *Bibliothèque grecque* de Fabricius et dans l'édition in-f^o., et par Schoell dans sa *Bibliothèque latine*.

ABEILLES (Sur les), Aristomachus de Soles, 642. Voy. MIEL.
— ACHATE (Sur l'), Rhianus, 597. — ACHARNIENS coméd., Aristophane, 5. — ACHILLE (Sur), Praxilla de Sicyle, 524; = Sostrate de Nysa, 634; = Syrianus d'Alex., 811; = sur sa tombe, Ensebius, 835. — ACHILLEÏDE, poème, Stace, 692. — ADELPHES, com., Térence, 613. — ADMETE, poème Praxilla 524. — ADONIS, poème, Praxilla, 521. — ADRIEN (Vie d'), Spartien, 736; = son éloge, Orion, 714; = ses lettres et ses maximes, Dosithée, 711; = sur lui, Phlégon de Tralles, 712. — ÆGI-MIUS, poème cycl., 918. — ÆLIUS VERUS (Vie d'), Spartien, 736. — AFRIQUE (Sur l'), Paulinus Suetonius, 685. — AGAMEMNON, trag., Eschyle, 520; = Sénèque le philos., 611. — AGATHOCLE (Sur), Timée, 59. — AGRICOLA (Vie de Jules), Tacite, 693. — AGRICULTURE (Sur l'), Agathocle de Chios, 640; = Amphilocus d'Ath., *id.*; = Anaxipolis

de Thasos, 640; = Asclepias (Sur l'), Antigone de Gn. = Apollodore de Lemn. = Aristandre d'Albion. — ARISTOPHANE de Milet, Atticus Julius, 674; = 1^{er} de Milet, 643; = Call. 676; = Eschiron, 639. — FUNDANIA, 624; = Lysus 566; = Ménandre d'Alb. 649; = Palladius Rusticus = Siculus Flaccus, 6. — VARRON, 636. — ALBIUS (Sur l'), Arrien, 701. — (Bréviaire d'), Caius, 1. — PALLIUS, 734; = Cléon. — ALBIN (Vie d'), J. Capitol. — ALCEE (Sur), Dracon de Tonicée, 2, 646. — ALCEÏDE, Euripide, 520. — ALCEÏDE, poème cyclique. — ALEXANDRE, trag., 1. 520. — ALEXANDRE-LE-GRAND (Sur), Anticlide d'Ath. — ANTIGÈNE, 586; = Nicomédie, 703; = 1^{er} = Néarque, 569; = 2^e = Onésicore, 572; = Onésicore Quinte-Curce, 689;

sur les suc-
 bre, Hiéro-
 XANDRE, roi
 odoctes, 582;
 son oraison
 tide, 701; =
 Encolpius,
 30; = Lam-
 lius Philip-
 DRIE (Sur),
 te, 665; =
 cleucus l'Ho-
 ALEXIPHAR-
 603. — AL-
 Terentianus,
 ALPH. grec,
 AMAZONIDE,
 — AMAZO-
 arsus, 623. —
 aligula, Phi-
 ON (Traité de
 lex., 799. —
 esias, 552. —
 ulinus, 80; ;
 iphron, 726.
 (Sur), Auto-
 75. — ANAS-
 ope de Gaza,
 IES ou ANA-
 , Nicodème
 — ANATOMIE,
 ANDRIENNE,
). — ANDRO-
 pide, 520. —
 702. — ANI-
 dien, 726; =
 , 602; = Ar-
 588; = veni-
 de Lemnos,
 e de Cnide,
 e, *Theriaca*,
 , Posthumius
 acite, 693; =
 , Julius Paris,
 — ANTHIAS et
 n, Xénophon
 ANTHOLOGIE
 re de Gadara,

629; = Philippe de Thessaloni-
 que, 686. — ANTIGONE, trag.,
 Sophocle, 525. — ANTINOÛS
 (Sur), Mésomède de Crète, 710;
 = Numénius, 711. — ANTIQUI-
 TÉS d'Olympie, Aristarque de
 Sicione, 641; = rom.?, Annius
 Fctialis, *id.*; = Denys d'Hali-
 carnasse, 622. — ANTONIN-PIE
 (Sa vie), J. Capitolin, 758. —
 APOLLONIUS de Perge (Sur), Eu-
 tocins, 796; = de Tyane, apolo-
 gie par lui-même, 673; par Da-
 mis, 676; = sa vie, par Philos-
 trate, 734. — AQUEDUCS, Frontin,
 678. — ARABIE (Sur l'), Am-
 metus, 640; = Juba ou Jobas,
 roi de la Mauritanie, 626. —
 ARATUS (Sur), Théon d'Alexan-
 drie, 784; = Zénodote de Mallus,
 599. — ARBRES (Sur les), les
 plantes, Ctésiphon, 644; = ARB.
 forestiers, Opilius, 631. — AR-
 CADIE (Sur l'), Ariæthus, 641.
 — ARCHIMÈDE (Sur), Euto-
 cius, 796. — ARCHITECTURE
 (Sur l'), Métrodore, 608. —
 ARGONAUTES (Sur les), Anti-
 clide d'Ath., 641; = Apollo-
 nius de Rhodes, 602; = Denys
 de Milet, 622; = Epiménide de
 Crète, 476; = Hérodote d'Hé-
 raclée, 562. — ARGONAUTIQUES,
 poème cycl., 929; = poème,
 Apollonius de Rhodes, 602;
 = Valerius Flaccus, 694. —
 ARIMASPES (Sur les), Aristéas
 de Proconèse, 474. — ARISTOTE
 (Sur), Alexandre d'Aphrodisias,
 726; = Ammonius d'Alex.,
 789; = Andrantus, 640; =
 Olympiodore d'Alex., 827; =
 Philoponus, 828; = Simplicius,
 830; = Syrianus d'Alex., 811;
 = éditeur d'Aristote, Théodecte,
 582; = sur son école, Diodore de
 Tyr, 605; = ARIST. et Théo-
 phraste, Apellicon, 617. —

ARITHMÉTIQUE (Sur l'), Boèce, 791. — ARMÉE (Science du chef d'), Onosander, 684. — ARPEXTAGE (L'), Hyginus Gromaticus, 708. — ARTS, Arabius, 817; = Julien préfet, 825; = Ménédote de Périnthe, 595; = Sélenicus, 598; = Sosilus, *id.*; — ART culinaire, Apicius, 672; — ART militaire, Elien, 706; = Modestus, 732; = Végèce, 786; — ART oratoire, Calpurnius Flaccus, 704; = Cecilius, 620; = Démétrius d'Erythrée, 645; = Denys d'Halic., 622; = Diadochus, 794; = Hermagène de Tarse, 707; — ART poétique d'Horace, Néoptolème, 630; = Scaurus, 715; — ART théâtral, Ursus, 645; — ART vétérinaire, Archidémus, 641. — AS (Sur l'), Macrianus, 709. — ASIE (Sur l'), Mnaseas, 608; = Philéas, 572. — ASOPIE, poème, Posidippe, 597. — ASPIRATIONS (Sur les), Phocas, 829. — ASSEMBLÉE DES FEMMES, *ἐκκλησία*, com., Aristophane, 517. — ASTÉROPEE de l'Iliade (Sur l'), Ptolémée d'Alex., 611. — ASTRES (Sur les), Priscien de Césarée, 829. — ASTROLOGIE (Sur l'), Hercule, 477; = Hermès Trismégiste, *id.*; = Paul d'Alex., 776; = poème, Maxime d'Ephèse, 772. — ASTRONOMIE (Sur l'), Avienus, 757; = Béroze, 589; = Censorin, 727; = Hypatie, 800; = Manilius, 628; = Musée, 478; = Pappus d'Alex., 776; = Proclus de Lycie, 866; = Ptolémée de Péluze, 714; = Théon d'Alex., 784; = Théon, de Smyrne, 716; — ASTR. poétique, Aratus de Soles, 587; = Hygin, 625. — ATELLANES, coméd., Nævius, 630, 646; = Pomponius Bononiensis, 633. — ATHÈ-

NIENS; sur leurs mœurs, Téléphos de 716. — ATOSTES (Do Leucippe d'Elée, 522. — trag., Scaurus, 696. — poème escl., 929. — (Sur l'ancien langage) Phanodème, 631; 2. — (Sur l'), Posidonius, 9. — RÉLIEN (Vie d'), Vopiscus. — AUSON (Poème sur de Pella, 776. — Actes les), Mesala, 629. — ATTIQUES ou NOVIUMNIEN, Tribonius 30.

BACCHUS (Sur les exploits de), Denys de Mytilène sur ses mystères, Lucien. — BACC. ou le MUSE, d'Alex., 799. — BACTRIANE (Sur la), d'Artemita, 641. — Constantin (Descript.), Iulianus d'Alex., 799. — (Vie de), J. Caprarius Fortunatianus, 730. — BRES (Sur les usages de Théod. etc, 580. — (Formule pour l'usage de Baccus, 560. — BACCHIE, n'est-ce pas ? de 924. — BÉPHON ? 64. — de Césarée. — BITHYNIE (Sur les), Didymus Bonosus (Vie de), 787. — BORD professors de BOTANIQUE (Sur de Pergame, 646. — d'Hercule, attribué, 924. — (Sur la ruine des

IE, poème
33.

), Archi-
e. 642; =
ALPURNIUS
aleius Bas-
GNE (Sur
— CANONS
trait des),
= Paschal,
CAPPADOCE
e), Eusto-
CALLA (Vie
— CARINUS
787. — CA-
us, 787. —
(Sur la),
s, 708. —
le, 647. —
, Nicanor,
ue (Vie de),
ION, trag.,
n, 676. —
(Sur les),
335. — GEN-
ts, poème,
et, 478. —
s), Phlégon
ENTO NUP-
— CENTON
ia Proba,
stères de),
= poème,
— CÉSARS
s), Suétone,
et CALLI-
on, 792. —
ien, 703; =
= Oppien,
com., Aris-
CHILIADES,
RIME (Sur
iste, 477; =
d. — CHIOS
os, 521. —
schyle, 520.
, Aristoclès,

641; = Philoxène, 523. —
CHOSÉS INCROYABLES (Sur les),
Mucianus, 683; = Paléphate,
479, 572; = merveilleuses,
Mucianus, 687; = Phlégor de
Tralles, 712; = Polyhistor,
632; = remarquables, Ver-
rius Flaccus, 691. — CHRESTO-
MATHIE, Helladius d'Antinoé,
766; = poétique, Proclus de
Lycie, 801, 806, 924. — CHRONI-
QUES, Cassiodore, 818; = Eus-
thate d'Épiphania, 795; = Ida-
cius, 801; = Marcellin, 827;
= Prosper d'Aquitaine, 806; =
Marius, 827; = Victor, év. de
Tunnuna, 833; = CHRONIQUE
UNIVERSELLE, Victor de Car-
senna, 813; = des rois juifs,
Juste, 681; = de Milan, Dacius,
820. — CHRONOLOGIE, Censorin,
727; = Jules Africain, 731; =
Théon d'Alex., 784. — CHYPRE
(Sur), Astynome, 642. — CICÉ-
RON; sa vie, Bruttidius Niger,
675; = sur son consulat, Pom-
ponius Atticus, 632; = (Sur),
Victorin, 786. — CICUTA, recueil
d'épigr., Domitius Marsus, 623.
— CITHÉRON et HÉLICON, héros
(Sur), Automède de Mycènes,
474. — CNIDE (Sur), Posidippe,
654. — CODE d'ALARIC, Guar-
cus, 823; = Grégorien, Hermo-
génien, Théodosien, Tribonien,
831; = Grégorien, Grégoire,
766; = Anianus, 815; = Her-
mogénien, Hermogène, 766; =
Anianus, 815; = Justinien,
Tribonien, 831; = Théodosien,
Antiochus, 789. — COMÉDIE
(Sur la), Crystius de Pergame,
644; = Nicanor, 650; = So-
térède, 598; = Sotéridas, 656;
= Théon d'Alex., 716. — COMÉ-
DIE et la TRAGÉDIE (Sur la),
Dicæarque, 645. — COMMÈDE
(Vie de), Lampride, 731. — COX-

JUGAIONS (Sur les), Eutychès, 821. — CONSTANCE CHLORE, son panégyrique, Euménius, 729. — CONSTANT, emp.; son hist., Eustochius, 762. — CONSTANTIN-LE-GR., J. Capitolin, 758; = son panégyrique, Euménius, 729; = Eusèbe, *id.* — CONSTITUTIONS IMPÉRIALES (Abrégé des), Julien, juriste, 825; = de Marc-Aurèle, Papimien, 712. — CONTINENCE (Sur la) des anciens poètes, Phronton d'Émèse. — CONSOLATION (De la), 791. — CONTROVERSIE, M. néus Sénèque, 690. — CORTÈGE, poème cyclique, ? d'Alémus, 928, 935. — COSMOGRAPHIE, Éthicus Ister, 751; = en vers, Thamyris, 482. — COULEURS (Sur les), Théophraste, 582. — COURONNES (Sur les), Apollonius Mys, 641; = COUR. de Méléagre, 629. — CRÈTE (Sur la), Dosidadas, ? 646; = Sosicrate, 612. — CUPIDITÉ (Élégie sur la), Servastus, 808. — CURIOSITÉS des pays (Sur les), Métrodore, 629. — CYBÈLE (Mystères de), Dardanus le mage, 775. — CYCLE astron., Méton, 522; = CEnopide de Chios, 523; = C. Paschal, Denys-le-Petit, 821. — CYCLIQUES (Poèmes) très-anciens, 925; = par ordre alphabét., 933; = chronolog., 925 et suiv. — CYPRIQUES (Vers), poème cyclique, Stasimus ou Hégésias, 491, 930.

3. DANAÏDES, poème cycl., 928. — DAPHNIAQUES, par Agathias, 815. — DAPHNIS et CHLOË, roman, Longus, 802. — DÉIPNOSOPHISTES, ou banquets des savans, Athénée, 727. — DÉLOS (Sur), Anticlide d'Ath., 641; = Sémus, 654, 657. — DÉMOS.

THÈNE (Sur), Numa
DENYS DE CHARRA
raire de), Priscien d
829; = Eustathe, 76
cription de l'empire
tians, 737; = de 17
sone, 756. — DESTIN
Hiéroclès d'Alex., 79
clus de Lycie, 80.
ILLUSTRIBUS, German
DIADUMENUS (Vie d
pride, 731. — DIALECT
et d'Alexandrie, leu
835. — DIALECTIQUE
Zénon d'Elée, 58. —
trag., Euripide, 50.
Crète, traduit, Sep
— DIDYUS JULIANUS
Spartien, 736. — DI
(DE), Censorin, 77.
(Sur), Hermès Trime
— DIEUX (Sur les),
Cornutus, 671; = Sol
= Séleucus l'héméri
= et PAMOUR, Olym
— DIFFÉRENCE des
la), Fronton, 706; =
d'Ascalon, 713. — DI
JUSTINIEN, Tribu
sur le D., Theophr
DIOCLÉTIEN (Vie d
tolin, 758. — DIOCL
nique (Sur), Procl
837. — DIOGENE
(Abrégé de), Héro
824. — DIOSCORID
lème, 630. — DI
ou poème de
de Panopolis, 80.
Choricius, 809.
767; = Syné
nius d'Antio
mistius, 784.
CRÈTE (Sur la
cie, 806. — D
Curatius Mater
NAT (Sur), Clé
Pompeius, 779.

LAIRE (Sur
= Élien,
36; = Fla-
560, = ro-
= Tribu-
de droit,

quité de),
23. — ÉCLO-
rs, Stobée,
Calpurnius,
RUSTIQUE,
IT PERPÈ-
— ÉGIMIUS
cycl., 928.
agène, 582.
(), Apion
as, 836; =
549; = Sy-
ABALE (Vie
— ÉLÉGIA-
ée, 499. —
s, Catulle,
1, 827; =
rce, 633; =
DE (Sur l'),
ÉLOQUENCE
traduit par
5; = ELOQ.
facite, 693.
(des), Zo-
s, Sext. Aur.
n'à Julien,
IDION d'É-
trique, Hé-
ÉIDE, Vir-
ES, Sympo-
E (Sur l'),
782. —
17. — ÉPHÉ-
— ÉPHÈSE
pe, 643. —
ien, 703; =
— *Encheiri-*
— P., 677. —
Proclus de
ONIE, poème

cycl., ? d'Homère, 929. — EPI-
ZOOTIE (Sur une), Severus Sanc-
tus, 781. — ÉRÉSIONE, chanson,
? d'Homère, 924. — ÉSCHYLÈ
(Sur les chœurs d'), Eugénus,
795. — ESCULAPE (Sur une st.
d'), Nicomède de Smyrne, 596.
— ESPAGNE (Sur l'), Bocchus
(Corn.), 643. — ÉTHIOPIDE,
poème cycl., Arctious de Milet,
474, 926, 930, 935; = Posi-
dippe, 597. — ÉTHIOPIE, voy.
POSIDIPPE, 597. — ÉTHIOPÉ-
QUES ou THÉAGÈNE et CHAR-
CLÈE, roman, Héliodore d'E-
mèse, 766. — ÉTHNIQUES,
Etienne de Byz., 795; = extrait,
Hermolaüs, 813. — ÉTHOPÉES,
narrations variées, Callinicus,
727; = Sévère d'Alex., 808;
= Théodore de Cynopolis,
812. — ETNA, poème, ? Lucillius
le jeune, 682. Voy. SEVERUS
(CORNELIUS), 691. — ÉTRUSQUES
(Sur les), Aquila (Julius), 641.
— ETYMOLOGIES (Sur les),
Andromaque, 586; = Isidore
de Séville, 825; = Orion, 711.
— EUBÉE (Sur l'), Archimague,
641. — EUCLIDE (Elémens d'),
Hypsiclès, 708; = sur EUC.,
Marin, 803; = Proclus de Ly-
cie, 806; = Théon d'Alex., 784.
— EUMÉNIDES, trag., Eschyle,
520. — EUNUQUE, com., Té-
rence, 613. — EURIPIDE (Sur),
Sotéridas, 656; = sur ses chœurs,
Eugénus, 795. — EUROPE (Sur
l'), Mnaseas, 608. — EUROPIE,
poème cycl. par Eumelus, 929,
935. — EUTROPE en grec, Ca-
pito, 818. — ÉVÈNEMENS MER-
VEILLEUX (Sur les), Thrasyllé,
de Mendès, 694. — EXPIATIONS
(Sur les), Abaris, 474. — EX-
PRESSIONS tragiques et comiques
(Sur les), Epithérse de Nicée,
646.

FABLES, Hygin, 625; = **MAR-**
sus, 623; = Nicostrate de Ma-
cid., 711; = Phèdre, 686; =
Romulus, *id.*; = d'Esopé,
Babrius, 757; = Avianus, *id.*;
= Tatianus, 837; = Alexon de
Minde, 610; = Dosithée, 728.
— FACÉTIES, Hiéococlès d'Alex.,
799. — FAMILLES rom. (Sur les),
Messala, 659. — FASTES, L.
Cincius Alimentus, 590; = Ful-
vius Nobilior, 606; = Verrius
Flaccus, 637; = consulaires,
Idacius, 801; = des pontifes,
Flavius, 560. — FEMMES (Mé-
rite des), ouvrage d'Artéman de
Magnésie, 642; = sur la Mo-
destie des F., Phyntis, 653. —
FÊTES d'Adonis, Dioscoride,
591; = athéniennes, Irénée
d'Alex., 831; = de Cybèle,
Dioscoride, 591; = grecques,
Philochore, 573; = de Vénus,
Pamphila, 651. — FIRMUS (Vie
de), Vopiscus, 787. — FLORIEN
(Vie de), Vopiscus, 787. — FLO-
RUS (Epitome de), 706. — FLÛTE
(Sur les notes de la), Aristoxène
de Sélinunte, 498; = Clonios
de Tégée, *id.* — FORMES des
plantes (Sur les), Pamphile
d'Amphipolis, 652. — FORTUNE
(Élégie à la), Pentadius, 777; =
sur la F., poème, Symposius,
782. — FRACTURES (Sur les),
Hippocrate, Palladius d'An-
tioche, 827; = Soranus, 715. —
FRAGMENTS; poètes incertains
av. J.-C. : Alphée, 640; =
Apollonide, 641; = Athénion,
642; = Damoxène, 644; = Epi-
crate, 646; = Epigène, *id.*; =
Euphron, 647; = Glycon, 648;
= Héliodore, *id.*; = Lampro-
cle, *ib.*; = Lycimnius de Chios,
649; = Lysippe d'Arcadie, *id.*;
= Matris, *ib.*; = Pamphile, 651;
= Pancrate, 652; = Pythermon,

654; = FRAGM.; p.
J.-C. : Timoclès, 65

GALLIEN (Vie des
bellius Pollion, 783
gyrique de G., Orig.
GASTRONOMIE d'Al-
546. — GAULOIS en
les), Démétrius de B.
GÉNÉALOGIE (Prem-
de), Potoponius Al-
= sur les G., Suidas
des héros, Simonide
525; = GÉNÉALOGIE
et des dieux, 92. — G.
(Le), lexique, Diogen-
— GÉOGRAPHIE, 32
726; = Artémidore,
618; = Denys de C.
vers, 623; = Etienne de
795; = Marrianus d.
803; = Pappus d'Alex-
Philémon, 652; = P.
Méla, 688; = Prole-
Inse, 714; = Strabon,
en vers, Avienus, 757.
GRAPHIE des poètes, V.
quester, 832. — G.
Boèce, 791; = Héron.
lex., 823; = Panzanius,
609. — GÉOPONIQUE C.
Bassus, 831. — G.
Pamphile d'Amphipolis,
Virgile, 637. — G.
(Mœurs des), Tacite.
GÊTA (Vie de), Spon-
GIGANTOMACHIE, po-
Eumélus, 927; = O-
— GORDIENS (Sur
Capitolin, 758. —
les), Idacius, 801.
Césarée, 829.
Antéros d'Alc-
dore, 819; =
Donat, 761; =
= Eugénus,
823; = Isidore
= Lesbosax de

ANN., Philon,
Porphyre, 735;
sarée, 829; =
on, 713; = l'é-
716. — GRAM-
es), Suétone,
ulide (Sur les),
cyste, 655. —
le), Pausanias,
oème (Sur la),
us, 776. —
stophane, 517.
), Arrien, 703;
, 708; = sur
guerre, Apol-
ias, 701; =
m, Rabirius,
e, ? Hirtius,
drie, Hirtius,
athe, Polybe,
poème, Chœ-
518; = d'Es-
631; = des
25; = gétiue,
793; = contre
Claudien, *id.*;
hs, les Perses,
cope de Césa-
strie, poème,
de Judée, Fla-
= de Lucullus
Archias, 603;
e Lépidé, de
Exsuperantius,
us contre les
Archias, 603;
e, Thucydide,
gie, Cécilius,
Alfius Varus,
, 618; = Po-
punique, Phi-
punique, L.
er, 602; = Si-
ne, 692; = des
Falconia Pro-
thèbes, Anti-
hon, 641; =

HÉAUTONTIMORUMÉROS, com-
édie, Térence, 613. — HECTOR
et ACHILLE (Combat d'), Lu-
cain, 682. — HÉCYRE, com.,
Térence, 613. — HÉLACATÉ,
ἡλακῆτη, voy. QUENOUILLE. —
HÉLÈNE (Enlèvement d'), Colu-
thus, 819. — HÉRACLÉE ou sur
Hercule, poème cycl. de Cinæ-
thon, 928; = de Pisandre, *id.*;
= de Créophyle de Samos, 475;
= Démococ de Léros, *id.*; =
Diotime, 645; = Hérodote
d'Héracée, 552; = Pisandre de
Camire, 480, 596; = Rhianus,
597. — HÉRACLIDES (Sur les),
Ephore, 557. — HERCULE, trag.,
Scæva Mémor, 690. — HERCULE
furieux, trag.; sur l'Ceta, trag.,
Sénèque le phil., 691; = sur
HERC., Némésianus, 732. — HER-
MÉTQUES (Ouvrages), Imuthée,
478. — HERMOGÈNE (Sur), So-
pater, 736. — HÉRO et LÉAN-
DRE, poème, Musée, 478, 650;
= roman, 980. — HÉRODE
ATTICUS; sa vie, Philostrate,
707; = inscript. d'HÉR., Mar-
cellus Sidetés, 710. — HÉSIODE
(Sur), Arcésilaüs d'Argos, 499;
= Pithée, 480; = Proclus de
Laodicée, 837; = Proclus de
Lycie, 806. Voy. HOMÈRE. —
HEXAMÈTRE (Vers) inventé par
Olen de Lycie, 478. — HIÉRO-
GLYPHES (Sur les), Horus, 477.
— HIÉRON (Sur le vaisseau
d'), Archimélos, 588. — HI-
MILCON, voy. PÉRIPLÉ. — HIP-
PIATRIQUE (Sur l'), Absyrte de
Pruse, 754. — HIPPOCRATE
(Sur), Bacchius de Tanagre, 643;
= Érotien, 677; = Mnémon
Sidetés, 836; = Zénon, gramm.,
658. — HIPPODAMIE, poème,
Tryphiodore, 832. — HIPPOLYTE
couronné, trag., Euripide, 520;
= HIPP., trag., Sénèque le phil.,

641. — HISTOIRE (Sur l'), De-
metrius d'Erastus, 645; =
Pamphile, 667; = Théophraste
de Byzance, 810; = d'Alexan-
dre-le-Gr. Arrien, 703; =
Quintus-Curce, 822; = d'Alex-
andre à Elagabale, Marius
Maximus, 710; = Hist. avien-
tiques, Elien, 726; = Valère
Maxime, 695; = d'Némée,
Favos, 761. — HISTOIRE AC-
COURTE, ou abrégé des emper. rom.,
par les derniers auteurs; ceux
qui sont entre () ne sont que
cités par les six auteurs de ces
biographies: (Aetholius), 726;
= (Antipater Gallus), *id.*; =
(Asclepiodote), *ibid.*; = (As-
perianus), 727; = (Asyranus),
id.; = (Asterianus), *ibid.*; =
(Aurelius Apollinaris), *ibid.*; =
(Celerianus), *ibid.*; = Capito-
linus (Jolius), 730; = (Carnel.
Capitolinus), 730; = (Cécilia-
nus), *id.*; = (Cordus), 735;
= (Enculpius), 730; = (En-
sthenius), *id.*; = (Festus),
ibid.; = (Gargilius), 730; =
(Gellius Fuscus), *id.*; = Lam-
pride, 731; = (Lollus Urbicus),
id.; = (Marius Maximus),
731; = (Mourus), 710; =
(Onésimus), 733; = (Optatia-
nus), *id.*; = (Palfurnio Sara),
ibid.; = (Philippus Aurélius),
734; = (Sabinus), 736; =
Spartien, *id.*; = Trébellius
Pollion, 785; = Vopiscus, 787;
= Vulcatius Gallicanus, 738;
= (Vulcatius Téreñtianus),
id.; = par Pamphile d'Épi-
dore, 973; = HISTOIRE de Ba-
bylone, Jamblique, 708; = de
Byzance, Malchus, 802; = de
César, Asprianus, 727; Au-
rélius Apollinaris, 726; Cécil-
lanus, 727; = de Constani-
tinople, Hétychius de Milet, 823;

= Hist. d'Égypte,
727; = des Gaules,
Tomes, 823; = des O-
céans, Procope, 615;
général, Procope, 827; Jor-
= de Grèce, Oronce,
= des Hébreux, Hé-
liet, 561; = de Jude
(8c); = secrète de
Procope, 809; =
Chriodore, 819; =
du Péloponèse, Dug-
= de Perse, Crésus,
Perron, des Grecs, 615;
rochete, 561; = de B.
d'Alex.-le-Grand, 815;
583; = de Rhégion, 594;
= HISTOIRE de
Appien d'Alex, 707;
Claude, 682; = Dug-
705; = Eutrope, 707;
706; = Hérodote, 615;
lène de Calact, 683;
Lire, 617; = Tacite,
des emper. rom. Ann-
cellin, 752; = Hist. de
Diodore de Sicile, 615;
colas de Damas, 810;
804; = Troque, Po-
abrégée par Justin,
romes merveille-
Dyscole, 701; =
Archigène, 702;
Béryte, 731; =
68; = Médera,
de l'Asie, Ch-
TORIENS avare,
silatis d'Argos,
sagoras de C-
Aristei de Pre-
Cadmus de Mi-
prose, 501; =
Gergithe, *id.*;
Lampsaque, *ibid.*;
de Proconnèse, 5
clès, *id.*; = De-
id.; = Eudémus

Hérodote :
as, 502 ; =
503 ; = Phé-
olyzèle, 504 ;
chius, 506 ; =
Musculus de
anchoniaton,
Sur), Alexan-
; = ? Daphi-
544 ; = Epa-
ustathe, 762 ;
erc, 648 ; =
Héracléon,
lex., 648 ; =
65 ; = Phi-
hloxène, Se-
hyre, 735 ; =
806 ; = Ptol.
ndre, 611 ; =
fils d'Aristo-
l. Pindarion,
omérik., 830 ;
= Syrianus
OMÈRE, édi-
ses poèmes,
n Hérodote,
n'est pas de
RE (Lexique
lex., 617 ; =
e, 716 ; = sur
Héraclite,
ss. des héros
pète, 611 ; voy.
Phanothée,
= Pronapide
= sur la pro-
l. d'Ascalon,
et HÉSIODE
618 ; = Cratès
= Démétrius
et HÉS. pu-
Aristarque,
Illustres (Sur
ictor, 786 ; =
= Jason de
pius, 631 ; =
rron, 629. —
urs (Sur les),

Agresphon ; 640. — HONORIUS
(Eloge d'), Claudien, 793. — HO-
RACE (Sur), Acron, 834 ; Fortu-
natus, 823 ; voy. NÉOPTO-
LÈME de Paros, 530 ; = Porphy-
rion, 816. — HYGIE (Sur), Ari-
phron de Sicione, 141. — HYGIN
(Extraits d'), Dosithée, 728. —
HYMNES, Musée et Onomacrite,
503 ; = Proclus de Lycie, 806. —
HYPORCHÈMES, poème lyriq.,
Xénodamus, 920 ; = Nymphée,
912. — HYRCANIE (Sur l'), Apol-
lodore d'Artémida, 641.

ILES (Sur les), Callimaque le
jeune, 583 ; = Xénagoras, 657.
ILIADÉ d'Homère et l'ODYSSÉE,
poèmes cycliq., retouchées par
les gramm., 922-925 ; — ILIADÉ
(Petite) ou prise de Troie, poème
cycliq., 911 ; — ILIADÉ conti-
nuée, Quintus Calaber, 727 ; =
traduite, Labeo, 681 ; = abrégée,
Avienus, 757. — ILIADÉS (Plu-
sieurs), par Corinnus d'Ilium,
475 ; = Demodocus, 475 ; = Hé-
lène d'Ath., 476 ; = Matus, 628 ;
= Nestor de Laranda, 733 ; = Si-
syphe de Cos., 482 ; = Syagrus,
id. — ILIUM (Ruine d') ou de
Troie, *Ἰλίου πέπλος*, 932. — IMA-
GINES en cire des Rom. (Sur les),
Pomponius Atticus, 632 ; = Var-
ron, 629. — INDES (Sur les), Ar-
rien, 703 ; = Sosandre, 655 ; =
(Voyage aux), Cosmas Indo-
pleustes, 820. — INSCRIPT. attiq.
(Sur les), Philochore, 573. —
INSTITUTES de Justinien, Caïus,
704 ; = Théophile, 831 ; = Tri-
bonien, id. ; = (Sur les) de
Caïus, Anianus, 815. — INSTI-
TUTIONS oratoires, Quintilien,
689 ; = Sulpicius Victor, 833. —
INSTRUMENTS (Sur les), Léonidas
de Tarente, 593 ; = Phanias,
609. — INVENTIONS (Sur les),

Ephore, 557; = Simonide de Céos, 525. — IONIE (Sur l'), Artémidore d'Ephèse, 618; = Métrodore de Chios, 568. — IPHIGÉNIE (Sur), Simonide de Caryste, 655; = en Aulide, trag., Euripide, 520. — ISIDORE (Vie d'), Damascus, 820. — ITALIE (Sur l'), Dosithée, 665; = Timée, 583. — ITINÉRAIRE d'Antonin par Honorius, 679.

JARDINS (Éloge des), Vornanus, 833; = sur les Jardins, Columelle, 675; = Gargilius, 730. — JEUX (Sur les) de la Grèce, Philochore, 573. — JUIFS (Sur les), Antoine Julien, 835; = et le siège de Jérusalem, Josèphe, 681. — JULIEN II (Éloge de l'empereur), Mamertinus, 771. — JUPITER (Hymne à), Cléanthe d'Assus, 590. — JURISPRUDENCE (Sur la), Pomponius, 713. — JUSTINIEN (Sur les édifices de), Procope de Césarée, 829.

LACONIE (Sur la), Polycrate, 653. — LANGUES (Sur les), Pamphile d'Alex., 652; = Langue latine (Sur la), Didyme Claude, 645, 616; = Varron, 636. — LESBOS (Sur), Myrsilus, 650. — LETTRES grecques inventées par Cadmus, 475; = par Linus, 478; = par Palamède d'Argos, 479; = LETT. d'amour, Aristénète, 754; = LETTRES, Cassiodore, 819; = Libanius d'Antioche, 770; = Symmaque, 782; = Vindinianus, 787. — LEUCIPPE et CLITOPHON, roman, Achilles Tatius, 737. — LEXIQUES, par Ammonius, 753; = Arusianus, 790; = Dosithée, 728; = Erotien, 677; = LEX. des 10 orat. grecs, Valérius Harpocraton, 766; = LEX. grec, Hel-

ladius d'Alex., 799; = Hésychius, *id.*; = Méciste, 710; = Pampile = Philémon, 805; = 523; = Philoxène, 829 de rhétorique, Julien doce, 835; = Zopyr — LEX. de Platon, 71 — LEX., Pamphile d' — LIBER Memorialis, 753. — LIBYE (Sur la metus, 640; = Lycas Théochreste, 660; = nius, 970; = sur de Libye, Pappus d' — LINODIES, chant par Linus, 478, 94 — GRAMMATIQUE (Ody phiodore, 832. — L chercher (Sur les), Pergame, 716. — Lo Tables (Sur les), L. — LOIS milit., Mé — LOIS rom. (Br Anianus, 815; — dose, *id.* — LUCR de), Modestus, 836 la), Ménécrate de — LYDIE (Sur la), = Ménippe, 665. — com., Aristophan

MACRIN (Vie de 758. — MAGIE (S Trismégiste, 477 477; = Proclus — MAGNÉSIE su chantée par Cal 935. — MAISONS gnes des), Innoc MALADIES (Sur de Tralles, 815; = lianus, 727; = s des animaux, 1 513; = des feim 779; = sur les M des, Sammonicus RATHONIQUES (I

832. — MARBRES
yme d'Alex., 623.
RÈLE (Vic de), J.
18. — MARGITÈS,
sairique, ? d'Ho-
— MARIÉE (Vers à
M. Avitus, 834.
Sur la), Némésia-
MARS et VÉNUS
Démodocus, 476;
s, 779. — MATHÉ-
ur les), Archytas,
icus, 764; = Hé-
isse, 835; = Pap-
776; = Théon de
— MAXIMIEN Her-
es en son bonn.),
731. — MÉCA-
a), Hérón d'Alex.,
ECINE (Sur la),
o; = Archigène,
us, (A. Corn.),
oride, 685; = Ga-
Hercule, 477; =
smégiste, *id.*; =
21; = Julien d'E-
= Melétius, 774;
e, 683; = Nico-
; = Olympias de
; = Oribase, 775;
érale, Apion d'A-
MÉDÉE, trag. de
aternus, 676; =
520; = de Lucain,
nèque le phil., 691;
in de Virgile, Hosi-
9. — MÉDICAMENS
DES (Sur les), An-
= Apollonius de
t; = Aristogène de
= Designatianus,
rcellus Empiricus,
andre, *Alexiphar-*
— MEDICINA Pli-
us Valerianus, 712.
— MÉNÉE (Sur la),
7; = Ménippe de
65. — MÉLEAGRE

(Couronne de), première antho-
logie, ou recueil d'épigrammes
grecq.; voy. ANTHOLOGIE, 629;
= Philippe de Thessalonique
(couronne de), 686. — MEMNON
(Statue de), Balbilla, 704. —
MÉMOIRES, Agrippine la jeune,
686, 974; = Suetonius Paulinus,
693. — MÉNANDRE (Sur), Soté-
ridas, 656. — MESSÉNIQUES,
Myron de Priène, 650. — MES-
SÈNE (Sur la), Rhianus, 597. —
MÉTAMORPHOSES, Antoninus Li-
beralis, 701; = Nestor de La-
randa, 733; = Ovide, 631; =
sur les MÉT. d'Ovide, Luctatius
Lactance, 825. — MÈTRES (Sur
les) poétiq., Dracon de Strato-
nicée, 646; = Plotius, 829; =
Servius, 808; = Flav. Théodore,
784; = Victorin, 786. — MIEL
(Sur le), Néoptolème, 630. —
MILAN, voy. CHRONIQUE. —
MILÉSIAQUES, Aristide de Mi-
let, 603. — MILET (Sur), Aris-
tocrite, 642. — MIMIAMBES,
Matus, 628. — MINÉRAUX (Sur
les), Xénocrate d'Ephèse, 657.
— MINERVE (Sur), Denys de
Mitylène, 623. — MINYADE,
poème cycl., 928. — MINOS et
Rhadamanthe (Sur), Epiménide
de Crète, 476. — MOISSON-
NEURS, com., Euripide, 520. —
MONDE (Sur le), Salluste, 781;
= sur l'origine du M., Prona-
pide, 481. — MONUMENS ÉGYP-
TIENS (Sur les), Aristagoras, 588;
= sur les MON. de Thèbes, Aris-
todème de Nysa, 618. — MOSO-
PIE, Euphorion, 678. — MO-
RETUM, attribué à Virgile et ? de
Serenus, 691. — MORT (Sur la),
Æschine, 558. — MOSELLE (La),
poème d'Ausone, 756. — MOTS
douteux (Sur les), Flav. Caper,
727; = sur les mots indéclina-
bles, Denys l'Atticiste, 706. —

MUSE, voy. BACCHUS. — MUSES (Sur les), Bion, 643; = Ptolémée d'Alex., 633. — MUSICIENS (Sur les), Denys d'Halie. le jeune, 705. — MUSIQUE (Sur la), Alypius, 640, 701; = Antisthène, 545; = Archytas de Tarente, 588; = Aristide Quintilien, 702; = Aristoxène, 547; Bacchius, 643, 704; = Boèce, 791; = Denys d'Antioche, 555; = Denys d'Halie. le jeune, 705; = Dicæarque, 555; = Epicure, 557; = Euclide, 559; = Héraclide de Pont, 561; = Ibycus, 503; = Lasus d'Hermione, *id.*; = Panætius le jeune, 609; = Philodème, 683; = Philoxène, 523; = Philolaüs, 574; = Phyllas de Delos, 613; = Rufus, 654; = Sotéride, 598; = sur les instrumens de MUSIQUE, Artémon de Clazomène, 612; = sur la MUSIQUE des chœurs trag., Philoxène, 523. — MYSTÈRES (Sur les), Musée, 478; = Orphée, 479; = Proclus de Lycie, 686; = des Egypt., Iamblique, 757. — MYTHOLOGIE (Sur la), Apollodore d'Ath., 602; = Butas, 643; = Evhémère, 592; = Fulgence, 823; = Nicistrate de Macéd., 711; = Porphyre, 535.

NATURE (Sur la), Hermès Trismégiste, 477; = Ocellus Lucanus, 523. — NAUPACTIQUES, poème cycl., Carcinus de Naupacte, 518; = Eumélus, 927; = Néoptolème, 630. — NAUSICAA (Sur), Anagallis de Coreyre, 586. — NAXOS (Sur), Andricus, 640; = Eglosthène, 646. — NÉMÉSIS (Hymne à), Mésomède, 710. — NÉRÉIDES (Sur les), Ptolémée d'Alex., 633. — NÉRON

(Vie de), Rufus ATHÉNIENS (Sur), d'Axone, 662. — VERBE (Sur le), = Phocas, 821. — les retours de siège de Troie, — NOTICE des riant, ou Synecroclès, 824. — Enfans (Sur le), 503. — NOVEL Anianus, 815; — NUÉES, 517. — NUIS gelle, 713; = Ancel. Roman MANCE (Sur), 611; = Sempri — NUMÉRIEN (Vopiscus, 787.

OBSCÉNITÉS tade, 598; = P 597; = Théodor phantis ? , 646 l'), Posidonius, trag., Florus, 7 628; = ? Sene = Sénèque le ODYSÉE, par cliq., 933, voy. les corrections d'Ascalon, 71 grammatique, 1 = Odyssée trad = sur l'On., CÉPHALIE (Pri de Créophyle d 928. — CÉDIP d'Héraclée, 50 trag., Sophocl Colone, *id.*, ib poème cycl., 9 (Sur les), Hé 592; = de Del de Delphes, 64 delle d'Athén

== Polémon, 610.
 (Sur les) JOURS,
 ode, 924. — OR-
 Aristophane, 517.
 de proie (Sur les)
 ages, Phémonné,
 (Sur), Posidonius,
 DOCRITICON, ou sur
 témidore, 703. —
 , recueil de noms
 eadius d'Antioche,
 us, 713. — ORA-
 = Abaris, 474; =
 578; = Philémon
 ; = en vers, Al-
 ur, 500; = Bacis,
 mé, *id.*; = Euclis
 476; = Glanis,
 n de Gnosse, 521;
 58; = Mopsus,
 rpressia, 503; =
 = Phémonné, 480;
 81; = oracles de
 émis, 483; = Zo-
 — ORCHOMÈNE
 de Corinthe, 643.
 ag, Euripide, 520.
 Ctésibius (Sur l'),
 mos, 592. — ORI-
 (Sur), Caton l'Ancien,
 e (Sur), Palladius,
 as d'Alex., 811. —
 e (Sur l'), Agroé-
 eadius d'Antio-
 asiodore, 819; =
 ex., 645; = Flav.
 = Longus Vétius,
 ids, 656; = Victo-
 UTIS de l'Odyssée
 éméed'Alex., 611.
 (Sur les), Sémus, 654.
 TRÉ, poésies mor-
 es, 549. — PAIX,
 ant, 517. — PA-
 Euripide, 529. —
 Justinien, Papi-
 néophile, 831; =

PAND., Tribonien, 831; *voy.*
 P. VARUS, 635. — PAVINIEN
 (Sur), Anianus, 815. — PARA-
 DOXES historiques (Sur les), Pto-
 lémée Chennus, 713. — PAREN-
 TALIA, poésies élégiaques, Au-
 sone, 756. — PARFUMS (Sur les),
 Apollonius Mys, 641. — PARIS
 (Jugement de), Mavortus, 772.
 — PARODIES, Rhimhou, 578;
 — Sopater de Paros, 598; =
 Sophron, 580; = Sotade, *id.*
 — PAROS (Sur), Sémus, 654. —
 PARTHÉNOPÉE, trag., Astyda-
 mas, 548. — PARTHES (Sur les),
 Apollodore d'Artémida, 641; =
 Isidore de Charax, 680; = Pto-
 lémée d'Emèse, 837. — PASTI-
 PHAË (Fable de), Rufinus, 807.
 — PAULLUS (Sur les Sentences
 de), Anianus, 815. — PÉANS,
 hymnes consacrés surtout à Apol-
 lon, 942. — PÊCHE (Sur la),
 Aleiphron, 726; = ? Damos-
 trate, 644; = Némésianus,
 732; = Oppien, 711; = Pto-
 lémée d'Emèse, 837; = So-
 lin, 736. — PÉCILE de Sicyle
 (Sur le), Polémon, 610. —
 PEINTURE (Sur la), Adrèus, 601;
 = Décius Eculeo, 644; = Me-
 lissus, 683; = Pamphile, 631;
 = Parrhasius, 572; = Vestalis
 Fabius, 657; = Xénocrate d'E-
 phèse, *id.*; = sur les peintures
 des Propylées d'Ath., Polémon,
 610. — PÉLIADES, trag., Euri-
 pide, 520. — PÉPLUS, poème,
 Aristote, 547. — PERGAME (Des-
 cript. de), Téléphe, 716; =
 Histoire de ses rois, *id.*; =
 sur PERGAME, Sémus, 654. —
 PÉRICLÈS et ASPASIE (Sur), Her-
 mippus, 521. — PÉRIÉGÉSIS, ou
 Description de la terre, Scymnus
 de Chios, 634; = ? Denys de
 Charax le Périégète, 623. — PÉ-
 RIPLE, par Apollonide, 617; =

Artémidore d'Ephèse, 618, 966; = PÉRIPL., Mnaseas, 608; = Philéas, 572; = Scyllax, 525; = Périple de l'Afrique, Hannon, 476, 502; = d'Asie, Nymphodore de Syrac, 651; = de la Méditerranée, Ménippe de Pergame, 655; = de la mer Erythrée, Arrien, 708; = de l'Océan, Marcianus d'Héraclée, 803; = du Pont-Euxin, Arrien, 703. — PERSE (Sur les Satires de), Bassus Cæsius, 675. — PERSE (Sur la), Aristide de Milet, 603; = hist. de PERSE et des Indes, Baton de Sinope, 643; = Ctésias, 552; = ? Ctésiphon, 644. — PERSES (Les), trag., Eschyle, 520. — PERTINAX (Vie de), J. Capitolin, 758. — PERVIGILIUM VENERIS, attribué à Florus, 706; = Luxorius, 826; = Vibia Chélidon, 729. — PESCENNIUS NIGER (Vie de), Spartien, 736. — PÉTRONE (Sur), J. Romanus, 837. — PHALARIS (Sur), Lysinus de Sicile, 503. — PHARMACIE (Sur la), J. Bassus, 619; = Sext. Niger, 692. — PHARSALE, poème, Lucain, 682. — PHÈDRE le fabul. (Sur), Vincentius, 837. — PHÉNOMÈNES d'Aratus de Soles, trad. par Germanicus, 972. — PHILIPPE, père d'Alex. (Sur), Léon, 565; = Théopompe, 583. — PHILOCTÈTE, trag., Euripide, 520; = Sophocle, 525. — PHILOSOPHES (Sur les), Callinicus, 727; = Diogène de Laërte, 728; = Eunapius, 795; = Jason de Nyssa, 625; = Sosicrate, 612. — PHILOSOPHIE de Platon (Sur la), Apulée, 702. — PHORMION, com., Térence, 613. — PHORONIDE, poème cycliq., 928. — PHRYNICHUS (Contre), Orion, 711. — PHYSIQUE (Sur la), Censorin, 727. — PIERRES

(Sur les), Asar. PIER. (Sur les), 711. ? Ismenias, 618; = 629; = Mnaseas, 618; = Pion, 652; = Pylæseille, 611; = Thrasylle de M. Timée, 599; = Zé. — PIERRES et les propriétés (Sur les), 651; = Orphée, 4552. — PIERRES (les), Archélaüs, 618; = Clésimocrate, 645; = lus, 595; = Satyr, 654; = Zacharias. — DARE (Sur), Artégame, 642; = ? Dtonicée, 646; = 677; = Palamed. — PLANTES (Sur), léius Celsus, 671. — ANTI-IMAGINE d'Ath., 618. — Lycus, 548; = Dioszarbe, 677; = 1 mégiste, 477; = 2 = Zofle, 583. — PAlcinoüs, 701; = d'Ath., 827; = Sy811; = défendu 6 par Achæus, 516; id.; = Dexippe, duit en latin, Viet sur la République Proclus de Lycie, abrégé, Solin, 72 (Sur), Porphyre, très-anciens (Frécée, 498; = AlAntimaque de Antimaque de = Archiloque = Arion, 498; 518; = Chœrilinus, 519; = E = Epicharme, lus, 491; = E

= POÈTES
 a), Ibycus,
 ; = Linus,
 a, 499; =
 = Mélampe,
 ' ; = Ora-
 , Paléphate,
 30; = Phe-
 Phérécrate,
 504; = Py-
 pho, *ibid.*;
 os, 505; =
 = Théano,
 r, *id.*; =
 rtée, *ibid.*;
 Kénophane,
 s, *id.* —
 nys d'Halic.
 Dioscoride,
 omiq., Phi-
 les Pt. trag.
 98; = Té-
 716; = sur
 lémée d'E-
 et MESURES
 de Césaire,
 UE (Sur la),
 23. — POR-
 ionius, 789.
 uel antho-
 'Alex., 652,
 es d'Egypte
 e Naucrète,
 des Choses
 us, 820. —
 élégie, Pen-
 BUS (Vie de
 s, 733; =
 'ROCLUS de
 nus de Na-
 PROCULUS
 is, 787. —
 , Jul. Obse-
 QUCTIONS
 ncraté d'Ar-
 ROMÉTHÉE,
 — PRONON-
 (Sur la),

Ptolémée d'Ascalon, 713. —
 PROPRIÉTÉ du discours (De la),
 Nonius Marcellus, 710. — PRO-
 SERPINE (Enlèvement de),
 Claudien, 793. — PROVERBES,
 Diogénianus, 795; = Zénobius,
 738. — PROVIDENCE (Sur la),
 Hiéroclès d'Alex., 799; = Pro-
 clus de Lycie, 806. — PROVINCES
 rom. (Sur les), S. Rufus, 781. —
 PTOLÉMÉE géographe et astron.
 (Sur); Porphyre, 735; = Pro-
 clus de Lycie, 806. — PUPIEN
 (Vie de l'emp.), J. Capitolin,
 758; = Fortunatianus, 730. —
 PYRAMIDES (Sur les), Antis-
 thène, 672; = Butoridas, 643;
 = ? Démotèle, 645. — PYRRHUS
 (Sur), Timée, 599. — PYTHA-
 GORE (Sur); Iamblique, 767; =
 Porphyre, 735; = Syrianus
 d'Alex., 811.

QUENOUILLE (La), *Hélocaté*,
 poème, 943.

RAGE (Sur la), Eudémus, 678.
 — RARETÉS de la Nature (Sur
 les), Corn. Bocchus, 643. —
 RÉCITS incroyables des poètes
 (Sur les), Ptolémée d'Alex., 633.
 — RÉPUBLIQUE (Discours sur
 la), Hérode Atticus, 707. —
 RETOURS (Les), *Nostoï*, poème
 cycl., 932. — RETRAITE des
 10,000, Xénophon, 526. —
 RHÉTEURS (Sur les), Suétone,
 603. — RHÉTORIQUE, Aphtho-
 nius, 726; = Emporius, 821;
 = Fortunatianus, 729; = Gni-
 phon, 624; = Hermogène de
 Tarse, 707; = Nicolas de
 Myræ, 804; = Paullus de Tyr,
 712; = Philodème, 686; =
 Rutilius Lupus, 690; = Seve-
 rianus, 715; = Théon d'Alex.,
 716; = Virginus Rufus, 690.
 Voy. LEXIQUE. — RHODES (Sur),

JASON de Nysa, 626. — RICHESSE (Sur la), Eschine, 558; = Sénèque, 691. — ROIS d'Europe et d'Asie (Sur les), Charon de Carthage, 65; = sur les anciens Rois, Charon de Naucrate, *id.* — ROMAINS (Sur l'origine des), Sext. Aurel. Victor, 785. — ROME (Description de), Publ. Victor, *id.*; = Sext. Rufus, 781; = Éloge de R., Callinicus, 727; = Procrésius, 779; = Incendie de R., Lucain, 682; = Départ de R., *poët.*, Numatianus, 804. — ROYALTÉ (Sur la), Synesius, 781. — RUFIN et EUTROPE (Contre), Claudien, 783. — RUINE de Troie, poème cycl., 926.

SALLUSTE (Sur), Asconius Pedianus, 674. — SALPÊ (PAIGNIA), poésie mordante, Boethrys, 519. — SAMOTHRACE (Sur la), Callistrate, 643. — SANCHONIATHON (Sur), Herennius Philon., 679. — SAPPHO (Sur), Dracon de Stratonicee, ? 616. — SATIRES MÉNIPPÉES, Varron, 636; = SATIRE de Sulpitia, 693. — SATURNALES, Lucain, 682; = Macrobe, 802. — SATURNINUS (Vie de), Vopiscus, 787. — SATYRICON, Marcianus Capella, 732; = Pétrone, 635. — SCÆVOLA (Questions de), 714. — SCIPION (Songe de), Macrobe, 802. — SCULPTURE (Sur la), Adæus, 601. — SCYLLA (Sur), Hédyla d'Ath., 648. — SENTENCES, Aphthonius, 726; = Publ. Syrus, 636; = Pythagore, 504; = Varron, 635. — SÉRÈNE (Éloge de), Claudien, 793. — SEPTIME-SÈVÈRE (Vie de), Spartien, 536. — SÉRAPIS (Sur), Aristoclès de Messine, 641. — SERPENS (Sur les), Pamphile

d'Alex., 652, 971. — Aristide de Artémion de P. Boton de Sinop de Syrac., 589; = Hermias, 566; = Silène, 583. — CATION des monts, Papius Festus, satires mont., SILVÆ, Stace, CIUS, *voy.* STO SYPHRE, trag. s. — SMYRNA, 1621. — SONGES *rocrition*, Art. 703; = Artémion = Pappus d'Allochore, 573. — des), Philostrophocle (Sur Eugénus, 795. — la), Achille Cléomène, 70520; = Ménéla = Théodore d'SPHINX, dr. Chennus, 713. — Luctatius Lac STATUES (Sur gypte, *id.*; = Lemnos le jeu phraste, 582. — de), Claudien TAGÈMES de Frontin, 678. — SUASORIE et M. Annæus S SUBLIME (TE 731. — SUCCE mène, 656. — Idacius, 801. — (Sur), Sisenna THIES et les A les), Anatolin DÈME, ou voyage. *Voy.* 1

Sur les), Sélema-
830. — SYN-
alexandre Dys-
ecadius d'An-
ITAINX, Théo-

ur les), Hypsi-
nphile d'Alex.,
Naples, Philos-
AGITE (Vie de
s, 787; = son
omague, 733.
ur la), Æneas
= Celsus, 675;
— TANAI, Da-
ythéas, 577. —
ier des anciens
Jugamon, 476,
ur les), ou la
inagoras, 657.
umentaires de),
Elius Donat,
807. — TERRE
Mouvement de
le Samos, 483.
(Traité des),
— TETRABI-
idéicine, Aëtius
THÉAGÈNE et
ETHIOPIQUES.
r le), Amaran-
— THÉBAÏDE,
odes, 545; =
329; = Anti-
= Antimaque
41; = Arist-
énèque le Phil.,
592. — THÉO-
Artémidore le
— THÉODORIC
e), Cassiodore,
s en son hon-
794. — THÉO-
Anianus, 815;
t., Drépanius,
d'Alex., 799.
(Ancienne),

poème cycl., 927; = THÉOG. (an-
cienne), Aristéas de Proconèse,
474; = Epiménide de Crète,
476; = Hésiode, 480, 924; =
Musée, 478. — THÉOPHRASTE
(Sur), Andrantus, 640; = Pris-
cien de Lydie, 829; = sur Th.
et Aristote, Apellicon, 617.
— THÉRAPÉUTIQUE (Sur la),
Alex. de Tralles, 815. — THE-
RIACA, sur les animaux venim.,
Nicandre, 608. — THÉRIAQUE
(Sur la), Andromaque de Crète,
671. — THÉSÉE, trag., Euripide,
520. — THÉSÉIDE, poème cycl.,
Diphilus, 929; = autre moins
ancienne, Nicistrate, 651. —
THESMOPHORIAZUSES, com.,
Aristophane, 517. — THESSALIE
(Sur la), Baton de Sinope, 643;
= Philocrate, 653; = Rhianus,
597; = un Suidas, 656. —
THÉTIS et Pelée, Catulle, 620.
— THRACE (Sur la), Apollo-
dore d'Artémite, 602. — THU-
CYDIDE (Sur), Didyme Claude,
645; = Numénus, 711. —
THULÉ (Sur), Pythéas, 577. —
THYESTE, trag., Curatius Ma-
ternus, 676; = Sénèque le Phil.,
691; = L. Varius, 636. —
TIMÉE de Platon (Sur le), Chal-
cidius, 758; = Proclus de Lycie,
805. — TITANOMACHIE, poème
cycl., Eumélus, 927. — TOREU-
TIQUE (Sur la), Ménandre, 649;
= Xénocrate, 585. — TRABEATA,
(Com.), inventée par Melissus,
629. — TRAGÉDIE (Sur la), Dé-
marate, 644; = Duris de Samos,
591. — TRAGÉDIES grecques par
Artavaste, roi d'Arménie, 965;
= Vespasien, 975. — TRAGI-
QUES (Sur les), Ptolémée d'Alex.,
633; = Sopater, 598; = Téléphe
de Pergame, 716. — TRAJAN (Pa-
négyrique de), Pline le jeune,
688. — TREMBLEMENTS de terre

(Sur les), Démétrius de Calatia, 591. — **TÈRES** (Sur la ville de), *Troici*, Ausone, 756. — **TÉROUÈME**, trag., Sophocle, 525. — **TACQUE POMPEË**, abrégé par Justin, 708. — **TROIS** (Sur), Aretinus de Milet, 474; = Ausone, 756; = Darès de Phrygie, 475; = Démétrius de Scopia, 605; = Dictys de Crète, ou Eupraxidas, 476; = Dosithée, 728; = Leschès de Lesbos, 498; = Émil. Macer, 628; = Métrodore de Chios, 568; = Quintus Calaber, ou de Smyrne, 819; = Philostrate, 734; = Simonide de Caryste, 655; = Tryphiodore, 832; = (Ruines de), poème cycl., 932. — **TROÏES**, etc. (Sur les), Tryphon, 694. — **TROÏENNES**, tragédie, Euripide, 520; = Sénèque le Phil., 691. — **TYRANS** (Vies des 30), Trebellius Pollion, 785.

VAINQUEURS OLYMPIQUES (Sur les), Agriopas, 640. — **VALÈRE-MAXIME**, son recueil attribué à Probus, 789. — **VALÉRIEN** le père (Vie de) et de **VALÉRIEN** le fils, Trebellius Pollion, 785. — **VÉNUS** (Sur), Paris, 480; = **VÉN.** et Vulcain (Mariage de), Démocodocus, 476; = **VÉN.** et Mars (Amours de), *id.*, *ibid.* — **VERS** acrostiches en ailes, Simmias, 579; = anapeste, Aristoxène de

Selinunte, 498; = tiques, Simmias, bache, en crab., pieds des vers, 6 **VERS** dorés de l'Epicharme, 52 d'Alex., 799; = dicée, 837. — **V J. Capitolin**, 7 (Vie de), Trebel — **VICTOIRAS** Rufus, 781. — sur la), Servast **LESS** (Ode 808. — **VIGNE** Julius, 674. — Serenus, 715; = raclide de Por fondations des de Calatia, 591. Apollodore de Aristomaque de **ABEILLES**. — ment sur), As 67; = Tib. 761; = Phila: Servius, 808; = Virg., Fulgence **GES** (Relations Thessalonique, douteuses (Sur d'Apamée, 639.

ZEND AVEST — **ZÉNOBIE** (V lius Pollion, 7

ONS LITTÉRAIRES CHRÉTIENNES

JUSQU'AU VII^e. SIÈCLE,

NS CETTE SECONDE PARTIE DU PREMIER VOLUME.

TES (Contre les , 726. — AHRI-
I. — AMBROISE
aulin de Milan,
ur la nature de
s, 803; = im-
e, ou le *Théo-*
Gaza, 794. —
négyrique de
s Apollinaire,
(Vie de St.),
; = Evagrius,
PSE, St. Jean,
OC., Aprigius,
ore, 819; =
— APOLLINA-
es), Théodoret
— APOLOGÉ-
aire, 766; =
— APOLOGIES,
— APOTRES
s, Arator, 817;
ssiodore, 819;
6; = symbole
inius Rufinus,
(Contre les),
; = Théodoret
; = Fulgence,
adius, 778; =
Carsenna, 813;
= Vigile, 813;
3, Philostorge,
JE (Sur la vie),
834; = Cassia-
us d'Alex., 761;
771. — ATHA-
de St.), Hilaire
Vigile, 813. —
e de St.), Posi-
; = extrait de
pius, 821; =

avis à St. AUG., Paul Orose, 804,
981. — AVITUS (Éloge de l'emp.),
Sidoine Apollinaire, 809. — AZY-
MES (Sur les), Mélétiüs, 836.

BAPTÊME (Dialog. sur le),
Jérôme, 768; = Pacianus, 775;
= des enfans, Pélagé, 777. —
BASILE-LE-GRAND (Vie de),
Helladius de Césarée, 766. —
BÉNÉDICTIONS des patriarches,
Paulin de Milan, 777. — BIBLE
(Sur la), St. Jérôme, 768; =
Junilius, 825; = Procope de
Gaza, 830; = Salvius Sédul-
lius, 807; = abrégée, Orésias,
775; = gothique, Ulphilas, 706.

CÆLESTIUS (Satire contre),
Paulin de Milan, 777. — CANON
paschal, Anatolius d'Alex., 726;
= Victorius d'Aquitaine, 813;
= *Canons* des conciles, Denys-
le-Petit, 821; = *Canons* du con-
cile de Sardique, Hosius, 767; =
Canons orientaux, Martinus, 827.
— CANTIQUÉ DES CANTIQUES
(Sur le), Justus, 825; = Philon,
778. — CATÉCHÈSES, ou instruc-
tions, St. Cyrille, 759. — CATHO-
LIQUE (Défense de la doctrine)
ou *Commonitorium*, Vincent de
Lérins, 814. — CÉLIBAT (Sur le),
poème, Prosper Tyro, 807. —
CÉSAIRE d'Arles (Vie de St.),
Messianus, 827; = sur St. C.,
Stéphanus, 830. — CHRÉTIENNE
(Sur la vie), Fastidius, 797. —
CHRISTIANISME (Apologie du),
Aristide Salvianus d'Ath., 807;
= Athénagoras, 730; = Bac-

chismes, 791; = CHRIST, PRÉ-
dications, 792; = CONTRE LE CHRIST,
Hérétiques, 793; = LÉONIDE de
Naples, 805; = PÉLAGIUS de
Lyon, 809. — CHRONIQUE, Es-
saies, 799; = St. Jérôme, 765;
= CIRRUS, romain, Dexter, 794.
— CIRCUMCISION: sur le
martyr pascal, Paschasius,
805. — CIVIL DE DIEU, St. An-
gustin, 766. — CLIMACUS (Sur
Jean), Daniel, 821; = Jean
de Baithé, 803. — COENAX ou
table de paroles, St. Jean Cli-
macus, 819. — COMMUNICA-
TION, Orientius, 940. — COM-
MUNION: PÉLAGIUS, Vic-
cent de Léris, 804. — CON-
CILES (Cathédrales), Dexte-le-
Pau, 801. — CONFÉRENCES,
Cassianus, 790. — CONFESSEURS
de la foi (Sur les), Macrobe, 771.
— CONVERSATIONS, St. Augustin,
765. — CONSTANTIN LE GRAND,
sa vie, Eusebe, 779. — CONTEM-
PLATIVE (Sur la vie), Pumarins,
805. — COUC (Invention de la
sainte), Anselm, 790. — CYPRIEN
(Vie de St.), Ponce, 735.

DÉMONSTRATION ÉVANGÉL.,
Eusebe, 779. — DIACRE (Le),
Vigile, 814. — DIALOGUES,
Théotime, 753; = avec Try-
phon, Justin, 709. — DEMANCHE
(Sur le), Eusebe d'Alex., 761. —
DIODORE (Eloge de), St. Jean
Chrysostôme, 760. — DISCOURS
aux Grecs, Justin, 709; = Ta-
tien, 716. — DISCOURS, St. Ba-
sile, 757; = St. Grégoire de
Nazianze, 765; = St. Mélétius,
774; = Proclus, patr. de CP, 797;
= Synésius, 810, 981; =
St. Zénon, 787. — DIVINITÉ de
J.-C. (Contre la), Noët, 733. —
DOGMATIQUE (Sur la), Genna-
dius, 798. — DONATIENS (Sur le

martyr des),
DONATISTES
775. — DROIT
le-Petit, 821.

ECCLÉSIAST
goire de Paler-
nius, 807. — E-
(Sur l'), St. Ba-
siodore, 819;
761; = Tho-
812. — EGYPT-
sius, 881. — E-
dose, Dracontius
Sedulius, 807;
tance, 769. —
St.), Didyme
Paschasius, 809.
liques de St.)
EUTYCHÈS (Co-
d'Antioche, 8
(Sur l'), Basilic
Sedulius, 807;
GILES de Verce
GILIS apocryph
St. Mathias, 68
syriaques, Phi
EXHORTATION
709.

FÊTES des ch
ou *Laterculum*,
805. — FOI (S
l'athée, 751; =
= Théophile,
de la foi, St. A
profession de foi
— Eugenianus,
797; = Gélase
d'Aréthuse, 77
d'Antioche, 77

GÉNÉRATION
Candidus, 758.
(Martyre de
de Nola, 777-
poème, Claud
GENTILS (Con

ommodien,
RE SACRÉE,
- GERMAIN
erre, Cons-
unatus, 823.
cla), poème,
; 806.

ien, 764. —
LIQUE, Am-
; = traduite,
IES (Contre
61; = Iré-
ilaster, 778.
Dracontius,
Afric., 796.
e St.), St.
rseille, 800.
IASTIQUE,
cette hist.,
; 780. —
; Epiphane
; = Philos-
te, 809; =
a, *id.*; =
he, 812. —
IQUE, Juve-
OIRE LAU-
év., 776. —
St. Jérôme
us, 793. —
yrs, Victo-
n concile de
yzique, 705,
persécution
, év. de Vita,
ie, Sulpicius
se, 782. —
igé de l'), en
nens, 807.
e, Epiphane
= Théodore
- HOMÉLIES,
755; = St.
Basile, 757;
ie, 791; =
Chromatius,
aèse, 762; =

Eustathe d'Afr., 796; = HOMÉL.,
Flavien, 764; = Gélase, 765; =
George de Laodicée, *id.*; = Sy-
nésius, 981; = HOMÉLIES sur
la Bible, St. Grégoire de Nysse,
765; = ascétiques, Isaac, év.
de Ninus, 801; = HOM. de St.
Jean Chrisostôme, 759; = sur
les HOMÉLIES, Annianus, 753;
= traduites, Mutianus Scho-
lasticus, 827; = HOM. d'Ori-
gène (Sur les), Tyrannius Ru-
finus, 780; = HOM., Laurentus,
835; = St. Macaire, 771; =
Maxime, 804; = HOM. sur Théo-
dore, Nectaire de Tarse, 772; =
HOM. Synésius, 783; = Syrianus
de Gabala, 811. — HOMME (Sur
l'), Mélétius, 774; = Nectaire
de Tarse, *id.* — HONORAT (Vie
de St.), Hilaire, évêq. d'Arles,
799. — HUNS (Ambassade chez
les), Priscus de Panium, 806. —
HYMNES, Ephraïm, 761; = Pru-
dence, 779; = Synésius, 810,
931.

INCARNATION (Sur l'), Cas-
sianus, 792. — INSTITUTIONS
DIVINES, Lactance, 769. — INS-
TITUTIONS ou *Commonitorium*
en vers, St. Orientius, 804. —
ISAÏE (Sur), Eusèbe, 729.

JEAN (Sur St.), Théodore
d'Héraclée, 783. — JEAN LE
JEUNEUR (Vie de St.), Photin,
829. — JÉRÔME (Sur St.), So-
phronius, 732. — JÉSUS-CHRIST
(Sur), poème, Helpidius, 823;
= souffrant, trag., Apollinaire
le fils, 790; = contre J.-C.,
Photin, 778; = ère de la nais-
sance de J.-C., Denys-le-Petit,
821. — JOB (Sur), Ambroise
d'Alex., 751; = St. Jérôme, 768.
— JUIFS (Contre les), Commo-
dianus, 727.

LAPSAM VIRGINEM (AD), Nicetas, 804. — INTERCULUS, voy. FÊTES. — LETTRES : à Chrysogone, Anastasie, 753 ; = St. Antoine, moine, *id.* ; = St. Augustin, 756 ; = contre les Pélagiens, Aurelius, *id.* ; = LETT., Avitus, 790 ; = St. Bazile, 757 ; = Capréolus, 793 ; = St. Colomban, 819 ; = Denys d'Antioche, 794 ; = LETT. des papes, Denys-le-Petit, 821 ; = Eusèbe de Verceil, 772 ; = Eustathe, *id.* ; = Evodius, 763 ; = contre les catholiques, Faustus de Milève, 764 ; = LETT., Faustus, 797 ; = Flavien, 764 ; = LETT. à Léon-le-Grand, Flavien, 797 ; = LETT. à George de Laodicée, 765 ; = St. Grégoire de Nysse, 766 ; = à St. Augustin, Hésychius, évêq., 799 ; = LETT., Hilaire, *id.* ; = Hilaire, évêque d'Arles, *ib.* ; = Ant. Honorat, évêq. de Constatine, 800 ; = Hosius, 800 ; = à St. Cyrille, Hypatie, *id.* ; = LETT. Ibas, évêq. d'Edesse, *ib.* ; = 2012 LETT. sur l'Ecriture-Sainte, Isidore de Peluse, 801 ; = LETT. St. Jérôme, 798 ; = à Diognète, Justin, 709 ; = LETT. Léo, évêq. de Bourges, 801 ; = au pape St. Hilaire, Léonce, évêq. d'Arles, 803 ; = à Sidoine Apollinaire, St. Loup de Toulouse, *id.* ; = LETT. Maxentius, 827 ; = à Jovien, St. Melétius, 774 ; = Melétius, 804 ; = Nicétius, 837 ; = St. Nilus, 775 ; = Pacianus, *id.* ; = St. Pachôme, *ibid.* ; = Paschasius, 828 ; = LETT. sur les signes effrayans, Paulin, év. de Beziers, 805 ; = LETT. St. Paulin de Nola, 777 ; = Démétrias, Pélagie, *id.* ; = LETT. encycliq., Pierre d'Alex., 778 ; = à St. Grégoire, Pierre de Sébaste, *id.* ; = à St. Anastase, Po-

tamius, 779 ; = LETT. patr. de CP., 797 ; = 807 ; = Ruricius, cundinus, 781 ; = de Minorque, Sévère Mago, 808 ; = à St. Sévère de Milève, 78 Synésius, 810, 981 ; = 812 ; = Théodoret *id.* ; = à l'emp. Théotime, 813 ; = L à St. Augustin, 1 Tagaste, *id.* ; = concilianistes, Turibius LETT. St. Vigile, 787 BITRE (Sur le), Hénorose, 804, 981. — MATRIQUE (Ouvrage), 797. — LIVRES SACRÉS Hésychius, 730 ; = 786. — LOI DIVINE Junilius, 825.

MACCHABÉES, poëme d'Arles, 799. — MA (Contre les hérétiques) doret d'Antioche, 81 JORIEN (Panégyrique) Sidoine Apollinaire, 81 LÉFICES (Sur les), Paul d'Antioche, 777. — MA (Contre les), Didyme 760 ; = Sérapion, 781 de Bostra, 781 ; = Victor — MARTIN de Tours, Fortunatus, 823 ; = Paulin de Périgueux Sulpicius-Sévère, 771 THIEU (Sur St.), Théodoraclée, 783. — M (St.), Fortunatus MÉDICAMENS tirez de St. Placitus, 770. (St.), son éloge, St. Nysse, St. Chrysos MIRACLES (Sur les Tours, 823. — M corruption des), (

E de Dieu,
MONASTIQUE
ne, 753; =
Colomban,
e Narbonne,
25; = Oré-
achôme, *id.*
forme du),
ir sa durée,
ir le mépris
ius, 795. —
atus, 733. —
, Martinus,
l'Aquitaine,
ur), poème,
o.

tre les), Vi-
US (Contre),
603. — NES-
S (Hist. des
tus, 826. —
Sur les), St.

gue pour les
élix, 732. —
761. — ORI-
ôme, 760. —
cipe, Manès,

t.), Ammon,
NGUA, Ma-
ans les Gau-
ES (Sur la),
RADIS (Sur
8; = échelle
n Climaque,
ARMEN, Sal-
— PAUL (Sur
= Euthalius,
s, 829; =
lée, 783. —
(Sur le), Pé-
GOGUE (Le),
727. — PÉ-
Marius Mer-

cator, 803. — PÉNITENCE (Sur
la), Pierre d'Alex., 778; = Pa-
cianus, 775; = sur la pénitence
publique, Victor, évêq. de Car-
senna, 813. — PÈRES du désert
(Vies des), Tyrannius Rufinus,
780. — PERFECTION (Sur la),
Diadochus, moine, 759; = Dia-
dochus, évêq. 794. — PERPE-
TUUS, évêq. de Tours, son testa-
ment, 805. — PERSÉCUTEURS
(Mort des), Lactance, 769. —
PHŒNIX (Sur le), Lactance Fir-
mianus, 770. — PIERRE d'Alex.
(Actes du martyre de), St. Atha-
nase, 778. — POÈMES, St. Gré-
goire de Nazianze, 765; = St.
Orientius, 804; = St. Paulin,
777; = Sidoine Apollinaire, 809.
— PRÉPARATION ÉVANGÉLIQUE,
Eusèbe, 729. — PRÊTRES (Sur les
devoirs des), St. Ambroise, 752.
— PRINCIPES (Doctrine des
deux), Cerdon, 60; = Manès,
732. — PROÆRESIUS, vers en
son honn., St. Grégoire, 779.
— PROPHÈTES (Vie des), Eu-
sèbe, 729. — PROTREPTIQUE,
Clément d'Alexandrie, 727. —
PSAUMES (Sur les), Apollinaire,
754; = Arnobius, 790; = As-
térius de Scythopolis, 755; =
Astérius de Cappadoce, *id.*; =
Cassiodore, 819; = Eusèbe,
729; = St. Hilaire, 766; = St.
Jérôme, 768; = Théodore d'Hé-
raclée, 783; = Théodore de
Mopsueste, 812.

RADEGONDE (Vie de Ste.), For-
tunatus, 823. — RELIGIONS pro-
fanés (Erreurs des), Firmicus,
764. — REMY (St.), son testa-
ment, 807; = sa vie, Fortunatus,
823. — RÉSURRECTION (Sur la),
Athénagoras, 703. — RÉTRAC-
TATIONS, St. Augustin, 756; =
Cælestius, 759; = Leporius,

270. — **ROT** (Sur les devoirs d'un), Agues, 3:5. — **ROYAUME** (Sur le), Synesius, 98:1.

SAINTE (Éloge de), St. Victor, 787. — SALOMON (Sur), Salomon, 807. — SÉCTES (Sur les), Léontius de Byz., 825. — SENTENCES, Evagrius d'Ibora, 763; = St. Nil, 755. — SEPTANTE, St. Jérôme, 786; = SEVERUS, Lucien d'Antioche, 731. — SERMONS, St. Antoine, 753; = CHRYSOLOGUE, 793; = FAUSTUS, 797; = GAUDENIUS, 765; = St. Valérien, 813; = St. Zénon, 787. — SÉVERIN (St.), sa vie, Euphrasius, 821. — SIEGE (SAINT-), Jérendu, Ennodius, 821. — SOIGNS (Sur les), Synésius, 810, 881. — SOPHIE (Description de SAINTE-), Paul Silentiare, 828. — STATUES (Sur les), St. Jean Chrysostôme, 759. — STOMATES, Clément d'Alex., 727. — SYMMAQUE (Contre), Prudence, 779.

TE DEUM, Sisebut, 752, 837.
— **TESTAMENT (Ancien)**, revu,
St. Jérôme, 768; = ancien et
nouveau T., centon de Virgile
Falconia Proba, 763; = nouveau
T., abrégé. Orésiesis, 775; =

nouv. T. en goth.
786. — THEODORE
(Sur), Marius Me
THEODORE (Homo
Nectaire, 774, 7
BORIC (Pangre
dus, 821. — T
tions de), Cesar
Grégoire II, 81
ponus, 828; =
Diacre, 809. —
Le), roy. d'A
PYTHIQUES (De
Paul Siléntaire
RINGE (Elegie s
du royaume de
823. — TRINITÉ
Cérealis, 792; =
Go; = St. Ili
rôme, 768; =
Tours, 772; =
= Sabellus, 77
Ste.). Note 73

VEILLES de
Dieu, Nicetius
(Sur les), Mac
GILE Ier. (Con
tius, 830. —
la), St. Ambro
GATE, revue. 3

ZACHARIE (
295.

DICE ET CORRECTIONS.

généralement mis dans cette seconde partie un point
le M. Böckh : c'est à tort, ce nom étant complet.

éa, lig. 15, Gracchianus lisez : Gracchanus

éa, ligne dernière, après de l'antiquité ajoutez :
ces sont connues.

nière, creusé lisez : creusée

ge : 1669 lisez : 1696

a, lig. 21, Mouth, mettez : Mouth, — 3^e alinéa,
Pharaon jusqu'à TMAUT-HEMVA, remplacez ces
par les suivantes : Il a 60 pi. de haut en comptant
à 12 ; la partie inférieure antique est en brèche de
et la supérieure a été anciennement restaurée en
n'étant pas celle qu'avait dans le principe la statue,
élement pas les traits exacts d'Aménophis, quoique
comme dans tous ses portraits, qu'il tient du caractè-
qu'il devait à sa mère TMAUT-HEMVA. Voy. SEP-
p. 723, 977.

a, lig. 2, Kourna lisez : Kournah

ge, supprimez : 1530

qui devaient être transportés mettez : dont l'un a

après Délos, ajoutez : ENDŒUS, sc., qui aurait
tre Dédale en Crète et dont on citait plusieurs sta-
parait qu'avec M. Thiersch et M. Sillig, on peut
la 50^e ol. Voy. ici p. 944 la correction de la p. 505.
de tous ces prétendus élèves de Dédale sont plus
s ; on peut même en dire autant de leur existence,
celle de leur maître. — Lig. 7, 1130 lisez : 1140

après la note : On a beaucoup varié dans l'anti-
que de la prise de Troie, qui, appartenant encore
nologique et héroïque, ou aux temps antéhistoriques
écède de quelques siècles l'établissement des olym-
pæus (776 av. J.-C.), époque à laquelle l'histoire
que là plongée dans les ténèbres et les incertitudes
n, commence à acquérir de l'authenticité. Peut-être
u d'être étonné de voir, pour des temps aussi re-
er à un an, à quelques mois et même à des jours
oque célèbre, lorsque l'on a reconnu le vague ou le
if de celles que les auteurs assignent à des guerres,
ions de villes, à des successions de rois qui ont eu
mps moins anciens, entre la prise de Troie et la
de. Aussi, en partant d'événemens dont les dates
et en remontant les générations, les différens his-
en paraissant suivre, chacun de son côté, des calculs

o av. J.-C.), et Denys d'Argos (230 av. J.-C.), ne fut prise le 12 thargélion. D'après Leschès, poète la petite Iliade, postérieur de plusieurs siècles à la se de Troie et allégué par Tzetzés (Cass. 344), et gramm. du 13^e. siècle de notre ère, et dont l'authenticité est assez suspecte, la lune était pleine; d'autres se mettent cette prise au 22 thargélion, et d'autres ore au 12 sciophorion qui suit thargélion.

SIBIUS.

ODORE de Sicile.

LIN.

CRATE, ÉPHORE, DÉMOCRITE.

IANIAS d'Érétrie.

LLIMAUQUE.

éta, ALEXANDOR.... stat., ajoutez : arch.;

crivains, lig. 3, après Homère, ajoutez : Hérodote, croit tous ces poètes postérieurs à Homère et à Hé-

crivains, Bæd, Boïd, de Delphes; après Pausanias, ec., 5, 4; il cite 4 vers d'elle; OPG., p. 141; CFH., v. 1, *PHOPHILE lisez* : CRÉOPHYLE, de même qu'à la 3^e. lig. *phos*, ajoutez : fonde Chios;

crivains, EUGAMMON lisez : EUGAMON

crivains, après l'article du 1^{er}. *Linus*, fils d'Apollon Athée, ajoutez : Voy. Paus., Cor., 19, 7; Béot., 29, 3. *Linus*, peut-être le 2^e., fut, dit-on, tué par Hercule le sa lyre; enterré à Thèbes; on citait de lui des s, funébres, des *Linodies*; placé par Eusèbe 80 ans se de Troie. Voy. sur le nom de Linus Athénée, xiv, ludocie, p. 277; Eustathe, Il. Σ., p. 1163, 54; Schol. E., 570; CFH., v. 1, pp. 341, 342.

l'article d'OLEN, ajoutez : Hérod., 4, 35; Paus., Cor., 27, 2; Phoc., 5, 4; 7, 4; CFH., v. 1, p. 341.

, SS., lisez : statuaires. — Après l'alinéa, ajoutez : ssait pour fils de Mæon et pour être né en Ionie, au ave Mèlès, ce qui le fit surnommer *Mélésigène*, ou s. On sait que 7 villes se disputaient l'honneur d'être JUMES, SMYRNE, CHIOS, COLOPHON, PYLOS, ARGOS s. Il était regardé comme le père de la nouvelle e celle qui, marchant avec régularité et se servant de être, succéda aux inspirations sans règles des premiers e ce que l'on peut appeler les bardes de la Grèce. rs poètes s'abandonnant à leur imagination chantaient des Dieux ce qu'elle leur inspirait. Ceux qui les suivaient plus d'ordre dans leurs compositions, faisaient e : ce qu'indique le mot grec ποιεῖν, *poieîn*, faire, *ima*, poème, ouvrage, tandis que le mot ἀείδω, *adeîn*, appliquait à ces chants primitifs inspirés, croyait-on, uté. Les ἐπη, *épé*, étaient des récits, des chants de su-

jets nobles et élevés, sacrés; on y affecta le ven'londe
il fut consacré à la poésie *épique*, héroïque.

On n'est pas encore certain que les poésies d'Homère ont
écrites par lui; les savans sont très-partagés sur ce point.
sieurs pensent qu'à son époque l'écriture, quoiqu'elle fut
long-temps importée en Grèce, ne servait encore que pour
monumens et les actes publics, et qu'elle n'était pas d'un
très-répandu; ces poésies se seraient transmises par la
tion orale. Il n'est pas cependant facile de croire qu'on
eut conservé de cette manière plus de 30,000 vers d'un
marche suivie et régulière. On dit que 400 ans après
Solon fit inscrire ses lois sur la pierre en écriture boustrophédonne
ou allant alternativement de droite à gauche et de gauche à droite, ce qui indique une écriture dans l'enfance. Mais
admet que Cadmus apporta l'écriture de Phénicie en Grèce
viron 800 avant Homère, peut-on bien se persuader qu'un
peuple d'un esprit aussi vif que les Grecs, il y a tant
de temps aussi long pour que cette invention si utile
venue d'un usage général? Malgré donc ce qu'avance
Josèphe et ce que l'on rapporte de Solon, il paraît très-
probable qu'Homère connaissait le moyen de rendre
par l'écriture et qu'il a dû s'en servir. Parmi les auteurs
nient on cite Wood, Wolf, Heyne, Dav. Ilgen, qui ont
versaires le baron de Sainte-Croix, Clavier, Hugh
tous apportent à l'appui de leurs systèmes de bonnes
qui laisse beaucoup d'incertitude sur cette cause.

On a mis aussi en doute que l'Illiade et l'Odyssée
nous les connaissons dans leur ensemble, soient d'un
ou d'un seul poète. La beauté de la marche, l'accord
en général dans ces poèmes, militent en faveur de ce
mais elle a été très-savamment combattue par le
dans ses prolégomènes à Homère qui ont entraîné la
partie de l'Allemagne dans son système. Suivant ces
diverses parties de ces poèmes, œuvres de différents
connues sous plusieurs titres, auraient été chantées
de pays en pays par les Rhapsodes; elles auraient
lées et retouchées par les *diascévastes*, apportées
Grèce par Lycurgue, et réunies depuis en corps d'œuvre
Solon ou Pisistrate. Dans la suite, divisés chacun
ces poèmes auraient subi des corrections et des
la main des *chorizontes*, grammairiens critiques d'Alexandrie
qui retranchaient impitoyablement les passages
paraissaient suspects. D'après ce système, ces poèmes
nous les avons, ne seraient même que sous la forme
été donnée par les grammairiens du 3^e. ou du 4^e. siècle.
Nous n'aurions plus la composition primitive
qui est facile à admettre, mais il ne serait même
l'avait rétalé Pisistrate auquel Aristote donne de
on tel que l'avaient publié les habiles critiques d'

Alexandrie, le grand Aristarque et Zénodote. Il y aurait les faits, leur disposition, et dans les vers bien des in-
 tions qui auraient apporté de grandes altérations dans le
 ginal. Il peut y avoir beaucoup de vrai ou de plausible
 assertions et ces hypothèses, mais qui peut le prouver
 manière irréfragable? l'on peut croire que la cause est
 en suspens. La France, l'Italie, l'Angleterre, la Hollande
 as adopté cette opinion de Wolf regardée et repoussée
 ueur par le baron de Sainte-Croix, par Villoison, par
 en en Hollande, comme un paradoxe contre lequel s'é-
 presque toute l'antiquité. On admet donc assez généra-
 qu'Homère a existé, que l'Iliade et l'Odyssée sont d'un
 mère, qu'il a dû se servir de l'écriture, et que ses
 , à diverses époques, ont pu souffrir des altérations par
 ouches et des interpolations que se sont permises des
 ariens. Des imperfections, des négligences, des contra-
 s même ne prouveraient pas que ces admirables compo-
 épiques, objets de la vénération de toute l'antiquité qui
 siderait comme les archives de ses dieux, de ses héros
 sa première histoire, ne fussent pas, dans leur ensemble,
 re d'un seul Homère.

reste, on peut voir de très-intéressans détails sur ce sujet
Histoire de la Littérature grecque de M. Schœll, v. 1,
 11-165; il y parle de la fin du 23^e. chant et du 24^e. chant
 de l'Odyssée, que bien des critiques croient avoir été
 à l'Odyssée, qui, selon Aristarque et d'autres grammai-
 d'Alex., finissait au 236^e. vers du 23^e. chant. On y trouvera
 des discussions sur 6 éditions d'Homère connues dans l'an-
 et dont la plus célèbre était celle de la cassette, faite par
 ote, ou par Callixène et Anaxarque, pour Alexandre-le-
 d qui la conservait dans une cassette précieuse. Les autres
 qu'on citait étaient celles des villes : de Marseille, achetée
 on des Ptolémée, roi d'Égypte, — de Sinope, — de
 — d'Argos, — de Chypre, — de Crète, — celles d'Anti-
 de Colophon et de Rhianus, — de Zénodote d'Alex.
 Ptolémée Lagus, — de son disciple Aristophane de By-
 — d'Aristarque de Samothrace, le plus célèbre des gram-
 ms et des critiques de l'antiquité. Ce fut lui qui divisa en
 ms les poèmes d'Homère; il rejeta beaucoup de vers, mais
 n'imit pas l'exemple d'autres éditeurs du grand poète et ne
 aça pas ces vers par d'autres de sa façon; cette édition
 de base à celles qui la suivirent, et nous avons beaucoup
 remarques dans les scholies de notre Homère. — Le gram-
 m Apion, du temps de Tibère, donna une édition d'Ho-
 il y en eut encore une au 3^e. ou au 4^e. siècle, et c'est celle
 us avons.

a plusieurs vies d'Homère par des auteurs anciens; celle
 rite le nom d'Hérodote est d'un Hérodote autre que le
 historien; on en donne une à Plutarque; mais elle n'est

et dans d'autres villes d'Ionie, qui en s'accompagnant chantaient des parties de poésies d'Homère, assignant à chacune un titre qui faisait reconnaître même leurs propres compositions.

Les hymnes ou les *proèmes* des Rhapsodes étaient d'une plus étendue. Les 34 hymnes portés à des compositions antiques, faisaient partie du grand poème, quoique d'un genre différent de ceux adressés à Cérès, à Vénus, à Hermès, à Mercure pleins de sagacité de M. Hermann, dont le sujet est double, serait le moins ancien, et l'attribue à Homère. La *batrachomyomachie*, ou guerre entre les grenouilles et des rats, ne serait pas de lui, mais peut-être de Carie (au 5^e. S. av. J.-C.) qui se rendit ridicule par son *Margites*, petite pièce satirique, à chaque verset un pentamètre, sont peut-être d'Homère.

Les poésies d'Hésiode, qui suivent d'Homère, sont contemporaines, servent aussi à l'éducation du peuple. L'*Illiade* et l'*Odyssée* ont été chantées par ses successeurs, et

Les poésies d'Hésiode, sont peut-être d'Homère.
Comme l'*Iliade* et l'*Odyssée*, elles furent aussi divisées par sujets ou épisodes; on les retoucha; l'on y ajouta des vers ou l'on en retrancha. Les *Oeuvres* et les *Jours* paraissent une réunion de plusieurs petits poèmes; de même que la *Theogonie* et celui qu'on nomme le *Bouclier d'Hercule*, qui a pris ce nom de la description de cette arme qu'à une époque postérieure on regarda comme le bouclier d'Achille dans l'*Iliade*.
roogonie, ou une suite d'histoire de plusieurs héros.
v. 1, pp. 172 et suiv.
481, lig. 11 des *Écrivains*, Biblos; lisez
article *Sibylles*, Hérophyle lisez : Héroph

482, aux *Pers. cél.*, à la fin de *Thalès*, ou plutôt de *Thaléas* d'Elyrus, ajoutez : St. Jérôme et St. Augustin ont confondu ce Thaléas de Crète avec le phil. Thalès de Milet; il paraît que la véritable époque où il florissait est 665 av. J.-C. *CFH.*, v. 1, pp. 159, 191.

483, lig. 3, après *cameaux*, ajoutez : qui

A mettre à la suite des POÈTES PRÉTENDUS ANTÉRIEURS A HOMÈRE. — POÈMES CYCLIQUES. — Avant les poètes auxquels on donnait le titre de *cycliques* et parmi lesquels, ainsi que le dit Clément d'Alexandrie, *Strom.*, p. 333, on n'admettait que les poètes les plus anciens, il est bien à croire qu'il y en eut de plus anciens encore et qui peut-être avaient été contemporains des héros et des événemens qu'ils retraçaient dans leurs chants. Tout à la fois devins et médecins, amis et interprètes des Dieux comme le Démococ et le Phémios de l'Odyssée, ils exerçaient un grand pouvoir sur l'esprit de leurs auditeurs charmés de leurs récits, et qui payaient par leur vénération et leur crédulité le plaisir qu'ils en recevaient. Il est assez remarquable que, d'après presque toutes les traditions les plus anciennes, ces premiers poètes vinrent en Grèce des pays du Nord, de chez les Hyperboréens et de la Thrace qu'on fait la patrie d'Orphée, de Musée, de Pamphus, d'Olen, d'Olympus, d'Eumolpe, de Thamiris et de plusieurs autres bardes de ce genre. La Thessalie fut aussi l'une des contrées qui en produisirent le plus, et dont presque tous les lieux étaient riches en traditions mythologiques qui se perdaient dans la nuit des temps. Les chants de ces premiers poètes, espèces d'hymnes en honneur des dieux, étaient toujours accompagnés de quelque instrument et de danses tels qu'on le voit encore chez les naturels de l'Amérique. Ces premiers poètes ou ces bardes, dans des rythmes durs, mais cadencés et tels qu'on peut les supposer de langues encore peu formées, décrivaient sans doute les mœurs, la vie dont ils étaient témoins, et leur enthousiasme en élevaient les acteurs au rang des dieux ou des héros. Ces chants n'étaient certainement pas écrits; ils passaient de bouche en bouche, à travers les générations des peuples, et se transmettaient d'âge en âge par la tradition et par les chants des Rhapsodes errant de contrées en contrées et poètes inspirés des anciens souvenirs. Ce furent probablement ces poésies primitives, ces légendes sacrées et héroïques qui fournirent en partie aux anciens poètes cycliques, successeurs de ces bardes ou de ces premiers Rhapsodes, les détails naïfs et tant soit peu grossiers de la vie héroïque. Il est à présumer qu'à ces époques reculées, de même qu'au temps de nos bardes, et plus tard de nos ménestrels et de nos fabliaux, à mesure que la langue se façonnait et perdait de sa rudesse ou de sa naïveté primitive, ces premiers chantres rustiques perdirent aussi de leur vogue, et qu'on oublia en partie ou que l'on négligea des chants que l'on comprenait moins que ceux qui les remplaçaient. Il ne s'en conserva que quelques fragmens dans des poésies qui n'avaient plus la même originalité; on

les attribuait à Homère, que l'on avait cycliques, mais c'était d'après l'espace roïque que renfermait cette série. Elle teurs une grande antiquité, et c'était poë-je. Aussi, des poètes plus modernes mêmes sujets n'étaient-ils pas regardés rent pas l'honneur de recevoir ce titre bablement de l'école d'Alexandrie, qu

Le poète placé au plus bas de cette èrène, qui florissait vers l'an 566 avant l'ODYSSÉE, que la nature et les sujets d blent ranger parmi les poèmes cyclique de Troie (*Ἰλίου περίοδος*) sont les plus les auteurs et qui remontent vers 775 les poètes sont inconnus peuvent être près de l'Odyssée et des ouvrages d' parmi les poèmes cycliques. Ce cycle commençait à la Théogonie, rapportai pédition des Argonautes, la guerre de tour des princes grecs dans leurs états termine l'histoire héroïque. Il paraît c rait formé une seconde époque de la jugement de Paris à la mort d'Ulysse.

La Chrestomathie de Proclus n'ayan long-temps après, à l'époque de Cas n'est pas étonnant qu'ils n'aient pas parmi les poèmes cycliques. Ces antie étaient un trésor de traditions myll pleines mains les poètes et tous ceux

Proclus, est M. Clinton dans son bel ouvrage chronologique, historique et littéraire, les *Fasti Hellenici*, v. 1, pp. 340-384. Il reproduit, outre ce que l'on trouve dans Proclus sur le plan et l'ordre de plusieurs poèmes cycliques, tous les fragmens et les auteurs anciens et les scholiastes.

THÉOGONIE CYCLIQUE. Selon Philon de Byblos dans Eusèbe, *op.* 1. 3, p. 30 D, c'était un poème différent de la *Théogonie* d'Hésiode; on n'en donne aucun autre détail.

TITANOMACHIE. Ce combat des Titans contre les Dieux, l'un des plus anciens récits de la religion grecque, rappelait probablement quelques révolutions du globe, ou des révolutions religieuses. Ce poème était attribué à Eumélus de Corinthe, vers 50 av. J.-C., ou à Arctinus du même temps; Eusèbe, dans le passage cité plus haut, n'en transmet aucun détail. Athénée, 1, p. 22 C; 1. 7, p. 277 D, n'en cite que 2 ou 10 vers: il ajoute que Sophocle avait beaucoup recours au cycle et qu'il y puisait tous les faits mythologiques de ses compositions tragiques. Le schol. d'Apollonius, 1, 1165, cite aussi la Titanomachie sans indiquer de vers.

GIGANTOMACHIE, par Eumélus ou Arctinus; elle est citée, mais sans vers, par Eusèbe, 1. 1, et par le schol. d'Apollonius, 1, 554; ces trois poèmes cycliques, la THÉOGONIE, la TITANOMACHIE et la GIGANTOMACHIE peuvent, à ce qu'il paraît, sous le rapport de l'antiquité, se ranger dans l'ordre où ils se trouvent ici.

NAUPACTIQUES et GRANDES ÉPÉES, *μεγάλα ἔπη*, sont peut-être, du moins le premier de ces poèmes, du poète Eumélus; on n'en cite que 7 vers, dont 5 pour Jason et Médée. Il est question des Naupacties dans Apollodore, 3, 10, 3; dans Pausan., *Cor.* 3, 7; *Messen.*, 2, 1; *Phoc.*, 38, 6; dans le schol. d'Apollonius, 2, 209, et dans Hérodien, p. 15. Les grandes Épées, ou catalogue d'héroïnes ou de femmes célèbres de la haute antiquité, étaient attribuées à Hésiode. Ce poème cyclique était, selon Suidas, en 5 liv.; il paraîtrait que le 4^e. était proprement les grandes Épées (*μεγάλα ἔπη*), ainsi nommées parce que les articles des héroïnes commençaient souvent par ces mots *ἡ οἷα*, ou *telles que*, etc.; le 5^e. liv. aurait été des généalogies de héros. Parmi les auteurs anciens, quelques-uns, entre autres Apollonius, regardent les grandes Épées et les *Généalogies* comme deux ouvrages distincts; les opinions des savans modernes sont aussi partagées, et Heyne sur Apollodore, p. 986, n'admet qu'un seul corps de poème. Voy. CLINTON, *F. H.*, pp. 349-382. Les grandes Épées avaient au moins 3 livres; de toutes les citations d'un bon nombre d'auteurs qui en parlent on ne peut tirer que 33 vers, pars dans Strabon, Pausanias, Athénée, Étienne de Byzance, et les scholiastes d'Homère, de Pindare, d'Apollonius.

Harles (sur Fabricius, v. 1, pp. 579-581) pense que les GÉNÉALOGIES, que quelq. auteurs distinguent des GRANDES ÉPÉES, n'auraient été faites par plusieurs poètes peu connus; qu'on les

réunit et qu'on les attribua à Hésiode. Mais après cela, quoique les grandes Eœées d'Hésiode, qui avaient une réputation, eussent conservé leur nom, l'on finit par le garder comme faisant partie de ces généalogies héroïques, près Harles, il est bien à croire que ce titre de grandes Eœées donné aux Eœées que par quelque grammairien. Wolf, ses prolégomènes d'Homère, est à peu près de la même opinion il pense cependant que, mises dans le catalogue, les Eœées étaient connues sous ce titre avant l'école d'Alexandre et qu'elles étaient citées ainsi par Hermésianax qui mourut l'an 281, époque de la mort de Lysimaque qui prit Corinthe sur les malheurs de laquelle se lamentait Hermésianax. *Antiq.* 13, p. 597 D; PAUS., *Att.* 9, 8.

PHORONIDE. On ne connaît pas l'auteur de ce poème qui paraît avoir eu de la célébrité et qu'on peut placer au rang des Naupacties. Ce poème cité par Strabon, l. 10, p. 37, est aussi par le schol. d'Apollonius l. 1129, qui en donne vers les Cyclopes du mont Ida, mis, Damnanéus et Adonis, la découverte et le travail d'Orion : 3 vers allégués par Clément d'Alex., *Strom.* 1, p. 321 A, parent de Junon. *CFH.* v. 1, p. 33.

DANAÏDE. Ce poème cyclique sur Danaïs et les aventures de sa famille était d'un auteur et d'une époque inconnus; Clément d'Alex., *Strom.* l. 4, p. 522, en cite deux vers; Harpocrate fait aussi mention de ce poème; sub v. *Αἰόλος*; *CFH.*

CORINTHIE. C'était l'histoire en vers de Jason, de Médée et de Corinthe; peut-être était-elle d'Eumélus. *Voy.* p. 491; *Or.*

ALCMÉONIDE, d'un auteur et d'une époque inconnus. Ce poème est cité par Apollodore, l. 8, 5; Strabon, l. 10, p. 452; Adramon nous ont été conservés par le schol. d'Euripide, *Andr.* 678; *Or.* 988.

ÆGIMTUS. On connaissait sous ce nom un poème cyclique que l'on attribuait à Hésiode ou au poète pythagoricien Cercops, ou plutôt à un Cercops plus ancien et contemporain d'Hésiode. *CFH.* p. 364. D'après le schol. d'Apollonius, 3, 587; 4, 816, on voit qu'il avait au moins 2 chants. Un vers sur Thésée sur Pelée est cité par Athénée, l. 11, p. 503; le schol. d'Euripide, *Phœn.* 1116, en donne 4 sur Argus; et Etienne de Byance, sub v. *Αἰόλος*, un sur Abantis ou l'Eubée. *CFH.* v. 1, p. 350.

— HÉRACLÉE DE CYNÆTHON (715 av. J.-C.). *Voy.* pp. 431, 935. — HÉRACLÉE DE Pisandre (617 av. J.-C.). *Voy.* p. 439.

PRISE D'ECHALIE par Hercule, poème cyclique attribué à Créophylus qu'on a dit contemporain d'Homère. Selon Strabon, l. 14, p. 638; Clément d'Alex., *Str.* 6, p. 628 B; Proclus, *File d'Homère*, p. 416, ce poème aurait été d'Homère, qui, reçu par Créophyle, lui en aurait fait présent; on croit cependant que ce poète est de beaucoup postérieur à Homère. Ce poème existait encore du temps de Proclus, 450 de J.-C. *CFH.* v. 1, p. 475.

MINYADE. Ce poème cyclique était peut-être de Proclus de

Phocée, et il paraît qu'il y était question de grands hommes punis aux enfers, tels que Mynias, Amphion, Thamyras, Thésée et Pirithoüs; il n'est cité que par Pausanias, *Mess.*, 33, 7; *Béot.*, 5, 4; *Phoc.*, 28, 1 (deux vers y sont conservés); 31, 2.

ATHIS. Le poème d'Athis par Hégésinus (? 765 av. J.-C.), du temps d'Eugamon, n'existait plus à l'époque de Pausanias qui n'en cite que 4 vers sur Ascrée; mais on avait encore l'Athis cyclique du temps de Proclus.

THÉSÉIDE. Il paraît qu'un ancien poème sur ce sujet appartenait à la série des poésies cycliques; mais il semble d'après M. Clinton que la Théséide citée par le schol. de Pindare, *Ol.* 3, 52 et 11, 83, étant de Diphilus et en vers choliambes inventés par Hipponax ou Ananias, ne pourrait être placée qu'après ces poètes, vers le milieu du 6^e S. av. J.-C.; on ne connaît que les 2 vers cités par le schol. de Pindare. *CFH.*, v. 1, p. 153.

AMAZONIDE, poème attribué avec d'autres à Homère par Suidas. *CFH.*, v. 1, p. 351.

ARGONAUTIQUES. Il n'existe pas de preuves qu'il y eût un ancien poème cyclique sous ce nom, mais il est à croire qu'il y en avait un, qu'un Hérodote avant Aristote reproduisit en prose. *CFH.*, v. 1, p. 351.

EUROPIE, poème cyclique qui, de même que l'*Cédipodie* et la *Thébaïde*, contenait l'histoire de Cadmus, d'Édipe et de la première guerre de Thèbes; l'Épigonie ou les exploits des Épi-gones, les fils des héros de cette guerre, formait la suite des trois autres poèmes. L'Europeie passait pour être d'Eumélus vers 760 av. notre ère, Clément d'Alex., *Strom.*, 1, p. 349, cite 2 vers de ce poème mentionné par Pausanias. *Béot.*, 5, 4, et le schol. de l'*Il.* §. 131; *CFH.*, v. 1, p. 352. Voy. plus bas p. 935.

CÉDIPODIE, un des poèmes cycliq. sur Édipe, et qui, avec la *Thébaïde* et l'Épigonie, faisait partie de l'Europeie. Pausanias, *Béot.*, 5, 5, en dit quelques mots, et le schol. d'Euripide, *Phœn.*, 1760, en cite 2 vers sur Hémon, le plus beau des fils de Créon. *CFH.*, v. 1, p. 352.

THÉBAÏDE, poème cyclique qui avec l'*Cédipodie* et l'Épigonie composait l'Europeie. L'auteur de la joute poétique entre Homère et Hésiode en cite le premier vers; le schol. de Sophocle, *Oed. à Col.*, 1375, donne 4 vers de l'*Imprécation d'Œdipe contre ses fils*; 10 autres beaux vers ont été conservés par Athénée XI, p. 465 F; ils représentent le moment où le vieux héros repousse la coupe de Laïus que lui offrent ses enfans: Eustathe, *Od.* 1, p. 1684, mentionne ce passage. Cette *Thébaïde* cyclique différait de celle d'Antimaque de Colophon (405 avant J.-C.); elle est citée par Apollodore, 1, 8, 4; par Pausanias, *Arc.*, 27, 5; un vers, *Béot.*, 18, 4, et par le schol. de Pindare, *Ol.* VI; 23; *CFH.*, v. 1, p. 352.

ÉPIGONIE. Ce poème cyclique qui avec la *Thébaïde* et l'*Cédipodie* faisait partie des 4 poèmes composant la série épique de l'Europeie, passait, selon Pausanias, pour être le meilleur poème

APPENDICE ET CORRECTIONS.

après l'Iliade. Il célébrait les événemens de la Thèbes ou des Epigones, les fils des héros de la Thèbes. Un seul vers en a été conservé par l'aut littéraire d'Homère et d'Hésiode; il est aussi rapporté dans la comédie de la Paix, 1269, jouée, tandis qu'Antimaque, auquel le schol. veut donner parut que vers 405; on a aussi attribué à Homère nommée quelquefois Thèbaïde et qui pouvait être première Thèbaïde. PAUS., *Béot.*, 93.

CYPRIAQUES ou vers CYPRIENS, poème cyclique, le premier des 9 poèmes qui traitaient des sujets de Troie et allaient jusqu'à la mort d'Ulysse. Ces poèmes, l'Ethiopide, la petite Iliade, la ruine de Troie, les Retours, l'Odyssée et la Télégonie suite de Les Cypriaques, qui offraient une série très-variée d'événemens étaient attribués à Stasinus (*roy.* p. 491), ou à Hegémon; Athén. XV, p. 682 E, et Proclus; CFB., v. 1, p. 10, apprennent par le schol. de l'Il. A., 5 (7 vers cités), et celui d'Eurip., *Or.* 1656, que le poète des Cypriaques a monté le sujet de son poème aux noces de Thétis et de Paris. Athénée VIII, p. 334 C, nous a conservé 12 vers de la pomme de la discorde et au jugement des trois dieux *mour de Jupiter pour Némésis*, sur la résistance de la trace il triompha et dont malgré elle il eut Hélène. A Paris, que lui livre Vénus et qu'il enlève de Sparte avec ses sors et mène à Ilium où il l'épouse. Tzetzes, *Chil.* X, 710, a conservé 6 vers cypriaques sur Lyncée et Idas, Castor et Pollux. Clément d'Alex., *Protr.*, p. 19 A, en a 2 vers sur le même sujet et Athénée, p. 35, nous donne un long passage sur la conduite du poème et le détail très-curieux des événemens arrivés à Grecs lors de leurs préparatifs pour la guerre de Troie et de leur route pour y arriver. Ces détails sont assez circonstanciés sur les exploits des Grecs dans leur expédition en Tenthrarie et en Mysie; sur Téléphe, les Dioscures, Achille à Scyros, les Grecs à Aulis, sur Iphigénie, et les premiers combats devant Troie; sur les expéditions dans les contrées voisines, à Pélase, à Lyrrhesse ravagées par Achille, sur Briséis captive. Une partie de ces faits rapportés par Pausanias, *Mess.* 2, 5, *Phoc.*, 26, 1; 31, 1, sont tirés des Cypriaques. Quelques vers sont encore cités par Clém. d'Alex., *Strom.* VI, p. 625 C; Stob., *Serm.* 31, 12; Tzet., *ad Lyc.* 570. Athénée, XV, p. 682 E, donne 7 vers de la fin du dernier livre du poème sur les Grâces et leurs robes brillantes de fleurs de toutes les couleurs; 5 vers sur leurs couronnes de fleurs variées qui sont peut-être du 1er. liv. et du Jugement de Paris. J'ai cru devoir m'étendre un peu sur ce poème si célèbre, souvent cité, et dont les fragmens qui nous restent et la dis-sition sont très-intéressans. CFB., v. 1, pp. 353-355.

ETHIOPIDE, par Arctinus de Milet (775 av. J.-C.), poème cy-

épiq. au moins en 4 liv., dont Proclus nous a conservé la marche. Il célébrait les exploits de l'amazone thrace Penthésilée, son combat contre Achille, sa mort; Thersite tué par le fils de Thétis; le combat de ce héros avec Memnon, fils de l'Aurore, qu'il tue et que Jupiter rend immortel. On y chantait la mort d'Achille tué par Paris et Apollon; ses funérailles et celles d'Antiloque, les regrets de Thétis et des Muses, les jeux funèbres célébrés par les Grecs autour du tombeau d'Achille enlevé et transporté par Thétis dans l'île Leucé ou des Bienheureux; la dispute d'Ajax et d'Ulysse pour les armes d'Achille et le poème était peut-être terminé par la mort d'Ajax. CFH., v. 1, p. 355.

LA PETITE ILIADE. Ce poème cycliq. était attribué à Cynæthon (760 av. J.-C.) et à Diodore d'Erythrée par le scholiaste d'Eurip., *Or.* 1376, qui en cite 4 vers. L'auteur de la vie d'Homère donne 2 vers du commencement de ce poème, qu'il dit être d'Homère, mais qui est de Leschès. Proclus, p. 481, en expose l'extrait: dispute d'Ajax et d'Ulysse pour les armes d'Achille; Grecs envoyés à Troie pour connaître le jugement que l'on porte sur la valeur des deux héros (3 vers conservés); par l'inspiration de Minerve le prix est décerné à Ulysse; Ajax furieux se tue. Philoctète attiré de Lemnos à Troie par Diomède; guéri par Machaon, tue Paris; Déiphobe épouse Hélène. Ulysse fait venir de Scyros Néoptolème, fils d'Achille et de Déidamie, et lui remet les armes de son père. Eurypyle, fils de Télèphe, arrive au secours de Troie et est tué par Néoptolème; les Troyens sont battus; le cheval de bois construit par Épéus est introduit à Troie. Ulysse déguisé va espionner les Troyens; reconnu par Hélène, il s'entend avec elle pour prendre Troie; il enlève avec Diomède le Palladium. Les héros les plus braves s'enferment dans le cheval de bois; on brûle les tentes du camp; le reste des Grecs se retire à Ténédos. Le cheval est reçu par les Troyens qui renversent une partie des murailles et se livrent à la joie comme pour une conquête. Proclus s'arrête là, mais il paraît, par Aristote, *Poët.*, c. 23, que la petite Iliade allait jusqu'à la prise et à la destruction de Troie et à l'embarquement des Grecs. Ce poème était divisé comme en 8 tragédies: *Jugement des armes*, — *Philoctète*, — *Néoptolème* et *Eurypyle*, — la *Mendicité*, peut-être Ulysse déguisé en pauvre, en espion, — les *Lacédémoniennes*, — la *ruine de Troie*, — le *départ et Sinon*, sa fourbe et sa trahison, — les *Troyennes captives*, *Andromaque*, livrée à Néoptolème, emmenée par lui à Pharsale. Tzetzés, *Lyc.* 1263, cite 11 vers qui représentent Andromaque captive, Astyanax précipité d'une tour (*Paus.*, *Phoc.*, 25, 2) par Néoptolème, et Énée enlevé sur les vaisseaux grecs. Pausanias, *id.*, donne encore quelques détails sur le sort des Troyens et des Grecs. Les trois dernières parties retraçaient la prise de la ville et ses affreuses suites, et dans la troisième était l'entrevue de Ménélas et d'Hélène. Celle-ci rendait sa captive Ethra, mère de Thésée, à Agamemnon, qui avait refusé, dans le partage des

captifs, de l'accorder à Démophon, fils de Thésée : il n'en doute pas voulu empiéter sur les droits et la propriété de La fin de la petite Iliade de Leschès offrait le même sujet : la ruine de Troie d'Arctinus, mais avec les mêmes événements y avait introduit d'autres personnages, tels qu'Éthra. Arctinus égorge devant son palais. *CFH.*, v. 1, pp. 355-356.

RUINE D'ILIUM, poème cyclique d'Arctinus, plus ancien que la petite Iliade de Leschès. Proclus, p. 483, en donne la marche du commencement ressemble à celui de la petite Iliade : des hésitations et avoir été sur le point de brûler le chevet de Troie, on l'avait conduit à Troie où l'on voulait le consacrer à Minerve. Laocoon et un de ses fils sont déchirés par un dragon arrivent la nuit, et unis aux héros renfermés dans le chevet s'emparent de la ville. Néoptolème massacre Priam réfugié près l'autel de Jupiter *Hercéus*. Ménélas entraîne Hélène sur son char, vire après avoir tué Déiphobe qui l'avait épousée. Cassandre est violée par Ajax qui enlève le Palladium : les Grecs veulent mettre à mort Ajax qui se réfugie vers l'autel de Minerve. Les Grecs le laissent partir ; Minerve, pour venger sa prêtresse, leur suscite de nouveaux dangers sur la mer et veut les détruire. Ulysse tue Antiphon, Néoptolème reçoit Andromaque comme captive en récompense de ses exploits ; on se partage le butin. Démophon et Acamas, fils de Thésée, emmènent leur grand'mère Éthra. On incendie Troie ; Polyxène est égoragée sur le tombeau d'Achille. Le scholiaste de l'Il. *Λ.* 515, cite 8 vers d'Arctinus sur Podalire et Machaon, leurs talens en médecine et en chirurgie. Denys d'Halicarnasse, d'après d'anciens poètes, et entre autres d'après Arctinus, dit que le Palladium enlevé par les Grecs n'était pas le véritable donné par Jupiter à Dardanus, roi d'Ilium, et que ce n'en était qu'une copie parfaitement semblable à l'original et exposée dans ce temple, tandis que le véritable était caché. Ce fut celui-ci qui fut dérobé aux Grecs, fut enlevé par Énée et qu'on prétendait posséder à Rome. *CFH.*, v. 1, pp. 356, 357.

LES RETOURS (*Nostoi*, *νόστοι*), poème cyclique d'Augias de Troazène, en 5 liv. selon Proclus, p. 485. — Excités par Minerve, Agamemnon et Ménélas se disputent sur le retour dans leurs états ; le premier de ces princes apaise le courroux de la déesse ; on part. Ménélas n'arrive qu'avec 5 navires en Égypte ; les autres sont brisés par la tempête. — Quelques chefs prennent le chemin de terre ; Calchas, Léontius et Polypète rendent à Cochinon les derniers honneurs à Tirésias. — Agamemnon avait pris la voie de mer ; l'image d'Achille lui apparaît et cherche à le détourner de son projet en lui prédisant ce qui doit lui arriver. — Tempête effroyable près des roches Capharides ; mort d'Ajax le Locrien. Néoptolème, par le conseil de Thétis, va par mer ; Ulysse en Thrace, à Maronée ; il enterre le vieux *Phénix* chez les Molosses et est reconnu par Pélée. — Agamemnon tué par Clytemnestre et Égisthe ; vengé par Oreste et

Pylade. — Ménélas arrive dans ses états. On ne connaît que 3 vers du poème des Retours sur Eson rajeuni par Médée, cités par le schol. d'Aristophane, *Eq.* 1318, et dans l'argument de la *Médée* d'Euripide. *CFH.*, v. 1, p. 357.

TÉLÉGONIE, poème cycliq. et le dernier de cette série, qui commençait à la Théogonie par les généalogies des dieux et la naissance du monde, jusqu'à la mort d'Ulysse qui termine la suite des héros mythologiques, et dont Télégone était fils. Ses aventures faisaient la suite de l'Odyssée et avaient été chantées par Eugamon, le dernier des poètes cycliq., 506 av. notre ère. Proclus, p. 488, trace la marche de ce poème épique. — On enterre les prétendants tués par Ulysse et Télémaque. — Ulysse s'embarque pour Élis après avoir sacrifié aux nymphes; récit des aventures de Trophonius d'Agamède, d'Augias. — Il retourne à Ithaque; offre les sacrifices que lui avait prescrits Tirésias; il va chez les Thesprotes dont il épouse la reine Callidice. S'étant mis à leur tête dans une guerre contre les Bryges, il a pour adversaire Mars et Minerve pour auxiliaire. Les troupes sont dispersées par Apollon. Après la mort de Callidice, Polypète, fils d'Ulysse, est roi des Thesprotes. Ulysse repart pour Ithaque; Télégone, fils de ce héros et de Circé, cherchait son père: il fait une descente à Ithaque qu'il ravage, et il tue, sans le connaître, Ulysse qui était accouru au secours de ses états. Télégone reconnaît sa fatale erreur; secondé par Télémaque et Pénélope, il enterre son père près de sa mère Circé; celle-ci les rend immortels. Télégone épouse Pénélope ou s'établit avec elle, et Télémaque s'unit à Circé. On ne cite pas de vers de la Télégonie. *CFH.*, v. 1, p. 358.

Ordre alphabétique des poèmes cycliques. — ÆGIMIUS, 928; — ALCMÉONIDE, *id.*; — AMAZONIDE, 929; — ARGONAUTIQUES, *id.*; — ATHIS, *ibid.*; — CORINTHIE, 928; — CYPRIQUES (VERS), 491, 930; — DANAÏDE, 928; — EPIGONIE, 929; — ÉTHIOPIDE, 930; — EUROPIE, 929; — GIGANTOMACHIE, 927; — HÉRACLÉE de Cynæthion, 491, 928; — HÉRACLÉE de Pisandre, *id.*; — ILIADE, 926; — ILIADE (PETITE), 931; — ILIUM (RUINES D'), 932; — MINYADE, 928; — NAUPACTIQUES ou grandes ÉOËES, 927; — ODYSSÉE, 926; — ŒCHALIE (PRISE D'), 928; — ŒDIPODIE, 929; — PHORONIDE, 928; — RETOURS (*Nostos*), 932; — TÉLÉGONIE, 933; — THÉBAÏDE, 929; — THÉOGONIE, 927; — THÉSÉIDE, 929; — TITANOMACHIE, 927.

P. 485, 834 av. J.-C. Le savant Larcher, dans sa chronol. d'Hérodote, place à cette époq. la 1^{re} prytanie annuelle à Corinthe, devenue républ. oligarchiq. après la M. du roi Téléstès tué par Ariéus et Pérantas, *Paus.*, *Cor.*, 4, 4. Les Prytanes, chefs suprêmes annuels, furent pris dans la famille des Bacchiades, des cendants des Héraclides, 170 ans avant le règne de Cypselus qui rétablit la royauté; celle des Bacchiades et leur oligarchie avaient duré 349 ans, depuis Bacchis (1012-977), jusqu'à Cypselus, 663.

P. 486, 2^e alinéa, Métaponte, *ajoutez* : et Pandosie dans la Gr.-

Grèce. — A la fin, mettez :

— A l'année 754, fondation de Rome selon Varro en note : Les auteurs anciens varient de quelques années de la fondation de Rome. L'opinion la plus sûre de Varron, le plus savant des Romains, qui la place 3^e. année de la 6^e. olymp. de Corcæus, qui la place 2^e. année de l'an 753 avant J.-C. — Caton mettait cette fondation perpétuel d'Alcmæon à Athènes, ce qui réprouve l'année de la 7^e. olymp. la 2^e. année de Charops, Iphicrate, 2^e. année de la 8^e. olymp., l'an 751 avant notre ère. Selon Fabius Pictor, Rome avait été fondée le 19. 2^e. année de la 8^e. olymp., la 5^e. année de l'archonte de l'an 746 av. J.-C. — Cincius rabaisait cette époque à la fin de la 13^e. olymp. où Dioclès de Corinthe fut vainq. et vaincu. — 5^e. année de Clidicus, 3^e. arch. décennal, l'an 728 av. J.-C. — P. 487, 3^e. alinéa, lig. 5, lisez : puisque Balarque peignit la destruction de Magnésie sur le Méandre.

Ajoutez : | 750 | 7, 3 | 3 | A cette époque, Milet en Ionie, la Troade, la Chersonèse taurique, de nombreuses colonies y firent des établissements et préparèrent la fondation de plusieurs villes devenues depuis très-célèbres. Parmi ces colonies, citons : — Etienne de Byzance, Ephore dans Athènes, Scymnus, Strabon, — Artacé dans l'île des Cyzicéniens en Phrygie, — Cépé dans la Chersonèse taurique ; — Ariarathès dans la Chersonèse de Thrace, près de l'Hellespont ; — Mithridate dans la Chersonèse taurique ; — Panticapée dans la même contrée ; — Pæsus en Troade ; — Scepis dans la Troade, fondée par le prêtre Tius ; — Tius en Paphlagonie fondée par le prêtre Tius ; — Tyras. CFR., t. I, p. 138. — V. ici les additions de l'ère de Nabonassar le 27 fevr. CFR., t. I, p. 160. — | 743 | 9, 2 | 11 | Première campagne des Lacédémoniens contre les Messéniens, la 5^e. ann., selon Pausanias, de l'archonte décennal d'Æsimidas, fils d'Eschyle, à Ath., Xénodocus de Messénie, vainq. olymp. dans cette olymp. — 488, 2^e. alinéa, lig. 5, THROCLÈS lisez : THÉOCLÈS — 490, 6^e. alinéa, lig. 1, sculpteur, lisez : statuaire, — 8^e. alinéa, lig. 9, Emilii, lisez : Æmilii, — Aux Pers. cell., Aristarque, c., lisez : fl. ? 753, CFR., t. I, p. 157. — Archiloque, poète, la fin : Archiloque fl. 708 665 ; il fonda, 708, avec son père, près d'Ordre de l'oracle, Thasos nommée d'abord Æthos, le

Gygès, roi de Lydie. CFH., t. 1, pp. 175, 179, 181, ajoutez : *Arctinus de Milet*, fils de Télès, pt. épiq.; +; et lui une *Ethiopide* et un sac de Troie dont huit vers rimes; Schol. *Il.* A. 515; fl. 775, CFH., t. 1, p. 152. — *S.*, roi de Corinthe, 746. — *Callinus* d'Ephèse, pt., 712; il chanta l'état prospère de Magnésie sur le mont Archiloque peu après ses désastres. Callinus célébra les malheurs de cette ville, détruite ? 736; il florissait un siècle avant Archiloque. CFH., t. 1, pp. 165, 173.

Pers. cél., *Cynæthon*, etc., lisez : fl. 765. Il fit des vers; on citait de lui une *Héraclée*, ou poème épique, et ? une *petite Iliade* (voy. p. 931); plus d'ouvrages n'en existaient encore du temps de Pausanias. CFH., t. 1, p. 152. — *Eumelus*, etc., lisez : de Corinthe, fils d'Amphiaraus, pt. cycl., fl. 761-731; +; il avait fait des vers pour Délos, une *Bugonie* et une *Europie* (voy. p. 931), une *Corinthie* dont on citait huit vers et dont on n'a abrégé en prose. *Paus.*, *Mess.*, 4, 1; 33, 3; et on cite les inscriptions du coffre de Cypselus. Eumelus vivait avec Arctinus, quoique un peu moins ancien; selon *Str.*, 1, 333, il vécut jusqu'à l'époque d'Archias, de Syracuse. *Paus.*, 1, *El.*, 19, 2; CFH., t. 1, pp. 155, 156. — *CANDAULE*, lisez : ou Myrsilus, dernier roi de Lycie. Ajoutez : *PHILOLAÛS* de Corinthe, de la famille des Alcides, donna des lois aux Thébains; fl. 728. CFH., v. 1, p. 161. — *PHINTAS*, roi de Messénie, contemporain du pt. Eurystheus, v. 1, p. 161. — *ROMULUS* passait pour fils de Mars, prêtre de Vesta et nièce d'Amulius, usurpateur de son frère Numitor; N. ? 770; il force l'usurpateur à renoncer à son trône; fonde Rome en 754 (voy. p. 934) où son frère Rémus et lui avaient été exposés et élevés, par une louve. Après bien des obstacles, il soumit les peuples voisins de Rome; établit le sénat, les tribus et des classes de citoyens; disparaît, ? assassiné, par *Simonide* l'Ancien de Minoa dans l'île d'Amorgos, Sporades, fils de Crinéas; selon qq. auteurs précédents; contemporain d'Archiloque, mais ? plus jeune, 712; il a été confondu par Scaliger et par Corsini, *F.*, 46, avec Simonide de Céos du 6^e siècle. CFH., v. 1, p. 161. — *ELESTES*, fils d'Aristodème, 5^e roi de Corinthe depuis 757-745. CFH., t. 1, p. 161.

Linéa, *RHECUS*, ajoutez : de Samos.

22, 2 | 63 | *GLAUCUS* de Chios invente, dit-on, la soufre, ou peut-être une sorte de damasquinure.

Erreur d'advertance que *GLAUCUS* de Chios, qui doit être mort vers 691 av. J.-C., a été placé à l'an 590. Suivant Eurystheus, à l'époque où Géla fut fondée en Sicile par Anaxagoras de Lindus, et Phaselis, en Pamphylie, par son frère Anaxagoras; le chronologiste n'indique pas la source à laquelle il a

puisé la date de Glaucus et il n'en est pas question dans Hérodote, l. 1, c. 25, qui se contente de nous apprendre que Glaucus fut le premier des hommes qui trouva la soudure du fer, si tant est que l'on doive traduire par soudure le mot *κόλλησις*, *collésis*, dont se sert l'historien, et que n'expliquent ni le grand étymologiste ni Julius Pollux dans son *Onomasticon*. Il est bien certain que ce mot, d'après son étymologie, peut se rendre par celui de soudure, mais l'est-il autant que ce soit celui qu'a dû employer Hérodote pour exprimer le procédé dont, pour le travail du fer, on devait la découverte à Glaucus. L'historien grec, de même que Pausanias (*Phoc.*, c. 16), qui l'a copié dans cette occasion, ne paraît pas avoir été très-familier avec les opérations techniques des arts et des métiers, et il se pourrait que l'on eût quelque raison de mettre en doute la justesse de l'expression dont ils se sont servis, à six siècles l'un de l'autre, en rapportant en quelques mots, assez obscurs, l'invention qu'ils attribuent à Glaucus et dont ils font tant d'éloges, lorsque l'on voit Clément d'Alexandrie fixer la découverte du fer à l'an 1537 avant notre ère, époque un peu trop positive pour des temps aussi reculés; peut-on croire qu'à celle où l'on place Glaucus, on n'eût pas encore trouvé le moyen de souder le fer ou d'en réunir et d'en incorporer l'un à l'autre deux morceaux par le moyen du feu? Car ce n'est pas à proprement parler une vraie soudure, puisque le procédé de souder consiste à unir deux morceaux d'un métal ou de deux métaux différens par l'intermédiaire d'un autre métal plus fusible et qui les fait adhérer l'un à l'autre; tandis que pour réunir et agglutiner ensemble deux morceaux de fer, on n'a pas besoin de recourir à un autre métal, le fer portant avec lui sa soudure, son gluten. Du moment que l'on est parvenu à en fondre le minerai et à le convertir en fonte, et que l'on a su ensuite en obtenir un fer souple et malléable au feu, on aura vu, en pliant un morceau de fer rouge, qu'il avait la propriété de s'étendre sous le marteau ou sous la percussion de la masse de pierre dure et réfractaire, ou de caillou, qui dut d'abord tenir lieu de marteau, lorsque l'on n'avait pas encore pu en forger en fer; on aura vu encore que le fer replié sur lui-même, ou que deux morceaux de ce métal rapprochés l'un de l'autre s'unissaient intimement par la percussion et le foulage de leurs parties ramollies et réduites à l'état pâteux par la chaleur, et ne faisaient plus qu'un tout homogène. Il n'est guère possible que dès le principe l'on n'ait pas reconnu cette précieuse propriété du fer que seul, parmi tous les métaux, il possède aussi éminemment et aussi complètement, et qui lui donne une si haute importance. On en aura senti aussitôt les avantages et l'on en aura profité; ce devait même être si général, et c'était si peu une invention, qu'on ne pouvait guère en faire honneur à un ouvrier plutôt qu'à un autre.

A l'époque que, d'après quelques données, l'on assigne à Glaucus, et qui bien qu'un peu arbitraire et sans autorité ancienne qui l'appuie, peut être admise sans inconvénient, à cette époque

de 690 ans avant notre ère, lorsque tant de colonies étaient venues depuis long-temps former des établissemens en Grèce et que d'autres en étaient parties pour diverses contrées des bords de la Méditerranée et de l'Orient, ne s'était-il pas déjà élevé dans la Grèce et en Asie-Mineure, sans parler de l'Orient et de l'Égypte, une foule de superbes temples, de monumens, de palais et d'édifices publics qu'il serait trop long d'énumérer? Théodore et Rhœcus de Samos n'avaient-ils pas perfectionné les procédés de la fonte des métaux par l'invention des moules à noyau? Dans toutes les opérations de la statuaire et le travail des pierres des monumens n'employait-on pas, et depuis long-temps, pour la plupart des outils, le fer, dont, de temps immémorial, en s'en rapportant à Homère, on connaissait en Grèce la trempe pour lui faire acquérir une grande dureté?

C'était cette dureté qu'on savait donner à ce métal qui sans doute l'avait fait surnommer par les Egyptiens, au rapport de Plutarque, *l'os de Typhon*, le dieu malfaisant et violent, à la force duquel rien ne pouvait résister. Si d'ailleurs, ce qui est hors de doute d'après les nombreux témoignages de la Bible et d'Homère, on employait le fer pour des outils, il fallait de toute nécessité qu'on sût le durcir et le convertir en une sorte d'acier, puisqu'il n'y a que cette préparation du fer, que la nature produit quelquefois et que l'art ou le hasard a pu découvrir et mettre en usage, qui puisse, en rendant le fer plus ductile et plus dur, lui donner les qualités propres à attaquer les autres métaux, les pierres et le bois, et les soumettre au travail. Il serait très-inutile d'entrer dans quelques détails sur les outils, auxquels le fer durci et celui qu'on fit passer à l'état d'acier purent être employés. Autrefois comme aujourd'hui, ils ont dû servir à tous les métiers et il faudrait en énumérer tous les outils et tous les instrumens; mais du moment où le besoin ou le hasard en fit inventer, il fut indispensable pour en confectionner une grande partie, de réunir des morceaux de fer et de les lier les uns aux autres par cette force d'adhésion que développe dans le fer une haute température et qui est sa soudure naturelle. Ainsi admettre l'existence des outils et des instrumens à laquelle on ne saurait se refuser, n'est-ce pas admettre en même temps le procédé de la soudure du fer, sans laquelle il eût été impossible en général de les fabriquer, et qu'on a dû pratiquer de toutes les manières, soit en soudant le fer par lui-même sans autre intermède que le feu et l'action du marteau, soit en ayant recours à la brasure, au moyen du cuivre et d'un fondant qui en facilitait la fusion et l'adhésion intime avec le fer? Cette méthode plus compliquée et plus délicate indique un art plus avancé dans ses procédés d'exécution et plus de connaissance de la nature des métaux et des combinaisons des uns avec les autres. Mais l'emploi du fer et du cuivre était trop ancien et trop général à l'époque de Glaucus pour qu'on n'eût pas fait une foule d'essais qui durent amener de rapides progrès. L'on ne saurait donc guère admettre qu'un ouvrage en fer qui

n'eût été remarquable que par la soudure de ses diverses parties, eût mérité d'attirer, plus de 220 ans après Glaucus, l'admiration et l'admiration d'Hérodote à une époque si brillante pour les arts en Grèce et en Orient, et que, plus de 500 ans après, ce fait ait été répété par Pausanias qui vit à Delphes le support du cratère donné vers 590 par Alyatte, et qui, selon le voyageur, était encore un des objets les plus remarquables parmi les riches et nombreuses offrandes qui décoraient en foule le temple d'Apollon.

Pausanias entre dans plus de détails qu'Hérodote, et il cherche à nous transmettre la forme de ce support ou de cette base qui plus tard, au troisième siècle, nous fera mieux connaître Athénée. Il était de la forme d'une tour carrée allant en se rétrécissant par le haut : sa partie supérieure, ou le bord, se rabattait et se recourbait ou s'évasait en dehors comme une espèce de corniche ou d'entablement. On ne décrirait pas autrement la forme de certains pylones ou d'autels égyptiens, tels que l'on en trouve dans les peintures, et même en diverses matières, parmi les monuments de l'Égypte, et dans toutes les dimensions, depuis les grandeurs les plus colossales jusqu'aux petits monuments et aux amulettes de nos collections d'antiquités.

J'ai dans mon modeste cabinet un petit monument en bronze très-curieux et très-rare, haut de 5 po. 0, 297^m. ; de 2 po. 2 li. ; = 0,058^m. à la base, et de 1 po. 3 li. ; = 0,034 dans le haut, en dessous de la corniche : il a appartenu au baron Denon, et depuis lui à M. Révil. La description de Pausanias s'y appliquerait presque entièrement, du moins quant à l'ensemble de la forme ; il offre un petit *sacellum*, ou une edicule vide dans l'intérieur, renfermé entre quatre montans qui vont en se rapprochant dans le haut et qui contiennent un des grands dieux de l'Égypte assis sur un trône et ayant de chaque côté, en avant de lui un sphinx. Une inscription hiéroglyphique incrustée en émail, gravée profondément sous la base du petit *sacellum*, qu'on pouvait accrocher et suspendre par une bélière placée sur le haut à cet effet, nous apprend que cette divinité est le grand dieu Ammon et que le *sacellum* en était la demeure ; l'inscription dit *demeure d'Ammon* ; elle est en émail rouge et jaune très-nette, très-facile à lire, et n'a laissé aucun doute à notre Champollion jeune qui finit grand cas de ce petit monument. Pour en revenir à Pausanias, après nous avoir donné une idée générale de ce support, nous en indique la grandeur qui devait cependant être assez forte, puisqu'Hégésandre, dans Athénée, nous apprend qu'il pouvait servir à des cratères et à plusieurs vases ou à d'autres objets, Pausanias nous dit qu'il se composait de bandes ou de lames horizontales se rattachant à des montans, auxquelles on les avait unies non par des pointes ou des clous, mais seulement par la soudure. Les côtés, dont parle le voyageur, montrent que la forme était probablement carrée : ce qu'il ne dit pas, mais on peut l'inférer de ce que rapporte Hégésandre, qui sans doute pour faire re-

marquer la différence de ce support avec les *anghéiothèques* (*anghéion*, ἀγγείον, vase, meuble à placer des vases) d'Alexandrie, dit que celles-ci étaient à trois côtés et simplement en bois chez les personnes peu aisées; elles étaient en bronze et même en argent chez les riches. On voit que ces anghéiothèques, outre leur emploi de servir de soutien à un ou à plusieurs cratères, ce qui les fait nommer par Hérodote *hypocratéridion*, sous-cratère ou soucoupe, faisaient encore l'office d'une espèce de buffet, comme autrefois chez nos pères les dressoirs et aujourd'hui nos étagères, et elles servaient aussi bien dans les temples que chez les particuliers. Les côtés du support de Glaucus n'étaient pas pleins, mais les lames laissaient entre elles des intervalles comme les échelons d'une échelle. Voilà tout ce que nous apprend Pausanias sur ce support ou sur cette base, car sa forme élevée lui ferait plutôt donner ce nom que celui de soucoupe, quoique sa partie supérieure renversée en dehors servit de soutien à un cratère ou coupe large et profonde; mais l'habitude que nous avons de désigner par le mot soucoupe une sorte de plat large et de peu de profondeur, ne permettrait guère d'adapter cette expression à une base élevée en forme de tour et qui supporterait une coupe, bien qu'en effet ce fut une soucoupe, l'*hypocratéridion* des Grecs. Les peintures et les bas-reliefs égyptiens présentent fréquemment des vases, surtout ceux du genre des amphores élancées et sans pieds placés sur de pareils supports, en forme de pyramides tronquées; ils sont, comme l'*hypocratéridion* de Glaucus, garnis de traverses horizontales et d'autres qui se croisent, et c'est d'après ces modèles qu'ont été faits au Musée égyptien du Louvre des supports pour un grand nombre de vases.

Malgré l'intérêt que cette base en fer avait inspiré à Hérodote et à Pausanias, on serait disposé à croire que l'un et l'autre de ces voyageurs ne l'avaient vue pour ainsi dire qu'en passant. On ne conçoit pas trop, si l'on s'en tient à ce qu'ils rapportent sur ce support, ce qui pouvait tant y attirer leur attention, surtout celle de Pausanias habitué aux merveilles des arts, que depuis tant de siècles produisait de toute part la Grèce. Que pouvait avoir de si curieux une base en fer qui n'aurait présenté pour se faire remarquer que des bandes transversales unies à des montans par la soudure. Il faut certainement que l'art y ait eu plus de part que dans un simple procédé de métallurgie ou du travail du fer: aussi Hégésandre, auquel on devait une description de toutes les belles offrandes consacrées à Delphes, et qui avait vu et, à ce qu'il paraît, mieux examiné qu'Hérodote et Pausanias, cette base, la décrit-il d'une manière plus circonstanciée aux savans convives d'Athénée, et il nous en transmet une idée beaucoup plus avantageuse et plus complète que celle des deux voyageurs qui l'ont précédé. On peut y reconnaître avec lui un ouvrage qui, par son ensemble et la recherche de travail de ses détails, aurait pu de tout temps attirer l'attention et la satisfaction. On voit que ce support du cratère offert à Apollon par

Alyatte, probablement assez grand, était à jour de toutes les parties que dans son intérieur on pouvait disposer, sans doute en petites ou de petites consoles, divers objets artistement travaillés. Ils devaient présenter un ensemble riche et varié, et, comme le dit Hégésandre, ils méritaient bien de fixer les regards, et même des figurines de divinités, d'hommes, d'animaux, et même des plantes désignées par les expressions *Phytaria*, *Zôyphia*, dont les deux premières s'appliquaient à des représentations d'êtres vivans et animés, et la dernière à des productions du règne végétal. Si elles étaient groupées ensemble, elles pouvaient offrir des compositions de celles des arabesques de l'Orient ou des figures humaines d'animaux se groupant avec des feuillages. Hégésandre n'a fait attention à la manière dont tous ces objets étaient fixés dans le vide de ce support, qu'il appelle *hypocorinthia*, ou soucoupe, donné par Hérodote et par Pausanias. Il n'a même question de soudure ou de la *kollêsis* d'Hérodote, mais Hégésandre fait remarquer que ces objets étaient travaillés avec des ciseaux, *ἐκτετορεύμενα*, et cette expression nous fait retrouver l'art de la *toreutique*, auquel nous a initiés le bel ouvrage de M. Quatremère de Quincy sur le Jupiter olympien de Phidias, indique, sans qu'Hégésandre le dise positivement, que les figures qui ornaient le support en fer étaient composées de diverses substances ou métalliques ou de différentes natures, et que l'or et l'argent pouvaient, au moyen de la ciselure, être unis au fer et y jouer un grand rôle, sous le rapport de leur valeur intrinsèque et sous celui du travail. Ces objets, à l'époque d'Hégésandre, plus de 900 ans après Glaucus, étaient déjà anciens pour avoir perdu par l'influence de l'air, et par l'effet de la fumée des lampes et de l'oxidation, une grande partie de leur premier éclat métallique, et pour qu'Hégésandre n'ait pas remarqué l'alliance des divers métaux. Nous voyons de même que souvent elle est peu sensible et qu'il faut y regarder de près pour s'en assurer, dans des armes orientales ou de nos anciens chevaliers, en fer damasquiné et moins anciennes de beaucoup que ne l'étaient du temps d'Athènes, au troisième siècle de notre ère, la base en fer de Glaucus qui datait du septième avant cette époque. L'expression *ἐκτετορεύμενα*, ouvrage de la *toreutique* et de la ciselure, ne dit pas d'une manière nette et claire si les objets qui ornaient le support étaient de ronde-bosse ou appliqués en bas-reliefs, ou s'ils n'étaient que ciselés à plat; cependant, comme ils étaient disposés dans la partie vide du support à jour, il est bien à présumer qu'ils étaient de ronde-bosse et pour être vus de tous les côtés. Il n'y aurait, je crois, pas trop de hardiesse à admettre que ces objets en fer étaient damasqués en divers métaux; travail qui est bien celui du *toros*, ciselet, au moyen duquel on les incrustait dans le fer. Je vois, d'après les lexiques, que l'expression *ἐκτετορεύμενα*, peut s'appliquer à des ou-

vrages travaillés en bas-relief et propres à être mis en application sur un fond; tandis que le terme *ἐντελοειμήνα*, *enteloreumēna*, employé par Athénée indiquerait un travail de ciselure en creux caractérisé par la préposition *ἐν*, *en*, dans, et que l'*enteloreumēnon*, la ciselure en creux, conviendrait très-bien à des tailles, des sillons creusés au ciselet dans le fer, et que l'on aurait incrustés de filets d'or et d'argent, de lames découpées, pour en former des figures et d'autres genres d'ornement.

Nous voyons de nombreux exemples de ces incrustations dans le bronze à plusieurs figurines égyptiennes plus anciennes que Glaucus, et dont quelques-unes très-belles et assez grandes sont au Musée égyptien de Charles X, et d'autres de travail grec et romain provenant des fouilles d'Herculanum et de Pompéi se voient au Musée de Naples et sont bien moins anciennes que nos figurines égyptiennes. De beaux ouvrages de ce genre et où divers métaux auront été incrustés et comme *collés* dans le fer, qui n'oppose guère plus de difficulté que le bronze au travail, auraient été bien dignes d'attirer l'attention d'Hérodote et des siècles suivans, comme ils attirent encore la nôtre. L'on peut admettre aussi que ce pouvait être la *collésis*, la soudure du fer, qui avait paru si remarquable à l'historien et dont il attribue l'invention à Glaucus, quoiqu'il soit bien à présumer qu'elle était plus ancienne en Orient et que ce peut être là qu'il en aura trouvé la pratique et les modèles. On peut donc, sans passer pour téméraire, croire, avec M. Passow dans son excellent dictionnaire grec, que la *collésis* du fer dans Hérodote n'est pas simplement le procédé de la soudure de ce métal, qui ne devait avoir rien de remarquable aux époques d'Hérodote, de Pausanias, ni même à celle de Glaucus, mais que ce pouvait être une espèce de damasquinure qui se prêtait à produire de riches ouvrages. Ajoutant un grand prix à un support en fer, elle l'aurait rendu digne, par son travail, de soutenir un beau cratère en argent, et nous pouvons, mieux que d'après Hérodote et Pausanias, nous faire une sorte d'idée de cette *collésis* par la description succincte d'Hégésandre dans Athénée.

P. 493, 5^e. alinéa, lig. 3, CLÉOPHANTE, ajoutez : de Corinthe,

P. 497, à l'année 630, lig. 2, les associa, lisez : associa ses fils,

P. 497, 1^{er}. alinéa, lig. 2, 1.000 lisez : 100

P. 498, supprimez l'article d'ARISTOCLÈS. — Aux Pers. cel., lig. 4, citées, lisez : cités, — Lig. 6, 517. lisez : 559. — Ajoutez : Antimenidas de Mitylène, frère d'Alcée qui chanta ses hauts faits à la guerre dans les troupes de Babylone; fl. 611. CFH., t. 1, p. 217. — A l'article d'Aristoxène, ajoutez : Il paraîtrait, d'après Clinton, F. H., t. 1, p. 209, que l'année 690 ou 662 serait celle de la naissance d'Aristoxène plutôt que l'époque où il fleurit, et que né 44 ans avant la fondation de Sélinunte, il en fut un des colons et passa dans la suite pour être de cette ville, ce qui fut aussi le cas d'Epicharme. — A l'article Leschès, Gyraldi, lisez : Giraldi, — A la fin, ajoutez : Clinton, F. H.,

A la fin d'*Arion*, ajoutez : Il florissait
à Arion ; on le trouve en 625 et en 610 ; o
probablem. parce qu'il inventa les chœu
d'Arion avec les pirates, embellie par l
doute lieu à la fable du dauphin : peut-ê
navire qui portait la figure et le nom de
pp. 193, 203, 217.

P. 499, 1^{er}. alinéa, lig. 4, au lieu de : st.,
cel. du VII^e. S., ajoutez : — NUMA PO
N. ? à Cures dans la Sabine, ? 723 ; gendr
bins ; élu roi de Rome après la M. de Ro
lois, réforme le culte, élève des temples ;
vait l'année rom., il lui en donne 12, la fai
au lieu de mars ; par ses institutions, il f
Romains. M. 640. — *Nymphée* de Cydon
et des *hyporchèmes*. — PÉRIANDRE, M. 6
lynneste de Colophon, fils de Mélitas, p
Terpandre de gr. progrès à la musique ;
ou de ces chants, nommé *Orthios*, droit,
musique dans les tons brillans et élevés. I
cité par Pindare, et même par Alcman se
ainsi il leur était antérieur, et il est postér
tail ; on peut donc le placer entre Thaléas
probablement contemporain, entre 675 et
— Refaites ainsi l'article de *Terpandre* :
fils de Derdénéus ; pt., music. ; fit faire
progrès à la musique dans les gymnopées
et de jeunes gens nus, établies à Sparte
pandre la musique dut beaucoup, selo

le placer entre 690 et 680. FBG., v. 2, p. 160; CFH., v. 1, p. 101. — Ajoutez à *Tyrtée* : envoyé d'après l'ordre de l'oracle d'Apollon par les Athéniens aux Lacédémoniens, pour leur servir de général, pendant la 2^e guerre de Messénie; fait citoyen de Sparte. — Ajoutez à *Pers. cél.*, lig. 2, après * ?? ajoutez : VIG. — Ajoutez à *Pers. cél.*, *Bion*, ajoutez : d'Eleusis. — *Chilon*, fl. 650. lisez : 596. — à *Cléobule* de Linde, après sages. mettez : — à *Cléobuline*, après Linde. mettez : +. — *Corinna*, après *Myrto* ajoutez : ou *Myrtis*. — Ajoutez : *Cléostratè* de Ténédos, fl. 600. PLIN., II, 6; LETRONNE, *Journal des Savans*, 1839, p. 532. — Ajoutez à *Pers. cél.*, ajoutez : *Damophile*, fem. pt. érotique et anag. amie de Sappho; fl. 592; PHILOSTR.; CFH., v. 1, p. 225. — Refaites ainsi l'article d'*Epiménide* de Crète : pt. phil., N. 59; il vint à Athènes en 596, pour la purifier d'une maladie silencieuse; il aida Solon dans la confection de ses lois; PLUT.; FBG. LA.; CFH., v. 1, p. 225. — Refaites ainsi l'article d'*Erinna* : vers très-cél., mettez : on avait d'elle un petit poème en dialecte dorien; on mettait ses vers à côté de ceux d'Homère, et elle préférait ses hexamètres à ceux de Sappho, sa contemporaine et même son amie; elle mourut vierge à 19 ans. Sa mort fut faite (au IV^e siècle) par Naucydès, long-temps après elle. — *Erinna*, fl. 595; FBG., v. 2, p. 120; OPG., p. 153; fl. 595; FBG., v. 1, p. 225. Il y eut au IV^e S. une autre *Erinna*, aussi du temps d'Alex.-le-Gr. — *Eugamon* de Cyrène, pt., que l'on a prétendu antérieur à Homère; on avait de lui une *Télégonie*; fl. 566, du temps de Pythagore, selon le Syncelle, 239, B.; CFH., v. 1, p. 239. — Ajoutez à *Pers. cél.*, *Héraclite* d'Ephèse, ajoutez : surnommé *Alcinos*, le sombre. — A *Mélanipide*, après trag. mettez : — *Myrtis* ajoutez : ou *Myrto*. — Ajoutez à *Pers. cél.*, lig. 20, *Phlyus*; lisez : *Phlius*; — A l'article de *Pythagore*, ajoutez : L'époque de la naissance et celle de la mort de cet illustre philosophe sont extrêmement incertaines; l'on trouve plus de 40 ans de différence dans les auteurs, mais on est d'accord qu'il fleurit entre 540 et 510. D'après des calculs chronologiques basés sur ceux d'Ératosthènes, dans Diogène Laërte et d'Antiloque cité par Clément d'Alex., Str. I, 306, on place la naiss. de Pythagore à l'an 608, et sa M. à l'an 540, et il n'admet pas que Phérécyde, dont l'époque est aussi incertaine que celle de Pythagore, ait été son maître. Ce qui donnerait l'âge de Pythagore, selon Antiloque, c'est que la 48^e année de la 48^e ol., l'an 583 av. notre ère, il aurait eu entre 20 et 25 ans, et que n'ayant pas pu jouer aux jeux olympiques avec les jeunes gens, en ayant passé l'âge, il touchait à celui qui lui permit de se mesurer avec les hommes faits. En 531 Pythagore quitta Samos pour échapper à la tyrannie de Polycrate, et après de longs voyages en Égypte et en Babylonie, il vint s'établir en Italie, sous le règne de Tarquin-le-Superbe, en 520,

les Milésiens. *Phanagorie*, auj. Taman, vis-à-vis de
 e, était la capit. de la partie asiatiq. du Bosphore. Elle
 par les Ioniens et les Téiens, et ? par Phanagoras de
 ann. de la 59^e. ol., 541 av. J.-C.; *Hermonassa* le fut
 iens; *Cimmerium*, auj. Kisdar, qui donnait son nom au
 Cimm., était une fondat. ionienne. *Bæckh*, *C. Inscr.*,
 90, 96, 98, 99, 104, 105, 106, N^o. 2059. Voy. ici les
 le la p. 487. — *Archelaüs* de Milet, fils d'Apollodore,
 gua, mettez : dit-on, le prem. la philosophie à Ath.;
 ar avoir été maître de Socrate, mais Harles le nie.

linéa, lig. 5, après *Saturnales*, Ajoutez : *SLI.*, v. 1,
 Lig. 8, et un à Cérés, ajoutez : ainsi qu'un à Bacchus;
 inéa, GLAUCIAS d'Egine, ajoutez : stat., — Aux *Pers.*
 ., après vainqueur à ajoutez : la bataille navale de
 près *Diagoras* de Mélos, ajoutez : fils de Téléclitas;
 et pt. c. et lyr. FBG., v. 2, p. 19. — Article de *Cra-*
 es hist., ajoutez : continuateur de Thucydide. HLG.,

TÉLÉPHANE ajoutez : de Phocée, — aux *Pers. cél.*,
 lisez : *Épilycus*, — *Eschyle*, ajoutez : d'Eleusis,

Pers. cél., Gorgo, après ce nom ajoutez : fille de
 1^{er}, 17^e. roi Procl. de Sparte. CFH., v. 2, p. 209. —
 ajoutez : lut aux jeux olympiq., 456 av. J.-C., 81^e.

sa histoire aux neuf livres de laquelle on donna les noms
 nses.

Pers. cél., Magnès, pt. a. c.; lisez : pt. c. a. c.; —
 ntez : Athénien de Leuconium,

Pers. cél., Parménide d'Elée, ajoutez : fils de Py-
 AUSANIAS Eléate, fils de Cléombrote; ajoutez : fils
 xandride, 16^e. roi Eurysthén. de Sparte. — Dern.

s lisez : chœurs

alinéa, lig. 4, Lettre mettez : Lettres — 2^e alinéa,
 yadra et de Charta, lisez : de Syadras et de Chartas,
 rs. cél., PLEISTOANAX, après 408; ajoutez : fils de

vainqueur à Platée; mineur en 457; envahit l'Attiq.,
 444-424; son fils Pausanias règne à sa place, 427; rap-

— *Polyphradmon*, au lieu de: Phrynicus lisez : Phry-

Supprimez : Sacas ou Sacadas remplacé au VI^e. siècle.

TACUS, ou plutôt SPARTOCUS d'après les inscript. et
 archonte ou roi du Bosph.-Cim.; le 1^{er}. de la dy-

Spartocides qui succéda à la 1^{re}. des *Archaeanactides*,
 IG., v. 2, p. 121; *Bæckh*, *C. Inscr.*, v. 2, p. 91; CFH.

Pers. cél., Themistocle, N. 556; mettez : 515; —
 , après hiat. ajoutez : de la guerre du Péloponnèse;
 alinéa, AGATHARQUE 1^{er}. ajoutez : de Samos. —

aussi à cet article : D'après la manière dont s'ex-
 truve (Préf., l. vij) sur Agatharque, on pourrait,

Sillig, mettre en doute si cet artiste a le premier à
 ntroduit la peinture sur le théâtre, et peint pour

adressé à un artiste plus jeune et donc plus vive, la main plus expéditive lui l'embellissement de sa maison, à la vint, on voit qu'il voulait donner susceptible. L'excuse ou le prétexte pour ne pas se charger des peintures biade montrerait peut-être encore entreprendre et exécuter un grand ; qu'il s'était déjà engagé avec plusieurs tenait à ne pas manquer de parole. (d'Alcibiade séduite par Agatharque n'en montrerait pas moins que l'autre l'a empruntée un scholiaste, pensai qui se rapprochait assez de celui appuyer sa prétention de devenir : aimable des Athéniens le cœur de pas à présumer que l'artiste, qui tre de vogue pour être employé par l' passé la soixantaine, dangereux ; de démontrer que l'Agatharque qu d'Alcibiade, et y fut, avec mena mais comme prisonnier, ne devait ; a tout ceci que s'il l'eût été, Ando force Alcibiade, et qui n'omet rien charge pour aggraver tous les torts points, n'aurait certainement pas peindre des couleurs les plus remplies les violences qu'il se serait permis âge eût mis à sa merci, et auquel :

oyé par Eschyle, comme le dit Vitruve, l'autre qui, vers 428, illa, selon Andocide et Plutarque, pour Eschyle et fut contemporain de Zeuxis.

la fin de la page, après Pécile. mettez : Si Polygnote le premier des robes transparentes à ses figures, les peintures de vases qui représentent ainsi les femmes sont moins anes ce peintre, comme le fait remarquer M. Millingen. 3e. alinéa, lig. 11, 15, 4e. alinéa, lig. 1, et 6e. alinéa, lig. 1, ajoutez : d'Egine. — Lig. 1, ARISTOPHON, ptr., ajoutez : Aglaphon, — 6e. alinéa, lig. 1, CALINTHUS, lisez : CAIUS, — lig. 11, à fine, après Tellias, mettez : et Chionis de Diane et de Minerve.

lig. 3, Synoon, lisez : Synnoon, — lig. 6, 88e. ol., mettez : lig. 8, 83e. ol. lisez : 82. — 7e. alinéa, SOPHRONISCUS : d'Athènes, — Année 459, 2e. alinéa, AGÉLADAS II, : stat. — A la fin de la page, ajoutez : DENYS de Colophon, était, pour les petits tableaux presque aussi estimé Polygnote pour ses grandes peintures. Aristote disait que Polygnote faisait l'homme mieux qu'il n'est, Pauson plus mal, DENYS de Colophon comme il est. Voy. SILLIG, *Catalogus* *republicum*.

30, 4e. alinéa, supprimez : Les Romains, etc. Voy. p. 591. — 31, 1er. alinéa, lig. 1, AGORACRITE, ajoutez : de Paros, 31, 1er. alinéa, lig. 3 et 4, XENOCLES, ajoutez : de Cholarge, — 4e. alinéa, lig. 16, Bizès lisez : Byzès — Lig. 25, p. 532, lig. 13, p. 536, lig. 17, 32, et dans d'autres pages, opisthodome, lisez : opisthodome.

32, 1er. alinéa, lig. 15, retrouve mettez : reconnaît 33, 1er. alinéa, lig. 2, ces b.-rel. mettez : ce b.-rel. — Lig. 7, du vase mettez : de la coupe

34, lig. 5, de Marathon lisez : de Crète — Lig. 8, d'Alcamène lisez : de ce grand statuaire — 2e. alinéa, lig. 8, de celle lisez : de celles

37, 4e. alinéa, 1re. lig., MÉTAGÈNE, ajoutez : Ath. du bourg de ypète — 5e. alinéa, 1re. lig., MNÉSICLÈS, ajoutez : Ath., — 1e. alinéa, lig. 3, SOSTRATE de Chios, ajoutez : stat., — lig. 5, TPATODORE ajoutez : de Thèbes, — lig. 6, PHRADMON ajoutez : d'Argos, — lig. 8, GORGAS ajoutez : de Lacéd., — Dernier alinéa, lig. 2, LXCIUS ajoutez : d'Eleuthère,

38, 1er. alinéa, lig. 6, au lieu de : 33. mettez : 35. — Ligne 7, supprimez : STRATONICE, stat.; voy. p. 596. — 2e. alinéa, g. 16 et à d'autres citations du même ouvrage de M. Leconte, au lieu de : Lettre mettez : Lettres — 3e. alinéa, lig. 1, RAXIAS, ajoutez : d'Ath. Après cet article, à l'alinéa, aux bonnes des dates, mettez : 432 | 87 | 321 | Mort de PHILAS. — A la note, lig. 18, Myrou lisez : Myron — Lig. 1re., GATHARQUE, mettez : AGATHARQUE II, et ajoutez à cet article : AGATHARQUE, bien qu'on ne le cite que comme peintre de décorations (Vitr., Plin.), dut être un bon peintre de

comparaison à établir entre les deux genres tout-à-fait différens. Ainsi, admettant qu'Agatharque ne se borna pas la maison qu'Alcibiade le peignit aussi des sujets historiques sur laquelle l'un ou l'autre des Artistes servirent dans la suite à Démocrite, alors bien avancée? Malgré le progrès de cet art, on peut concevoir de grands progrès de la science a dû s'introduire de la Grèce dans les autres arts du dessin; et cependant d'Herculanum, dont plusieurs des imitations d'anciens tableaux grecs de Titus, d'autres de Rome qui présentent dans la décoration des appartemens qu'elles présentent, celles de théâtre recommandent peu par l'exactitude, guère plus de justesse de lignes que dans les bas-reliefs qui contiennent. Ces observations n'autorisent-elles pas et des principes de perspective d'Architecture, lorsqu'on voit le point où en et à Herculanum sous Auguste et sous

Quant au genre d'ornemens qui servent à la décoration de la maison d'Alcibiade, pas d'après les peintures des édifices du Vésuve que l'on pourrait s'en servir de laquelle on put accorder qu'à Pompéi, pris en général, je ne par

ce que nous connaissons de l'architecture et de la du temps de Périclès. Le brillant et voluptueux Alcibiade, se mettant au-dessus de toutes les convenances, se lais-
 sair des Athéniens et de l'inconstance de leurs goûts
 ses caprices, se permit sans doute dans l'embellissement
 son bien des licences qui, peut-être, n'étaient pas con-
 t lui et que l'on n'eut pas tolérées de tout autre dont
 auraient été moins aimables et n'eussent pas eu tant de
 gatharque put, dans des compositions légères et agréa-
 dopper la grâce de son talent facile; mais il est plus que
 que Vénus, les Grâces et les Dées les plus vives de
 n'y parurent pas dans toute la simplicité naïve de leurs
 devaient être voilés; et vers cette époque Socrate,
 et l'ami d'Alcibiade, et qui réunissait le talent de la
 à la sublimité de la philosophie, avait représenté vè-
 lées dans un groupe qui eut de la célébrité. Ce ne fut
 rups après que la peinture et la sculpture se hasardèrent
 nus nue telle qu'elle sortit de l'onde accompagnée des
 du cortège des divinités de la mer. Mais à l'époque où
 it décorer sa maison par Agatharque, depuis une cin-
 années Polygnote avait introduit dans la peinture les
 légères et transparentes; la sculpture s'était aussi ha-
 ta revêtir ses déesses, ainsi qu'on le voit à de char-
 res de femmes des bas-reliefs du Parthénon et du
 pollon *Épicurius*, à Bassæ en Arcadie. On peut bien
 Agatharque n'aura pas négligé ces heureuses innova-
 Alcibiade ne s'y sera pas opposé; mais il est pro-
 la décence aura été observée dans toutes ces gracieuses
 ns qui, si elles eussent été autrement, n'eussent pas
 recherches et aux reproches amers d'Andocide.

linéa, lig. 2, THÉOCOSME *ajoutez* : de Mégare,
 linéa, lig. 1, PÆONIUS de Menda, *ajoutez* : stat.,
 alinéa, ligne 1, après ANDROSTHÈNE, *mettez* : stat.,—
 7^e. lig., ATHÉNODORE *ajoutez* : de Clitor. — 8^e. lig.,
 cien. *ajoutez* : — CÉPHISODORE, ptr. — 10^e. alinéa,
 de Crotone, *lisez* : de Sicyone,
 rimez ARISTOPHON. *Voy.* p. 528. — Au bas de la page,
 — *mettez* : DAMÉAS — Minerve, *lisez* : Diane,
 lig., Athénodore, mettez ATHÉNODORE; — 1^{er}. alinéa,
 lisez : *Philus* — ANDROCIDE de Cythnus, *lisez* :
 e., — 7^e. alinéa, EUXÉNIDAS, de Sicyone, *ajoutez* :
 l'année 400, *ajoutez* : CALLICLÈS, de Mégare, stat.,
 éocosme (*voy.* 428 av. J.-C.). On citait de lui la st.
 ras, vainq. ol. 464 av. J.-C., qu'il fit long-temps
 guerre du Péloponnèse (431-405 av. J.-C.) l'empêcha
 er une st. de Jupiter; on ne dit pas qu'il l'ait finie.
 it placé ici à cause de son père Théocosme, mais ils ont
 l'un et l'autre avant les époques qui leur sont assignées.
 alinéa, lig. 10, Olinthe *lisez* : Olynthe — Après le

d'Agathon : l'un aux Olympi-
 ques Antiochos, et le troisième
 P. 329, aux Pers. cel., ajoute :
 fils d'Antiochos, petit-fils de
 ce l'un des sept rois de la
 dynastie. N. en 324; commanda
 — Antiochos II, fils d'Héli-
 ois Cappadocien, régnait en 324
 P. 329, 330-331, crm. — Lig.
 5 lre. col., v. 1, p. 329; N.
 P. 328, 329, col., lig. 17, ajoute :
 — aux Pers. cel., ajoute :
 Séleucos et son frère Antiochos
 le Grand qui avait sa fille
 Sém. Séleuc., l. 10, p. 57
 Séleucos, après q. v. de
 328, v. 1, p. 328. — Sém.
 Séleucos et son frère de Mennon
 s'appelaient Séleucos Nicator
 328, ajoute : v. 1, SELEUCOS
 P. 329, aux Pers. cel., CASSANDRE
 d'Alex. : petit-fils d'Alex.; épousa
 après la M. d'Antiochos, 323
 Séleucos, 323, roi de Ma-
 cedoine fils d'Alex.; il établit
 d'Antiochos et de Démétrius.
 P. 330, 331, 332, 333, col., lig.
 P. 330, aux Pers. cel., ajoute
 un nom de Parthie 1er. (346)
 cette même est consacré au pou-

de beauc. de noms orient. venant du syriaq. ou de l'hébreu. *Sanergen* est ? le dieu tonnant avec éclat, lumière, lumière. — *Foy.* la discussion curieuse de M. BOECKH, *C. I.*, p. 156.

Pers. cél., lig. 8, refaites ainsi l'article de *Ctesias* : hist., méd. chez Artaxerxe; quelques + de son *Histoire* et des *Indes* en 23 livres. Il écrivit aussi sur les pierres, bre jaune. PL. HN., p. 124; HLG., v. 1, p. 387; fl. 401-389,

Pers. cél., lig. 10, DÉMÉTRIUS-POLIORCÈTE, à la fin *

col., lig. 5, *Calon lisez : Gallon*

Pers. cél., lig. 5, Cléobule; mettez : Nicobule;

col., lig. 6, refaites ainsi l'article de CÉPHISODOTE: il y a stat. à Athènes, dans le port, une très-belle st. de Mithras; trois muses sur l'Hélicon et neuf autres dont Pausanias, c. 30, 1, n'indique pas la matière, et qui étaient aussi

con. Il fit aussi le groupe de la *Paix portant Plutus* à Mégalopolis, fondée dans la 102^e. ol., était de lui assis ayant à sa droite *Mégalaopolis* et à sa gauche Diane libératrice. — 1^{re}. col., lig. 12, CALLISTONICUS, ajoutez :

— A l'avant-dernière ligne, après autres, ajoutez :

que rapporte Pausanias, il y avait sur l'Hélicon deux Muses par ces trois stat. — 2^e. col., 2^e. *alinéa*, après

lisez : Epicurius à Bassæ près de Phigalie, etc. — Aux

ajoutez : *Erinna* ? H, de Lesbos ou de Ténos, fem. célébra le talent du stat. Myron; fl. 354. CFH., v. 1, p. 225.

STRONGYLION : D'après une belle inscript. découverte à l'Acropole d'Athènes, entre les Propylées et le Parthéon sur laquelle M. Louis Ross a écrit une courte dissertation dans le *Journ. des Savans*, avril 1841, pp. 244-

peut remonter d'un bon nombre d'années l'époque de son placé à l'an 372 av. J.-C., 1^{re}. ann. de la 102^e. ol.

cette inscript. : ΧΑΙΡΕΔΕΜΟΣ ΕΥΑΛΛΕΟΥ ΕΚ ΣΑΝΕΘΕΚΕΝ ΣΤΡΟΛΛΥΛΙΟΝ ΕΡΟΙΕΣΕΝ,

Jeune, fils d'Angelus de Célé, a consacré, Strongylion

— La première partie de cette inser. qui se rapporte à celui on devait un monument, et qui l'avait consacré, était

par un passage du scholiaste d'Aristophane dans sa comédie *Oiseaux*, v. 1128, et l'on savait que ce monument

se imitation colossale en bronze, probablement d'après l'édification du cheval de Troie fabriqué, pour prendre cette

par Épéus, et connu sous le nom de *Dourios Hippios*, d'urien ou en bois. On ne connaissait que le donateur de

machine de guerre; le nom du statuaire était ignoré, et

devons à cette inscript. gravée sur des dalles d'une grande

on peut croire celle de ce cheval colossal; elle nous apprend

qu'elle était l'œuvre de Strongylion. C'est un ouvrage

ant à ajouter à ceux dont on savait par Pausanias et par

pour qu'elle fût du même temps, puis le temple de Mégare des st. d'empereur trouvée sur l'Acropole d'Athènes fer remonter Strongylion à une époque bien celle qu'on lui donne et le rapproche de Phidias, qu'il aurait pu connaître ce grand homme et au commencement de la graphie et la forme des lettres où le Γ pour Γ, le Γ pour Γ, où l'E est pour H, sentent nos inscript. athén. ou mar royal, N^o. 222, qui remontent à l'an donc à croire que Strongylion pour époque, sans peut-être y remonter plus ancienne du cheval colossal de la représentation des oiseaux d'A la 91^e. ol., 414 av. J.-C. On ne sait que lorsque Strongylion fut chargé de portance, il devait jouir déjà, et pendant années, d'une belle réputation, et il cheval ne fut fait que peu de temps tophane. On ne se hasarderait donc Strongylion florissait déjà vers 420 (1^{re} était alors au milieu de sa carrière de que 44 ans ou 11 olymp. d'étendue 14 ans, en 484, il serait né en 454 l'an 390, 3^e. ann. de la 97^e. ol. et à travailler avec Céphissodote que l'on peut avoir fleuri entre la 97^e. et la 104^e. ol la 94^e. olymp., entrer à 15 ans dans

des Muses de l'Hélicon : celles de Strongylion se-
raient les anciennes; viendraient ensuite celles de Céphiso-
trois d'Olympiosthène seraient les dernières; et ces
de trois époques, offriraient une succession de trois
le premier, Strongylion, se rattachait sans doute à
hidias mort vers 432, et qu'à l'entrée de sa carrière
celle du stat. du Jupiter olympien, il avait pu fré-

lig. 2, en Cilicie; mettez : en Lydie; — 2^e. col.,
lig., Calon lisez : Callon — Aux Pers. cél., Eu-
ainsi l'article : EUMÉLUS, fils de Pærisade 1^{er}. et
rus II et de Prytanis; battu par Satyrus II, après la
défait Prytanis, prend Gargaza sur le fleuve Thates,
la couronne du Bosphore, 309-304, fait périr les
s frères; il ajouta au roy. du Bosph. plus. contrées
Asie. *Bæchh., C. Inscr.*, v. 2, pp. 93, 97, 102, 103,
ière lig., après la première citation *CH.*; ajoutez :
p. 444.

2^e. alinéa, lig. 2, disc. d'Ariston, ajoutez : selon
plus bas p. 580. — Lig. 9, 363 lisez : 362 — Aux
ajoutez : Eurydice, fem. de Ptolémée Soter. —
après myth., mettez : il prouva par les monum.
cavaient été des hommes; son ouvrage fut traduit
PL. HN., p. 112. — Ajoutez : GORGIPPE, fils de Sa-
d'une province d'Asie sous le règne de Spartocus
fils, rois du Bosphore vers 350; père de Comosarye,
ade 1^{er}.; il fonde Gorgippia, dans le Bosphore, de-
Portus,auj. Anapa, et il est tué au siège de Theu-
h, *C. Inscr.*, v. 2, p. 97.

ers. cél., Hermésianax, ajoutez : de Colophon. —
Léontium; mettez : Athénée, l. 13, p. 597, donne
le poète. — Hérophile lisez : célèbre médecin,
miste, disc. de Praxagoras de Còs, de l'école

lig. 2, après ANTIDOTE, ajoutez : ANTORIDES,
1^{er}. alinéa, refaites ainsi l'article d'Alex.-le-Gr.:
l'Alexandre-le-Gr. le 6 du mois ath. *hécatombeon*;
ous des Macéd., au mois de juillet 356 av. J.-C., 1^{re}.
6^e. ol., 398 de Rome. On célébrait alors les jeux
nes ou Elpinices était archonte d'Ath.; et M. Fa-
us, M. Popilius Lænas étaient consuls de Rome.
124. Voy. p. 956 à l'Appendice de la p. 581.

cél., refaites ainsi l'article de LEUCON : LEUCON 1^{er}.
1^{er}.; roi du Bosph.-Cimm., 393-349; s'empara de
auj. Caffa, qui sous les rois Archæanactides et les
eides, n'appartenait pas au roy. du Bosphore. Il y
porium ou port de commerce du Bosphore. *Bæchh.*,
2, p. 96, 98, Nos. 2103, e (Leucon y est surnommé
e), 2118.

Nicanor, qui bat, 281, Lysimaque 74 ans, avec 12 de ses fils. Sa femme descendre de Bacchus. Comme lui son diadème des cornes de bélier, titre de fils de Jup.—Ammon. Lysiméd. ou avec les attributs du dieu binet impér. de Vienne. **VIG.**; **CFE** P. 567, 1^{re} col., 2^e alinéa, lig. 2, d'Andros, d'après une épgr. de l v. 2, p. 40; MEYER. *H. A.*, v. 2, p. Lig. 16, Vénus de Paros drapée; **PLINE**, l. 36, c. 4. — A la fin de l représenta le premier Vénus nue: ciens et même dans ceux du Pa femmes, et encore moins de déesse peintures en présentent sont moins **Alexand.-le-Gr.** *Voy.* aux additions c au sujet des robes transparentes d A la 2^e col., entre la 6^e. et la 7^e. l leur cour à Alexandre-le-Gr. qu brèrent à l'envi, de son temps, l'ex et celles d'Hercule dont ne parlen les vases peints qui les représent de même que les bas-reliefs avec Alexandre. — Aux *Pers. cél.*, *Me* av. J.-C.

P. 568, aux *Pers. cél.*, ajoutez : **MI** fils de Rhodobate; gouverneur **Grand. VIG.**, v. 2, p. 125. Le nom (*donné par Mithra. le Soleil*) resie

duquel volait un aigle enlevant un serpent. Il paraît, d'après le *temsterhuis*, que Philocharès était frère de l'orateur Eschine. — *ELLIG, Cat. artif.* — 2^e. col., 1^{er}. alinéa, PAMPHILE, ajoutez : Philopolis, — Aux *Pers. cél.*, refaites ainsi l'article de PÆRISADE et non PARYSADE : PÆRISADE 1^{er}, fils de Leucon 1^{er}, v. 106, p. 122. D'après une inscription trouvée près de Taman, *Ath., C. Inscr.*, v. 2, Nos. 2104, 2117, il était roi du Bosphore et de Theudosie; des *Sindes*, p. 100; des *Torèdes*, id.; des *Perètes*, p. 101; des *Dundorii* et des *Maites* ou *Mæotes*, p. 102, Nos. 2132, 2134; et des *Thates*, Nos. 2104, 2118, des près des côtes S.-S.-E. des Palus-Mæotides, et N.-N.-E. vers l'Euxin, vers la Colchide, à la partie E. du roy. de Bosporus, au S. du fleuve Cuban, et à l'O. du Caucase. En Europe, le Bosphore confinait avec la Tauride; le port de Theudosie, fondé, par les Miliésiens (voy. l'addit. des pp. 487 et 934), en formait la limite dans la partie europ., sous Pærisade 1^{er}. Ce roi, très-aimé d'Ath., fit avec succès la guerre aux Scythes, et leur enleva plusieurs contrées; il épousa Comosarye, fille de Gorgippe, et fut au rang des dieux. *Bæckh, C. Inscr.*, v. 2, p. 92, 97, 98, 102, 106. — *Phila*, fille de Séleucus 1^{er}, Nicator, roi de Syrie, et de Stratonice; mariée à Antigone Gonatas, fils de Démétrius Poliorcète; N. entre 299 et 294. CFH. — 1^{re}. col., BRYAXIS, etc., mettez : BRYAXIS d'Ath., stat., sc.; TIMOTHÉE, sc. — LÉOCHARÈS d'Ath., stat., sc. — PHITÉUS, 1^{re}. col., après le 3^e. alinéa, ajoutez : Statues consacrées par Rom. à Pythagore et à Alcibiade. PL. HN., l. 34, 12. — *Pers. cél.*, ajoutez : *Philémon*, Ath. d'Exone, gramm., ouvr. sur le dialecte attique. FBG., v. 6, p. 376. — 1^{re}. col., ajoutez : ARISTIDE de Thèbes, ptr., disciple du philosophe Aristide, p. 566; on ne cite rien de lui. — 2^e. col., lig. 11, au lieu de Pausias mettez : cependant Plinie met Pausias au-dessus d'Ischranor; il fut le premier, etc. — 2^e. col., à la fin de la lig. 26, mettez : voy. sur Pausias, *Letten, Lett.*, etc., p. 318. — 1^{er}. alinéa, LÉONIDE, ajoutez : LÉONIDE, — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Praxagoras*, fils de Démocrite de Còs, médecin renommé de la famille des Asclépiades, et des grandes découvertes en anatomie, en pathologie; distingua le premier les artères des veines; maître du célèbre Hérophile, p. 32; fl. 350. — Refaites ainsi l'article de PRYATANIS : PRYATANIS, fils de Pærisade 1^{er}, frère de Satyrus II et d'Eumélus; roi du Bosphore, 309; battu par Eumélus, abandonne Panticapée, se retire en Asie, à Cépî (voy. l'addit. de la p. 487), y est tué; sa famille détruite par Eumélus, 309. *Bæckh, C. Inscr.*, p. 102. — 1^{re}. col., lig. 3, et dans d'autres endroits, *Tælchen*; lisez : *ten*. — Lig. 14, une *Grâce*, ajoutez : ou les *Grâces*. — Aux *Pers. cél.*, lig. 1^{re}, après CFH., ajoutez : Prytanis battu par Eumélus, abandonne Panticapée; se retire en Asie, à Cépî; y est tué; sa famille détruite par Eumélus, 309. *Bæckh, C. Ins.*, v. 2, p. 102.

APPENDICE ET CORRECTIONS.

- P 5-3, 1^{re} col., lig. 1. ASCLÉPIODORE, ajoutez : d'Adrien.
 2^e alinéa, lig. 8. ZERNIADE. ajoutez : stat., — Lig. 13.
 lisez : IADE. — Aux Pers. cel., ajoutez : SATYRIS ler. li
 Spartacus II et pere de Leucou ler.; roi du Bosphore.
 Mort au siege de Rhendosie. *Reckh*, C. Inscr., v. 2, p. 9.
 SATYRIS II, fils de Parisade ler.; roi du Bosphore, 312; d
 son frere Eumelus et Ariopharne, roi des Thraces. Tré à l
 tige d'un fort d'Ariopharne: ne régna que 9 mois; enterré
 conséquemment a Panticapée par son frere Prtanis. *Barré*,
Inscr., v. 2, p. 107.
 P 5-1, avant AGASIAS, ajoutez : AMPHION, ptr., contempor. d.
 p 10, — AMPHISTRATE, stat., voy. *Sillig.* — 2^e col., lig. 13, *Ap*
convers, lisez : *Aposcopuon*. — A la fin de l'alinéa, *Soter* lin
Soter 1^{er}. — Après APELLE ajoutez : p. 5-3. — Dern. alinéa
 avant dern. lig. HERODOTE d'Olymthe, ajoutez : stat., — *du*
Pers. cel., lig. 1. NICANOR, lisez : NICATOR, — *Supplément* d.
Sempromus. Voy. p. 518.
 P 5-1, a la 1^{re} col., ajoutez : ARISTON, fils du grand Aristide.
 p 5-6, ptr. On avait de lui un *Satyre* couronné et tenant un
 coupe. Il eut, selon Pline, pour disciples Antoride et Euphranor
 mais il est difficile de ne pas croire que cet écrivain s'est trompé
 du moins pour Euphranor. Aristide, père d'Ariston, était
 contemporain d'Apelle : il paraît cependant être entré dans la
 carrière de 77. années avant lui et ce n'est pas le placer trop ha-
 que de le mettre à l'an 352 av. J.-C., Apelle étant à l'an 345.
 Ariston, fils d'Aristide, a dû fleurir 25 ou 30 ans après lui, ver-
 324, et il aurait pu avoir alors pour élève Euphranor. Mais on
 sait que celui-ci fit un tableau de la bataille de Mantinée l'année
 22 av. J.-C. Il est bien à croire que ce fut peu après cette vic-
 toire et pour qu'on lui confiât un ouvrage de cette importance.
 il devait être dans toute la force de son talent. Il semble donc
 impossible de combiner l'âge d'Ariston avec celui d'Euphranor
 indiqué par ses travaux, et surtout de le regarder comme le
 maître de ce grand ptr. que Pline place à la 10^e col. ou je
 lui mis. Si donc Ariston était fils d'Aristide, il n'a pas pu être
 maître d'Euphranor, et il doit même lui être postérieur d'un bon
 nombre d'années. Quant à Antoride, qu'aucun ne classe et qui
 ne se lie à aucun autre artiste, il n'y a aucun inconvénient à le
 regarder comme un élève à peu près inconnu d'Ariston.
 2^e col., 1^{re} alinéa, lig. 1, LYSISTRATE, ajoutez : de Sierone.
 — 2^e alinéa, 2^e lig., EUTYCHIDE, ajoutez : de Sierone. —
 2^e alinéa, lig. 1, CHARÈS de Linde ajoutez : stat., — Aux Pers.
 2, lig. 2, après CEB, ajoutez : Peut-être est-ce le même qui
 revit sur les pts. trag. et comiq. *FRG.*, v. 2, p. 321. Le même
 qui Sosipater ou Sopater, pt. c. n. c. dont on a 99 + 1
 on place à la même époque. *FRG.*, v. 2, p. 497.
 1, 1^{re} col., lig. 1, lisez : On avait de ce CÉPHISODOTE une
 ne *Sotira*, des sts. de philosophes, etc. — Retranchez *Escu*
 y *Latone* et les *lutteurs*. Voy. p. 970, à l'Append. de h
 1, — 2^e col., lig. 1, après Pamphile, ajoutez : suivant Po-

Diogène Laërce, l. 4, c. 4. — Entre MÉLANTHE et *ajoutez* : MORT d'Alex.-le-Gr. à 32 ans 10 mois, âge de 12 ans et 8 mois; à la fin de l'archontat d'Hé-
li., et de la 1^{re} ann. de la 114^e. ol., le 6 du mois
lion, mai ou juin 323; le 28 du mois macéd. *desius*;
30 de R.; L. Papirius Cursor étant dictat. et L. Pa-
sus maître de la cavalerie. *Voy.* p. 953 à l'Append.
et CLINTON, *F. H.*, v. 3, p. 162.

cél., lig. 1 et 2, au lieu de SPARTACUS lisez : SPAR-
ajoutez : STATIRA, sœur de Darius Codoman; captive
d'Issus (nov. 333) avec toute la famille de Darius;
la bataille d'Arbelle (1^{er}. oct. 331); Alex. la fit en-
une pompe royale. — STATIRA ou BARSINE, fille de
oman; prise après la bataille d'Issus par Alex.-le-Gr.
à son retour des Indes; tuée par Roxane après la
— STRATONICE, fille de Démétrius Poliorcète; ma-
Séleucus Nicator, et 294 à Antiochus Soter, son beau-
Démét., c. 38; VAL.-MAX., l. 5, c. 7, pp. 502, 503);
Séleucus, Phila, qui épousa Antigone Gonatas, et
Soter, Antiochus, Stratonice et Apamée; celle-ci
lagas et l'autre à Démétrius, roi de Macédoine. —
la fin mettez : FBG., v. 2, p. 323; fl. 407-394, CFH. —
gne, au lieu de : p. 497; mettez : p. 323, 497; — fl.
407-394,

il., après l'article de TISIRATE de Sicyle, *ajoutez* :
it., fit la st. d'une femme pour un bige de Tisicrate.
e, ptr., disc., de Pausias, fit plus. beaux tableaux. —
e de Sicyle, stat., écrivit sur la statuairerie ou sur la
et une vie d'Alexandre-le-Grand.

col., lig. 1, CALIPHON lisez : CALLIPHON

col., 2^e. alinéa, PHILOXÈNE d'Erétie, *ajoutez* : ptr.

ATHÉNION, ptr., *ajoutez* : de Maronée. — Aux *Pers.*

2 : Un TIRIDATE d'une inscript. fruste de Nikita,
personne Taurique. *Bœckh, C. Inscr.*, No. 2102.

il., *ajoutez* : THÉODORE, ptr., dont on n'indique pas

fit un athlète qui se frottait d'huile; *Clytemnestre* et

par Oreste; plusieurs sujets *iliques* qu'on voyait à

portiq. de Philippe, une *Cassandre* qui était dans le

a Concorde; *Léontium*, maîtresse d'Epicure, livrée à

15; le roi *Démétrius*. *Plin.*, l. 35, c. 40; sur Cassandre,

KER, *Philstrate*, p. 459. — 2^e. col., 1^{er}. alinéa, lig. 7 :

il., lisez : et ailleurs des particularités de ce genre. —

ABIUS-PICTOR, au lieu de : peint. à R. mettez : 450 de

J.-C., orne de peintures murales, etc. — Aux *Pers. cél.*,

énon, gramm., méd. de l'école d'Hérophile, écrivit

trate. FBG., v. 6, p. 381.

es : | 297 | 120-4 | 457 | 1^{re}. année de l'ère des rois

— Refaites ainsi l'article d'*Annibal* : fils d'Amilcar,

né. carthag., commande en Espagne, à 25 ans, toutes

les troupes de Carth.; détruit Sagonte, alliée de Rome de la deuxième guerre punique. Il veut attaquer les Alpes; traverse en neuf jours les Alpes, au mont Cenis, 50,000 hommes. Ce général entre en Italie, 218; bat Hannibal sur le Trésin; Sempronius à la Trébia, 218; Caninius à la Trébia, 217; Ter. Varron et L. Aemilius à la Trébia, 217; 40,000 Rom. tués, dont 5,630 chevaliers. Pendant ce désastre, il eut pu s'emparer de Rome; il n'y marcha pas; repoussé de Spolette; prend ses quartiers d'hiver à Capua; les plaisirs funestes à ses troupes les amoindrissent; il attaque et échoue. Fabius Cunctator et Marcellus ont contre lui de grands succès; il repasse en Afrique où P. Corn. Scipion, Carthage forcée par Rome, ôte le commandement à son général. Comme premier magistrat, *suffète*, il déplaît par sa probité sévère et sa fermeté à Carthage; lui fait faire, sans succès, la guerre aux Romains; pour leur échapper, et près d'être livré par son hôte Prusias, roi de Bithynie. Poursuivi par la haine de son dévot, ainsi que Rome, des craintes qu'il leur inspire et s'empoisonne, 183.

Aux *Pers. cél.*, ajoutez : AGATHOCLE, fils aîné de Lysimaque, roi de Thrace et de Macéd., et qui, malgré les services qu'il rendait à sa valeur et ses talents, le fit mourir à l'instigation d'Eurydice, et sœur de Ptolémée-Céraunus. On avait cru traîner sa tête sur une médaille, mais c'est la tête de Minerve. V. 2, p. 99 et 117. — ALEXANDRE ou PTOLÉMÉE, fils de Lysimaque. M. dans une guerre contre Ptolémée-Céraunus. V. 2, p. 115. — AMASTRIS, reine de Bithynie, une des fem. de Lysimaque, dont on voit la tête sur une médaille de cette reine. V. 2, p. 103.

*, VIG., v. 2, p. 103. — Tégée, fem. pt., HLG., v. 1, p. 505; PAGJ., 22 de ses *épg.* composée par Céphissodote et Euthycrate. Cette Anyté est peut-être celle qu'Antipater de Thessalonique, *épg.* 23, appelle un *Homère femelle*. Il y eut peut-être aussi une Anyté de Mitylène, et de même poète. Voy. JACOBS, *Anth.*, v. 13, p. 852. — Lig. 33, après *Carnifex*, ajoutez : il fut le premier médecin étranger qui parut à Rome. V. 2, p. 103. — Arsinoë, fem. de Macéd.; le pousse à faire mourir Agathocle, son fils aîné. V. 2, p. 99. — ARSINOË III, sœur et femme, etc. — ATTALE I^{er}, 30. roi de Pergame, 241-197, etc.

rose, après astr. mettez : prêtre de Bélus à Babylone. —
+ ajoutez : HLG., v. 1, p. 538.

Aux Pers. cél., l. 1, après CFH. ajoutez : — C. Cincius ou Alimentus, très-anc. annal. rom., écrivit en grec et en
19. +; fl. 250; PL. HN., p. 107; SLL., v. 1, p. 100.

Aux Pers. cél., ajoutez à EUTHYDÈME : en 220, usurpe
riane sur Théodote II; en 209, guerre contre Antio-
I, qui le bat et lui accorde la paix. *, VIG.

er. alinéa, ARCÉSILAS, ajoutez : de Sicyone,

Aux Pers. cél., refaites ainsi l'article de MASSINISSA : né
d'une partie des Numides; chassé de son roy. par Syphax
rubal; uni à Scipion, les défait, prend Cirta et Sopho-
qu'il aimait avant qu'elle fut la fem. de Syphax, et qu'il
; les Romains la réclament; Massinissa lui présente
son; elle s'empoisonne. Les états de Massinissa agrandis
Romains; il harcèle Carthage et provoque la guerre qui
aire cette ville. Mort avant la prise de Carthage, 149, à
; 90 ans. * ? ? ?, VIG.; CFH.

avant ÉRIGONE, 4^e. alinéa, mettez : TIMANTHE II, ptr.;
la bat. de Pellène en Arcadie, livrée aux Éoliens par
la 1^{re}. ann. de la 135^e. ol., 240 av. J.-C. SILLIG. — Aux
cél., mettez : MITHRIDATE nommé III, ou plutôt II, roi
nt, 302-266. CFH.; *, VIG., v. 2, p. 126; ses médailles
un astre et un croissant, symboles du soleil et de la
lan 297, 1^{re}. année de l'ère des rois de Pont. — Mos-
oi d'une partie de la Thrace, n'est connu que par les
les; il régnaît ? peu après Lysimaque. — Néanthe de
e, disc. de Philiscus; rhét., orat., hist. d'Attale; 6 ou-
cités; + de 90; Eudocie, p. 309; FBG., v. 6, p. 134; fl.
FH.

ig. 8, ajoutez : ANAXANDRA, fille de Néalcès, ptr. Voy.

— Aux Pers. cél., refaites ainsi l'article de PÆRISADE et
ÉRISADE : PÆRISADE II, fils de Spartocus IV; roi du
289. *, VIG.; Bœckh, C. I., Nos. 2107, 2120, b., inscr.
près de Taman. — PHILIPPE V, fils de Démétrius le Beau,
i de Macéd., après la M. de son oncle Antigone-Doson
ut usurpé le trône; il règne 41 ans 9 mois, de sévr. 220 à
79, CFH.; PAGJ. 1 seul distique. *, VIG.

Aux Pers. cél., à la fin de Posidippe, ajoutez : *, VIG. —
s, ajoutez : Cholos ou le Borgne. — PTOLÉMÉE-PHILA-
e, ajoutez à la fin : Bœckh, C. Inscr., Nos. 2273 et ? 2267,
tion de Délos; une autre trouvée à Carthæa, dans l'île de
éos). No. 2356.

er. alinéa, lig. 3, au lieu de : frère de Posias d'Égine,
: frère d'Æginéta selon M. Sillig. — Lig. 6, après Syra-
mettez : stat. — Aux Pers. cél., ajoutez : SPARTOCUS IV,
umélus; roi du Bosph. et des Sindes, 304-284. Inscript.
em. . . ., fille de Phædimus, consacrée à Vénus Apa-
t, trouvée près de Taman. Bœckh, C. Inscr., Nos. 107,

- 2104, 2105, 2106, 2120, et vol. 2, p. 93. — SPASINÈ, ^{peut-être} roi de la Characène sous Antiochus Ier., Soter, et ^{en} 85 ans. *VIG.*, v. 3, p. 180. — *Sphærus le Borysthénite* ou *le Phil. stoïq.*, disc. de Zénon de Citium. *Bœckh, C. Inser.*, v. 2, p. 180. — SYPHAX, roi des Numides-Massésyles; épouse Saphia, fille d'Asdrubal; allié des Rom., chasse Massinissa de son royaume; abandonne les Rom.; battu par P. Corn. Scipion; Massinissa pris, mené en triomphe, 203. Sa fem. épouse ^{le} *Massinissa*. — Zénodote de Mallus, lisez : de Malles, 509, aux *Pers. cél.*, *Timon*; après pt. trag. et c. *ajoutez* : satirique. — Après cités; entre autres des *Silles*, espèce de *titres très-mordantes*. — *Ajoutez* : TIRÉUS-SOTER et *Extremus*, 3e. roi de la Characène, en comptant Spasinès. Mort à *gué*; régnait du temps de Séleucus II, Callinicus, roi de *Syr.*, 226. *, *VIG.*, t. 2, p. 29.
- P. 601, aux *Pers. cél.*, ALEXANDRE Ier., etc., 150 *lins*; *Antiochus VI, DIONYSIUS*, *ajoutez* : 12e. roi de *Syrie*, P. 602, aux *Pers. cél.*, lig. 5, ANTIOCHUS *ajoutez* : IX, *Pseudo* à ARIARATHE VI, *ajoutez* : V, Philippe *ajoutez* : V. — Aux *Pers. cél.*, des rois de Cappadoce, de la race de Cyrus, — ARSACE V, PHRAATE Ier., *ajoutez* : fils d'Arsace IV; — et à ARSACE VI, Mithridate Ier. : frère d'Arsace V; on lui donna le titre de *Théocides* qui, sur ses méd., prend le titre de *Philhellène*; il a aussi ceux de *Théopator*, comme fils de Mithridate Ier., *Théos*; de *Philopator*, d'*Autocrator*. — Après *VIG.*, mettez : v. 2, *Suppl.* p. 19. — ARTAXIAS Ier., roi de la Gr.-Arménie, d'abord général d'Antiochus-le-Grand, appuyé par les Romains lui enleva l'Arménie; bâtit sa capitale *Artaxata*. Battu et pris par Antiochus-Epiphanes, ? 164. CFH. — Refaites ainsi l'article d'*Aristophane* de Byzance : fils du général Apelle; gramm., disc. de Callimaque et de Zénodote, ensuite de Dionysius Iambus, d'Euphronides, de Machon, et maître d'Aristarque, 9 ouvr. cités. *Suid.*; *Eudocic*, p. 64; FBG., v. 6, p. 379; fl. 200, CFH. — *Asclépiade de Myrlee*, après Rhodes, *ajoutez* : à R. du temps de Pompée écrit un gr. nombre d'ouvr. *Eudocic*, p. 64; FBG., v. 6, p. 380. — ATTALZ II *ajoutez* : PHILADELPHIE, 604, 13e. alinéa, STADIÆUS, *ajoutez* : d'Athènes, — Aux *Pers. cél.*, lisez : *Attius (Lucius)* et *Brutus (M. Junius)*. — CITOIOCHUS Grypus; 125; *, *VIG.*, t. 2, *Suppl.*, p. 13.
- 505, aux *Pers. cél.*, Cratès, après Malles, *ajoutez* : nomme assis de Pergame à cause de l'école qu'il y avait fondée. — Après tés, mettez : PAGI., une seule épgr. — *Derys de Chalcis*, hist., 16, aux *Pers. cél.*, *ajoutez* : *Diophane de Mytilène*. rhét. cél.

p. d'un des Gracques; fl. 160. FBG., v. 6, p. 129. — Eut., 7^e. roi de la Bactriane, eut un règne brillant; son das II, le fit tuer? 150. *, vig. — Lisez: *Gellius Gellius* (*Cincius*); *Gracchanus* (*Marcus Junius*), s., roi d'Illyrie, fourbe et cruel; du parti de Persée; Paul-Émile et le proconsul Anicius, 170. M. à Igu-Gubbio. Gentius donna le nom de *gentiane* à cette belle en Illyrie. *, vig. — Les articles des *Gracchus* et à remplacer par ceux qui suivent:

pronius Gracchus, bon gén. et orat., tribun du peuple, l devant le peuple P. Scipion, 1^{er}. Afric.; épouse sa ie. Préteur de l'armée d'Esp. 182; prend *Munda*, soumet les Celtibériens: 103 villes se rendent; fond ville de *Gracchuris*, auj. Alfaro. De retour à R.; triomph. 77; soumet la Sardaigne; triomphe: on représente f., dans le temple de la déesse MATUTA, l'île de Sardaigne victoires de Sempronius, avec des inscriptions. Cens. il met les affranchis et une partie du peuple dans les mines, et diminue par là leur influence (voy. p. 411); vainq. des Liguriens. M. ?.

pr. Gracchus, fils aîné de Tib. Sempr. Gracchus et de questeur; se distingue au siège de Numance. Pour le rom. d'une position où elle était perdue, il obtient les Celtibériens, qui ne se fient qu'à lui; le sénat rom. Numance, après des prodiges de valeur et de dévouement de siège, réduite à toutes les horreurs de la plus mine, et ses habitans s'étant tués pour la plupart, est prise par Scipion-Émilien, 24. Africain, à la tête de 12., en 133. Gracchus retourne à R.; trib. du peuple, rétablir la loi agraire proposée par Licinius Stolo contre l'opposition de la part du sénat, des patriciens riches, et même du tribun du peuple P. Octavius, que Gracchus fait destituer. La loi passe; triumvirat de répartition: Tibérius et Caius Gracchus avec App. Claudius; division des terrains des riches, qui ne devaient contenir 500 arpens et leurs enfans 250 chacun, 100 têtes de bœufs et 500 de petit, on ajoute la répartition, entre les terres et des trésors légués au peuple rom. par le roi de Pergame. Gracchus veut continuer son tribunat: il est tué; accusé d'aspirer à la tyrannie, attaqué sur l'ordre de Scipion Nasica; ses partisans dispersés: il est tué, et longue suite de troubles entre le sénat, les riches et le peuple.

Gaius Gracchus, fils cadet de Tib. Sempr. Gracchus; orateur, plus ardent que son frère; se signale au tribunat par Scipion-Émilien. Questeur en Sardaigne, l. 124; il améliore les routes, les ponts, établit des bornes milliaires, bâtit des greniers publics, et fait distrib. mensuelles de grains au peuple; fait donner

aux chevaliers rom. l'administrat. de la justice. Il fut
 sénat; est envoyé avec une colonie pour relever Carthage;
 après il revient à R.; excite des troubles au sujet de
 agraire; attaqué sur le Mt. Aventin par le cons. Optimus
 des chevaliers; il est abandonné du peuple: 3,000 de ses
 tués; sa tête mise à prix pour son poids en or. Il s'échappe
 fait tuer par son esclave Polystrate dans les bois comme
 Furies, 121; sa tête, où l'on avait coulé du plomb, à
 rendre plus lourde, est portée au consul.
 P. 607, 2^e alinéa, lig. 11, *Lucine*, lisez: *Lacina*. — Au
cel. ajoutez: LAODICE, fille de Séleucus IV, Philippe
 de Syrie; mariée à Persée, dernier roi de Macéd. *Ban*
Inscr., N. 2275, à Delos.
 Ajoutez: MATHATHIAS, grand-prêtre des Juifs, 166; a
 l'illustre race des *Macchabées*; père de Judas, de Simon,
 léazar, de Jean et de *Macchabée*.
 MACCHABÉE (J.), fils de Mathathias; gr. succès contre les généraux d'
 Juifs, 167; bon général. Antiochus-Epiphanes, 167; repris Jérusal, 167; réus-
 sissant. Antiochus-Epiphanes, 167; repris Jérusal, 167; réus-
 rois de Syrie Antiochus-Epiphanes, 167; repris Jérusal, 167; réus-
 Démétrius-Soter. Il est tué par son frère Jonathan, 167; repris Jérusal, 167; réus-
 cesseur son frère Jonathan, 167; repris Jérusal, 167; réus-
 MACCHABÉE (JONATHAN), grand-prêtre et gén. des Juifs, 167; repris Jérusal, 167; réus-
 de Judas, 161; attaché à Antiochus, fils d'Alexandre-Bala, tué, 163, par Diodote-Tryphon, a
 de Syrie. Il fut tué en trahison, 163, par Diodote-Tryphon, a
 usurp.: Simon, son frère, 163, par Diodote-Tryphon, a
 MACCHABÉE (SIMON), 5^e fils du gr.-prêtre Mathathias; lui
 gén., 143, des Juifs contre Diodote-Tryphon, usurpat.
 royaume de Syrie; met en bon état les places de la Judée; s'allie
 avec Démétrius, roi de Syrie, avec les Grecs et les Rom.; recon-
 vra Gaza et la forteresse de Jérusalem, rendit la Judée floris-
 sante. Antiochus-Sidétès, roi de Syrie, exigea, les armes à la main, des tributs dont Démétrius avait affranchi les Juifs; tuer
 et Judas, fils de Simon, remportèrent des avantages. Simon est
 tué, 135, par ordre de son gendre Ptolémée.
 MARIUS (C.), refaites ainsi son article: N. 156, de Marius et
 de Fucinia, d'une famille obscure du pays d'Arpino, 2^e du village
 de Cernetum, où il reçut une éducation très-rude; caractère sa-
 vage, gr. force de corps; alla tard à R., se distingua au siège de
 Numance sous Scipion, 2^e Afric. Tribun du peuple, 100; édile,
 116, proprét. d'Esp., 115; épouse Julie, tante de J. César. Com-
 107, enlevé le commandem. de l'armée de Numidie à Métellus,
 dont il avait été *legatus* (lieutenant) dans la guerre de Jugurtha. Il
 se prononce contre le sénat et les patriciens; compose son armée
 de la plus basse classe du peuple. Marius pousse la guerre avec
 Jugurtha, le lui livre. Sylla se venge; Bocchus détaché, par Sylla, questeur
 guerre de Jugurtha, le lui livre. Sylla se venge; Bocchus détaché, par Sylla, questeur
 source de la haine de Marius; le
 tagé. Marius absent nommé, contre la loi

erre de Numidie; marche contre les Cimbres et les Teu-
s., 103, 102, 101; il fait à l'embouchure du Rhône un
ssa *Mariana*, pour empêcher les Barbares de gagner
ni au cons. Lucatius Catullus, il leur tue, près d'Aix
estia), 200,000 hom. et fait 90,000 prisonn.; bat, près
2,300,000 Cimbres, 150,000 tués, 60,000 pris; triomphe
llus. Cons., 100; mécontent à R., il passe en Asie pour
ithridate à la guerre: échoue; revient en Italie, com-
2d. dans la guerre sociale. Guerre civile entre Marius
celui-ci chassé de R. par le trib. du peup. Publ. Sulpi-
ius enlève à Sylla la conduite de la guerre contre Mi-
nre à R.; massacre et pillage des partisans de Sylla, qui
R. avec son armée triomphante, en 88. Marius, en fuite,
ns ressources, seul avec son gendre Granius, mou-
im., se cache dans les marais de Minturnes, près de
ar le point d'être tué à Minturnes, il s'échappe par mer,
Afric., y forme une armée, repart en Italie, où
il avait relevé le parti de Marius, le nomme proconsul;
is R. par un accord; massacre, prosript., confiscat. et
a sénat., des chevaliers. Nommé, avec Cinna, consul,
la 7e. fois. Sylla revient d'Asie triomphant: Marius,
affaires désespérées, se livre aux excès de l'ivrognerie,
santé. M. le 17e. jour de son 7e. consulat, 86.

8 (C.) le Jeune, N. 107; sert dans la guerre sociale
rocons. Porcius Caton; suit, dans sa fuite, en 88, son
ptif C. Marius: est séparé de lui; passe en Numidie,
Hiemsal, qui le retient en otage. Il s'échappe à l'aide
ltresse du roi; rejoint son père en Afric., le suit en
rtage ses cruautés. Après sa mort, il se joint à Cinna et
s Flaccus, contre Sylla. Flaccus tué par Fulvius Fim-
armée passe à Sylla; le parti de Marius lève 200,000
qui ne peuvent empêcher le débarquement de Sylla,
de Mithridate. Marius cons. avec Carbon, 82; battu
s (Garigliano), par Sylla, se retire à Préneste; assiégé:
rend; il tente en vain de s'échapper; se fait tuer par
esclaves: sa tête portée à Sylla, 81.

1: *Mélissa*, femme du philos. Carnéade. WFL., p. 400.
re le 1er. et le 2e. alinéa, ajoutez: COSSUTIUS, arch.
employé par Antiochus Epiphane (176-164) à rétablir
temple de Jupiter olymp., ce qu'il exécuta avec un
ent. — Aux *Pers. cél.*, refaites ainsi les articles de Mi-
V et Mithridate VI:

ITHRIDATE V, EVERGÈTE, roi de Pont et du Bosph.-Cimm.,
père de Mithridate-le-Grand; dévoué aux Rom., qui
ses états la gr. Phrygie; transporte sa résid. de Gaziura
Sur sa méd. il porte le diadème; cité dans une inscript.
offrandes. *Bœckh, C. Inscr.*, No. 2276. *, VI, 6.; CFH.
ITHRIDATE VI, EUPATOR et DIONYSUS, dit le Grand, fils
date V; N. 135; roi de Pont, 120-63; y ajouta la Col-

chide et le Bosphore-Cimm. que lui céda *Périsse d'Illus* vain. Très-cruel, il fit mourir sa mère et ses frères; qu'on s'y habitua; voyagea dans une grande partie de l'Orient, allant à l'empire de toute l'Asie, en 88 il commence la guerre contre les Romains en faisant massacrer en un jour de 100 à 150 quelques auteurs 150,000 Romains de l'Asie-Mineure; avant alors presque toute l'Asie-Mineure, la Grèce, la Thrace, la Bithynie; il projetait d'envahir l'Italie. Paix en 84, guerre repri-
 74, avec des succès et des revers, contre Sylla, Lucullus et Pompée; défait par Lucullus, 72; prise de sa capitale *Amis*, de Tigrane, son gendre, ce roi se retire, 70, en Arménie, avec ses troupes, il se tue, 63; grand génie, habile général, conquér-
 d'implacable, ressources extraordinaires, goût des arts et des lettres, pierres gravées. VIG., *; CFH. Son nom sur un vase de terre No. 2274, inscription de Délos pour quelques offrandes.
 Ajoutez : *Monime* de Milet, fem. de Mithridate-le-Gr., après sa défaite la fit mourir pour lui éviter la captivité. VIG. p. 401.

P. 609, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *OSROËS* ou *CHOSROËS I^{er}*, en 137 de l'Osrohoëne, partie de la Mésopotamie qu'il enleva aux Séleucides.

PÉRISADE III, ou, selon Bœckh, au moins IV, roi du Bosphore-Cimmérien, le dernier des rois Leuconides ou Spartides du Bosphore; céda en 110 ses états à Mithridate-le-Grand VIG., t. I, p. 124.

PHARNACE I^{er}, ou le Puissant, le Glorieux, roi du Pont croissant, divinité *Panthée* assise. *, VIG. — *PERSEE*, ajoutez : P. 610, lig. 10, *TIMARCHIDE* et *TIMOCLÈS*, ajoutez : d'Ath. — Aux

Pers. cél., ajoutez : *SATAPHERNES*, roi des *Sati*, ? les mêmes que les *Sapari* ou *Sabari*, peuples qu'il rendit tributaires sur la rive or-ménique, originaire de la Thrace, et qui, depuis Hérodote, rem-placèrent les Scythes, ? au 2^d. ou au 1^{er}. S. av. J.-C. Bœckh, C. Inscr., No. 2058. A l'ép. de cette inscr., les *Thysmates*, de la même souche, occupaient la rive occid. de l'*Hypanis*. — *SCILURUS*, roi, et ? son fils, sur un b.-rel. avec une inscription trouvée près d'Akined-Schet; il fit la guer. à Mithridate-le-Gr. B. C. I., No. 2103. *. *Avellino*, *Corr. archéol.*, 1831, p. 419. — lig. 10, *TIMARCHIDE*, — *TIMOCLÈS*, ajoutez : d'Ath., — après *M. Porcius Caton l'Ancien*, ajoutez : de Tusculum, — et lig. 2, près Salonia; mettez : M. 149; — lig. 21, après p. 166, ajoutez :
 11, supprimez les 4 lig. depuis : ou de la 4^e., jusqu'à *Pro-née VII*. Voy. p. 630. — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Pro-*

LÉMÉE VII, EVERGÈTE II ou PHYSCON, et la reine CLÉOPATRE, l'une de ses femmes de ce nom; statue du roi enlevée à Délos. *Bæchh, C. Inscr.*, No. 2285.

P. 612, aux *Pers. cél.*, ajoutez : SCILURUS, roi, et ? son fils, sur un b.-rel. avec une inscription trouvée près d'Akinéd-Schet; il fit la guerre à Mithridate-le-Grand. *Bæchh, C. Inscr.*, No. 2103.

*. *Avellino, Corr. archéol.*, 1831, p. 419.

CORNELIUS SYLLA ou SULLA, N. 137 de l'illustre famille patric. Cornelia, de la branche des *Rufini*; débauché, pauvre dans sa jeunesse; hérite de sa maîtresse Nicopolis et de sa belle-mère : riche, aspire aux places. Questeur à l'armée de Marius en Afriq., 107, il change de vie, se concilie l'amitié de Marius; a l'adresse de se faire livrer Jugurtha par Bocchus; l'armée l'accueille avec transports, lui donne le titre de *Felix*, heureux. Il excite la jalousie de Marius, qu'il accompagne dans les Gaules contre les Cimbres et les Teutons; le quitte pour Catullus; a la plus gr. part à la défaite des Cimbres; donne des jeux magnif. à R. Sylla obtient la préture, 94; en 93 envoyé en Cappad. pour remettre Ariobarzane sur le trône et surveiller Mithridate; réussit : retourne en Italie, conduit avec grand succès, sous L. Jul. César, la guerre sociale. Cons. 88, il épouse Cécilia Métella, fille du gr. pontife Max. Métellus; veut, malgré Marius, être chargé de la guerre contre Mithrid.; il échoue; Marius lui sauve la vie. Sylla retourne à son armée à Nola; cause et commencement de la guerre civile; s'empare de Rome; Marius en fuite; proscriptions. Cinna nommé cons. malgré Sylla, que l'on envoie contre Mithrid. Il part, s'empare d'Athènes défendue avec vigueur par Archélaüs, général de Mithrid.; la pille, renverse ses murailles, ses monum., ses bois sacrés, massacre les habitants. Avec 11,000 hom. il défait à Chéronée l'armée de 120,000 hom. d'Archélaüs, le chasse de la Grèce; bat Dorilaüs à Orchomène. Le parti de Marius, relevé à R., veut enlever la conduite de la guerre de Mithrid. à Sylla, qui traite avec lui; il retourne, 83, en Italie chargé de trésors. Sa tête y était mise à prix; il ne veut entendre à aucun arrangement; bat partout, ainsi que ses généraux Pompée, Crassus, Lucullus, les troupes de Marius le Jeune, que l'on assiège dans Préneste. Sylla s'empare de R. : horribles proscriptions dirigées par Catilina; 6,000 prisonniers samnites mis à mort dans les *Septa*, presque sous les yeux du sénat. Il se fait nommer dictateur, 82; il rétablit l'ordre, les lois; donne, pour accroître ses partisans, la liberté à 10,000 esclaves; triomphe et jeux de la plus gr. magnificence. Cons., 80; il perd sa femme; épouse Valérie, sœur de l'orat. Hortensius; veut forcer le jeune Jules-César, dans lequel il voyait plus d'un Marius, à répudier sa femme Cornélie : il s'y refuse et est sur le point d'être proscrire. Sylla renonce au pouvoir suprême, se retire à la campagne, près de Cumæ, se livre à la débauche; meurt de la maladie pédiculaire, 76. On lui rendit les plus gr. honn.; une st. et un tombeau superbe lui furent consacrés au champ de Mars.

- P. 613, 3e. alinéa, lig. 1, lisez : Ses soldats jouaient aux jeux : tableaux peints sur bois qui leur servaient de tables et qui étaient d'Aristide. *J'oy.* LETRONNE, *Lettres, etc.* — Aux Pers. ajoutez : TIGRANE, ARDASCHÈS ou ARTAXIAS, en 118, roi arménien ; père de Tigrane-le-Gr. — TIMARQUE, lisez : TIMAN, roi de la Babylonie, 172, qu'il avait enlevée à Antiochos Epiph., roi de Syrie ; chassé par Démétrius-Soter, fils de Séleucus-Philop., vers 155. *, *VIG.* — ZADRIADE, enlevé à Antiochos-le-Gr. la petite Arménie. *VIG.*, v. 2, p. 259.
- P. 615, 2e. alinéa, lig. 3, supprimez : TIMOCLES. *J'oy.* p. 616.
- P. 616, aux *Pers. cél.*, ajoutez : à ANTIOCHUS II : condamné à M. et exécuté à R., 29, pour un assassinat. *VIG.*, v. 2, p. 2 et *Suppl.*, p. 15.
- P. 617, aux *Pers. cél.*, lig. 11 ; *Χηποτύρηνος*, lisez : *Χηποτύρηνος*, refaites ainsi les articles des *ARIARATHE* et de Cappad. ; mis à M. par M.-Antoine. — Supprimez : *ARIARATHE VIII et X.* — Mettez : *ARIOBARZANE Ier.*, 10e. roi de Cappad. nommé par les Rom. après la M. d'Ariarathe VI. *CFH.* — *ARIOBARZANE II*, Eusèbe, 11e. roi de Capp., 63-42. *CFH.* ; *, *VIG.* — Supprimez : *ARIOBARZANE III.* — Article d'ARSACE XI, au lieu d'ANATRÈCÈS, lisez : SANATRÈCÈS, 10e. roi de Capp., 10e. article d'ARTABAZE, lisez : 72 ; au lieu de 62 ; — Ajoutez : *ARTABAZE*, fils de Zadriade, est déposé 83 de la petite Arménie par Tigrane Ier. *VIG.*, v. 2, p. 259. — *ARTAVASTE*, nommé aussi *ARTABASDE*, *ARTAOEASDE*, *ARTUASDE*, et par Justin *ARTHOADISTÈS* et *ORTHOADISTÈS*, fils de Tigrane Ier., roi d'Arménie, et d'une fille de Mithridate-le-Gr., fit la guerre à Mithridate III et à Orode Ier., roi des Parthes ; trahit les Rom. : pris en trahison par Antoine qui le livre, enchaîné, avec sa famille, à Cléopâtre : elle le fait mourir, 31 ; avait écrit des *tragédies grecques* et des *Mémoires historiques*. *, *VIG.*
- ARTAVASTE*, en 6, nommé roi d'Arménie par les Rom., en place de Tigrane le jeune, qui le chasse en 2. *VIG.*
- ARTAXIAS*, nommé d'abord *ZÉNON* ; fils cadet de *Polémos Ier.* et de *Pythodoris* ; roi d'Arménie, prit le nom d'*Artaxias* de sa capit. Artaxate, où il fut couronné de la main de *Germanicus*. M. sans enfants. *Tacite*, *An.* II, 56-61 ; VI, 31 ; *VIG.*, v. 2, p. 145.
- ARTAXIAS II*, fils d'Artavaste, roi d'Arménie, et petit-fils de Tigrane-le-Gr. ; en 31, perd et reprend son royaume. Tue, 20, dans une guerre contre Archélaüs, roi de Cappadoce, et *Tiberius* césar : remplacé par son frère Tigrane. *VIG.* — *Arteme* d'Ephèse, géogr. très-exact ; fit de longs voyages par mer et assa le détroit de Gadès (Gibraltar), son grand ouvr. en 11 liv. — *Arteme* cité, ainsi que l'Epitome qu'il en fit, par *Et. de Biz.*, *rab.*, *Diod.* de Sicile ; extrait en latin par *Mucianus*, qui en a un périple qui existe ; écrivit sur l'*Ionie*, la *Bithynie*. *PL.*, p. 113 ; fl. ? 103, *CFH.* — *ASANDRE*, gén. de Mithrid.-le-Gr.

47, il détrôna le fils, Pharnace II, à qui César, vainq.,
 issier la couronne du Bosph., qu'il donna à Mithrid. de
 , fils nat. de Mithrid.-le-Gr., et qui périt en combattant
 celui-ci n'était encore qu'*archonte*: il prit le titre de *roi*
 ste lui conféra en 38. N. ? 103, M. 14 à 93 ans, sans enfans
 MIS, fille de Pharnace II. *, VIG., v. 2, p. 140. Bœckh,
 2, p. 90, ne compte son règne que de 36 à 14 av. J.-C.
 x *Pers. cél.*, ATTAMBILUS, au lieu de : 10, lisez : 14 av.
 10 à l'an 2 de J.-C. — *Brulus* (*M. Junius*), lisez : *Br-*
 40; lisez : M. 43;

utez : CATILINA (SERGIUS), d'une illustre maison pa-
 de R.; de mœurs les plus dissolues : dans sa jeunesse,
 frère et le fit mettre sur la liste des proscrits; épousa la
 avait eue d'une de ses maîtresses, viola la vestale Fabia
 , sœur de la fem. de Cicéron. Il servit alors de sa
 main les vengeances de Sylla; devint questeur; prêteur en
 y commit toutes sortes d'exactions. Criblé de dettes, il
 verser la républ. ; conspire avec une foule de jeunes dé-
 , des sénat., des chev. : Rome devait être incendiée,
 es sénat. massacrés. Cicéron, consul, découvre le com-
 use dans le sénat Catilina, qui part de R. et va se mettre
 de l'armée réunie par le conjuré Manlius. Catilina veut
 les Allobroges, les Gaules : Cicéron le déjoue, le consul
 a marche contre lui, son lieutenant Petreius livre bataille
 a, qui est tué 62. — 2^e. alinéa, à l'article MARIUS, à la fin
 L'arch. rom. MUCIUS CORDUS exécuta cette construction
 ère à mériter qu'on frappât des méd. en son honneur.

x *Pers. cél.*, ajoutez : COTYS III, roi de Thrace, allié
 a.; agrandit ses états du temps de César, 57-48. *, VIG.
 2, *Corr. arch.*, 1831, p. 419. — COTYS IV, roi des
 , nommé par Auguste. *, VIG. — DARIUS, fils de Phar-
 ; établi roi de Pont par M.-Antoine; ne régna que
 temps, pendant qu'Asandre régnait sur le Bosphore-
 sien. Mort 37. VIG., v. 2, p. 144.

x *Pers. cél.*, *Denys* de Charax, mettez : *Denys* de Charax,
 olfe Arabiq., pt.-géogr., décrivit le monde en vers; — A la
 uez : HLG., v. 2, p. 3. — *Domitius Marsus*, ajoutez : il
 en vers une *Amazoniade* et des fables; PL. HN., p. 90;
 — DYNAMIS, fille de Pharnace II, roi de Pont; après
 trôné son père, Asandre l'épouse; veuve en 14, forcée de
 sa main à un Scribonius, aventurier qui n'était Romain
 nom, ou peut-être par adoption, et prétendant descendre
 ridate-le-Gr. Auguste nomma Polémon 1^{er}. roi de Pont,
 peuples mirent à mort Scribonius. Dynamis épousa Po-
 ler., qui n'en eut pas d'enfans (*voy.* p. 968). Suivant Ap-
 le avait été proposée pour fem. à J.-César. Une inscrip-
 Taman, publiée par M. de Kœhler, est consacrée par la
 dynamis en honneur d'Auguste. VIG., v. 2, p. 142.

tern. alinéa après Cybire, mettez : TLÉPOLEME, ptr., et

- HIÉRON**, son frère, modeleur de portraits en cire, — *cél.*, à *Helvia*, ajoutez : femme de *Sénèque le père*, SLL., v. 2, p. 396. — *Héron d'Alex.*, lisez : phil. ép. *Ctésibius*; ingén., mécan.; qq. ouvr. sur la mécanique, p. 545. — *Horatius Flaccus*, à la fin ajoutez : *.
- P. 628, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Lygdamus*, pt. du tem bulle, SLL., v. 1, p. 329. — A la fin de l'article mettez : Δ ?, Θ ?.
- P. 629, aux *Pers. cél.*, refaites ainsi l'article de *Méonissus* (*Lenæus* ou *Cilnius*) de Spolète, affranchi de M. probablen. le *Mélistus Mæcenæ* de Pline; gramm.; pe venta la comédie *trabeata*, ou d'un genre nobles; *héliotavie*; il écrivit sur la peint.; fl. 33-4; PL. GR., p. 30 SLL., v. 1, p. 217.
- P. 630, ajoutez : à la fin — **CÉSAR**, *Bæchh*, C. *laure*, 8-47 av. J.-C.; No. 200, inscr. trouvée à Chio. — *Carthæa* à Céos p. statue consacrée à 4.4. vers 48, No. 2319. — *Carthæa*, lig. 4, après *Capit*. On voyait aussi de *Carthæa* la collection d' *Asi*. beaux groupes de *Carthæa* portant des peintures antiques offra. des sujets de ce *cél.*, *Nicanor*, après gramm., ajoutez : écrivit Après 100 mettez : *EBG.*, v. 2, p. 471; SLL., faites ainsi l'article de **MITHRIDATE II**, *CALLI chus* 1^{er}, roi de la Commagène, et frère d' le fit périr, 28 : Auguste vengea sa mort et de à son fils *Mithridate II*, *Callinicus*, *VIG.*, v. 2, p. 15. — Ajoutez : **NICOMÈDE IV**, *EPH* *Inscr.*, No. 2279, Délos.
- P. 631, aux *Pers. cél.*, supprimez *Pamphila*. Voy. faites ainsi l'article de **PHARNACE II** : fils de *Mit* roi de Pont et du Bosphore-Cim., 63-47; grand *roi des rois* sur ses méd. frappées à *Panticapée*, *As* par César, qui écrivit à cette occasion le célèbre : *Détrôné et tué par Asandre, un de ses généraux*.
- P. 632, lig. 1^{re}., **AULANIUS EVANDER**, stat. p. ajoute : Lig. 3, après *Timothée*, ajoutez : Voy. p. 660. — A refaites ainsi l'article de **POLÉMON** : **POLÉMON** 1^{er}, rhéteur *Zénon* de *Laodicée* de *Phrygie*; nommé prince d'*Olbia*, en *Cilicie*, par *M.-Antoine*, et, 3; et de la petite *Arménie*; servit *Ant.* dans la guerre 33, et contre *Octave*, qui lui pardonna et, après la n et de *Scribonius*, en 14, lui donna le royaume *Polémon* épousa *DYNAMIS*, fille de *Pharnace II*; ensuite *Pythodorus* de *Tralles*, dont il eut 3 enfans, *ARTAXIAS*, roi d'*Arménie*. Il soumit la *Colchide*, d de *Tanaïs*; tué, après un règne brillant, par les *Asp* après l'an 2 av. J.-C., s'emparèrent du royaume *VIG.*, v. 2, p. 144. — A l'article de **POLLION**, ajoutez :

isit les lect. publiq. des ouvr. de littér.; il y eut alors rlatanisme pour obtenir des succès, de la vogue et une vent usurpée. *SLL.*, v. 2, p. 52. — Refaites ainsi l'*ar- yhistor* : *Polyhistor* (*Alexandre Cornelius*) de Co- rgie (et non *Latiée* comme on le trouve dans le *Dict.* vais, où l'on fait à tort deux Alexandre Polyhistor), école d'Asclépiade; disc. du gramm. Cratès; histor., vit 42 livres sur toute sorte de sujets, et entre autres ; sur les choses merveilleuses et sur plusieurs con- ses ouvr. souvent cités. *FBG.*, v. 6, p. 355; *PL.* fl. 83; *CFH.*

., au lieu de No. mettez : N. — Lig. 7, *Abanie*, e, — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Potamon* d'Alexan- tonicien et rhét. grec à Rome; ? père de Lesbos; ax 1^{er}. S. av. J.-C. *CFH.* — *PTOLÉMÉE XI*, *NÉOS*, *PTOLÉMÉE XII*, *DYONYSIUS*, lisez : *DIONYSOS* et — Ajoutez : *PYTHODORIS* de Tralles, femme de Po- eut 3 enf., dont un fut *ARTAXIAS*, roi d'Armé- mort de *Polémon* elle règne avec gloire; épouse ai de Cappadoce. *, *VIG.*, v. 2, p. 145-147. (*Voy.* *CHESCUPOURIS* 1^{er}, roi de Thrace, 17; père de Rhé- du parti de Pompée en 49. *, *VIG.*

cel., lig. 7, *Chio*, lisez : *Chios*, — Lig. 19, après ajoutez : de *Lanuvium*, gramm. et savant dans les rn. — Lig. 21, après p. 100, mettez : fl. 100. *CFH.* *SADALÈS II*, ? fils de *Cotys III*; roi de Thrace, 48; Pompée; se distingua à Pharsale : César ne lui en X. 43. *, *VIG.* (*Voy.* pp. 967, 968).

er, roi du Bosphore; ? un des ancêtres de Sau- *Bæckh*, *C. Inscr.*, v. 2, p. 161.

es, qui, malgré son nom, n'était pas Rom., veut après adre usurper la couronne du Bosphore, et épouser euve *Dynamis*; tué 14. *VIG.* (*Voy.* pp. 967, 968).

ce, fille d'*Ariobarzane III*, roi de Cappad. Il parait uit consacré une st. à Délos. *Bæckh*, *C. Inscr.*, v. 2,

Pers. cél., *Théodore* de Gadara ajoutez : ou de t après *Tibère*, ajoutez : *Eudocie*, p. 330; *FBG.*, v. 6, la fin de *Théodote*, mettez : *Voy.* *ZÉNODOXUS* et — Remplacez les articles des *TIGRANE*, rois d'Armé- GRANE 1^{er}, fils d'*ARDASTHÈS* ou *ARTAXIAS* 1^{er}; roi énie 96, accrut ses états; y ajouta, 83, la petite Armé- Artane, ainsi que la Syrie, la Phénicie aux Séleucides; opâtre, fille de *Mithridate-le-Gr.*; en a *ARTAVASTE* (p. 966); fait la conquête de la Cappadoce et de la Cili- ervir par des rois vaincus; bâtit *Tigranocerte*, auj. d, sur le Khabour; ce roi donne, 72, asile à *Mithri-* de le livrer à *Lucullus*, qui prend, 69, *Tigranocerte* et *Mésopotamie*. *Tigrane* bat deux fois son fils *Tigrane*

APPENDICE ET CORRECTIONS.

- révolté; se soumet, 66, à Pompée : ne conserve que la Mésopotamie. Mort après 56. *, VIG.; CFI.
- TIGRANE II, fils de Tigraue Ier.; se révolte contre vaincu deux fois, a recours aux Rom.; Pompée lui donne la Gordyène; il se soulève de nouveau contre pris et envoyé enchaîné par Pompée à Rome. — Tu descend. de Tigraue Ier.; voulut se faire roi d'Arménie détrôné par Caius César sous Auguste. — Lig. 11, vous mettez : Q. Servil.
- TRYPHÈNE, ? fille de Juba le jeune et de Cléopâtre I^{re}, femme de Polémon II. *, VIG., *Suppl.*, v. 3, p. 344. P. 636, lig. 14, après 116. mettez : — COPONIUS, sc., fit un pour le théâtre de Pompée les st. de 14 nations vaincus P. 637, aux *Pers. cél.*, *Verrius Flaccus*, ajoutés à la fin : éleva une st. à Préneste; PL. HN., p. 82; fl. sous Auguste. CFI. — *Zénodorus*, à la fin ajoutez : Voy. *Agathodote*. — Ajoutez : *Zénon* de Laodicée de *Pompée*, très-célèbre; ami de M.-Antoine et père de *Polémon I^{er}*. Pont et du Bosphore. (*Voy.* p. 968, *POLÉMON I^{er}*). P. 642, 2^e. alinéa, avant *Icon. rom.*, mettez : *, — Aux *Pers. cél.*, après l'article d'*Axonius*, mettez : *Pant* — *Axonius* est-il le même que celui que M. Clinton place, siècle.
- P. 643, 1^{er}. alinéa, article de *PORCIE*, N. 43 mettez : M. Aux *Pers. cél.*, lig. 1, *Bacchius*, à la fin ajoutez : fl. HLG., v. 2, p. 106. — *Bion* le *Boristhenite*, lisez : *Borysthenite*, N. 39, — M. 12 ajoutez : av. J.-C. P. 646, lig. 5, supprimez : N. 39, — M. 12 ajoutez : av. J.-C. Avant-dern. ligne, *SAURUS* et *BATRACHUS*, arch., ajoutez : *teira* — *Céphissodore*; lisez : *Céphissodote*. — Après *Diane* mettez : P. 650, 2^e. alinéa, lig. 1, *Dionysios*, lisez : *Dionysos*, — A. *Pers. cél.*, ajoutez : *MITHRIDATE I^{er}*, roi de Pont. P. 651, lig. 6, *Ilithye* lisez : *Ilithyie* P. 652, aux *Pers. cél.*, lig. 13, en *Macéd.*, lisez : en *Thrace*. — Ajoutez : *Phanoclès*, PAGJ.; *BRUNCK*, *An.*, v. 1, p. 414, N. mais peut-être est-ce le même que celui de la p. 372. — Lig. 14, *Axoné*, lisez : *Æxoné*, P. 653, en marge d'*AUGUSTE*, mettez : 31 AUGUSTE et avant *SERVILIA*, mettez : *OCTAVE*. Inscription de Délos, appartenant alors aux Athéniens, 29 av. J.-C. *Berich. C. Inscr.*, v. 2, No. 2282. Il ne prit le titre d'*Auguste* ou *Sebastos* qu'en 27; No. 2325, sur un trépiéd consacré aux Grâces et trouvé dans les Cyclades. — Aux *Pers. cél.*, lig. 11 et 12, *Olinthe*, lisez : *Olynthe*, — 2^d. S. mettez : 4^e. S. — Ajoutez : *Posidonius* d'*Olbis*, dans la Chersonèse taurique (d'époque incertaine), soph., hist. écrivit sur l'*Attique*, la *Libye*, l'*Océan* et sur *Olbis*. — *Suid.* *Bæchh. C. Inscr.*, v. 2, p. 87.

12, à la fin du 1^{er} alinéa *ajoutez* : Une inscription de Bœckh, *C. Inscr.*, No. 2176, lui donne le titre de bien-
t de *fondateur*; No. 1878, inscript. de Corcyre, qui l'app-
ocrator et le reconnaît pour son patron et son sauveur.
2, No. 311, *mettez*; Nos. 311, 2148. — Statue, No. 2148.
l'article d'Agrippa, *ajoutez*: HÉRODE-LE-GRAND, d'As-
ls d'Antipater; N. 72; attaché à Brutus, à M.-Antoine,
la bat. d'Actium à Auguste; cruel: fit périr une partie
uille, entre autres sa femme MARIAMNE, fille d'Hircan,
e des Asmonéens, qui, depuis Asmonée, père de Simon,
Hérode, avait gouverné les Juifs pendant 226 ans. Au-
onna à Hérode la Tétrarchie, ou principauté de Chalcis
Céléstyrie, affermée par les Romains à Zénodore, et qui,
paravant par la célèbre Cléopâtre, avait été possédée avant
Lysanias et Ptolémée, fils et petit-fils d'un Ptolémée
s, qui l'avait usurpée sur les Séleucides. *VIG.*, v. 3, p. 31,
Hérode, en 25, dépensa ses trésors pendant une famine;
en 6, le temple de Jérusalem et embellit cette ville de
ens; massacre des innocens en 6. M. en 4 avant l'ère
me.

ODE ANTIPAS, fils d'Hérode-le-Gr.; tétrarque de Galilée;
et ép. HÉRODIADE, fem. de son frère Archélaüs, et répudiée
fille d'Arétas, qui le battit dans plus. combats. Il fit dé-
S. Jean-Bapt. à la requête d'Hérodiade; J.-C. envoyé à
anal par Ponce-Pilate; Hérode accusé de perfidie envers
ains; exilé avec sa femme à Lyon, et en Espagne par Ca-
ils vécurent et moururent ignorés. *VIG.*

ÉNICE, *Majeure*, fille de l'Iduméen Costabare et de Sa-
sœur d'Hérode-le-Gr.; fem. d'Hérode Aristobule, fils
de-le-Gr. et de Mariamne, de la famille des Macchabées;
R. d'Antonia, mère de Germanicus et de Claude, elle fut
de à son fils Jules-Hérode Agrippa 1^{er}. *VIG.*, v. 3, p. 27.

E BÉRÉNICE, *la Jeune*, fille de Jules-Hérode Agrippa 1^{er}.
ypris, fille de Phasaël, frère d'Hérode-le-Gr.; N. 28,
en 44, Hérode, son oncle, roi de Chalcis; après sa M.,
sans une intimité suspecte et régna avec son frère Hérode
sa le jeune, roi de Chalcis. Elle épousa Ptolémée II, roi de
et lui apporta de gr. richesses; se livra au désordre, ins-
ne vive passion à Titus, qui, pour ne pas déplaire aux Ro-
consentit à ne pas l'épouser et à l'éloigner, 79; elle avait
lms de 50 ans. L'aréopage et le sénat des 600 d'Athènes lui
ent une statue. Bérénice eut pour frères HÉRODE AGRIPPA
NE, HÉRODE DRUSUS M. jeune, et pour sœurs MARIAMNE
USILLE; ils habitaient Jérusalem. *Bœckh, C. Inscr.*, v. 2,
11.

aux *Pers. cél.*, 6^e alinéa, THÉODORE *lisez*: THÉO-
— 7^e alinéa, THÉODOTE *lisez*: THÉODORE
lig. 4, stat. *lisez*: sc. — Lig. 5 et 6, Céphisodore; *lisez*:
sodore;

- ples matériaux qui ont servi à Plin^e l.
Memoires. SLL., v. 2, pp. 32, 221. —
 Rhodes, *lisez* : Tralles,
 P. 669, lig. 9, d'Archésitas; *lisez* : d'.
 Lig. 13, Céphissodore *lisez* : Céphi-
 tères mettez : *Chamæteres* — Lig. 1.
 PHANUS. — 3^e. alinéa, lig. 3 *stat.*,
 P. 670, 2^e. alinéa, lig. 5, après 1821
 p. 160 et suiv. — Lig. avant-dern.
 cylidès; — lig. dern., AmPhistrate;
 P. 671, lig. 1, Tigrane *ajoutez* : IV
ajoutez : *Bæckh, C. Inscr.*, No. 21.
 No. 2177, de Mitylène — Aux *Per-*
Agathémérus,
 P. 672, 3^e. alinéa, article de LIVILLE,
 — Lig. 7, eue *mettez* : Julie
 P. 673, 3^e. alinéa, lig. 3, après 25
Bæckh, C. Inscr., No. 1879. — Lig.
 de J.-C. — A la fin de l'article, *ajoute*
des épgr. grecq., que l'on donne au
Anal., v. 2, p. 285, II, et p. 386, II
 v. 2, p. 159; *PAGJ.*, v. 13, pp. 833,
 lat. de Germanicus, qui était orateur
 mens de sa traduction en vers des *P*
 autre *poème. SLL.*, v. 1, pp. 274, 358
 P. 674, *ajoutez* à l'article d'AGRIPPI-
 NICUS adorés à Lesbos. Agrippine,
 tères et déesse *Carpophore*, ou féc
 qu'elle était accouchée de Julie à
 Nos. 2175 2177 2183 2189

SAUROMATE II, le grand roi des rois de tout le Bosphore de *Phanagorie* (Taman). *Bæckh, C. Inscr.*, 124, 2130; cette dern. inscript. est un catalogue des gymnases, trouvé dans le village turc de Tschérakée, en Circassie, sur le fleuve Bugur, près de la Gortraon, peut-être l'Ἰσφὸς Διμήν d'Arrien, et l'*Hierus* line.

TE, ? III, gr.—prêtre des Augustes ou d'Auguste et de de Domitien à Adrien, ou si c'est le IV^e. de M.—pt.—Sévère. *Bæckh, C. Inscr.*, N^o. 2125; cette inscrite à Taman (*Phanagorie*), est de la 2^e. ann. du roi, évé depuis les fondations les portiq. d'un temple, et acré à Vénus *Apatorias*.

TE IV, fils de Mithridate-Eupator, 193. Inscript. de *Bæckh, C. Inscr.*, N^o. 2109, c.

cel., refaites ainsi l'article de *Fenestella* (L.), hist., pt., N. 51 av. J.-C.; fl. sous Auguste et Tibère. *PL.*; *SLL.*, v. 2, p. 58; *M.* 19. *CFH.* — A l'article de *outes*: la tête d'une médaille de Smyrne donnée pour Frontin en est une d'Hercule. *VIN.*, v. 1, p. 224.

Pers. cel., supprimez: *Helvia*. Voy. p. 625.

inécia, lig. 4, Ptolémée Ier. lisez: Polémon

large, 37 mettez: 41 et de même lig. 3, après: sur le ux *Pers. cel.*, à l'article de *Josèphe* après Mathatias gouverneur de la Galilée; aimé par Vespasien et it sur la guerre de Judée, où il se distingua et joua portant, et sur la destruction de Jérusal., etc. — **BA-LE-JEUNE**, roi de Mauritanie sous Tibère; hist., 'Arabie. *PL. HN.*, p. 90.

large, au lieu de: 37 mettez: 41 — A la fin de la utes: Cet emp. écrivit sur l'*Hist. rom.* *SLL.*, v. 2, ' alinéa, lig. 4, *Pætus*, lisez: *Pætus*, — Après Ostie, mettez: en 42, — Aux *Pers. cel.*, ajoutez: *Marc* géliste eut pour mission l'Égypte, fonda l'église et en fut le 1^{er}. évêq., 61; *M.* vers 64.

Pers. cel., supprimez: *Mélistus*. Voy. p. 629.

Pers. cel., refaites ainsi l'article de *Pamphila* d'Egypte ire: fille de Sotéridas le gramm. et femme de Socrate hist.; écrivit au moins 33 liv. d'hist., un abrégé a 3 liv., d'autres abrégés sur les choses douteuses, de Vénus; on attribuait aussi quelques-uns de ses on père ou à son mari. *Eudocie*, p. 361. Plusieurs ges cités et entre autres son hist.; fl. sous Néron. *WFI.* efaites ainsi l'article de *Pamphile*: *Pamphile* d'Alex., école d'Aristarque; on avait de lui un ouvr. en 95 liv., *Pairie* (Ἀίρω), espèce d'anthologie ou de recueil de ces de poésies; il avait aussi écrit sur les langues, en *rique*; sur les serpents; sur les tableaux; sur l'art de *Eudocie*, p. 359; *FBG.*, v. 6, p. 374; fl. entre Apion *CFH.*, v. 3, p. 556.

[The following text is extremely faint and largely illegible due to extreme blurring. It appears to be a continuation of bibliographic references or notes.]

; nommé roi d'Arménie par Néron; son pays ravagé
rthes lors de leur guerre avec les Romains.

linéa, à la fin de GALBA, 99, mettez : 69,

ASIEN, à la fin ajoutez : Cet emp. fit des poèmes et
les grecq. FBG., v. 2, p. 326. — Lig. 9 et 10, CORNÉ-

lisez : CORNELIUS PINUS, — Lig. 14, ATERIUS lisez :

— A la fin ajoutez : HÉLÈNE, ptr., fille de Timon

linéa, EVODUS, lisez : EVHODUS,

après O, ajoutez : Bæekh donne, *C. Inscr.*, No. 2178,
st. de Mitylène, et No. 1801, une de Leucade, en Epire,

et de Nerva. — Ajoutez à TRAJAN, après O : Dans

Inscr., No. 2116, inscript. trouvée à Chio. On cite
le cet emp. dans l'*Anthol. grecq.* PAGJ. — 4^e. alinéa,

: ZÉNON de Staphies, arch., que les savans inter-

Winckelmann (édit. allem., v. VI, p. II, p. 341),
er et Schülze, ont prouvé n'avoir pas plus existé que

Saphies.

lign. dernière, après une st. ajoutez : il en exis-
5^e. siècle à CP., dans la collect. du Zeuxippe, décrite

odore. — aux *Pers. cél.*, supprimez l'article d'*Alexan-*
d'or de Cotyæa. *Voy.* p. 632. — Ajoutez : *Alexandre*,

pprit le grec à M.-Aurèle. J. Capit., *Hist. Aug.*, v. 1,
var. — *Andron*, un des précept. de M.-Aurèle, pour

la géométrie. J. Capit., *H. A.*, v. 1, p. 290, éd. var.

Marcus, orat. grec très-célèbre, aimé d'Adrien et l'un
de M.-Aurèle; il en est question dans Philostrate.

H. A., v. 1, p. 291, éd. var. — *Apollonius*, ou de
de Chalcédoine, phil. stoïc., un des maîtres de philos.

èle. J.-Capit.; *H. A.*, v. 1, p. 295, éd. var.

Pers. cél., lig. 9, Adryane, lisez : Adriane, — Ajoutez :

présent que cette belle st. est un Eschine. — Ajoutez :

épïc., l'un des antagonistes les plus redoutables des
réfuté par Origène; ami de Lucien; quelques +; fl.

e, SLL.

linéa, ARSACE XXVI, ou KOSROU, lisez : KHOSROU,

les ainsi les premières lignes d'ADRIEN ou HA-

ginaire d'Adria, N. à Rome, 24 janv. 76, de Domitius

Domitia Polina de Gadès, cousin germ. de Trajan, etc.

supprimez : son parent; — Aux *Pers. cél.*, ajoutez : De-

écriv. moral; un opuscule; fl. ? 150; SLL., v. 3, p. 31.

5, après O, ajoutez : Bæekh, *C. Inscr.*, Nos. 2347,

cript. trouvée à Syros; No. 2153, inscr. de l'île de Scia-

179, de Mitylène, sur une base qui avait dû supporter

on y nomme l'emp. Olympien et Jupiter Eleuthérius;

de Nicopolis, en Epire; No. 2013, de Callipolis en

124-125 de J.-C.; No. 2020, inscr. de Périnthe de 126

J.-C. L'*Anthol. gr.* cite six épgr. médiocres de cet emp.,

aussi en latin. *Brunck, Anal.*, v. 2, p. 285; PAGJ., v. 13,

la langue latine. J. Capit., *H. A.*, v. 1, p. 290, éd. var. n. lig., après *let.*, ajoutez : il répara la corniche du Antéopolis.

linéa, *THÉOPHILE*, ajoutez : Juif sadducéen devenu chrétien. — A la fin mettez : écrivit sur la foi chrétienne. HLG., v. 3, 2^e. alinéa, à la marge de l'article de LUCIUS VERUS, 61 — Article de VERUS, lig. 12, après No. 1318, No. 2217, inscr. de *Chios* ; autre de *Philippopolis* de l'honn. de M.-Aurèle et de L. Verus, No. 2048. — Après : le nom de L. Verus mettez : sur le temple d'Antéopolis. 9^e. alinéa, article d'HÉRODE ATTICUS, après : (CLAUDE de Marathon, N. 99, ll. 143, M. 175 ; selon Eichs-104, M. 180 ; FBG., v. 6, p. 4 ; HLG., v. 2, p. 124 ; de la 2^e. décade des orat. grecs, PAGJ. ; protecteur et éclairé des arts ; maître de M.-Aurèle, de L. Verus, ille ; consul en 143 ; de tous ses ouvrages il ne reste que *ours sur la républ.* Sa vie a été écrite par Philostrate. 4, après 61, ajoutez : voy. *Bæchh*, C. Inscr., No. 1883. 3. ATTIC. HERODIANUS, fils d'Hérodé Attic. et de Bictis ; cons. sous Sept.-Sév. ; inscr. de Iulis, *Bæchh*, C. No. 2371.

tre le 2^e. et le 3^e. alinéa, mettez : On pourrait placer l'époque EUMÉLUS, ptr., dont on vantait la grâce ; son état à R. au forum. — 6^e. alinéa, Gordius, écrivez :

5, après Θ, ajoutez : SEPT.-SÉVÈRE. Voy. dans *Bæchh*, No. 2154, inscript. de *Sciathus*, lettres très-barbares ; avait été ôtée aux Ath. par Sept.-Sévère ; No. 2181, inscr. *ène*. On retrouve cet emp. avec tous ses titres *Eusèbe Aug.*, *Arabiq.*, *Adiabénig.*, *Parthiq.*, *Très-Gr.*, dans 1. des Néocores de *Périnthé*, No. 2022. — 4^e. alinéa, 10. lisez : ann.

26, supprimez depuis : il faut jusques et y compris co-

Pers. cél., ajoutez : *Ælius Maurus*, affranchi de Phlé-anchi ; biographe ; contemporain de Spartien. SLL., v. 3, — *Alphénus*. Voyez *Callistrate*. — *Aphricanus*, voyez *itus*.

ix *Pers. cél.*, ajoutez : *Callistratus*, jurisc., disc. de 1, profess. de droit, l'un des conseil. d'Alexandre-Sévère. de Lampride dans l'éd. var. de 1671 des *Historiæ Augustinæ* assez grand nombre de juriscons. disciples du grand 1 et conseillers d'Alex.-Sévère ; mais Cujas, Casaubon et e dans leur profonde critique en rejettent plusieurs ayant été interpolés dans quelques manuscrits : ce sont *us*, *Aphricanus*, *Pomponius*, *Métianus*, *Celsus*, *Procu-* ont existé pour la plupart, ce qui est probable, ce ne 1. l'époque d'Alex.-Sévère. Parmi les juriscons. conseillers rtueux empereur, les critiques cités plus haut admettent

P. 729, 3^e alinéa, JULIA AQUILLA lisez
Pers. cél., Florentinus, ajoutez : disc.
conseillers d'Alex.-Sévère ;

P. 730, aux *Pers. cél.*, ajoutez : Gordien
l'un des vertueux conseillers d'Alex.-Sév.
Gordien d'Afrique, et emp. lui-même.
Hermogènes ou *Hermogenianus*, juriste
dans les Pandectes ; on des conseillers d
H. A., v. 1, p. 1047.

P. 732, aux *Pers. cél.*, ajoutez : *Marcellus*
disc. de Papinien. Lampr. ; *H. A.*, v. 1.
(*Ælius*), juriste, ajoutez : disc. de Papi
dictes. — *Melanus*, voy. *Callistratus*.
disc. de Papinien ; tous conseillers d'A
A., v. 1, p. 1047.

P. 733, aux *Pers. cél.*, ajoutez : NUMÉRI
v. 2, p. 34.

P. 734, aux *Pers. cél.*, lig. 2, *Paulus* l
Caralla ; lisez : Caracalla ;

P. 735, aux *Pers. cél.*, *Pomponius*, voy.
leius, voy. *Callistratus*.

P. 736, GORDIEN d'Afrique. LE PÈRE, après
Capitolin, Gordien fit des vers sous le nom
p. 33. — Aux *Pers. cél.*, supprimez :
p. 633. — Ajoutez : *Sabinus* (*Fabius*), l
Alexandre-Sévère, et le Caton de son t.
Aug., v. 1, p. 1044. — *Serenianus* (*Æ*
Papinien ; l'un des conseillers d'Alexand
Hist. Aug., v. 1, p. 1048.

739, TRAJAN DÈCE, à la fin *ajoutez* : Inscr. de Périnthe Néocore, pour la 2^{de}. fois, en hon. de Traj. Dèce. *Bæckh, C. Inscr.*, No. 2032.

744, 2^e. alinéa, à la fin de l'article de SEPTIMIE ZÉNOBIE, après : Rome; *ajoutez* : poursuivie par Aurélien, prise 272, menée en triomphe à R. 273; mourut long-temps après dans sa belle maison de campagne à Tivoli, *.

745, 9^e. alinéa, CLAUDE II, lig. 5, après 270; *ajoutez* : Tillemont, v. 3, p. 73, pense qu'il ne passa pas le mois d'avril. — Lig. 6, après : de haut, *ajoutez* : et un buste d'or dans le sénat. — 10^e. alinéa, QUINTILLUS, lig. 4, après : se tue *ajoutez* : à Aquilée.

746, refaites ainsi l'article de TETRICUS LE PÈRE : TETRICUS LE PÈRE était de l'illustre famille consul. *Cecilia*; il épousa, 251, *Claudia Aurelia Nera Pivesuvia*, nièce de Claude le Gothique, et gouverna la Gaule avec talent. Proclamé imper. par Victorine, mars 268, à Bordeaux, il étendit l'empire des Gaules, dont il est nommé le fondat., des bords du Rhin jusqu'à *Gades* (Cadix), il y ajouta la Batavie, reprit *Augustodunum* (Autun), 270. Craignant ses soldats, il renonce à l'empire, rappelle Aurélien; abandonne son armée qui est taillée en pièces, 273; il fait, avec les autres captifs, partie du triomphe d'Aurélien, devient son ami et gouverneur de la Lucanie; il mourut dans un âge avancé. AP. *.

Refaites ainsi l'article de TETRICUS LE FILS : C. PIVESUVIUS ou PESUVIUS TETRICUS le fils, Aug., N. en 252; il eut de grands succès sur les *Britanni* et les Germains; associé à l'empire des Gaules par son père, l'étendit jusqu'en Afrique; il suivit son père à R., où il fut sénateur très-estimé.

747, à la col. des années, 275 doit être en tête de TACITE et 276 de FLORIEN. — VARARANE II, lig. 2, après : en 276, *mettez* : il porte le titre de roi de l'Iran et de l'Aniran, ou de la Perse et de l'Asie.

751, aux *Pers. cél.*, lig. 7, Palestine, *mettez* : Syrie. — Lig. 12, de J.-C., *mettez* : av. J.-C.

752, GALÈRE MAXIMIEN, 3^e. alinéa, lig. 7, à CONSTANCE *ajoutez* : CHLORE. — Aux *Pers. cél.*, lig. 7, 390. *lisez* : 383.

753, lig. 8, *ajoutez* : Inscript. d'Héraclée, auj. Héraglizza, où il est question des empereurs GALÈRE. GALÈRE MAXIMIEN, GALÈRE DIOCLETIEN, et CONSTANCE MAXIMIEN. *Bæckh, C. Inscr.*, No. 2028.

762, 4^e. alinéa, lig. 2, après (*voy.* THEODORA, *mettez* : p. 752), — Aux *Pers. cél.*, lig. 10, Sydé, *mettez* : Sidé,

767, 1^{re}. alinéa, lig. 13, 355; *mettez* : 354;

771, 2^e. alinéa, lig. 1, MACÉDON, *lisez* : MACÉDONE, — 3^e. alinéa, *lisez* : ST. CYRILLE, N. 330, à Jérus., en est le 41^e. patr. — A la fin, *ajoutez* : On a de ce père de l'église grecque 23 catéchèses ou instructions. HLG., v. 3, p. 236.

772, 6^e. alinéa, à la fin de ST. MÉLÈCE, *ajoutez* : FBG., v. 9, p. 252.

à la fin ajoutez : voy. ann. 425.

St. Polycarpe, chrétien peut-être e
de J.-C. ; évêque de Smyrne en 96 ;
avec le pape Anicet ; est martyrisé
en 167.

P. 781, mettez à l'Orient ARTAXERC
zianze, NECTAIRE. — Refaites ains
Tarse ; 11^e. patr. de CP. en 381,
Nazianze ; préside, 29 sept. 394, le
cress. St. Jean Chrysostôme ; on a
Théodore, général et martyr. FBG.

P. 786, aux *Pers. cél.*, *Victor* (*Sext.*
mettez : abrégé de — jusqu'à Julie
Théodose, 395 ; fl. sous Honorius e
ajoutez : -171.

P. 787. C'est par inadvertance que l
GODEGISÈLE sont ainsi placés ; ils
cident ; — Aux *Pers. cél.*, articl
388 ; mettez : convertit au christia

P. 788, 3^e. alinéa, THÉOPHILE, à la f
et corresp. de Synésius ; écriv. eccl
la fin de FLAVIEN, ajoutez : 99. +
gues. FBG., v. 9, p. 289. — VARA

P. 793, 5^e. alinéa, THÉODOTE, après
le concile où l'hérésiarque Pélasge

P. 794, aux *Pers. cél.*, *Dracontius*,
un *hexameron*, poème en hexam.

P. 797, 1^{er}. alinéa, ATTILA devrait l
Lig. 2, au lieu de : 334 ; mettez : 43.

P. 798, aux *Pers. cél.*, supprimez : G.

APPENDICE ET CORRECTIONS.

onitorium, et qq. *poésies, hymnes, poème* sur la
 le J.-C. *SLL.*, v. 3, p. 118. — *Orose* (ami de St.
 qui est au Ve. siècle doit être remplacé au IV^e.
 out de la page, en marge, *mettez* : 411. — *Aux Pers.*
 ainsi l'article de *Synésius* : Égyptien, disc. d'Hypatie,
 orat. très-élegant, pt. ; envoyé près d'Arcadius, 397 ;
 tolémale dans la Cyrénaïque, 410. Il existe de lui des
 des *discours* et 157 *lettres* écrites à 40 personnes ;
 s, un liv. sur *les songes* ; des traités sur la *royauté*, sur
 plusieurs de ses autres ouvr. perdus. *FBG.*, v. 9, p. 190 ;
 3, p. 277 ; *PAGJ.*, 3 épr. M. 431.
Pers. cél., lig. 2, *Theodore*, ajoutez : N. à Antioche,
 tes à la fin de l'article : ses écrits condamnés au concile
 aïque de CP., 533.
 x *Pers. cél.*, lig. 4, *Eutichès*. lisez : *Eutychès*.
 1. alinéa, *BASINE*, fille de Chilpéric I^{er}., etc. C'est par
 tance qu'elle est placée là. *Voyez* p. 848, 6^e. alinéa.
 2. *Dyrrhachium* lisez : *Dyrrhachium*
 4. alinéa, *ERECH.*, à la fin, après 472, ajoutez : à Délos,
 la *Berry*.
 aux *Pers. cél.*, supprimez : *Boëthius*. *Voy.* p. 791.
 aux *Pers. cél.*, supprimez : *Cabadès* ou *Cobad*. *Voy.* p. 823.
 2. alinéa, 3^e. lig., femme d'Alboin, lisez : mère d'Alboin,
 4. alinéa, 2^e. lig., *Alaric III*, lisez : *Alaric II*,
 1. lig. 2, après *Euthalites*, *mettez* : (*Cavadès*) résiste avec succès
 empereur *Anastase*, 503 ; fait la guerre aux *Euthalites* ainsi
 aux *Romains*, 527 ; battu par *Bélisaire*, 531 ; M. 531.
 1. 5^e. alinéa, *Clovis*, *mettez* en marge : 481
 6, aux *Pers. cél.*, lig. 6, *Elim.*, lisez : *Elim*,
 6, au haut de la p., VI^e. S., *mettez* : Ve. S. — Lig. 11, après
 neviève, ajoutez : *Clovis* mourut à Paris, au palais des
 ermes, — 2^e. alinéa, *SAINTÉ CLOTILDE*, lisez : fille de Chil-
 ric et nièce de *Gondebaud*, rois de *Bourgogne* ;
 28, au haut de la page, au lieu de VI^e. S., *mettez* : Ve. S.
 31, aux *Pers. cél.*, lig. 2, *Tripartite*, lisez : *Tripartite*,
 32, *CLOTAIRE I^{er}*, à la marge, *mettez* : 511 — Lig. 13, ajou-
 3 : *Clotaire*, M. 562, enterré à *Compiègne*.
 33, 1^{er}. alinéa, *JUSTIN I^{er}*, à la fin, après blessure. ajoutez : *
 34, lig. 3 et 4, après *Clotilde*, lisez : (*Childebert I^{er}*.) parta
 vec *Clotaire I^{er}*, 526, le royaume d'Orléans appartenant à *Thé*
 lovalde et à *Gonthaire*, fils de *Clodomir*, tués par *Clotai*
 vainq., 531, de son beau-frère *Amalaric*, roi des *Visig.*,
 maltraitait sa femme *Clotilde*. Uni à *Clotaire* et à leur ne
 Théodebert, fils de *Thierry*, ils défont *Gondemar* ou *Godem*
 roi de *Bourgogne*. — 3^e. alinéa, *Diodurium* lisez : *Diviodu*
 835, aux *Pers. cél.*, lig. 4, *Vigile*. lisez : *Virgile*.
 836, 1^{er}. lig., *CLODOMIR*, lig. 4, après : de ses enfans, ajou-
 Théodevalde et *Clotaire*, — 5^e. lig., après : et *Clotaire*
 ajoutez : qui partagent leur royaume.

- P. 838, 1^{er}. alinéa, lig. 7, après 524; *ajoutez* : Clodomir vengea sur lui (Sigismond) la mort de Chilpéric, son gr.-père, par Clotilde, sa mère, et qu'avait tué Gondebaud, père de Sigismond. — Lig. 8, après Sigismond; *ajoutez* : SUAVEGOTE, sa fille, femme, 522, de Thierry, roi de Metz. — 3^e. alinéa, article de GODEMAR, lig. 3, après vandale; *mettez* : battu à Vienne, entre Vienne et Bellay, et poursuivi, il prend et tue (Clodomir). — Lig. 6, Gondicaire, *lisez* : le chef vandale Gondicaire. — Avant-dern. lig., BERTAIRE, *lisez* : BERTHAIRE.
- P. 840, 5^e. alinéa, THÉODEBERT 1^{er}., lig. 7, Français; *lisez* : Francs; — 7^e. alinéa, THÉODAT, lig. 3, épouse de lui; *lisez* : épouse la — 4^e. ligne, place *lisez* : place — Dernier alinéa, HERMENRIC, *lisez* : HERMENRICH.
- P. 843, dernier alinéa, lig. 12, Mohomet *lisez* : Mahomet ou Mohammed.
- P. 846, dernier alinéa, SIGEBERT 1^{er}., lig. 6, fils de Childobert *lisez* : fils de Chilpéric 1^{er}.,
- P. 849, 7^e. alinéa, LUYVA 1^{er}., *lisez* : LIUYA, là et dans d'autres endroits. — Lig. 3, Leudégilde, *lisez* : Leuvigilde,
- P. 850, 3^e. alinéa, lig. 1 et 4, ALMICHILDE, *lisez* : ALMACHILDE. — Avant-dernier alinéa, article d'ANDICA, lig. 1, après *lisez* : 583, — sur mer, *lisez* : sur Eboric, fils de Mir; *lisez* : trôné la même année. Cet article devrait être p. 851, après celui d'EBORIC.
- P. 851, 5^e. alinéa, article de MUMMOL, lig. 5 et 6, après Lombards, *mettez* : 572, 576; — Lig. 6, *lisez* : tenta de donner la couronne à Gondebaut Balומר ou Gondovalde d'après Gondégisile ou Leudégisile, général de Gontran, auquel *lisez* : livrés Gondebaut et Mummol que l'on fait mourir. — Dernier alinéa, dernière lig., Détrôné, 583, *ajoutez* : par Andica.
- P. 873, note, lig. dern., l'Eptarchie, *lisez* : Eptarchie,
- P. 948, 1^{er}. alinéa, lig. 9, bizarrerie *lisez* : bizarrerie
- P. 957, lig. 25, TISIRATE *lisez* : TISICRATE
- P. 968, lig. 11, Maccenas *lisez* : Mécenas

ADDITION.

Sur la collection de Verrès (voy. p. 625).

Dans lequel les éloquens plaidoyers de Cicéron donnèrent à sa célébrité, désola la Grèce, et surtout la Sicile, le proconsulat, en dépouillant les temples, les monumens et les maisons des particuliers de tout ce que les arts ont de plus beau dans tous les genres. Il enleva de toutes les chefs-d'œuvre qu'avait respectés Marcellus, et n'avait pas voulu orner son triomphe, et tous ceux que le vainqueur d'Africain, avait repris aux Carthaginois et renvoyés de Sicile après la conquête de Carthage. Enfin l'on vit Verrès avoir emporté de Syracuse plus de dieux que l'on n'y avait tué d'hommes.

Il était que la cupidité et l'amour de l'or, plus encore qu'une passion pour les beaux-arts, dirigeait le proconsul dans ses opérations. C'était bien plutôt son trésor que sa collection de chefs-d'œuvre qu'il voulait enrichir. Dans ses recherches il employait des chiens de Cybire, Hiéron et Télépolème, l'un peintre, l'autre sculpteur en cire, que Cicéron nomme les chiens de Cybire, et qui comme à la piste et découvraient les objets qui pouvaient appartenir à ce terrible amateur, et à qui aucun moyen, ni argent, ni réputation ne répugnaient pour pourvoir les lui procurer et leur faire un salaire. Tantôt, Verrès dépouillait de vive force les temples, et enlevait leurs statues les plus vénérées; tantôt, il avait recours aux menaces et aux supplices pour s'approprier des villes, et faire que les villes de la Grèce et de la Sicile se faisaient un point de religion de conserver, et dont rien n'eût osé se défier. Souvent, après avoir emprunté les plus belles statues, il en détachait les anses, les petites figures, les ornemens, et les rendait ainsi mutilés et dépouillés de la matière. Il ajoutait à la matière les ciselures des maîtres les plus célèbres. Verrès établit à Syracuse un immense atelier d'orfèvre, et ne travailla pendant huit ans qu'à des vases d'or, et à faire ajuster les ornemens qu'il avait détachés d'autres statues. Au lieu de croire que la ville de Messine fut la complice de ses rapines, et qu'il en avait fait un dépôt où il les avait déposées, aussi l'avait-il exemptée des taxes et des tributs qu'elle payait au peuple romain. Il trouva aussi à Syracuse des artistes qui l'aiderent à former sa vaste collection; et ses vils artisans avaient élevé, dans le sénat de cette ville, une statue à son fils, et il y en avait une de son fils qui était représenté nu. Au lieu de le comble à son arrogance, il abolit les fêtes consacrées à Marcellus qui, après avoir pris cette ville, en avait, par son courage, mérité la reconnaissance, et l'avidé proconsul fit honorer son honneur des fêtes nommées *Verrées*, qui, il est vrai, ne durent que de peu de durée.

La collection que Verrès avait formée à Rome se composait d'un grand nombre de statues de divinités, d'hermès de rois, de philosophes, de grands hommes et d'une immense quantité de

qui avait rapport à la religion et aux temples, tels que les coupes, les patères, vases et petits autels à parfums ornés de figures des dieux et de bas-reliefs, y étaient-ils plus abondans qu'il n'a pas voulu entrer dans le détail la plus grande partie des détails s'arrêtant même qu'aux statues qui ont passé sous silence un grand nombre pourrons donc donner, d'après lui, qu'une incomplète de l'immense collection de d'y ajouter par-ci par-là quelques reliques d'APOLLON, de *Myron*, en bronze, priant d'Esculape; le nom de *Myron* était des cuisses du dieu.

APOLLON, pris à Lilibée.

ARISTÉE, enlevé du temple de Bacchus.

CANÉPHORES (Deux), de Polyclète, en bronze.

Les étrangers s'empressaient d'aller à Messine.

CÉRÈS de *Catane*. Il n'était pas permis

CÉRÈS d'*Enna*, en bronze, de porter une torche de chaque main. Cette ancienne et la plus vénérée des déesses, enlèvement causa une grande désolation à l'absence de la déesse tous aux biens de la terre. Ce fut à un état devant son temple d'*Enna* avant qu'il ne put emporter à cause de

e carquois sur l'épaule; elle tenait à la main gauche un ans la droite une torche : elle était sans doute représentée le triple caractère d'Hécate, de la lune et de Diane. par les Carthaginois, elle avait été rendue à Ségeste ion Émilien. Cette statue était très-vénérée à Ségeste; étrangers lui payaient leur tribut d'hommages. Pour de sa base, Verrès fut obligé d'employer des étrangers; racusien ne voulut s'y prêter; les femmes l'accompa-jors de la ville, avec de grands gémissemens, faisant l'encens devant la déesse, et la couvrant de guirlandes ronnees de fleurs.

'Agrigente, une des plus belles statues qu'eût vnes Ci-y eut une violente émeute lorsque Verrès força le temple lever; il faut que cette statue, à moins qu'elle n'ait été le, ce que ne dit pas Cicéron, fût disposée de manière à pût facilement parvenir à la hauteur de sa tête, lle fût placée sur une base élevée, car notre auteur dit uche et le menton étaient un peu usés par les baisers lonnaient ses adorateurs.

de Myron, en bronze, pris à Messine, chez Héius.

Amos ou pluvieux des Grecs, nommé *Maximus*, Très-les Romains. Il avait été pris à Syracuse. On ne con-que trois statues de ce Dieu : celle dont il est ici ques- consacrée au Capitole par Quintius Flaminius, et au Bosphore de Thrace.

de Tyndaris. Enlevé par les Carthaginois à cette ville, it été rendu par Scipion; il était défendu, sous peine de e l'ôter de sa place sans l'ordre du sénat de Tyndaris. er le sénat et Sopater *Proagore*, ou premier magistrat e, à le lui livrer, Verrès le fit attacher nu, pendant r une des statues équestres en bronze élevées sur la elique en l'honneur de C. Marcellus. C'était près des ce grand homme et de personnages de sa famille que était fait ériger une statue qui surpassait les leurs en t qui fut abattue lorsqu'il fut mis en accusation, d'a-laintes des députés de la Sicile.

jouant de la lyre, dont Cicéron fait le plus grand paraissait jouer uniquement pour son plaisir, presque douter et sans s'occuper qu'on l'écoutât. C'était une des e Verrès estimait le plus; prise à Aspende, en Pam-deux autres très-belles statues dont Cicéron ne donne m, avaient été enlevées du temple de Junon à Samos. ecin des Dieux au siège de Troie, enlevé de Syracuse. a bronze, enlevée de Syracuse. Cette statue passait pour el ouvrage de Silanion.

s-beau en airain de Corinthe, que Verrès avait donné enseigneur Hortensius, ce qui fit répondre par Cicéron à eur, qui disait ne pas comprendre les énigmes, que onnant, puisqu'il avait chez lui le sphinx.

TÉNÈS, pris à Ténédos dont il était le fondateur.

VASE superbe en argent ciselé par Boëthus, et qui était placé sur une table de citrons de grand prix.

VASE, probablement en sardoine et dont le travail et la gravure étaient de la plus grande beauté.

VICTOIRE, en ivoire, enlevée à une Cérès d'Enna, que Verrès ne put pas emporter, de même qu'un **TRIPTOLÈME**, à cause de leur grandeur.

VICTOIRES en ivoire, prises dans un temple de Junon, dans l'île de *Mélie* (Malte).

Verrès emporta du temple de Minerve, à Syracuse, vingt-sept très-beaux tableaux, dont un, entre autres, représentait un combat livré par Agathocle; les autres offraient la suite des rois et des tyrans de la Sicile. Il dépouilla les superbes portes de ce temple des ornemens en or et des bas-reliefs en ivoire dont elles étaient revêtues; le milieu était orné d'une tête de Gorgone d'une grande beauté; tous les clous de la porte étaient très-gros et en or: les têtes en étaient sans doute ciselées avec art; Verrès ne laissa que le bois des portes.

Parmi les objets précieux qu'on parvint à soustraire à la cupidité de Verrès, on peut citer deux beaux vases ciselés de la main de Mentor. C'était de ceux qu'on nommait *Théricléens*, du nom de leur auteur *Thériclès* qui vivait du temps d'Aristophane. Mentor de *Mélie*, à qui ils appartenaient, trouva le moyen de les emporter et il aima mieux s'exiler pendant trois ans que de se laisser dépouiller de ces vases.

Verrès voulut faire enlever de force à Assorus, près d'Enna, la statue de Chrysas, rivière qui coulait près de cette ville et qui avait un temple: le peuple des environs se réunit et chassa les émissaires.

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME PARTIE DU PREMIER VOLUME.

spéciales précédentes pour les articles : TEMPLES, ÉPIQUES, POÈTES DE L'ANTHOLOGIE GRECQUE, LATINE; LITTÉRAIRES PROFANES, CHRÉTIENNES. On y trouvera les sujets que comprennent ces classes et qui sont cités dans les parties de ce volume.

ACA.

A

ACA.—ACH.

l'empereur Maximilien ou Eubée, (han des), voy.

ABARIS, fils de — ABAS, devin de — BASCANTUS, méd., s médailles, 577.

10. — ABES, riche — ABGARE, roi de 8; = AB. Mannus,

= AB. Verus, roi = son fils Luc.

721, 724; = ses — min ou Phraate, éq. d'Alex., 699.

RIUS, év. de Nicée, ou ABLAYE, préfet 51; = ABL., 766.

43, 845; = AB. — ABRAHAM ou IBRAHIMUS, év. d'Alex., Rhodes, gramm.,

, femme philos., VALENS, jurisc., colonie de Milet,

ABYLA ou SEPTA

GE, patr. d'Antio- patr. de CP., 789, AC., év. de Beroë, d'Amido, 789; =

de Césarée, 751.

— ACADÉMIE (L') nouvelle eut pour chef Carnéade, 604. — ACADÉMIQUE (Ecole), voy. PLATON. — ACAMAS et DÉMOPHON, fils de Thésée, emmènent de Troie leur grand'mère Etira;

ruine d'Ilium, 932. — ACANTHE, athlète laécéd., 490; = AC., ville de Macédoine, 557. — ACARNANIE, riche en

objets d'art, 563. — ACAS, pt., 639. — ACATUS d'Argos, pt., id. Voy.

SACAS, 525. — ACCA, femme d'Alfred, 853. — ACCOUCHEUSE divine, 651. —

ACÉPHALES, hérét., 811, 825, 831. — ACERATUS GRAMMATICUS, pt., 639.

— ACESTOR ou SACAS ou MYROS, pt., 516. Voy. SACAS, 525. — ACHÆUS, pt., 516; = ACH. d'Érétie, pt.,

idem; = ACH. de Mitylène, pt., id.; = ACH. de Syracuse, pt., id. ACHARNIENS, com. d'Aristophane,

517. — ACHÉENS (Ligue des), 595. — ACHÉMÉNIDES (Rois), 686, 733. —

ACHILLAS, nomme Arsinoé reine d'Égypt., 1^{er}. Tabl. chron., note 24; = ACH. (Saint), patr. d'Alex., 726.

— ACHILLE, ses exploits dans les vers cypriques, 930; = ACH. apparaissant à Agamemnon au départ de Troie; poème cycliq. des retours,

932. — ACHILLE (Bouclier d'), 472; dans le fronton d'Égine, 511, 512. Voy. aux Tableaux et aux Sts. —

040. — **ACRÆ**, ionien en Sicile, 495.
— **ACRATUS**, émissaire de Néron,
voy. **CABINAS**, 690. — **ACRON** (Helle-
nius), gramm., 834. — **ACROSTICHES**
(Vers), *voy.* **DOSIADAS**, 646; **SIMMIAS**,
579; = lipogrammatiques, *voy.*
FULGENTIUS, 797. — **ACROTATUS**,
27^e. roi de Sparte, Eurysth., 586. —
ACTES des Apôtres, 683. — **ACTEURS**
et pt. trag. (Prem.) à Ath., *voy.*
THESPIAS, 503. — **ACTÉUS**, roi de l'At-
tique, *voy.* 1^{re}. P., p. 318. — **ACTIUM**
(Victoire d'), 645, 653, 656. — **ACU-
SILAÛS** d'Argos, hist., 499.

ADA, 1^{er}. roi de la Bernicie, dans
les îles Britann., 846; = **ADA**, prin-
cesse de Carie, 544. — **ADALOALD**, fils
d'Autharis, 852. — **ADAM** (Alexan-
dre), ses *Antiquités romaines*, 398,
430. — **ADDÆUS** de Macéd., écriv.,
601; = **AD.** de Mitylène, pt., 639.
— **ADDON**, assass. de Caius César,
657. — **ADELFRID** ou **ALFRED**, 6^e. roi
de Bernicie, 846, 853. — **ADELPHES**,
com. de Térence, 613. — **ADIABÈNE**,
province parthe, 725. — **ADINNI-
GAÛS SOTER** ou **ABENNÉRICUS**, roi de
la Characène, 679. — **ADMETUS**, pt.,
671. — **ADRAMYTTUS**, frère de Cré-
sus, 499. — **ADRASIE** élève un T. à
Junon, 470. — **ADRIEN**, empereur,
adopté par Trajan, 700, 975; = sa
naissance. 075; = (Môle d'). 606.

nesté, hist., 72
586. — **ÆLIUS C**
nius Verus et pi
713; = **ÆL.** (Le
Catus (S.)), jur
Maurus, biogr.,
Pætus (P.), jurisc
Cato (S.), jurisc.
bero (Q.), jurisc.
coninus ou Stilo
— **ÆMILIA** Lepid
674; de Claude
693; = **ÆM.** Cla
Julien, 722; =
femme d'Apulée,
voie émilienne,
de Nicée, pt., 63
Lépidus, 601; so
id.; = **ÆM.** Sca
ÆMONIA, *voy.* **E**
ticus, écriv. mili
res, trompettes
vainqueur olym
d'Ath., pt., 639.
ses médailles, 57
751. — **ÆROPUS** c
de Macéd., 500, 5
de Macéd., 572.
sas, phil., 500
Samos, pt., 639
544. — **ÆSOPE** o
= **ÆS.** **CLAUDI**
ÆTHÉRIUS d'Anat

633; par J.-

3, gramm., 586.

15 de Corcyre,

AMÈDE et TRO-

EMNON, sa M.;

ours, 932. —

Eschyle, 520.

ÉNÉLAS; leurs

dans le poème

— AGANICE ou

e, astr., 639.

; = AG. 1^{er}.,

1, 810. — AGA-

hist. géogr.,

..ptr., 945; =

1, 538, 947;

ur époque et

— ACATHÈMÈRE

671; = AG.,

IAS le Scho-

815. Voyez

PHOCLE, hist.,

1, idem; =

agron., 640;

use, 544, 581;

imaque, 958.

16; = AG.,

us, pt., id. —

684. — AGÉ-

aussi Gélades

115, 521, 528.

47. — AGÉNOR,

11, 2^e. roi de

AGÉSIPOLIS 1^{er}.,

ysth., 544; =

arte, Eurysth.,

le Sparte, Eu-

a ou le Guide,

9. — AGGEMUS

11. — AGILA,

frida, 844. —

nb. en Germ.,

AGON, roi des

ODELINDE, 852.

Sparte, Procl.,

roi de Sparte,

V, 26^e. roi de

1. d'Argos, pt.,

de Ste.), à R.,

3. — AGNON ou

— AGON, mus.,

640; = AGON, voy. AGILULFE. —

AGONALES (Fêtes), 511. — AGRAIRE

(Loi), 867. — AGRESPHON, gramm.,

640. — AGRICOLA, beau-père de Ta-

cite, 698. — AGRIGENTE fondée,

503; ses arts, 613; pillée par Verrès,

985. — AGRIOPAS ou ACOPAS, 640.

— AGRIFFA (Vipsanius), 642, 652,

656, 667; panthéon et autres

monum., 668; ses Thermes, 691; sa

carte de l'emp., 972; = AGR. le jeune

ou posthume, 655, 658; = AGR.

(Jules), 657; = AGR., surnom d'Hé-

rode, 637; = AGR., fils d'Hérode,

658. — AGRIPPIASTES (Les) en La-

conie, 656. — AGRIPPIN, év. d'Alex.,

718. — AGRIPPINE la mère, 671, 673,

674, 678; = et GERMANICUS, adorés à

Lesbos, 972; = AGR. la jeune (Julie),

429, 662, 677, 686, 689, 974;

ses mémoires, 974; = AGR. (Vipsa-

nie), voy. ce nom. — AGROËTIUS,

gramm., 789.

AHMOSIS, roi égypt., 457, 458,

494. — AIESUA, fem. de Mahomet,

843. — AIX [*Aqua Sextia*] en Pro-

vence; Cimbres battus, 963. — AJAX,

fils de Télamon, 538, 544, 563, 631.

667, 698; enlève le palladium; ruine

d'Ilium, 932; = AJAX, fils d'Oïlée,

et ULYSSE se disputant les armes d'A-

chille; petite iliade, 931; = AJAX

de Locres; sa mort; dans le poème

cycliq. des retours, 932; = AJAX

viole Cassandre; ruine d'Ilium, id.

ALALCOMÈNE, ses T. ornés de st.,

560; = sa st. de Minerve en ivoire

enlevée, 621. — ALARIC II, roi des

Visigoths, à Toulouse, 824. — AL-

BAIN (Mont), 589. — ALBANI (Coupe

du cardinal), 532. — ALBANIE (L'),

soumise par Pompée, 633. — ALBIA

DOMINICA, femme de l'emp. Valens,

777, 779. — ALBIN, emp., 722; =

ALB., phil. plat., 701. — ALBINAS,

censeur, 661. — ALBINUS, gén., 808.

— ALBOIN 1^{er}., roi lombard, 849.

Voy. AMALASONTE, 822, 850. — AL-

BUNÉE, sibylle, 481, 500. — ALBU-

TIVUS SYLO (C.) de Novara, orat., 616;

= ALB. (T.), 616. — ALCAMÈNE, l'un

des sculpteurs des frontons du T. de

Jupiter à Olympie, 531, 533, 535.
 — ALCANTARA (Pont et T. d'), 701.
 — ALCEE, phil., 600; = AL., pt., 701; = AL. d'Athènes, pt., 640; = AL. de Messène, pt., 586; = AL. de Messène, pt., 544; = AL. de Mitylène, pt. lyr., 498. — ALCESTIS, pt., 516. — ALCÉYAS, 8e. roi de Macéd., 500. — ALCIBIADE, 516; force Agatharque II à décorer sa maison 527, 539, 541, 946, 948; ses statues à Rome, 950. *Voy. aux Statues, ses portraits et ses statues; aux Tableaux, Vénus.* — ALCIDAMAS d'Eléc, oral., 516. — ALCIMÈNE d'Ath., pt., 640; = AL. de Mégare, pt., *idem.* — ALCINOÛS, pt., 701; = AL. ou ALCINOU, pt., 834. — ALCIPHON écrit., 726. — ALCMEON d'ADRASTE, pts. trag., 640; = ALCM., trag. d'Euripide, 520. — ALCMAÏ ou ALCMEON de Messon, pt., 98. — ALCMÉONIDES contribuent à rebâti le T. de Delphes, 508. — ALDROANDI (Ulysse), 859, 861. ALÉA (Minerve), 547; = AL., ville d'Arcadie, 670. — ALEXANDRE 1er., 11e. roi de Macéd., 516; = ALEX. II, roi de Macéd., 544; = ALEX. III, le Grand, 19e. roi de Macéd., 565, 682; sa naissance, 953; sa mort, 957; style de son siècle, 565; veut relever le T. d'Éphèse, *id.*; rebâtit Alexandrie, 575; détruit Thèbes, 576; ses portraits, 578, 579; son fils, 581. *Voy. aux Sts., aux Tabl.*; = ALEX. ou Ptolémée, fils de Lysimaque 581. — ALEX. 1er., Balas, 1er. roi de Syrie, 600, 96; = ALEX. 1er., Ptol. IX, roi d'Égypte; au 1er. Tabl. chron., not. 17, 19, 21; = ALEX., fils de Marc-Antoine et de Cléop., roi de Syrie, 1er. Tabl. chron., note 28; = ALEX. Zébina, roi de Syrie, *id.*; = ALEX., usurp. de Syrie, 586; = ALEX. II, roi d'Épire 586; = ALEX., pt., 701. — ALEX. d'Antioche, phil., 616; = ALEX. d'Aphrodisias, phil., 726; = ALEX. Polyhistor de Cotyæa, gramm., 632; = ALEX. de Pleuron, pt., 586; = ALEX. de Séleucie, rhet., 701; = ALEX. de Tralles, méd., 815; =

ALEX. fils de M. pâtre, 650, 682; Tigrane VII, roi 694; = ALEX. 5731, 733, 735; usurp., 743; = ALEX. 751; = ALEX. 751; = ALEX., patr. ALEX. 1er. (St.) ALEX. VI, pape, gramm., 950. — ANAXANDRIDES — ALEXANDRE (arts à), 577; 600 lection, 650; (É 704, 715, 719, triarches d'), 7763, 764, 782, 801, 803, 811, 845. — ALEXANDRE ALEXICACOS, sur — ALEXION, pt., 552; = AL. de T AL., père de ALEXON de My — ALEXUS, pt. VARUS, jurisc., C VIUS, hist., *id.* ADELFRID. — AL Diophante, 760. — ALIPHÈRE en A jets d'art, 536, usurp., 754. — moderne d'), 568 782. — ALLIA ALMA POMPA, 10 MADAIN, 718. — NICHILDE, chef ALOCAVAR, roi de Mitylène, 57 de Mitylène, pt. (Diane), 483. 4 sacré à Olympie roi de Lydie, 4: un beau support ridion, en fer. de Chios, 938 505. — ALEX stis., 563. — géographe, 75 701; = AL. 789.

-à), 459, 460. — AMAR, fem. sav., 616. — , sœur de Théodoric, 89. — AMALARI, roi visigoth., 822, 826, 830, 834. — AMARONTE ou AMALARUM-ides Goths, 822, 826. — 642. — AMALBERGUE, Goths, 822. — AMALE, Théodoric III, *id.* — ou DÉMOFILLE, sibylle, hébreu AM. accompagnant, 809. — AMANG, gén., 809, usurp., 753, 754. — AMAR, gramm., 640. — roi d'Égypte, 500, 506; a rebâti le T. de Delphes, tombeau à Saïs, 505. — , *id.* — AMASTIS, fem. hebr., 958. — AMAZONES, avec le T. d'Ephèse, 498. — , résidence des rois légalisés par les Romains, 644. — AMBROISE (St.), év., 782; persécuté par Justinien Théodose à une publique, 782; = AMBR. C., 751; = AMBR. Anrélien, 810. — AMBROSIE en Phrygie, = en Béotie, 731. — , gramm., 640. — AMÉIP-516. — AMÉLÉSAGORAS de Me, hist., 500. — AMÉNAR, Sabomet, 843. — AMÉNÉ-NEPHIS, dieu égypt., 716. — AMÉNÉ (Le régent), 2^e mari d'Amensé, 458, 459; tué Thouthmosis III, *id.*; comm. monumens de Médinet-Sg. — AMEN-HEMVA, 8^e fils d'Amén, 467. — AMÉNOPHIS du palais d') à Louxor, 462; 1^{er}, voy. AMÉNOTHPI; = 461, 462, 677; = AMÉNO-; = AMEN. (Mischragmon-Manéthon), 460; ses st., *id.*; le T. d'Amada, 459; = I ou AMOSIS MEMNON, 583; son colosse, 461; son tombeau de Biban-el-Molouk, t., 723, 724. — AMÉNOPHUM typhes de l'), 461; monum.

derrière l'AMÉNOPH., 615. — AMÉNOTHPI 1^{er}, roi d'Égypte, 457, 465; = AMEN. II, *id.*; = AMEN III, *ibid.* — AMENSÉ (La reine), sœur de Thouthmosis II, 458; mère de Morris, 459; monum. de Médinet-Habou commencés par elle, *idem.* — Amianum, AMIENS, 776; prise 804. — AMILCAR, gén. carth., 586. — AMISUS, capitale de Mithridate-le-Grand, 869, = prise, 964. — AMIANUS, pt., 671. — AMMIEN-MARCELLIN d'Antioche, hist., 752. — AMMON, 477; tribus conduites à ses pieds, 476; = (Demeure d'), curieux petit monum. en bronze avec inscript. hiérog. et statuette du cabinet du C^{te} de Clarac, 938; = AMM. ou ANUS, phil., 474; = AMM., év. d'Eléarchie, 753; = AMM. ou AMMONAS, ermite égypt., *id.*; = AMMON-MAI, voy. THOUTHMOIS II; = AMMON-RA (Le dieu), 460, 461; générateur, *id.*; bas-reliefs en son honneur, *ib.*; statue assise, 466; = AM. et Phré (T. dédié), 460, 464; = AM. et Cnouphis (T. consacré), 463; = AM. au Nil et à Sevek (Spéos consacré à), 462; = AM. Mouth, Khons et Phthah (Chapelle consacrée à), 463; = son temple à Oph à Débout, 583, 586. — AMMONIUS d'Alex., gramm., 601; = AMM. d'Alex., gramm., *idem.*; = AMM. d'Alex., gramm., 616; = AMM. d'Alex., gramm., 753; = AMM. d'Alex., écriv., 726; = AMM. Sacas d'Alex., phil., 726; = AMM. d'Alex., phil., 789; = AMM., pt., *id.* — AMONÉTUS, écriv., 640. — AMONCHIS-CHOPCH, voy. RHAMSÈS VI. — AMORPHUS ou PHORMIS de Samos, pt., 516. — AMOS ou NÉAMUS, pair. de Jérus., 847. — AMOSIS, roi d'Égypte, 465, 670. Voy. AMÉNOPHIS III. — AMOUN-MAI, voy. RHAMSÈS V. — AMPÉCHONION ou péplus court, 533. — AMPÉLIS, gramm., 753. — AMPHAXCS, en Macéd.; ses médailles, 557. — AMPHIANUS, pt., 640. — AMPHIAS ou AUGÉAS, pt., 548. — AMPHICLÉA, fem. phil., 701. — AMPHICTYONS, leur conseil, 711;

établissent les jeux pythiq., 501; reconstruisent le T. de Delphes, 508. *Voy.* aux Statues, ADRIEN. — AMPHILOCHIUS (St.), év. d'Iconium, 753. — AMPHILOCHUS d'Athènes, gramm., 640; = AMPH., d'Ath., phil., *id.* — AMPHION de Thèbes, pt., 474; = AMPH., ptr., 956. — AMPHIPOLIS en Macéd.; ses médailles, 557. — AMPHIS, Ath., pt., 544. *Voy.* AUGÉAS, 548. — AMPHISTRATE, stat., *voy.* CLITO, 551, et à l'Append. de la p. 579. — AMPHITRYON, son palais par Agamède et Trophonius, 471. — AMULIUS, oncle de Romulus, 935. — AMYCLÉE en Laconie; trône d'Apollon, 508; trépied, 489, 510. — AMYNOMAQUE de Baté, phil., 586. — AMYNTAS I^{er}., 9^e. roi de Macéd., 500; = AM. II, 15^e. roi de Macéd., 545. — AMYNTÉE, roi d'Egypte, 459, 543, 545. — AMYTHAON, père de Méléampus, 478.

ANACHARSIS, phil., 500. — ANAGLET, *voy.* CLET (St.). — ANACLÉTÉRIUS, fête de l'intronisation, 1^{er}. Tabl. chron., note 13. — ANACRÉON de Téos, pt., 500. — ANCYCLIQUES ou ANASTROPHES (Vers), *voy.* NICODÈME, 836. — ANAGORA de Milet, fem. phil., 500. — ANANIAS, pt., invente le vers choliambé, 929. — ANANIUS, pt., 500. — ANANUS, gr.-prêt. juif, 681. — ANAPA en Circassie, 876, 973. — ANAPESTE (Vers), *voy.* ARISTOXÈNE, 498. — ANASTASE I^{er}., pape, 754; = ANAST. Dicore, emp., 809, 811, 813, 815, 818, 819, 821, 822, 825, 826, 827, 828, 829, 831; = ANAST. II, pape, 828; = ANAST., patriarche d'Alex., 845; = ANAST. I^{er}, patr. d'Ant., 843, 845; = ANAST. II, patr. d'Ant., 847; = ANAST., patr. de Jésus, 803; = ANAST. le Bègue, pt., 834. — ANASTASIE, fille de Constance-Chlore, 752; = ANAST., fille de Valens, 779; = ANAST., 1^{re}. fem. de l'emp. Justin, 848, 845; = ANAST. II, sa fille, 845, 847; = ANAST., martyr, 753. — ANASTROPHES, *voy.* ANACYCLIQUES.

— ANATELLON (MARC-MARC-ACRÈLE. — AN. 226; — ANAT. d'Alé dicée, *id.*; = ANAT., 799; = ANAT., juif ANAXAGORAS de Clé 517; maître de Thuc ANAXANDRA, femme ANAXANDRIDE, 167, 1 rysth., 500; = AN DRIDE de Delphes, ANAX. d'Ath., pt., 3 pt., 552. — ANAT 545; = ANAX., und mère, 923. — ANAT gium, 517; = AN 545, 552; = ANAX. ANAX. de Larisse, 6 MANDRE de Milet, ANAX. le jeune, hist MÈNE de Milet, phil de Lampsaque, hist. le jeune, hist., 580 de Thasos, agron., 6. Ath., pt., 545. — A 701. — ANCES MAR Rome, 498. — AN eliers sacrés, 490. — *voy.* VANDALITIA. — suève, 850. — AN 517; contre Alciliu DRANTUS, gramm. (St.), 671. — ANR ANDRON, méd., 67 Caryste, méd., 66 comédie de Terence DRINOPLÉ (Batailles 759, 777. — ANDR PHILIPPE, roi de = ANDR., hist., MAQUE le Philologu = ANDR., fondat nium, 599; = méd., 671. — AN de Pyrrhus ou Ne ilinde, 931. — d'Euripide, 520. DRUAS, mus., géor de Téos, 640; = *id.*; = ANDR. d ANDR. d'Halicarn: ANDRONICUS (Livi

6. — ANDROS, ses — ANDROSTHÈNE, ANDROTON, pt., l., 641. — ANGE-
195. — ANGHÉLO-
NÈQUE, meuble
s, console, socle
— ANGLETERRE
IX, 838. — *Angli*
Orient, 870;
— ANGLLO-SAXONS,
A, Angoulême,
MANUS, jurisc.,
écol., 833. —
Agrippine, 693;
rétoire, 768; =
ape, 718. — ANI-
us Gentius, 961.
st., 772; = AN.,
95; écrit par er-
EMOLE, St.-Ca-
ANNÆUS CORNU-
s, 672; = ANN.
père de Lucain,
ATUS, *ibid.* Voy.
FAUSTINE, fille
730. — ANNIA-
— ANNIAL, gén.
R., 604; détails
buste d'Hercula-
ANNIALIEN, 762,
IALIS, hist., 641;
st., 975; = AN.
13; = AN. VÉR.
; = AN. CÉSAR,
LÆUS ANTONIN;
vainq. ol., 515.
s la reine égypt.
ANOUKÉ ou ANOU-
esta, 466, 581,
s, voy. ARTIUS,
11; LÉONCE, 771.
723, 768, 799,
— DUFERRON, voy.
— ANTAGORAS de
5; = ANT. de
i. — ANTALCIDAS,
56. — ANTARIC,
= ANTÉE, méd.,
de Dibutade, 482.
d'), réparé, 977.
ape, 726. — AN-

TÉROS ou APOLLONIUS, d'Alex.,
gramm., 672. — ANTHÉMIUS (Pro-
cope), emp., 805, 814, 818, 833;
= ANTH., préfet de l'Orient, 789,
818; = ANT., ministre d'Alarie,
816; = ANTH. de Tralles, archit.,
816, 839; = ANTH. ou ANTHIME,
patr. de CP., 840, 841. — ANTHÈS
d'Anthédon, pt., 474. — ANTHIA-
NUS, jurisc., 726. — ANTHIME, voy.
ANTHÉMIUS. — ANTHIPPUS, pt., 586.
— ANTHOLOGIE (1^{re}), voy. MÉLÉAGRE,
629. — ANTHROPOGRAPHE, ou peintre
de figures, voy. DIONYSIUS, 618. —
ANTIAS (Q. Valerius), hist., 601. —
ANTICLIDE d'Athènes, écriv., 641.
— ANTICYRÈ en Phocide, riche en
statues, 569. — ANTIDOTE d'Athènes,
pt., 545. — ANTIGÈNE, hist., 586.
— ANTIGÉNIDAS de Thèbes, mus.,
545. — ANTIGONE, tragédie de So-
phocle, 525; = ANT. 1^{er}, Gona-
tas, 26^e. roi de Macéd., 575, 586;
voy. PHILA; = ANT. II, Doson, 28^e.
roi de Macéd., *id.*; = ANT. de Ca-
ryste, hist., *ib.*; = ANT. de Cyme,
agron., 641. — ANTILLUS ou M.-AN-
TOINE le j., 650, 657. — ANTILOQUE,
sur Pythagore, 943. — ANTIMAQUE de
Colophon, pt., 517; son édit.
d'Homère, 923; cité, 944; = ANT.
de Théos, pt., 490. — ANTIMÉNIDAS
de Mitylène, père d'Alcée, 941.
— ANTINOÛS, favori d'Adrien, 705,
712. — ANTIOCHE de Syrie sur
l'Oronte, 774; ses évêques, 705,
715, 718, 719, 721, 725, 731,
735, 736, 740, 741; ses patriarches,
746, 747, 750, 758, 764, 771, 772,
784, 787, 788, 793, 795, 799, 801,
803, 805, 811, 813, 829, 831,
835, 840, 843, 845; conciles d'Ant.,
764, 766; siège d'Ant., 847. —
ANTIOCHUS 1^{er}, Soter, 2^e. roi de
Syrie, 587, 868; = ANT. II, Théos,
3^e. roi de Syr., 587, 966; = ANT.
HÉRAX, usurp. de Syr., 587; =
ANT. III, le Grand, 6^e. roi de Syr.,
587, 865; — ANT. IV, Epiphane,
8^e. roi de Syr., 601, 966; = ANT. V,
Eupator, 9^e. roi de Syr., 601, 962;
= ANT. VI, Dionysius, 22^e. roi de

Syr., 601, 960; = ANT., fils de Bala, usurpat. de Syr., 962; = ANT. VII, Evergète et Sidètes, 13^e. roi de Syr., 601, 962; = ANT. VIII, Epiphane ou Grypus, 14^e. roi de Syr., 602, 609, 1^{er}. Tabl. chron., notes 16, 17, 20; bat Artaxias, 963; = ANT. IX, de Cyzique, Philopater, 15^e. roi de Syr., 602, 609, 960; mari de Cléopâtre V, Selène, 1^{er}. Tabl. chron., note 20; = ANT. X, Eucèbe, 16^e. roi de Syr., 616, mari de Cléopâtre V, Selène, 1^{er}. Tabl. chron., note 20; = ANT. XI, Philadelphie, 17^e. roi de Syr., 616; = ANT. XII, Dionysius, Callinicus, 21^e. roi de Syr., *id.*; = ANT. XIII, Callinicus et l'Asiatique, 22^e. et dernier roi de Syr., 616; = ANTIQCHUS II, roi de la Commagène, 616; = ANT. d'Alex., écriv., 587; = ANT. d'Ascalon, phil., 616; = ANT. de Syracuse; hist., 517; — ANT., pt., 616; = ANT., pt., 641; = ANT., jurisc., 789. — ANTIPAS (Hérode), 680. — ANTIPATER, fils de Cassandre, roi de Macéd., 587; = ANT. d'Acantha, pt., 474; = ANT. d'Antioche, pt., *id.*; = ANT. de Cyrène, phil., 545; = ANT. GALLUS, hist., 726; — ANT. de Macéd., pt., 672; = ANT. de Sidon, pt., 602; = ANT. de Sidon, pt., 616; = ANT. de Tarse, phil., 602. *Foy.* DIOGÈNE de Babylone, 606; = ANT. de Tyr, phil., 616; = ANT. (L. Cæcilius), hist., 609; = ANT., gén., 645. — ANTI-PHANE d'Ath., pt., 545; = ANT. de Berge, pt., 587; = ANT. de Macéd., pt., 616. — ANTIPHÈME de Linde, fondat. de Gela, 492. — ANTI-PHÈME et ENTIMUS, fondat. de Gela, 492. — ANTIPHILE de Byz., pt., 616; = ANT. de Naucrète, ptr., 575, 579, 637, 649, 662. — ANTIPHON de Rhamnus, orat., 517, 526, 944. — ANTISTHÈNE, phil., 545; = ANT., écriv., 672; = ANT. de Rhodes, hist., 602. — ANTISTIA, 1^{re}. fem. de Pompée, 635. — ANTISTIUS, pt., 641. — ANTIUM, ville du Latium, 689, 690, 691. — ANTOINE, orat., 602; = ANT. d'Argos, pt., 641; =

ANT. (C.), 611; = *id.* aient du triumvir, (M.-), père de l'ant. (M.-), *id.*, 650, 651, 654, 655. — ANTONIN le jeune, 646, 650, 651; = *id.* du triumvir, 646, et L.), frère de M. = ANT. (L.-), *id.*, 653; = ANT. (S.), fondat. des monnaies pt., *id.* — ANTONIN 646; = ANT., *id.* *id.*; = ANT. le 681. — ANTONIN frisque, le père, architecte, 712; = emp., 451, 724. — ADRIEN, 706; = d'Essé, 698; *id.* év. de Jérusalem, 721 tyr., 732. *Foy.* C. TOMINE (Colosse), LINGUALM, myth., (Cotéul) contre ANULIN, gén., 758. fem. pt., 587, 951 lène, fem. pt., MASDAI ou HORNE Perses, 747. — AP. nabaze, 546; = AP. 950; trois villes d'APAMÉE (Bataille TOURIAS (Vénus), APÉLAS de Cyr 587. — APELLI, pt. 682; = AP. d'Alex. = AP. de Thame, APELLICON de Th. — APER, gramm., RIUS), beau-père de 749. — APHARÈS, sion, orateur, *id.* ville, 700. — APHY rhét., 726. *Foy.* CIUS, écriv. gastro — APION d'Alex son édition d'H APIUS le père, rhé fils, év. de Laod d'Alex., pt., 5;

— APOLLINAIRE, pt.,
SULPICUS de Carth.,
 ; = AP. AURELIUS,
 APOLLINOPOLIS MAGNA,
 ; = APOLL. PARVA,
 — APOLLODORÉ d'Arté-
 ; = AP. d'Ath., pt.,
 d'Ath., pt. trag., 587;
 pt. com., *id.*; = AP.
 myth., 602; = AP.
 com., 616; = AP. d'A-
 527, 530; = AP. de Ca-
 587; = AP. de Citium,
 ; = AP. de Lemnos,
 ; = AP. de Pergame,
 ; = AP. de Tarse, pt.,
 jurisc., 790; = AP.,
 = AP., *voy.* TÉRENCE,
 POLLOBOTE IV, 4^e. roi de
 ne., 660. — APOLLON
 984; = (Prêtres d'),
 AP. (Trône d') en or,
 HÉRCULE; leur combat,
 aux Temples et aux
 APOLLONIATIDE, prov.
 5. — APOLLONIATES de
 l. — APOLLONIDAS, pt.,
 POLLONIDE, pt., 641; =
 gramm., 673; = AP.,
 l. — APOLLONIE, colonie
 che en sts., en médailles,
 — APOLLONIUS MALACUS,
 = APOLL., hist., 587; =
 SOLUS, d'Alex., gramm.,
 POLL. d'Alex., gramm.,
 POLL. MOLO d'Alabanda,
 = APOLL. de Chalcis,
 = APOLL. de Myrléa,
 517; = APOLL. MYS,
 = APOLL. de Pergame,
 ; = APOLL. de Perge,
 ; = APOLL. de Pitane,
 ; = APOLL. de Rhodes,
 APOLL. de Tyane, phil.,
 ALL. de Tyr, biogr., 617.
 MANES d'Ath., pt. com.,
 POLL. d'Ath., pt., 641;
 le Séleucie, méd., 602.
 US, ou pompes triom-
 9. — APPIEN d'Alex.,
 — APPIADES, ou divi-
 rices des eaux d'Appius-

Claudius, 583. — APPION (Ptol.),
 fils de Ptol. VII, Physcon, 1^{er}. Tabl.
 chron., note 16. — APPIUS CÆCUS,
 583, 585; = APP. CLAUD. CRASSUS,
 jurisc., 587; voie d'App., 551;
 fontaine d'App., 583. — APRIÈS,
 roi de Saïs, 501. — APRIGIUS, év. de
 Badajoz, 816. — APSINÈS de Gadara,
 rhét., 726. — APSTYTE de Pruse,
 méd., 754. — APULÉE de Madaure,
 phil., écriv., 701, 877; sa st., 975.
Foy. PUDENTILLA, 714. — APULEIUS
 CELSUS de Centorbi, méd., 673.

Aqua Appia, 583; = *Marcia*,
 663; = *Virgo* ou *Vergine*, 668;
 680; = *Tepula*, 663. — *Aqua*
Sextia, Aix; les Cimbres y sont dé-
 faits, 963. — AQUEDUCS de R., *voy.*
 NERVA, 684. — AQUILLA (Jules),
 écriv., 641; = AQ. (Jul.), jurisc.,
 754; = AQ. ROMANUS, rhét., 726.
 — AQ. (Jul. Balbilus), inser., 976.
 — AQUILÉE (Bataille d'), 783.
 — AQUILIA (Loi), 603. — AQUILIA
 SEVERA (Julia), fem. d'Elagabale,
 729, 730. — AQUILIUS, SEVERUS
 (Quint.), père de la précédente, 729;
 = AQ. Sev. de Tolède, pt., 754.

ARABES (Les) ravagent la Perse,
 754. — ARABESQUES, 666. — ARABIE
 (L'), conquise par Pompée, 683. —
 ARABIUS le *Scholast.*, pt., 817.
 — ARARIC ou ERRARIC, roi des Ostrog.,
 844. — ARABOS, Ath., pt., 546. —
 ARATOR, pt., 817. — ARATUS de
 Sicyone, hist., 587, 594; = AR. de
 Soles, astron., 587, 972. — ARBITION,
 gén., 777. — ARBOGASTE, gén.,
 782, 784, 786, 788. — ARBORIUS,
 pt., 754. — ARC DE TRIOMPHE élevé
 par Auguste, 661; de Drusus, 673;
 de Vitruve Cerdon, 664; d'Adrien,
 711; de Septime-Sévère, 723. —
 ARCA ou ARCENA, ville de Phénicie,
 731. — ARCADIE, fille de l'emp. Arc-
 dius, 785; = ARC., fem. de l'emp.
 Zénon, 809; = ARCADIVS, fils de Thé-
 dore 1^{er}, emp., 783, 785, 787, 789,
 790; = ARC., fils de Théodose II,
 791; = ARC. d'Antioche, gramm.,
 834. — ARCESILAS, phil., 587; = ARC.
 ou Archésitas, stat., 611, 630, 669;

ARZANE 1^{er}.
118, 966; ==
e, 12^e. roi de
== ARIOSAR-
Pont, 950; ==
Pont, *id.*; ==
Pont, 588. —
pt., 498. —
races, frère de
VISTE, roi des
ADE, pt., 547.
s, pt., 641. —
ilet, 934. —
; == ARIST.,
DRE de Paros,
myclée, 489;
on., 641. —
l., gramm.,
one, géogr.,
gée, pt., 517;
ron., 588; ==
gram.; sa cé-
123. — ARIS-
de Phlia, pt.,
rèse, pt., hist.,
statue, 984.
ée, écrivain,
rte, gén. ath.,
es, ptr., 566.
) d'Adryane,
75, 6^e. ali-
TILIEN, écri-
ARIST. d'Ath.,
e Milet, hist.,
yrène, phil.,
e, phil., 547,
roi de Judée,
re d'Hérode-
T., fils d'Hé-
88; == ARIST.
17. — ARISTO-
HÉMISTOCLEÉ,
OCLEÉ de Cy-
st., stat., 950;
phil., 641; ==
l., rhét., 703;
gramm., 674;
ARISTOCRÉON,
TOCRITE, pt.,
642. — ARIS-
17; == ARIST.,
Élis, gramm.,

603; == ARIST. de Nysa, gramm.,
618; == ARIST., vainq. ol., 5467. —
ARISTODICUS ? de Rhodes, pt., 642.
— ARISTOCÈNE de Guide, méd., 588;
== ARIST. de Thasos, méd., *idem.* —
ARISTOGITON, méd., 642. — ARISTO-
LOCHUS, pt. trag., 547. — ARISTO-
MAQUE, d'Ath., naturel., 642; ==
ARIST. d'Erythrée, femme pt., *id.*;
== ARIST. de Soles, philos., *ibid.* —
ARISTOMÈNE d'Ah., pt., 517. —
ARISTON, 15^e. roi de Sparte, Eurysth.,
500; == ARIST., ptr., 956; ==
ARIST. d'Ascalon, phil., 618; ==
ARIST. pt., 517; == ARIST., *voy.* CRI-
TOLAÛS de Phaeélis, 605; == ARIST.,
pt., 642; == ARIST., jurisc., 703; ==
ARIST. de Chios, phil., 588; == ARIST.
de Iulis, phil., *id.* — ARISTONICUS
d'Alex., gramm., 618. — ARISTO-
NYME, biblioth. d'Alexandrie, 603;
== ARIST., pt., 588; == ARIST., pt.,
642. — ARISTOPHANE d'Ath., pt., 517;
== ARIST. de Byz., gramm., 603, 923,
960; == ARIST. de Milet, agron., 642.
— ARISTOPHON, Ath., ptr., 528, 947;
== ARIST. d'Azénia, orat., 528; ==
ARIST. de Colytte, orat., *idem.* —
ARISTOTE de Stagyre, phil., écriv.,
547, 947; sur l'Homère de Pisistrate,
922; son édit. d'Homère, 923. *Voy.*
DIODORE de Tyr, 605. — ARISTOXÈNE,
547, 941. *Voy.* PYTHAGORE, 504; ==
ARIST. de Sélinunte, pt., 498; ==
ARIST. de Tarente, phil., mus., 547.
— ARISTRATE, tyran de Sicyle, 594.
— ARIUS d'Alex.; hérés., 754, 756,
763, 795. — ARLES (Concile d'), 771;
== (Siège d'), 792-798; == (Prise d'),
846; == (Evêq. d'), 816. — ARMÉNIE
(L'), 633, 679, 680, 688, 964; == la
Petite, 688, 969. — ARMÉNIENS (Les)
vaincus, 718. — ARMINIUS, gén., 673.
— ARMORIQUE (République de l'),
786; soumise, 824. — ARNOBE,
écriv., 726; == ARNOBE, év. gaul.,
790. — AROÉRI ou AROÉRIIS, Apollon
égypt., 600, 613. — ARRACHION,
Pancratiaste, 506. — ARRINDÉE ou
PHILIPPE III, 22^e. roi de Macéd., 547.
Voy. CASSANDRE, 549. — ARRIA la
mère, fem. de Pœtus, et ARR. la

mène : des palmiers
 Assumpt, f. de l'An
 5^{er}. Tabl. obs., et
 tombs. et m. 24, 98.
 ZATHO, f. de l'An
 597. 1^{er}. Tabl. des
 Ann. Sile de l'An
 note 24 ; et Ann. 1
 que, 956. — 1^{er}
 Perso, 519. — 1^{er}
 des Parthes, 956.
 Parthes, 956. —
 Perso, 956. — 1^{er}
 note XXII, 956.
 note XXIV, même
 Art. V, roi des
 Parthes (Soter),
 956. — ARTABANE,
 — ARTABANE, 956.
 et d'Alexandre, f.
 de la Choroque.
 Artabane, roi d'An
 ARTACÉ, colonie de
 Artaché en Arménie
 TAKHSHITHR, 956.
 ARTANE, roi de l'An
 966. — ARTANE,
 — ARTAVANE, nom
 barde, Artaban, le
 tuerde, Artabane,
 roi d'Arménie, 618.
 ART., roi d'Arménie.
 TAXATA, capit. de l'
 par Artaxata f., 966.
 209. ZOROASTRE, f.
 Mnémonon, 518.
 518 ; — ART. Longe
 de Perse, 519 ; —
 Artaxerce, Artaché.
 tahshshithr 1^{er}, même
 733 ; — ART. R.,
 — ARTAXIAS 1^{er}, même
 même, 960, 960.
 CHRS, ou TIGRANE, f.
 le-Grand, 966 ; —
 même, id. ; — ART.
 de Polémone 1^{er}. roi
 ARTÉMIDORE d'Eph
 965 ; — ART. D.
 géogr., 703 ; —
 642. — ARTÉMIS =
 BYLLE, 481. — A

ARTÉMON, pt.,
id., ingén., id.,
618; = ART.
642; = ART.
id.; = ART.
ibid.; = ART.
d.; = ART. de
d. — ARTHOA-
VASDE. — AR-
454; (Tableau
des incertaines,
à classer, 453,
positions à ce
trusques (1071),
de Rhodes, en
= ART., durée
514; = ART.
res, 610; em-
s'y réfugient,
seutés, 614. —
4, 972. — AR-
— ARTS (Les) au
; ne devaient en
ue par les hom-
e fleurissent en
couragés, 715;
lent, 723; mar-
741; les ARTS à
n Asie, 593; à
égés par Thé-
és par les papes,
s Médicis, 858,
oy. ARTAVASDE.
d') ou de Paros;
920. — ARU-
— ARVERNI (Les),

de Pont, 872;
ridate II, 873;
ore, 619, 880,
ias, minéralog.,
taure, pt., 474.
de Pharamond,
(Théodore), év.
d., 841. — As-
tium, pt., 610;
pt., 642; =
mm., 603, 960;
; = ASCL. de
ramm., id.; =
., 619; = ASCL.
; = ASCL. de

Trogyle, pt., 548; = ASCL., év.
d'Antioche, 725; = vers Asclépiade,
642. — ASCLÉPIADUS, pt., 817. —
ASCLÉPIODORE, gén., 754. — ASCLÉ-
PIODOTE, pt., 642. — ASCLÉPIUS on
ESCULAPE, pt. égypt., 574. —
ASCANIUS PEDIANUS de Padoue,
gramm., 674. — ASCRÉE en Béotie,
Hésiode y mourut, 480. — ASDRU-
BAL, gén. carthag., 659, 865. —
ASELLA, ami de saint Jérôme, 755.
— ASIATIQUES (Peuples); dans les
peintures égypt., 462; victoire sur
eux, 463. — ASIE-MINEURE et îles
voisines; leurs écoles, 543, 547; les
arts y fleurissent, 553, 593; (Métro-
pole de l'), 710. — ASINIUS POT-
LION, 611, 668; = AS. QUADRATUS.
pt., 619. — ASIUS, pt., 518. —
ASMONÉE, père de Simon, 687. —
ASMONÉENS (Race des), 597; race
royale des Juifs, 971. — ASPAR, gén.,
801, 802; sa st. ég., 803. — ASPA-
SIE de Milet, fem. phil., 518; =
ASP. de Phocée, id.; = ASP., fem.
sav., 642. — ASPASius de Byblos,
gramm., 703; = ASP. de Ravenne,
gramm., 727. — ASPENDE, en Pam-
philie, 985, 5^e alinéa. — ASPENDUS;
ses médailles, 557. — ASPER, gramm.,
817. — ASPRIANUS, hist., 727. —
ASPURGITAINS (Rois), 675, 968,
5^e alinéa; maîtres du Bosphore-
Cimm., 874. — ASSEMBLÉE des fem.
com. d'Aristophane, 518. — ASSO-
RUS, ville de Sicile, chasse les émis-
saires de Verrès, 986. — ASSOUAN (L')
des Arabes, voyez SYÈNE, 700. —
ASTÉAS (par ss), vase peint par lui,
532. — ASSUÉRUS ou CAMBYSE, roi
de Perse, 501. — ASTARA, divin.
syr., 950, 7^e alinéa. — ASTACUS en
Bithynie, fondée, 491. — ASTÉRIUS de
Cappad., soph., 755; = AST., év.
d'Amasée, id.; = AST., év. de Pétra,
id.; = AST. de Scythopolis, écriv.,
id. — ASTYAGE, gramm., 642. —
ASTYANAX, hist., 727. — ASTYANAX
tué par Ulysse; petite Iliade, 932. —
ASTYDAMAS, orat., pt., 548; = AST.
le jeune, Ath., pt., id. — ASTY-
LUS, vainq. ol., 525. — ASTYNOME,

; encourage-
ent, 654; ses
; monumens
r.; T. d'Aug.,
n ombre en
ie, 663; ses
usurp., 742.
prêtre des),
it.) de Ta-
735; sa vie,
USTODUNUM,
ULE (Romu-
AULUGELLE,
LUS. POSTU-
AURÉLIA (La
a., mère de
UR. (Vibia),
3. — AURE-
brléans), son
LIEN, emp.,
752; agran-
104; su vic-
4; = AUR.,
roise), gén.,
voy. MARC-
ILVUS, père
= AUR., év.,
— AURÉOLE,
cu, 741. =
pt., 756,
is d'), 846,
AUSTRIGILDE,
). — AUTHARIS
ard, 852. —

AUTOCRATE, Ath., pt., 548. — *Autodidactos*, qui s'instruit lui-même, 629. — AUTOLYCUS de Pytane, math., 548. — AUTOMÈDE de Mycènes, pt., 474. — AUTOMÉDON, voy. PHILIPPE de Thessalonique, 686; = AUT. de Cysique, pt., 834. = AUT. d'Etolle, pt., 674. — AUXENCE, év. de Milan, 757. — AUXERRE (C^{tes}. d'), 851.

AVELLINO (M. Marie-Franc.), nu-
mism. napolit., 872. — AVENTIN
(Le Mt.), 545, 668. = AVERARU-
CUS, surnom d'Hercule, 515. —
AVIANUS (Flav.), pt., 757. — AVI-
DIUS CASSIUS, usurp., 718. — AVIE-
NUS de Bolsen, pt., 757. — AVIGNON,
assiégée, 826; prise, 846. —
AVILIUS FLACCUS (Pub.), préfet
d'Égypte, 671. — AVITUS, emp.,
puis év. de Plaisance, 819, 812,
814; = AVIT. ABUADIUS, écriv.,
790; = AVIT. ALCIMUS, év. de
Vienne, *id.*; = AVIT. JULIUS, mari
de Julia Mæsa, 730; = AVIT. VARIUS,
père d'Elagabale, 730. — AVOCAT
(Fem. faisant les fonctions d'), voy.
AFRANIA et AMESIA SENTIA, 616.

AXIONICHUS, 970. — AXIONICUS,
Ath., pt., 548. — AXION, pt., 643.
— AXIOTHÉE de Phlonte, fem. phil.,
548.

AZÉNOR, fem. de Judual, 846.

B

BAC.—BAD.

BAXERCE. —
; — BABRIUS
pt., 619, voy.
ateurs placent
Ve S. de J.-C.,
rès l'élégance
serait porté,
pe, à faire re-
aux temps de
l'époq. de Bion
SILAS (Saint),
739. — BABY-
454. — BAC-
scripide, 520.
de Corinthe,

491, 493, 494, 933. — BACCHIARIUS,
écriv., 791. — BACCHIS et ses des-
cendants les Bacchiades, prytanes de
Corinthe, 933. — BACCHIUS, mus.,
643, 970; = BACCH. de Milet,
agron., 643; = BACCH. de Tanagre,
méd., *id.*; ? — BACCHUS chez Ica-
rius, *b.-rel.*, 748; Mus. Roy., No.
121; = BACCH. à longue robe, 648.
= BACCHYLIDE de Iulis, pt., 518; —
BACCH. d'Opus, pt., 548. — BACIS.
pt., 475, 479. — BACTRIANE (Rois
grecs de la), 659 à 662. — BACTRIENS
(Les), 465. — BADDON ou BADA,
fem. de Récarède, 853. — BADUILLA,

voy. TOTILA. — BÆO, 921. — BÆTON, géogr., 548. — BAUMAN, achéménide, 733. — BAHMAN SCHAMINDEH, voy. VARARANE I^{er}. — BAHM. KALEFF, voy. VARARANE II. — BAHM. SIGANZA, voy. VARARANE III. — BAHM. GOUR, voy. VARARANE IV. — BALAMIR, chef des Huns, 782. — BALASCÈS ou BALASCH, roi des Perses, 811, voy. VOLOGÈSE. — BALBECK (Monum. de), 746. — BALBILLA (Jul.), fem. pl., 714. — BALBIN, emp., 737. — BALBINUS (Publius), 714, 796. — BALBUS l'ancien, de Cadix, 619; — BALB. (M. Atticus), 642; — BALB. CORNELIUS, 664; — BALB. JUNIUS, 737. — BALDÉRIC, roi de Thuringe, 838. — BALISTE, gén., 743. — BALLONER, voy. GONDEBAUD. — BANDURI, écriv., 774. — BANGOR, convent en Angl., 819; détruit, 853. — BARBATUS (Corn. Scipion), 659. — BARBES des st. d'Egine, 512; des Romains, 589. — BARBORA (Sté-), 710. — BARBUCALLUS, pt., 817. — BARCELONE, *Barcino* (Prise de), 796, 840. — BARDANE, Arsace XX, roi des Parthes, 686. — BARDÉSANE, hérés., 704. — BARNABÉ (Saint), 674. — BARRIÈRES des jeux olym., 509, 541. — BARSÈNE, 548, 950. — BARTHÉLEMY (L'abbé), 470, 860. — BARUCH (Le prophète), 464, 498. — BASILE (Cécina Décius), 791; — BAS. MALEINUS, écriv., 834; — BAS. MÉGALOMITES, pt., *id.*; — BAS., év. d'Ancyre, hérés., 758, 771; — BAS., patr., d'Ant., 801; — BAS., év. d'Ant., 791; — BAS., év. d'Irénopolis, 834; — BAS. LE-GRAND de Néocésarée; év. de Césarée, 757; — BAS., év. de Séleucie, 791; — BAS., ministre d'Odoacre, 817. — BASILICO GRAMMATE, surintendant des travaux en Egypte, 467. — BASILIDE, phil., 589; — BAS. d'Alex., hérés., 704; — BAS., jurisc., 817. — BASILINE, fem. de Jules Constance, 761, 762. — BASILIQUE PORCIA, 661; — BAS. en honneur de C. et L. Césars, *idem*; — BAS. de Paul Emile, *ibid.*; — BAS. de Sempromius, 662. — BASILISQUE,

emp., 803, 807, 808. — SILIUS, pt., 643; — — BASIN, roi de Tha. — BASINE, mère de C. 814; — BAS., fille de 848. — BAS-RELIEFS — BAS-REL. en argile — de Sélinonte; le — du T. de Jupiter 532. — BASSÈE, près 50, alinéa — BASSIN de Julia Messa, 730; — TUS, voyez ELAGAB. — BASSUS (Cn. Aufidius) — BASS. (Cassius), pl. (Jul.), écriv., 619; — de Smyrne, pt., 67; — ponius), mari d'Adèle 730; — BASS. SALUS. — BATALUS d'Ephèse, p. — THIANTÉ, fille de Sé. — BATHON d'Ath., pt., — THYLLE, act., 619, 549; — BAT. de Sibyr. — BATRACHOS [grenouilles] [lézard], noms de teurs, 646. — BATT. Cyrène, 496, 498, 531. — Trézène, vainq. ol., 54 (Le comte), général. — BAVIÈRE (Roi de); sa st. d'Egine, 511. — 619. — BAZAS, voy. Z. — BEAUVAIS, nomenclat. 833. — BÉDRÉCHES en — BÉDRIAC (Bataille de) — BEGHÉ (Ile de), ou SÉNÉS granits, 495. — fait écorcher Manès, 73. — GIUS, chef gaulois, voy. — CÉRAUNUS, 597. — par Artémon de Lucile. — LISAIRE, gén., 833, 837, 840, 842. — BELLOVÈSE et d'autres villes, 501 (Découvertes de), 463. (Lac) ou de GARDE. 84. — VENT (Prise de), 842, 853; (Ducs de), 81. — HASSAN-EL-AMAR ou BENJAMIN, év. de Jérusalem 1^{er}. ou BONOSE.

a st., 560. — BÉO-
552. — BERCEUSE
BÉRÉNICE, 1^{re} fem.
549; = BÉR. II,
Ptol. Evergète 1^{er},
ou CLÉOPATRE VI,
Alexandre 1^{er}, 616;
chron., note 23; =
le Ptol. Dionysios,
Tabl. chron., note
pièce d'Hérodote le
frère Agrippa, 687;
la jeune, fille d'Hé-
mèe de Titus, 687;
roi de Chalcis, 688,
II, 876; = BÉR.
Hérodote Aristobule,
la jeune, fille de
657; = BÉR., fem.
imée de Titus, 687,
(Rois de la), 846,
BÉROSE de Chaldée,
589, 959. — BER-
740. — BERTAIRE,
832, 838. — BER-
libert, 846. — BÉ-
704. — BÉSANTI-
pt., 643. — BESES
Perse, 676. — BETH-
de), voy. EUSTO-
IQUE (La), province,
LLI en Egypte, 463,
voy. WITTÉRIC. —
bl. des), 738. —
des Pæoniens, 541.
hynie, pt., 675. —
phil., 501. — Bi-
one, pt., 619. —
CK (Vallée de), en
2, 468, 470; tom-
sès 1^{er}, de Thao-
à Bib., 462, 465.
sur les arts, 463;
Salomon, 474. —
Ptolémée à Alexan-
8; = BIBL. (1^{re}), à
BIBL. Palatine, son
4; = BIBL. (1^{re}),
668; = BIBL. de
= BIBL. de Saint-
816; = BIBL. grec-
474. — BIBULLIA

ACTIA, fem. d'Hérodote Atticus, 977,
3^e alinéa. — BIBULUS, orat., 619. —
BICHEAUX pieds d'or, à Olympie, 532.
— BIFRONS (Janus), 489. — BIGES, par
Aristide, 541. — BIGLEMISSE, mère
de Justinien 1^{er}, 837. — BILAQ ou
PHILÆ, en Egypte, 606. — BILL-
CHILDE, fem. de Thierry II, 854. —
BION d'Abdère, astron., 549; =
BION le Borysthénite, phil., 643; =
BION d'Eleusis, pt., 501; = BION de
Melos, pt., 843; = BION de Proconèse,
phil., 501; = BION de Smyrne, pt.
bucol., 604; = BION de Soles, hist.,
643; = BION de Syracuse, gramm.,
idem; = BION, pt. lyr., *ib.*; = BION,
pt. trag., *ib.*; = BION, rhét., *ib.*
— BISCHARIS (Les), autrefois Schari,
Afric., 463. — BITON, math., méc.,
589.

BLÆSUS de Caprée, pt., 6437. —
BLANC de Mélos, 564. — BLÉDA, roi
des Huns, 797. — BLOUET (M.), chef
de la section des beaux-arts dans
l'expédition de Morée, 531, 533;
fouilles faites par lui à Olympie, 531;
son opinion sur la frise du T. de Ju-
piter, à Olympie, 531 et suiv.

BOARIUM (Forum), voy. FORUM. —
BOBBIO (Monast.), Saint-Colomban,
819. — BOCCBUS, prince numide,
965; livre Jugurtha, 962, 965; =
= BOCH. (Corn.), écriv., 643. —
BOEUF ou MOUTON sur les mon-
naies, 505, 507. — BOECKH (M.),
son *Corpus Inscr.*, etc., 454, 530,
546, 652, 655, 656, 657, 658,
690, 700, 703, 718, 719, 726, 731,
741, 746, 759, 766; sans cesse cité.
— BOEO de Phocide, fem. pt., 475.
— BOËCE, ministre de Théodorie,
791. — BOËTHUS ou BOISCUS, stat.,
voy. MYRTIS, 503; vase de lui, 627;
= BOËTH., ciseleur en argent, 986;
= BOËT. de Sidon, phil., 619; =
BOËT. de Tarse, pt., *id.*; = BOËT.,
voy. NICOMÈDE, 596. — BOETTIGER,
sav. archéol. allem.; ses ouvrages sur
les arts, 454, 484, 539, 569; souvent
cité. — BOISSARD (Inscriptions de),
790. — BOISSONADE (M.), de l'Acad.
des Inscr., 717, 976. — BOLSENA,

roi des Goths, 740. — CANNES (Bat. de), 958. — CANTABRES (Les) soumis par Agrippa, 656. — CANTUUM, suj. le pays de Kent, 808. — CANTORBERY ou *Cantuaris*, 810, 488. — CAPELLA (Marcianus) de Madure, pt., 792. — CAPPELLIEN, gén., 736. — CAPÈNE (La porte) à Rome, 600, 659. — CAPER (Flav.), gramm., 727. — CAPITO, jurisc., 675; = CAP. (L.), écriv., 818. — CAPITOLE (Le) assiégé par les Gaulois, 553; (1^{er}, plafonds dorés à Rome au), 614; (incendie du), 624; nouveau, sa dédicace, 630; (têtes placées au), par Lentulus, *id.*; (St. de Jupiter au), 624; (St. d'Apollon au Capit.), 632; (tête de J.-César du), 639; emballi par J.-César, *id.*; relevé, 696. — CAPITOLIN (Corn.), hist., 727; = CAP. (Jul.), hist., 758. — CAPTION d'Alexandrie, pt., 643; = CAP., év. de Jérus., 721. — CAPOUE, riche en objets d'art, 551; route de R. à C. 415, 600; ses st. emportées à R., *id.*; amphithéâtre de C., 706; bataille de C., 844. — CAPPADOCE (Rois de), 671; ravagée, 840; conquise par Tigrane 1^{er}, 874. — CAPRÉOLUS, év. de Carth., 792. — CARACALLA (Antonin), emp., 725, 726, 727, 728, 729; ses thermes, 668; = CAR. le jeune, 725. — CARANUS, 1^{er} roi de Macédoine, 490. — CARANIC, fils de Sigebert, 826, 832. — CARATON, rois des Huns, 793. — CARAUSIUS, gén., 754; = CAR., fils de Valence, 779. — CARBON, du parti de Marius, 963, 1^{er} alinéa. — CARCASSONE assiégée, 851. — CARCHÉDIENS, voy. IÉRIENS. — CARCHIDAMUS, pt., 549. — CARCINUS d'Ath., pt., 518; = CAR., rhét., *id.*; = CAR. de Naupacte, pt., *id.* — CARIARIC, roi suève, 814, 844, 846. — CARIBERT, fils de Clotaire 1^{er}, roi de Paris, 832, 846, 849. — CARICATURES, *Grylli*, 579; de Pompéi, 588. — CARINAS (Secundus), 690. — CARINUS, emp., 748. — CARITON, fem. de Jovien,

775. — CARLO FRA, se quaire, 707. — CARNENT mère du roi Evandre, 4. — CARNÉADE de Cyrène, ph. — CARPEGNA (Musée), 7. — PHYLLIDE, pt., 643. — *seconde*; surnom de dées — pine la mère, 972. — de granit rose des m. — l'île de Snem, 495; = Mt. Pentelée, découvrir — de marbre des Més de l. — = de Massarah, 670; 723. — CARTE de l' — par Agrippa, 972. — Céos, inscr. de J.-Cés — de Ptolémée-Philad. — néa. — CARTAGE, r. — d'arts, 567; harcelée — 959, 4^e alinéa; pr. — plan exposé à R., 61. — veulent la relever, 96. — J.-César, 639. — CA — Carthage Nova, 808. — NOIS, avaient dépouill — cile, 613. — CARTIN — prise par Tib. Sempr. C. — CARUS, emp., 748. — CARVILIUS, 589; = CA — gramm., 659; = CARV — rin, 739. — CARVILLA — TIA. — CARYATIDES du — 667; = CAR. de Praxitèle — CARYSTE (Marbre de), pour — à R., 638. — CARYSTIUS de l' — écriv., 644. — CASILINUM — de), 842. — CASAUON, — poètes cyclig., 926, 2^e al. — CASMÈNE fondée, 493. — d'une femme des bas-rel. d'O — 533. — CASSANDRE, sibyll — = CASS., 21^e roi de Macé — 584, 950; = CASS. violée p. — ruine de Troie, 932. — (Edit. d'Homère dite de la), — CASSIEN (St.), 727; — (hérés.), 704; = CASS., év. i — 720. — CASS. (Jean), semi- — 792; = CASS. BALLUS de l' — agron., 834. — CASSIODORE — lacium, ministre d'Odoacre — CASSIUS, questeur, 629; =

en, 745; apporte
e, 922; = CAD. de
—CADRAN SOLAIRE,
609. — CÆLESTI-
—CÆLIUS CALDUS
CÆNUS, 2^e. roi de
CÆPION (CN.), 1^{er}.
e de J.-César, 635;
vil.); trésors qu'il
635; = CÆP.
enseur, 643, 763.
Latium, 414; son
murales, 486, 514.
v.), repousse la loi
CÆSARIUS d'Alex.,
AIUS (Titus), ju-
CAIUS (St.), pape,
R (Quintus), de
— CALANIS, ptr.,
70. — CALÉDONIENS
78. — CALENDION,
— CALENDRIER des
; = CAL. réformé,
34; J.-CÉSAR, 639;
le T. d'Hercule à
L. arabe réformé,
ville riche en objets
st. emportées à
CALIGULA, emp.,
671, 676, 677,
696, 974, 2^e. ali-
US (Brutus), élève
115, 662. — CAL-
ses belles médail-
LIANES, Ath., pt.,
pt., 643; peut-
l'autre. — CALLIAS
; = CALL., d'Ath.,
ere une st. de Mi-
ous, 515; trouve
vainq. ol., 519; =
hist., 589. — CAL-
e, 543. — CALLI-
., 549; = CALL.,
ICTER, pt., 643. —
., 619. — CALLIMA-
., hymnogr., 372,
phil., 549; = CALL.
89; = CALL., 921.
MÉDON, Ath., 549.
voy. aux surnoms,
hist., 727; =

CALL., exarque, 852, 854. — CAL-
LIPPE, astr., 549; = CALL., tyr. de
Syrac., 549; = CALL. de Corinthe,
hist., 643; = CALL., pt., *id.* — CAL-
LIPPIDES, pt., 518. — CALLIPOLIS,
en Macéd., inscript. d'Adrien, 975.
— CALLISTE 1^{er}. (St.), pape, 731. —
CALLISTHÈNE, phil., hist., 549; sa
st., 670. — CALLISTRATE, gén. Ath.,
518; = CALL., Ath., orat., 549;
= CALL., gramm., 604; = CALL.,
jurisc., 727, 977; = CALL., méd.,
643; = CALL., écriv., *id.* — CAL-
LISTUS, pt., 643. — CALLIXÈNE,
un des éditeurs d'Homère, 923. —
CALLON d'Égine, stat., son époque;
son style, 488, 510, 513, 514, 516,
529, 559; trépied de lui à Amyclée,
489. — CALPURNIA (Loi), 604; =
CALP., 4^e. fem. de J.-César, 640;
= CALP., fem. de Pline le jeune,
675, 688. — CALPURNIUS FLACCUS,
orat., 704; = CAL. PISO FRUGI, hist.,
604; = CAL. SICULUS, pt., 727. —
CALVUS (C. LICINIUS), orat., 620.

CAMALDULES (Monastère des), 853.
— CAMARINE fondée, 492, 499. —
CAMAYEUX, 666. — CAMBRAI, *Ca-*
meracum, 804, 832. — CANDYSE
ou ASSUÉRUS, roi de Perse, ravage
l'Égypte, 501, 513. — CAMEIRIA,
ville étrusque, 489. — CAMILLE
(Furius), dictat., 553, 561; T. votés
par lui, 557. — CAMORRE, voy. CA-
NAO. — CAMPASPE, 577. — CAMPINE
(La), voy. TOXANDRIE. — CAMPO VAC-
CINO ou *forum Boarium*, 471. —
CANACHUS l'ancien, stat., 453, 510,
514, 516, 529, 539, 944; = CAN.
le jeune, 541. — CANAO, CANOBRE
ou CAMORRE, roi de la Bretagne Ar-
mor., 844. — CANDACE, reine
d'Éthiopie, 620. — CANDAULE, roi
de Lydie, 490, 935; achète un tabl.
de Bularque, 487. — CANDÉLABRES
de bronze de Sparte, 552. — CAN-
NIDIEN, fils nat. de l'emp. Galère,
753. — CANDIDUS, écriv., 758. —
CANÉPHORE, titre de la prêtresse
d'Arsinoé III, voy. 1^{er}. Tab. chron.,
note 7. — CANÉPHORES, 984. — CA-
NINIUS, célèb. rhét., 704. — CANIVA,

CASS. LONGINUS, l'un des meur-
643 ; = CASS. = CASS. LONGI-
e Drusille, 678 ;
'arme, pt., 620.
ais sur l'encaus-
US, MONTABERT,
re. — CASTIN,
r (T. de), 585 ;
658 ; = CAST.
704. — CATA-
stien, 631. —
ire), 485. —
riche en objets
lés par Verrès,
AIRES, 591. —
50. — CATILINA
CATOCAS, voy.
629. — CATON
eur, 615, 661 ;
de Rome, 932 ;
, 620 ; = CAT.
, *id.* ; = CAT.
e, *ib.* ; sa fem-
ie, 643 ; son fils
CAT. (Valerius),
.: (M. Porcius),
d'Utique, 675.
gle), 610. —
N III, pape. —
, érige un T. à
4, 662 ; défaut
fait dorer les
25 ; = CAT. le
Vérone, *id.* —
. — CAULONIA,
, 551. — CA-
te Perse Bassan.,
0, 981. — CA-
r. CÉLÈRES por-
tum, 585. —
sais pour l'en-
; voy. MONTA-
ELLAN.
phil., 518. —
ECILLIA ATTICA,
656 ; = CEC.
ylla, 965. —
7. — CÉCILIE,
. — CECILIUS
04 ; = CEC. de

Callantis, rhét., 619 ; = CEC. STA-
TIUS, pt., 604 ; = CEC. (Q.), de
Tusculum, gramm., 619 ; = CEC. de
Calacté, écriv., 620. — CEC. Me-
tellus Macéd. (Quint.), 656. — CE-
CINA, orat., 619 ; = CEC. (Alienus),
gén., 675. — CÉDRÉNUS, hist., 809,
858. — CEINTURE de tunique, plis-
sée, 532. — CEIONIUS POSTHUMIUS,
père d'Albin, 722. — CÉLADION, év.
d'Alex., 718. — CELANO (Lac de),
anciennement *Fucinus*, 682. — CÉ-
LESTIN I^{er}. (Saint), pape, 800. —
CÉLÉSTINE (La), 688. — CÉLITES, voy.
ATHANASE II. — CELSE ou CELSUS,
phil., épic., 975 ; = CELS. (P. JU-
VENTIUS), jurisc., 704. — CELSUS
(A. Corn.), méd., 675 ; = CELS.,
tyr., 742, 743 ; = CELS. (Corn.),
pt., 620 ; = CELS. (Jul.), phil., 675 ;
— CELTES TECTOSAGES, 635. — CÉ-
NIS, maîtresse de Vespasien, 697.
— CENOMANUM (Le Mans), 826. —
CENSORIN (App. Claud.), 745 ; =
CENS., gramm., 727. — CENTAURES,
st., 669 ; = CENTAURES portant des
nymphes, 668 ; leurs combats, avec
les Lapithes, 531. — CENTENARIA ou
colonne Antonine à R., 716. — CELLÆ,
Civita Vecchia, 700, 740. — CÉOL-
LIN, roi de Westsex, 846. — CÉOLAIC,
roi de Westsex, 854. — CÉPHALÉNIE
(L'île de), élève une statue à Adrien,
711 ; ses médailles, 555 ; dépouil-
lée, 605 ; inscript. d'Antonin-Pie-
976. — CÉPHALÉON, rhét., 705. —
CÉPHALION de Gergithe, hist., 501.
— CEPHALUS de Colytte, orat., 518,
— CEPHAS ou saint Pierre, 687. —
CÉPHISE (Dème), 719, 720. — CÉ-
PHISODORE, ptr., 541, 949 ; = CÉPH.,
Ath., orat., 550 ; = CÉPH. d'Ath.,
pt., 644 ; = CÉPH., hist., 518. —
CÉPHISODOTE, stat. ; son nom souvent
altéré, 556 ; voy. ANYTÉ, 545 ; =
CÉPH., voy. MÈRO, 595 ; ses ouvra-
ges, 951, 952, 953, 972. — CÉPHI-
SOPHON, Athén., orat., 550. — CÉ-
PHISODORE, 647 et 970, 660 et 971 ;
lisez : CÉPHISODOTE. — CÉPI, colonie
de Milet, 934. — CÉPOTYRANNOS ou
κηποτύρρανος, le roi du jardin, le

phil. Apollodore, 617. — CÉRAMIQUE (Portique du), 562; = tombeaux du CÉRAM., *id.* — CÉRATON, roi des Huus, 793. — CÉRATIENS (Les monts), 711. — CERCOPS, pt., 928, 5^e. alinéa. — CERZALIS, év. de Castula, 792. — CERCIDAS de Mégapolis, pt., 644. — CERDIK, roi de Westsex, 838, 842. — CERDON, év. d'Alex., 700; = CERD. de Syrie, hérés., 705, 718. — CÉRIALIS (Titus Flavius). *voy.* TITUS. — CÉRÉALIS, pt., 644? — CERELLIA, fem. phil., 620. — CÉRÈS THEOPHORE, 538; = CÉR. nouvelle, 712, 719; *voy.* aux Temples, aux Statues, aux Peintures; = CÉR. de Catane, st., 984; = CÉR. d'Enna, *id.* — CÉRÈTES, peuple cimmér., 955. — CERNETUM, patrie de C. Marius, 962. — CER-SOBLEPTES, roi de Thrace, 550. — CÉRYNIE, riche en st., 560. — CÉSAIRE (Saint), év. d'Arles, 819, 838. — CÉSAR (Caius-Julius), 667, 668; st., 968; défait Pompée à Pharsale, 639; (Têtes authentiques de), *id.*; ses femmes, 639, 640; ses triomphes, 639; consacre des objets d'art, 638; triumvir avec Pompée et Crassus, 634; secondé par M.-Antoine, 645; a pour maîtresse Cléopâtre, 650; adopte Octave, 653; mène en triomphe Juba le jeune, 652, 664; inscript. de Chios, 872; = CÉSARS, CAÏUS et LUCIUS, fils adoptifs d'Auguste, 655, 657; *ajoutez* : st. de CAÏUS, Boeckh, *C. Inscr.*, No. 2148; = monum. en leur honneur, 658, 661. — CÉSAR (L.-Jul.), 870. — CÉSAR (L.). père de Jules-César, 639; = CÉSAR-AUGUSTA, Sagossie, 840. — CÉSARÉE de Palestine, 687; = CÉS. de Cappad., 773. — CÉSARION, fils de César et de Cléopâtre, 650, 651, 653; *voy.* 1^{er}. Tabl. chron., note 28. — CESTIUS de Smyrne, rhét., 620. — CESTRUM, instrument en fer pour la peinture encaustique, 572. — CEUTA, *voy.* ABYLA.

CHABORAS (Le), 714. — CHABRIAS d'Exône, gén. ath., 550. — CHÉRÉAS,

hist., 665; = CHÉRA, gula, 677. — CHÉRÉAS gélius, à Ath., 951. — pt., 518; = CHÉRA, CHÉRÉPHON, phil., 511. — DIONE fondée, 493, 571 de), 757, 758, 759; (concile de), 795, 79805, 811, 813, 837, 841, 842. — CHALCIS 758. — CHALCIDIENS (Mégare), 488. — CHALCÉE, 561; ses rois, 688 principauté de la CAlée), CHALCÉOS (Minerve), 488, 552. — CHALON (Bataille de), 797. — (Les), 772. — CHALCÉE de Pont, phil., 561. — TERRES, prêtresses de Vot 670. — CHAMP DE MUR CHAMPIGNÉ-SAINT-ÉTIENNE de), 824. — CHAMPOLLON (tres de), 457, 489, 494, 514, 543, 563, 581, 582, 595, 597, 600, 601, 606, 615, 616, 651, 670, 671, 698, 702, 711, 716, 718. — CHAMUS des Phéniciens Chanaan, 474. — CHAND — CHANT séparé de la du théâtre, par Livius Andronic — CHAPITEAU CORINTHIEN 542 : = orné de lézards nouilles, 647. — CHAR d 519; = CHAR f. de de le-Grand, 581; = 660. — CHARAC (la), 679, 703. — RAX fondée par CHAR., frère de DOPE, 504; = C hist., 665. — CHADATIONS, 497. — lène, hist., 550; — CHARIDÈME, gén. LAUS de Locres, pt. SIUS, jurisc., 727; 644; = FLAV. CHAR-CHARITON d'Aphrodisie — CHARIXENA, fem. CHARMADAS, phil., 620

, 501; = CHAR.

665; = CHAR.

94; = CHAR. de

— CHAUSSURES

cteurs, *Batalus*,

en a fait avec

857. — CHEFS-

re détruits, 809.

), pt., 729. —

gypte, 701. —

stsex, 842, 846.

es de), 457. —

our Céphissodote,

(Sénat et pen-

illes de), 581;

CRATE fonde Cor-

APHRON, archit.

ÈSE-TAURIQUE;

es de Milet, 934.

; petite Iliade,

à Athènes, 951;

roduit à Troie;

g. de la ruine de

ÉVALIERS, com.

— CHEVAUX en

ivoire, 504; =

; transportés de

— CHEVELURE et

ts, d'Egine, 511;

iches d'un buste

py. plus haut ce

daillies, 664; =

625. — CHILDE-

mance, 830, 832,

; = CHILD. II,

r, 852, 854. —

roi franc des

828, 834; =

vert, 812, voy.

o., fils de Chil-

ILON de Lacéd.,

CHILPÉRIC 1^{er},

89, 816, 824,

roi de Soissons,

, 851, 852. —

ng. ol. 540. —

goth, 852. —

le Pont, phil.,

d'Ath., pt., 518.

947. — CHIOS,

659; inser. de

alinée; inser.

de Trajan, 975, 3^e. alinée; inser.

de Luc. Verus, 977; son édit. d'Ho-

mère, 923; ses *rhapsodes*, *idem*;

inser., 973. Voy. VILLES (SEPT). —

CHIRON (Centaure) de Peléthronium,

475. — CHIRURGIE inventée, Asclé-

pius, 474. — CHITON PODÉRÈ ou lon-

gue tunique, 533. — CHLORIS ou

FLORE, st., 670. — CHOÉPHORES,

trag. d'Eschyle, 520. — CHOERILUS

d'Ath., 501; = CHOER. de Samos,

pt., 518. — CHOEURS (Prem.), à

Delphes, Philammon, 480. — CHO-

LIAMBE, vers inventé par Hipponax,

929. — CHONSÈNE, fem. de Clo-

taire 1^{er}, 832. — CHORICIUS, sophi.,

819. — CHORISONTES, poètes, gramm.

critiques qui revirent et épurèrent

les anciennes poésies, 922, 2^e. alinée.

— CHOSROËS ou OSROËS 1^{er}, 964. —

CHOSROËS ou KOSROU, 2⁶e. roi des

Parthes, 703, 714; = CHOSR. 1^{er},

le Grand, 18^e. roi de Perse, Sassan.,

840, 843, 845; = CHOSR. II ou

Parvix, roi, *id.*, 847. — CHRANNE,

fils de Clotaire 1^{er}, 832, 834, 844,

846. — CHRESTE, 766, 769. — CHRES-

TOMATHIE de Proclus de Lycie, 926.

— CHRÉTIENS (Les) persécutés, 689,

735, 741, 743, 749, 755, 787, 793,

806. — CHRISTODORE de Coptos, pt.,

819, 858. — CHROMATIUS, év. d'A-

quilée, 758. — CHRONOLOGIE des

artistes, par Pline, 451. — CHRYSA,

571. — CHRYSAS, fleuve de Sicile; sa

st., 986. — CHRYSIPPE de Soles, phil.,

571, 589. Voy. DIOGÈNE de Babylone,

606. — CHRYSIS, prêtresse, laisse

brûler le T. de Junon, 536, 540. —

CHRYSOLOGUE (Saint Pierre) d'Imola,

év. de Ravenne, 793. — CHRYSOS-

TÔME (Saint Jean), év. de CP., 759.

— CHYPRE, riche en st., 559; son

édit. d'Homère, 923.

CIAMPINI, de *Edificiis Constant.*,

759. — CIBALES en Pannonie, 776;

(Bataille de), 757, 759. — CIBOTOS,

coffre, 488. — CICÉRON (M. TUL-

LIVUS), 621, 656; proclamé père

de la patrie, 620; sa république,

416; son opinion sur Polyclète, 539;

découvre le tombeau d'Archimède,

625; ses *Verrines*, 626; consul avec Antonius, 652; contre Verrès, 983; sa mort, 645. *Voy.* APOLLONIUS MOLO, 617; = CIGÈN, le fils, orat., 622; = CIGÈR., pt., *id.* — CICUTA, recueil d'épigram., 623. — CIDARIS ou TIARE, 733. — CILICIE (La) maritime, 679; trachée, *id.*; = CIL. (rois de), 694; = CIL., conquise par Tigraue 1^{er}, 969, 6^e, alinéa. — CIMABUÉ (Tableaux de), 585. — CIMBRES (Les) et les TEUTONS, vaincus par Catullus, 617; par Catullus, Marius et Sylla, 663, 963, 965. — CIMÉLIA, coffres, de même que la *ci-botos*, la *cypsélé* et l'*arnax*, 488. — CIMMÉRIENS (Les), *voy.* SIBYLLES, 481. — CIMMENTUM, Kisdar, 945. — CIMON, gén., 518; = CIM. de Cléone, ptr., 485. — CINCUS ALIMENTUS (L.), hist., 590; son ère de la fondat. de Rome, 934; = CINC. ALIMENTUS (C.), annal., 959. — CINÉAS de Thessalie, orat., 590. — CINNA (C. Helvius), pt., 621; = CIN. nommé Marius proconsul, suit son parti, 963, 965. — CINNAMUS, roi des Parthes, 679. — CIRCUMMON, 485. — CIRÈ (Fruits en), 631. — CIRQUE entre les monts Aventin et Palatin, 498; = de Flaminius, son portique double, 608; = CIRQUE à R., 500. — CIRRHIA, riche en st., 569. — CIRTA, prise par Massinissa, 459; par P. Corn. Scipion, 659. — CISEAU, *voy.* SMILÈ, 472. — CISELURE à Lesbos, 571; = très-délicate, 665, 666. — CITERIUS SIDONIUS de Syracuse, pt., 834. — CITHARÈDE, surnom d'Apollon, 660. — CITHÉRON et HÉLICON, héros béotiens, poème sur leur dispute, *voy.* AUTOMÈDE, 474. — CIVITA-VECCIA, port, 700, 701. — CLARAC (C^{te}. de), ses *Mélanges d'Antiq.*, 506, 535; son *Mus. de Sculpt. ant. et mod.*, 454. — CLAUDE (L'emp.), 974. — CLAUDE II, le *Gothique*, 979. — CLAUDIA ou CLAUSA (La famille, *gens*), 646, 655, 685, *voy.* 2^e. Tabl. chron., note 3; = CLAUD., fille de Silanus, 667; = CLAUD. ANTONIA, fille de Claude,

684, 685; = CLAUD. 694; — CLAUD. tante-Chloé 1^{re}, fem. de Stace, 676. — RUFINA, fem. de lui. — CLAUD. ACHILLA cas, 979. — CLAUD. 727; = CLAUD. 793; = sa st., *voy.* — CLAUDIUS (Ap. CLAUD. (App.), CLAUD. (App.) PUL. CLAUD. (P.) PR. CLAUD. QUADRIGAS. — CLAUD. 1^{er}, 600, 601, 614, 686, 688, 693, 694. — NÉRON (Tibère), 671; = CLAUD. Marc-Aurèle, 718 emp., 745, 751. — CLAUDIA. — CLAV. 922. — CLÉANRE 519. — CLÉANTHE 590. — CLÉARQUE de 509; = CLÉARQ. de S. = CLÉARQ., pt., 644 gramm., 793. — Cl. sait-on, par Théodon 492. — CLÉLIE, 50 (Saint), 1^{er}. pope, d'Alex., phil. chrét., 727, 920, Troie; du fer, 935. — CLÉ. orat., l'un des 7 sa. — CLÉOBULINE ou E. 943. — CLÉOCHAS 551. — CLÉOLLE 854. — CLÉON. — CLÉOMBROTE 1^{er}. — Eurysth., 551; roi de Sp., Eur. — MÉNE 1^{er}, 27^e. — rysth., 501; = de Sp., Eurysth. — 31^e. roi de Sp., CLÉOM., pt., 531; 705. — CLÉON de = CLÉON, pt., 644 pt., 519. — CLÉO st. faites par Dipeo PATRE, nièce d'Al



., 571; = CLÉOP., le-Grand, fem. de . 6^e. alinéa; = Antiochus-le-Gr., Epiph., 601, 1^{er}. 4; = CLÉOP. Tri-fem. de Ptol. VI, ol. VII, 600, et note 16; = CLÉOP., 604, 960; = d., fille de Ptol. de Ptol. VII, 1^{er}. Tabl. chron., cécise Philométor, ÉLÈNE, 2^e. fem. ter II, Lathyre, chron., note 19; de M.-Antoine, Anulète, fem. de s., 621, 645, 650, m., note 27; l'o- attribué est de porte aussi le nom ostris, 460, 466; le la Tétrarchie, = CLÉOP.-SFLÈNE aba le jeune, 650; Hérode-le-Grand, lécopâtre d'Égypt., 638; = CLÉOP. CLÉOPRON d'Ath., THÈNES de Pisc réue, les jeux olym- CLÉOSTH., vainq. EPH, roi des Lom- — CLÉOSTRATE de 3. — CLEPSYDRE, ION, 604. — CLET, pape, 695, 697. ODÈME, hist., 551. t Jean), 819. — cibiade, 519; = — CLINTON (M.), e, 493, 495, 546. t ouvrage, *Fasti* cité ici pour la e; sur les poètes dante à consulter, i de Sussex, 836. hessulie, fem. pt., hist., 551. — d. — CLITODÈME,

voy. CLIDÈME. — CLITAGORA de Lesbos, fem. pt., 498. — CLITOMAUQUE de Carthage, phil., 604; = CLIT., pt., 644. — CLITONYME, pt., *id.* — CLITUS, pt., *ib.* 7. — CLOACA MAS-SIMA, grand égout de R., 498, 500. — CLODIA, 2^e. fem. d'Octave, 654. — CLODION ou CHLODION-LE-CHEVELU, roi des Francs, 789, 802, 804, 810. — CLODIUS, 1^{er}. mari de Fulvie, 645; = CLOD. (Publ.), beau-père d'Octave, 654; = CLOD. (Licinius), hist., 604; = CLOD. (Servius), gramm., 622; = CLOD. (Silenus), hist., 622. — CLODOALDE ou SAINT-CLOUD, 840. — CLODOMIR, roi d'Orléans, 832, 834, 836, 838, 981. — CLODORIC, fils de Sigebert, 826. — CLODOSVINDE, fem. d'Alboin, 850. — CLONOS de Tégée, pt., 498. — CLO-TAIRE 1^{er}, roi de France, 832, 834, 836, 838, 844, 846, 850, 852, 981; = CLOT. II, 848, 849, 852, 854. — CLOTILDE, fille de Chilpéric, et fem. de Clovis 1^{er}, 816, 824, 826, 834; = fem. d'Amalaric, roi des Visigoths, 981; = CLOT. (Sainte), *id.*; = CLOT., fille de Clovis, 826, 830, 834. — CLOVIS 1^{er}. ou CHLODOWECH, fils de Childéric 1^{er}, 5^e. roi des Francs en Gaule, 824. — CLOUD (Saint), voy. CLODOALDE. — CLUSIUM en Etrurie, labyrinthe, tombeau de Porsenna, 516. — CLYTEMNESTRE et ÉGYSTHE assassinent Agamemnon; dans le poème cycliq. des retours, 932. — CLYTUS de Milet, hist., 551.

CNEIUS, fils de Pompée, 638. — CNIDE ou GNIDE, 557, 567; riche en objets d'art, 557; ses jardins suspendus, 595; victoire de Gnide, voy. CONON, 619. — CNOSSE en Crète, patrie de Dictys, 476; ses médailles, 559. — CNOUPHIS (T. consacré à), à Bet-Ouali, 463; à Cyrène, 466; et à Athor, voy. ATHOR; et à Ammon-Ra, voy. AMMON-RA; dieu d'Éléphantine (T. consacré à), 581; (T. et syntrônes de), 684; (T. de), 700.

COCCEIUS (Luc), archit., 666. — COCCUS, Ath., orat., 551. — COCHIL- LIAC, roi des Daupois, 840. — COCKE,

RELL (M.), archit. anglais, sur Égine, 509, 511, 514; avec MM. Haller Linck et Forster, a découvert les statues d'Égine actuellement à Munich. — CODE de Valentinien, 776; = de Justinien, 839; = des lois des Bourguignons, 826. — CODEBUS, dernier roi d'Athènes, 472. — COELESTIUS de Campanie, 759, 794. — COELIUS AURELIANUS, méd., 727; = COEL. RUFUS de Pouzzoles, orat., 619. — COINTUS ou QUINTUS CALABER ou de Smyrne, pl., 819. — COLABRISME, danse lascive, 644. — COLCHIDE (La), conquise par Pompée, 633. — COLI-SÉE de Vespasien, 697, 729. — COL-LÉSI, KOLLÉSIS du fer, soudure ou plutôt espèce de damasquinure inventée par Glaucus de Chios, 936 et suiv. — COLLINE, porte de R., 661. — COLLUTHUS d'Alex., hérés., 759. — COLMAR (Victoire de); sur les *Altemani*, 782. — COLOCERE, 762. — COLOGNE, COLONIA AGRIPPINA (Cologne), 826; (bataille de), 748; détruite, 772; (rois de), 832. — COLOMBEAN (Saint), fondat. de Luxeuil, 819. — COLONIES romaines, en Italie et en Espagne, 654. — COLONNES de 45 pieds de haut, 461; = d'ordre dorique, ionique, leurs proportions, 469; = de monumens égypt., *id.*; = du T. de Delphes, 491; = élevées en récompense des belles actions, 507, 509; = du T. d'Ephèse, ornées de bas-reliefs, 547; = rostrales, 573, 591; = élevée à R. dans le Forum, 591; = à chapiteaux d'airain, 608; = de verre du théâtre de Scaurus, 615; = de Pompée, 749. — COLOPHON, riche en T. ornés de st., 555; = patrie d'Apelle, 573; = prise par Lysimaque, 928. *Voy.* VILLES (SEPT). — COLOSSES en granit rose, 466; = de Rhamsès IV (Fragm. d'un), *id.*; = d'or et d'iv., de Phidias, 528; = de Rhodes, par Charès de Linde, 580. — COLOTÈS de Lampsaque, phil., 590; = COL. de Paros, stat., 542. — COLUMELLE de Cadix, pl., 676. — COLUTHUS de Lycopolis, pl., 819. — COMASTÈS ou le

Chevelu, surnom grec. — CHÉOPS, 457. — COMES 663. — COMMAGÈNE (Re) 680. — *Commisura*, 483. — *Commone*, emp. — COMMODIEN, pl., 72. — SARYE (La reine), *sem* snade 1^{er}, 949, 954. — CONIS MÉRIADEC, duc de Armoricaire, 786. — C. T. de la), élevé à R. en 561, 600, 658, 663, 666. — *Unité Appiade*, son T., 51. — COURS de peinture à Delphes, 530. — COSME JEAN II. — COSOS, géol., 945, 2^e, alinéa; = *cos.* astron., 551, *voy.* *cos.* GÈTE, 589, et 1^{er}, *note* 10; = *cos.*, *hist.* — CONSENTIUS, gramm., 79. — TANCE (Eglise de Sainte-) — CONST. FLAVIE JULIEN, *em* tantin 1^{er}, 751, 757; (Fl. Jul.), fille de Constant de Gratien, 782; = *cos* Constantin 1^{er} et de *cos* tantine, fondat. R. l'ég. Agnès, 761; = *cos* *lantius*, Maximien, *em* *écriv.*, 873. — *cos* emp., 749, 75. — *son buste*, 753. — 760, 765, 667. — 774, 781, 782. — 788; = article — CONST. (JULES), 1^{er}, 752, 761. — TANT 1^{er}, *Cons* — 765, 769; = *Co* — tantin III, 792; = *pouille* R., 857. — *on le Grand*, emp. — 753, 756, 757, 75. — = CONST. II, le 1^{er} — 765; = CONST. GA — = CONST. ANNIBAL — 765; = CONST. III — CONST., tyran, 800 — de Salomon 1^{er}, d — Armoric., 808; = — Bélisaire, ami de l'

irisc., 819. —
ONSTANCE (Flav.
70; = CONST.,
7. — CONSTAN-
x dépens de R.,
ouillée par les
IST. (Evêq. de),
patriarches de),
780, 781, 784,
799, 803, 811,
836, 841, 843,
le), 771, 781,
cencile général
AT (Le) détruit,
MA POMPA, fem.
e la Bretagne-
COPONIUS, ac.,
gypte, 565, 670,
ile, orat., 519.
is par un toit en
ORBULON, gén.
ie Césonie, 676,
RCULUM, surnom
604. — CORCYRE
87; = inscr. en
; = d'Antonin-
belles médailles,
elpes deux va-
= (jeunes gens
faits eunuques,
Emilius), hist.,
mutius), hist.,
us), arch., 620.
s, pt., 501. Voy.
RINNUS d'Illion,
amède, 475. —
airain de), 530,
son école, 568;
sinture, 531; =
s des arts, 550;
451, 481, 482,
elevée par J.-Cés-
s prytanes, 933,
ILLE, centurion
(St.), pape, 740;
tiqche, 715. —
705. — CORNÉ-
1^{re}. Afric., mère
, 867; = sa
CONV., fille de
fem. de Pompée,
622, 635; =

CORN., fille de Cinna, 2^e. fem. de
J.-César, 640; = COAN., femme de
Tib. Gracchus, 961. — CORNÉLIENNES
(Lois), 605. — CORNELIUS Balbus,
664; = CORN. (M.) Céthégus, orat.,
590; = CORN. LONGINUS, pt., 644;
= CORN. NEPOS, hist., 622, 720; =
CORN. POLYHISTOR, hist., gramm.,
632. — CORNETO, (Découverte de
vases antiques en terre peintes à), 486.
— CORNIFICIA, fem. pt., 622. —
CORNIFICIUS (Q.), rhét., 622; =
CORN. (Luc.), 664. — CORNOUAILLES
(Comtes de), 846. — COROEBUS, vain-
queur aux jeux ol.; la 1^{re}. olymp.
vulgaire prend son nom, 485; =
COROEB., arch., 530; = T. com-
mençé par lui, 531, 537. — CORO-
NATUS, pt., 759. — CORONÉE, 515;
= ses T., 560; = (sénat et peuple
de), 711; = (bataille de), voy. CI-
NIAS, 519; = son T. de Minerve,
560; = st. d'Adrien, 711. — COR-
SINI, chronol.; ses *Fasti Attici*, 472.
— CORUNCANIUS (Tib. C.), jurisc.,
590. — CORUS (Combat de), voy.
LYSIMAQUE, 594. — CORVCUS (M^l);
voy. HÉROPHILE, 477. — CÔS, riche
en objets d'art, 557; = sa pourpre,
et ses étoffes recherchées, *idem*. —
COSENZA, Alaric 1^{er}. y mourut, 787.
— COSMAS INDOPLEUSTÈS, pt. voyag.,
820. — COSSUTIA, 1^{re}. fem. de J.-
César, 640. — COSSUTIUS, archit.,
607, 963; = COSM. CERDON, sculpt.,
665. — COSTABARE, mari de Salomé
et père de Bérénice majeure, 875. —
COTTA, orat., 676. — COTTYS 1^{er}, roi
du Bosphore Cimmérien, 688; =
COT. II, roi, *id.*, 714; = COT. III,
roi, *id.*, 733; = COT. IV, roi, *id.*,
ib.; = COT. III et SADALÈS, rois de
Thrace, 622, 872; = COT. III et
COT. IV, rois de Thrace, 967; =
COT. IV et RHESCUPORIS, rois de
Thrace, 676, 679, 872; = COT. V,
679, 680, 687; = COT. VI, 688. —
COULEURS, les plus anciennes, 482;
= quatre couleurs, 487, 527, 542,
564, 575. — COUPES dorées sur les
acrotères des frontons du T. de Ju-
piter à Olymp., 531. — COUROMES

et FLEURS de Pausias, 574. — COULES de chars (1^{re}.) aux jeux olymp., 493; = longues ou Dolichos, 490. — COURTISANES peintes par Aristide, 570; = st., par Cephisodote, 581; = surnom donné à l'Helène de Zeuxis, 542. — COUVERTURE de marbre des T., 607.

CRANÆA, surnom de Minerve, 615. — CRANTOR, phil., 551; = CRANT., pt., 644. — CRASSUS MUCIANUS, écriv., 676; = CRASS., gén. sous Sylla, 87; = CRASS (L.), orat., 605; = LICINIUS (L.) CRASS., orat., 622; = CRASS., triumvir, 634. — CRATÈRE, gén., 551; = CRATÈRE (Grand), en bronze, consacré à Junon, 496; = en argent, consacré par Crésus à Delphes, 507; = d'or, des rois de Perse, id. — CRATÈS de Thria ou de Thèbes, phil. cyn., 551; = CRAT. le critique, de Malles ou de Pergame, phil., stoïc., 605, 662, 960; = CRAT. de Tralles, orat., 552; = CRAT., pt., 519; = CRAT., phil., 590. — CRATINUS d'Ath., pt. com., 519; = CRAT. le jeune, d'Ath., pt., 552. — CRATIPPE, hist., 519, 945; = CRAT. d'Ath., phil., 622. — CRASSUS, gén.; Sylla, 965. — CEAUXIDAS de Crannon, vainq. ol., 495. — CRÆMUTIA, fem. célèb., 676. — CRÆNUTIUS, voy. CORDUS. — CRÆON 1^{er}., archonte annuel d'Ath., 498. — CRÆOPHILE de Samos, pt., ami d'Homère, 475. — CRÆOPHILUS, gendre d'Homère, pt. cycliq., 928. — CRESCENZIO, ingén., 707. — CRÆSUS, 495, 502; = son cratère en argent à Delphes, 507; = or qu'il donne aux Lacéd., 508. Voy. SOLON, 505. — CRÈTE (La), 472; = ses habitants, voy. TELCHINES; = ses médailles, 559; = son édit. d'Homère, 923; — CREXUS, pt., mus., 552. — CRIDA, roi des Angli occid., 852. — CRINAGORAS de Mitylène, pt., 622. — CRINITUS (Ulpian), père de la fem. d'Aurélien, 746. — CRISPE ou CRISPUS, fils de Constantin 1^{er}., sa st. d'argent doré, 759. — CRISPILLA (Quintia), voy. QUINTIA. — CRISPINE, fem. de Commode, 720, 721. —

CRITHÉIS, mère d'Hémin. — CRITIAS NÉSIOTIS, aut. b. CRIT., Ath., pt., 519; = CRIT. orat., 552. — CRITOLAN, pt. = CRIT. de Phœlius, phil., CRITON, phil., 519; = CRIT. 644; = CRIT. méd., 705. — BYLUS ou HÉGÉSIPPE, orat., 5 CROB. ou HÉGÉSIPPE de Més hist., 593; = CROS., exilé de Tarente, pt., id. — (Princes) à CP., 857. — C voy. JANUS PATER. — CURIOS par Myscellos; riche en T. et jets d'art, 491, 551; = CURIOS AGATHOCLE, 544.

CTÉSAS de Caide, hist., 552. — CTÉSIBIUS de Chalcis, phil., = CTÉS. d'Ascrée, ingén., 64 CTÉS., hist., id. — CURIUS CHERSIPHON, 497; = CURI ville d'Ionie, 686; = prise par jan, 703; = par les Romains = pillée, 721; = prise par 748; = rétablie, 751; = écriv., 644. — CTÉSIPPE, orat. CUMES, 551, 600; = ret. Sylla, 964. Voy. VILLES (S) CUNIMOND, roi des Gépides 850. — CUPIDON, statue de P 984. — CURATIUS MATERNU 676. — CURES, patrie de Naus — CURIUS, portique bâti par 637; = des comices, 663; = César, 661, 664; = des p d'Octavie, 649; = du sénat d — CURION (M.), ses théâtres 638; = CUR., 2^e, mari de Fulvie CURIOSOLITES (Les) dans la Bretagne, 786. — CUYAXARE, roi des Mèdes.

CYBÈLE, ses mystères; voy. PUS, 476; = sa st. par Thèbes, consacrée par Pin — CYCLE astronomiq. de Callippe, 522, 549; de 5 OENOPIDE, 523; mythol lant de la généalogie de M. d'Ulysse, 925, 926 CYCLÉUS, père d'Arion, CLIQUES, poèmes par or



ronol., 925 à
., 926 et suiv.
iquité, fondat.
da, cités dans
CYDIAS, orat.,
nos, ptr., 567.
olonisée, 514;
.— CYLLÈNE,
YLLENIUS, pt.,
e Sparte, rhap-
., 924, 931.
es ou obscènes
HUS, 597; So-
s, XÉNARQUE,
l., pt., 552. —
ANTISTHÈNE,
d'Archidamus,
ol., 537. — CY-
ÉON, 519. —
41. — CYPRIENS
., 930. — CY-
t fem. de Jules
971. — CYP-
., 491; = son

coffre, 487, 934; = tyr. de Corinthe,
494, 498. — CYRÉNAÏQUE (Rois de
la), 704; = CYRÉN. (Secte), voy.
ARISTIPPE, 547; = écoles, voy. CAR-
NÉADE, 604. — CYRÈNE fondée par
Battus, 496, 498; = son trésor à
Olympie, ses médailles, riche en ob-
jets d'art, 567; = CYR. (Apolloniates
de), 718. — CYRIADES, gén., 742.
— CYRIAQUE, patr. de CP., 847. —
CYRILLE (Saint), patr. de Jérus., 771,
979; = CYRIL., patr., d'Antioche,
747; = CYRIL. 1^{er}. (Saint), pape,
800; = CYRIL. (Saint), patr. d'Alex.,
793, 806; = CYRIL., pt., 834. —
CYRRAHA détruite, 501. — CYRSILUS
de Pharsale, hist., 552. — CYRUS,
roi de Perse, 502; = CYR. le jeune,
voy. ASPASIE ou MËLTO, 518; = CYR.
de Panopolis, pt., 793. — CYRIS
(Pylone de), dans la grande oasis,
702. — CYZIQUE, riche en objets
d'art, 571, 667, 711; = colonie de
Milet, 934; = (bat. de), 722.

N.

D

DAN.—DÈB.

e Milan, 820.
de Scaurus;
DADASTANE en
DAGOBERT, roi
LOS, ou adroit,
DAPHANTE, père
DAKKEH en Nu-
459, 514, 594,
it., 605. — DA-
phil., 820. —
780. — DAM.,
QUINURE inven-
— DAMASTÈS de
— DAMIEN, patr.
ius, écriv., 676.
s, gramm., 821.
it., 644, 943. —
mée, pt., 644.
, pt., 553; =
, 590; = DAM.
— DANAË, fille
— DANDOUR,
DANIEL, proph.,
ie, 821 — DA-

NOIS battus, 840. — DANSE de jeunes
gens nus à Sparte, *gymnopédies*, 942.
— DAPHITAS le gramm., de Témisus,
pt., 644. — DAPHNIS, orat., 590; =
DAPH. ou LITIERSE, chanson des mois-
sonn., 598. — DAPHNÉ (Plusieurs),
475, 481. — DAGDANUS, le MAGE,
475; = DARD., préfet d'Honorius,
792. — DARÈS de Phrygie, prêtre de
Vulcain et pt., 475. — DARIUS, 1^{er}.
fils d'Hystaspe, roi de Perse, 502;
= dévaste Samos, 494; = son in-
vasion en Grèce, 521; voy. ZO-
ROASTRE, 483; = DAR. NOTHUS, 519;
= DAR. CODOMAN, 553; = DAR.,
fils de Pharnace II, 967. — DATIS,
gén. pers., voy. AGORACRITE, 530.
— DAULIS, ville du Parnasse, 486.
— DAULIUS, fondat. de Métaponte,
486.

DÉBAUCHE (Loi sur la), 597. —
DÉBORA, juge d'Israël. Voy. ASCLÉ-
PIUS, 474. — DEBOUT, en Egypte,
l'ancienne Tibot 586. — DEBROK,

roy, BUDIC. — DÉCÉDALE, roi des Daces, 699, 743. — DÉCENVIR, les premiers à R., 519. — DÉCENCE, frère de Magnence, 769. — DÉCIUS ECULEO, écriv., 644. — DÉCORATIONS théâtrales, 527, 530. — DÉDALE, ou adroit, industrieux, nom fictif d'un stat., fils d'Eupalamus (adroit), 469, 470, 473, 483, 486, 496; = ses prétendus élèves, 453, 470, 504, 515, 919; ses inventions, 469, 492; sa st., par Polycharme, 647; = DÉD. de Sicyone, stat., 541, 546. — DÉDALES, premier nom des st. de bois, 469; = nom donné aux ouvriers adroits et industrieux, 473. — DÉDALIDES (Les) ou élèves de Dédale, 473. — DÉIMAQUE, écriv., 553. — DÉIOCHUS de Proconèse, hist., 502. — DÉIPHORE, sibylle, 481; épouse Hélène, petite iliade, 931; = trad. par Ménélas à Troie; ruine, 932. — DÉIPHONTE, 472. — DÉIRE, royaume en Grande-Bretagne, 846, 853. — DELMATIUS, fils de l'emp. Constance et de Théodora, 752, 762, 765; = DELM. (Flav.-Jul.), fils du précédent, 762. — DÉLOS; son bronze, 530; = ses objets d'art, 561; = (st. tirées de), 659, 661; = inscript. de Ptol. Philad., 865; = de Mithrid.-le-Gr., 870; = d'Octave, 873. — DELPHES, son oracle appartenant à Thémis. voy. PHÉMONOË, PHILAMON, 480; THÉMIS, 483; = sa sibylle, 481; = son T. d'Apollon, très-riche, orné de st., 490; = brûlé, 506; = reconstruit par les Amphyctions, 507; = plusieurs fois dépouillé, ainsi que la ville, 559, 620, 621, 690; = son trésor 569; = ses jeux pythiques, 501; = sa st. d'Apollon, ses offrandes enlevées, 521, 640; = ses concours de peinture, 531; = consacre une st. à l'emp. Carus, 748. — DÉMADES, Ath., orat., 553. — DÉMAGORAS, hist., 644. — DÉMARATE, père de Tarquin l'Ancien, 493; = DÉM., 16^e. roi de Sp., Procl., 519; — DÉM., vainq. olymp., 509; = DÉM., écriv., 644.

DÉMARQUE de Corinthe — DÉMÉTRIUS, év. d'. — DÉMÉTRIUS M., Sat. Syrie, 605, 621; 5^e. d. DÉM. II, Nicator, 1^{er}. 605; = DÉM. III, Phil. de S., 622; = DÉM. cète, 23^e. roi de Mac 569, 590; voy. SNA 1^{er}. alinée; = DÉM. liorcète, 1^{er}. Tabl. ch. = DÉM. le Rom, 57^e céd., 591; = DÉM. d gramm., 644; = DÉM. phil., 605; = DÉM. del 645; = DÉM. de l'homme = DÉM. de Calab., hist. DÉM. d'Erythrée, hist. DÉM. HYDRIA de Cypre 645, 553; = DÉM. ion tium, gramm., 622; = gnésie, rhét., 622; = lère, 553, 580; = DÉM. hist., 605; = DÉM., li DÉM., pt., traque ou 644; DÉM., év. d'Alc DEMITEINTES, 483. — pt., 645. — DÉMO ou D Cumes, sibylle, 475. — MOCHARÈS, orat., 553. — orat., 591; = DÉM., = DÉM., hist., 502. — d'Abdère, phil., 519, 5 pt., 645; = DÉM., sur la 948. — DEMODOCUS de mus., 475; = DÉM. de 476; = DÉMON. d'Hom. 925. — DÉMONAX de Crète — DÉMOPHILE ou DÉM THÉE, sibylle, 481; Cumes, hist., 553; = aérien de CP., 740; = PLAUTE, 610. — PÆANIA, orat., 553. — bronze, 578. — DÉM 645. — DÉMOTÈLE DENDÉRAH (T. de), 684, 692; = (Prop 702; = (Typhoniu DENON (Le baron), 9 DIONYSIUS TERUS. gramm., 605; =

l'Antioche, pt.,
tioche, soph.,
s, hist. sur la
= DEN. CATON,
DEN. de Chal-
EN. *le Périégète*
pt., 623, 967;
n, ptr., 529,
phon, gramm.,
IQUE, pt., 645;
NE d'Héraclée,
= DEN., tyran
DEN. d'Halicar-
622, 920; =
e jeune, écriv.,
Linde, gramm.,
agnésie, rhét.,
ciste de Milet,
le Milet, hist.,
glène ou de Mi-
2; = DEN. de
n; = DEN. de
pt., 645; =
om., *idem*; =
554; = DEN.
Syracuse, 519;
yr. de Syrac.,
le Thèbes, pt.,
tyr. de Tripolis,
622; = DEN.,
s, fils d'Iambus,
s. *l'Aréopagite*,
t, chron., 821;
= DEN., mus.,
pape, 741; =
8; = DEN., év.
ls [bourg], en
81. — DESIDÉ-
o. — DÉSIGNA-
— DESSIN (In-
484; = ses
ÉTREMPE (Pein-
DEUTÉRIE, fem.
340. — DEUTÉ-
ar les arts, 463.
r. JOLLOIS. —
pt. com., 645.
n; = DEX. HE-
728, 978; à
t. 3, p. 383; =
DEXTER (Flav.
ac, chron., 794.

DIADOCHUS, écriv., 759. — DIAD.,
év. de Photique, 794. — DIADUMÉ-
NIEN CÉSAR, fils de Macrin, 728. —
DIADUMÉNUS, père de Nonia Celsa,
fem. de Macrin, *idem*. — DIAGORAS de
Mélôs, phil., 519, 945; = DIAG.,
méd., 645; = DIAC., vainq. ol.,
790; sa st., 949. — DIANE ou Hé-
ROPHILE, sibylle, 477, 481. — DIANE
Alphéonia, 483, 484; = de Brau-
xon, 527; = *Leucophryne*, 506,
555; = *Laphia*, 514; = *Lou-*
trophore, 514; = de Mégare, 558;
de Mégalopolis, par Céphissodote,
558, 951; = de Ségeste, st. colos-
sale enlevée par Verrès, 627, 984;
= *Soteira*, de Strongylion à Mégare,
558, 952. — DIASCÉVASTES, poètes
qui mirent en ordre les premières
poésies, 922. — DIAULE ou double
course, 489. — DIBUTADE de Corin-
the, 472, 482; = inventeur de la
plastique, des antéfixes et des ecty-
pes, 472, 481, 483, 493. — DI-
CÆARQUE de Lacéd., gramm., 605;
= DIC., écriv., 645; = DIC. de Mes-
sine, géogr., 555. — DICÆOGÈNE,
pt., 555. — DICORE, surnom d'Anas-
tase, emp., 815. — DICTYS de Crète
ou de Cnosse, hist., 476, 678. — DI-
DIA CLARA, fille de Didius Julien,
722. — DIDIER, gén., 851; = DID.,
roilombard, 854. — DIDYME d'Alex.,
surnommé *χαλκέντερος* et *Βελλιοχ-*
της, gramm., 623; = DID. d'Alex.,
gramm., 645; = DID. d'Alex.,
gramm., *id.*; = DID. Claude, gramm.,
id.; = DID. d'Alex., gramm., hist.,
760, 792; = DID., gramm., mus.,
677; = DID., cousin d'Honorius, 792.
— DIEU FONDATEUR, 668. — DIEUX
ÉGYPTIENS représentés en colosses,
651. — DIGESTE (Définition du),
608; = DIG. de Justinien, 837. —
DIKRAN ou TIGRANE I^{er}, premier roi
d'Arménie, 506, 944. — DINGIS, roi
des Huns, 805. — DINARQUE de Co-
rinthe, orat., 555. — DINOCRATE,
arch. et ptr. de Macéd., 565, 575;
propose de transformer le M^t. Athos
en statue, *id.*; chargé des travaux du
2^e. T. d'Ephèse, 565. — DINOLO-

CRUS de Syrac., pt., 519. — **DINO-**
MÈDE, fils d'Hieron le jeune, 527.
 — **DINON**, hist., 555. — **DIOBLINTES**
 (Les) en petite Bretagne, 786. —
DIODÉE, ville de Dalmatie, 749. —
DIODÈS d'Ath., pt., 519; = **DIOC.**
 d'Ath., pt., 556; = **DIOC.** de Ca-
 ryste, hist., 591; = **DIOC.** de Pépa-
 rète, hist., *idem*; = **DIOC.**, vainq.
 olymp., 934. — **DIODÉTIE**, emp.,
 749, 750, 755, 756, 758, 775; =
 son buste, 753; son amphithéâtre,
 749. — **DIODORE** d'Alexandria-Troas,
 pt., 623; = **DIOD.** d'Elée, pt., 645;
 = **DION.** d'Erythrée, *Iliade*, 931; = **DION.** Zi-
 des, pt., 677; = **DION.**
 de Sardes, *idem*; = **DION**
 d'Agyrium, hist., 623;
 921; sur Rhœcus et ses fils, 465,
 490, 491, 493; = **L.**
 Sinope, pt., 556, 645; = **L.**
 Tarse, gramm., 645; = **Dia.**
 Tyr, phil., 605; = **DIOD.**,
 Tarse, 760. — **DIODOTE** Tr
 usurp. de Syrie, 606, 962; =
 phil., 623. — **DIODÈS** d'Apollonie,
 phil., 519; = **DIOC.** d'Ath., pt.,
 556; = **DIOC.** OENOMAÛS d'Ath., pt.,
 519; = **DIOC.** de Babylone, phil.,
 606; = **DIOC.** de Laërte, hist., 476,
 490, 524, 728; = **DIOC.** de Sinope,
 phil. cynique, 556; = **DIOC.** de
 Tarse, pt., 623; = **DIOC.**, év. d'Ami-
 sus, 834. — **DIODÉNIANUS** d'Héraclée,
 de Pont, gramm., 705; = **DIOC.**,
 écriv., 728. — **DIODÈTE**, géogr.,
 556; = **DIOD.**, archonte, 920. —
DIOMÈDE (Les chevaux de), 531. *Voy.*
ULYSSE. — **DIOMÈDE** et **ULYSSE** en-
 lèvent le palladium; *petite Iliade*,
 931; = **DIOM.**, gramm., 794. —
DION, tyran de Syrac., 556; = **DION**
CASSIUS de Nicée, hist., 670, 705,
 729; = **DION CHRYSOSTOME** de Pruse,
 orat., 706; = **DION**, phil., 591. —
DIONYSIUS ou **DENYS**, *voy.* aux sur-
 noms; = **DIONYSIUS (ÆLIUS)** d'Ha-
 licarnasse, gramm., 706; = **DION.**
 ou **DIONYSIDE** de Tarse, pt., 591; =
DION. IAMBUS, gramm., 960. —
DIONYSODOTE, *voy.* APOLLON. — **DIO-**

PETÈS, ou *veena* du ciel, *q.* —
PHANE de Myrins, pt., 46.
DIOPH. de Mitylène, réth., 4.
DIOPHANTE d'Alex., math., 7.
DIOPH. d'Ath., orat., 556. —
CORE 1^{er}, patr. d'Alex., 7.
 partisans, 801; = **DIOC.** II
 d'Alex., 831; = **DIOC.**, juré
 821. — **DIOSCORIS** (Pedanius)
 zarbe, méd., 685, 974; = **DI.**
 Nicopolis, pt., 645; = **DIOSC.**
 CAS, méd., 621, 974; = **DIOSC.**
 591. — **DIOSCORUS**, colosse
 let, 934. — **DIOSCUS** (Lag.)
 et Pollax; leurs aventures
 poème cyclique des *Cypriotes*.
 — **DIOTIME** d'Adriatique, gram.
 591; = **DIOT.** d'Ath., phil., 4.
 = **DIOT.**, réth. d'Ath., 645.
DIOT. d'Ath., pt., *idem*; = **DI.**
 Milet, pt., 646; = **DIOT.**,
 623; = **DIOT.**, pt., 645; =
 pt. trag., *idem*. — **DIOTIME**
 pt., 646. — **DIOPHILES** de La-
 littér., *idem*; = **Diva**, de Si-
 556; = **DIOPH.** de Siphnos,
 = **DIOPH.**, mécan., *idem*.
 ? pt., 623. *Voy.* **PLAC-**
POENUS et **S.** *Voy.* **ULYS** de C
 sculpteurs, 486.
 élèves, 473
 508, 944; *l.* **DIOPH.**
 515. — **DIOPH.** *l.* **DIOPH.**
 rions de gram.
 par C. Semp.
DITHYRAMBE p.
 nippide, 522.
 tres trouvées à
 de Jérus., 721.
 hist., 591.

DOCIMUS, 556.
 angl., voyage
DOIGTS, leurs tra-
 et bas-reliefs en t.
DOLABELLA (P. Cor-
LENTULUS, amis
 974, 8^e. alinéa. —
 Jér., 721. — **DOL.**
 course, 490. — **DOL.**
DOMITIA, tante de
DOM. CARVILLA, m^{er}
 713, 718; = **DOM.**

685, 693; = DOM. em. de DOMITIEN, ILLA, fem. d'Élius = DOM. POLINA de l'emp. Adrien, IN, emp., 696, en costume égypt. brisées, 699. —), *idem*. — DOMITIUS, 697. — u., 754; = DOM. de Néron, 662, a. jurisc., 677; = de l'emp. Adrien, TUDUS, mari d'Ant. MARSUS, pt., SA (Julia), fem. de 3. 728, 730. — antioche, 746; = d'Ant., 801; = Ant., 841. — DON. — DONAT, chef, év. de Carthage, DONATA (Julia) ?, 44. — DONATISTES, 794. — DONATUS, 761; = DONAT., 744. = DONAT. gramm., 761. — émigration, 485. Héraclée de Sicile, t., 646. — DORITHRID., battu par RILLUS ou DORIAL-DORION, gramm., E., jurisc., 821. — 646; = DOS. de — DOSITHÉE, hist., AGISTER, gramm., voy. aux surnoms. DRUS, pt., 646. — en Egypte, 702. isl., 498; = DRAC.

de Stratonice, gramm., 646. — DRACONTIUS, pt., 794, 980. — DRAPERIES véritables sur des st. — poteaux ou mannequins, 470. — DRAVE (Bataille de la), 786. — DRÉPANE en Sicile, 752. — DRÉPANIUS de Bordeaux, orat., 761. — DROMO, pt., 556. — DROMOS ou avenue de Ouadi-Esséboua, 466. — DROPION, voy. aux surnoms. — DRUSILLE, fille d'Hérode Agrippa et sœur de Julie Bérénice, amie de Titus, 971; = DRUS. (Julie), sœur de Caligula, 678; = DRUS., voy. LIVIE. — DRUSUS, César, 671, 674; = DRUS., fils de Claude, 684; = DRUS., fils de Tibère, 672, 674; = DRUS., frère de Tibère, 657, 672, 675, 681; = DRUS. (Livius Claudianus), père de Livie, 655; = DRUS. (Tib. Gemellus), fils de Drusus et de Liville, 672. — DRYMON, pt., 476.

DUBOIS (M.), antiquaire, sous-conserv. des antiqu. du Musée Royal, chef de la section d'archéologie de l'expédition de Morée, 531; fragments découverts par lui à Olympie, 534. — DULLIUS, gén. rom., 591; colonne à son honneur, 659. — DULCISIME, père de Justin II, 843. — DUNDORH, peapl. cimmér., 955. — DURER (Albert), ptr., 514. — DURIS d'Elée, pt., 556; = DUR. de Samos, vainqueur au pugilat; sa st. par Hippias, 476; = DUR. écrit sur la torentique, 588; = DUR. de Samos, hist., 592, 646, 920; peut-être d'un Duris en a-t-on fait deux.

DYMÉ, riche en st., 560. — DYNAMIS, fem. d'Asandre et de Polémon I^{er}., 967, 968. — DYRRACHIUM [Durazzo], ou EPIDAMNE en Epire, 497, 815.

—EBÈ.

e fronton du T. EAQUE, fondat. du *shellenius* à Egine, v. de Tsoba, 760. employé dans l'an-

E

EBO.—ECH.

tique sculpture, 512. — EBORIC, roi des Suèves, 851.

ECDORUS, pt., 646. — ECHANSON du roi Ptolémée, tracé au charbon par Apelle, 577. — ECHÉCRATE de Ptière, 487. Voyez COFFRE de Cypselus. —

ECLIPSE DE LUNE annoncée, 612. —
ECLIPTIQUE, voy. OÉNOPIDE, 523. —
ECOLE littéraire d'Alexandrie, 926;
= Ec. nouvelle du temps d'Adrien,
706; de R., 708; — ECOLES de sculpt.
et de peint. de Sicyle, 472, 546;
d'Ath. et d'Ionie, leur rivalité, 543;
helladique, attique, asiatique, 546
et suiv.; d'Egine, 550, 533, 535,
548; diverses, anciennes, *idem*; de
la Grèce, de styles difficiles à distin-
guer entre eux, 566; écoles confon-
dus, 604; d'Ephèse très-célèbres,
579; = Ec. modernes, différence
entre elles, 668. — Ec.
d'Athènes, pt., 520; = E.
646; peut-être le même que
cédent. — ECRITURE en
Homère s'en est-il servi? 921
= hiéroglyphique s'oppose au-
grès des arts, 455; = alterna-
ment de gauche à droite et de droite
à gauche, Pronapide, 481. — ECRIT-
VAINS prétendus antérieurs à Ho-
mère, 473. — ECTYPES ou bas-re-
liefs, 482.

EDERON, père d'Odoacre, 822. —
EDESSE, ville de Syrie, 714. — ED-
ROU ou Apollinopolis-Magna (Con-
struction d'), 461; (Fragments de l'an-
cien T. à), 459; (Nouveau T. d'),
consacré à Hart-Hart, 596; continué
600; travaux intérieurs de son T.,
612; ses bas-reliefs, 613; (Grand
T. d'), ses travaux terminés par
Ptolémée Soter II, 615; ses bas-re-
liefs, 616; (T. d'), 684. — EDOUARD
le Confesseur, roi d'Angl., 838. —
EDWIN, roi de Déire, 853.

EÉTION, père de Cypselus, 491.
EGBERT, roi d'Angl., 846, 853. —
EGIDE d'une fem., des bas-reliefs
d'Olympie, 533. Voyez 1^{er}. Tabl.
chron., note 22. — EGINE; première
monnaie frappée par Phidon d'Ar-
gos, 487; ne travaille long-temps
que le bois et le bronze, 513; son
école, 548; son style, 510; distin-
cte des autres écoles, 533, 535,
566; détruite par les Athén., 548;
st. d'Adrien à Egine, 710; bronze
d'Egine, 530; étoffes gaufrées de ses

sts.; sts. découvertes en It.
— EGIRE en Achée, 515. —
THÈNE, hist., 546. — ERI-
son peu de progrès dans les
antiquité de ses édifices, (3
ples de l'), 460, 586; les ar-
rissent, 587; les Grecs en
sent que sous Psammétique
procédés de ses sts. et de l'
493, 494; son style, 506; ses
leur sens, 468; représentat-
toires de Sésostris, 465; mon-
peint. chrét., 462; ses vases
connus, 547; ses statues color-
Cambyse, 1^{er}, tabl. chron., en
beaucoup de ses monum. 62
621; imités, 728; sous le
César, 639; par Amén., 74
vagée, 756.

ELIMIST ou lieu de naiss.
Khoushor et Pnerio, 511.
EKTÉROEUMENA (écritures
ouvrages ciselés en relief, 4

ELADAS, voy. AGELAS.
ELAGABALE ou Héliogabale
718, 728, 729, 730; dies
728. — EL-ASATIF (Vallée
(Monumens de), 458, 459
(Propylon d'), 458; Mo-
embelli par Sésostris, 46

612. — ELA-IX en
717; riche et st., 5
en pierre obs. diem
nique, 663; 10
Cléopâtre V, C
et celles de son
Ptol. IX; 1^{er}. T

21. — ELÉPHAN-
461, 462; (Dél
464; (La déesse
T. dans cette i

PHANTIS, pt., 64
LÉNIS. — ELETHY-
(T. d'), 450, 46

542, 545; (T. le
545; (Tombeau
(Tombeau de Tho
458. — ELEUSIS, ric
— ELEUTHERE (Sai-
— ELI, roi de Sa
ELIE, patr. de Jérus.
(Claude), écrit. milit

560; ses T. dépouillés
 — EL-KAB, l'ancienne
 , 543. — ELLA, roi de
 53. — ELMIGILDE, voy.
 — ELNE dans les Py-
 — ELOQUENCE attique
 voy. HÉGÉSIAS, 562. —
 saine, fem. célèb., 794.
 Timothée) ou le Chat,
 d'Alex., 801, 803. —
 rète, riche en sts., en mé-
 AVID, acad.; son *Essai*
Artistes, 454. — EMÈSE,
 e, 730. — EMILIE, pe-
 ylla, 1^{re} fem. de Pom-
 EMILIE, emp., 740.
 (2^e voie), voy. VOIE,
 LUS, stat.; sur ce nom,
 SAIRE du luc Fucin, au-
 Celano, 682. — EMPÉ-
 gente, phil., 520; =
 — EMPORIUS, phil.,
 CE, peinture, 542, 566,
 663, 954. — ENCOL-
 ogr., 729. — ENDOEUS,
 4. — ENÉE pris par les
Iliade, 931. — ENÉE
 ét., 794. — ENÉTUS,
 89. — ENNA en Sicile
 riche en sts., 559; dé-
 Verrès, 984. — ENNIA
 e de Caligula, 677. —
 e Rudie, pt., 442, 592.
 (Saint), év. de Pavie,
 STOREUMÉNA [*ἐπιστορεύ-
 ges ciselés en creux*, 940.
 rantes) [*μυδάτοι ἡοῖαι*],
 héroïnes, poème cycli-

bre découvert près d'), 498; 2^e T.,
 fondation présumée; travaux de ce
 T., 492; architectes du T., 496, 497,
 498; incendié par Erostrate et re-
 bâti, 565; = EPHÈSE riche en objets
 d'art, 555; ses tableaux d'Enphra-
 nor, 563; patrie adoptive d'Apelle,
 573; son école très-célèbre, 579;
 (Notice sur), 683; (Concile d'), 793,
 795, 797. — EPHIALTÈS, Ath., orat.,
 557. — EPHIPPUS, Ath., pt., 557.
 — EPHORE d'Ephèse, maître d'Apelle,
 573; = EPH. de Cumes, hist., 557;
 = ÉPH., hist., sur l'époque de la
 prise de Troie, 920, 921. — EPHRAÏM
 (Saint), de Nisibe, écriv., 761. —
 EPHREM, év. de Jérus., 715; =
 EPHR., patr. d'Ant., 841. — EPICA-
 DIUS (Corn.), hist., 623. — EPI-
 CHARNE de Côs, pt., 520, 941. *Foy.*
 PLAUTE, 610. — EPICRATE, pt. trag.,
 557; = EPICR. d'Ambracie, pt.,
 646; — EPICRÈTE d'Hierapolis, phil.,
 677. — EPICURE de Gargette, phil.,
 552, 557. — ÉPICURIUS *Secourable*,
 surnom d'Apollon, 558; son tem-
 ple à Bassæ près de Phigalie, 949. —
 EPIDAMNE ou DYRRHACHIUM fondée,
 497; son trésor à Olympie, 506.
 — EPIDAURE, 554; son temple ruiné
 par Sylla, 620. — EPIGÈNE d'Ath.,
 pt., 557; = EPIC., pt. trag., 558;
 = EPIC. de Sicione, pt., 646; =
 EPIC., jurisc., 794. — EPICONE d'Am-
 bracie, mus., 558; = EP. de Thes-
 salonique, pt., 646. — ÉPIGONIE,
 poème cycl. sur les épigones, fils des
 héros de la 1^{re} guerre de Thèbes,
 929. — ÉPILYCUS d'Ath., pt., 520.
 — EPILYTIQUES (Grammairiens),
 656. — EPIMÉNIDE de Cnosse, en
 Crète, phil., 476, 502, 943. — EPI-
 NICUS, pt., 558; = EPIN., pt., 592,
 — EPIPHANE, voy. aux surnoms;
 = EPIPHANE (Saint) d'Eleuthéro-
 polis, év. de Salamine en Chypre,
 761, 788; = EPIPH. *le Scholasti-
 que*, écriv., 821; = EPIPH., patr.
 de CP., 835. — EPIPHANIA, ville de
 Syrie, 700. — EPIARE, riche en sts.,
 563. — EPITHERSE de Chéronée,
 gramm., 677; = EPITH. de Nicée.

ma., 646. — EPOQUES des arts
taines, 451; des arts du des-
sus les Grecs, par M. Thiersch,
471, 486. — EPIARCHESAZONNE,
853.
QUATRE, jours égaux aux nuits,
sa de Bion d'Aldère, 549. —
ERRE inventée, dit-on, par Thé-
o de Samos, 492.
ERARIC, voy. ARARIC. — ERAS-
TE d'Attilis, écriv., 592. — ERATO,
f et fem. de Tigrane le jeune,
— ERATOCLES, mus., 558. —
EROSTHÈNE de Cyrène, géog-
raphe, 592; sur la prise de T-
; sur Pythagore, 943; =
chologiste, pt., 821. — ER-
ERESKIUS, roi d'Essex, 8
des rois de Pont, 557.
J.-G., Denis le Petit, 8
ICE, duc de la Bretag., Arn.
i. — ERCHTHÉE, roi d'Atl.
ses sts., 581. — ERÈSE, vil-
bos, 171. — ERÉNONE, chanson
mendiant, 924. — ERESKIUS, voy.
JENWIN. — ERÉTRIE d'Eubée, 561.
3. — ERGAMÈNÈS, voy. ERKAMEN,
1. — ERGON SMILION (ἐργονσμύλιον),
trage fait au cisreau, à la smilée,
1. — ERINNA de Lesbos, fem. pt.,
2, 943; = ERIN, II, de Lesbos,
1. pt., 951. — ERIPHANE, pt., 646.
ERIPHUS, Ath., pt., 558. — ER-
MEN, ou ERGAMÈNÈS, roi d'Elhio-
514; 586, 594, 611, 670. —
28, Amour (Harsoos-Rhé des Egypt-
28), 597, 669; = ER., év. d'An-
che, 718. — EROSTRATE incendie
temple d'Ephèse, 565. — ERO-
N, méd., 677. — ERTAPAN, voy.
FABAN. — ERVIGE, roi visigoth,
3. — ERYCINE, surnom de Vénus,
2, 661. — ERYCIUS de Cyzique,
624; = ERYC, de Thessalie, pt.,
1. — ERYMANTHE (Sanglier d'), sur
rise du promontoire du T. de Jupiter,
Olympie, 532. — ERYSICHTHON, ar-
t. du T. de Delos, 470. — ERY-
ÉE, riche en T. ornés de sts., 555.
ERYTHRES en Achaïe, sa Minerve
bois, ses Heures et les Grâces en
rbre, 515.

ESAIAS d'Alex., écriv., 1-
ESCHINE, orat., 558; = ESCH.
id.; = ESCH. d'Ath., méd. 1-
= ESCH. de Milet, méd. 1-
ESCHRIOS ou ESKRIOS, pt. 1-
ESCHYLE d'Eleusis, pt. trag., 1-
corat. de son théâtre, parusip-
thargue, 527, 946, 947; = ES-
de Ceïde, rebt., 821. — ESCH-
(10,000) mis en liberté parusip-
— ESCULAPE (Temple) lagre-
984; sa statue condamnée à l'Es-
= ESCUL. ou ASCLÉPIUS, lagre-
timés, 474. — ESCH. méd. 1-
— ESENORÉ, 1-
— ESSE ou LAMBA 21-
taos, 600; ses contrées, 1-
(Son anc. T. d'1-
âti par Claude, 611, 711; = 1-
nord d'), 595, 597, 711; = 1-
N. 716, 718, 721; (Cord. 1-
— ÉSON raconté par Nélus 1-
même cycl. des Retours, 1-
PE de Cotyée, pt., 501. — ES-
NE (L'), soumise par 1-
1. — ESPUG (Le cardinal d'), 1-
rignés, 654. — ESSE ou 1-
ntale; ses rois, 810, 852, 853.
— ESTANGLIE, 810, 850, 851,
853, 854.
ETHELBERT, roi de Kent, 848.
853. — ETHELWACH, roi de Sussex,
484. — ETHIOPIDE, poème cyclique
d'Arctinos de Milet, 927, 932, 935.
— ETHIOPIENS ou KOUSCH, 461, 465.
463. — ÉTHRA, mère de Thésée; ca-
tive d'Hélène à Troie; petite fille
933; emmenée de Troie par ses pe-
tits-fils Acamas et Démophon; reine
d'Ilium, 932. — ETIENNE (Stepha-
nus), intendant de Domitien, 609.
= ET. de Byzance, gramm., 795.
= ET. (St.), pape, 741; = ET.
3e. patr. d'Antioche, 771, 811.
ETOLIE, riche en objets d'art, 56
dépouillée, 705; en guerre avec
Macédoine, 608. — ETRESQUES (S-
et artistes), 486, 500, 511, 51
549.
EUAGE d'Hydrée, pt., 647. —
BÉE ou ABANTIS (Ile d'), 561, 9
— EUBULIDE de Milet, pt., 51

DE, pt., 647. — EUBULUS, 559; = EUB., orat.,
 UCHARIS la jeune, actrice,
 UCHER, fils de Stilicon,
 UERIA, fem. pt., 821. —
 IUS, év. de Lyon, 795.
 , stat., 484; passe pour
 de la plastique, 493;
 , stat., élève de Sydras et
 S. 509, 516; maître de
 511. — EUCLÈS de Rho-
 ol., 540. — EUCLIDE,
 IUS, 559; = EUCL. de
 Mail., *idem*; = EUCL. d'Ath.,
 — EUCLUS de Chypre, pt.,
 — EUCNÉMOS ou aux belles
 statrom d'une statue d'Ama-
 — EUCRATIDAS I^{er}. et EU-
 II, rois de Bactriane, 606.
 EUDAMIDAS I^{er}., 23^e. roi de
 Proclide, 559; = EUD. II,
 de Sp., Procl., 592. — EUDÉ-
 l'éluse, gramm., 761. — EU-
 de Paros, hist., 502; = EUD.,
 672, 678. — EUDOXE de Coide,
 59; = EUD. de Sicile, pt., 559;
 6, pt., 647, peut-être le même
 précédent; = EUD., év. de
 51; = EUD., patr. d'Ant.,
 = EUD., patr. de CP., *idem*.
 OXIE I^{er}e. (Æl.), 785; =
 ou ATHÉNAIS, 789; sa statue,
 = EUD. III (Licinie), 791,
 4, 806, 812; = EUD., fille
 de III, 804, 806, 838. —
 de Ath., pt., 520. — EUGA-
 Cythère, pt. cycl., 476, 926,
 53. — EUGÉMON de Samos,
 92. — EUGÈNE, tyran, 783.
 EUG., intendant d'Honorius,
 EUG., év. de Carthage, 705;
 pt., 835; = EUG. d'Augus-
 gramm., 795; = EUG., év.
 s. hist., 502. — EUGÉNIANUS,
 795. — EUGIPIUS, écriv.,
 EULALIEN, patr. d'Ant., 764.
 OGE (Saint), patr. d'Alex.,
 — EUMÉLUS, pt. cycl., 491;
 machie, Titanomachie, Nau-
 es 7, 927; ? Corinthie, 928;
 1, 929, 935; = EUM., frère
 rus II, 10^e. roi du Bosph.,

559, 953, 955, 956; = EUMÉLUS,
 ptr., 721, 977. — EUMÈNE de Cardie,
 gén., 560; = EUM., roi de Pergame,
 596; = EUM. II, roi de Perg., 606;
 = EUM. ou HYMÉNÉE, év. d'Alex.,
 715. — EUMÉNIUS d'Antun, rhét.,
 729. — EUMÉTIS ou GLÉOBULINE, pt.,
 502; = EUM. ou POLYMÉTIS, fille de
 Pindare, 524. — EUMOLPE d'Ath.,
 pt. des plus anciens, 476, 478, 925.
 — EUNAPIUS de Sardes, hist., 779,
 795. — EUNICE de Salamine, fem.
 pt., 502. — EUNICUS d'Ath., pt., 520.
 — EUNOMIUS de Dacore, év. de Cy-
 zique, 761; = EUN., év. de Nicomé-
 die, 795. — EUORIC, voy. EURIC.
 — EUPALAMUS, signification de ce
 nom, voy. DÉDALE, 469. — EUPA-
 TOR, voy. aux surnoms; = EUP.,
 roi du Bosph.-Cimm., 718. — EU-
 PHANE, pt., 647. — EUPHANTUS,
 pt. trag., 560; = EUPH. d'Olymthe,
 hist., 592. — EUPHÉMIE, fille de
 l'emp. Marcien, 599, 818; (Mé-
 daille d'), 833; = EUPH., fem. de
 l'emp. Justin I^{er}., 833, 839. —
 EUPHÉMIUS, patr. de CP., 823.
 EUPHÉMUS, pt., 647. — EUPHORBUS,
 pt., 821. — EUPHORIION, fils d'Es-
 chyle, pt., 520; = EUPH. de Chalcis,
 hist., 592; = EUPH. de Chalcis, pt.,
 647; = EUPH. de Chalcis, pt., 678.
 = EUPH., littér., 976. — EUPHRA-
 NOR, ptr. et stat., disciple d'Ariston,
 560, 665, 956; contemp. d'Apelle,
id.; écrit sur les arts, *ibid.*; ses ou-
 vrages, 562; ses élèves, 564, 572,
 584; son tableau de la bataille de
 Mantinée, 560; = EUPHR., gramm.,
 678. — EUPHRASIUS, patr. d'Ant.,
 835. — EUPHRASTE, voy. THÉO-
 PHRASTE. — EUPHRON, Ath., pt.,
 560; = EUPH., pt., 647. — EUPHRO-
 NIDAS de Corinthe, gramm., 592,
 960. — EUPHRONIUS, pt., 647; =
 EUPHR., patr. d'Ant., 764. — EUMI-
 THIUS d'Ath., pt., 706. — EUPOLIS
 d'Ath., pt., 520; = EUP. le jeune,
 pt., *idem*. — EUPOMPE de Sicyone,
 ptr., divise les écoles de peinture,
 543; maître de Pamphile, 557;
 donne ses conseils à Lysippe, 578.

— EUPRAXIDAS ou PRAXIS, le prétendu Dictys de Crète, hist., 476, 678. — EURIC, EVARIC ou EGORIC, roi visig., 812, 816, 820, 824. — EURIPIDE d'Ath., pt. trag., 520; = EUR. le fils, d'Ath., pt., *idem*; = EUR., pt., *ibid.* — EUROPE (Périphe d'), voy. APOLLONIDE, 617; = EUR. encore sauvage, 462. — EUROPIE, poème cycl., 929, 935. — EUROPUS, voy. ÆROPUS. — EURYBIAS, Lacédém., 1^{er} vainq. ol., 491. — EURYDAMIDAS, 27^e roi de Sp., Procl., 592. — EURYDICE, fem. de Philippe Arrhidée, 572; = EURYD., fem. de Ptol. Soter, 953; = EURYD. d'Illyrie, fem. pt., 647. — EURYPYLE, fils de Téléphe, 931. — EUSCHÉMUS, pt., 647. — EUSÈBE, voy. aux surnoms. — EUS., hist. chronol., 454, 472, 474, 475, 479, 480, 729; sur Troie, 920; sur les poètes cycliques, 927; sur Glaucus de Chios, 935; voy. SANCHONIATHON, 481; = EUS. (Saint), pape, 756; = EUS., év. d'Alex., 762; = EUS., év. d'Émèse, *id.*; = EUS., patr. de CP., 766; = EUS. de Nicomédie, instituteur de Julien II, 773; = EUS., év. de Verceil, 762; = EUS., fils d'Erech, duc de Bretagne, 824. — EUSÉBIE, femme de Constance II, 768, 774. — EUSÉBIUS, pt., 835. — EUSTATHE d'Afrique, écriv., 796; = EUST. d'Epiphania en Syrie, rhét., 795; = EUST. de Sidé, patr. d'Ant., 783; = EUST. de Sydé, év. de Berthoé; savant comment. d'Homère, 474, 762. — EUSTHÉNIEUS, hist., 729; = EUST., pt., 821. — EUSTHÉNIEUS de Cappadoce, écriv., 762; = EUST., patr. de Jérus., 841. — EUSTOCHIEUS de Cappadoce, soph., 762. — EUSTOQUIE, fem. sav., *idem*. — EUTHALITES, 823. Voy. HUNS. — EUTHALIS, év. de Sulca, écriv., 796. — EUTHARIC, chef ostrog., mari d'Amalazonte et père d'Athalaric, 822, 838, 842. — EUTHYCLES, pt., 520. — EUTHYCRATE, stat., 669. Voy. ANYTÉ, 545, 958, THALARCHIS, 582, MNÉSARCHIS, 595. — EUTHYDÈME, usurp.

de la Bactriane, Spt. — le Grand de Médiane Arabes, 761. — EU-Marseille, hist., 560. — d'Alexandrie, math., 77. — d'Ascalon, géom., 821. — MIUS ILLUSTRIS, pt., 79. — jurisc., 821. — EUTROD d'Arcadius, 763, 785. — hist., 763; = EUTR., p. tance-Chlore, 752. — El-leria Valeria), fem. de mien, 750, 752, 756; = d'Hélène I^{re}, 752; *aut id.*; = EUTR., fille de 752, 768. — EUTYCHIEUS TYCHIENS. — EUTYCHIEUS rés., 796, 797, 799, 801. — EUT., gramm., 821. — pt., 647; = EUT., *aut* EUTYCHIEUS (St.), pape, 782. — TYCHIENS (Hérétique), 828, 838. — EUTYCHIEUS CP., 841; = EUTYCHIEUS littér., 976. — EUTYCHIEUS pt., 520. — EUTYCHIEUS Noire; ses contrées, 571. — EUZONIUS, *aut* de C. — EVAGRE, *aut* patr. d'Ant., *aut* Epiphania en hist., 821; = Cappad., écriv., patr. d'Ant., *aut* sacré une st. — = EVAND., ph. — EVAND. (Aulanic), 660. — EVARIC, *aut* RISTE (Saint), pa. pt., sa naissance. — EVÉNUS, pt., 647; pt., *id.*; = EV. *ibid.*; = EV. de Ev., pt., *ibid.* — EV par l'emp. Valens, GÈTE, voy. l'Artic. — EVHÉMÈRE de Messie, 560, 953. — EVH. pt., 678; = EV., év. EVODIUS de Tagaste, EXARQUE ou gou

roi d'Arménie,
ODE (L'), ses dé-
63. — EXSUPE-
Paulus, 796; =
97. — EXUPÈRE

de Toulouse, rhét., 763; = EXUPÈRE
(Saint), év. de Toulouse, 797.

EZÉCHIEL, proph., 498; = EZÉCH.
d'Alex., pt, trag. hébr., 624.

FAS.

F

FAS.—FEM.

713, 719; =
m. de Gordien
736; = FAB.
solée par Cati-
EN (St.), pape,
i de St. Jérôme,
l'Ant., 740; =
592; = FAB.
idem; = FAB.
une st. de Vé-
AXIMUS porte de
col. d'Hercule;
AB. MAX. (Q.),
FAB. MAX. SER-
606; = FAB.
B. PICTOR (Q.),
2; son ère de la
934, 957; =
978; = FAB.
— FABRICIUS,
v. litt. holland.,
que, 474. — FA-
US. — FACUN-
822. — FADIA,
LA ARRIA, mère
— FAILEURE,
I, 851, 854. —
9. — FALCONIA
763. — FA-
SERENUS, 691.
., femme cél.,
PROBUS, préfet
IA (Loi), 606;
Pline le jeune,
TRABO (C.), loi
IN. SAPIENS (C.),
D, duc de Spo-
tes consulaires,
ises rom., 560;
AST. rom., voy.
.), 590. — *Fasti*
cellent ouvrage
ton, 493, sans
ué par CFH. —

FASTIDA, roi des Gépides, 739. —
FASTIDIUS, év. aux îles Brit., 797. —
FATHIMÈH, fille de Mahomet, 845. —
FATHINITES (Califes), *id.* — FAUNE à
l'enfant du Mus. Royal, No. 709, 648.
— FAUSTA, fille de Sylla, 624; =
FAUSTA, fille de Maximien Hercule,
750, 759, 760; = FAUSTA, fem.
de Constantin-le-Grand, 760; fille de
J. Constance, 768. = FAUSTA, fem.
de Constance II, 768, 782, et de
Procopé, 781; p. 781, 782, *lises*
FAUSTA au lieu de FAUSTINE. — FAUS-
TINE la jeune, 718, 719, 730; =
FAUST. la mère, fem. d'Antonin-Pie,
713, 717; on veut donner son nom
à octobre, 448; = FAUST. ANNIA,
voy. ANNIA; = FAUST. METIA, voy.
METIA; = FAUST. RUPILLE, voy. RU-
PILLE. — FAUSTINUS, hérés., 764.
— FAUSTUS de Byzance, hist., *idem*;
= FAUST. de Milève, hérés., *idem*;
= FAUST., év. de Riez, 797. —
FAVORIN d'Arles, soph., 706. —
FAYOUM (Obélisque de), 457.

FEA (Carlo), savant antiq., 861;
ses *Miscellanea*; comment. de Winc-
kelmann, 729, 789; sur les statues
et les ruines de R., 791, 861. — FÉ-
LICITÉ (Deux St^{es}.), 706. — FÉLIX
(Lælius), jurisc., 706; = FÉL. (St.),
év. de Thibare, 729; = FÉL. (St.)
de Nola, *id.*; = FÉL. (St.), év. de
Nantes, 823; = FÉL. I^{er}. (St.), pape,
745; = FÉL. II, antipape, 772; =
FÉL. II, pape, 824; = FÉL. III,
pape, 805, 813, 822; = FÉL. IV,
pape, 838. — FÉLIX (Ulpia Pia),
fem. de l'emp. Aurélien, 746; =
FÉL. (Pius), tyran, 746; = FÉLIX,
surnom de Sylla, 965. — FEMME en
homme, voy. LASTHÉNIE, 504; =
FEM. sur le théâtre à Athènes, voy.
PHRYNICUS, *idem*; = FEM. jeune as-

sise sur un rocher, bas-rel., 532. — FENESTELLA (L.), hist. 678, 973. — FER (Travail du), cité dans la *Phoronide*, 928; sa trempe, sa dureté; chefs-d'œuvre de Glaucus de Chios, en fer, 936 et suiv. — FERREOLUS de Narbonne, év. d'Uzes, 823. — FESTIVUS, hist., 729. — FESTUS, patrice, 828. — FÊTE navale, 682. — FEU employé pour la peinture encaustique, 572.

FIGURONI, savant antiq., 753, 859, 861. — *Figulini* ou ouvriers de figlines, figulines ou *figulines* en argile, 490. Ces m... e
singer, former, ap... e
modeler en terre e... à
la sculpture, et la j... t
plus particulière... ut...
ductions du modelage en a... u
en terre, ou toute autre si... e
plastique, et qui ne demand... é
travail des doigts qui la pe... t
ou qui la moulent, depuis l...
ques, les tuiles, jusqu'aux...
ments et aux statues, surtout dans
les petites dimensions. La figline ou
la figuline était considérée comme
une branche ou une ramification
de la plastique considérée plus en
grand, et comme la mère de la
sculpture et de la statuaire. On
pourrait presque dire qu'il y eût un
temps où la figuline était à la plas-
tique qui fournissait les modèles à
la sculpture, ce que la peinture de
chevalet ou de genre et la minia-
ture sont à la peinture en grand. La
plastique ornait de ses grands ou-
vrages en terre cuite les édifices pu-
blics et les temples des dieux, et la
figuline les reproduisait sous de pe-
tites proportions, les faisait adorer
dans les lairies, ou les offrait comme
souvenirs d'amitié ou gages d'hospi-
talité dans les voyages, les visites,
les *sigillaria* ou les fêtes de famille.
Si l'une embellissait la demeure des
dieux et des rois, l'autre, commen-
sale du pauvre comme du riche,
souvent compagne de leurs voyages,
attirait sur eux la protection de cette

foule de divinités qui
été, dans ces petits punt
mille, long-temps avo
traversé les siècles pour
enrichir le vaste domai
chéologie. — FIGURI
ches, 472; de style figu
(Premières) vuca de pout
ture, 484. — FIGUR
de la coll. Nani, apout
celle du Cte, de Pontalme
535. — FIGURIS en argile
en bronze, 535. — FIGUR
tue Valère Flaccus, 913. —
CUS MATEMUS, évêq. d'Uzes
— FIRMUS, usurp., 716. —
prince maure, 778.

FLACCILLE (Elia), évêq. de
dise, 783; = FLACCUS, évêq.
doxie I^{re}, 785; = FLACCUS
d'Eudoxie II, 791. — FLACCUS
(Q. Fulv.), son T. de
virile, 607; fait par
= FLACCUS, évêq. de
R., 661; = FLACCUS, évêq.
parti de Marc-Aurèle, 163
voy. VALENTINUS, évêq. de
Quinctius) = FLACCUS, évêq.
603; son tr. = FLACCUS, évêq.
établit une = FLACCUS, évêq.
462; son ci. = FLACCUS, évêq.
VACCA, sc. = FLACCUS, évêq.
— FLAVIE DOCTRINE, évêq. de
pasien, 697; = FLAVIE DOCTRINE, évêq.
de l'emp. Marc-Aurèle, 163
VIEN (Droit), 502. — FLAVIE DOCTRINE, évêq.
théâtre, ou le Cte, 502.
FLAV., patr. d'Ant., 829; = FLAVIE DOCTRINE, évêq.
788, 980; = FLAVIE DOCTRINE, évêq.
d'Ant., 829; = FLAVIE DOCTRINE, évêq.
797. — FLAVIUS, évêq. de
= FLAV. (Cn.), évêq. de
vien, 560; = FLAVIUS, évêq. de
tifes, id.; = FLAVIUS, évêq. de
= FLAV. TITUS CE
TUS; = FLAV. TITUS CE
502. — FLORE, évêq. de
FLORENCE (Galerie), 502.
RENTINUS, jurisc., 707.
RIEN, emp., 747. — FLORUS (L. Vibius), évêq. de
FONTE inventée par Rhœcus et Thé

— FONTE chez les Egyptiens perfectionnement, 575. — FORSON *Poyage au Levant*, — FORCHHAMMER (M.), cités d'Olympie, 534, — FORTUNATIANUS (Ati-), 823; = FORT. CHI-730. — FORTUNATUS de Poitiers, pt., 823, (Le) à R., sous Tar-500; = *Boarium* O) entouré de portis-9; = superbe cons-839, 853; = bâti61, 670; = *Oltio-*61, 670; = de Trajan, 732, *Mariana*, canal par-roi des Suèves, 814, services qu'il rendace et en Italie, 859,750, 766, 772, 780,840; cités pouris, 738; ravagentussés, 745; leurs804, 810, 812;718. — *Fratochie*, — FRAVITA, gén., 785; de CP., 813. — m. de Chilpéric Ier.,851, 852. — FREI- de la Bernicie ene, 850. — FRÉMY, restitution d'un bas-6, 532. — FRÈRESoy. ARVALES. — FRÉ-log., hist., chronol.,

acad., 470, 920. — FRESQUES du 15^e. siècle, 585. — FRIOUL (Ducs de), 850, 853. — FRISONS (Les), 828, 836. — FRONDE [arme], 419. — FRONTAN, roi des Suèves, 814. — FRONTIN, (Sext. Jul.), gén. et écriv., 678, 973; = FRONT., écriv. et arch., 700. — FRONTON, gramm., 706. — FROSINONE en Campanie, 836. — FRUTES artificiels en argile, 631.

FUCIN (Emissaire du lac), 682. — FULGENCE, écriv., 797; = FULG. (St.), év. de Ruspe, 798; = FULG. FERRANDUS, écriv., 823; = FULG. PLANGIADE, gramm., id. — *Fultonibus* (Loi de) sur les foulons, 595. — FULVIE, 2^e femme de Marc-Antoine, 646, 650; = FULV., mère de Clodia et fem. de Pub. Clodius, 654; = FULV. PIE, mère de Sept.-Sévère, 722; = FULV. PLAUTILLE, fem. de Caracalla, 725. — FULVIUS (Aurel.), père d'Antonin-Pie, 715; = FULV. FLACCUS (Q.), cens., 607; = FULV. (Marc-Aur.), fils d'Antonin-Pie, 717; = FULV. NOBILIOR, cons., hist.; enlève les st. de l'Épire, 563, 605, 606; prend Capoue, 600; = FULV. URSINUS ou FULVIO ORSINI, célèbre antiquaire, 669. — FUNDANIA, fem. de Vairon, 624. — FUNKE, son *Real Lexicon*, très-utile dictionn. de l'hist. anc., 654. — FURIES (Bois des), 962. — FURIUS CAMILLE, dictat., 545, 561; = FUR. (L.), phil., 606. — FURNIUS (C.), orat., 624. — FUSCUS (Abniius), père de Pescennius Niger, 722.

3.—GAL.

G

GAL.—GAL.

rhét., 678. — GASSOPE, 502, et BABRIUS, EL, préfet de CP., 823. pt. épigr., 624; = hist., 678. — GAIANUS, — GAINAS, gén., 765, 790; = GAIN., patr. — GAIUS ou GAIUS Ier., 720; = GAIUS II, év. de — GALBA (Serv. Sulp.), = GALBA, emp., 694,

695, 696. — GALÈRE DIOCLETIEN, 979; = GAL. ANTONIN (Mar. Abniius), 717; = GAL. MAXIMIEN, emp., 749, 750, 751, 752, 755, 756, 757, 979; = (Buste de), 753. — GALERIA FUNDANIA, fem. de Vitellius, 696; voy. FAUSTINE la mère; = GAL. VALERIA PRISCA, fille de Dioclétien, 749, 753. — *Galerie mythologique* de Millin, très-utile, 532; = GAL. de Florence, 645. — GALIEN de Per-

game, méd., 706. — GALILÉE, voy. Aristarque, 588. — GALLA, fem. de J. Constance, 761, 762, 770; = GALL., fem. de Théodose I^{er}, 780, 783; = GALL. PLACIDIE, fille de Théodose-le-Grand, 800, 980. — GALLIEN, emp., 741; = GALL. (Quint. Jul.), 742. — GALLIENA (Licinia) ? , fille de Gallien, 742, 743. — GALLIOLI (Bataille de), 760. — GALLON, voy. GRALLON. — GALLUS (Ælius), jurisc., 624; = GALL. (C. Aquilius), *id.*, = GALL. (Corn.) de Fréjus, *pt.*, *ib.*; = GALL. SALONINUS, écriv., gén., 679; = GALL. CONSTANTINUS CÆSAR, 761, 767, 770. — GALSUINDE ou GALSUINTE, sœur de Bruneaut, 844, 848, 849. — GARDE (Lac de), 844. — GARGAZA, ville du Bosph.-Cimm., 953. — GARGILIUS MARTIALIS, méd., 730. — GARIBALD, duc de Bavière, 852. — GARRIGLIANO (Le), autrefois *Lirio*, riv., 683. — GASCONS (Les), 854. — GASTRONOMIE, Archestrata, 546. — GAU (M.), archit., auteur d'un très-bel ouvrage sur la Nubie et continuateur de l'ouvr. de Mazois sur Pompéi, 716. — GAUDENTIUS, phil., mus., 707, 976; = GAUD., évêq. de Brixen, 765. — GAULE (La), 377; soumise par J.-César, 639; = Celtique, 786; = Narbonnaise, 849. — GAULOIS (Les) brûlent Rome, 553; (Guerre des), 658; repoussés du Parnasse, h.-rel., 660. — GAURADAS, *pt.*, 647. — GAZA reprise par Simon Macchabée, 962. — GAZIURE en Phrygie, résidence de Mithridate-le-Grand, 963.

GÉLA en Sicile fondée par Antiphème, 492, 935; fonde Agrigente, 504; ses médailles, 661; ses st., 613. Voy. CLÉANDRE, 519, et HIPPOCRATE, 521. — GÉLASE de Cyzique, év. de Césarée, 765; = GÉL. I^{er}. (Saint), pape, 828; = GÉL., év. de Thanis, 835. — GELLIUS (Aulus) ou AULUGELLE, gramm., 606; = GELL. (Cneius), hist., *id.*; = GELL. (Fuscus), hist., 730; = GELL. (Sext.), hist., 606. — GÉLON, maître de Syracuse, 520. — GÉNELLUS (Inscript.

de), 717, 976. — astral., 624; = 647; = GÉM. NABUM, voy. NÉALOGIE des l. *Poèmes cycliq.* SIUS MARCIANUS, 731. — GENEVIÈVE — GÉNITRIX, 638; = Gen. Drasilie, 654. 798; = GENN. GÉNOBAUDE, GENSÉRIC, roi 802, 806, 801. = GENS., roi GENTHOT, voy. GENTIANE, pl. GENTIUS, roi — GEORGE, — GEORGIE (Les) GÉPIDES (Les), Cyrène, *pt.*, d'Auxerre, é (Les), 751; = GERMANICIE e MANICUS (Nero de Tibère, 65. GERM., fils grecq., 972; ar ronne Artaxias (prétendu), st Louvre, No. Jérus., 721. — GÉRYON, du T. de Jap. sur un vase pu sur un bas-rel louse, 533. — RIC, roi des (M. Septimius vère, 722; = emp., 725, 7 GHEBEL-AD 462. — GHÉ (Spéos, grotte de), 462; = GIGANTOM. d'Eumelus, hist., 823. — GILINER, l

de Cte.), gén., 812, p. 585. — GIRSAHEI ou Thyphthah — GISCON de Carubal, 659. — GISOUL, 853. — GISH., 486, 488, 552; des st. de Vénus (cilius) consacre la, 604. — GLADIANIS, pt., 476; — GLAPPA, roi de L., 849. — GLAU — GLAUCON, pt., s d'Athènes ou de, 647; = GLAUC. ar de la *kollésis* du lotôt peut-être es- inure, 935 et suiv. 8 du p. Pausias, s, emp., 818, 820; ie, *id.* — GLYCON, LYC., pt., 648. — art de graver les, 508, 510. — SUPERA, fem. d'E- GN. SEIA HERENNIA, 732. — GNI- , Gaulois, gramm., ou cadran solaire, 823, , père de Mardo- — GODEFROI, ju- ODEGISÈLE, fils de roi des *Burgundi*, 26, 828; = GOD. des Vandales, 787, JOISVINDE, femme de Sigebert, 844, , voyez GRALLON. ou GONDICAIRE, roi 9, 816, 828, 838, OND, roi vandale, ONDEBAUD, roi de, 826, 828, 838; de Sigismond, 982; DEWAL BALLOMER, e, 851, 852, 982. gén., 851. — GON- IAR, fils de Gondi-

caire et frère de Chilpéric I^{er}., 816, 826; = GONDENAR, fils de Gonde- baud, roi de Bourgogne, 834, 836, 838, 982. — GONDEWALD, voy. GONDEBAUD. — GONDIBAL, neveu de Ricimer, gén., 818. — GONDICAIRE, voy. GONDAKARE. — GONDIUQUE, fem. de Clotaire I^{er}., 832, 836. — GONGYLA, fem. pt., 502. — GONTRAN, roi de Bourgogne, 832, 846, 848, 849, 851, 852, 853. — GORDIANA (Ulpia), mère de Gordien d'Afrique, 736. — GORDIEN d'Afrique le père, emp., 736, 978; = GORD. (Antoine) le fils, jurisc., 736, 978; = GORD. III ou PIE, emp., 734, 737, 738. — GORDIUS, év. de Jérus., 721. — GORDYÈNE, province de Mésopot., 970. — GORGAS de Leontium, orat., 520, 527, 536, 539; voy. ISOCRATE, 521; = GORG. d'Ath., rhét., 625. — GORGIPPE, père de Comosarye, reine du Bosph.-Cimmér., 950; = GORG., fils de Satyrus, 953; — GORGIPPIE, ville du Bosphore-Cimmér., 953, 973. — GORGO, fem. de Léonidas, 521, 945. — GORGONE (Tête de), en or et en ivoire, des portes du temple de Syracuse, enlevée par Verrès, 986. — GORTYNE en Crète, ses médailles, 559. — GOSSELLIN, géogr., l'un des commentateurs de la trad. franç. de Strabon; son beau travail sur le système métrique des anciens; sur l'évaluation des stades; sur le pied olymp., 531. — GOTHIQUE (Le), surnom de Claude II, 745. — GOTHs (Les), 740, 777, 785, 816; leur invasion, *id.*; battus par Galien, 741; vaincus par les Huns, 782; (Rois des), 822; d'Italie, leur empire détruit, 837; pillent R., 855.

GRACCHANUS (M. Jun.), hist., 606. — GRACCHURIS [*Alfarò*], fondée par Tib. Sempr. Gracchus, 961. — GRACCHUS (Tib. Sempr.), orat., *idem*; = GRACCH. (C. Sempr.), 421, 606, 961; = GRACCH. (Tib. Sempr.) le fils, 961; — GRACES (Sur les) dans les vers *cypriaques*, 930; leurs premières images vêtues, 949. — GRAL- LON ou GOLLIT et GALLON, duc

de Bretagne, 806. — **GRANDE MÈRE** Idéenne (Cybèle), 660. — **GRANT** rose de Saem en Egypte, 495. — **GRANIUS**, gendre de Marius, 963. — **GRASULTE**, duc de Frioul, 850, 853. — **GRATA**, fille de Valentinien I^{er}, 780. — **GRATIDIANUS** (Mortuus) trouve un moyen de reconnaître la fausse monnaie, 619. — **GRATIEN**, C^{te} de l'Afrique, père de l'emp^{er}. Valentinien I^{er}, 776; = **GRAT.**, emp^{er}, 776, 778, 780, 782, 783, 786. — **GRATIUS FALISCUS**, pt., 625. — **GRÈCE** (La), sa richesse en objets d'art, 155; spoliée par les Rom., 600; la lui est rendue, 603; perd sa pol^{iti}que et ses artistes, 610; quise, 615; la Grèce et R., 63; de la Grèce dépeuplée par V^{er}, 451, 553, 983; par Caligula, 677; par Néron, 690; dévastée par les Goths, 741; statues enlevées, 659; = **GRÈCE** (Grande), 551; dépeuplée, 600. — **GRECS** (Les) s'établissent en Égypte, 494; contribuent à rétablir le T. de Delphes, 509. — **GRÉGOIRE** (St.), patr. de CP., 784; = **GRÉG.** I^{er}, le Grand, pape, 845, 853, 854; = **GRÉG.** de Nazianze, év. de Sasima, 765; = **GRÉG.** (St.), év. de Nyse, *id.*; = **GRÉG.**, jurisc., 766; = **GRÉG.** le Théologue, pt., 798; *voy.*

HAB.—HAR.

HABACUC, proph., 498. — **HACORIS** restaure le T. d'Eléthya, 545. — **HADÈS**, nom grec de Pluton, 535. — **HALDATRUDE**, fem. de Clotaire II, 852. — **HALDOIN**, roi lombard, 638, 849. — **HALICARNASSE** en Carie, riche en objets d'art, 557. — **HALLER** (Le baron de), 509. *Voy.* **COCKERELL**. — **HAMALEK**, *voy.* **JOUDA**. — **HANNON** de Carthage, pt. et gén. carth., 476, 502. — **HAPI-MOOU** ou le dieu N^{il} (Chapelle consacrée à), 463. — **HARANGUES**, les premières payées à Ath. *Voy.* **ANTIPHON**, 517. — **HAR-HAT**, la Science et la Lumière; son T. en Égypte, 596; père d'Harsont-Tho, 612. — **HARKE**, jeune dieu d'Égypte,

STOBÉE, 810; = **GRÉGORIUS** I^{er}, év. d'Aggrigente, 823; = **GRÉ.** év. de Palerme, *id.*; = **GRÉ.** de Tours, premier hist. franc. de = **GRÉG.**, patriarche d'Ant. M^o. = **GRÉG.** XIII, pape, 839. — **GARNIERS** publics établis à R., 667, 960. — **GRENOUILLES** en ornement, 840. — **GRONOVIUS** (J.-Fr.), 544. — **GUTTER**, 665 et *passim*. — **GUTTUR**, enricatures, 579.

GUADALEUTE (Détail de la), 851, note. — **GUBBIO** (Iguvine), 942. — **GUEDELIN**, fem. de Théodot, 810. — **GURECH**, *voy.* **WARR**. — **GURUS** SACRÉE, tort qu'elle fait à Delphes, 569. — **GUERRE** sociale, 945, 946. — **GUERRE CIVILE** à R., 940, 945. — **GUTHON**, *voy.* **SALMON** I^{er}. — **GUNDAMOND**, roi des Vandales, 840. — **GUNTARIC**, roi des Vandales, 794, 796, 806. — **GURUSTAS**, *voy.* **IBÉRIENS**. — **GUSTAF** ou **BEVANS**, surnom de Darius I^{er}, *voy.* **ZANUS** TRE, 483.

GYGÈS, roi de Lydie, 491, 935. — **GYLIPPE**, gén. ath., 511. — **GYNASE** de Ptolémée Philadelphe, 664, 681. — **GYNOPÉDIES**, lutte et danse d'enfants ou de jeunes gens en à Sparte, 942.

H

HAR.—HÉB.

461. — **HARLES**, sa *Biblioth. grecque* 474. *Voy.* **MAXIME** d'Éphèse, 771; sur les poètes cycliques, 945; *voy.* **les grandes Eaux**, 927. — **HARMONIC**, roi des Suèves d'Esp., 794. — **HARMATIUS** le porteur, 581. — **HARMODIUS** et **ARISTOGORON**, 944. — **HARMONIE**, déesse, 790. — **HAR-PHRÉ**, dieu égyptien, 610. — **HARPOCRATION**, rhét., 707; = **HAR** d'Alex., gramm., 766. — **HARON** RHÉ ou **ORUS**, dieu d'Égypte; son temple, 597. — **HARSONT-THO**, fils d'Har, dieu égypt., 612.

HESBOMADES ou **ICONOGRAFIE** Varron, 629. — **HÉKARUT**, les connaissances dans les arts, 4

iens, 463. — HÉ-
 ist., 503; = HÉC.
 hist., 560; = HÉC.
 gramm., 648. — HÉ-
 de Carie, 561. —
 les, phil., 606. —
 égire ou la fuite de
 line, 843. — HÉ-
 48. — HÉDYLLUS de
 . — HÉGEMON de
 ; = HÉG., orat.,
 RE, convive d'Athé-
 port en fer de Glau-
 et les offrandes de
 r. — HÉGÉSIAKX
 93. — HÉGÉSIAK,
 621; = HÉG. de
 ist., 561; = HÉG.
 cycliq., vers cy-
 — HÉGÉSINUS, pt.,
 GE., hist., 606. —
 VLUS de Mécibéræ,
 G. de Tarente, pt.,
 riv., 835. — HEIUS,
 Messine, pillé par
 ÈLÈNE s'entend avec
 er Troie, 931; =
 fusée d'Ath., pt.,
 SÈLÈNE, courtis.
 agicien, 692; =
 stance-Chlore 1^{re},
 femme de Crispe,
 v. Jul.), femme de
 68, 773, 774; sa st.
 de Diane, 774; =
 975. — HÉLIANAX,
 LICON et Cithéron,
 ÈL. (Sts. des muses
 . — BÉLIOCLÈS, roi
 07. — HÉLIODORE
 ; = HÉL. le Péri-
 ; = HÉL. d'Emèse,
 riv., 766; = HÉL.
 ., 835; = HÉL.,
 HÉLIODORE en grec
 rridate des Orien-
 HÉLIOGABALE, voy.
 HÉLIOPOLIS (Obélis-
 67, 768. — HÉ-
 81. — HELLADIQUE
 école, 550. — HEL-
 , gramm., 766; =

HELLADIUS, év. de Césarée de Capp.,
id.; — HELL. d'Alex., gramm., 799.
 — HELLANICUS de Lesbos, hist., 521;
 sur la prise de Troie, 920. — HEL-
 LEN, chef des Hellènes, 476. — HEL-
 PIDIUS RUSTICUS, méd., 823. — HEL-
 PIS, fem. de Boèce, 791. — HELVÉ-
 TIENS (Les) battus, 751. — HELVIA,
 mère de Sénèque le Phil., 625, 968.
 — HÉMON, fils de Créon; éloge dans
 l'*Edipodie*, 929. — HENGIST, roi des
 Saxons, 808, 810. — HENIOCHUS,
 Ath., pt., 561; — HÉN. d'Ath., pt.,
 648, ? le même que le précédent. —
 HENRI II, roi de France; services qu'il
 rend aux arts et aux monuments an-
 tiques, 859. — HÉPHÉSTION, gén.
 macéd., 561; = HÉPH. d'Alexan-
 drie, gramm., 707. — HEPTANOMIDE
 d'Egypte, 457. — HEPTARCHIE An-
 glo-Saxonne, 810. — HERACLAS (Ti-
 berius Claudius), voy. TIBERIUS; =
 HÉR., év. d'Alex., 735. — HÉRA-
 CLÉE de la Grande-Grèce, riche en
 productions des arts, 551; = HÉR.
 de Sicile, 514; = HÉR. de Pont, au-
 jourd'hui Hérâglizza, 979. — HÉRA-
 CLÉE, poème cycliq., 491, 928, 935;
 = poème de Pisandrie, 499, 928.
 — HÉRACLÉON d'Egypte, gramm.,
 835. — HÉRACLIDE LEMBUS d'Oxy-
 rynx, biogr., 593; = HÉR., Ath.,
 pt., 562; = HÉR. LEMBUS, de Cala-
 tis, hist., 607; = HÉR. d'Halicar-
 nasse, hist., *id.*; = HÉR. de Pont,
 phil., hist., 561; = HÉR. de Pont,
 gramm., 679; voy. le précédent;
 = HÉR. de Sinope, pt., 648; =
 HÉR., pt., ? le même que le précéd.,
 = HÉR. de Tarente, méd., 562. —
 HÉRACLIDES (Retour des), 452. —
 HÉRACLITE d'Ephèse, *Scoteinos* ou le
 ténébreux, phil., 503, 943; = HÉR.
 d'Halicarnasse, hist., 593; = HÉR.,
 pt., 648; = HÉR., gramm., *id.* —
 HÉRACLIUS, emp., 847. — *Herba Pa-*
rietaria, sobriquet d'Adrien, 710. —
 — HERCULANUM, Pompéi, Stabies;
 leurs peintures, 576, 588, 598, 649,
 660, 666, 670; voy. PHILODÈME,
 686; bustes d'Herc., 661; petits bron-
 zes damasquinés, 941; perspective

game, méd., 706. — GALILÉE, voy. Aristarque, 588. — GALLA, fem. de J. Constance, 761, 762, 770; = GALL., fem. de Théodose 1^{er}., 780, 783; = GALL. PLACIDIE, fille de Théodose-le-Grand, 800, 980. — GALLIEN, emp., 741; = GALL. (Quint. Jul.), 742. — GALLIENA (Licinia) ?, fille de Gallien, 742, 743. — GALLIPOLI (Bataille de), 760. — GALLON, voy. GRALLON. — GALLUS (Ælius), jurisc., 624; = GALL. (C. Aquilius), *id.*, = GALL. (Corn.) de Fréjus, *pt.*, *ib.*; = GALL. SALONINUS, écriv., gén., 679; = GALL. CONSTANTINUS CÉSAR, 761, 767, 770. — GALSUNDE ou GALSUINTE, sœur de Brunehaut, 844, 848, 849. — GARDE (Lac de), 844. — GARGAZA, ville du Bosph.-Cimm., 953. — GARGILIUS MARTIALIS, méd., 730. — GARIBALD, duc de Bavière, 852. — GARRIGLIANO (Le), autrefois *Liris*, riv., 683. — GASCONS (Les), 854. — GASTRONOMIE, Archestrata, 546. — GAU (M.), archit., auteur d'un très-bel ouvrage sur la Nubie et continuateur de l'ouvr. de Mazon sur Pompéi, 716. — GAUDENTIUS, phil., mus., 707, 976; = GAUD., évêq. de Brixen, 765. — GAULE (La), 377; soumise par J.-César, 639; = Celtique, 786; = Narbonnaise, 849. — GAULOIS (Les) brûlent Rome, 553; (Guerre des), 658; repoussés du Parnasse, b.-rel., 660. — GAURADAS, *pt.*, 647. — GAZA reprise par Simon Mucchabée, 962. — GAZIURE en Phrygie, résidence de Mithridate-le-Grand, 963.

GÉLA en Sicile fondée par Antiphème, 492, 935; fonde Agrigente, 504; ses médailles, 661; ses st., 613. Voy. CLÉANDRE, 519, et HIPPOCRATE, 521. — GÉLASE de Cyréne, év. de Césarée, 765; = GÉL. 1^{er}. (Saint), pape, 828; = GÉL., év. de Thamis, 835. — GELLIUS (Aulus) ou AULUGELLE, gramm., 606; = GELL. (Cneius), hist., *id.*; = GELL. (Fuscus), hist., 730; = GELL. (Sext.), hist., 606. — GÉLON, maître de Syracuse, 520. — GÉNELLUS (Inscript.

de), 717, 976. — GÉMINUS de Rhodes, astrol., 624; = GÉM. TULLIUS, *pt.*, 647; = GÉM., act., 976. — GENABUM, voy. AURELIANUM. — GÉNÉALOGIE des héros et des héroïnes *Poèmes cycliques*, 925. — GENESIUS MARGIANUS, mari de Jul. Mamée, 731. — GENETHLIUS, rhét., 730. — GENEVIÈVE (Sainte), sa M., 826. — GÉNITRIX, surnom de Vénus, 638; = *Gen. orbis*, surnom de Liv. Drusille, 654. — GENNADIUS, écriv., 798; = GENN., patr. de CP., 801. — GÉNOBAUDE, chef franc, 788. — GENSÉRIC, roi des Vandales, 799, 802, 806, 808, 809, 812, 814, 851. — GENS., roi des Visigoths, 816. — GENTHOT, voy. SALOMON 1^{er}., 800. — GENTIANE, plante ainsi nommée. — GENTIUS, roi d'Illyrie, 606, 961. — GEORGE, év. de Laodicée, 761. — GÉORGIE (La), voy. IBERIENS. — GÉPIDES (Les), 849. — GELETS de Cyrène, *pt.*, 647. — GERMAIN (St.) d'Auxerre, év., 802. — GERMAN (Les), 751; = battus, 718, 748. — GERMANICIE en Syrie, 795. — GERMANICUS (Nero Claud. Drusus), frère de Tibère, 655, 671, 673, 676; = GERM., fils de Drusus; ses épiques grecq., 972; adoré à Lesbos, *id.*; comme Artaxias, roi d'Arménie, 966 (prétendu), st. du Musée Royal du Louvre, No. 712; = GERM., év. de Jérus., 721. — GÉRONCE, gén., 79. — GÉRYON, sur la frise du pronos du T. de Jup. à Olympie, 532, 533; sur un vase publié par M. Millingen sur un bas-relief du Musée de Toulouse, 533. — GÉSALIC ou GÉSARIC, roi des Visig., 830. — GÉT. (M. Septimius), père de Septime-Sévère, 722; = GÉTA (L. Septimius) emp., 725, 729.

GHEBEL-ADDEN (T. de Thoth), 462. — GHÉBEL-SELSÉLÉH ou *Sila* (*Spéos*, grotte ou monum. souterrain de), 462; = (Chapelle à), 463.

GIGANTOMACHIE, poème de d'Eumélus, 927. — GILDAS, hist., 823. — GILDON, gén., 76. — GILNER, roi des Vandals, 81.

at., 705. — HÉRO-
 15. — HÉROGO-
 1, 924. — HÉRO-
 1, 481; = HÉR.,
 HÉROS combat-
 1, voy. AGASIAS,
 1; leurs exploits
 1ques, 930. —
 1 de Clotaire II,
 1 (sois des), 824.
 15, pt., 477, 480,
 1 si les poètes cy-
 1 grandes *Exécés*,
 180. — HESTIÉE
 1. — HÉSYCHIUS,
 HÉS., év. de Sa-
 1 gramm., *id.*;
 1 705; = HÉS. IL-
 1 st., 492, 824. —
 1 922. — HEYNE,
 1 em.; sur Giti-
 1 on de Théodore
 1; sur l'Apollon
 1 le taureau Far-
 1 sujet d'Homère,
 1 cycloques, 927.
 1 e Juba II, roi de
 1. — HIERACAS,
 1 — HIERATIQUE
 1 — HIERAX, Vau-
 1 87. Voy. aux sur-
 1 phil. d'Alex.,
 1 comédie, écriv.,
 1 mm., 824. —
 1 ombes royales,
 1 HORUS, 477. —
 1 Syrac., 521; =
 1 char, 528; =
 1, 593; = HIER.,
 1 Verrès avec Tlé-
 1 983. — HIERO-
 1, 593; = HIER.,
 1 63; = HIER. de
 1; = HIER., pt.,
 1 nen, *Port sacré*
 1 ppia de Strabon,
 1 de Pline. — Hi-
 1, pape, 816; =
 1 oitiers, 766; =
 1 = HIL., écriv.,
 1 l'Arles, *idem.* —
 1 17. — HILASIVS,

pt., 824. — HILDEBALDE, roi des
 Visigoths, 842. — HILDÉRIC ou CHIL-
 DÉRIC, roi des Vandales, 838. —
 HIMÈRE, ville de Sicile; ses médailles,
 561; ses st., 613; bataille d'Him.
 Voy. AGATHOCLE, 544. — HIMÉRICUS
 708; = HIM. de Pruse, gramm.,
 767; = HIM. de Thrace, gén., 824.
 — HIPPARCHE, femme pt., 563. —
 HIPPARQUE, fils de Pisistrate, 503
 assassiné par Harmodius et Aristo-
 giton, 944; = HIPP. d'Ath., pt.,
 521; = HIPP., pt., 563; = HIPP. de
 Nicée, astr., 607. — HIPPIAS, fils de
 Pisistrate, 503; = HIPP. d'Élée,
 pt., 521. — HIPPOCRATE de Côs, fils
 d'Héraclidas, méd., 521; = HIPP.,
 tyran de Gêla, *id.*; = HIPP. de Côs,
 fils de Dracon, méd., 563. — HIP-
 PODROME, 696, 712. — HIPPODROMUS
 de Larisse, soph., 708. — HIP-
 POLYTE (L'Amazone), sur la frise
 de l'opisthodomus du T. de Jup. à
 Olympie, 532; = HIPP., év. d'Aden-
 chronol., 730; = HIPP. (St.), sa st.,
 732. — HIPPO de Rhégium, phil.
 648. — HIPPONAX d'Éphèse, pt.,
 503, 509; invente le vers cho-
 liambique, 929. — HIPPONE (Siège d'),
 756, 806. — HIPPOSTHÈNES, Lacéd.,
 vainq. ol., 496; = HIPP., pt., 648.
 — HIPPOTHOON, pt., *idem.* — HIPPIVS
 de Rhégium, hist., 521. — HIRT (M.),
 savant littér. et antiquaire allem.,
 638; sur le bouclier d'Achille, 472;
 sur Gitiadas, 488; sur les st. d'Égine,
 511, 514; sur le T. de Jup. à Ol.,
 536. — HIRTIVS (Aulus), hist., 625.
 — HISPALIS, Séville, 808. — HISTIÈRE
 d'Alexandrie, fem. gramm., 648;
 = HIST. en Eubée; ses belles mé-
 dailles, 561. — HISTORIENS anté-
 rieurs à Hérodote, 452.

HODDA, femme d'Abgare-Antonin,
 724. — HOËL I^{er}, ou RIOVAL, duc de
 la Bretagne-Armoricaine, 836, 844;
 = HOËL II, Riguald, Rioval, Jona et
 Jean Reith, 844, 846. — HOLBEIN,
 ptr., 514. — HOLLANDE (École mo-
 derne de), 568. — HOMÈRE, arts à
 son époque, 477; ne parle pas de la
 plastique, 482; son tombeau à Côs,

Hérodote et de Pausa-
— HYPISICLES d'Alex.,
— HYSICRATE, écriv.,

648. — HYRIÉUS, son trésor à Del-
phes, 471. — HYSTASPE, mage,
477, 483.

AB.—ILI.

I

ILI.—IOS.

724. — IALYSUS, chas-
— ar Protogène, 571. —
— uce, fem. pt., 477. —
— ers), Phrynichus d'Ath.,
— tique, écriv., 708; —
— leis, écriv. phil., 767.
— d'Édesse, 800. — IBBAS,
— , 830. — IBÉRIE (L')
— Pompée, 633. — IBÉ-
— DIENS (Les), le Gur-
— Géorgie, 750. — IBOR,
— bards, 784. — IBRIM,
— e, la *Primis* des Grecs,
— seigneur d'), *id.*; (Spéos
— IASANBOUL en Nubie,
— Égypt. d'IBS., 459; ses
— 64; ses rochers, 467;
— 466; hommage aux
— 2. — IAYCUS de Rhé-
— 3.
— colonie de Milet, 934.
— alule ouvrier en armes
— onère, 472, 479. —
— 505. — ICONONO-
— mes illustres par Ter.
— grecque de Visconti,
— 4, 720; rom., 487,
— 700, 713, 733 *et pas-*
— om. de Mongez, 740.
— de Lemica, 801. —
— ampsaque, hist., 563.
— prince de Carie, *idem*.
— sig., 853. — IGNATIUS,
— 79; = ION. Magister,
— GUVIUM [Gubbio], 961.
— Grèce; les arts y fleu-
— ; leurs carrières de
— = ILES Britanniques
— J.-César, 639. — IIGEN,
— philol.; sur Homère,
— ADE; est-elle d'Homère
— plusieurs poètes, 922; —
— par les rhapsodes, 924.
— = IL. (la petite); poème
— Cynnthon, 931; = IL.
— , 475; = IL. de Des

modocus, 475; = ILIADE d'Hélène,
— fille de Musée, 476; = IL. de Matus,
— 629; = IL. abrégée par Avienus, 757;
— = ILITHYE; son T. à Rome, 573;
— = ILITH. égyptienne, *voy.* SOVEN. —
— ILIUM (Rois d'), *voy.* DARDANUS *le*
— Mage, 475; *ruine d'IL.*, *Διοικεσις*,
— poème cycliq., 926, 930, 932; mé-
— dailles d'IL., 571. — ILUS, 803, 807.
— = ILLUSTRIS, *voy.* EUTOLMIUS, 796.
— = ILLYRIE, 791.

IMAGES en argent des villes con-
— quises, 639. — IMAIGIERS, 858. —
— IMPERATOR, surnom de Jup., 557,
— 603; titre donné à Pompée, 633;
— à Marc-Antoine, 645. — IMUTHÉ,
— déesse égypt., 478.

INCESTIE (Loi contre l'), 609. —
— INEFFABLE (L'), *voy.* MARC, 709. —
— INGÉNIUS, usurp., 742, 743. — IN-
— COBERGE, fem. de Caribert I^{er}, 849.
— INGONDE, fem. de Clotaire I^{er},
— 832; = ING., fem. d'Herménégilde,
— 851. — ININTHIMÉVUS, roi du Bosph.
— Cimm., 734. — INNOCENS (Massacre
— des) sous Hérode-le-Grand, 971. —
— INNOCENT (St.), pape, 794. — IN-
— NOCENTIUS, arch., 767; = INN.,
— jurisc., *id.* — INSCRIPTIONS HIÉRO-
— GLYPHIQUES contenant des chansons,
— 467; = INSCR. grecque de la sta-
— tue de Romulus, 485; d'un temple
— de Minerve, 637; grecque d'une st.
— d'Agrippa, 656; sur des bases de st.,
— 665; = INSCR. de Lesbos, 668;
— grecque d'Égypte, 702; du colosse de
— Memnon, 717.

IO, en bas-relief d'ivoire, 660. —
— IOLLAS, méd., 648. — ION, fils de
— Xuthas et chef des Ioniens, 469; =
— ION de Chios, pt., 521. — IONIE,
— riche en productions des arts, 555;
— son école, 543, 570. — IOPHON d'Ath.,
— pt., 521; = IOPH. de Crosse, *id.* —
— IORIO (Le chanoine de) de Naples,
— savant antiquaire, 683. — IOS, Ile,

tombeau d'Holère; ses belles médailles, 561.

IPHICRATE, gén., 563. — IPHI-
CÈNE, dans les *vers cypriaques*, 930.
— IPHITUS d'Égée, son Olympiade,
485. — IPSUS, bat. gagnée par Cas-
sandre, 950.

IRÈNE, fem. pt., 648; = la., mai-
tresse de Ptol. VII, 1^{er}. Tabl. chron.,
note 16. — IRÉNÉE, év. de Lyon,
708; = IRÉN. *le Référendaire*, 824;
= IRÉN. d'Alex., gramm., 835.

ISAAC de Syrie, év. de Nisus, 801.
— ISAGORAS de Thessalie, nt., 708.

— ISAIÉ, proph., 491. — ISAN
ou SANERGEN, divin. syt., —

ISATIS ou ISIS, 478. — I...
(P. Servilius) enlève les st. —

pie, 623. — ISABRIENS, 811. —
— ISCHANDER, pt., 563. —

GERDE 1^{er}. ou JAZDEGERDE, roi sas-
anide des Perses, 787; = ISDÉG. II,

797; = ISDÉG. III, 847. — ISÉE,
Ath., orat., 563. — ISIDORE de Cha-

rax, géogr., 680; = ISID. d'Égée,
pt., 626; = ISID. de Gaza, phil.,

824; = ISID. de Peluse, écriv., 801;
= ISID. de Pergame, orat., 593; =

ISID. de Pergame, rhét., 648; =
ISID. de Seville, gramm., 825; =

ISID. *le Scolastique*, —
FRÉ, mère de Méné-

d'Égypte, 467; = IS-
— ISIS ou ISATIS, 47

leur fils Malouli, 468;
d'Isis, *id.*, 702; =

d'Arsinoé, 590; =
sanctuaire de son gran-

naos de son grand T. —
petit T, d'Is., 415. —

pylon d'Is., 670; T. d'
Is. *Pharia*, titre d'Isid.

ISLAMISME (L') (soud.,
MÉNIAIS, écriv., 648. —

Ath. d'Eréchia, —
l'époque de la pur d'

= ISOCH. d'Apollonie, —
— ISONÉNOUË, hist. —

= ISONTIUS (L'), le L.
824. — ISSUS (bat. d') —

— ISTAKHAN ou PERISTE
ISTER de Cyrène, hist.

ITHMIQUES (Joux) rétabli
ITHIPHALLIS, voy. Si

ITHÔME détruite, 488;
515; (Jupiter à), 598

surnom de Minerve, 5
IULIS, capitale de

inscr. de l'imp. Sabini
IVOIRE, amelli, 530

JAC.—JAV.

JACOBS (M.), sur des inscr., 714,
717; sur les statues de Rome, 860;
sur l'inscript. de *Gemellus*, 976.

— JACOBUS, jurisc., 825. — JAC-
QUES (St.) *le Majeur*, 680; =

JACQ. (St.) *le Mineur*, 1^{er}. év. de
Jérus., 681; = JACQ. de Nisibe (St.),

écriv., 767. — JANUS *Bifrons* ou à
double visage, 490; son T. fermé,

654, 697, 698; = JAN. PATER, 670.
— JARDINS d'Asinius-Pollion, 668;

de Servilius, 670. — JASON et Médée
dans les poèmes cycliq. de *la Corin-*

thie, des *Naupactiques*, 927, 928;
= JAS. d'Argos, gramm., 708; =

JAS. de Cyrène, hist., 607; = JAS.
de Nyssa, phil., 626. — JAUNE ou

sil de l'Attique, 564. — JAVOLENUS,
jurisc., 708.

J

JEA.—JE

JEAN-BAPTISTE (St.)
pité, 970; = JEAN

680; à Pathmos, 699
Chrysostôme, év. de

785, 787, 794; =
838; = JEAN II, Cond

= JEAN (St.), sur
pape, 840; = JUS.

705; = JEAN, év.
= JEAN de Raithé,

= JEAN, év. de
JEAN, usurp., 79

JEAN II, Hermula.
829; = JEAN III,

843; = JEAN III,
= JEAN 1^{er}, patr

= JEAN II, Cond
JEAN IV, *id.*, 845

de CP., 835; = J

, Sylvain, patr.
N III, *id.*, 831 ;
son obélisque.
aère de l'emp.
BÉMIE, proph.,
savant écriv.,
925 ; = JÉR.
5. = JÉRUSA-
prise par Pom-
ar Judas Mac-
établi par Hé-
; siège et des-
m, par Titus,
de), 764 ; =
Josèphe, 973.
par Ponce-Pi-
ruite, 774. —
; leur influence
ts, 452 ; réta-
CÉNIQUES intro-
EUX donnés par

25. — JOB, cité
oy. HOËL II. —
JOLLOIS et DE-
tion de Thèbes,
év. goth, hist.,
vius) de Jérus.,
Homère et sur
ie, 922. — JO-
l'Antiochus IV,
, 694. — JOTA-
OUDA HAMALEK,
SSELETS ou As-
— JOUR égal à
549 ; = *Jours*
r, poème d'Hé-
N, emp., 755,
s), corps de la
N, tyran, 792.
78.
médaillles, 661 ;
roi de Maurita-
664, 876, 973.
Hiemsal, roi de
IDAS ISCARIOTE.
HABÉE, 962. —
BÉE, apôtre de
DE le Juste, év.,
JUDE II, év. de
ÉE soumise par
rippa, 656 ; par

Vespasien et Titus, 696, 697 ; JUDÉE
détruite, 785 ; habitants chassés, 715.
— JUDUAL, duc de la Bret. Armoric.,
846. — JUGURTHA, 697 ; (Guerres de),
livré à Sylla par Bocchus, 962, 965.
— JUIFS ; Ptol. Lathyre leur fait la
guerre, 1^{er}. Tabl. chron., note 19.
— JULES-CÉSAR, voy. CÉSAR. — JU-
LES 1^{er}, pape, 764 ; = JULES II et III,
papes, 859 ; = JUL. Africain, chron.,
731 ; = JUL. ROMAIN, ptr., 514.
— JULIA (Famille), 681, 2^e. Tabl.
chron. ; = JUL. AQUILLIA SEVERA,
JUL. CORNELIA, J. PAULA, J. MAESA,
J. DOMNA, voy. ces noms. — JU-
LIANA ANIA, fem. sav., 825. — JU-
LIE, tante de J.-César, fem. de C. Ma-
rius, 962 ; = JUL., fille de J.-César
et fem. de Pompée, 634, 635, 671,
672 ; = JUL. AUGUSTE, voy. LIVIE
DRUSILLE ; = JUL., sœur de J.-César,
643 ; = JUL., mère de M.-Antoine,
644 ; = JUL., fille d'Auguste, 646,
650, 656, 693 ; = JUL. Bérénice (La
reine), fille de Jules Agrippa, 667 ;
= JUL. LIVILLE ou MINOR, fille de
Germanicus et d'Agrippine la mère,
et sœur de Caligula, 674, 678 ; née
à Lesbos, 961 ; = JUL. DRUSILLE, *id.*,
ibid. et 2^e. Tabl. chron., note 14 ;
= JUL., fille de Drusus le jeune,
fils de Tibère, et fem. de Néron Cé-
sar, 672, 674, et 2^e. Tabl. chron.,
note 12 ; = JUL. fille de Titus, 698,
699 ; = JUL. SABINE, voy. SABINE. —
JULIEN ou JULIANUS DIDIUS SEVERUS,
emp., 721, 722 ; = JUL., év. d'Alex.,
719 ; = JUL. 1^{er}, év. de Jérus., 720 ;
= JUL. II, év., *id.*, 721 ; = JUL.,
usurp., 748 ; = JUL. II, ou l'*Apos-
tat*, emp., 762, 767, 772, 773, 781,
787 ; = JUL., fils de Constantin III,
792 ; = JUL., patr. d'Ant., *id.* ; =
JUL. ANTECESSOR ou le Scolast., 825 ;
— JUL., pt., *id.* ; = JUL. ANTOINE,
hist., 835 ; = JUL. de Cappadoce,
rhet., *id.* ; = JUL. d'Égypte, méd.,
ib. ; = JUL., jurisc., 825 ; = JUL.,
préfet d'Égypte, *idem* ; = JUL., pt.,
ib. ; = JUL., év. d'Eclanum, 801. —
JULIENSE, fille de l'emp. Olybrius,
818. — JUNIE, sœur de Brutus, fem.

de Cassius, 614. — JUNILIUS, év. afric., 825. — JUNIUS, gén., 676; = JUN. BALBUS, voy. BALBUS; = JUN. GALLIO ou ANNAEUS NOVATUS, 672; = C. JUN. SILANUS, APP. JUN. SIL., M. JUN. SIL., L. JUN. SIL., voy. 2*. Tabl. chron., note 20. — JUNIUS RUSTICUS, phil., 976. — JUNON LACINIA, couverture en marbre de son T. enlevée, 607; = JUN., dans la *Phoronide*, 928; = JUN., temple à Samos, pillé par Verrès, 985. — JUPITER *Herceus* à Troie, 932; JUP. *Olympien*, son T. à Olympie, 521; sur sa st., bel ouvrage 1. tremère de Quincy, 454, 473, 494, 495, 940; *Ouriotes* 5. vieux, sa st. enlevée par Verrès 5. — JURISCONSULTE romain (PRI), PAPIRIUS, 503; = JURISCONSULTE, s. conseillers d'Alexandre-Sévère, 3, 6.

— JUSTA, fem. de VERT 780. — JUSTE, év. d'Alé JUSTE II, id., 67; = JUSTE d'Ancone, 778; = JUSTE = JUSTE, év., 812; = d'Urgel, *idem.* — JUSTUS 821, 823, 831, 838; = 840, 841, 842, 843, 84 cousin du précédent, 8 hist., 688, 708; = JUSTUS 709, 718. — JUSTINI (Magnence, 769, 778, 7 — JUSTINUS, emp., 837, 843, 844; retail à CP., 839; presd Ab pouille R. pour CP., 8 (Les), 808. — JUVENAL pt., 681; = JUV. pt. 795. — JUVENUS, pt. VENTUS (La déesse), 9

KAK.—KHA.

K

KHO.—KI

KAKÉ, dieu égypt., 684. — KAKHABOUR, fl., 969. — KALABSCHI, Talmis des Grecs, en Egypte, 460, 463. — KANZAGAN (T. de), lisez KARZ-ZAYAN, 716. — KARNAC (Petits appartemens du palais de) en Egypte, 457; obélisques de, 458; propylées, *idem.*, salle hypostyle du palais, 462; 1^{re} cour, 467; stèle hypostyle, 470; autre monum., 476, 478. — KARZ-ZAYAN, en Egypte, 716.

KÉMÉ, nom donné à l'Egypte, 462. — KENT [*Cantium*] (Royaume de), 808, 810; ses rois, 826-836, 840, 846. — KERDON, voy. CERDON. — KÊTES de Diodore de Sicile, ou Rhamsès, 470. — KHADIJAH, fem. de Mahomet, 843, 845. — KHALEFF ou l'Injuste, voy.

VARABANE II. — KROD 461, 477; voy. AMO conduites à ses pieds, HOR (T. dédié à), 600 leur T. ou Emiss, 51 SCHITES (Les), tribu 845. — KHOSHEU, ou CHOSROËS.

KIRMAN (Le), prov. KORAD, voy. COVAI (M. le baron de), 8 sur la reine Comom namis, 967. — KORA Kos, peuple égypt., palais à Thèbes, 457. CHI ou *Ethiopiens* 457. KRANACH (Lucas),

LAB.—LAB.

L

LAB.—

LABARUM, enseigne, 775. — LABADA, mère de Cypselus, 491. — LABEO (Antistius), jurisc., 626; = LAB. (Attius), pt. com., 681; = LAB. (Q. Antist.), jurisc., *id.* — LABERIUS (Decimus), pt., 626. —

LABIENUS (T.), hist RINTHE (Dédale au (Grand) d'Égypte de Lemnos, 472, à tort à Samos, 1 orné de pyramides

— LACINIA, sur-
jet; à lire, 607.
E. — LACIUS,
fondat. de Pha-
acon, prétendu
ctance (L. Cæ-
ét., écriv., 769;
anus), gramm.,
tarius), gramm.,
Chalcis, phil.,
m. cél., 627. —
LÆLIUS(C),
L. Sapiens, 627.
courtis., 521. —
LÆLIUS, 581; = LAM.,
de Domitia Lou-
s de Mégare, 488.
tavius), gramm.,
écéd., 1^{er} vainq.
— LAMPON d'Ath.,
AMPRIDE, biogr.,
t., mère de Pes-
— LAMPROCLÈS,
US, pt., 498; =
64; = LAMP. le
mus., *id.* — LAMP-
USA, sibylle, 481.
t., 564. — LAN-
g., 852. — LANU-
ium, 524. *Voy.*
— LAOCOON, 669;
s; dans le poème
de *Troie*, 932.
de Persée, dern.
— LAOD., sœur
ate-le-Gr., *idem*;
Séleucus IV, *ibid.*
y. THIMOETÈS son
LAPHRIA, surnom
LARCHER, sa chro-
495; sur la prise
r Corinthe, 932;
43. — Larnax,
RICIA, près de R.,
sem. phil., 564.
ione, maître de
— LATHYRE, *voy.*
LATIALIS, surnom
— LATINUS, pt., au
709. — LATONE,
660. — LATO-
i Esné, 684. —

LATRO (M. Porcius), gramm., 627.
— LAURÉAS (Tullius), pt., 627. —
LAURENT (St.), 731; = LAUR., év.
de Nocera, 828. — LAURENTIUS, év.
de Novare, 835. — LAUSUS (Palais
de), à CP., incendié, 809. — LA-
VINIUM; ses peintures murales, 486.
LÉANDER, archev. de Séville, 825.
— LÉANDRIUS de Milet, hist., 593.
— LÉARCHIS, fem. pt., 564. — LE-
BADÉE, 560, 741. — LÉRÉDOS, ses
belles médailles, 555. — LECLÈRE
(Achille), arch., acad. de l'Inst., 667.
— LECTURES PUBLIQUES, 969. — LÉDA,
bas-rel. en iv., 660. — LEFSINA, au-
trefois Eleusis, 380. — LEGATUS,
lieutenant du général en chef, 962.
— LÉGENDES SACRÉES, poésie pri-
mitive, 925. — LÉGENDES impériales
à Coptos, 670, 684. — LEMSUS,
esquis, *voy.* HÉRACLIDE, 593. —
LEMNOS (Labyrinthe de), 472, 496,
497, 507. — LENÆUS, gramm., 627.
— LENORMANT (M. Charles), Acad.
des Inscr., sur les antiquités d'Olym-
pie, 534, 535. — LENTULUS, pt.,
709; = P. LENT., cons., 630. —
LENTZ, sav. philol., *voy.* MAXIME
d'Éphèse, 772. — LÉOCHARÈS d'Ath.,
stat., sc., 955. — LÉODAMAS d'Ath.,
orat., 565. — LÉON, pt., 649; =
LÉON de Byzance, hist., 565; = LÉON,
év. de Bourges, 801; = LÉON 1^{er}.
(St.), le Grand, pape, 797, 799, 806,
808; sauve Rome, 856; = LÉON X,
pape, 859; = LÉON 1^{er}, emp.,
801, 805, 807, 809, 818, 819,
820; = LÉON le jeune, emp., 801,
807. — LÉONARD DE VINCI, 859. —
LÉONCE, prétend à l'empire, 803,
807; = LÉON., év. de Néapolis en
Chypre, 825; = LÉON., év. d'Ar-
les, 802, 816; = LÉON., jurisc. à
CP., 802; = LÉON. de Byzance,
littér., 825; = LÉON. de Byz., ju-
risc., *idem*; = LÉON. l'Origéniste,
826; = LÉON. le Scolastique, pt.,
idem. — LÉONIDAS 1^{er}, roi de Sparte,
Euryth., 522; = LÉONID. II, roi de
Sparte, Eur., 593; = LÉONID. de Ta-
rente, pt., 593; = LÉONID. (Jol.),
pt., 681. — LÉONIDÈS, jurisc., 825.

— LÉONTÉUS de Lampsaque, pbil., 593; = LÉONT. d'Argos, pt., 627.
— LÉONTIA, fille de Léon 1^{er}., 803, 818. — LÉONTINUS, vainq. ol., 525.
— LÉONTIUM en Sicile, 488, 525, 561. — LÉONTIUM ou LÉONTARIUM, courtis., écriv., 565; = LÉONT., 962.
— LÉOTROPHIDE, pt., 649. — LÉOTYCHIDE, 1^{er} roi de Sp., Proc., 522.
— LEPIDA, fem. de Galba, 695. — LEPIDUS (M. Emilius), cons. triumvir, 625, 627, 638, 644; = M. LEP., 678. — LEFORIUS de Marseille, écriv., 770. — LEPTIS en Afrique, 722. — LÉROS, ile, colonie de Milet, 934. — LESBONAX de Mitylène, orat., 681; = LESB. de CP., gramm., 835. — LESBOS, 571, 875. — LESCHÉ d'Ath., portique, 527; de Delphes, *idem*; de Sparte, 552. — LESCHÈS de Lesbos, pt., 498; sur Troie, 921; *petite Iliade*, 931, 941. — LETRONNE (M.), de l'acad. des inscr.; sur les peintures murales, 483, 486, 508, 509, 527; sur les époques de qq. artistes, 534, 537, 538, 542, 544; sur des monum. de l'Égypte, 670, 671, 701, 702, 716; sur la statue vocale de Memnon, 717, 976; inscr., 975; sur Agatharque, 946, sur l'encaustique, 952; sur Pausias, *id.* — LEUGADE (Bat. de), tableau de Timothée, 584; inscript. de Nerva à Leucade, 973. — LEUCÉ (Ile) ou des bienheureux, séjour d'Achille après sa mort, 931. — LEUCIPE d'Élée, phil., 522. — LEUCON 1^{er}., roi du Bosphore, 953; = LEUC., 5^e roi du Bosph., 565; = LEUC. d'Agnos, pt., 522. — LEUCONIDES, 964. — LEUCOPHRYNE, surnom de Diane, 508, 555; son T. à Magnésie, 1^{er}. Tabl. chron., note 25. — LEUCOTECIA, *voy.* LUTECIA. — LEUCOTHÉE ou ALBUNÉE, sibylle, 481. — LEUCOTHOE, *voy.* AMALTHEE. — LEUTRES (Bat. de), *voy.* ÉPAMINONDAS, 556. — LEUDÉCISILE, gén., 852, 982. — LEUVIGILDE, roi visig., 849, 850, 982. — LÉVI, év. de Jérus., 715. — LÉVITIQUE, ses détails sur les arts, 463, 473, 510. —

LEXIPHANE, pt., 614
dans les ornem. d'un

LIBANIUS d'Antioche

= LIB., pt., *idem*.

d'Ariane devenue d'écus

BERATUS, écriv. eocl., 8

(St.), pape, 771. — LI

462; vaincu par th

460. — LICHILDE, fem. de

852. — LICINE, fille de T

791; — LICENTIS, emp.

758, 759, 760; = LIC.

757, 758; = LIC. (P.)

MUCIANUS DYES, juris.

LIC. CRASSUS EMERY THOR

idem. — LIGURIENS (Lig.)

P.-Emile, 661. — LIGUR

569; riche en st. *idem*.

en Sicile, 559. — LIGUR

Milet, 934. — LIX (St.)

— LINCK (M.), av. *voy.*

511. *Voy.* COCKRELL.

T. de Minerve, 557.

pt., 835. — LIXES de C

plusieurs Lions, 478.

NODIES, *chants fauchés*

PARI, 725. — LIZARD

racuse, 533. — LIX

fl., 683. — LIX

battu, *idem*.

vés en m. *idem*.

chanson *idem*.

LITHORIUS

bronze de

en Crète,

LIUVA 1^{er}.,

LIUV. II, *id.*

VIA (Famille)

ORESTILLA,

— LIVIE DRU

ou JULIE AUG

655; (Grand p

VILLE (Julie),

672, 674, 678.

CUS de Tarente,

LOCRES EPIZE

491; ses médailles

XII tables, 519;

Stolo, 961; rela

Macedoine, 557;

658; gombette, 82

— LOLLIA PAULINA,

sous Sylla, 614, 631, 632, 685; 948, 964, 965, 969, 971; emprunte des st. à Mummius, 614; emporte d'Apollonie une st. d'Apollon, 632; = LUC. (Licinius), grand-père du précédent, 663; = LUC. (C. Licinius), phil., 628. — LUCUMON ou TARQUIN l'Ancien, 5^e. roi de R., 498. — LUDIVS d'Etolie, 486, voy. CLÉ-
TAS. — LUNI (marb. de), pour la prem. fois à R., 638. — LUNUS (Le Dieu), 952. — LUPERCUS de Bé-
ryte, gramm., 731. — LUPICINE, surnom d'Euphémie, fem. de Jus-
tin 1^{er}, 833. — LUPUS, préfet d'E-
gypte, 702. — *Lusitani*, de Portugal,
614, 796. — C. LUTATIUS CATULUS,
hist., 604; = LUT., cons. et gén.,
défait les Teutons; élève un T. à
la Fortune, 624; = LUC. CAT.
(Q.), pt., 649. — LUTECIA ou LEU-
COTECIA, Lutèce, Paris, 773, 774,
778, 826. — LUTTE aux jeux ol.,
491. — LUXE des femmes (Loi contre
le), voy. OPIIUS, 596. — LUXEUIL,
voy. COLUMBAN (St.), 819. — LUXO-
RIUS de Carthage, pt., 826.
LYCAS, littér., 836. — LYCIM-
NIUS, rhét., 522; = LYC. de Chios,
pt., 649. — LYCIS, athl., pt., 522.
— Lycius d'Eleuth., arc. stat., 947.
— LYCON de Troade, phil., 594. —
LYCOPHANE ou LYCOPHRON de Rhé-
gium, hist., 594. = LYCOPHRON de
Chalcis, pt., 594; = LYC., fils de
Lycurgue l'orat., 581. — LYCURCUE,
légalist. de Sparte, 482, 942; rétablit
les jeux ol., 485; = trouve les
poèmes d'Homère, 475; = les
apporte en Grèce, 922; = LYC.,
roi de Sparte, 594; = LYC., Athén.
orat., 565; ses enfans, pt. —
LYCUS, fils de Pandion, pt., ses
oracles, 478, 479; = LYC. de
Rhégium, hist., 522. — LYGDAMIS
de Syrac., vainq. ol., 495; = LYG.,
tyran d'Halicarnasse, 522. — LYG-
DAMUS, pt., 628, 968. — LYMIRE en
Lycie, 657. — LYNCEÉ de Samos,
594. — LYON (fondation de), par
Munatius-Plancus, 630; brûlée, 722.
— LYRE, voy. AMPHION de Thèbes,

ÉE, mère d'A-
730, 731. —
accouchement
RA, *praefectus*
638. — MAN-
57, 473, 543.
N, 4^e. fils de
e de), 467;
Louksoy, *ib*.
des Pharaons,
s., auteur du
27. CERDON de
ON, 710; =
MANÉTHON de
462, 394. —
510. — MA-
N, 705 et MA-
ILIUS (M.), pt.
ERUS, 691; =
8. — MANIUS
n, *ib*. — MAN-
Philæ, 605. —
m. de Didius
IUS (Cn.) fait
à R., 607; =
risc., *ib*.; =
atilina, 967.
(L), jurisc.,
.), phil., 628,
de l'Osrhoène,
ils de L. Elius
de l'Osrhoène,
des divinités;
it on les cou-
rois du), 832.
une femme des
13. — MANTE-
ANTIAS, méd.,
t. de), peinte
; voy. LA-
DAS, 556; =
d'art, 558. —
lle, 475, 479,
rem.) copiés;
3. — MARAIS
9. — MARAN-
RATHON (Vict.
— MARATHO-
— MARATHO-
781. — MAR-
sculpter, 498,
télique décou-

vert, 499; marb. de Paros, 502;
marb. noir employé par les sculpteurs
d'Egine. 512; marb. étranger pour
la prem. fois à R., 625; marb. imité,
683, 692; marb. du pavé du T. de
Jup. à Olympie, 534. — MARC
(St.), évang., 689, 973. = MARC,
év. de Jérus., 715; = MARC II, év.
d'Alexand., 718; = MARC-AURÈLE,
emp., 451, 713, 718, 719, 730; =
MARC, fils de Basilisq., 812; =
MARC, hérés., 709; = MARC d'Aré-
thuse, écriv., 771; = MARC (St.), pape,
764. — MARCASSIENS, hérét., 709.
— MARCATRUDE, fem. de St. Gon-
tran, 849. — MARCEL (St.), pape,
750; = MARC. (St.), év. de Paris,
803. — MARCELLA *major*, 2^e. fem.
d'Agrippa, 646, 656; = MARC. *mi-
nor*, fem. de M. Val. Messala, 646;
= MARC., fem. sav., 771. — MAR-
CELLIN, gén., 766, 768, 769; =
MARC., PROJECTUS, pape, 750; =
MARC., roi de Dalmatie, 820; =
MARC., écriv., 771; = MARC. (le C^{te}),
827. — MARCELLUS (Cl.), 594; res-
pecte les chefs-d'œuvre de la Grèce,
983; envoie le 1^{er}. à R. un stat.
grec, 599; bâtit et orne le T. d'*Hon-
nor* et de *Virtus*, 600; statue en son
honneur en Sicile, 983; = MARC.
(M. Claudius), ami de Cicéron, 628;
= MARC. (C. Claud.), prem. mari
d'Octavie et neveu d'Auguste, 646,
660; sa mort, 655; inhumé dans le
tombeau d'Auguste, 656; (théâtre
dédié à), construit, 661, 664; son
buste au Musée de Naples, 660; =
MARC., prem. mari de Julie, fille
d'Auguste, 657; = MARC., jurisc.,
978; = MARC., gén., 676; = MARC.
(Varius), père d'Elagabale, 728; =
MARC (Métius), père de Gordien
d'Afrique, 736; = MARC. SIDETES,
méd., pt., 710; = MARC. (Nonius),
gramm., *ib*.; = MARC. EMPIRICUS,
de Bordeaux, méd., 772; = MARC.,
év. d'Ancyre, 772. — MARCIA; mon-
naies de cette famille, 490; = MARC.
(*Acqua*), aqueduc, 663; = MARC.
FURNILLA, fem. de Titus, 698. —
MARCIAE, sœur de Trajan, 702. —

MARCIANUS. MARCIEN, emp., 797, 799, 812, 818; = MARC., fils d'Anthémios. 818; = MARC. (Æl.), jur., 732, 971; = MARC., gramm., 772, = MARC. d'Héraclée du Pont, géogr., 803. — MARCION de Sinope, hérés., 710, 718. — MARCIUS PHILIPPUS REX (Q.), prêteur, 663. — MARCOMANS (Les), 719; leur invasion, 718; leurs rois, 741. — MARCOMÈRE ou MARCOMIRE, roi des Francs, 788, 794. — MARCOFLÈDE, fem. de Caribert, 849. — MARCUS, arch., 623. — MARDONIUS, gén. pers., 522. — MARGITÈS, 924. — MARIAMNE, fille d'Hircan, de la famille des Macchabées, fem. d'Hérode-le-Gr., 680, 971; = MAR., sœur de Julie Bérénice, l'amie de Titus, *ib.* — MARIANUS le Scholastique, pt., 803; = MAR., sav., 827. — MARIE (Flav.), fille de Stilicon, 780. — MARILLIUS, rhét., 628. — MARIN de Flavia Neapolis, phil., 803. — MARINE, fille d'Arcadius, 785. — MARINIANE, fille de Valérien, 741. — MARIUS (Caius), gén. rom., 607, 620, 663, 668; ses trophées, 699, 963; = MAR. (C.) le Jeune, 963; battu par Sylla, *ib.*; = MAR., usurp. sous Valérien, 745; = MAR. MARULIUS, pt., 710; = MAR. MAXIMUS, biogr., 732; = MAR. MARCATOR, écriv., 803; = MAR., év. d'*Aventicum* (Avranches), 827. — MARMARA (La mer de); voy. PROPONTIDE. — MARONÉE en Thrace; ses belles médailles, 577. — MARPESSIA, Sibylle, 481, 503. — MARS du Musée royal, n^o. 411, 581. — MARSEILLE conquise par Théodébert, 840; son édition d'Homère, 923. — MARSES (Guerre des) vaincus par Pompée, 633. — MARSUS (Domitius), pt., 628. — MARSYAS, hist., 567. — MARTEAU (Origine du), 936; (Sculpt. au), voy. SPHURÉLATON, 494, 496. — MARTHA de Syrie, fem. pt., 607. — MARTIAL de Bilbilis, pt., 682. — MARTIN (St.), év. de Tours, 772; = MART. (St.), év. de Bracara, Braga, 827. — MARTINIEN, gén., 758. — MARTYRIUS, jurisc., 803; = MART.

patr. d'Antioche, *ib.* = M. patr. de Jérus., 811. — M. ptr. 514. — MASCARIUS 466. — MASSANA, mère d'852. — MASSARAN, 45; res, 495, 670. — MASTOR Sopphonisbe, 660, 939, 964. — MASTOR comiques à Athènes. — MASURIUS SABINUS, jurisc. — MATERNA THERMASTIA, 611. — MATRICON, 790. — MATRIGON Vitiqès, 842. — MATRIGON prêtre des Juifs, 961. — (St.), apôt., 682. — MATRIGON ou LÉVI, évang., 682. — MÈRE, nièce de Trajan, 701. — la jeune, *ib.* — MATRIGON 628. — MATRIGON, de Thèbe. — MATTHIAS, év. de Jérusalem. — MATTHIA, fem. de Sept. — MATRIGON (T. de), (les fossés, Bat. de St. RES ou MUSULMANS 853. — MAURICE, gé 847, 852, 853. — et MAURICACM, vo MAURICIANUS, jurisc. — RITANIE (Rois de) LÉE (Le), ses sculpt. — MAUS, d'Augustus ou MÔLE d'Adrien. — MAUS, de Saint-Ange, rus (Ælius), hist. — princesse de Ph. — VORTUS, gramm., fils de MAXIMIE 750, 755, 756, (Jean), écriv. (Gal.), 756; = MAX. 710; = MAX. patr. de Jérus., 720. — VERUS-CÉSAR, fil. — MAX., év. d'A. — MAX., gouvern. — MAX. MAGNUS, n. de saint Ambrois lieu de : 390; 78. — MAX., autre. — MAX., phil., 784. — NIUS, emp., 802, 8. — patr. d'Ant. 799. — év. de Turin, 804;

éphèse, phil., ulien, 772. — s, pt., 827. — mp., 749, 751; son buste, 753; 779; = MAX. = MAX., patr. UN, év. d'Ant., np., 731, 735, du précédent, 751, emp., 751, LAZARANE, év. AZASCEL, frère, 790. —), minist. d'Au-8, 1^{er}. alinda. rèce, 551, 555; s, 576; de Cor- le Céphalénia, ontrées, 556 et t de Juba II, , 676; des rois auvaises, 773. . de Tournai, entée; voy. AS- fédération rejuenit e cyclique des ICIS, impulsion ts, 859. — MÉ- DINE, voy. YA- ADU (Palais de ; (monum. de), bas-reliefs de), 466; (T. près e de), 716. — Larrisse, hist., 1e, hist., 594. id bouclier d'or npie, 531. — idie, 543, 558, .TE, fem., pt., Attique, 475, 711, 718, 719; en Sicile, 488, ASTRENE, hist., ou MITHRIDATE, e, fils de Sésos- — MEILICHIUS, , 540. — MECKE PE, fils d'Amy- = MÉL., méd., antiquités, par

le C^{ie}. de CLARAC, 507, 553. — MÉ- LANIE l'ancienne, 773; = MÉL. la Jeune, (Stc.), fem. de Pupinien, id. — MÉLANIPPE de Mélos, pt., 503, 943; = MÉLAN., son fils, pt., 522. — MELANTRE ou MÉLANTHIUS, ptr., élève de Pamphile, 557, 573, 781; (tableau de), sauvé par Néalcès, 593. — MÉLANTHIUS, pt., 522. — MELCHIADE ou MELTIADÉ, pape, 757. — MÉLÉAGRE, usurp. de Macéd., 595; = MÉL. fils de Ptolém I, 1^{er}. Tabl. chron., note 4; = MÉL., de Gadare, pt.; sa couronne ou son anthologie, 629. — MÉLÈCE, MÉLETIUS. — MÉLÈS, fleuve d'Ionie, 921. — MÉLÉSIGÈNE, Homère né sur les bords du Mélès id. — MÉLÉTHUS de Thrace, rhét., ac- cusateur de Socrate, 522. — MÉLÉ- TIENS (Schisme des), 757, 774. — MÉLÉTIUS, év. de Lypocolis, 773; = MÉLET., MÉLÈCE (St.), patr. d'Ant., 772, 979; = MÉLET., moine et méd., 774; = MÉLET. (St.), év. de Sé- baste, 774; = MÉLET., écriv., 836; = MÉLET., év. de Mopsueste, 804. — MÉLISANDRE de Milet, pt., 478. — MÉLISSA, fem. de Périandre, 499; = MÉL., fem. phil., 649; = MÉL., fem. de Carnéade, 569, 963, à met- tre, p. 607, au 2^e. S. av. J.-C. — MÉ- LISSUS, phil., 522; = MÉLIS. de Spo- lette, pt. gram., 629, 968. — Me- lita (Malte), 627; son T. de Junon, pillé par Verrès, 984. — MÉLIUS (Sp.), 528. — MELLOBAUDE, roi des Francs, 782. — MÉLOS (Le blanc de), 564. — MEMBRES des statues tenant au corps, 505. — MEMMIA, voy. SULPI- CIA. — MEMMIUS et LOI MEMMIA, 607. — MEMMIUS, jurisc., 607. — MEMNON (Colosse ou st. vocale de), 461, 692, 714; sa hauteur, 723; voy. AMÉNO- PHIS; = MEMNON, fils de l'Aurore, tué par Achille, dans l'*Ethiopide*, poème cycliq., 930; — MEMN., 32^e. roi d'Assyr., 479; sa st., 976; = MEMN., arch., 506; = MEMN. d'Hé- raclée, hist., 629. — MEMPHIS (Frag- ment de colosse trouvé à), 466; T. consacré à Phthah et à Athor, 466; bâti de calcaire blanc, 457. (divini-



• 11

11

ondée, 486; riches arts, 551. — s et ciselés dans . — MÉTELLUS nq. des Macéd., 578, 608, 614, la peuple, 595; av. de la Gaule, 1, ami de Cicéron, sublime, d'Alexandrie, MÉTHYMNE, ses IÉTIA FAUSTINE, père, 736, 737. voy. CALLISTRAS, 978. — METION — METIUS MARDIEN d'Afrique, de Leuconium, MÉTOPES, du T. sigalie, de Selli- MÉTRODORE de 174; = MÉT. de MÉT. de Chios, de Lampsaque, T., phil. épïc., ami d'Epicure, et peint., 698; te, de Scepsis, NTIUM, 565; = — MÉTROPHANE, METZ, *Metæ di-* 834, 840, 845. ix à R., 607. — rd), sav. allem.; de l'art, 540, 71, 580, 975;

de Maximin Ier., 1, gramm., 827. *rophytax*, pt., NGE, ptr., stat., 859. — MICIPSA, 663. — MILAN, ncille, 771, 772; d'Occid., 776; 2. — MILET en 1; (colonies de), ILVI ou ABILIUS, — MILIZIA, au- 54. — MILLIN, — MILLINGEN (M.),

sav. antiq., 533; sur les vases, 947. — MILTIADÈ, gén. athén., 503. — MILVI, 699. — MILVIUS (Le pont), près de R., 756. — MIMNERME de Colophon, pt., 503. — MINATIUS, proquesteur, 638. — MINERVE *Chalciaeos*, 488; (Bouclier de la) de Phidias, ciselé par Mys, 538; prétendue Min. dessculpt. d'Olympie, 545; son T. à Syracuse pillé par Verrès, 986; = MIN. du Parthénon, 547; = MIN. *Parthénos* de Phidias, 950. — MINERVINA, fem. de Constantin, 760. — MINERVIUS, rhét., 774. — MINIMUM trouvé par Callias, 516; figure et corps frottés de min., 553. — MINTURNES, 664, 963. — MINUCIANUS d'Ath., rhét., 732. — MINUCIUS AUGURINUS fonde le T. de Sturne au Capit., 518; = MIN. FÉLIX, écriv., 732; = MIN. NATALIS, jurisc., 710. — MINTADE (La), poème cyclig., 928. — MIPHRA de Manéthon, voy. THOUTHMOSIS III. — MIR ou THÉODOMIR, roi des Suèves, 846; = MIR, roi, fils du précédent, 851. — MIREFLEUR, fem. de Clotaire Ier., 849. — MIROIRS en argent, à R., 629. — MISITHÉE, ministre de Gordien père, 738. — MISITRA, Sparte, 710. — MISPHRAGMOUTHOSIS de Manéthon, voy. AMÉNOPHIS II. — MITHRIDATE, prince de la pet. Arménie, 608; = MITH., fils de Rhodobate, gouverneur du Pont, 954; = MITHR. Ier., *ctistès* ou fondateur, fils d'Ariobarzaue, roi de Pont, 954, 970; = MITHR. II, 959; = MITHR. III, 595; = MITHR. IV, 595; = MITHR. V, Évergète, 608, 963; = MITHR. VI, *le Grand, Dionysus, Eupator*, 608; ses guerres contre les Rom., 622, 633; excité par C. Marius, 963, 964, 965; = MITHR. Ier., roi des Parthes, 662; = MITHR. II, 680; = MITHR. III, 966; = MITHR., roi du Bosph.-Cimm., 686, 688, voy. MÉHERDATE; = MITHR. II, Callinicus, roi de la Commagène, 630, 968; = MITHR., fils d'Antiochus Ier., 966; = MITHR. de Pergame, 967; = MITRANINEN en Égypte, 466. — MITTLÈNE, ses

medailles, 571; inscript. d'Adrien, d'Agrippa, de Nerva, de Potamon, de Sept.-Sévère, 877; 972, 974.

—77.

—MNASALCAS de Sicione, pt., 650.

—MNASÉAS de Locres, pt., *ibid*; =

MNAS. de Patmè, hist., 608. —

MNASAYNÈS, roi de l'Apolloniade,

76. — MNASON, roi d'Elaton, 569.

— MNÉSARCHIS d'Ephèse, fem. pt.,

535. — MNÉSARQUE, père de Pytha-

gore, 506; grav. sur pierres fines,

344, 2^e. et 5^e. alinéa; = MNÉS.,

phil., 608. — MNÉSICLÈS, arch.,

537, 947. — MNÉSIDE, méd., 660.

— MNÉSILLOQUE, pt., 650. — MNÉSIT-

MAQUE, Athén., pt., 568; = MNÉS. de

Phasélis, hist., 650; = MNÉS., pt.,

ibid. — MNÉSIPTOLÈME, pt., 595.

— MNÉSITHÉE ou MNESTHÉE d'Ath.,

méd., 650. — MNESTHÉE, secrétaire

d'Aurélien, 746.

—MOCHTHUS, voy. APION d'Alex. —

MOCHUS. MOSCUS ou OCHUS de Si-

dou, hist. phén., 478. — MODÈLES

en argile perfectionnés, 628, voy.

FIGULINE. — MODÈNE (Bat. de), voy.

PANSA, 631. — MODESTINUS, jurisc.,

778. — MODESTUS, écriv. milit.,

732; = MOD. Jul., pt., 836. —

MODIUS ASIATICUS, méd., 683. —

MOERIS, Misptra de Manéthon, voy.

THOUTHMOSIS III; débris des monu-

ments, 459; porte de son temps, 600;

voy. THOUTHMOSIS, 458; = MOER.

L'Atticiste, gramm., 710. — MOERO

ou MYRO de Byz., fem. pt., 595. —

MOEROCLÈS de Salamine, orat., 569.

— MOHAMMED, voy. MAHOMET. —

MÔLE d'Adrien, voy. MAUSOLÉE, 706.

— MOLON de Rhodes, rhét., 630. —

MONIES de chats et de chiens, 583.

— MOMULUS, voy. ROMULUS. — MO-

NETA, surnom de Junon, 573. —

MONGÈS, de l'Acad. des inscr., 471.

— son *Iconographie romaine*, 740. —

MONIME de Milet, fem. de Mithri-

date-le-Gr., 608, 964. — MONIQUE

(Stc.), mère de St. Augustin, 756,

774. — MONNÈSÈS, Soter, Evergète,

roi de la Characène, 703. — MON-

NAIE de bronze (1^{re}), à R., 507, 591;

d'argent, 591. — MOSCO-

ture), ou à une seule

484, 665; d'Apelle, 5;

GRAMMES, 675, 688. —

(M. de); son Cours

et ses précieuses et

ches sur l'encastique

CAVLUS, REQUESO,

TAUNAY père. — I

hérét., 719. — MON

630; = MONT., jur

MONT-CASSIN (Abbay

— MONUMENTS en E

détruits, 489, 527, 62

d'Auguste en Égypte,

NUM. conquis par les

portés à R., 529. —

Syrac., phil., 569.

— voy. HAPI-MOOU. —

patr., intrus. d'Alc

MOPSUS, devin, pt.,

CELLI, sav. antiq.,

626, 717, 732. —

de), 531. — MORSIM

RYCHUS, pt., 522.

— vés en), 1^{er}. à F

trine, 624; des 1

T. de Jup. à Ol

portrait en mos.,

— MOSCHION de

= MOSCH., pt.,

méd., 650. — I

pt. buc., 608; vo

TIS, roi de Thra

— MOTYA en Sic

à noyau pour son

fectionnement

aux, 936; pou

631. — MOUSA,

853. — MOUTH

461; voy. AMM

duites à ses pied

MUCIA, voy.

NUS (Licinius),

CIAN; fit un péri

témidore, 966. —

tion), 608. — M

jurisc., 595; =

jurisc., 608; =

jurisc., *ibid*.; =

650; = MUC. COI

967. — MULLER

ses *Æginetica*,
 511, 514; son
 545, 680; son
 on d'Égine, 511;
 — MUMMIUS (L.),
 613; dépouille
 ; lisez MUMMIUS
 MUMMOL, gén.,
 2, 982. — MU-
 S), fondat. de
 UN., pt., 650;
 que le précéd.;
 , gramm., 711.
 de), 641, 642;
 Gracchus, 961.
 le), 648. — MU-
 riènes, 562. —
 Attila, 797. —
 de Commode,
 MUCIE, 3^e fem.
 mère de Cn. et de
 1, 642. — MU-
 es, enlèvent une
 , 615. — MUR-
 . — MURS nou-
 pierre, 500; de
 en Angleterre,
 taille de), 742,
 Orsobaris, reine
 = MUSA (Auto-
 -MUSAGÈTE, sur-
 a, et d'Hercule,
 eines et cheveux
 524. — MUSÉE
 hée, pt., phil.;
), 925; voy. ONO-
 us., pt. gramm.,
 'culpture antique
 de CLARAC, 454,
 [us. de Toulouse,
 aramonti, 648;
 MUS. de Naples et

Portici, 639, 666; = Mus. Britan-
 nique, 665; = Mus. Pio-Clémentin
 de Visconti, 454, 628, 639, 647,
 669, 742, 761 et *passim*. — MUSES
 (Statues enlevées d'Ambracie par Ful-
 vius Nobilior, 606; = MUS. sur les
 deniers de la famille Pomponia,
 605; = MUS. sur l'Hélicon, 951.
 — MUSICIEN jouant de la lyre, st.
 enlevée par Verrès, 985; = MUSIC.
 célèbres, 942. — MUSIQUE amollie,
 voy. PHERNIS de Mitylène, 524. —
 MUSONIUS (Rufus), phil., 683. —
 MUTIANUS SCHOLASTICUS, écriv., 827.
 — MUTIUS (Q.), l'augure, voy. LENA,
 627.

MYCALE, voy. LÉOTYCHIDE, 522;
 son panionium, 555. — MYCÈNE, ri-
 che en T. et en objets d'art; 554. —
 MYIA, la *Mouche*; surnom de Co-
 rinna, 501; — MYIA, fille de Pytha-
 gore, 503. — MYLUS ou MULLUS,
 Ath., pt., 522. — MYRINUS, pt.,
 650. — MYRON, tyr. de Sicyone,
 494; = MYR., vainq. ol., 495. =
 MYR., stat., 516, 539; = MYR. de
 Priène, hist., 650; = MYR., orat.,
 595. — MYRON, stat., 984; son Her-
 cule, 985. — MYRONIDE, gén. ath.,
 522; voy. APOLLONIUS. — MYRSI-
 LUS de Lesbos, hist., 650. — MYR-
 TALIS; son portrait; voy. AGATHÉ-
 MÈRE, 671. — MYRTILE, Ath., pt.,
 522. — MYRTIS ou MYRTO d'Anthé-
 don, fem. pt., 503, 943; voy. PIN-
 DARE, 524. — MYS, ou le Rat; voy.
 APOLLONIUS. — MYSCCELLUS de Rhy-
 pis fonde Crotone, 491. — MYSON,
 phil., 503. — MYSOS, ou ACESTOR,
 ou SACAS, pt., 516. — MYSSIS, fem.
 pt., 650. — MYTHÆCUS de Syrac.,
 pt., 552.

arte, 595. — NA-
 934. — NACOLIE
 NÆVIUS (Cn.), de
 ; = NÆV. (Q.),
 UD (déesse égypt-

tienne), 612. — NAHI, gouvern. de
 Nubie, 459. — NAISSÉ en Dardanie,
 758, 769, 777. — NANÉ-ATARI, fem.
 d'Aménophis 1^{er}., 457. — NANI (Mu-
 sée) à Venise, 535. — NAPLES, riche

pt., 566; =
 la., 630, 968;
 — NICARÈTE
 , 570. — NI-
 CAULA, reine
 — NICÉE (Ba-
 ile de), 758,
 nom de Vé-
 i., méd., 630.
 30; = Nic.-
 8; = NIC.,
 — NICÉTIUS,
 . — NICIAS,
 ic. de Malles,
 Milet, méd.,
 , orat., 522;
 = NIC., patr.,
 — NICOBULE,
 pt., 774; =
 CHARÈS, pt.
 ou TIMOCLES,
 — NIC. de La-
 — NICODÈME
 — NICOLAS de
 sic. de Myræ,
 yrac., orat.,
 de Machaon,
 th., pt., 526;
 roas, pt., *ib.*;
 ic., pt., 650;
 il, 711; =
 , orat., 733.
 de Bithynie,
 à Olymp.,
 ane, 608; =
 o; = NIC. IV,
 = NIC. de
 = NIC. de
 e Mithridate,
 le de Bithy-
 ON, pt., 650.
 70. — NICO-
 h., pt., 570.
 i., en Epire;
 Adrien, 975.
 e Sylla, 870.
 n. ath., 523;
 Xénophon,
 céd., orat.,
 PHILÈTÈRE,
 IGULUS (P.),
 INA ARRIA, ?

fem. de Carinus, 748, 749. — NI-
 GRINIEN, ? fils de Carinus, 749. —
 NIGRINUS, père de Domitia-Lucilla,
 fem. d'Elius César, 713. — Nil (Le
 Dieu), *voy.* HAPI-MOOU, NEN-MOOU,
 AMMON-RA; 2^{me}. cataracte du Nil,
 460; (rive orient. du), 457; (rive
 gauche du), *ib.*; le groupe du Nil,
 697. — NILUS (St.), préfet de CP.,
 écriv., 775; = NIL. le schol., pt.,
 804. — NINIVE; ses édifices, 454.
 — NIPHAIAT, nom donné aux Li-
 byens, 462. — NISIBE en Mésopo-
 tamie, prise par Lucullus, 969;
 par Trajan, 730; par Sapor, 755.
 — NITOCRIS, fille de Psammitique III
 513. — NIVEAU inventé, disait-on,
 par Théodore de Samos, 490, 592.
 NOCERA (Bataille de), 842. — NOËT,
 héros, 733. — NOFRÉ-ARI, fem. de
 Sésostris, 466. — NOINTEL (inscript.
 de), 750, 952. — NOLA, riche en
 objets d'art, 444; ses fabriques de
 poterie célèbres, 482, 551; ses st.
 emportées à R., 608. — NOMS sur
 les peintures, 484, *in fine*. — NONIA-
 CELSA, fem. de Macrin, 728. — NO-
 NIANUS, littér., 684. — NONIUS (Mar-
 cellus), gramm., 710. — NONNUS
 de Panopolis, pt., 804; *voy.* MUSÉE,
 478. — NORIQUE (La), 822. — NOR-
 THUMBERLAND, 810; (royaume de),
 844, 853, note. — NOSSIS de Locres,
 fem. pt. épgr., 570. — NOTHIPPIUS,
 pt., 523. — NOUBLEI, 9^e. fils de Sé-
 sostris, 467. — NOVATUS ou NOVA-
 TIANUS, hérés., 733, 740, 795. —
 NOVELLES de Justinien, 837.

NUBIE (Saté, dame de), 458; T.
 de la), 460; (divinités de la), 457,
 — NUCERIA, riche en objets d'art,
 551. — NUDITÉ des déesses, 954;
 des athlètes, 470. — NUMA-POMPI-
 LIUS, 490, 942; sa tête sur les mon-
 naies; son buste voilé, à longue barbe,
 490; ses livres brûlés, 609. — NU-
 MANCE assiégée, prise, rasée par
 Scipion-Emilien, 961, 962. — NU-
 MATIANUS de Toulouse, pt., 804. —
 NUMÉNIUS d'Apamée, phil., 711; =
 NUM., rhét., *id.*; = NUM. de Tarse,
 978. — NUMÉRIEN, emp., 749, pt.,



de d'Alex.,
de Thèbes,
ex., phil.,
— OLYMPI-
OLYMPIQUE
s Gosselin,
ux), 476;
s de Mysie,
OLYMP. de
IMP., gén.,
e de Lycie,
THE (Prise

459, 600,
— OMBRE
essin, 482,
105, *scias*,
parte, 497.
iist., 572.
— ONES-
s d'une st.
CRITE, pt.,
PHÉE, 479.
ie, vainq.
ER, phil.,
YX (Vases

bes, 583.
— OPHION,
PH., Ath.,
(Aurélius),
s, attaque
— OPIS-
rieure du
r. de Jup.
OPPIA, loi
s, par Op-
rycus, pt.,
pt., 733.
— OPIUS
— OPTAT,
— OPTA-
, 733; =
5.
onze doré,
— ORBILIUS
gramm.,
énév., son
HIA, loi sur
, 609. —
Sylla, 965.
. modèles,

469. = ORÉSISÉS, écriv. égypt., 775.
— ORESTE et PYLADE vengent sur
Clytemnestre et Egisthe la mort d'A-
gamemnon, dans le poème cyclique
des *retours*, 932; = OR. et AEROPUS,
fils d'Archélaüs, 130. roi de Macéd.,
572; = OR., patrice, 820. — ORES-
TILLA, voy. FABIA. — ORIBANTIUS de
Troézène, pt., 479. — ORIBASE de Per-
game, méd., 775. — ORIENT (Em-
pire d'), 777; ravagé, 840; démem-
bré, 843. — ORIENTIUS (St.), év.
d'Auch, 804, 980. — ORIGÈNE,
phil., 733, 783, 841. — ORION ou
ORUS d'Alex., gramm., 711; = OR.
d'Alex. le jeune, gramm., 712; =
OR. de Thèbes, gramm., 836; =
de Milet, gramm., 836. — ORIUNA,
fem. de Carausius, 754. — ORLANDI,
son *Abecedario*, etc., 454, 749. —
ORLÉANS (Bataille d'), 797; (Rois d'),
836, 849, 981. — ORODATTIS, reine,
631. — ORODES, ARSACE XIV, roi des
Parthes, 618 et 966; = OR. II, AR-
SACE XVII, 675. — OROSE de Tar-
ragone, hist., 804, 980, 981. —
ORPHÉE de Libèthre en Thrace, ses
Hymnes, 479; plusieurs Orph., *ibid*.
Voy. ONOMACRITE, 503, et MAXIME
d'Eph., 772. — ORTHIOS, ORTHIEN,
genre de musiq. élevée, 942. — OR-
THOADISTÈS, 966; voy. ARTAVASTE,
— ORTHOSTADE, vêtement, 648. —
ORTHOGRAPHE GRECQUE (Ancienne).
952. — ORUS, ou ORION, HORUS
d'Alex., gramm., 711; = OR. le
jeune d'Alex., gramm., 712; = OR.
de Milet, gramm., 836; = OR. de
Thèbes, gramm., *id.* et 711.

OS de Typhon, le fer, 937. —
OSAOU, peuple égypt., 457. — OS-
CHAKIN, peuple égypt., *id.* — OSIRIS,
479; temple d'Os., 670. — OSISMIENS-
NAMNÈTES (Les), Celtes, 786. —
OSORTASEN, roi égypt., 457. — OSOR-
SATÉ, prince égypt., 460. — OS-
RHOÈNE ou d'ÉDESSE (Rois de l'), 713,
714, 720, 721, 724, 725; ce royaume
détruit, 720; rétabli, 738. — OSROÈS
ou CHOSROÈS, roi en Mésopot., 964.
— OSTRANÈS III, mage, 572. — OSTIE
(Port d'), 497, 682. — OSTROGOTHE,

de Théodoric, 818. — OTTRO-
S, 837; (leur roi), 814, 818,
812, 814; (leur dernier roi),
814. — OTRYASIAS (Tombeau
815.
OULIA SEVERA, fem. de l'emp.
818, 839. — OTACILIUS (L.),
818, 809. — OTRON, emp.,
818, 816, 812; en costume
818, 818. — OTHRYADE,

guerr. sport., 544.
OUADI-ENSIORA (Vallée
464; monum. de Sévère
OUADI-HALEA, 441; (L.)
OUSAS-PITIAÏS, roi de
757. — OUSIKI 1^{er}, 818
465. — OUTILS enroulés
en fer trempé, 937.
OVATION, petit triomphe
OVIDE NASON de Sulmona

PAR.—PAL.

PARME ou PAPAC, fils de Sasson,
luge des rois sassanides, 733. —
PARATIEN, emp., 739. — PACHÈME
(St.), 775. — PACIANUS, év. de Bar-
celonne, of. — PACORE, roi de Mé-
die, 688, 689; = PAC., roi des
Parthes, 699; = PAC., fils de Chos-
roès, 693. — PACUVIUS de Brindes,
pt. et ptr., 609; = PAC. TAURUS
(Sex.), élève d'unst. à une sibylle, 602.
— PÆAS, méd. des dieux; sa st. prise
par Verrès, 627, 985. — PÆONIUS
de Mende, sculpt. travaille au T. de
Jupiter Olympien, 531 et suiv., 540.
— PÆRISADE 1^{er}. (et non PÆRISADE
ou PARISADE), 7^e. roi du Bosphore-
Cimm., 572, 953, 955, 956; =
PÆR. II, 596, 959; = PÆR. III ou IV,
964; voy. MITHRIDATE VI. — PÆSUS
en Troade, colonie de Milet, 934. —
PAGANISME (Le) détruit à R., 782. —
PAGONDAS, vainqueur olymp., 493.
— PALÆPHATE d'Ath., mythog., 479,
572. — PALAMÈDE d'Argos, héros grec
à Troie, pt., invent. des nombres par
signes écrits, 479; = PAL. d'Elée,
gramm., 651. — PALÉE, ville de Cé-
phalénie, 715; inscr. de l'impératr.
Sabine, 975; église de la PAL., 758,
763. — PALÉMOM de Vicence, rhét.,
684. — PALERME, voy. PANORME. —
PALESTRE, 452. — PALFURNIO SURA,
hist., 733. — PALLADAS d'Alex.,
gramm., 776. — PALLADE, patr.
d'Ant. 813; = PALL., fils de l'emp.
Maxime, 812. — PALLADIUM, 470;
= PALL., enlevé par Ajax, ruine
d'Ilium, 932; enlevé de Troie par

P

PAL.—PAL.

Diomède et Ulysse, petit
= PALLADIUS, év. de
PALL., rhét., id.; =
tioche, méd., 837; =
828; = PALL. RUC
agron., 776. — PAL
Appiade, 585; = PAL
681, 696. — PALMA
828. — PALMARIA (L.)
PALMASOLA, voy. PAL
PALMYRE détruite, 74
voy. ALSIUM. — PAL
manteau des cavaliers
— PALUS-MÉOTIDES, ou
bache, 782; limite des
Pompée, 637. — PAMPH.
de Sélinante, 497. —
d'Epidaure, fem. phil.,
973; — PAMPHILE d'Amf
et pt., élève d'Eupompe
572; peint à l'encasture
de l'école de Sicione, 1
pelle, 572; = PAMPH.,
= PAMPH. d'Alex. phil.,
= PAMPH., méd., 715; =
lex., gramm., 684, 973;
stat., st. de lui, 66; =
Césarée, ami d'Ant.
PAMPH., pt. 651. — PAMP
pt., 480. — PAMPATU
st., 557. — PAMPATU
Mégare, 712. — PAMPATU
égypt., 776. — PAMPATU
nérateur, 597; = PAMPATU
luttant, par Héliodore
527, 530. — PAMPATU
phil., 609; = PAMPATU

Rhodes, phil., adie, pt., 652; le même que le **ARIA** (Ile), au- 657, 674. — ien, 712, 837. 624; **LABEO**, de Lycus, 478, 1 **PANDIOU**, roi ANDORE décrite — **PANÉGYRIES** **PANHELLÉNIUS**, 3; = **PANHELL.** **ANIONNIEN**, sur- — **PANIONIUM** Neptune, 535. soumise par **ANOFKA** (M.), de Berlin, *res* **ANOPOLIS** (Ak- n de), 701. — ne, ses belles **NSA** (C. Vibius), **ALCÈS**, vainq. idias, 529. — . — **PANTHÉON** is, stat., 505, **ÉE**, ou Bospho- 68; colonie de de Satyrus II, **ANTÆNIS**, fem., 1, oncle d'Héro- voy. **PABEC**. — Sidoine Apolli- **PIAS**, hist., 774, isc., 712, 725. 38, jurisc., 503. cadran solaire à année de la M. — **PAP. FABI-** **PAP. JUSTUS**, **PÆTUS**, phil., ., phil., math., ou **DAIS**, voy. , voy. **SCOPAS** de Priam, 480; les vers *cypria-* d'Euphranor, , 684; = **PAR.** 5. — **PARIS** (Rois Concile de), 852.

PARIUM sur la Propontide, 567, 571. — **PARMÉNIDE** d'Elée, phil., 523. — **PARMÉNION**, pt., 685. — **PARMÉNON** de Byz., pt., 836. — **PARMESAN** (Lo), ptr., 514. — **PAROPAMISE** (Monts), 659. — **PAROS**, son marbre, 502; employé à Egine, 513; ses sculp- tures, 561; sa chronique, *Voy.* **ARUNDEL**. — **PARRHASIUS** d'Ephèse, ptr., 529, 538, 544, 579; et pt., écriv., 572. — **PARTHAMASIRIS**, roi d'Arménie, 703, 704. — **PARTHA-** **MASPATE**, roi des Parthes, 704. — **PARTHÉNIENS** de Sparte, 491. — **PARTHÉNIS**, fem. pt., 652. — **PAR-** **THÉNIUS** de Chios, pt. 652; = **PARTH**, de Nicée, gramm., pt., 631; = **PARTH.** de Phocée, gramm., 636. — **PARTHÉNON**, ses figures comparées à celles d'Egine, 512; ses bas-reliefs, 954. — **PARTHES** (Les) vaincus, 656, 718; leur empire détruit, 725, 733. — **PARTHIQUE**, titre, 718, 721. — **PASCHASINUS**, év., écriv., 805. — **PASCHASIUS**, écriv., 828. — **PASCHT** ou **PÉPASCHT** (La déesse), la *Bu-* *bastis* des Grecs, la *Diane* des Ro- mains, 460, 467. — **PASIPPE**, 711. — **PASSIENUS**, orat., 631; = **PASS.** **CRISPUS**, mari d'Agrippine la Jeune, 686. — **PASSOW** (M.), sur la *colléris* du fer, 941. — **PASTEURS** égyptiens (*Ilykashos*), 457. — **PATRÆ** en Achaïe, riche en sts., 560. — **PA-** **TRICE**, amant de Vérine, 803, 809, 818. — **PATRICE** ou **GÉNÉRALISSIME**, 814. — **PATRICIOLE**, père de Vita- lien, 819. — **PATRICIUS**, pt., 776. — **PATROCLE**, hist. d'Alex.-le-Gr. 572. — **PATRON**, phil., 631. — **PATROÛS**, surnom de Jupiter, 470; d'Apollon, 562. — **PAULA** (Julia Corn.), fem. d'Elagabale, 729; = **PAULA** (St.). fem. sav., mère d'Eustoquie, 762, 776. — **PAULIN** (St.), év. de Nola, 777; = **PAUL.** 1er., év. ou patr. d'Antioche, 763, 777; = **PAUL.** II et **PAUL** III, patr. d'Ant., 772, 777, 784, 788; = **PAUL.**, év. de Bésiers, 805; = **PAUL.** de Milan, écriv. des, 777; = **PAUL.** de Fella, neveu d'Amsonc.

51. — PÉLAGIENS (Les), — PELASCH, surnom de , 688. — PÉLÉTHRO-
essalie, patrie du cen-
t., 474. — PELLA en
us en objets d'art, 555.
en Achaïe, riche en st.,
a) peinte par Timanthe,
OFIDAS, gén. théb., 572.
ÈNE; ses beaux temples,
OPS, père de Pithée,
FAGLÈS, pt., 523. —
pt., 777. — PENTAMÈ-
NNEANE, 503. — PEN-
inq joûtes aux jeux ol.,
ÈLE, mont., découverte
es de marbres, 499. —
dans l'*Ethiopide*, poème
r. — PEPASCHT (déesse
PASCET. — PÉPAEPT-
Sauromate 1^{er}, 675.
poème d'Aristote, 547.
i d'Arménie, 777. —
r., roi de Macéd., le
races des Héraclides Tél-
lon Hérodote et Thucy-
= PERD. II, roi de Ma-
= PERD. III, fils d'A-
roi de Macéd., protège
5, 572. — PÈRE (Le),
709. — PERGA en Pam-
en sts., 557. — PER-
vade, riche en objets
les arts y fleurissent,
SINUS ou PERSINUS, pt.,
IANDRE, tyr. de Cor.,
- PÉRICLÈS, 523; sa st.,
Phidias, 529; sculpture
e son temps, 949. —
le Lesbos, pt., 504. —
voy. DENYS de Charax,
MORE de Scepsis, 629;
Glucia, 600. — PÉRI-
s, pt., 474. — PERINO-
tr., 513. — PÉRINTHE,
inscr. d'Adrien, 975,
d'Adrien, de Sabine,
L-Sévère, 977; de Trajan-
(Néocores de), inscr.,
— PERLES (Portrait en),
ROSE ou PHIROUZ, roi de
823. — PEROTTO (Ni-

colas), voy. PUÈDRE, 686. — PER-
PETUUS, év. de Tours, 805. — PER-
SÉE, phil., 596; = PER., 30^e. et dern.
roi de Macéd., 609; vaincu sur mer,
608; par Paul Emile, 661. — PERSÉ-
POLIS, voy. ISTAKHAR. — PERSES (In-
vasion des), 740; (Rois des), 750, 783,
784, 788, 793, 797, 811, 815, 823,
840, 843, 845, 847; soumis par Ju-
lien, 773. — PERSES de Thèbes, pt.,
652. — PERSINUS, voy. PERGINUS. —
PERSIUS FLACCUS, PERSE de Volaterra,
pt., 685. — PERSONNAGES (Noms
des) écrits sur les tableaux, 483. —
PERSPECTIVE; ce qu'elle pouvait être
au temps d'Agatharque, 948. —
PERTINAX, emp., 721. — PESCEN-
NIUS NIGER, emp., 721, 722. —
PESTUM ou POSIDONIA; fondat. pré-
sumée du grand T., 485, 551. —
PÉTERSEN (M.), *Manuel de la Littér.*
grecq., 474; sur les poètes cycliq.,
926. — PETILLIUS (Q.) préteur,
609. — PETIT-RADEL de l'Acad. des
Inscriptions; ses curieuses et sa-
vantes dissertations sur les monu-
mens archaïques qu'il a nommés *Cy-
clopéens*, 454. — PETREIUS, bat
Catilina, 967; = PÉTR. Patrice, 779.
— PETRONIA, fem. de Vitellius, 696.
— PETRONIANUS DULLIUS, pt., 976.
— PETRONIUS ARBITER, PETRONE, de
Marseille, écriv., 685; cité pour un
tableau, 577; = PÉTR. DIDIUS, père
de l'emp. Didius Julien, 722; = C.
PÉTR., gouvern. de l'Égypte, 620.
PHACAS, voy. DIOSCORIDE, 623. —
PHÆDIMUS de Bisanthe, en Thrace,
pt., 652. — PHÆDON, phil., 523.
— PHÆDRUS, phil., 631; = PHÆD.,
PHÈDRE, pt. fab., 686. — PHÆNARÈ-
TE, mère de Socrate, 525. — PHAEN-
NIS ou PHAENNO, PHAELLO d'Épire,
fem. pt., 478, 480, 652. — PHAEN-
NUS, pt., 652. — PHAKÉ ou LENTILLE,
voy. HÉGÉMON, 521. — PHALÆCUS,
pt., 652. — PHALANA en Crète, ses
médaillies, 559. — PHALARIS d'As-
typalée, tyr. d'Agrigente, 504; son
taureau d'airain, 507. — PHALÈRE,
un des ports d'Athènes, riche en
objets d'art, 562. — PHAMÉNOTH.

7^e. mois égypt., 441. — PHANAGORAS de Téos, 945. — PHANAGORIE (auj. *Tamam*), capitale du Bosph. Cimm., 675, 676, 945, 950; inser., 973. — PHANIAS, pt., 609; = PHAN. d'Érétrie, 942. — PHANOCLES, pt., 572, 970, ?; = PHAN., pt., 970. — PHANOGUS, père du ptr. Micon d'Ath., 519. — PHANODÈME, gramm., 631. — PHANTHÈR, fem. pt., 480. — PHANTASIE de Memphis, fem. pt., *id.* — PHARAMOND ou THÉODÉNUS, prem. roi franc des Gaules, 798. — PHARAN en Arabie, 779. — PHARAONS vivants comparés au soleil, 463; de Sais, 489. — PHARE d'Alexandrie, 595; rétabli, 638. — PHARMOUTH, 8^e. mois égypt., 441. — PHARNABAZE, satrape, 950. — PHARNACE 1^{er}, 8^e. roi de Pont, 609, 964; sa st. en argent, 636; = PHAR. II, fils de Mithridate-le-Gr., roi de Pont, 631, 968; = PHAN., génér., tue Sauromate VIII, et met fin à l'ancien royaume du Bosphore Cimmérien, 764. — PHARSALIE en Thessalie; Néoptolème y mena Andromaque captive, *Petite Iliade*, 931; (Médailles de): 563; (Pompée défait à), 634, 641, 643, 969. — PHASAEL, frère d'Hérode-le-Gr., mari de Cypris, 971. — PHASÉLIS en Pamphlie, fondée par LACIUS, 734. — PHASIS, colonie de Milet, 934. — PHÉMIUS d'Ithaque, pt. mus., 480, 925. — PHÉMONOË de Gumes, fille d'Apollon, ou Pythie, sibylle, 480. — PHÉNICIENS; incertitude sur leurs connaissances dans les arts, 455. — PHÉRÉGRATE, pt., 523. — PHÉRÉCYDE de Syros, phil., 504; = PHÉR., de Léros, hist. 523, 943. — PHÉRON d'Hérodoté, ou MÉNÉS II, roi d'Égypte, 467.

PHIDIAS d'Ath., fils de Charmidas, 516; sa naissance, 518; élève d'Agé-ladas, ou d'Hippias, 516; ami de Périclès, 528, 529; ses chefs-d'œuvre et ceux de son école, *id.*; ses élèves, 503; sa Minerve du Parthénon, 528, 537; une autre Minerve, 672; son portrait sur le bouclier de celle du Parthénon, 528; son Jupiter

olymp., 539; imitation de d'œuvre à Antioche, 507; nerve en bronze de la une Vénus, 608; a 2^e siècle, 565. — PHOON d'Argos. — PHIGALE en Acadie, d'Apollon Epictète à d'Apollon Epictète à d'Phig., 458. — PHIL. Seleucus-Nicator et son gendre Gonatas, 955, 956. — PHILADELPHIE, prem. év. de C. — PHILX, stiles de V. 461, 473, 544; bas-relief grand T., 580; son T. sculptures d'un proph. carrières, 749. — PHIL. Rhœcus, 490, 491. — Leucade, fem. pt. — MON de Delphes. — LARGYIUS, gramm. — LARQUE, hist. (St.), évêq. — PHILÉAS, Ath. — LELLÈNE, év. — PHILÉMON d' 658; = PHIL. 652; = PHIL. pt., 573; = *id.* Voy. PLA. pt., 596; 711; = PHIL. PHIL., gramm. d'Ant., 731. — um, dans le P. 596; = PHIL. ou ristophane, 570. 523; = PHILÉT. = PHIL. de San. — PHILIADAS de M. — PHILINUS d'Ag. = PHIL. fils de 573. — PHILIPPE 499; = PHIL. II. père d'Alexandre. — Macéd., 573; protég. sts. en or et en ivre 573; = PHIL. III. de Macéd., *id.*; = I. de Macéd., 596; = Démétrius, 202. roi 959; = PHIL. Phil. Syrie, 632; = PH.

BILÉTERE;
 son por-
 pt., 653;
 Gr., 680;
 s., *id.*; =
 pôt., 686;
 S., *id.*; =
 t. anthol.,
 mp., 734;
 per., 739;
 = PHIL.
 PHIL. MAR-
 de Jéru.,
 st-Jacques,
 ar le pape
 par le pape
 m d'Olym-
 facéd., ses
 643; *voy.*
 — PHILIP-
 ILIPPIQUE,
 SPOLIS de
 rèle et de
 OS ou PHIL-
 ; = PHIL.
 d'Egine,
 de Milet,
 IASSUS ou
 rat. hist.,
 . — PHIL-
 Milet. —
 PHILISTION
 = PHIL. de
 l., géogr.,
 , 523. —
 , 523. —
 HOGÆSAR,
 HOGAARÈS
 2. — PHIL-
 73. — PHIL-
 ode Agrip-
 s de Philo-
 ptr., *id.*;
 ; = PHIL.
 PHILOCRA-
 OCTÈTE, à
 — PHILO-
 = PHIL.,
 ique, 686.
 Ant., 783.
 athe, 935.
 , 574. —

PHILOMÉTOR, *voy.* PTOLÉMÉE PHIL-
 MÉTOR; déesse PHILOMÉTOR, *voyez*
 CLÉOPATRE COCCÉ. — PHILON, phil.,
 574; = PHIL. d'Alex., écriv., 687;
 = PHIL. de Byblos, gramm., *idem.*
 et SANCHONIATON, 481; = PHIL. de
 Byzance, mécan., 609; = PHIL. d'Hé-
 raclée, hist., 596; = PHIL. de Larisse,
 phil., hist., 632; = PHIL., év. de
 Carpasie, 778. — PHILONIDE d'Ath.,
 pt., 523; = PHIL., act. com., 523.
 — PHILOPATOR, *voy.* aux surnoms. —
 PHILOPOEMEN, gén., 596. — PHILO-
 PAPPUS, fils d'Antiochus Epiphane,
 697. — PHILOPONUS, gramm., 828.
 — PHILOROMAÏOS, *voy.* aux surnoms.
 — PHILOSOPHIE, *voy.* ARCHÉLAÏOS de
 Milet, 517. — PILOSTÉPHANUS de
 Cyrène, phil., 596. — PHILOSTORGE,
 hist., 775. — PHILOSTRATE (Flav.)
 d'Ath., rhét., 474, 479, 734; =
 PHIL., le jeune, de Lemnos, rhét.,
 pt., 734; notes sur les PHIL., par
 Welcker, 454. — PHILOTAS de Sy-
 baris, vainq. ol., 498. — PHILO-
 TERA, sœur de Ptol. Philad.; 1^{er}.
 Tabl. chron., note 9. — PHILOXÈNE
 de Cythère, pt., 574; = PHIL.,
 pt., mus. 523; = PHIL. (Flavius).
 gramm., 828; = PHIL., ou XÉ-
 NAÏAS, év. d'Hierapolis, 805. —
 PHILTASIUS, gramm., 829. — PHI-
 LYLLIUS, pt., 574. — PHILYRA, mère
 du centaure Chiron, 475. — PHIN-
 TAS, roi de Messénie, 935. — PHIR-
 ROUZ, *voy.* PÉROSE. — PHLÉCON du
 Tralles, hist., 712. — PHILIUS, sur-
 nom de Jupiter, 541. — PHOCAS, ju-
 risc., 829; = PHOC. de CP., gramm.,
idem.; = PHOC., emp., 853. — PHO-
 CIDE, riche en st., 569. — PHOCION,
 gén., 574; épouse la sœur du stat. Cé-
 phisodote, 558. — PHOEBADIUS (St.),
 év. d'Agén, 778. — PHOEBANMON de
 Cynopolis, rhét., 805. — PHOENI-
 CIDE, pt., 653. — PHOENIX d'Alexan-
 drie, arch. et ingén., 601; = PHOEN.
 de Colophon, pt., 653. — PROCTY-
 LIDE de Milet, pt., phil., 504. —
 PHÆDIMUS, de Bisanthe, pt., 652.
 — PHORBAS, archonte des Mégariens,
 475. — PHORI basilico-grammate,

467. — PHORMION, gén. ath., 524; = PHORM., orat., 575. — PHORMIS ou AMORPHUS, pt., 516. — PHOTIN, prêtre de CP., 829; = PHOT., év. de Sirmium, 778. — PHRAATACÈS, Arsace XVI, roi des Parthes, 675. — PHRAATE 1^{er}., voy. ARSACE V, 603; = PHRAATE II, voy. ARSACE VII, 603; = PHRAATE III, voy. ARSACE XII, 618; = PHRAATE IV, voy. ARSACE XV, 618; = PHRAATE, voy. ANCARÈ ANTONIN IV, roi des Parthes, 675. — PHRÉ, le dieu Soleil chez les Égypt., voy. AMMON-RA et PHTAH (T. consacré à), 464; st. assise, 466; (Har-Phré présenté à), 651. — PHRONTON d'Emèse, rhét., 734. — PHRYNÉ, maîtresse de Praxitèle, 567, 575; se baignant, 677; — PHRYNICHUS d'Arhabia, gramm., 712; = PHRYN. d'Ath., fils d'Eumoinide, pt., 524; = PHRYN., fils de Mélanthe, pt., 504; = PHRYN. d'Ath., fils de Polyphradmon, pt., *idem*. — PHRYNIS de Mitylène, pt., mus., 524, 942. — PHTAH, adoré par Rhamsès IV, 467; st. assise, 466; (Spéos consacré à), 464; (T. de), bâti de calcaire blanc, 457; (T. consacré à), à Memphis, 466; = PHT. et PHRÉ (demi-spéos consacré à), 464; (Har-Phré présenté à), 651. — PHTAHEI ou THYPHTAH en Nubie, voy. GUIRSCHÉ-HASSAN. — PHTHIA, mère de Pyrrhus, 575. — PHYISIDIUS, voy. PHILISCUS de Milet. — PHYLÆ; son propylon, 563. — PHYLLIS, fem. phil., 504; = PHYL. de Délos, mus., 653. — PHYNTIS, fem. phil., *idem*.

PIANELLA di Cassio (Fouilles à la), 647. — PICTES (Les) d'Ecosse, 751, 805, 808, 810; soumis, 778. — *Pictura PETERUM (De)*, ouvrage de Junius, 564. — PIE (St.), pape, 718. — PIÉRIDES (Muses), 480. — PIERRE (St.), apôt., 681, 687, 699; sa st., 820; = PIERRE, patr. de Jérus., 835; = PIERRE, patr. d'Alexandrie, 760; = PIERRE, patr. d'Alex., mart., 778; = PIERRE II, patr. d'Alex., 782, 784; = PIERRE le

Foulon, patr. d'Amis 811; = PIERRE de 1 rhét., 829; = PIERRE = PIERRE, év. de Sé PIERRES gravées off 579; de Mithridat, Cabire, 636; (Colles consacrée par Marc PIERRE OMBIENNE ou que (Bustes en), 663. 480; = PIERRE, met salie, *id.* — PIETAS 661. — PIETRO SAN Perouse, grav., 859. Carie, pt., auteur i *myomachie*, 924. tion du jeu de la. 1 Corcyre, 586. — PI de PHILÆ, 605. — P 569. — PILONE da g — PINCEAU (peint PINDARE de Thèbes PIND., tyran d'Eph. fils de Scopelias, p DABION, voy. PROLEX — PINYTUS de Bithy PIPA, fille d'Attale, de Cilicie vaincu ps — PIÉE, port d'A 528; riche en prod 562. — PISANDRE d' = PIS. de Camire, = PIS. de Linde, TRATE, tyran d'Athè le T. de Jupiter Olyx édit. d'Homère, 922 TIDES (Les) accusés d T. de Delphes, 507; 515. — PISON (Calp 632. — PIS. (Calp 1^{er} mari de Livie Caligula, 573, 676, pt., 653; = PIS. (L 734; = PIS. (Calp.) stat., 957. — PI phil., pt., 480. — I Proclès, 472. — P SAS. — PITACUS 499. — PIVESUVI us, 979. — PIX Carie, 575. — découvre le mar

Avienus, 757. — fem. de Cons., 800, 802; = ie III, 804, 806, , patr. d'Ant., 3t.), méd., 778. **AMBAS** ornés de és (Les premiers 614. — **PLAINSE** (St.), 752. — lieu d'exil d'Al. — **PLAICIUS** — **PLANCUS** (Muplanude, voy. **STIGIENS** ou morte. — **PLASTIQUE**, 628; inventée, 493. — **PLATÉE le Juste**, 517. **tte**, phil., 575; 552; = **PLAT.** — **PLAT.**, pt. **riac**, 829. — de Sarsina, pt. **PLAUTIA URGULA**, 684. — **ulvie** Plautille, **ITILLE** (Fulvie), 725. — **PLÉIADE** tragiques qui la e, 586; **Alexan-** **im**; Apollonius **atus** de Soles, **arse**, 591; **Ho-** **Philiscus**, 596; **osithée**, *idem*; **PLEISTOMAX**, 524, 945. — **PION** d'Alex. — **C.**), ou **PLINE** **écriv. natur.**, **irce** à consulter **is** avec précau- **de** ses recher- **ous** Vespasien, **ir** les copistes, **jours** exact pour **stes**, 452; offre **is** des arts que **rle** de ses con- **sur** le T. d'E- **dore** et Rhæcus,

493, 502, 503; sur Scopas, 549; sur les Polyclès, 560; sur le défi d'Apelle et de Protogène, 569; sur le nom de Céphissodore défiguré, 556; sur la manière de peindre de Protogène, 571; sur Pasitèle, 629; sur Posis, 631; sur Anianus Evander, 632; sur les théâtres de Curion, 638; sa mort, 698; sans cesse cité; = **PLINIUS SECUNDUS**, Pline le jeune de Côme, orat., pt., 688; protège les arts, 700; = **PLIN. VALERIANUS**, méd., 712. — **PLISTARQUE**, 19^e. roi de Sparte, Eurysth, 524. — **PLOTIN** de Lycopolis, phil., 734. — **PLOTINE**, fem. de Trajan, 702. — **PLITIUS GALLUS**, rhét., 632; = **PLOT. GRIPUS**, litt., 632; = **PLOT. TUCCA**, pt., *idem*; = **PLOT. (Marius)**, gramm., 829. = **PLUTARQUE** de Chéronée, phil., hist., 688; souvent cité; une vie d'Homère, 923; sur Agatharque, 947, 948. — **PLUTON**, son culte chez les Eléens, 535. — **PLUTUS** entre les bras de la Paix, groupe, 558; = **PLUT.**, com. d'Aristophane, 552.

PNHASI (L'intendant), 467. — **PNEVTHO**, déesse égypt. (T. dédié à), 600; et **KHONSHOR** (T. ou Eimisi de), 611.

LOCKOKE, sav. voyageur, 724. — **PODALIRE** et **MACHAON**, méd., fils d'Esculape, *Ruine d'Ilium*, 932. — **POÈME**, étymologie, 921. — **POÈTES** qu'on prétend être antérieurs à Homère, 473; = **POÈTES GRECS** les plus anciens, 921; = espèce de bardes, 925; = **POÈT. COMIQUES** (1^{ers}): Dolon et Susarion, 502. — **POGGIO** (Le), écriv., 858. — **POHI**, prince éthiopien, gouverneur de la Nubie, 466. — **POINSINET**, sav., trad. de Pline l'ancien, 569. — **POIROT**, un des archit. de l'expéd. de Morée en 1829, 534. — **POLA** en Istrie, 760. — **POLEMIUS**, év. de Martignac, 805. — **POLÉMON** 1^{er}, fils de Zénon de Laodicée, roi de Pont, et d'une partie du Bosph.-Cimm., 968; = mari de Pythodoris, 969; pt., 632; = **POL. II**, roi de Pont, 664; épouse Julie Bérénice la jeune, 971; =

LIOM (C. Asinius) de Tralles, 611, 63a ; sa collection, 579, 968, 984 ;
 = **POLL.** (Vedius', sav., 688 ; =
POLL. (Vitrassius), 683 ; = **POLL.**
VITRUYE. voy. ce nom. — **POLLIVS**
FÉLIX, sa belle villa, 668. — **POLLUX**
 de Naucrète, gramm., 713. — **POLVS**
 sur la tête des st., le premier fait
 par Bupalus, 509. — **POLVS** d'A-
 grigente, phil., orat., rhét., 576 ;
 = **POL.** de Sunium, act. trag.,
 663. — **POLYBE** (Le) d'Homère, ou
 Rhamsès X, 470 ; = **POL.**, méd.,
 576 ; = **POL.** de Mégalo polis, hist.,
 610 ; on lui donne des st., des
 tableaux, 614 ; son ère de la fon-
 dation de R., 934. — **POLYCARPE**
 (St.), 980. — **POLYCHROME** (Pein-
 ture), 489. — **POLYCLÈTE**, plusieurs
 artistes de ce nom, 454 ; l'ancien
 d'Argos ou de Sicyone, disciple
 d'Agéladas II, stat. et arch., 539,
 984 ; son époque fixée, *idem* ; écrit
 sur les arts, *ibid.* ; son théâtre dans
 le temple d'Esculape à Epidaure,
 540 ; ses élèves, *ibid.*, 541 ; cru
 élève d'Agéladas, 516 ; sa statue
 d'or et d'ivoire, 554 ; ses monu-
 mens à Epidaure, *idem* ; sa statue de
 Junon, 647. — **POLYCLÈTE** le jeune
 d'Argos, frère et élève de Naucide,

ph.
 pt.
 Sei
 96
 ne
 Po
 his
 Né
 Po
 —
 de
 lin
 le-
 gn
 Vé
 pr
 sei
 sei
 PEI
 cil
 id.
 lic
 (C
 de
 dé
 me
 sal
 63
 an
 ne
 un

AGNUS (un Cn.), mari
 atonia, 685; = POMP.,
 POMP., gramm., 779.
 (fam.), ses deniers,
 PONIUS (L.), pt., 654;
 XTUS), jurisc., 713; =
 XNICUS, hist., 632; =
 US (Q. Cæcilius), hist.,
 = POMP. ATTICUS (L.),
 = POMP. BONONIENSIS,
 lanes, 633; = POMP.
 MM., 735; = POMP.,
 688. — PONCE (St.),
 SCE PILATE, 688, 971.
 LVIUS (*ponte molle*),
 E (rois de), 762; leurs
 égent, 636; (royaume
 — PONT EUXIN, ses co-
 : de Milet, 934. — PON-
 633. — PONTIEN (St.),
 — PONTIFES rom. (col-
 ., 600; = GRAND PONT.,
 et des emper., 675. —
) à Rome, 975. — POR-
 Caton d'Utique, fem.
 utas, 633; = PORC.,
 orcius Caton, fem. de
 enobarbus, *ib.* — POR
 (Marc.) l'Ancien, 610.
 NIUS CONS., 610; =
 ON LICINIANUS, jurisc.,
 POR. CATON, son fils,
 = C. POR. CATON, *id.*,
 • marbre blanc, 531.
 de Batanea, phil.
 = PORPH. de Sicile,
 • PORPHYRION (Pompo-
 ., 837. — PORCENNA,
 ie, ou son tombeau à
 — PORTES de monu-
 lan et Habou, 469; de
 ornées de métaux pré-
 e T., ornées de bas-rel.
 = du temple de Mi-
 cuse, en or et en ivoire
 Verrès, 986; = ornées
 rochées à la maison du
 lle, 553. — PORTIQUE
 res à R., 668; = de
 = de Neptune, 668; =
 ec T., ornés de st. et de
 .5, 646, 647, 648, 649;

= de Philippe, 662; = de Vénus
 Génitrix, 638; = double du cirque
 de Flaminius, 608. — PORTRAITS en
 cire, 580; fait au miroir, 617; de
 famille altérés, 692. — PORUS, roi
 des Indes; 654. — POSIDALIA, amie
 de Polydeucion, fils d'Hérode Atti-
 cus, 719. — POSIDIPPE de Cassandrie,
 pt., 597; = POSID. de Cnide, hist.,
 654; = POSID., pt., 597. — POSI-
 DONIA ou PESTUM; riche en objets
 d'art, 551. — POSIDONIUS d'APAMÉE,
 phil., 633; = POSSID. d'Olbis,
 hist., 970. — POSSIDIUS, év. de Ca-
 lama, 779. — POSTICUM ou OPIS-
 TAODOME, division postérieure de la
 cella, ou du naos des temples; = du
 T. de Jupiter olympien, 534. —
 POSTUME AUGUSTE, 744; battu, 741;
 = POST. le jeune, son fils, 744.
 — A. POSTHMIUS ALBINUS, hist.,
 611; = POSTH. REGILLIENSIS, dict.,
 518, 524. — POTAMIUS, év. de
 Lisbonne, 779. — POTAMON d'Alex.,
 phil., 969; = POT. de Mitylène,
 rhét., 974. — POTEAUX, ou planches
 travaillées à la hache, statues pri-
 mitives, 472. — POTONE, sœur de
 Platon, 524. — POUILLE (la), ses
 artistes en vases peints, 551. —
 FOURPRE de Cds, 557; d'une st.,
 748. — POURTALES-GORGIER (Cie. de),
 amateur distingué d'antiquités, figu-
 rine en bronze de son beau cabinet,
 à Paris, riche en vases, en marbres
 antiques, en bronzes, en pierres
 gravées, en vases de pierres durs, en
 tableaux anciens, 535; trois de ses
 bustes en marbre, 720. — POUZ-
 ZOLES, mosaïques de son T. de Sé-
 rapis, 683; monuments de, 708.

PRÆCONIUS, 969. — PRÆFECTUS
Fabrorum ou chef des ouvriers en
 fer, 638. — PRÆSENTINUS, jurisc.,
 829. — PRÆSUS en Crète, ses mé-
 dailles, 559. — PRANDION, roi des
 Indes, 654. — PRATINAS, pt. mus.,
 504, 942. — PRAXAGORAS, méd.,
 953; Hérophile, *id.* — PRAXIGORIS,
 fem., pt., 654. — PRAXILLA de Si-
 cyone, fem., pt., 525. — PRAXIS ou
 EUPRAXIDAS, écriv., 476. — PRAXI-

TELE, stat., 567; peut être d'Andros, 561; influence de ses ouvrages sur les arts, 567; se servait de l'encaustique du pir. Nicias pour ses st., 566; 584; le prem. représente Vénus nue, 554; plusieurs de ses belles productions à R., dans la galerie de Pollion aux jardins de Servilius, 669; ses douze grands dieux à Mégare, 952; *Foy.* 360, 581, 647, 648, 649, 662; = PRAX, un plr. de ce nom perfectionne la peinture à l'encaustique, 954. — PRAYLE, patr. de Jérus., 793. — PRÉNESTE prise, st. de Jupiter enlevée 530; Marius-le-Jeune s'y réfugie, 963; statue élevée à Verrius Flaccus, 970. — PRÆTEXTAT, év. de Rouen, 829, 848, 849, articles de Bruneau et de Frédégonde. — PRÊTRES saliens, agonales, *voy.* ces noms. — PRÊTRE (grand-) des Augustes, ou d'Auguste et de Livie, 973. — PRÊTRESSES de Vesta, *voy.* CHAMÉTES. — PRIAM, 480; (autel de), 470; égorgé à Troie par Néoptolème; *Petite Iliade*, et *ruine d'Ilium*, 931, 932. — PRIAPATIUS, *voy.* ARSEAS IV, 589. — PRIENE en Ionie, riche en T. et en st., 555. — PRIMASIUS, év. d'Adramet, 829. — PRIMUS, gén. de Vespas., 696; = PRIM., év. d'Alex., 704. — PRINCE de la jeunesse, titre, 657, 658. — PRINCIPES (système des deux), Marcion, 710. — PRISCA ou PRISCILLA du Pont, chrét. zélée, 689; = PRIS., fem. de Dioclétien, 749; mise à M. par Licinius, 757. — PRISCIEN de Césarée, gramm., 829; = PRIS. (Théodore), méd., 779; = PRISC, de Lydie, phil., 829. — PRISCILLIEN, hérés., 779. — PRISCUS ou PRISQUE, frère de Philippe le père, 739; = PRISC. ATTALE d'Ionie, usurp., 794; = PRISC. de Panium, rhét., 806; = PRISC., hist. de *Mérovée*, 810. — PROERESIUS, rhét., 779. — PROAGORE, titre du premier magistrat de Tyndaris en Sicile, 985. — PROBUS, emp., 747, 748, 749, 751, 752; = PROB. Patrice, 428; = PROB. de Lilybée, phil., 735; = PROB. (C. Titus), gramm., 689; =

PROB. (M. Valer.), p. 735. — PROB., gramm., 537; hist., 633. — PRO. Lesbos, 720. — PRO. thyréus, 472. — PRO. jurisc., 829; = PRO. écriv., 837; = PRO. 524; = PROC. de Ly. = PROC. de Malles, PROC. de Naurole, PROC. l'Oncrocrète, de Rhégium, méd., 8 Sicca, gramm., 715; set de CP., 779; = CP., 797; = PROC. thie, 926. — PRO. rhét., hist., 829; d'Adrien, 706; Justinien, 839, 840; Gaza, soph., 830; = MIUS, emp., 815; = id.; = PROC., usurp. PROC., jurisc., 806; (école des), 689. — PRONNIUS, jurisc., 689. — PRONNIUS, usurp., 748; PROCLUS, hérés., 838. — CÉOS, orat., phil., 5 CRATE, 521, SOCRATE, de Phocée, l. pt. cycl. iade, 927. — PROM. inscr. à Mitylène, 8 ou HYMNES des rh. PROMÉTHÉE d'Att. ticien, 480; Mécène, 628 du) du Parth Jupiter Olymp d'Esne, 600, 7 du grand T. d' PRONAPIDE d'Att. PRONOMUS de T. PROPERCIUS (Sext. pt. él., 633. — colonies venues de PROPORTIONS des — PROPYLÉES de 537, 668; terminé des, *voy.* POLÉMO de Karnac, 458. granit rose dans l' tif, 458, 459; =

id. 630; = près du de Qéus, la face posée, 616; = de Tennes de Nephthys, 671. Noms de Marius et de 665. — PROSDOCIUS, — PROSPEA d'Aquilonol., 806; = PROS. rhét., 807. — PROTORE, phil., 524. — Hérodote, Rhamsès X, Saisus, patr. d'Alex., ROMOUCUS (colonnes), DAKKE, défi entre lui et — PROTOMACHÉ, fille 124. — PROTTYES, nom 182, 482. — PROXÈNE, — PRUDENCE de Calafy9; = PRUD. AMENUS, PRUSIAS CHOLOS ou le de Bithynie, 597; = Rameur, roi de Bith., 558. — PRYLIS, fils 481, voy. ORACLES, 482 de Corinthe, 933. 1^{er} roi du Bosph., 576. 4 = PRYT., phil., 597. 8 ou PSAMMITIQUE III, 512. — PSAMMITIQUE Egypte, accorde aux de l'Egypte, 494, ses carrières de granite — PSAON de Platée, — PSELGIS des Grecs ou Ptiens, voy. DAKKEH PSEUDODIPTÈRES (T.), surés de doubles portettes ce mot au lieu PTÈRES. Re Cyrène, fem. phil. — PTOLÉMÉE (les), rois 460, 461, 638, et le Onol.; = PTOL. 1^{er}, 1^{er}, 577, 579, 680, ses POLEMON 1^{er}; = LABELPHE, 590, 597, eau, 587; son gymnase, 59; = PTOL. III EVER-; travaille aux T. d'E-595; reprend à Antio-500 st. égypt. enle-ysse, 1^{er}. tabl. chron.,

note 10; = PTOL. IV PHILOPATOR, 597, 600; = PTOL. V EPIPHANE, 600, 606, 612, 615, 616, 670, 671; = PTOL. VI PHILOMÉTOR, 460, 461, 605. 611; son propylon, 606; = PTOL. VII, EVERGÈTE II ou PHYSCON, 594, 600, 606, 611, 615, 616, 570, 671, 865; persécute les arts, 614; Voy. 1^{er}. tabl. chronol., note 15; = PTOL. VIII, SOTER II ou LATHYRE, 466, 691, 606, 610, 613, 615, 622; = PTOL. IX, ALEXANDRE 1^{er}, 616; = PTOL. X, 1^{er}. tabl. chron.; = PTOL. XI NÉOS DIONYSOS, AULÈTE père de Cléopâtre, 630, 633, 645. 650; = PTOL. XII DIONYSOS, mari de Cléopâtre, roi d'Egypte, 633, 634, 650; = PTOL., fils d'Ant. et de Cléopâtre, 650; voy. 1^{er}. tabl. chron., note 28; = PTOL. ALORITÈS, usurp. de Macéd., 577; = PTOL. CÉRAUNUS, usurp. de Macéd., 597; = PTOL. ALEXANDRE, fils de Lysimaque, 865; = PTOL., fils de Juba II, roi de Mauril., 652, 680; = PTOL. APION ou le maigre, roi de la Cyrénaïque, 704; = PTOL. MENNÉUS, usurp. de la Tétrarchie ou principauté de Chalcis en Céléstyrie, 971; = PTOL., fils de Lysanias, et petit-fils de Mennéus, 971; = PTOL., fils d'Agésarque, hist., 611; = PTOL. PINDARION d'Alex., gramm., 611; = PTOL. d'Alex., gramm., 633; = PTOL. d'Ascalon, phil., 713; = PTOL. CHENNUS d'Alex., gramm., 713; = PTOL. d'Emèse, gramm., 837. = PTOL. EPITHÈTE, gramm., 611; = PTOL. de Péluse, géog., 714; = PTOL., pt., 611.

PUBLILIA, 20. fem. de Cicéron, 621. — PUBLIUS Victor, auteur, 489, 529; = PUB., év. de Jérus., 720. — PUDENTILLA, fem. d'Apulée, 714. — PUCILAT, 493. — PULCHER (P. Claud.), édile, 620. — PULCHÉRIE, fille de Théodose 1^{er}, 783; = PUL., fille d'Arcadius, 785, 789, 791, 799. — PULVILLUS (M. Horatius), préteur, voy. HORATIUS. — PUPIEN, emp., 737.

PYDNA en Macéd., ses médailles. 55; (lat. de), voy. PERSÉE, 689. —

PYLADE de Cilicie, act. trag., 633. — PYLOSÈS de Lonksor, 465 ; = de Medinet-Nahou, 466 ; = (statue sur un), 468 ; = du grand T. d'Edfou ; ses sculptures, 606. — PYLOS. 921. voy. VILLES (sept). — PYRRHON d'Elée, ptr. phil., 577. — PYRAMIDES d'Égypte, 456. On trouvera à la suite de cette table, d'après les belles découvertes du col. Howard Vyse en 1840, une rectification de ce qui est dit ici p. 456. — PYRRHUS d'Elée, phil., 577 ; = PYRRH., roi d'Épire, 597. voy. TIMÉE, 599 ; = PYRRH. d'Érythres, pt., 577 ; = PYRRH. ou PYRÈS de Milet, ou de Lesbos, pt., 597. — PYTHAGORE de Rhégium, stat., 454 ; = PYTH. de Samos, phil., 564.

509, 943 ; = PYTH. de Samos, 491. — PYTH. de Samos, de Paros selon Pausanias, discussions sur les statues, 525. — PYTHAGORAS, pt. PYTHÉAS d'Arcadie, pt. PYTH. de Marseille, 607. PYTH. de Marseille, 611 ; = PYTH. d'Arcadie. — PYTHÉRON, pt., 614, de Delphes (prem.), Phéa. — PYTHIQUES (Joux) 614. — PYTHO ou DELPHI, Sibylle, 481. — PYTH. Tralles, fem. de Polémon, 966, 968, 969 ; Colone mon. 1^{re}, au lieu de. — PYTHON de Calane,

QUA.—QUA.

Q

QUE.—Q

QUADES (les), peuples germains, 778. — QUADRICE, par Turianus de Frégènes, 500 ; = d'une petite microscope par Théodore Jeanne de Samos, 507 ; = beaux quadr., d'Aristide, 541 ; = d'Héron le jeune, par Calamis et Canachus, 528 ; = d'Euphranor, 562 ; = de Lysias, 661 ; = de Gélon, par Glaucius, 519 ; = de Neptune et d'Amphitrite, 719. — QUATRENIÈRE DE QUINCY (M.), de l'Acad. des inscript., 454 ; sur le T. d'Ephèse, 549 ; sur le T. de Delphes, 500 ; sur Apollon d'Amyclée, 508 ; sur Dédale, 469 ; sur Emilus, 508 ; sur Smilis, 473 ; sur Gitiadas, 488 ; son bel ouvrage sur la toreutique, le *Jupiter olymp.*, 469, 470, 473, 514, 940 ; sur le T. de Jupiter olymp., 531, 536 ; sur les moules à

noyau, 496 ; sur un passage de Pline NOUILLE, *Helicant*, 943. — QUENQ. GÆLIUS. — QUINT 743. — QUINCTIUS, pt., 611. — C. rufus), hist., CRISPILLA, fem. — QUINTILIEN, Polyclète, 530, 5 emp., 745, 979-788. — QUINTUS = QUINT. FLAV. FLAMINIUS ; = C. voy. CINCINNATI dation de son T. laire sur ce T., APOLLINOPOLIS 468, 613, 616.

RAB.—RAD.

R

RAC.

RABIRIUS (C.), pt. épiq., 633. — RACHOTIS, voy. ATHOTIS ou RHANSTIS. — RADAGAISE, roi des Francs, 751 ; = RAD. 1^{er}, roi des Visig., 787, 788, 789, 790, 980. — RADEGONDE, fem. de

Clotaire 1^{er}, 83. — mère d'Alaïc II, RACAIRE, roi de C. — RANNOFRE, fille 459. — RANUZZ



ROCHETTE (M.), les beaux-arts; l'Olympie qu'il on, 535, 536, 562; sur les tore, 950. — r., 514, 859. de), capit. de 38, 842; prise, de), 850, 852, OISIEN, un des de Morée, 534. les Visig. d'Es- — RÉCAR. II, roi des Suèves CHILA, roi des 10, 814. — RÉ- d'Esp., 814. — s Visig. d'Esp., i del'Estanglie, NUS, pt., 837. , voy. POSTHU- . — RÉGILLIEN, LE, inventée, de Samos, 492. rom., 597. — 6. — REMI (St.), — RÉMIREMONT 2, 830. — RÉ- rièves, 814. — ns, 826, 832. **MAXIME d'E-** mari de Didia- NUS., pt., 779. saie pour l'en- . **CAYLUS, CAS-** — **RESPENDIAL**, 796. — **RESTIO** CIVIL (M.), son atiquités, 938. de Thouthmo- AMERRI, usurp. hit et déguise e l'haoer, 462, HAMESSIOM de 466, 467; rea- HAMNUS, dème o; riche en sta- **RHAMEL** I^{er}., s, 460, 462, ns la vallée de 12; — **RHAM. II**,

frère de Sésostris, 2^e fils de Ménephtah I^{er}., 463; — **RHAM. III**, le grand, nommé aussi SÉTHOSIS, SÉSOOSIS, SÉ- SOSTRIS; ses grandes constructions, 464, 466, 467, 597; sa statue assise, 466; — **RHAM. IV**, MÉIAMOUN, 467; son palais à Médinet-Habou; *id.* frag- ment de son colosse, 466; son tom- beau, ses légendes, 467, 468; — **RHAM. V**, AMOUN-MAI, 469; — **RHAM. VI**, AMONCHISCHOF. H, 2^e fils de Méiamoun, 469; — **RHAM. MAN-** DOUSCH, 3^e fils de Méiamoun; ses légendes et celles de ses frères, 469; — **RHAM. X** (Thonoria), son tombeau dans la vallée de Biban-el-Molouk; ses noms, sa légende, 470. — **RHAP-** SODES, 922; d'abord à Chios, 924. — **RHÉGIUM**, fondée, 490; riche en objets d'arts; ses fabriques de po- terie célèbres, 551; lieu d'exil de Julia, fille d'Auguste, 657. — **RHÉ-** MÉTALCÈS I^{er}., (Caius-Julius), roi de Thrace, 633, 676, 679; — **RHÉM. II**, 687; — **RHÉM.**, roi du Bosphore- cimmérien, 714. — **RHESCUFORIS**, père de Sauromate I^{er}., 674; — **RHESC. I^{er}.**, roi de Thrace, 969. — — **RHESC. II**, roi de Thrace, 679, 680, 687; — **RHESC. I^{er}.** (Tibère- Jules), roi du Bosph.-cim., 678, 874, 969; — **RHESC. II**, roi du Bosphore, 699; — **RHESC. III**, 727; — **RHESC. IV**, 750; — **RHESC. V**, 763; — **RHESC.**, roi sauromate, 876, 972; — **RHÉTIE** (la) soumise à Licinius César, 757. — **RHIANUS** de Béua, hist. pt., 597; scu édit. d'Homère, 923. — **RHIN** (canal du), voy. COR- BULON, 676. — **RHINTON** de Syrac., pt., 578. — **RHODASPE**, fils de Phraate IV, roi des Parthes, 679. — **RHODES**, voy. TELCHINES; son grand nombre de statues et ses T., 557; (colosse de), 580; en partie détruite, 598. — **RHODOPE** de Thrace, amie de Sappho, 504. — **RHODUS** et THÉODORE de Samos, fils de Philéas, stat., construisent l'Heréum de Sa- mos, le labyrinthe de Lemnos; asso- ciés à Smilis, à Cheraiphron, 453, 472, 473, 497, 496; leurs décou-

vertes dans l'art de la fonte, 489, 937. — RUÏNE (canal du), par C. Marius, 963. — RHYPAROGRAPHES, ou peintres de petits sujets, 588.

RICIMER, Suève, gén. rom., 789, 812, 814, 816, 818; = RIC., roi visigoth, 852. — RIGUALD-RIOVAL, voy. HOEL II. — RIMINI (concile de), 772. — RIMO, femme d'Hoël II, 844. — RITHO, déesse égypt., femme de Mandou et mère d'Harphré; son accouchement, ses relevailles, 651; son T. à Hermonthis, 650, 651.

ROBES transparentes dans les tableaux, 527, 947. — RODELINDE, mère d'Alboin, 822, 849. — RODERIC, dernier roi des Visigoths d'Esp., 853. ROILAS, roi des Huns, 795. — ROMAIN ou ROMANUS, tyran, 778; gén., 847; exarque, 852, 853, 854; = ROM. (Jul.), ptr., 837. — ROMAINS battus par les Gaulois, 553; leurs guerres contre les Samnites alliés aux Etrusques, 583. — ROMARIC, fondat. de Remiremont, 830. — ROME fondée ou plutôt agrandie par Romulus, 486; opinions sur l'ère ou la date de sa fondation, 934; embellie sous Tarquin l'ancien, 498; ses nouveaux murs en pierre, *id.*; (chefs-d'œuvre de la Grèce transportés à), 451; prise, brûlée et détruite en partie par les Gaulois, 547, 553, 557; délivrée par Camille, ses désastres réparés lentement, 557; ses premiers artistes inconnus, *id.*; enrichie de chefs-d'œuvre, par L. Scipion, 604; (1^{er} stat. grec envoyé à), 599; le goût des arts y entre, *id.*; remplie de chefs-d'œuvre, 621; refuge des artistes, 622; = R. et la Grèce, parallèle entre leurs goûts pour les arts, 636, 687; embellie par Jules-César, 639; par Octavie, 646; agrandie et embellie par Auguste, 654, 659; ses rues pavées, 662; route de R. à Ariminium, 660; route de R. à Capoue et à Brindes, 583; celles de ses environs pavées, 662; = R. embellie, 696; = (concile de), 787, 822; prise par Alaric, 788; sauvée par St.-Léon, 808, reprise

sur les Ostrogoths, 817; et prise par les Goths, 817; par les Lombards, 851; ses statues; pillée, dép. chefs-d'œuvre, 855. — MILDE, femme de Gai ROMULA, mère de 6 mien, 752. — RONTU gén., 820. — ROMULES, ronnée par la Victoire mot sur lui, 935; = rèle), fils de Maxence ou MOMULUS, AUGUSTE dernier emp. rom., ROM. fabul., 689, 686; = ROM. (C. Al) — ROSACE ornée de grenouilles, 647. — act., 633. — ROS d'Alboin, 850. — savant antiquaire sur le stal. Stroz ROSTRA ou tribune ROSTRALE, 573. — GULA, roi des ROUGE (le) de Si tre couleurs de peintres, 564. — ROXANE, mère — ROWNA, fei 808, 810. — RC 578, voy. Hi Statira, 957.

RUFFIN, rhét. jurisc., 714. — 2^e. mari de Li (Crispus), mai RUF.-JULIUS, r LICINIUS, juri d'Elusa, mini: 785, 790; = RUF. (Tyranni écriv., 780; = 745; = RUF. 807; = RUF., père de Pompi Jul.-César, 64 TICUS, jur., 736 méd., 590; peu son portrait ??, Cluvius), écriv. ginus), rhét.,



;(Serv.-Sulp.),
Pub.-Ruflius),
SEXTUS, écriv.,
savant hollan-
3. — RUPILLE-
L.-Ælius-César

et de Faustine la mère; 713, 717. —
RURICIUS, év. de Limoges, 807. —
RUSTICIANA, fem. de Boèce, 791. —
RUSTICUS, écriv., 830. — RUTIL-
LIUS-LUPUS, rhét., 690. — RUTU-
LIUS RUFUS, hist., 611.

SAL.

S

SAL.—SAP.

AK, roi éthiop.
SABÆI, SAPÆI,
ates, 964. —
ndrite des ana-
stine, 817. —
voy. NICAULA,
IBATIUS, père de
-SABELLIUS, év.
le, 736, voy.
45. — SABINE
p. Adrien, 703,
r., 976. — SA-
736; = SAB.
3; = SAB. (Au-
SAB. (Cælius),
IB. (Masurius),
droit, *ib.*; =
e de Vespasien,
amm., 714; =
2, 807. — SA-
rgos, pt. mus.,
qu ACESTOR, ou
SACRARUM de la
-SADALÈS, roi de
voy. COTYS III,
de Lydie, 499.
2, 958. — SAÏ,
STE-CROIX (cou-
Ste. Radegonde,
Acad. des inscr.,
r Homère, 921,
PHIE, église de
3; rétablie, 839.
ses Pharaons,
11, 506. — SAÏ-
les Sauromates
964. — SALA-
10, voy. THÉ-
l'école attique,
559. — SALIENS,
ALLUSTE d'Ami-
es jardins, 697;

= SAL., gén., 777; = SAL., phil.
écriv., 781. — SALLUSTIA-BARBIA-
ORBIANA, fem. d'Alexandre-Sévère,
732. — SALOMÉ, sœur d'Hérode-le-
Grand et mère de Bérénice-Majeure,
875; voy. St. JEAN-BAPTISTE, 680.
— SALOMON, son T., 473; =
SAL. 1^{er}., ou GENTHOT, GUITTON,
VITTI, duc de la Bretagne-Armo-
ricaine, 800. — SALONIN-VALÉRIEN
et SAL.-GALLIEN, fils de Gallien,
742. — SALONNINA-CHRYSOLOGE,
fem. de Gallien, 742. — SALONIUS,
év. de Lyon, 807. — SALPÉ de
Lesbos, pt., 654. — SALT, consul
anglais en Egypte, y a fait des
fouilles considérables et d'immenses
collections d'antiquités, 717. —
SALUS (la déesse), son T. à Rome,
585, 658. — SALLUSTE, patr. de
Jérus., 811. — SALVIANUS, écriv.,
887. — SALVIUS-JULIANUS d'Adru-
mète, jurisc., 714; = SALV.-SEDU-
LIUS, pt., 801; = SALV.-VALENS,
jurisc., 975. — SAMARITAINS (les),
835. — SAMIUS, pt., 597. — SAM-
NITES (guerres des), 583; (6,000)
prisonniers mis à mort par Sylla, 871.
— SAMOS, on y inventa, dit-on, la
plastique, 493; son héraum ou T.
de Junon (Héra), 496, 661; son
canal, 487; dévastée par les Perses,
494; riche en st., 555; sa Junon,
578; son temple de Junon pillé par
Vercès, 985. — SAMOTHRACE, ses st.
551. — SAMUS ou SAMIUS, pt., 611.
— SAMATRECÈS, voy. ARSACE XI.
— SANCHONIATHON, hist., 481. — SA-
NERGEN, dieu syr., 950. — SANNION,
mus., 578. — SANNYRION, pt. trag.,
525; = SAN., pt. com., 578. —
SAPOR 1^{er}. ou SCHAPOUR-TIRDEN,

vertes dans l'art de la fonte, 489, 937. — RHÔNE (canal du), par C. Marius, 963. — RHYTHOGRAPHES, ou peintres de petits sujets, 588.

RICHINX, Suève, gén. rom., 789, 812, 814, 816, 818; = RIC., roi visigoth, 852. — RIGUALD-RIOVAL, voy. HOKL II. — RIMINI (concile de), 772. — RIMO, femme d'Hoël II, 844. — RITMO, déesse égypt., femme de Mandou et mère d'Harphré; son accouchement, ses relevailles, 651; son T. à Hermonthis, 650, 651.

ROMES transparentes dans les tableaux, 527, 947. — RODELINDE, mère d'Alboin, 822, 849. — RODERIC, dernier roi des Visigoths d'Esp., 853. ROILAS, roi des Huns, 795. — ROMAIN ou ROMANUS, tyran, 778; gén., 847; exarque, 852, 853, 854; = ROM. (Jul.), ptr., 837. — ROMAINS battus par les Gaulois, 553; leurs guerres contre les Samnites alliés aux Etrusques, 583. — ROMARIC, fondat. de Remiremont, 830. — ROME fondée ou plutôt agrandie par Romulus, 486; opinions sur l'ère ou la date de sa fondation, 934; embellie sous Tarquin l'Ancien, 498; ses nouveaux murs en pierre, *id.*; (chefs-d'œuvre de la Grèce transportés à), 451; prise, brûlée et détruite en partie par les Gaulois, 547, 553, 557; délivrée par Camille, ses désastres réparés lentement, 557; ses premiers artistes inconnus, *id.*; enrichie de chefs-d'œuvre, par L. Scipion, 604; (1^{er} stat. grec envoyé à), 599; le goût des arts y entre, *id.*; remplie de chefs-d'œuvre, 621; refuge des artistes, 622; = R. et la Grèce, parallèle entre leurs goûts pour les arts, 636, 687; embellie par Jules-César, 639; par Octavie, 646; agrandie et embellie par Auguste, 654, 659; ses rues pavées, 662; route de R. à Ariminum, 660; route de R. à Capoue et à Brindes, 583; celles de ses environs pavées, 662; = R. embellie, 696; = (concile de), 787, 822; prise par Alaric, 788; sauvée par St.-Léon, 808, reprise

sur les Ostrogoths, 837; Rome assiégée et prise par les Goths, 842; assiégée par les Lombards, 851; ses vases et ses statues; pillée, dépeignée des chefs-d'œuvre, 855, 856. — ROMULUS, femme de Gisèle, 853. — ROMULA, mère de Galère-Maximien, 752. — ROMULUS (le comte) gén., 820. — ROMULUS, en statue couronnée par la Victoire, 487; un mot sur lui, 935; = ROM. (M.-de-Rille), fils de Maxence, 756; = ROM. ou ROMULUS AUGUSTE ou AUGUSTULE dernier emp. rom., 820, 856; = ROM. fabul., 629, voy. PÉLÉE, 686; = ROM. (C. Aurel.), ptr., 837. — ROMAGE, oratoire de lézards et de grenouilles, 647. — ROCHUS-GALLUS, act., 633. — ROCHONDE, femme d'Alboin, 850. — ROMS (M.-Loup), savant antiquaire allemand, à Albi; sur le stal. Strongylion, 951. — ROSTRA ou tribuns, à Rome, voy. ROSTRALE, 572. — ROMA et REGULA, roi des Huns, 795. — ROUGE (le) de Sinope, une des quatre couleurs de quelques anciens peintres, 564. — ROUSSEUX ou ROKANE, mère de Sapor II., 714. — ROWNA, femme de Vortigern, 808, 810. — ROKANE, fille d'Ozinte, 578, voy. HIPPOCRATE, 563; voy. Statira, 957.

RUFFIN, rhét., 726. — RUFINUS, jurisc., 714. — RUFILLUS-BLANDUS 2^e mari de Livile, 672. — RUFINUS (Crispus), mari de Popée, 694; = RUF.-JULIUS, rhét., 780; = RUF. LICINIUS, jurisc., 736; = RUF. d'Elusa, ministre de Théodose, 784, 785, 790; = RUF., rhét., 735; = RUF. (Tyrannius), ami de St.-Jérôme, écriv., 780; = RUF., év. de CP. 745; = RUF. d'Antioche, gram. 807; = RUF., poète, 830. — RUFUS père de Pompéa et beau-père de Jul.-César, 640; = RUF.-DOMITICUS, jur., 736; = RUF. d'Éphèse méd., 590; peut-être le même, 711 son portrait 77, 976; = RUF. (M. Cluvius), écriv., 690; = RUF. (Viginius), rhét., *ib.*; = RUF., écri

—SCY.

r. d'Adrien, 975; de
177. — SCUL inventée
99. — SCALURUS, roi,
Publ.), 1^{er}. Afri-
SCUP. (P. Cornél.)
MINOR, 2^e Africain;
pion rend les statues
sieurs villes, 613, 647;
he de Syphax, 659;
ance, 961; son triom-
son buste, 661; =
tableau qu'il consacre,
P. BARBATUS, voy. BAR-
SCUP. NASICA, attaque
vachus, 961. — SCIRAS
de Tarente, pt., 654.
à (Q. Curvidius), jurisc.,
JULAS PARELIUS ou PARA-
639; = SCOP, de Paros,
660, 660, 662, 669,
ministre de Ptol. V
1^{er}. tabl. chron.,
SCOPULINUS, mus., 505.
(M.), SCOTTI ou ECOSSAIS,
1^{er}. — SCRAIBONA, 3e.
Auguste, mère de Julie,
P. ANTONIUS CUIAION, orat.,
de L. LIBO (L.), hist.,
Auguste, 654; = SCRIB.,
forcé à l'épouser la reine
967, 968. — SCULP-
(premiers) en marbre, 503;
comparés à ceux d'A-
512. — SCULPTURE, 472;
lancions que la peinture, 454;
la sculpt., 464; obstacles à
488; sur celle en or
464; = SCULP. en bois;
influence sur la statuaire et sur
sculpture en marbre, 512; =
sc. sacrée d'Égine, ib.; =
sc. égyptiennes peintes, 468;
la propylées de Phil., 630; =
sc. sous Adrien, 708. — SCYLLAX
sc. — SCYLLAX, géogr., 505, 525;
sc. — SCYLLAX, géogr., 612.
sc. — SCYLLAX, géogr. (école de), 473, 486;
sc. — SCYLLAX de Crète, prem. sculp-
sc. en marbre, 504; leurs élèves,
505, 506; leurs statues en marbre,
505. — SCYTHIUS de Chios, géogr.,
504. — SCYTHIUS repoussé, 747. —

SCYTHES TOCHARIENS (les) détrônent
Eucratidas, 662. — SCYTHINUS de
Téos, pl., 654. — SCYTHORRACHION,
de Mytilène, 623.

voys. DENYS de Mytilène, 623.

voy. DENTS de myrte.
SÉBASTIEN, frère de l'emp. Jovian.,
702, 794. — SÉBASTOPOLIS, ville de
Pont, 711. — SECUNDINUS, écriv.,
781. — SEGUNDUS d'Athènes, phil.,
715; = SEC. (P. Pomponius) de
Bologne, pl., 600; = SEC. de Ta-
rente, pt., 634. — SEGESTE en Sicile
(T. de), enrichi d'objets d'art, 559;
(stat. rendues à), 613; pillé par
Verrès, 984, 985. — SEJAN, ministre
de Tibère, 671, 672. — SÉLASSPHORE
brillante, voy. DIANE. — SÉLEUCIE
prise par Tigraue, voy. 1er tabl.
chron., note 20. — SÉLEUCUS NICA-
CHON, 1er roi de Syrie, 578;
NOR, 1er roi de Syrie, 58; = SEL. III,
SEL. II, CALLINICUS, 598; = SEL. IV, PHILO-
CÉRAUNUS, 598; = SEL. V; = SEL. VI,
PATOR, 612; = SEL. V; = SEL. VI,
EPIPHANE, 634; = SEL. CYBIOSACTES,
roi de Syrie, voy. 1er tabl. chron.,
note 25; = SEL., roi du Bosphore,
525; = SEL., roi de Babylone, 581;
= SEL., pt., 598; = SEL., pt., 612;
= SEL. L'HOMÉRIQUE, gramm., 830;
= SEL. L'INDÉE, 497, 559, 947;
— SÉLINUNTE fondée, 511, 536.
style de ses bas-reliefs, 511, 536.
ses temples, 559; = SEL. en Cilicie.
709. — SELLASÆ (bat. de), voy.
PHILOPOEMEN, voy. SOEMIAS. —
GIBEL-SÉLSELEN en Egypte (car-
rières de granite de), 464, 467; ex-
ploitées par Aménophis III, 461.
SÉMALÉUS, indicateur, voy. JUPITER
— SÉMIAMIRA, voy. SOEMIAS. —
SEMPRONIENNE (basilique) à R., 565.
— M. SEMPRONIUS, trib. du peuple,
612; = M. SEMP. ASELLUS, hist.
612; = A. SEMP. ATRATIUS fon-
le T. de Saturnus au Capitole, 51;
= T. SEMP. GRACCHUS, trib.
peuple, 961; = T. SEMP. GRACCHUS, ses Glis, ti
et C. SEMP. GRACCHUS, ses Glis, ti
du peuple, 961; = P. SEMP. SATURNUS
Auguste, 743; = P. SEMP. TUDITANUS
jurisc., 579; = C. SEMP. TUDITANUS
hist., 612. — SÉNUS d'Elée, gran
654. — SÉNAT de femmes, 73;
SÉNÈQUE l'orat., 660; = SÉN. le p.

pt., *id.*; voy. **FLORUS**, 706. — **SEN-NAMAR**, Arabe, arch., 787. — **SEPTIUS AUGURINUS**, pt., 691. — **SÉOPHUS** (le roi), voy. **SCHOF-CHÉOU**. — **SEPTA**, Sylla, 965; = **Septa-Julia**, enccinte faite à R. par Agrippa, 668; = **SEPTA**, voy. **ASYLA**. — **SEPTIMANIE** (la), sept peuples de la Gaule, 830, 849, 853. — **SEPTIME SÉVÈRE**, emp., 721, 722, 723, 728; (généraux de). 722; son bûcher orné de st. d'ivoire, 723; sa légende en Egypte, 698; inscript. de lui à Sciathus, 977. — **SEPTIMIUS**, usurp., 746; = **SEPT. (Q.)**, littér., 781. — **SEPTIZONIUM** de Sept.-Sévère, ou tour à sept étages à R., 723. — **SÉPULCARE** (le saint) découvert à Jérus., 752. — **SEQUESTER** (Vibius), pt. géogr., 832. — **SÉNAARON**, phil., 681; = **SÉN.** d'Alex., rhét., 715; = **SÉN.** d'Antioche, géogr., 665; = **SÉN.**, pt., 655; = **SÉN.**, év. d'Antioche, 725; = **SÉN.**, év. de *Thanis*, Damiette, 718; = **SÉR.**, pt., 837. — **SÉRAPIS** (pylone de), 702; son T. *Sérapéon* à Alex., 783. — **SÉRÈD**, autref. Tigranocerte, 968. — **SÉRÈNE**, femme de Stilicon, 790. — **SÉRENIANUS** (Ælius), jurisc., 978. — **SÉRÉNUS** d'Ath., gramm., 715; = **SER. FALISCUS**, pt. agron., 691; = **SER. SAMMONICUS**, méd., 736. — **SERGIVS** (Marius), gramm., 808. — **SERPENT**, peint., 638. — **SERVASTUS**, pt., 808. — **SERVIANUS** (Lucius-Julius-Ursus), beau-frère d'Adrien, 712. — **SERVILIE**, sœur de Caton d'Ulrique, femme de Brutus, 643; = **SERV.**, 1^{re} femme d'Auguste, 654. — **SERVILIUS**, jurisc., 715; = **SERV. ANALA**, 625; = **SERV. ISLAURICUS** apporte beaucoup de stat. à R., 623; ses jardins, 670. — **SERVIVS SULPITIUS**, trib. milit., 581; = **SERV. TULLIUS**, roi de R., 505, 508; sa monnaie; = **SERV.**, gramm., 808. — **SÉSAC**, *Sésouchis* ou *SCHESCHONK*, roi d'Egypte, 476. — **SÉSOSTRIS**, *Sésoosis*, *Séthosis* ou *RHAMSÈS* III, le Grand, 462, 463, 464, 467; fils de Ménephthah I^{er}, 462; ses portraits,

464; liste de ses fils et filles, 467; travaille au monum. d'El-Amûf, 459; au T. d'Eléhiya, 465; son tomb. à Biban-el-Molouck, son palais à Thèbes, son colosse, ses acécus, 465; bas-reliefs représentant ses batailles, ses victoires, ses triomphes, 466; ses inscriptions, son obélisque à Louksor, 646; débris de son monument; sa femme, son colosse et celui de sa femme, *id.*; sa tombe, 468. — **SESTOS**, ville de Troade, 711. — **SÉTHOSIS**, voy. **SÉSOSTRIS**. — **SÉTIVS BALBUS** ou **VALERIUS FLACGUS**, pt., 694. — **SET-PANRE**, 10^e fils de Sésostris, 467. — **SEUTHIS** Hyperboréen, prêtre d'Apollon, 473. — **SEUTHIS**, roi de Thrace, 611. — **SÉVEK-RA** (Saturne), (ses T. à Om-bos), 459, 600; à Eléthiia, 459; Arphré présenté à Sév., 651, voy. **AMMON-RA**. — **SEVERA**, voy. **VALERIA SEV.** (Marcia Otacilla), fem. de l'emp. Philippe, 739. — **SÉVERE** (Cl.), père d'Annia Faustine, 730; = **SÉV. (P.-Cornel.)**, pt., 634; = **SEV. (CORNELIUS)**, pt., 691; = **SÉV. II**, emp., 750, 751, 753, 755, 756; = **SÉV. III**, emp., 814, 816; = **SÉV.**, patr. d'Antioche, chef des Acéphales, 811, 825, 831; = **SÉV.** d'Alex., écriv., 808; = **SÉV.**, év. de Mago, le port Mahon, 808; = **SÉV. (J.)**, gramm., 782. — **SEVERIANUS** d'Afrique, rhét., 715. — **SÉVÉRINE**, fem. d'Aurélien, 746. — **SEVERIUS**, père d'Otacilla **SEVERA**, 739. — **SÉVILLE**, voy. **HISPALIS**. — **SEXE** exprimé en peinture, 485. — **SEXTILIA**, fem. de L. Vitellius, 696. — **SEXTIUS** le père, phil., 634; = **SEXT. NIGER**, méd., *id.*; = **SEXT. NIGER**, 692; peut-être est-ce le même que le précédent et que le Sextus Niger, 655. — **SEXTUS EMPIRICUS**, phil., 473, 715; = **SEXT.**, phil., 634; = **SEXT. GELLIVS**, hist., 606; = **SEXT.**, phil., 692; = **SEXT. PRUDICIVS**, jurisc., 609; = **SEXT.**, fils de Pompée, 638; = **SEXT.** de Chéronée, 976.

SUA-HEM-KÉNÉ, fils de Sésostris, 567.

SIBYLLE, ses livres brûlés dans l'incendie du Capit., 624. — SIBYLLES, 481. — SICAMBRES (les), 785. — SICILE, ses objets d'arts enlevés par Verrès, 451; pillée par lui, 983; son école, 547; les arts y sont honorés; ses médailles et ses monuments, 559, 593, 608; soumise par Pompée, 633; sa richesse en ameublement, 984. — SICULUS FLACCUS, écriv. agron., 692. — SICYONE, son école, 538, 568, 570; son trésor à Olympie, 494; son pécile, voy. POLÉMON, 610; = SIC. dépouillée, 614. — SIDIÉ en Pamphlie, riche en statues, 557, 663. — SIDOINE APOLLINAIRE, év. de Clermont, pt., 804, 809, 812; sa stat., 820. — SIDON, fem. pt., 482. — SIGANSA, voy. VARARANE III. — SIGEBERT, roi de Cologne, 826, 831; = SIG. I^{er}, roi d'Essex, 838, 848; = SIG. I^{er}, roi d'Austrasie, 832, 846, 849, 851, 951. — SIGERIC, roi des Visigoths, 796; = SIC., fils de Sigismond, roi de Bourgogne, 832, 834, 836, 838, 980. — SIL (le) ou JAUNE, voy. JAUNE. — SILANION, stat., voy. CORINNA, 501; sa statue de Sappho, 985. — SILANTS (C. Junius), cons., 663, 693; = SIL. (Appius Junius); son fils, mari d'Emilia Lepida et de Domitia, 685, 693; = SIL. (L. Junius). — SILENCE (le), voy. MARC, 709. — SILÈNE de Calacta en Sicile, hist., 655; = SIL., hist., 598. — SILENTIAIRE (Paul), pt., 815. — SILHOUETTE, première manière de dessiner, 482, 484. — SILIUS (Claudius), amant de Messaline, 685; = SIL. Italicus, d'Italica, Séville, orat., 692. — SILLES, satires mordantes, 958. — SILLIG (M.), savant philologue allemand, 472, 477, 484, 485, 486, 490, 493, 505, 506, 507, 512, 514, 526, 525, 527, 537, 546, 558, 580, 593, 665, 683, 779; son excellent catalogue des artistes de l'antiquité, sans cesse cité dans cet ouvrage, 453, 454; observations sur les successions d'ar-

tistes, 453; son opinion sur Cléan 483; sur Scopas, sur Rhœcus, T. dore et Téléclès, 492; sur Ape d'Amylée, 508; sur le T. d'Eph 549; sur le p. Pausias, 509, 510; sur Corybas et Philoxène, id., 510; sur un passage d'Athénée, 511; compte deux Nicias, 584; cité, 584; sur Endœus, 942; sur Agathare 943. — SILVERIUS, pape, 805. — SIMMIAS de Rhodes, pt., 805. = SIM. de Thèbes, pt., 805. = SIM. de Thèbes, mus., 655. SIMÉON, STYLITE (St.), 809. SIMON, phil., 525; = SIM., pt., 579; = SIM. de Magnésie, pt., 805. = SIM. ou St. PIERRE, apôt., 805. = SIM. (St.), apôt., 692; = de Samarie, ou le Magicien, ib. SIM. (St.), év. de Jérus., 695. SIMONIDE l'ancien, de Céos, pt., 934; un des maîtres de Pind 524; va en Sicile, 527; = d'Amorgos, pt., 525; = SIM. de Cyste, pt., 655; = SIM. le Jeune Céos, 525; = SIM., hist., 579. SIM. de Magnésie, pt., 598. — FLICIUS de Cilicie, phil. écriv., 805. = SIMPL. de Tibur, pape, 805. SIMPL. (St.), pape, 818. — SIMY pt., 655. — SINDES, peuples méridiens, 953. — SINGARA, vill. Mésopot., 775; (bataille de), 775. SINGIDON en Pannonie, 775. — S. trahit Troie, *Petite Iliade*, 933. SINOPE dans le Pont, colonie de M. riche en st. en médailles, 520; son édit. d'Homère, 923; Capi Mithridate V, 963; = (ronge) 564; une st. de Thémis enlev. SIN., 632. — SIPHTHA, voy. NEPHTHA. — SIRICE (St.), 1788. — SIRMUM en Illyrie (co de), voy. MARC d'ARÉTHUSE, — SIRMOND (le père), sav., 721. SIROËS, fils de Ghostès II, ro Perse, 847. — SISCENNIUS IAC gramm., 655. — SISEBUT (Fl.) des Visig., 852; = SIS., pt., du *Te Deum*, 837. — SISENAND des Visig., 852. — SISENNA, rom., 612. — SISINNIIUS I^{er},

de CP., 795. — **SISTRE** de Cés. pt., 492. — **SISTRA**, mentulet de pous, 573. — **SISTE** ou **ISTE d'Ath.**, pt., év. de Rome, 977; = **SIX. 1^{er}**. (St.), pape, 714; = **SIX. II**, pape, 704; = **SIX. III**, pape, 806; = **SIX.-QUINT**, pape, 859.

SISAR ou **OSSELIS**, monument de Sparte, 497.

SISIDA, roi d'Écosse, 853.

SISARACHES, évêque, de Ravenne, 959, 853. — **SISARACHES**, voy. **MAN-DOUSTACH**, 473. — **SISARACHES**, roi de Perse, 505. — **SISARACHES**, 525; ses offrandes à Olympie. — **SISAR**, ciseau ou style, 472. — **SISAR**, 453, statuairer de l'école de Siccyone, 472; (des) statuaires, id.; (statues attribuées à), 472, 494; construit avec Rhéacis le Hétyrinthe de Lemnos, 494. — **SISARACHES**, surnom d'Apollon, 571. — **SISARACHES**, riche en statues, 555; se prétendant la patrie d'Homère, voy. **VILLES** (sept).

SISAR ou **DEOMÉ** en Egypte (îles sacrées de); ses montagnes pleines de carrières de très-beau granite rose, 494; son T., 460, 606.

SOCRATE d'Ath., phil., 525; fut sculpt., 528; les Grâces qu'il sculpta vêtues, 949; ses entretiens avec Parthénias, 544; sa mort, 543; = **SOCRAT.**, de CP., hist., 809. — **SOENIAS** (Jul.), mère de Julia Domna, 723; = **SOEM** (Jul.) ou **SÉNIAMIRA**, nièce de Jul. Domna et mère d'Élagabal, 728, 730; sa mort, 729. — **SOGDIEN**, roi de Perse, 525. — **SOIE** (étouffes de), 653. — **SOISSONS**, voy. **ARTIUS**, 789; (bataille de), 824; (rois de), 832, 848, 852, voy. **AUGUSTA SUSSONUM**. — **SOLEIL** (temple du), 746; à Memphis, 467; (grand T. du), à Héliopolis, 460; (char du), en or, 660. — **SOLI** en Cilicie, rétablie par Pompée, 638; ses médailles, 559. — **SOLIN** (Jul.), hist., écriv., l'ère de Troie, 736, 921. — **SODOPACIOLE** (Timothée). voy. **TIMOTHÉE**. — **SOLON** de Salamine, législat. d'Ath., pt., 595; ses lois gravées en boustrophédon, 921; éditeur d'Homère,

911. — **SOMNAMBULISME MAGNÉTIQUE**, voy. **MARC**, 709. — **SOPATER** de Paphos, pt., 573; peut-être est-ce le même que le Sopater de Paphos que Sosipater du 3^e siècle, 598, 954; = **SOP.**, rhét., 736; = **SOP.** Pro-gore, ou premier magistrat de Tyndaris, indignement traité par Varrès, 985. — **SOPHÈSE**, province de Mésopotamie, 908. — **SOPHIE**, femme de Justin II, 843; = **SOPHIE** (St.), basilique de CP., voy. **ASTHÉRIE** de Trébizonde, 816, et **PAGE** **SOPHOMACHE**, 986; incendiée au pont de son Hédou 1^{er}, 793. — **SOPHOMACHE** de Siccyone, pt., 570. — **SOPHOMACHE** de Colosse, pt. trag., 525; aussi connu aux poètes cycl., 907; (Aristote, historien des), 471; au **SOPH.** d'Ath., petit-ils de Socrate, pt., 52. — **SOPHOMACHE**, proph., 497. — **SOPHOMACHE**, fille d'Andronikos, 505; fem. de Syphax et de Mandane, 508, 805, 957; sa mort, 805. — **SOPHOMACHE** d'Ath., pt., 590; = **SOPH.** de Syracuse, pt., 525. — **SOPHOMACHE**, père de Socrate, 525. — **SOPHOMACHE**, littér., 782. — **SOPHOMACHE** d'Éphèse, mod., 615. — **SOPHOMACHE**, lieu d'exil d'Agrippa le Jeune, 638; villa d'Asinius Pollio, 606. — **SOPHOMACHE**, hist., 655. — **SOPHOMACHE** de Latis en Laconie, hist., 598, 908, son ère de Troie; = **SOPH.** de Latis, gramm., 655. — **SOPH.**, ministre de Ptol., phil. sc., voy. 1^{er} tabl. chr.; notes 10, 12. — **SOPHOMACHE** de Syrac., pt., 580. — **SOPHOMACHE**, orat., 598, = **SOPH.** de Rhodes, hist., 612; = **SOPH.**, pt., 656. — **SOPHOMACHE**, nat., 534. — **SOPHOMACHE** de Lacéd., hist., 598. — **SOPATER** ou **SOPATER**, pt., 598, 956, voy. **SOPATER**. — **SOPHOMACHE** de Syrac., pt., 598. — **SOPHOMACHE**, Ath., pt., 590. — **SOPHOMACHE** d'Ath., pt., 598; = **SOPH.**, pt., 52. — **SOPHOMACHE**, surnom de Junon, 606. — **SOPHOMACHE**, usurp. de Macédoine, 598. — **SOPHOMACHE**, fils de Ptolémée, sculp., 595; neveu de Pythagore de Rhégium, 528; = **SOPH.** de Chios, st., 530; Pantias, son fils et son élève,

Sos. de Cuide, st. et arch.,
 Sos. de Nysa, gramm.,
 SOTACUS, hist. nat., 956. —
 SATH., pt., 580; = SOT.
 sée, phil., 598; = SOT.,
 d., *id.* — SOTEIRA, surnom
 , 558. — SOTENNOFRÉ, fille
 thmosis I^{er}, 458. — SO-
), pape, 719. — SOTÉRIDAS
 re, gramm., père de Pam-
 98, 656; = SOT. d'Epid.,
 Pamphila, gramm., 656; il
 ue le père de Pamphila flo-
 ers 280; ainsi ces Sotéridas,
 n'y a que deux au lieu de
 e j'ai donnés, doivent être
 , ainsi que Pomphila, 651,
 ècle, 684, 973. — SOTION
 hist. biogr., 598; = SOT.
 phil., 634. — SOUAN, l'As-
 es Arabes, ville d'Egypte,
 y. SYÈNE. — SOVEN ou SOWAN
 e égypt.), l'Ilithye des Grecs,
 e des Romains, 651; son T.
 ya, 459; autre T. hypogée,
 — SOUDURE, *kollésis* du fer,
 M sorte de damasquinure sur
 inventée par Glaucus de
 935 et suiv. — SOZOMÈNE de
 sist., 809.
 a (palais), à R., 688. —
 , 717; son école, ses artistes.
 umens, ses arts et ses can-
 s, 552. — SPARTIEN, hist.
 712, 736. — SPARTOCUS I^{er},
 SPARTACUS, roi du Bosph.,
 45; = SPART. II, 851; =
 III, 581; = SPART. IV,
 — SPASINÈS, roi de la Chana-
 958. — SPÉOS, construction
 sine consacrée à Thoth et à
 58, 464; = un grand de
 consacré par Thouthmosis IV,
 = un autre à la même déesse à
 — Selseleh, 462; = grand
 thim, 459, 460; = demi
 464; = un autre très-grand
 é à Phthah, 464. — SPÉAN-
 irisc., 809. — SPEUSIPPE, phil.,
 — SPHACTÉRIE (île), prise, 540.
 ERUS d'Olbis, ou le Borys-
 , phil., 958. — SPHINX de l'a-

venne de Ouadi-Esséboua, 466; =
 SPHINX donné par Verrès à Horten-
 sius, 627; = SPHINX en bronze en-
 levé par Verrès, 985. — SPURÉ-
 LATON, genre de sculpture par ré-
 treint ou repoussée sur plaques de
 métal au marteau, 492, 494. —
 SPINTARE d'Héraclée, pt., 526. —
 SPINTHER (P. Lentulus), ami de Ci-
 céron, 634; = SPIN. (S.-Cornel.-
 Lentul.), *ib.* — *Splendor*, peut-être
 les reflets en peinture, 483. — SPO-
 LETTE (ducs de), 850. — SPON-
 SIANUS, usurp., 745.

STADIES en Campanie, ses pein-
 tures, 666, 668; détruite, 698.
 — STACE (Papinius) de Naples,
 pt., 668, 692, *voy.* PARIS, 684. —
 STACKELBERG (baron de); son opinion
 sur le T. d'Egine, 511. — STADES em-
 bellis de statues, 452; = en marb.
 pentel., 720. — STAPHIES en Asie,
 700. — STASINUS, pt., 491; pt.
 cycl., *vers cyprinaques*, 928. —
 STATILIE MESSALINE, 3^e femme de
 Néron, 694. — STATILIUS TAURUS,
 son amphithéâtre, 664. — STATIRA,
 sœur de Darius Codoman, 957; =
 STAT., fille de Darius et fem. d'Alex-
 le-Gr., *ibid.* — STATOR, surnom de
 Jupiter, 658. — STATUES, (premières),
 ou idoles informes, poteaux ou
 mannequins, 454, 470; = animées,
 471; = à trois yeux, 470, *voy.* Ju-
 piter; = de bois ou *xoana*, 469,
 470, 472, 500, 511; = st. faite par
 deux statuaires, en deux parties sé-
 parées, 493; = à membres tenant
 au corps, 505; = st. égyptiennes
 d'imitation, 708; = polychromes
 ou de matières de diverses couleurs,
 692; = d'athlètes, la première,
 509; = st. d'athlètes, à ongles d'ar-
 gent, 507; = les premières en l'hon-
 neur des vainq. olymp., 454, 504,
 505; = d'Anatlis, en or, 586; =
 en or battu, faites au marteau, 493,
 495; = en or, en ivoire, 504, 506;
 = en ivoire du vaisseau de Ptolé-
 mée Philadelphie, 587; = st. en
 bronze de la tente d'Alexandre, 577,
 661; = 2000 st. prises par les Rom.

à *Volturnum*, Vulci 530; == prem. st. rom., 537; == des 1^{ers}. rois de R., 485; == prem. stat. équestres à R., 573; == st. équest. en toge, 585; == prem. st. d'argent à R., 636; == prem. st. dorée à R., 604, 661; == prem. st. de bronze à R., 527; == st. en bois, en argile, à R., *id.*; == prem. st. de porphyre, à R., 684; == st. élevées à des femmes, 615; == st. enlevées par les Rom. à Olymposen Lycie, 623; == inventaire des st. enlevées, *id.*; == st. et tabl. pris à Capoue, à Cumès, à Naples, à Calès, à Nola, 600; == à Tarente, à Érétrie, 603; == en Syrie, 604; == en Étolie, à Céphaléus, à Ambracie, 600; == st. rendues par Scipion, 613; == st. anciennes altérées, brisées par Néron, 451, 692; == st. élevées aux délateurs, 671; == st. mutilées, 677; == st. encore protégées à R., 786; == st. portraits, 590, 709; == triple stat. singulière, réunissant Constantin le jeune, Constance II et Constant, 768; == st. en marbre avec inscript. en or et en argent, 817; == 70 st. décrites par Christodore, 858; st. et monum. détruits, 856; == st. antiq. relevées par les rois de France, les Médecis, 859; == st. antiq., leur petit nombre à R. en 1430, 838; == leur nombre dans R. moderne, 855, 860, 861, 862; == st. découvertes à Égine, 509, 513; == prem. st. de saints, 732 — **STATUAIRE** (la) en bronze décline en Grèce, 587; == se relève plus tard, 587, 610; == en or et en iv., 716; == le premier stat. grec à R., 599. — **STATULLIUS FLACCUS**, pt., 636. — **STÈ-BARBOSA**, 710. — **STÈLE** représentant le dieu Mandou, 457; == hypostyle de Karnac, *voy.* KARNAC. — **STÉLOCOPIAS**, *voy.* POLEMON, 610. — **STÉPHANÉPLOCOS**, ou **STÉPHANOPOLIS**, marchande de fleurs, surnom de Glycère, 576. — **STÉPHANUS**, pt., 581; == **STÉPH.**, écriv., 830; == **STÉPH.**, jurisc., *id.* — **STÉSAGORAS**, frère de Miltiade, 505. — **STÉSICHORE** ou **TISIAS D'HIMÈRE**, pt.,

499. — **STÉPHANOPE** DE TARSUS, hist., 506. — **STÉPHILIN**, p., 64. — **STÉPHIANUS**, surnom de Magnus 510. — **STÉLICON**, gén. et surnom d'Arcadius, 780, 783, 785; surnom d'Honorius, 788; bei Rodolphe, 787; surnom Pharamond des Fr., 798; ses complais., 800; mort, 790; *voy.* EUTHYME, 790; **OLYMPIA**, 775; **OLYMPIA**, 781. — **STILO** (T. *Alins* Foucault), orat., 634. — **STONIS** (Jonn), de Stahl en Mandé, littér., 800. — **STO-MARCOPOULOS** en Grèce, 900. — **STO-PHIL** en Grèce, *voy.* **STEL**. — **STRABO** (G.-Julien-Céc.), pt., 634. — **STRABON** D'AMARÉ, géogr., 690, 974; souvent cité. — **STRATIENS** en LÉONSTRATIS, 666. — **STRATONICH**, Alb., orat., 581. — **STRATON**, Alb., pt., 582; == **STRAT.** DE BARRE, pt., 737. — **STRATONICH**, fille d'Alcibarnès III, 969; == **STRAT.**, fille de Démétrius Poliorète, 957. — **STRATONICUS**, stat., 596.

SUAVÉGOTHE, fille de Sigismund, roi de Bourgogne, fem. de Thierry I^{er}, roi de Metz, 834. — **SUMME**, hist. nat., 656. — **SUÉTONE** (Trajanus), rhét. écriv. biogr., gén., 693; == **SUET.** (Paulinus), 693. — **SUETUS**, 796; (rois des), 789; (irruption des), 794; d'Espagne (rois des), 808, 810, 814, 846, 851; leur royaume détruit, 850. — **SUIDAS**, hist., 656. — **SUINTHILA**, rois des Visig., 852. — **SUITHELM** I^{er}, roi d'Essex, 848. — **SULPICI**, fem. pt., 634; == **SULP.** fem. pt., 693; == **SULP. MEMMIA**, 2^e fem. d'Alex. Sévère, 732. — **SULPICIUS** (Flav.), père de Titiane, fem. de Pertinax, 721, 722. — **SULPICIUS** (Publ.), trib. du peuple, chez Sylla de R., 869; == **SULP. ANTONINUS**, usurp., 742; == **SULP. GALBA** orat., 612; == **SULP. GALLUS**, trib. milit., 612; == **SULP. SEVERUS** de Toulouse, hist., 781. — **SUNON**, frère de Marcomère, chef franc, 788, 794. — **SUPPOAT** en fer, *hypocrasidion*, par Glaucus de Chios, donn. à Delphes par Alyatte, 936 et suiv.

es de rois et de tolémée, usurp. *Andriscus*, petit *philippe*, roi de . — *Apton*, le fils naturel de Cyrene, voy. 16. — *Aulète Néos Dionysos*, Ptolémée XI, roi ala, Alexandre, 601. — *Barpipthane*, roi des au (le), Démétracéd., 591. — *Prusias*, 1^{er}. roi *Callinicus*, vic-III, roi de la = *Antiochus*, nag., 697; = ie, 616; = *Mila* Commagène, 1cus II, roi de unus le foudre, 1 Syrie, 598. — *gète*, Prusias II, . — *Cholos*, voy. cé, Cléopâtre, V, Philométor, dateur, Mithridate, 864; = *Mi-*out; 861. — *Cyl* de poisson salé, yrie, voy. 1^{er}. 10. — *Cynégète*, *Désse nouvelle*, 1^{er}. tabl. chron., us, fils de Bac- i de Syrie, 601; d'Egypte, 653. *inicus*, fils de Antiochus XII, *Dionysos Néos*, *tolémée* XI, roi on, grand pro- fils d'Antigone-lacéd., 586. — ie, voluptueuse, le Ptol. *Philopiphane*, illustre, de Syrie, 601; ice de la Com-

magène, 697; = *Antiochus VIII*, *Grypus*, roi de Syrie, 602; = *Ariathe VII*, roi de Cappadoce, 618; = *Arsace XXVII*, roi des Parthes, 714; = *Artaban III*, *Arsace XIX*, roi des Parthes, 679; = *Bardane*, *Arsace XX*, roi des Parthes, 679; = *Nicomède IV*, roi de Bithynie, 968; = *Séleucus VI*, roi de Syrie, 634; = *Vologèse II*, *Arsace XXVII*, roi des Parthes, 714; = *Vologèse IV*, *Arsace XXIX*, roi des Parthes, 721; = *Vologèse V*, *Arsace XXX*, roi des Parthes, 725. — *Eucharistos*, Propice, Ptol. V, Epiphaue, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 13. — *Eupator*, fils d'un Auguste père, Mithridate VI, le Grand, roi de Pont, 608, 963, 964, 965; = *Antiochus V*, roi de Syrie, 601. — *Eusèbe*, Pieux, *Antiochus XX*, roi de Syrie, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 20; = *Ariobarzane III*, roi de Cappadoce, 618; = *Sauromate II*, roi du Bosph.-Cimmér., 703. — *Evergète*, Bienfaiteur, *Antiochus VII*, roi de Syrie, 601; = *Arsace XX*, *Bardane*, roi des Parthes, 687; = *Bérénice II*, fem. de Ptol. Evergète 1^{er}., 989, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 10; = *Mithridate V*, roi de Pont, 608; = *Monnésès-Soter*, roi de la Chacacène, 703; = *Ptolémée III*; = Ptol. VII, *Physcon*, roi d'Egypte, 597, 611. — *Gonatas*, aux grands genoux, Antigone, fils de Démétrius-Poliorcète, roi de Macéd., 586. — *Gotarcès*, *Arsace XXI*, roi des Parthes, 687. — *Grypus*, au nez aquilin, *Antiochus VIII*, roi de Syrie, 602; = Ptol. IV, *Philop.*, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 11. — *Hédrax*, épervier, *Antiochus*, prince de Syrie, 587. — *Isis nouvelle*, *Arriacé* III, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 7; = *Cléopâtre VII*, *ib.*, note 28. — *Kakerète*, Malfaisant, Ptol. VIII, *Physcon*, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 16. — *Lagus*, le lièvre, Ptol. 1^{er}., *Soter* 1^{er}., roi d'Egypte, 577. — *Lathyre*, pois chiche, Ptol. VIII, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 17. —

écus., 721; =
8. — SYMPOSIUS,
le (le), chronol.,
le Cyrène, phil.
is, 810; = SYN.
830. — SYPHAX,
88, 855; épouse
uit, 659, 960.
; ses belles mè-
YRACUSE fondée
ses richesses en
561, 613, 747;

AM.

logiques des ar-
449; des rois
638; des pre-
omains, *id.*; =
ous Néron, 451;
ar panneaux de
couleurs, 543;
couleurs, 571;
; = TABL. ou
ce volume, 887
lphab. des ar-
862 et suiv.;
beaux, etc., 875
es, 878 et suiv.;
887 et suiv.; =
ol. grecque, 890
ètes de l'anthol.
roductions litté-
., 894 et suiv.;
is littér. chré-
.— TACFARINAS,
— TACHYGRAPHIE
835. — TACITE
mus, hist., 693;
.), emp., 747.
sur la), 847. —
biop., 491. —
phis III, 461. —
d'Alex., 811.
en Cappadoce,
s Grecs, *voy.*
LUS, *voy.* AT-
69. — TAMAN
s le Bosphore-
ser. de la fem.
; de Parissade II;
de Saur. III; de

prise par Marcellas, 599, 747; ses
st. rendues par Scipion, 613; com-
plice de Verrès, 983; son temple de
Minerve pillé par Verrès, 986. —
SYRIANUS d'Alex., phil. rhét., 811;
= SYR., *év.* de Gabale en Syrie, *id.*
— SYRIE, les arts y fleurissent, y
déclinent, 609. — SYRINX de Théo-
crite, 599. — SYRMICH en Illyrie,
769. — SYROS, inscr. d'Adrien, 975.
— SYRUS (Publ.), phil. pt., 634.

TAN.—TAU.

la reine Dynamis, *ib.* — TANAGRE
en Béotie; ses temples ornés de
statues 560; (victoire de), 531. —
TANAÏS (le Don), 782; la ville de
TAN. détruite par Polémon Ier.,
874, 968. — TANUSIUS GEMINUS,
hist., 634. — TAOUAI, mère de Sé-
sostris; sa statue au Capitole, 463.
— TARCONDIMOTUS Ier., roi de Ci-
licie, 634. — TARENTE (monum. de),
551; fondée, 491; prise, 600. —
TARIK, génér., 853; dans la note.
— TARQUIN l'ancien ou LUCUMON,
roi de Rome, 487, 498; l'embellit,
500; = TARQ. le superbe, 503; =
TARQ. COLLATIN, 501. — TARQUINI,
anc. ville étrusque, ses vases, 486.
— TARSE en Cilicie; ses médailles, 559.
— TARTESSUS en Bétique, ses mines
d'argent et ses richesses, 495, 497. —
TARSTENUS PATERNUS, jurisc., 713.
— TATIANUS, TATIEN, rhét., 476,
716; son époque de la prise de Troie,
920; = TAT. (Julian.), fèb., 837; —
TATIUS (Titus), roi des Sabins et de
Rome, satète, 487; = TAT. (Achilles),
d'Alex., rhét., 737. — TAUCIA (tri-
bu rom.), *voy.* SAUCIA. — TAUNAY
père, peint., ses essais sur la peinture
à l'encaustique, 570, *voy.* CASTEL-
LAN, CAYLUS, REQUENO, MONTABERT.
— TAUREAU d'airain de Phalaris,
507, *voy.* TAURUS; = TAUR. de Crète,
sur la frise de l'opisthodôme du
temple de Jup. à Olympie, 530, 534;
= TAUR. FARNÈSE, groupe, 658. —
TAURESIMUM en Dardanie, 837. —

TAURONÉSIUM en Sicile, sa fondat., voy. TIMÉE, 599. — TAURUS (Statilius), son amphithéâtre à R., 664; (le mont), 714; quartier de CP., 803.

TCHONEMGROS, voy. AMÉNÉBIS.

TEANUM, riche en objets d'art, 551. — TECTÉE passe pour le maître de Callon d'Egine, 489. — TÉGÉE (république de), en Arcadie, son temple, 471; riche en objets d'art, ses monuments, 751, 756, 766. — TEIRANÈS, roi du Bosphore Cimm., 748, 758. — TÉLANON, son combat avec Laomédon, sur le fronton du T. d'Egine, 511; = TÉL., pt., 499. — TELCHINES (les), inventeurs de plusieurs arts, et fondateurs de plusieurs villes, 454, voy. CRÈTE et RHODES. — TÉLÉBOENS (les), voy. AUTOMÈDE, 474. — TÉLÉCIDE ou TÉLÉCLIDE, Ath., pt., 526. — TÉLÉCLÈS, fils de Rhœnus, stat., 490, 491; époque de sa vie, 493, 495; et Théodore; leur st. d'Apollon Pythien, 494; = TÉL., fils de Théodore l'ancien, stat., 496. — TELÉPHE, fils d'Hercule, dans les *vers cypriaques*, 930; = TÉL. de Pergame, gramm., 716. — TÉLÈS, hist., 582. — TÉLESILIA d'Arg., fem.pt., 505. — TÉLESPHORE (St.), pape, 715. — TÉLÈSÈS, roi de Corinthe, 935; = TÉL., pt. dithyr., 526; de Sélinunte, pt., 582, 1. le même que le précédent, — TELLEN, pt., 582. — TELLIAS, devin, chef des Phocidiens contre les Thessaliens, sa statue, 528. — TEMPLES cités dans ce volume, 875 et suiv. — TÉNARE en Laconie, 725, 738. — TÉNÉDOS (île de), fondée par Ténès, ses statues, 571. — TENÉE (dème Athénien), 487. — TÈNÈS, sa st. prise par Verrès, 627, 986. — TÉNOS (île de), ses belles médailles, 561; inscr. d'Antonin Pie, 976. — TENTYRITES (les), auj. DENDERAH, son T. et son propylon, 651, 670, 671. — TEOS, fondée, 515; riche en temples et en statues, 555. — TEPULA, voy. AQUA. — TERDONA (Tortone), 814. — TERENTIA, fem.

rcellas à R., con-
ste. 691, 664; =
., 647; = immense
., 615; = prem. à
Pierre, 662; = de
THÈBES de Béotie,
ssandre, 950; =
détruite en partie par
er tabl. chron., note
roi des Ostrogoths,
on oracle à Delphes,
ra, fem. phil., 599.
phil. orat., 784. —
lth., gén., 526. —
ou ARISTOCLÉE, ou
resse et pt., 500.
de Catane et Léon-
., 488. — THÉO-
x. Sévère, 731. —
riv., 656. — THÉO-
sur d'Anastase, 833.
(les 1ers), prêtres,
SME, stat., 449. —
yracuse, pt. bucol.,
oésies réunies, voy.
2; = THEOCRITE de
1; — THEODAHAD ou
à d'Amalafrède, roi
822, 830, 849. —
e Théodabad, roi des
nari d'Amalazonte,
VITIGÈS, SILVERIUS,
MALDE, fils de Théo-
de Metz, 832, 834,
1er., fils de Théo-
THEODEBERT, fils de
de Metz, 832, 824,
844, 981, 982; =
iné de Chilpéric 1er.,
s., 846, 848; =
d'Anstratie, fils de
48, 851, 852, 854.
E, fem. de Thier-
Metz, 834. — THÉO-
s, orat. rhét., 582,
fem. d'Autaris, roi
151, 854. — THÉO-
Ostrog., 818. —
r. PHAKAMOND. —
des Visig., 844. —
THEUDICOTE, fem.
des Visig., 822,

830. — THEODOMIR ou MIR, roi des
Suèves, 846. — THEODORA, fem. de
Maximien Hercule, 750, 752, 762; =
THEOD., fem. de Justinien 1er., 833,
839, 841, 842, 843. — THEODORAS,
pt., 599. — THEODORE 1er. de Sa-
mos, stat., 453, 472, 473, 487,
492. — THEODORE et RHOECUS de
Samos, stat., 937; = THEOD. (St.),
gén., 781; = THEOD. l'agnoste
ou le lecteur, 831; = THEOD. d'An-
tioche, év. de Mopsueste en Cilicie,
812, 981; = THEOD. ASCIDAS, év. de
Césarée, 831; = THEOD. de Cynopo-
lis, écriv., 812; = THEOD. de Gadara,
gramm. rhét., voy. HERMAGORAS, 679,
969; = THEOD., év. d'Héraclée en
Thrace, 783; = THEOD. ou DORO-
THÉE, év. d'Hér. et d'Alex., 784; =
THEOD. ILLUSTRIS, procons. pt.,
830; = THEOD. le thaumaturge,
écriv., 737; = THEOD. (Flav.),
gramm., 784; = THEOD., jurisc.,
811; = THEOD., anachorète, 182;
= THEOD., ptr., 957; — THEODORET
d'Antioche, év. de Cyrus en Syrie,
812. — THEODORIC 1er., ou THEODO,
THEODORE, THEODORIT et THEODORIDE,
roi des Visig., 796, 797, 798, 802,
807, 810; = THEOD. II. 800, 810,
812, 814, 816; = THEOD. III. AMALE,
roi des Ostrog., 814, 826, 830, 838,
840, 849, 856; répare le mausolée
d'Adrien, 707; protège les arts,
822; = THEOD., gén. de l'emper.
Avite, 812; = THEOD., voy.
THIERRY; = THEOD., fils de Canao,
duc de la Bretagne-Arméricaine,
846; = THEOD., roi de la Ber-
nicie, 851. — THEODORIDAS de
Syrac., pt., 599. — THEODOSE, gén.,
père de Théodose-le-Grand, 778, 783;
= THEOD. 1er. le Grand, emp., 771,
778, 782, 783, 784, 786, 787, 790;
= THEOD. II, le jeune, emp., 768,
785, 787, 789; sa stat. en or, 791;
= THEOD., patr. d'Alex., 841; =
THEOD., amant de l'impérat. Théo-
dora, 839; = THEOD. de Tripoli,
astron., 716. — THEODOSIE, fem.
de Leuvigilde, roi des Visig., 850.
— THEODOTE, roi de la Bactriane,

659, 865; = THÉOD. cosmogr., 635, voy. *ÆTHICUS*, 751; = THÉOD., gén. de Gallien, 743; = THÉOD., patr. d'Ant., 793, 980; = THÉOD., év. d'Ancyre, 813; — THÉODONÈTE, pt., 599; = THÉOG. de Thessalie, pt., 656; = THÉOG., vinq. olymp., 526. — THÉOGNIS de Mégare, pt., 505; = THÉOG. d'Ath., pt., 526. — THÉOLAÏOS, fils d'Homère, 491. — THÉOMÈNE, écriv., 656; — THÉOMNESTE, méd., 659. — THÉON de Smyrne, math. astron., 716; buste de lui, 717; = THÉON., gramm., 694; = THÉON. d'Alex., gramm., 716; = THÉON d'Alex., phil. math., 784. — THÉONAS (St.) patr. d'Alex., 748. — THÉOPHANE de Byzance, hist., 831; = THÉOPH. de Lesbos, rhét., 635, voy. *Pompée le jeune*, 632. — THÉOPHILE, pt., 526; = THÉOPH., d'Épidaure, méd. pt., 582; = THÉOPH., év. d'Alex., 785; = THÉOPH., patr. d'Alex., 788, 980; = THÉOPH., év. d'Antioche, 717, 719; = THÉOPH., év. de Césarée, 717; = THÉOPH. de CP., jurisc., 831; = THÉOPH., juif, 977. — THÉOPHRASTE ou EUPHRASTE d'Éèse, phil., hist. nat., 582. — THÉOPOMPE d'Ath., pt., 583; = THÉOP. de Chios, orat., hist., *id.*; = THÉOP. de Colophon, pt., 656. — THÉOPROPUS, stat., 506, 944. — THÉOSÉBIA, fem. pt., 813. — THÉOTIME, év. de Tomes en Scythie; = THÉOT., év. en Scythie, 813; autre, à ce qu'il paraît, que le précédent, 785. — THÉRAMÈNE, voy. *ISOCRATE*, 521. — THÉRICLÈS, inventeur de beaux vases, 986. — THERMANTIA, mère de Théodose-le-Grand, 782. — THERMES d'Agrippa, 667; de Titus, 669. — THERMUSE, reine des Parthes, 675. — THÉRON, prince d'Agigente, 526. — THERSITE, tué par Achille; *éthiopide*, 930. — THÉSÈS, ses os transportés à Ath., 529; domptant le taureau de Marathon, 532; son T. à Ath., 531; tableau de Parrhasius, 542, 543; d'Euphranor, 542. — THESPISIUS,

rhét., 785. — THESMUR TIADÈS, stat., 984, voy. 878 et suiv. — THESMUS, productions des arts, en 554, 567, 578, 704; restaurées, 574; ses lois THESPIS, prem. pt. com., — THESALIE, a produit d'anciens poètes, 925. — THESPIQUE, pillée, 783. — pt., 583. — THESDAM THESPIADES. — THÉSIS — THEUDÉGILDE, fem., 839. — THEUDÉGILDE dat., 840. — THEUDO SUÈVES, 814. — THEUDO de Théodébert II, 8 bis, roi des Ostrogs, 8 voy. *THÉODORIC* let. aujourd'hui *CAFFA*, let., 934; (siège de), (le), des Celtes, 1 giste, 677. — TH de Clovis I^{er}, roi 834, 840; = THÉODORIC, fils de Cl d'Austrasie, 848, 8 THIERSCH (M.), à ses époques des a les Grecs, 454, 47 493, 507, 510, 51 sur Rhœcus, Thé 492; genre de sa THISBA en Béotie, 700. — THMÈI, en Egypte, son 597. — THOMAS = THOM., PAT = THOM. le Sché THOM., jurisc., 8 roi des Visig., 8 en Egypte, car blanc, 457. — THESMÉCISTE, die side aux scienc d'Ibrim, 458; 459; à Ghebel-A et SATÉ, leur spé TH., HEARNÈS Ibr 612; à Dakkeb, TORSÈS, roi du Bos 750. — THOUORI

le), de Thèbes, 513, 545, 612. d'Égypte, prem. ense, 458; ses eau à Eléthya, de Sésostris, son un T. à Amada; set-Habou com; = THOUTH, II mé d'Ammon, Elethya, *id.*; monuments de = THOUTH, III le Manéthon), 465, 612; sa temples sacrés, numents de Mé obélisque élevé = TOUTH, IV, continue le 9; son portrait, astis ou Diane), ts en), 577. — écriv., biogr., b, roi des Ven- HRASYDULE, tyr. HRAS, de Styrie, nes des trente = THRAS, de — THRASIMAQUE .., 583. — THU- , 526; sur la sur les hymnes THUGÉNIDE, pt., t, vase à encens, r Verrès, 984. la), 814, 832, RIUM, riche en — THYADES, st., s, peuples Scy- — THYATHRE en LUS ou SATYRUS, LATERIUM, autel Verrès en vole 84. — THYMO- THYMOETES, pt., en Nubie, voy. t PUTANEI. — par les Lacéd., tête d' sanglier, DE-NÉRON, père

de Tibère, 671; = TIB., emp., 671, 543, 696; adopté par Auguste, 654; 3^e mari de Julia, fille d'Auguste, 667; continue le T. d'Ammon-Ra et d'Athor, 586; bas-rel, du T. d'Athor et d'Isis à Philæ, 600; bas-rel. du Pronaos du T. d'Isis à Philæ, 568, 611; érige à R. le T. de Castor et Pollux, et celui de la Concorde, 664; = TIB., fils de Julie Drusille, 655; = TIB. (Jules), ou Saurostrate II, 703; = TIB. II, emp., 840, 843, 845; = TIB. ILLUSTRIS, pt., 837. — TIBOT, aujourd'hui DEBOUT en Égypte; son T., 586. — TIBULLE, pt., 635. — TIGENTIUS de Tagaste, pt., 813. — TIGRANE ou ARTAXIAS, père de Tigr. 1^{er}, le Grand, 966; = TIGRANE 1^{er}, le Grand ou DIKRAN, roi de la Grande-Arménie, 506, 944; prend Séleucis, 1^{er}, tabl., note 20; fonde Tigranocerte, 969; = TIGR. II, 970; = TIGR. IV, petit-fils d'Hérode-le-Grand, 974. — TIGRANOCERTE,auj. SÉRED, bâtie par Tigrane 1^{er}, 969. — TILLEMOND, hist., 761, 765. — TIMAGÈNE d'Alex., rhét., 635. = TIM. de Syrie, hist., *id.* — TIMANTHE, pîr., 595, 959. — TIMARQUE, roi de Babyl., 613, 966. — TIMASITHÉE, vainq. olymp., 515. — TIMÉE de Locres, phil., hist., 526; sur la prise de Troie, 920; = TIM. de Tauromenium, hist., 599; = TIM., soph., 737; = TIM., patr. d'Antioche, 747. — TIMISITHÉE, pt., 656. — TIMOCHARIS, astrol., 599. — TIMOCLÈS, Ath., pt., 584; = TIM., pt., 656. — TIMOCRATE de Potamos, phil., 599. — TIMO-CRÉON de Rhodes, p., 526. — TIMOLAÛS, fils d'Odenat, 744. — TIMO-LÉON, gén., 584. — TIMON le misanthrope, de Colytte, phil., 526; = TIM. de Phliunte, phil., pt., 599. — TIMOSTHÈNE de Rhodes, phil., géogr., 599. — TIMOTHÉE, gén. ath., 584; = TIM. de Coza, pt., 832; = TIM. de Milet, pt., mus., 526; = TIM., hist., 599; = TIM., pt., 657; = TIM. (St.), év. d'Éphèse,

694; = TIM. 1^{er}, patr. d'Alex., 784; = TIM. ELURE, patr. intrus d'Alex., 801; = TIM. II, SOLO-RACIOLE, patr. d'Alex., 803; = TIM. III, patr., d'Alex., 835; = TIM., patr. de CP., 836; = TIM., jurisc., 831. — TIMOXÈNE, fem. de Pindare, 624. — TIRÉSIAS de Thèbes, devin; ses oracles, 479; ses oracles à Colophon, dans le poème *des Retours*, 932. — TIRÉUS SOTER, EVERGÈTE III, roi de la Charracène, 960. — TIRIBATE, roi d'Arménie, 688; = TIR., roi des Parthes, 679; = TIRID. (un des), 957. — TIRO (M.-TULL.), inventeur d'une tachygraphie, 935. — TISIAS de Syrac., orat., 526, voy. ISOCRATE, 521. — TITANE, T. d'Esculape, 471. — TITANIDES, voy. THÉMIS, 480. — TITHORÉE en Phocide, riche en statues, 569, 700. — TITHRÔNE, voy. MINEAVE. — TITIANE (FLAV., TIT. AUG.), fem. de Pertinax, 721. — TITIANUS, écriv., 737. — TITIEN (le), peint., meurt très-âgé, 575. — TITIL, roi de l'Estantlie, 851. — TITINNUS, pt., 635. — TITISA, père de Redowald, roi de l'Estantlie, 854. — TITUS LIVIUS, TITELIVE de Padoue, hist., 479, 507, 544, 557, 600, 603, 658, 661; = TITUS, emp., 684; son palais, 580; ses thermes, 669; sa légende en Egypt., 968; = TIT., év. de Bosttra, 786; = TIT., voy. TATIUS. — TIUS, fondat. de Téos, 515. — TIUS, colonie de Milet, 934.

TLÉPOLÈME, ministre de Ptol. V, Epiphane, 1^{er}, tabl. chron., note 13. = TLÉP., ptr., complice de Verrès, 967, 985.

TMAUT-HEMVA, fem. de Thoutmosis IV, 461; = mère d'Aménophis, 919. — TMÉI ou THÉMIS, la Justice chez les Egyptiens, 615.

TOBIE, év. de Jérus., 705. — TOCHARIENS, voy. SCYTHES. — TOELKEN, archéol., 577. — *Togata* (comédies), 611. — TOLBIACUM (ZULPICH), 824. — TOLÈDE, 484. — TOMBEAUX du Céramique, enrichis d'objets d'art,

562., en aimant, 575. — voy. ATUALICA. — TON de Jupiter, 661. — TON les reflets en peinture, RÈDES, peuples cimmériens TOREUTIQUE (la), M. Q. Quincy nous a donné l'art, 940; = unies à bois, à l'ivoire, 504, 506. (écrits sur la), 506. (TOURNAI), prise, 904. — Helvétère, par Apollon TOSCAN, leurs produits TOTILA ou BADUILLAS, 707, 842, 844; pill. TOULOUSE (prise, pill. 798; dans son musée bas-rel. des trav. 535. — TOUR, in TOUR de Babel, 45 ou Tornacum, id. collection, 665. — ou CAMPINE, 798.

TRABÉAS (Q.), p. *beata* (comédie) ELISSUS, 629, 968 (poètes). — TRAIUS légende, 698, 702 975; temples rec. règne, 460; sa 704; son forum Déce., emp., 73 TRAJ., Déce., TRAJ. (le comte en Cilicie; ses m. 559. — TRANQU dien-Pie, 738. — terme de peint teintes, 483. — monuments ce mains, ouvrage kel, 530. — 7 958, — TREBA 635. — TRÉBEL TRÉBELLIIUS PO 785. — TRÉBIA TRÉBONIE GAL = TRÉB., jurisc TRÉBONIUS, asso: — TREMÈRE, lie d'Agrippa, 657. Mare), sa st. eq



us, à Amyclée, d'Egine, 480, jeune, 542, a victoire d'E-
TRÉSOR (le) des ornés statues, liens, 494; des t par Tectée, chetria (figure hitus, 484. —

— TRÉVOUX
TRÉZEL (M.), ion de Morée, RIARIUS, phil., des *Allemani*, t., 526. — TRI- influence di- RACCHUS, 961. Q. Flamininus, entichit Rome leaux, 609; de 108; de Mum- pée, 935. — Syrac., 584. — colossale, 986; IA en Achaie, . — TROADE; Milet, 934. — T. et en objets ROGUE POMPÉE, 8; le siège, le 70, voy. aux 12; aux pein- e la prise, 919; rs *cyprinques*, ade, 931. — thét., 786. — Amyclée, 508. lade de Sicyoue ie, 546. — TRO- , 976. — TROM en Scile, OPHONIUS, arch. par Praxitèle, captives, *Petite* YPHÈNE, CLÉO- olémée VI, Phi- VII, Physcon.,

ULD.

des *Angli*, 850. ths, 785, 787;

600; voy. 1^{er}. tabl. chron., notes 15, 16. = TRYPH., fille de Ptol. VII, et de Cléopâtre III, Coccé, *id.*, note 16; = TRYPH., sem. de Polémon II, roi d'Arménie, 970. — TRYPHIODORE d'Egypte, ptr., 832, voy. aux prod. littér., Troie, 912. — TRYPHON, usurp. de Syrie, 613; = TRYPH., 657; = TRYPH. d'Alex., gramm., 694; = TRYPH., écriv., 737. — TRYPHONIS (Claud.). jurisc., 737.

TSCHÉHÉRAKÉE, ? autref. ANAPA en Circassie, ou près de là, 973.

TUBERON, jurisc., 635. — TUCCIANUS, pt., 837. — TUF, coquiller; pierre du T. de Jupiter à Olympie, 531. — TUILES en marbre, 499, 631; de bronze à R., 599; de br. doré du Capitole, 625. — TULGA, roi des Visig., 852, note. — TULLIA, fille de Cicéron, 621. — TULLUS HOSTILIUS, roi de Rome, 499. — TUNGURI, voy. ATUALICA. — TURIBIUS, év. d'Astorga, 813. — TURIN (marbres de), 852. — TURNUS, pt., 794. — TURPILIUS (S.), pt., 613. — TUSCIANUS, jurisc., 717. — TUTICANUS, pt., 635.

TYCHIUS, cité par Homère, habile ouvrier en armes, 472, 477. — TYCHONIUS, écriv., 785. — TYNNÈS, ? de Crète, pt., 613. — TYMPANUM de Cybèle, voy. 1^{er}. tabl. chron., note 22. — TYNDARIS en Sicile, riche en objets d'arts, 559; pillée par Verrès, 985. — TYPHON (os de), le fer en Egypte, 937. — TYPHONIUM (le), 702; Mamonisi, 612; de Dendérah, 711. — TYR (concile de), 764. — TYRAN, patr. d'Ant., 750. — TYRANNION d'Amisus, gramm., 635; = TYR., le jeune, gramm., *id.* — TYRAS, colonie de Milet, 934. — TYRI, voy. DERRI. — TYRTÉE d'Ath., pt., 499, 943. — TYRWIT, voy. MAXIME d'Ephèse, 772.

TZÉTZES, gramm., pt., 474, 480, 700; sur la prise de Troie, 921.

U

ULD.—ULP.

= ULDE, roi, 789. — ULPHILAS, év. goth., 786. — ULPIA GORDIANA,

mère de Gordien d'Africq., 736. — **ULPUS** de Tyv. jurisc., 738. — **ULPIUS MARCELLUS**, jurisc., 747; = **ULP. MAXIME**, 700. — **ULTON** vengeur, nom de Jupiter, 667; de Mars, 661. — **ULTRACOTUE**, femme de Childobert 1^{er}, 834. — **ULYSSE** consultant Tivélis, 532; **ULY.** et **Dionède**, 666; et **Neoptolème** à Troie, *Petite Iliade*, 931; **ULY.** tue **Asiyarax**, *Ruine de Troie*, 932; ses aventures après la mort des prétendants, 933, voy. **DIONÈDE**.

USCLE, vases ? une once, 666.

VAB.—VAL.

VABALATHU, fils d'Odenat, 744. — **VACHES** en bronze consacrées à Delphes, 506; = consacrées à Minerve, 537; = de Myron, 530. — **VAINQUEURS** olymp., 493, 495, 496, 498, 505, 509, 515, 519, 520. — **VAISSEAU** de Ptolémée-Philadelphe; ses st. d'ivoire, 587. — **VALENCE** (siège de), 792. — **VALENS**, év. de Jérus., 721; = **VAL.**, P. Valer., usurp., 743; = **VAL.**, emp., 771, 777, 778, 779, 780, 781, 783. — **VALENTIN**, héreds., 717, 718, 719. — **VALENTINIE** 1^{re}, emp., 776, 778, 780, 782, 783; = **VAL. II**, le Jeune, emp., 784, 786; = **VAL. III**, emp., 789, 797, 798, 800, 802, 804, 812, 818; = **VAL.-GALATE**, fils de Valens, 779. — **VALERIA** (famille), 802; = **VAL.**, 2^e, fem. de Sylla, 965; = **VAL.-GALERIA**, fem. de Dioclétien, 749, 752, 753, 757; = **VAL.-SEVERA**, fem. de Valentinien, 778, 782; = **VAL.**, colonie en Illyrie, 752. — **VALÉRIEN**, emp., 734, 740, 741, 743; = **VAL.-LE-JEUNE**, fils de Valérien, 741; = **VAL.** Publ. Licin. (Egnatius), fils de Valécien, 741; = **VAL.-SALOMIN**, fils de Gallien, 742; = **VAL.** (St.), év. de Cemella, 813. — **VALERIUS-ÉDILUS**, 657; = **VAL.-ANTIAS** ou d'ANTUM, hist., 635; = **VAL.-ASIA-TICUS**, gendre de Vitellius, 696; =

URANUS ANTONIN 732, 742. — **URBAN** 734; = **URBAN VIII**. — **URBICA MAGNA**, fr. 748. — **URBICA** tacticien, 831. — **UR** (bataille sur l'), 811. — **UR**, 771. — **UR**, **URIUS** ou **PLEURIS**, piter, 603. — **UR**, **UR**, anti-pape, 711. — **UR**, **UR** (Lucius le de l'emp. Adrien, 711. — **UR** (loi conte

VAL.—

VAL. (N.) Placé de Marius, 963; = **VAL.** de Padoue, p. **MAXIME**, évêq., 700, 562; = **VAL.** Messala, 602; = **VAL.** chit., 636; = **VAL.** 615. — **VALGIES** 796. — **VALLIA**, = **VANDALES** (l. des), 794; dév. rois, 787, 794. — **VAND.** d'Es leur royaume, = **VAND.** Silin d'Afrique, 824 837, 838. — **VAND.** 808. — **VAND.** 786; **VAND.** 1^{er}, ou fils d'Hormidu Perses, 747; **VAND.** KHALEP, = **VAND.** III, B. **VAND.** II; 711. — **VAND.** Sapor I. **VAND.** Gour. **VAND.**, gramm., 636; = **VAND.** Sœmius, 730; = **VAND.** cousin d'Alex. **VAND.** MARCELLUS. — **VAND.** Genuaie, 834.



844. — VAR-
Torent.), hist.
du sculpt. Pasi-
ographie, 629 ;
par Plin., 450 ;
sésilas, 630 ; de
de la fondut. de
t., Edile emporte
peinture murale,
(le conite), père
= VARR., fils de
s. (L. Alfenius),
ar. (P. Alfenius),
AR. (Q. Attius),
= VAR. (Quin-
e, pt., *ib.* ; =
gén., 673, 694.
ans le midi de la
VASES peints de
grec, dit Etrus-
de Nola, de Rhé-
a Pouille et de la
; = en or et en
604 ; = en sur-
g. ciselé par Bo-
rrès, 627, 986 ;
a onyx, pris par
= VAS. nommés
cieux, 666 ; =
- VATICUS (P.),
(le), château de

criv. milit., 786 ;
nécl. vétér., 813.
levées, 545. —
e soin en pein-
CEIUS (C.), phil.,
LE. PATERCULUS,
- VENACUS ou VE-
t., — VÉNÉRANDE,
oi de Bourgogne,
es), peuples de
VENGEUR, *Ullor*,
667 ; = de Jupi-
VIDI, VICT, mot
n de Pharmace II,
dées, 798 ; che-
81. — VÉNULIUS,
NES *Apatourius*,
ne, surnom de Lu-
EN., ses anciens
; = nues de Pra-

xitèle, 954. — VÉNUS (statue de) au-
trépiéd d'Amyclée, 489 ; = VÉNUS,
st. à Argos, omise, 886. — VER-
GINIUS-ROMANUS, pt., mimog., 695.
— VÉRINE, fem. de l'emp. Zénon,
803, 809, 820 ; sa st. sous la fi-
gure de Minerve, 803. — VÉRRI-
NIEN, cousin d'Honorius, 792. —
VÉRONE (arc de triomphe de),
664 ; = (bataille de), 824, voy.
CABINUS, 748. — VERRE (colonnes
en), 615 ; volcanique ou obsi-
dienne, 663. — VERRÈS, ses brigand-
ages en Sicile, 451, 983 et suiv. —
VERHIUS-FLACCUS (M.), gramm.,
995. — VERTU, voy. VIRTUS et
HONOR. — VÉRUS (L.-Ælius), César,
père de Lucius-Verus, l'ancien,
adopté par Adrien, 706, 715 ; =
VER. (M.-Aurelius), père de Faustine
la mère, 717 ; = VER. (Ann.), CÉSAR
le Jeune, père de M.-Aurèle, 713 ;
= VER. (L.-Aurelius), emp. 713,
718, 719, 977. — VESPASIA-POLLA,
mère de Vespasien, 696. — VESPA-
SIEN, emp., 451, 680, 684, 696,
697, 712, 975 ; en costume égyptien,
698 ; = VESP. le Jeune, son fils,
697 ; = VESP. le Jeune, fils de Do-
mitien, 699. — VESTALIS (Fabius),
hist., 450, 657. — VESTILIA, mère de
Milonie-Césomé, 678. — VESTRI-
TIUS-SPURINNA, pt., 695. — VÉSUNE,
698 ; voy. PLINIE l'Ancien, 687. —
VÉTRANION, gén., 768, 769, 770. —
VETITA (famille) ; tête de Tullius sur
ses deniers, 487. — VETITUS-VA-
LENS, méd., 695. — VÉZERONE (bat-
te), 982.

VIBIA-AURELIA, fille de M.-Aurèle,
718, 730. — VIBIUS-CRISPUS,
gramm., 637. — VICTOIRE (autel de
la), 664 ; 1^{re}. victoire navale des
Rom., 591 ; = VICT., stat. en ivoire
enlevée par Verrès, 984, 986. —
VICTOR 1^{er}. (St.), pape, 722 ; =
VICT. (le comte), gén., 779 ; =
VICT. (Flav.), écriv., 786 ; = VICT.
(St.), monastère à Marseille, voy.
CASSIANUS, 792 ; = VICT., év. de
Capoue, 833 ; = VICT., év. de Car-
sennu, chronol., 813 ; = VICT., év.

de Vite, rhét., *id.*; = VICT., écriv., *ib.*; = VICT. (Sext.-Aurelius), biog., 786, 980; = VICT., (Claudius-Marius), rhét., 813; = VICT., (Publius), écriv., 786; = VICT., év. de Tunnuna, 833; = VICT. (Sulpicius), rhét., 786. — VICTORIA, ville de la Galice, 850. — VICTORIN le père, aug., 744, 745; = VICT. le jeune, aug., 745; = VICT. (Fabius-Marius), pt., rhét., 786; = VICT. (St.), év. de Pettau en Stirie, 738. — VICTORINE, mère de Victorin le père, 744, 746; proclame empér., Tétricus, 979. — VICTORIUS d'Aquitaine, écriv., 813. — VICTRICIUS (St.), év. de R., 787. — VICTRIX, surnom de Vénus, 583. — VIDIMER, roi des Ostrog., 818. — VIENNE en Dauphiné, 784. — VIGILANTIA, sœur de Justinien, 843. — VIGILANCE de Calagurris, hérés., 787. — VIGILE, pape, 841, 842; = VIG., diacre, écriv., 842; = VIG., év. de Thapsus, 813; = VIG., év. de Trente, 787; = VIG., écriv., 814; = VIG. (St.), 980. — VIGNE (la) introduite dans les Gaules, 747. — VILLA-ALTIERI, 700; Adriana, 708. — VILLES (sept), qui se prétendaient la patrie d'Homère, 920; Cumes, Smyrne, Chios, Colophon, Pylos, Argos et Athènes. — VILLOISON (d'Anse de), sur Homère, 922; sur Apollonius d'Alex., 617. = VIMINAL (M.), à R., 766. — VINCENT de Lérins, écriv., 814. — VINCENTIUS, pt., 837. — VINDINIANUS, méd., 787. — VINIDIUS-VERUS, jurisc., 717. — VINUCIUS (Marc), mari de Julie-Liville, 678. — VIP-SANIE-AGRIPPINE, fille de Cæcilia-Attica et 1^{re} fem. de Tibère, 656, 772. — VIPSANIUS-AGRIPPA. *voy.* AGRIPPA. — VIRGILE-MARON d'Andes, près de Mantoue, pt., 637, 668; son tombeau, 666; le Virg. du Vatican, 760. — VIRGINIUS (Fl.), rhét., 495. — VIRTUS, le courage (T. de), 600, 659, *voy.* HONOR. — VISCELLINUS (Sp.-Cassius), loi agraire, 658. — VISCONTI, 454, 470, 485, 487, 530, 618, 639, 642; ses *Opere Ferie*, 659;

ses *Icon. grecq., rom.,* (Sophonisbe, 660; sur un nûbal, 661; sur le La sur Saurontate 1^{er}, (tys 1^{er}, 688, *voy.* M. VISIGOTHS. 834; leurs 796, 810, 816, 822, 848, 854; = VISIG. d'rois, 798, 816, 830, 851, 852; leur dernier VITAL, patr. d'Ant., 71 LIEN, géu., 815, 819. 833. — VITELLIUS (1 696; = VIT.-LUCIUS, EULOGIUS (Q.), biogr., jurisc., *id.* — VITIC Ostrog., 707, 840, 84: SIUS-POLLION, grand: arts, 683. — VITRUV arch. et écriv., 499, 667; son opinion sur d'Alabanda; 484; = V arch., 664; sur la 1 946. — VITTEK, *voy* 1^{er}. — VITURGIE, les culus, 748. — VIVARD de Cassiodore, 818. — jurisc., 717. — VOCONTE jurisc., 613. — VOELKE ouvrage sur le transport monuments des pays com 545, 600, 604, 609, 614, 623, 638, 649, 655, 660, et *passim.*; sur le T. de Olympie, 531. — VO VOUELLÉ, bataille, 826. — émilienne, 663; flaminien — VOILES inventées, 460. — GÈSE 1^{er}, ARSACE XXIII, p sace XXIV, roi des Parthes. — VOL. II., ARSACE XXVII, VOL. III ou IV, ARSACE XX = VOL. V, ARSACE XIX, 734. — VOLSINIUM ou Rot statues enlevées, 591. — (Vibius), fils de Trebonie 740. — VOLUSUS, hist., 6 MANUS, pt., 833. — VOP sace XVIII, roi des Par 676; = VON., ARSACE — VOPISQUE de Syrac., le premier auteur qui parle

ATICERNE, roi des Bretons, — VOSSIUS, sur le périple 526.
formant Pandore, 481;
Iphranor, 562. — VUL-
482), 729. — VULCATIUS-

SEDIGITUS, pt., 837; = VULC.-GAL-
LICANUS, biog., 738; = VULC.-
TERENTIANUS, biogr., *id.* — VULCI,
ville étrusque; découverte, ses vases
peints, 482, 486. — VULTURNE (pont
du), 699.

WAG.—WIN.

W

WIS.—WOO.

(M. Martin), sur Eglise,
WALDE, fem. de Clo-
322. — WALID I^{er}., calife,
WANDA, roi des Visig.,
WROC ou GUERECH, duc de
-Armoric, 846, 849. —
roi des Ostrog., 814. —
(M. Fréd.), sav. philolog.
profess. à l'université de
488, 975; sur Pau-
; sur l'Apollon d'Amy-
sur les antiquités d'O-
34, 535, 536. — WEL-
le duc de), son buste de
181. — WESSELING, voy.
Eph., 772. — WESTSEX
la Grande-Bretagne, 810,
846, 854. — WISBA, roi
854. — WINCKELMANN;
Part, 454, 790; sur Gi-

tiadas, 488; sur le T. de Delphes,
sur la coupe Albani, 588; sur les arts
en Grèce, 553; sur l'hermaphrodite-
Borghèse, 610; sur le Panthéon, 668;
sur le Laocoon, 669; sur Arria et
Pætus, 682; sur la colonne Anto-
nine; sur le Colysée, 720; sur les
fouilles de R., 839, 861. — WISGAR-
DE, fem. de Théodebert I^{er}., 840. —
WITIZA, roi des Visig., 853. — WIT-
TÉRIC ou BETTÉRIC, roi des Visig.,
854. — WOLF. (Jean-Christ.),
savant philol. allemand; son ou-
vrage sur les fem. illustres, 833;
souvent cité; = (Fréd.-Aug.), son
système sur Homère, 921, 922; sur
les *grandes Épiques*, 926; sur Homère,
922, ses *Annales*, 514. — WOL-
PHER, roi de Mercie, 844. — WOOD,
savant anglais; sur Homère, 922.

XAN.—XÉN.

X

XÉN.—XUT.

us, pt., 890; = XANTH. de
181., 526, 660; = XANTH.,
PRAS, hist., 657. — XÉNAI-
Héracopolis, 814. — XÉ-
Ath., fils de Sophron., pt.,
Xén., pt., 585; = XÉN.,
no, 599. — XÉNIUS ou Hos-
surnom de Jupiter, 669. —
Égypte, 483. — XÉNOCLÉS,
XÉNOCRATÈ d'Aphrodi-
814, 657, 695; = XÉN., phil.,
Xén., stat. écriv., *id.* —
de Locres, pt., 506;
de Rhodes, pt., 657. — XÉ-
de Cythère, pt., 506. —
de Chios, hist., 506, 656.

— XÉNON, pt., 657; = XÉN. ou XÉ-
NION, hist., *id.* — XÉNOPHANE de
Colophon, phil., 506; = XÉN. d'A-
dramyttium, rhét., 637. — XÉNO-
PHILE, hist., 664. — XÉNOPHON
d'Ath., gén., hist., 526; = XÉN.
d'Ath., pt., 585; = XÉN. de Côs,
méd., 695; = XÉN. d'Ephèse, pt.,
814; = XÉN., vainq. olymp., 537.
— XERXÈS I^{er}., roi de Perse, 926;
envahit la Grèce, 521; en enlève
des st., 528; = XERX. II, 526.

XIPHILIN, abrégiateur de Dion-
Cassius, 705.

XOANA, ou anc. st. de bois, 469.

XUTHUS, surnom du pt. Ion, 521.

Y

, Médine ou Médinet-al-Naby, 843. — YVETOT (royaume d'), 830.

ZABACH (mer de), 982. — **ZABAS** ou **BABAS**, patr. d'Alex., 980. — **ZABENA** (d'Alex.), usurp. de trône de Syrie, 625. — **ZACANANAS** de Babylone, natur., 637. — **ZACHARIAS** **ZACHAR**, év. de Jérus., 704. — **ZACYNTHUS**; ses médailles, 555. — **ZADRIADE**, père d'Artane, roi d'Arménie, 966. — **ZAFTE** sur l'Euphrate, 738. — **ZALEUCUS**, légis., 479. — **ZANA** (bat. de), 956. — **ZANGLE**, ancien nom de Messine, 559. — **ZARINE**, reine des Scythes, 409.

ZÉLOTUS, pt., 657. — **ZEND-AVESTA** de Zoroastre, 483. — **ZÉNOBIE**, reine de Palmyre (Septimie), 741, 744, 746, 747; prise, 979; = **ZÉN**, ville sur l'Euphrate, 839. — **ZÉNOBIUS**, pt., 717; = **ZÉN**, écriv., 738. — **ZÉNODORE**, tyron de Panias, 637. — **ZÉN**, d'Ephèse, gramm., 613; = **ZÉN**, de Malles ou d'Alexandrie, gramm., 613, 91; son édition d'Homère, 922; = **Zén**, de Trébizonde, hist., 647. — **ZÉNOPHON**, géom., 632, voyez **ΕΥΚΛΗΣ ΙΣΤΗ**, 751. — **ZÉNON** d'Elée, phil., 526; = **ZÉN**, de Citium, phil., 599; = **ZÉN**, de Tarse, pt., *id.*; voy. **DIOGÈNE** de Babylone, 606; = **ZÉN**, de Rhodes, hist., 613; = **ZÉN**, l'épicur., 637; = **ZÉN**, gramm.,

680; sur **Zén**, comp., 621, 807, 811, 822, 824; gramm. méd., 957; = **Z** dicée, rhét., père de Pe prince d'Olb, 653, 961 (St.), év. de Véroe, **ZÉNONTIDE**, fem. de Basil — **ZÉNOTHÉMIS**, minér — **ZÉPHIRIN** (St.), p — **ZERDUST**, **ZEROTOCHE** **ROASTRE**, — **ZÉTUS**, à Diecé, 668. — **ZEUPH** de), à CP., 723, voy. C 819. — **ZEUKS** d'Hér 529, 540, 541, 544, 66 riche, douces tableau — **ZABEN**, év. d'Antioch — **ZIELAS**, roi de Bithynie — **ZODARIA**, **ZOYPHIA**, P. guriques de la base en l de Chios, 940. — **ZORU** du), dans un bas-relief — **ZOD**, d'Esné, 723. — **phipolis**, phil., 555; = d'Alex., 841. — **ZON** 809. — **ZOPYRE** de Colopl 657. — **ZOPYRION**, gra — **ZOROASTRE**, **ZERDUST** o — **TRO**, image, 477; 483, **ZOSIME** de Thasos, pt., pape, 798; = **Zos**, b — **ZOTTON**, duc de Bénév

ADDITIONS ET CORRECTIONS DE LA TABLE DES N

ABR.—ALC.

ABRÉVIATIONS et **SIGNES**, 455. — **ACHENCHERSES** de Manéthon, voy. **THAOSER**, 462. — **ACHILLE** (bouclier d'), 471, 402; Ach. cité, 480. — **ACORIS**, Pharaon, 459. — **ÆGIMIUS**, poème cycl., 928. — **ÆLIUS-SEVERUS**, jurisc., 978; = **ÆL**, **SE-RENIANUS**, jurisc., 778. — **AGATHOCLE**, fils de Lysim., *ajoutez*: 954. — **AGRIPPA** (Vipsan.), *ajoutez*: insc. de Mitylène, 971. — **ALBOIN** 1^{er}, *ajoutez*: 981. — **ALCMAN**, *ajoutez*: 942. — **ALCMÉONIDE**, poème

ALE.—AN

cycl., 928. — **ALEX** **Gr.**, *ajoutez*: compar Hercule, 954. — **ALM** **tes**: 982. — **ALPHÉNU** — **AMAZONIDE**, poè — **Hémère**, 929. — **A** **carth.**, père d'Annib — **AMISUS**, *supprim* **AMMON** (Temple), 457 **melle**, voy. **THAMOUN** **PHION**, bacchiade, p femme d'Étion, 49 (déesse), sa st. massiv

nie, autref. *Gorgippia*, s. 953, 993. — *AN-982*. — *ANDROCIDES*, — *ANGÉLION*, passe de Callon d'Égine, le 1^{er}, *GONATAS*, *aj.* : *ANTIMAQUE* de Co-boïde citée, 929. — *Iéos*, pt., 490, 934, *MÉNIDAS*, frère et sœur, 993. — *ANTIO-CH*, *ajoutez* : marié à 7. — *ANTIOCHUS III*, : 865. — *ANTIPHÈME* es : 935. — *ANTOINE* *ANTORIDE*, ptr., 956, l'*Antiochus* 1^{er}, *Soter*, et fem. de *Méas*, ptr., *ajoutez* : 956. , jurisc., 977. — d'), 757. — *APOL-* *Palladium* de Troie, *ON*, *ajoutez* : très-pris par *Verrès*, 984. *EN*, son T., 477. *été* (autel à), 488. at. d'), 957. — *Ar-ules* : 968, 3^e. alinéa — *ARCHÆANACTIDES*, *ATHEUS*, 587. 958, 2^e. — *ARGONAUTES*, *ajou-* *IGNAUTIQUES*, 929; *onius*, 602; = d'*Épi-* *te*, 476. — *ARIAN-* *la* famille de *Cyrus*, — *ARION* de *Mé-* *s* : 942. — *ARISTAR-* *les* trépieds, 489. — *Alexand.*, *ajoutez* : *isomothrace*, disciple e *Byzance*, gramm., èbre édit. d'*Homère*, dans cette colonne *ARISTOPHANE* d'*Ath.*, es : 952. — *ARISTO-* *de* *Sélinonte*, pt. , *voy.* *PYTHAGORE*, les 2 lig. après *ARIS-* à 498. — *Pag.* 998, *ARSINOÉ*, après note : de *Ptolémée* *Soter* et fem. de *Lysima-*

que, 958. — *ARTAXIAS* 1^{er}, ou *ZÉ-* *NON*, *mettez* : roi de la grande Armé- nie, père de *Tigrane-le-Grand*, 960, 966, 969; = *ART.* II, *au lieu* *de* père, *mettez* : petit-fils et. — *Supprimez* le 2^e. *ART.* II, roi d'Armé- nie, 966; = *ART.* ou *ZÉNON*, 966. — *ARTÉMIDORE* d'Ephèse, 965, *mettez* : 966. — *ASANDRE*, *lisez* : gén. de *Nithridate* II, 15^e. roi de *Pont* et du *Bosphore*, 618, 966, 967. — *AS-* *DRUBAL*, *supprimez* : 865. — *ASINIUS* *POLLION*, *ajoutez* : 968. — *ASPURGI-* *TAINS* (rois), *lisez* : maîtres du Bos- phore-Cimméri., 676, 968, 5^e. ali- néa. — *ASTACUS* avant *ASTARA*. — *ASTARA*, *ajoutez* : *ASTARTÉ* ou *ASTA-* *ROTH*. — *ATELIERS* de *Verrès*, en Si- cile, 983. — *ATERIUS*, 697, *lisez* : *ANTISTIUS*. — *ATHÉNAGORE*, 472. — *ATHÉNÉE* de *Naucratis*, *ajoutez* : 483, 484; avait décrit la base d'un cratère par *Glaucus* de *Chios*, 938. — *ATHIS*. *poème cycl.*, 929; = *ATHIS* d'*Hé-* *gesinus*, *id.* — *ATHÔA* (T. à), par *Pto-* *lémée-Philopator*, 460; temples par *Rhamès* III, 466. — *ATTALUS*, *voy.* *CALUS*, 469. — *ATTANEBILUS*, 724; *lisez* : 967. — *ATTIUS* *NAVIVS*, *augare*, 490. — *AUGIAS* de *Troène*, pt. cycl., 932; = *AUG.*, (le roi) dans la *Télégonie*, *poème cycl.*, 933. — *AUGUSTE*, à la 5^e. lig., 873, *mettez* : 970. — *AULIS* (les Grecs à), dans les *cyprinques*, 930. — *AURÉ-* *LIEN*, *ajoutez* : sa vict. sur *Tétricus*, 979. — *AUTOMÉNES*, roi de *Corinthe*, 935. — *Supprimez* : *AXIONICHUS*, 970, et *AXION*, pt., 643; à *AXIONI-* *CUS* *Ath.*, *ajoutez* : 950, 970. — *BALBILUS* (Jul.), pt., 976. — *BARSÈNE*, *lisez* : *BARSINE*. — *BATRA-* *CHOMOMACHIE*, attribuée à *Ho-* *mère*, 924. — *BÉRÉNICE* (Julie) la Jeune, *lisez* : fille de *Jules Agré-* *pe* 1^{er}, 658, 971; fem. d'*Hérode*, roi de *Chalcis*, ensuite de *Polémon* II, etc. — *BÉSÉLÉEL*, sc. hébreu, 463. — *BÊTA*, *voy.* *ERATOSTHÈNE*, 522. — *BIBLE* (la), *ajoutez* : 937. — *BIBLIOLATHÈS* et non *BIBLIOLAS-* *THÈS*, surnom de *Didyme* d'*Alex.*, 623.

— BIBLIOTHEQUE de Ptolémée à Alexand., *ajoutez*: voy. APOLLONIUS, 602; ERATOSTHÈNE, 592; ARISTONYME, 603. — BIBLIOTHEQUE de Césaire, ACACIUS le borgne, 751; — BIRL. Palatine; voy. HYGIN, 625. — BION d'Abdère, astron., 549, *ajoutez*: avait l'idée de l'équateur. — BLACAS (M. le duc de), 457, 458. — BOUCHIER d'Hercule, poème d'Hésiode, 924. — BOURG DEOLS dans le Berry, au

lieu de DÉLOS, 981, 60. alimé, T. BAYARS (un), sc., 467. — BÉGOU, lies: BUGUA, et 973 au lieu de 971. — BURASTIS, égypt., Diane des rom., 460. — BULANQUE, prem. ptr. polychrome, 467, son tableau du combat des Magabées, *id.*

CAPPA, entraf. THAUBOM, 953. — CALCHUS, divin des Grecs à Tréte, 932. — CALENDRIER, p. 1005, lig. 26, après R., *ajoutez*: par Falvius Nobilior. — CALICULUS de Mégare, *ajoutez*: 949. — CALLIBICE, reine de Thesprotas, épousée par Ulysse, dans le poème cycl. de la *Télégonie*, 933. — CALLINUS d'Ephèse, pt., 935. — CALLISTRATE HERMOGÈNE, jurisc., 978. — CALPURNIA (famille), 490. — CALUS ou TALUS, ATTALUS, arch., prétendu élève de Dédale, 469, 470. — CAPPELLIEN, *lies*: CAPELLIEN. — CAPHARIDES (rochers), 932. — CAPOUE, à la fin *ajoutez*: funeste à Annibal, 958. — CARTHAGE, après 567, *ajoutez*: injuste envers Annibal, 958; avait dépouillé la Sicile, 984. — CATILINA, *ajoutez*: 965. — CATILIUS ou CECILIUS SEVERUS, jurisc., 978. — CELSE, jurisc., 977. — CELTIBÉRIENS soumis par les Grecques, 961. — CÉNIS (M^e), passé par Annibal, 958. — CÉPHISODOTE, stat., *ajoutez*: 952, 956, 958. — CÉPI, *ajoutez*: 955. — P. 1008, remettre en ordre le commencement de la 1^{re}. col.; CERCIDAS, CERCOPS, CERDIK, CERDON, CERDON de Lycie, CEREALIS, CERELLIA, CÉRÈS, CÉRÉTES, CÉRIALIS. — CÉRÈS, à la fin, *ajoutez*: ses mystères, Mélampe, 478. — CÉSAR, après 968, *ajoutez*:

ses ancêtres, 1^{re}. tabl. chr. 964; à la fin, inscr. de lieu de 872, *mettez*: 968 en tête ou y indique la p. depuis, *ajoutez*: jusqu'à il appartient à la p. 638 CENTEROS, aux entrailles surnom du gramm. Didy 623. — CHAMPOLLION fin, *ajoutez*: 938. — CHA archonte décennal d'Al CHENCHÈRES de Mantho NEPHTHA 1^{re}, 462. — ROM. tués à Cannes, 958

par C.-Sempren., 6 l'administr. de la j. — CILICIA, de la gela, 951. — CILICIA Colonismon. — T. 1 col., lig. 2, après de contre Catiline, 967. épouse Ulysse et en a 144. — CLAUDI 1^{er}. (l'emp. 681, 974. — CLAUDI 745. — CLAUDIUS VERUS 978. — CLAUDIUS d'Al 936, au lieu de 635; *ajou* poètes cycl., 925. — CLÉC cus Plautius) d'Italie, ptr. TAS, 486. — CLÉOPAT 1011, 1^{re}. col., lig. 13 *lies*: Physcon; lig. 24, *tes*: 971; lig. 28, *supprim* d'Antoine, 970. — CA archonte décennal d'Al CLODOMIR, *ajoutez*: 981. — (8^{me}), *ajoutez*: 981. — (T. à) par Ptolémée-Philo par Aménophis III et sa par Rhamsès II, 463; p. 466. — CODRUS, 472. — COMOSARTE, 953, 955. — COMESTAS tius, au lieu de 877, 1 — CORINTHIE, poème 935. — CORNÉLIE, 3^e. li *tes*: 961. — CORNÉL Ginna, *ajoutez*: 965. — NÉPOS, écriv. hist., 449 vainqueur olymp., son la première olympiade TARARE, père de Bérén

1. — COTYS IV et RHES.
Thrace, 872, *mettes* :
COURONNE ou Antho-
gre 629 de Phi-
CRASSUS, gén., 871.
CRATÈRE (grand), à la
l'Alyatte, roi de Ly-
1. 1014, lig. 29, *sup-*
sus. — CRÉOPHYLE
HILE, *lisez* : ami et
ière, pt. cycl., 475.
es : CRÉOPHILUS, etc.
Perses), 950. CYP-
14, *ajoutez* : les inscr.
mélus, 935.
oème cycl., 928. —
de Priam, épouse Hé-
ruine de Troie, 932.
col., lig. 25, DÉMÉ-
sique, au lieu de tra-
caïte d'Abdère, après
sur la perspective,
: DEM sur la pers-
— DÉMOPHON, fils de
— DIANE (statue de)
ix stat. 80. DO-
f. à Junon, 469; omis
famille rom., 490. —
ol., 489. — ENT-
ÈME, fondent Gela,
on lui attribue une
à Argos, 463, 470. —
d'Ath., père d'Eupa-
Dédale, 469. — En-
rère de Trophonius et
11. — ESCULAPE, son
atue à Titane, dans la
voy. ALEXANDR.
ine père de Smilis
12, ptr. mon.; signifi-
13; maître de Cimón
— EURYBIADÈ, 1024,
12.
2, écriv., 450.
11st., 467, 470, 478,
14. — HOMÈRE, cité,
472, 479, 480, 484,
53. — HORUS, 459,

460, 461, 462; représenté sur un
tombeau, 465.

ISENOPRÉ, nom de la mère et de la
femme de Ménephtha II, 467.

JUNIUS, ou DUJON, sav. écriv., sur
les artistes anciens, 454. — JUNON
(T. de) à Sicyone, parAdraste, 470;
= à Argos par Dorus, 469; = à
Ardée, 486; = sa st. à Samos, assise,
472; omise et à replacer p. 882,
voy. JUPITER. JUPITER dans un
tableau de Cléanthe, 484 = JUP.
et JUNON stat. à Argos, 463; omises
et à replacer p. 882.

KHANS (Dieu égypt.), 461; (cha-
pelle consacrée à), 463; tribus amé-
nées à ses pieds, 477. — Kos, peuples
égypt., 457.

LABDA, femme d'Étion et fille du
Bacchiade Amphion, 491. — LOUVE
en br. avec Romulus et Rémus, très-
anc. ouvrag. rom., 487.

MAGNÈTES (combat des) par Bu-
larque, prem. ptr. polychr.; acheté
par Candaule, dern. roi de Lydie,
487. — MAMURIUS VÉTURIUS, ? stat.
rom. 490 omis au tabl. 870. —
MARCELLUS prend Syracuse, 487. —
MATOULI Dieu égypt. (T. consacré
à), 460. MÉGARE fonde Astaeus,
491. — MÉTRODORE de Scepsis le
Périégète ou le Voyageur, 449. —
MYRON stat 45 MYSCELLUS de
Rhytis, fonde Crotone, 491.

NÉRON, *supprimez* à la table les
nos. 404, 446. — NIL (Dieu), 462, 463.
OOLIAN, sc. hébreu, 463. — OSI-
RIS, statue de lui par un Bryaxis
467. — OSORTASEN, roi égypt., 457.
PHILÉAS, père de Rhœcus, ? sc.,
490, 499. — PHILOCAARÈS, 1059,
lisez : PHILOCHARÈS. — PHILOCLÈS
d'Égypte, un des inventeurs du
dessin, 484. — POLÉMON le Périégète,
écrivit sur les arts, 449. — POMPO-
NIA, anc. famille rom., 490. — PRO-
MÉTHÉE, ? le prem. des plasticiens,
472, 582.





